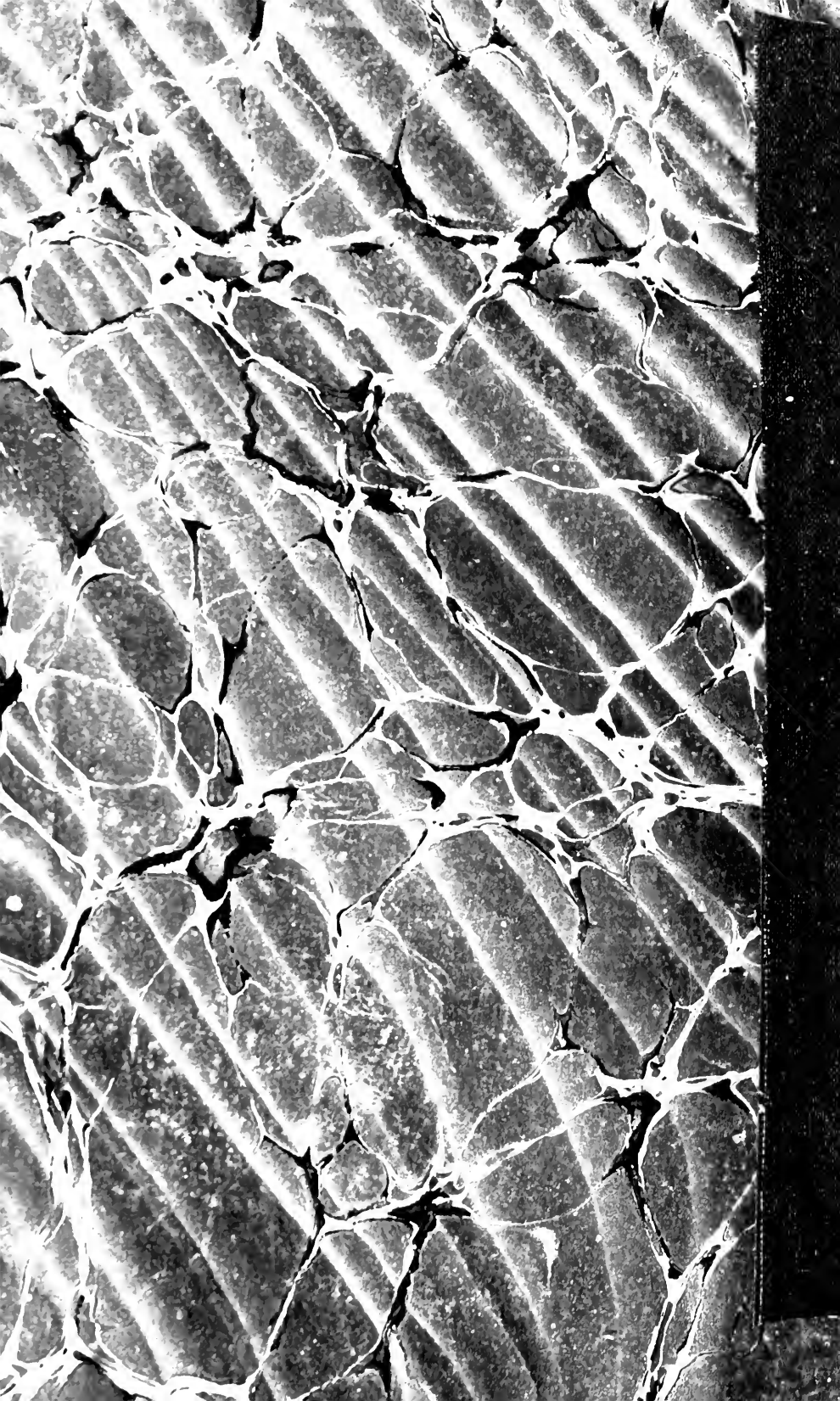
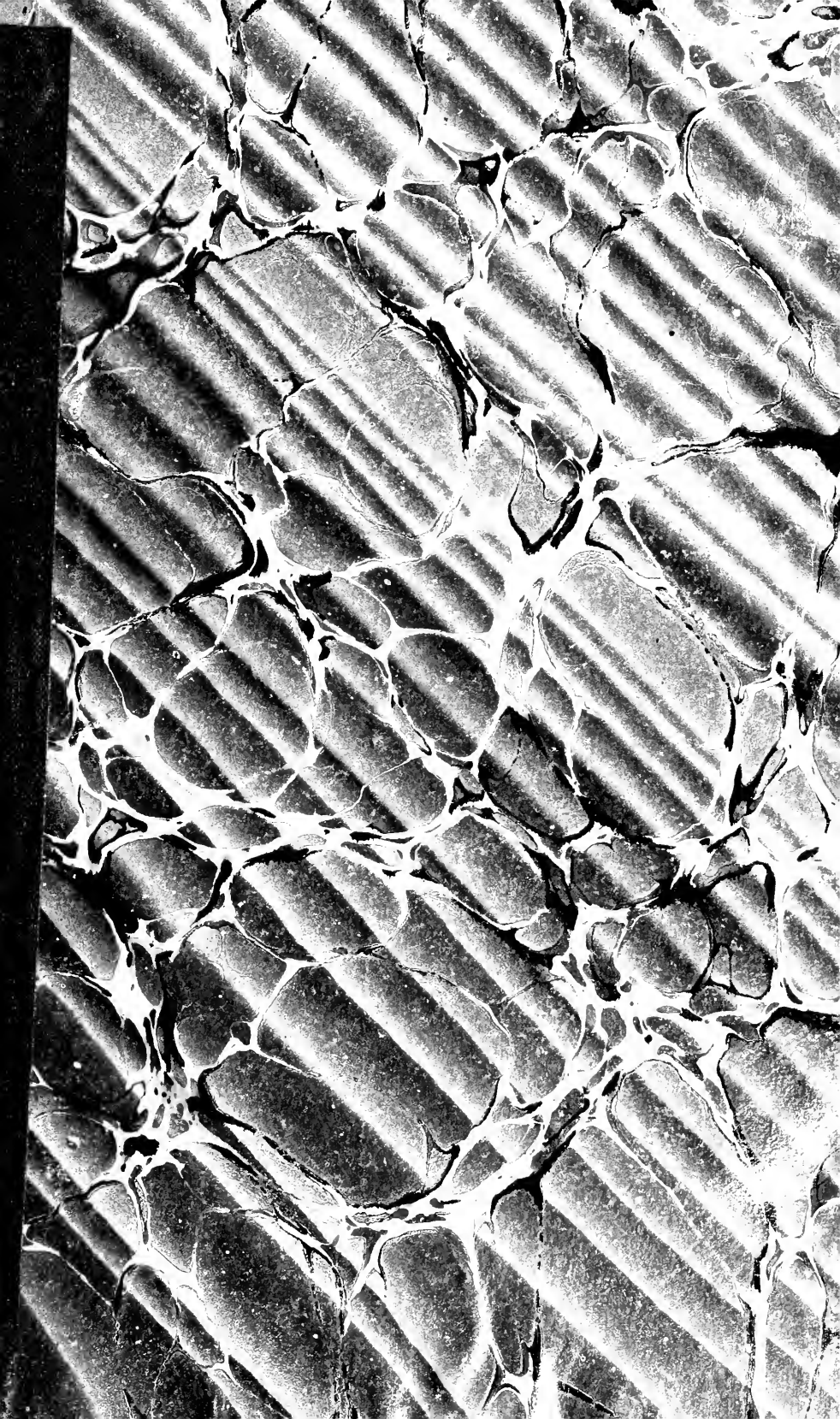




For use in  
the Library  
ONLY











# LEXIQUE ROMAN

OU

DICIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

TOME III

D. — K.

**DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.**

BOE DE VAUGIRAED, N° 9.



# LE XIQUE ROMAN

OU

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE,

PRÉCÉDÉ

DE NOUVELLES RECHERCHES HISTORIQUES ET PHILOGIQUES,  
D'UN RÉSUMÉ DE LA GRAMMAIRE ROMANE,  
D'UN NOUVEAU CHOIX DES POÉSIES ORIGINALES DES TROUBADOURS,  
ET D'EXTRAITS DE POÈMES DIVERS;

PAR M. RAYNOUARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE (ACADÉMIE FRANÇAISE)  
ET ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES),  
SECRÉTAIRE PERPÉTUEL HONORAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ETC.

TOME TROISIÈME.

D. — K.



69 677  

---

124/5/06

A PARIS,

CHEZ SILVESTRE, LIBRAIRE,

RUE DES BONS-ENFANTS, N° 30,

1840.

12

# LEXIQUE ROMAN,

OU

## DICTIONNAIRE

### DE LA LANGUE DES TROUBADOURS,

COMPARÉE

AVEC LES AUTRES LANGUES DE L'EUROPE LATINE.

#### D

**D**, quatrième lettre de l'alphabet, troisième des consonnes.

Per esquivar hyat, deu hom panzar z o d  
aprop a prepositio.

*Leys d'amors, fol. 4.*

Pour éviter l'hiatus, on doit placer Z ou d après A  
préposition.

**DACITA**, *s. f.*, dace, sorte d'impôt  
perçu plus spécialement sur les den-  
rées et sur les marchandises.

On lit dans les Statuts de Marseille,  
lib. I, cap: 44 :

Quod nemo teneatur bis DACITAM præstare  
pro eodem avere.

Du CANGE, t. II, col. 1311.

Aiso es Paordenamen de la DACITA que fou  
empanzada en Monpeslier.... Pague la miega  
DACITA sobre dicha.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 218 et 219.*

Ceci est l'ordonnance de la dace qui fut imposée  
en Montpellier.... Qu'il paie la demi-dace susdite.

ANC. ESP. *Dacio*. IT. *Data, dazio*.

**DADAU**, *s. m.*, fuite.

Quan lo viron, prenon DADAU.

*V. de S. Honorat.*

Quand ils le virent, ils prennent la fuite.

II.

**DALFIN**, **DALPHIN**, *s. m.*, lat. *DELPHINUS*, dauphin, sorte de poisson.

Las balenas e li DALFI

Faran una host sobre la mar.

*Los XF Signes de la fi del mon.*

Les baleines et les dauphins feroent une armée sur  
la mer.

Algunas bestias d'ayga han respiracio, cum  
so DALPHIS.

*Eluc. de las propr., fol. 52.*

Quelques bêtes d'eau, comme sont les dauphins,  
ont respiracion.

— Constellation.

DALFIS, signes e bootes.

*Brev. d'amor, fol. 37.*

Le dauphin, le cygne et le bouvier.

CAT. *Delfí*. ESP. *Delfin*. PORT. *Delfim*. IT.  
*Delfino*.

2. **DALFIN**, *s. m.*, dauphin, titre de di-  
gnité.

Lo DALFINS d'Alverne... fo coms d'Alverne.

*V. du dauphin d'Auvergne.*

Le dauphin d'Auvergne... fut comte d'Auvergne

Ben saup del DALFIN lo talen.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Per Crist.

Il sut bien le désir du dauphin.

I

DAL.

DALU, DAYU, *s. m.*, faux, coupe-taille.

Dans la langue gothique DALU signifie *la partie* : On lit à la page 168 de la traduction de l'Évangile par Ulfilas, parabole de l'Enfant prodigue :

Alta, gif mis sei undrunai mis DAYU  
Pater, da mili que occurat mili *partem*  
aiginis,  
proprii.

S. LUC, ch. 15.

Voyez Schilter, *Gloss. tautonic.*

1. TAIL.

Segan pratam lo DALU el ma.

*Rece. d'amor*, fol. 17.

Touchant que avec la faux a la main

Les vai segan am son DAYU.

UN TAIL EN DOLE ENOXME : Dieus vos salve

Ale trauchant avec sa faux.

ASC. EN. Il venoit d'un sien pié avec ung  
dout a son col.

*Let. de rom. de 1473*, CARPENTIER, t. II, col. 3.

La nuit, six jours apés le rencontrant  
sans congnee, avecques son DAYU l'eust faul-  
che et otrele de ce monde.

RABELAIS, liv. IV, *Nov. Prod.*

VAL. *Dalle* (asp. *Dalle*).

2. DALHAYRE, *s. m.*, faucheur.

EN SEMBLASA DE DALHAYRE es figurat

*Eluc. de las propr.*, fol. 125

Il e figuré en forme de faucheur.

VAL. *Dallayre*, *dallador*. (asp. *Dallador*)

3. DALHAR, *v.*, faucher.

Terba del prat DALHA.

*Leys d'amors*, fol. 30.

*Lauds*. Therd du pié.

Part par le, quand ve son temps, es DALHAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Un temps quand vient son temps, es *fauche*.

4. TAIL, TAILL, *s. m.*, taille, coupe-taille, néchant.

Qui s'servint de TAILL et d'ail.

*Leys de Bern.*, p. 109.

Que a ce a ce se taill et coupe.

*Les este para flameyant*

Dun jambé pariz En talantz.

DAL.

Lus TAILS garda cel que la ten,

E l'autre cel que vas lui ven.

DU DI S DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

C'est l'epre flamboyant... taillant bien des deux  
côtes; un *tranchant* regarde celui qui la tient, et  
l'autre celui qui vient vers elle.

— Carrière, taille.

Et anet s'en al TAYLL;

Can fon intrat dedintz.

*V. de S. Honorat*

Et il s'en alla à la *carrière*; quand il fut entré de-  
dans.

— Amputation.

A penas li val autre remedi que TAILL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 238.

A peine lui vaut autre remède qu'*amputation*.

— Détail.

*Loc. adv.* Telas per vendre... a TAILL.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 39.

Toiles pour vendre... en *détail*.

Vendre draps a TAILL en la vila.

*Cout. de Moissac*, XIII<sup>e</sup> siècle, DOAT, t. CXXXVII,  
fol. 7

Vendre draps en *détail* dans la ville.

— Égisme, façon.

Un bel TAILL de persona.

*V. de Bertrand de Born.*

Une belle *forme* de personne.

En suy plus d'avinen TAILL.

LAMBERT DE FONANEL : S'a Mèn Restaur

En suy davantage de *façon* avenante.

*Loc.* Sap far de volpill ven saill

E l desavinen de bon TAILL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu pot hom.

Sait faire de poltron guerrier et le désagréable de  
*bonne façon*.

*Ég.*

Sos coratges

Les viratz d'autre TAILL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet

Son cœur lui est tourné d'autre *façon*.

D'un lo segles es venguz en tal TAILL

Qu'a penas vey pastoret non torn ail.

P. VIDAL : Ma voluntatz.

D'un le monde et ven en telle *façon*, qu'a  
peine vous-je pastouren qui ne devienne autre.

Ces homz non pot portar a fil

Ni a bon TAILL totas amois.

B. VIDAL DE BIZAUDEN : En aquel

On ne peut point porter à fil ni à *bonne taille*  
toute amois.

ANC. FR. Une vigne, laquelle ilz avoient pour lors taillée ou chapoulée, et le boys ou sarment provenu dudit *tail*, etc.

*Lett. de rém. de 1459, Tr. des ch., R. 190, pièce 16.*

CAT. *Tall*. ESP. *Tajo*, *talle*. PORT. *Talho*, *talhe*. IT. *Taglio*.

5. TALH, TAIL, *s. m.*, taille, impôt, contribution.

Contribuir als TALHS de la vila.

*Tit. de 1345. Ville de Bergerac.*

Contribuer aux *tailles* de la ville.

Un TALH que els avian fach l'an present....

Volgesso contribuir al dich TALH.

*Tit. de 1383. DOAT, t. CXLVII, fol. 153.*

Une *taille* qu'ils avaient faite l'an présent... Voulessent contribuer à ladite *taille*.

CAT. *Tall*.

6. TALHA, *s. f.*, incision, coche, coupure.

Jadis on marquait d'une même coche deux morceaux de bois appelés *tailles*, qui, confrontés postérieurement l'un avec l'autre, attestaient, par le rapport identique des coches, l'exactitude des comptes.

Tot destrador non deu metre son conte per TALHAS, mas lo deu tantost scrieure.

*Trad. du tr. de l'Arpentage, ch. 11.*

Tout arpenteur ne doit mettre son compte par *tailles*, mais le doit aussitôt écrire.

On s'est servi de *tailles* pour la levée des impositions : l'un des morceaux restait dans les mains du percepteur, et l'autre dans celles du contribuable, de là le nom de *taille* donné à certains impôts.

Il y a encore, en France, des boulangers qui tiennent ainsi leurs comptes.

— Taille, impôt.

E levaran novelamen

TALHAS e quistas e nzatges

E gabelas e pesatges.

*Brev. d'amor, fol. 122.*

El leveront nouvellement *tailles* et quêtes et impôts et gabelles et péages.

— Forme, façon.

Pros apai e de bela TALHA.

*Lcys d'amors, fol. 37.*

Paraît distingué et de belle façon.

CAT. *Talla*. ESP. *Taja*, *tala*, *talla*. PORT. *Talha*. IT. *Taglia*.

7. TALHAMENT, *s. m.*, coupure, amputation.

PER TALHAMENT de carn.

*Eluc. de las propr., fol. 29.*

Par amputation de chair.

ANC. CAT. *Tallament*. ANC. ESP. *Tajamento*. IT. *Tagliamento*.

8. TAILLONET, *s. m.*, petit morceau.

De sain blanc UD TAILLONET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un petit morceau de lard blanc.

ANC. FR. Mangez ce *tailion* de massepain.  
RABELAIS, liv. III, ch. 30.

9. TAILHAGE, *s. m.*, taillage, certain tribut.

Que pagarán TAILHAGE.

*Charte de Gréalou, p. 108.*

Qui paieront *taillage*.

10. TALHADA, TALLIADA, *s. f.*, coupe de bois, taille.

En TALHADAS de losc.

*Coutume de Conlton*

En *tailles* de bois.

— Taille, sorte d'impôt.

Enpauzo... TALLIADAS als habitans del loc.

*Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 126*

Imposent... *tailles* aux habitants du lieu.

Demandar... TALHADA en la dicha vila.

*Charte de Gréalou, p. 102.*

Demander... *taille* dans ladite ville.

CAT. *Tallada*. ESP. *Tajada*. PORT. *Talhada*. IT. *Tagliata*.

11. TALHADURA, *s. f.*, coupon, morceau, lambeau.

TALHADURA de drap non.

*Abr. de l'A. et du N.-Test., fol. 45.*

Coupon de drap neuf.

CAT. *Talladura*. ESP. *Tajadura*. IT. *Tagliatura*.

12. TAILHADRE, *s. m.*, taillage.

L'assaïadre e lo TAILHADRE de la moneda.

*Tit. de la commune de Périgueux, de 1276*

L'essayage et le *taillage* de la monnaie.

13. TALLADOR, *s. m.*, tailloir, bassin, vase.  
 Faire la testa e portar d'avant se en un  
 TALLADOR.

*Frail. de Bèze*, fol. 41.

Couper et porter la tête devant soi en un tailloir.

ASC. FR. Un grant *tailloier* d'or chargé de  
 joyaus à pierres precieuses.

*Journall*, p. 123.

Le millier d'escuelles et de *tailloers*.

*Frail. de 1304*, CALENDRIER, t. III, col. 930.

CAT. Tallador. ESP. *Tajador*, PORT. *Talhador*,  
 IT. *Tagliere*, *tagliero*.

14. TALAIRE, TALHAYRE, TAIADOR, TAIAD-  
 DOR, *s. m.*, tailleur d'habits, de pierres,  
 coupeur.

La home... TALHAYRE de tanbas de femnas.

*Rhôn. de las propr.*, fol. 115.

Fait l'homme... *tailleur* de robes de femmes.

Qui atrobava TALADOR en la sua vinha... El  
 TALAIRE que avia feicha la tala.

*Cont. de Moissac*, XIII<sup>e</sup> siècle, DOAT, t. CXXXVII,  
 fol. 7.

Qui trovava *tailleur* en sa vigne... Le *tailleur*  
 qui avia fait la taille.

D'aqui donc se loiaz li TALADOR,

Tan cum s'erai essemis guerdiciador.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 57.

De la dom sont loués les *tailleurs*, autant comme  
 ils et oent ensemble guerdies.

CAT. *Tallador*. ESP. *Tajador*, *tallador*. PORT.  
*Talhador*. IT. *Tagliatore*.

15. TAILLANDIER, *s. m.*, tailleur.

Se devon far plus *tailleiers*

Que d'autre mestier TALHANDIERS

De drap.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

Ilz doivent se faire plus volontiers *tailleurs* de  
 drap que d'autre métier.

ASC. FR. S'en ala que'c' ung *taillandier* pour  
 soy vestir.

*Let. de rom.*, 1475, CALENDRIER, t. III, col. 944.

16. TACHABLE, *adj.*, taillable, imposable.

Sign TACHABLES.

*Statut de Provence*, BONY, p. 219.  
 S'ont TACHABLES.

Substantif. La defensa del dich luoc et habi-  
 tans de Villafrancha et de tous TACHABLES.

*Let. de 1581*, DOAT, t. CXLII, fol. 174.

Le delens duels lioc et habitans de Villafrancha  
 et de tous *Tachables*.

17. TALAR, TALHAR, TALLAR, *v.*, tailler,  
 couper, trancher, escarper, amputer.

E VAY TALAR ORT e vinhas e blatz.

B. DE ROVENAC : Belli m'es.

Et je vois *couper* jardins et vignes et blés.

Mes main a son couteil per la gola TALLAR.

*V. de S. Honorat*.

Mir la main à son couteau pour *couper* la gorge.

Us metgues TALLET mal un meu ser qu'el  
 volia metgar; et per aco es mortz, qu'el non lo  
 saup TALLAR.

*Frail. du Code de Justinien*, fol. 20.

Un médecin *amputa* mal un mien ser qu'il vou-  
 lait guérir; et il est mort, parce qu'il ne sut pas  
 l'*amputer*.

La cot

Que non TALLE' e fa 'l fer TALHAR.

B. MARTIN : Farai un vers.

La pierre qui ne *coupe* pas et fait *couper* le fer.

L'espaza que TALHA d'ambas partz.

*V. et Vert.*, fol. 58.

L'épée qui *coupe* des deux côtés.

Part. prés. Roca redonda,

Auta e fausta e TALANT.

*Roman de Jaufré*, fol. 3.

Roche ronde, haute et raide et *escarpée*.

Part. pas. El sepulcre que es de peyra TALHAT.

*Passio de Maria*.

Le sépulcre qui est *taillé* de pierre.

— Imposer une taille.

Cinq cens solz devo TALHAR li prohome de  
 la vila.

*Cont. de Moissac*, XIII<sup>e</sup> siècle, DOAT, t. CXXXVII,  
 fol. 3.

Les prud'hommes de la ville doivent *imposer* cinq  
 cents sous.

Oui TALHAVA mais que no devia.

*Tit. de 1297*, Arch. du Roy., J. 363.

Ou les *taillois* plus qu'on devoit.

Part. pas. La dieha tailla quant sera TALLADA.

*Tit. de 1418*, DOAT, t. CXLII, fol. 30.

Ladite taille quand elle sera *imposée*.

CAT. *Tallar*. ESP. *Tajar*, *talar*, *tallar*. PORT.

*Talhar*. IT. *Tagliare*.

18. DETAL, *s. m.*, détail.

Loc. adv. Vendre oli à DETAL per la vila.

*Tit. de 1381*, ville de Bergerac

Vendre huile en *détail* par la ville.

19. ENTALH, *s. m.*, entaille, fornic

So e no so d'un ENTALH.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Sont et ne sont pas d'une même *entaille*.

ANC. CAT. *Entalh.* ANG. ESP. *Entalle*. PORT. *Entalho*. IT. *Intaglio*.

20. ENTALHAMENT, *s. m.*, sculpture.

Non faras ENTALHAMENT ni semblansa ni figura d'aco que es sotz lo cel.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 32.

Tu ne faras *sculpture* ni image ni figure de ce qui est sous le ciel.

ESP. *Entallamiento*. IT. *Intagliamento*.

21. ENTALHAR, ENTAILLAR, *v.*, entailler, tailler, sculpter, blesser.

Quals qu'el deboiss ni l'ENTALH,

Deboissar lo pot d'aital tailh.

GARINS D'APCHIER : Mos cominals.

Qui que ce soit qui le dégrossisse et le *sculpte*, il peut le dégrossir de telle façon.

*Fig.* Celha que saup al departir

MONCOR ENTALHAR sotilmen.

DEUDES DE PRADES : Pns amors.

Celle qui sut au départir *blesser* délicatement mon cœur.

*Part. pas.* So ENTALHAT en sa tomba.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 153.

Sont *sculptés* en sa tombe.

Que vi las peyras ENTAILLADAS,

D'anticas figuras obradas.

*V. de S. Honorat*.

Qui vit les pierres *taillées*, d'antiques figures *ciselées*.

ANC. FR. Crucefiz et imagerie

D'argent et d'yvuire *entaillée*.

*Prov. et dict. popul.*, p. 162.

Facent honneur à l'arbre *entaillé* de ton nom.

RONSARD, t. I, p. 163.

ESP. *Entallar*. PORT. *Entalhar*. IT. *Intagliare*.

22. RETALH, *s. m.*, taille, tranchant.

Mot fo subtil et prima la textura,

Uzar no s pot ni rumpre sa costura;

D'estox, RETALHS, de scindens es segura.

*Palaitz de Savieza*.

Le tissu fut moult fin et délié, sa couture ne se peut user ni rompre; elle est à l'épreuve de pointes, de *tranchants*, de coupants.

CAT. *Retall*. ESP. *Retal*. PORT. *Retalho*. IT. *Ritaglio*.

23. RETALHAR, *v.*, retailer.

*Fig.* Tot jorn ressolli e RETALH

Los baros e 'ls refon e 'ls calh,

E lur eug metre cor auzart.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Je rogne et *retaille* toujours les barous et je les refond et les rassure, et pense leur mettre cœur hardi.

RETALHA et restrenh tos desiriers.

*V. et Vert.*, fol. 103.

*Retaille* et restrains tes désirs.

ANC. FR. Les cors aus Sarrazins qui estoient *retailés*, getoient d'autre part du pont.

JOINVILLE, p. 63.

CAT. *Retallar*. ESP. *Retajar*. PORT. *Retallar*. IT. *Ritagliare*.

24. ENTRETALHAR, *v.*, entailler, ciseler, découper.

*Part. pas.* Emages ENTRETALHADAS.

*Brev. d'amor*, fol. 74.

Images *ciselées*.

CASCU porta mantas ENTRETALHADAS.

PERILHOS, *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Chacun porte mantes *découpées*.

CAT. ESP. *Entretallar*. PORT. *Entretalhar*.

DALMATICA, *s. f.*, lat. DALMATICA, dalmatique.

Que li diagne uzesso DALMATICAS... Ses

DALMATICA o ses cazubla.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 37 et 29.

Que les diacres usassent des *dalmatiques*.... Sans *dalmatique* ou sans chasuble.

CAT. ESP. PORT. IT. *Dalmatica*.

DAM, DAN, *s. m.*, lat. DAMNUM, dam, dommage, détriment.

Que DAMS t'en venga.

*Tit. de 1059*.

Que *dommage* t'en vienne.

Gran mal e gran DAN.

R. DE TORS DE MARSEILLE : A totz mavitz.

Grand mal e grand *dommage*.

Per vostre pro avetz fag lo lar DAN.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Pour votre profit vous avez fait leur *dommage*.

*Loc.* A mon DAM met gelos e lauzengiers.

PERDIGON : Je m dizon.

A mon *dam* je mets (je brave) jaloux et médiansants.

M'an bauzat ni mes a lur DAM.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitoï.

Ils m'ont trompé et mis à leur *dam* (se sont moqués de moi)

*Proe.* Ben m'el dizon tuit li savis del mon  
Que sel a l' d'ax eni es la seignoria.

FABRIU DE BELLISTAR : Tot atressi com.

Tous les sages du monde me le disent bien que  
celui-la a le *dommage* à qui est la seigneurie.

ANC. FR. Le bien des bons, le *dam* des inhu-  
mains.

FOURQY : *F. de J.-C.*, fol. 117.

Qui vont an *aam* d'autrai conquérir des  
lauriers.

DE LAUDUN : *La Francade*, p. 270.

Faisons-nous sages, à leur *dam*, mais re-  
grettons leur naufrage.

CAMUS DE BELLEY : *Diversites*, t. 1, fol. 30.

ANC. CAT. *Pam*, *dam*. ESP. *Dañ* o. PORT. *Damno*,  
*dano*. IT. *Danno*.

### 2. DAMNATGE, DAMPNATGE, s. m., dom- mage.

Li sabria pereassar son DAMNATGE.

CADINOT : *Longa sazo*.

Je sauras lui procher son *dommage*.

Ni per souffrir franchement son DAMPNATGE.

GAI GLEM FAIDIT : Si auc nuls.

Et pour souffrir franchement son *dommage*.

*Loc.* Om pren soven gran DAMPNATGE

Per deschanzît compaignatge.

B. ZORZI : *Sitot*.

On prend souvent grand *dommage* par mauvaise  
compagnie.

ANC. FR. Chacun joint croît mes *damages*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 116.

Que miez valoit cil *damages* à souffrir.

VILLE-HALDOIN, p. 202.

ANC. ESP. Ficeron tal *domage* en los mas de-  
lanteros.

*Fols de S. Millan*, cap. 441.

ANC. CAT. *Dannatge*, *dempnatge*. IT. *Dannag-  
gio*.

### 3. DAMPNAMEN, s. m., damnation.

Obras a tou DAMPNAMEN.

P. CARDINAL : *Jhesuï Gist*.

Tu travailles a ta *damnation*.

ANC. FR. Son *dampnement* pas ne voloît.

*N. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. 11, p. 387.

ANC. ESP. *Dañamiento*. IT. *Dannamento*.

### 4. DAMPNATIO, s. f., lat. DAMNATIO, damnation.

PEI NOS LOZHEI DE DAMPNATIO.

*F. et F. G.*, fol. 7.

BEAUCOUPACHE : *Le Lamenton*.

*Loc.* El es en via de DAMPNATIO.

*L'arbre de Batthalas*, fol. 147.

Il est en voie de *damnation*.

### — Condamnation.

Me requerezon DAMPNATIO contra el.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 25.

Me requierent *condamnation* contre lui.

A DAMPNACION de lors cors.

*Tit. de 1378. Hist. du Languedoc*, t. IV,  
pr., col. 357.

A *condamnation* de leurs corps.

ANC. CAT. *Damnació*, *dampnació*. ANC. ESP.

*Dañación*, *damnación*. PORT. *Dannação*.

IT. *Dannazione*.

### 5. DAMPNOS, adj., lat. DAMNOSUS, dom- mageable, préjudiciable.

Qu'office non sia DAMPNOS.

*Brev. d'amor*, fol. 126.

Qu'office ne soit *dommageable*.

SON MOT DAMPNOSAS e perillozas.

*F. et Vert.*, fol. 22.

Sont moult *dommageables* et périlleuses.

Autras aordenansas sobre lo fah de la dicha  
draparia moi DAMPNOSAS.

*Tit. de 1351. DOAT*, t. CXLVI, fol. 217.

Autres ordonnances sur le fait de ladite draperie  
moult *préjudiciables*.

ANC. CAT. *Dampnos*. ESP. *Dañoso*. PORT. *Dam-  
noso*. IT. *Dannoso*.

### 6. DAMPNATJOS, DAMPNAGGOS, adj., pré- judiciable.

A Trops es DAMPNAGGOS.

*Fluc. de las propr.*, fol. 106.

Est *préjudiciable* à plusieurs.

Si las paraulas no so DAMPNATJOSAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 40.

Si les paroles ne sont *préjudiciables*.

ANC. FR. Mult leur a esté *domagos*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 69.

Trop vous est prez veizin, trop vous est *da-  
magons*.

*Roman de Rou*, v. 4418.

IT. *Dannaggioso*.

### 7. DAMPNAGGOZAMENT, adv., dangereu- sement, préjudiciablement.

Las serpens... no pongen trop DAMPNAG-  
GOZAMENT.

*Fluc. de las propr.*, fol. 136.

Les serpents ne piquent pas fort *dangereuse-  
ment*.



8. DAMNUC, *adj.*, endommagé.

Dels fortz assays los vey DAMNUC.

MARCABRUS : Al departir.

Je les vois endommagés des forts essais.

9. DAMPNABLE, *adj.*, lat. DAMNABILĒM, damnable.

El delectars

ES DAMPNABLES.

*Brev. d'amor*, fol. 65.

Le delecter est *damnable*.

ANC. FR. Leurs certaines entreprises *damnables*.

MONSTRELET, t. I, fol. 169.

Meus de malicieux, *dampnable* et innaturel vouloir.

JEAN MAROT, t. V, p. 279.

ANC. CAT. *Dampnable*. ANC. ESP. *Dañable*, *dammable*. IT. *Dannabile*.

10. DAMPNAR, *v.*, lat. DAMNARE, damner, condamner.

Tals que dizo : Per que nos fetz Dieus?... non ges per DAMPNAR.

*Liv. de Sydrac*, fol. 129.

Tels qui disent : Pourquoi nous fit Dieu?... non point pour *damner*.

L'empereire vic lo perilh

Et vay lo DAMPNAR en eissilh.

*Brev. d'amor*, fol. 185.

L'empereur vit le péril et va le *condamner* à l'exil.

DAMPNARAN lo a mort.

*Trad. du N.-Test. S. MARC*, ch. 10.

Ils le *condamneront* à mort.

*Part. pas.* Las armas que son DAMPNADAS.

*Brev. d'amor*, fol. 24.

Les âmes qui sont *damnées*.

*Substantiv.*

Car Diens nos ditz que l'anem lai servir

On el fo mortz per nos DAMPNATZ garir.

GAUCELM FAIDIT : Cascus hom.

Car Dieu nous dit que nous l'allions servir là où il fut mis à mort pour sauver nous *dannes*.

ANC. FR. Il fu *dampnez* sans pitié par le jugement de son père.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 200.

Toutes les sentences morales *dannent* excès.

*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 357.

ANC. CAT. *Dampnar*. ANC. ESP. *Dañar*, *dannar*. PORT. *Dannar*. IT. *Dannare*.

11. DAMPNATGAR, *v.*, endommager.

Car el poyria DAMPNATGAR, per sa moïtura, manthas gens o bestias.

*Liv. de Sydrac*, fol. 29.

Car, par sa morsure, il pourrait *endommager* plusieurs gens ou bêtes.

*Part. pas.* Que els e los habitans de Caiare eron estats DAMPNATGATS per los dichs Angles.

*Tit. de 1395. DOAT*, t. CXXXVII, fol. 366.

Qu'eux et les habitants de Caiare avaient été *endommagés* par lesdits Anglais.

*Substantiv.* Esmendar al DAMPNATGHAT lo dampnatge.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy.*, K. 1174.

Réparer à l'*endommagé* le dommage.

ANC. FR. S'il le poët, ço dist, grever E *damagier*, sans mer passer, Volentiers le *damageréit*.

*Roman de Rou*, v. 11112-11114.

Il ne vout pas souffrir sa gent ne sa terre *domager*.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 213.

ANC. CAT. *Dampnejar*.

12. DAMNIFICAR, DAMPNIFICAR, DAMNIFIAR, *v.*, endommager, préjudicier.

Nozer ni DAMNIFICAR en re.

*Tit. de 1270. DOAT*, t. LXXXIX, fol. 69.

Nuire ni *préjudicier* en rien.

NOU DAMPNIFICARAY ni aderaïray las fazendas del cossolat per las mieuas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 83.

Je n'*endommagerai* ni arrièrerai les affaires du consulat pour les miennes.

DAMNIFIAVA lo reahme.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 71.

Il *endommageait* le royaume.

*Part. pas.* FORO DAMPNIFICATS en trenta milla floris et mai.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXXV, fol. 98.

Ils furent *endommagés* pour trente mille florins et plus.

ANC. FR. Et restabliront le dommage au *dampnifié*.

*Ord. des R. de Fr.*, 1347, t. VII, p. 33.

CAT. *Dampnificar*. ESP. *Damnificar*. PORT. *Danificar*. IT. *Dannificare*.

## 13. CONDEMNACION, CONDEMPNATION, s. f., lat. CONDEMNATIONEM, condamnation.

En aquella CONDEMPNACION.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 65.

En cote *condamnation*.

Que tals CONDEMPNATIONS si deghessan exigie.  
*Statuts de Provence*, FOMY, p. 6.

Que telles *condamnation*s se dussent exigier.

CAL. *Condemnatio*, ESP. *Condenacion*, PORT. *Condemnaçao*, IT. *Condannazione*, *condannazione*.

14. CONDEMPNAMENT, *s. m.*, *condamnation*.

Après lo CONDEMPNAMENT.

*Pet. Phalain de Montpellier*.

Après la *condamnation*.

11. *Condannamento*.

15. CONDEMPNATORI, *adj.*, lat. CONDEMPNATORIUS, *condamatoire*.

En la dita sentença CONDEMPNATORIA.

*Costume de Condom*.

En ladite sentence *condamatoire*.

CAL. *Condemnatori*, ESP. *Condenatorio*, PORT. *Condemnatorio*, IT. *Condannatorio*.

16. CONDAMPNAR, *v.*, lat. CONDEMPNARE, *condamner*.

Va los CONDAMPNAR a mort.

*V. de S. Honorat*.

Va les *condamner* a mort.

*Part. pas.* Atlas tem que blasmatz

En los e CONDAMPNATZ,

S'ieu res d'aisso fazia.

LELLIAND D'ALAMANON : Lo. 236.

Maintenant je crains que j'en fusse blâmé et *condamné*, et je lui en ferois cela.

CAL. *Condemnar*, ESP. *Condenar*, PORT. *Condemnar*, IT. *Condannare*, *condannare*.

DAM, *s. m.*, DAMA, *s. f.*, lat. DAMA, *daim*.

De cabot et de DAM.

GUARDO POENIU, *Pen. av.*

De chival et de *Dam*.

DAM O DAMA es copia salvazza.

*Il. de la prop.*, fol. 278

De *dama* et de *dama* ou *dama*.

CAL. *Dama*, IT. *Danna*.

DANGIER, *s. m.*, *difficulté*, *retard*.

El mati ses DANGIER

Viatz so c'a mestier

Vostre dona l' levar.

AMANTU DES ESCAS : En aquel mes.

Au matin sans *retard* ayez ce dont a besoin votre dame au lever.

ANC. FR. Li preudom grant *dangier* fesoit

De dire ce qu'el enquerroit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 150.

Ils ne pouvoient tenir grand nombre de gens pour les vives qu'ils avoient à *danger*.

MONSTRELET, t. I, fol. 91.

DANSA, *s. f.*, anc. all. TANZ, *danse*, *ronde*.

Qu' esdeve son gent anar en DANSA ?

P. DE BARD : Mi dous.

Que devient son gentil aller en *danse*

*Fig.* M'an e mon cor bastida una DANSA.

AMIRI DE BILINOI : Meraveill me.

Dans mon cœur m'ont établi une *danse*.

— Danse, sorte de poésie.

Coblas, sirventes, DANSAZ

Ab cui an houransas.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Complets, sirventes, *danses* avec lesquels ils ont honneurs.

E de far DANSAZ doblas

E sirventes valens.

G. RIQUIER : Sitol s'es.

Ei de faire *danses* doubles et sirventes de prix.

Ela entendia en un cavayer que avia nom Guillem Bremon, dou ela fazia sas DANSAZ.

*V. de Raimond de Miraval*.

Elle avait son affection en un cavalier qui avait nom Guillaume Bremon, dont elle faisait ses *danses*.

CAL. *Dansa*, ESP. *Danza*, PORT. *Dança*, IT. *Danza*.

2. DANZAR, *v.*, anc. all. TANZEN, *danser*, *sauter*.

El noz s'irais mentre l'amoros DANSA.

P. CABDINAL : Jeu irazi.

Le fidele attriste tandis que l'amoureux *danse*.

*Fig.* La filla Na Constansa,

Pei cui joyens sauta e DANSA.

P. VIDAL : Gara amiga.

La fille de dame Constance, pour qui joie saute et *danse*.

CAL. *Danzar*, ESP. *Danzar*, PORT. *Danzar*, IT. *Danzare*.

DAR, *v.*, lat. *DARE*, donner, accorder.

Om don tan gran non deu DAR.

B. CALVO : Qui ha talen.

On ne doit pas donner un don si grand.

Si no lor DATZ una summa d'argen.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur donnez une somme d'argent.

— Accorder, attribuer.

Mas la razo apenre

Non es mas a gen DATZ.

NAT DE MONS : Sitot non.

Mais il n'est donné qu'à la gent de connaître la raison.

— Frapper.

D'un cotel li DARI' al cor.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Per Crist.

Lui donnerait d'un couteau au cœur.

Mentre que aquelhs de la ost encansara...

Matran isxira del agayt e DARA amb els.

PHILOMENA.

Tandis qu'il poursuivra ceux de l'armée... Matran sortira de l'embuscade et donnera avec eux.

Fig. Lur DET sa maledictio.

Brev. d'amor, fol. 58.

Leur donna sa malédiction.

Loc. E 'l fon DAT a entendre qu'ela era netsa del emperador.

V. de P. Vidal.

Ei il lui fut donné à entendre qu'elle était nièce de l'empereur.

Substantiv. Ab DAR, fo Alixandres rics.

AUGIER : Laig faill cor.

Avec le donner, Alexandre fut puissant.

CAT. ESP. PORT. Dar. IT. Dare.

2. DATIU, *s. m.*, lat. *DATIVUS*, datif.

Li cas sun seis... DATIUS... e 'l DATIU e vocatiu e l'ablatiu.

Gram. prov.

Les cas sont six... le datif... et le datif et le vocatif et l'ablatif.

CAT. Datiu. ESP. PORT. IT. Dativo.

3. DACIO, *s. f.*, lat. *DATIO*, don, dation.

Exceptat DACIO de tntela.

Ord. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 125.

Excepté dation de tutelle.

ANC. CAT. Dació ESP. Dacion. IT. Dazione.

4. DATA, DADA, *s. f.*, date.

Quar de sa fi degus no sap la DATA.

Leys d'amors, fol. 24.

Car nul ne sait la date de sa fin.

Al jorn de la DATA de la present carta.

Tit. de 1274, Arch. du Roy., M, 876.

Au jour de la date de la présente charte.

Aia ferma valor xv jorns apres la DADA.

Sauf-conduit de 1385 donné par J. de Fara.

Ait ferme valeur quinze jours après la date.

CAT. ESP. PORT. IT. Data.

5. DATARI, *s. m.*, nécrologe.

Que... aniversari sia mes en remembransa en lur DATARI.

Tit. de 1309. DOAT, t. XLII, fol. 70.

Que... l'anniversaire soit mis en commémoration dans leur nécrologe.

6. SUBDIT, *adj.*, lat. *SUBDITUS*, sujet.

Escorjon lurs SUBDITZ.

V. et Vert., fol. 15.

Écorchent leurs sujets.

CAT. Subdit. ESP. PORT. Subdito. IT. Suddito.

7. DONAR, *v.*, lat. *DONARE*, donner, accorder.

Al lial hom DONARAI un bezan,

Si 'l deslials mi DONA un clavell.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Au loyal homme je donnerai un besant, si le déloyal me donne un clou.

T'en DONAREI.

Tit. de 960.

Je t'en donnerai.

El ser, DONATZ li a manjar.

DEUDES DE PRADES, Aus. cass.

Au soir, donnez-lui à manger.

— Livrer, céder.

Nostra vida volriam aver DONADA per iiii deniers.

PHILOMENA.

Nous voudrions avoir donné notre vie pour trois deniers.

Us siens decipols lo vendet,

Per xxx deniers lo DONET.

Trad. de l'évang. de Nicodème.

Un sien disciple le vendit, le lava pour trente deniers.

— Frapper.

DONAVAN am pochas et am pices sus l'escueyhl.

V. de S. Honorat.

*Frag. auet* avec pioches et avec pies sur le rochet.

Sap hats be que non o fetz fugen,  
Ans o a fag DONAS e combaten.

E. D'ALLAMANON : Un sirventes larai.

Sachez bien qu'il ne le fit fuyant, mais il l'a fait  
lennant et combattant.

*Fig.* DONET sa benedictio.

*Brev. d'amor*, fol. 177.

Il donna sa benediction.

*Loc.* DONAR dels espetos.

GIRALD DE FORNTEL : Solatz.

Donner des epeus.

Aquestas causas dizia DONANT a entendre  
de qual mort devia morir.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Il disait ces choses donnant a entendre de quelle  
mort il devait mourir.

Cant lo ray del solelh intra dins la mayo e  
DONA a verer claramens la pols e las orduras  
que son delins.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Quand le rayon du soleil entre dans la maison et  
donne a voir clairement la poussière et les ordures  
qui sont dedans.

*Substantiv.* A lor non platz DONARS ni messios.

BERTEAUD DU PUGET : De sirventes.

A eux ne plait donner ni dépense.

*Part. pas.*

Per qu'ieu m'en sui del tot a vos DONATZ

AENALD DE MARVELL : Aissi cum sell.

Par quoi je m'en suis entièrement donne à vous.

CAL. ESP. *Donar*. PORT. *Doar*. IT. *Donare*.

8. DONAI, *s. m.*, celui qui s'était donné  
à un convent lui et ses biens.

Dans les chapitres généraux de  
Saint-Victor de Marseille il est dit :

Mittantur visitatores... qui... inquirent  
debeant de meritibus priorum et monachorum  
et donatorum et conversorum.

DE GASCO, t. II, v°. *Donati*.

Per fraire, pei DONAI de la maïo.

*Tit. de 1225*, BOAT, t. CLXXXIII, fol. 52.

Par fraire, par donne de la maison.

CAL. *Donat*. ESP. *Donado*. PORT. *Donato*.

9. DONADA, *s. f.*, celle qui s'était don-  
née à un monastere elle et ses biens.

Las donas, prioressa, mongas ni DONADAS  
del dit moster.

*Tit. de 1333*, BOAT, t. CXXIV, fol. 11.

Les dames, prieure, religieuses et donnes dudit  
monastere.

10. DON, *s. m.*, lat. *donum*, don, pré-  
sunt.

Anc negun bon mestier non ac,

Mais d'anar menutz nons queren.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Il n'eut jamais nul bon métier, excepté d'aller  
cherchant menus dons.

Mas sazoz fon qu'el maior non d'amor

Voli' om mais esperar que tener.

H. BRUNET : Pus lo dons.

Mais il fut un temps où on voulait plus espérer  
que tenir le plus grand don d'amour.

— Sorte de tribut.

Subsidi, ajuda, non gracios.

*Reg. des etats de Provence de 1401*

Subside, aide, don gracieux.

*Fig. et mystiq.* Els VII nos de Sant Spirit.

*Brev. d'amor*, fol. 5.

Les sept dons du Saint-Esprit.

Aquest non osta tota ordura de l'arma.

*V. et Vert.*, fol. 81

Ce don ôte toute souillure de l'âme.

Lo non de temor es portiers.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Le don de crainte est portier.

CAL. *Dò*. ESP. *Don*. PORT. *Dom*. IT. *Dono*.

11. DONA, *s. f.*, don, donation.

Las DONAS e las promessas ad ajudori al ma-  
ridatge.

*Tit. de 1278 du chat. de Capdenac.*

Les donations et les promesses pour aide au ma-  
riage.

ANG. ESP. *Dona*.

12. DONATIO, *s. f.*, lat. *DONATIO*, dona-  
tion.

Quan malaotia 'l bat,

Fen li far DONATIO.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand la maladie le frappe, ils lui font faire do-  
nation.

Per aquella DONATIO que es appellada do-  
NATIO facha entre vius.

*Tit. de 1253*, BOAT, t. CXXXIX, fol. 71.

Par cette donation qui est appelée donation faite  
entre vius.

CAL. *Donaciò*. ESP. *Donacion*. PORT. *Donação*.

IT. *Donazione*.

13. DONAZOS, *s. f.*, donation.

DONAZOS que es facha entre marit e molher non val.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 25.

Donation qui est faite entre mari et femme ne vaut.

14. DONAMENT, *s. m.*, don, présentation.

L'ognament de las mans, lo DONAMENT de la ceintura.

*Doctrine des Vaudois.*

L'onction des mains, la *présentation* de la ceinture.

ANC. FR. Il vault meunx que tu faice en ta vie donnement.

*Trad. de S. Bernard. MONTFAUCON, B. B. ms.*, p. 1392.

ANC. CAT. Donament. IT. Donamento.

15. DONAIRE, DONADOR, *adj.*, lat. DONATOR, donneur.

Sai vas Leo en sai un de bon aire,

Franc de sazo, cortes et lare DONAIRE.

MARCABRUS : Auiatz de chan.

De ce côté vers Léon j'en sais un débonnaire, franc à propos, courtois et large *donneur*.

Son lare DONADOR.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Sont *donneurs* généreux.

ANC. FR. Leur vult estre à la mort du sien larges *donnières*.

JEAN DE MEUNG : Testament, v. 947.

Li fol large *donneur*.

*Roman de la Rose*, v. 7654.

CAT. ESP. Donador. PORT. Doador. IT. Donatore.

16. DONATIVU, *adj.*, lat. DONATIVUS, dispensateur, fournisseur.

De beuagge a totz animans liberalment DONATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

Libéralement *dispensatrice* de breuvage à tous les animaux.

17. ADONAR, *v.*, confier, allier, familiariser.

Mas tan la vey ADONAR ab enjan,

Per que s'amor no m platz dezerenan.

CADENET : Longa sazo ai.

Mais je la vois tellement *s'allier* avec tromperie, c'est pourquoi son amour ne me plaît désormais

Per c'oms se deu ab savis ADONAR.

G. OLIVIER D'AELES, *Coblas troadas*.

C'est pourquoi on doit se *familiariser* avec les sages.

Nos, el temps qu'el dig, ADONEM

A catre trobadors, per ver,

La chanso.

HENRI COMTE DE RHODEZ : Si m fos.

Nous, au temps qu'il dit, nous *confiâmes* la chanson, pour vrai, à quatre troubadours.

— Adonner, vouer.

Totz hom que non se ADONA a ben far.

V. et Vert., fol. 13.

Tout homme qui ne *s'adonne* pas à bien faire.

— *Part. prés.*, productif, fertile.

Quar per lo laor

Plus ADONANS y seria.

*Brev. d'amor*, fol. 222.

Car par le labeur, elle y serait plus *productive*.

CAT. ESP. Adonar. IT. Adonare.

18. ADONIU, *adj.*, généreux, facile à donner.

Tant es ADONIVA.

G. RIQUIER : Voluntiers.

Tant elle est *généreuse*.

19. DOTAR, *v.*, lat. DOTARE, doter.

Fig. DOTET home d'aytal nobleza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Dota l'homme d'une telle noblesse.

*Part. pas*. Las filhas que si trobaran esser DOTADAS per lur payre et mayre.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 127.

Les filles qui se trouveront être *dotées* par leurs père et mère.

CAT. ESP. PORT. Dotar. IT. Dotare.

20. DOT, *s. f.*, lat. DOTEM, dot.

Si 'l payre o la mayre donet en DOT a alcun plus que non den, quals drech n'es?

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16.

Si le père ou la mère donna en dot à aucun plus qu'il ne doit, quel droit en est-il?

CAT. DOT. ESP. PORT. IT. DOTE.

21. DOTAIRE, *s. m.*, douaire.

Ieu vull inedar ma sor en son DOTAIRE.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 93.

Je veulx meuer ma seur en son *douaire*.

22. DOARIS, *s. m.*, douaire.

En aieus locz ditz hom DOARIS per dot.

*Leys d'amors*, fol. 15.

En aucuns lieux on dit *douaire* pour dot.

23. **DOTALICI, DOALICI, DOMIZI, s. m.,**  
dotaire.

Si ela intret en fermansa per **DOTALICI** de femina... Per compra, o per cauge, o per don, o per **DOTALICI**... Devunt donar per elas **DOALIZI**.

*Trat. du Code de Justinien, fol. 33, 18 et 3.*

Si elle entra en galantie pour *dotaire* de femina... Par achat, ou par échange, ou par don, ou par *dotaire*... Dovent donner *dotaire* pour elles.

24. **DOTALION, DOALICIO, s. f., lat. DO-**  
**TATIO, dotation,**

De riquesas e de **DOTALIONS.**

*Doctrine des François.*

De riche ses et de *dotalions*.

Donet tant a una de sas filhas o a outra persona en **DOTALIO**, que li autres enfant en perdo la *dotacion*.

*Tr. l. du Code de Justinien, fol. 16.*

Donna tant a uno de ses filles ou à autre personne en *dotacion* que les autres enfants en perdent la *dotacion*.

CAT. *Dotacio.* ESP. *Dotacion.* PORT. *Dotacão.*  
IT. *Dotazione.*

25. **DOTAL, adj., DOTALIS, dotal.**

HONOR **DOTAL** no s pot alienar.

*Statuts de Montpellier, de 1265.*

Fiel *dotal* ne se peut aliener.

Exceptat los bes **DOTALS** de la dicha dona.

*Tr. de 1389. DOAT, l. XXXIX, fol. 205.*

Excepte les biens *dotaux* de ladite dame.

CAT. ESP. PORT. *Dotal.* IT. *Dotale.*

26. **ENDOTAR, v., doter.**

Part. pas. Avem hedificatz xx monestiers et avem los... **ENDOTAVZ.**

PHILOMENA.

Nous avons édifié vingt monastères, et les avons... *dotés.*

**DARRE, adv., de suite.**

Adonx Jhesus a dich **DARRE**

D'outra en outra tot l'abée.

*Trat. d'un evang. apoc.*

Alor Jhesus a dit de suite d'outra en outra tout l'abée.

**DART, s. m., dard.**

Voyez Leibnitz, p. 56 et 111; Muratori, Diss. 33.

Nou duple lausa ni **DART.**

BERNARD DE POIN. UN CHANTIC.

N. coloum. Ince au *dard*

Ar ai ben d'amor apres

Cum sap de son **DART** ferie.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Ar ai.

Maintenant j'ai bien appris d'amour comment il sait frapper de son *dard*.

Fig. Li premier **DART** de fornicatio... li oil.

*Trat. de Bède, fol. 41.*

Les premiers *dards* de fornication... les yeux.

CAT. *Dard.* ESP. PORT. IT. *Dardo.*

2. **DARDIER, s. m., archer.**

Si l' reis torna a Toloza el gravier,

E l' coms eis ab siei caitiu **DARDIER.**

P. VIDAL : Drogoman.

Si le roi revient à Toulouse au gravier, et le comte sort avec ses chétifs *archers*.

3. **DARDASIER, s. m., archer, sagittaire.**

SON BON **DARDASIER.**

GUILAUME DE TUDLEA.

Ils sont bons *sagittaires*.

**DAT, DATZ, s. m., dé.**

Ab ns **DATZ**

Menutz plombatz

Nos a trichatz.

P. VIDAL : Tant me.

Avec des *des* plombés menu, il nous a trichés.

Anc de **DATZ** no puese far tenguda,

Ans giet totz temps al antruy pro.

DEDES DE PRADES : Pus merces.

Je ne puis jamais faire tenue de *dés*, mais je jette toujours au profit d'autrui.

Qui la mante no repauza

Plus que selh que gieta **DATZ.**

MARGABRUS : Dirai vos.

Qui la maintient ne repose pas plus que celui qui jette les *dés*.

El perdet tot son aver a joc de **DATZ.**

V. de Gaucelm Paidit.

Il perdit tout son avoir à jeu de *dés*.

Loc. Pert los **DATZ** al premier lans.

RAYMOND JORDAN : S' ieu los.

Je perds les *dés* au premier jet.

Que juron e renegon, e jogon a tres **DATZ.**

P. CARDINAL : Un estribot.

Qui jurent et renient, et jouent à trois *dés*.

Ar entendetz en ma tenso

Que ns part, e vos, aiatz los **DATZ,**

E cauzetz de catz amistatz.

T. DE HUGUES ET DE BAUSSAN : BAUSSAN.

Maintenant portez votre attention sur ma tenson que je vous partage, et vous, ayez les *dés*, et choisissez de quatre amitiés.

Mas ben vei c' un DAT mi plomba.

ARNAUD DANIEL : Luncan son.

Mais je vois bien qu'il me plombe un dé.

Ieu tenc los DATZ.

GUI DE CAVAILLON : Seigneiras.

Je tiens les dés.

Ab mentir lor ai camjatz los DATZ.

B. DE VENTADOUR : Per miells.

Avec mentir je leur ai changé les dés.

*Nég. expl.* Antaclarano val contra cela un DAT.

Roman de Fierabras, v. 1183.

Hauteclaire ne vaut un dé contre celle-là.

ANC. FR. Voudront de cel bacon mengier,

Ainz c'on lor puist les dez changier.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 246.

CAT. Dau. ESP. PORT. IT. *Dado*.

DATIL, DACTIL, *s. m.*, gr. ΔΑΪΤΥΛΟΣ,

datte, fruit du palmier.

.I. ram de palma que fo mot bels

E de bos DATILS garnit.

*Brev. d'amor*, fol. 188.

Un rameau de palmier qui fut moult beau et garni de bonnes dattes.

ALCUSDACTILS naysho en Egipte et Siria, ses os et nogallo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 217.

Quelques dattes naissent en Égypte et en Syrie, sans os et amande.

CAT. ESP. Datil. PORT. *Datile*. IT. *Dattero*.

DE, *prép.*, lat. DE, de.

DE sos plazers dir e far,

E DE son pretz tenir en car,

E DE son laus enavantir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

*De dire et faire ses plaisirs, et de tenir son mérite renchéri, et de mettre en avant sa louange.*

ANC. IT. Ch' un terz' ordine a Dio piacente,

Haggio fatto de penitente.

CAT. ESP. PORT. *de*. IT. MOD. *di*.

Cette préposition est restée dans la contraction qui a formé les articles romans DEL, DELS.

Elle indique ou caractérise plus ou moins expressément divers rapports, tels que :

#### I. ORIGINE.

Tu fust nada DE Suria.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu fus née DE Syrie.

Si com Dieus fon DE vos natz.

LANFRANC CIGALA : Oi ! maire.

Ainsi que Dieu fut né de vous.

Moller nada DE Montpellier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 132.

Femme native DE Montpellier.

#### 2. RELATION.

DE lati en romans tornar.

*Trad. de l'évang. de Nicodème.*

Traduire de latin en roman.

DE ben en miells et DE pretz en poder.

H. BRUNET : Pus lo dous.

De bien en mieux et de mérite en pouvoir.

#### 3. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

De tot en tot es ar DE mi partiz

Aquell eys joys que m'era remazatz.

AIMERI DE PEGULAIN : De tot en tot.

Du tout au tout est maintenant séparé de moi ce même plaisir qui m'était demeuré.

Tot es DEL comte veramens.

PONIFACE DE CASTELLANE : Guerta e trebals.

Tout est véritablement du comte.

#### 4. INDICATION, DÉSIGNATION.

E'l reys DE Frausa e sos cosis...

Qu'al rei d'Espanha socorratz.

GAVAUDAN LE VIEUX : Senhor, per los.

Et le roi de France et son cousin... Que vous portiez secours au roi d'Espagne.

Garins lo Bruns ... fo nn gentils castellans

DE Neillac DEL evesquat DE Pnoi Sainte Maria.

*V. de Garin le Brun.*

Garin le Brun ... fut un gentil châtelain de Neillac, de l'évêché de Puy-Sainte-Marie.

#### 5. ESPÈCE, QUALITÉ.

Segle caitiu e DE falsa natura.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc chantici.

Siècle malheureux et de fausse nature.

ÈS DE bona doctrina,

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Est de bonne doctrine.

Sos cantars es DE rien.

LE MOINE DE MONTAUDON : Pus Peytc.

Son chanter est de néant.

#### 6. MATIÈRE, ÉTAT.

d'espinas coronatz

E DE fel abenratz.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Couronné d'épines et abreuvé de fiel.

Gentils e paura d'arnes.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Gracieuse et pauvre d'équipement

## 7. DESTINATION.

Dona, que cuidatz faire  
De mi que vos am tau?

L. DE VENTADOUR : Quan la de d'aura  
Dame, que pensez-vous faire *de* moi qui vous  
aime tant?

Fuy manescale DE CAVALIS.

RAIMOND D'AVIGNON : Servens suy  
Je fus maréchal *de* chevaux.

## 8. MOYEN, CAUSE, EFFET.

A totz degra DE dolor lo cors fendre  
DEL deseret del fill sainta Maria.

G. L'ADIT : Casus hom.

Le cœur devrait à teus fendre *de* douleur, à cause  
L. desheritemt du fils de sainte Marie.

DE ben gran joy chantera  
S'eu agues razon DE que.

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Je chanterais *de* ben grand plaisir si j'eusse motif  
le que.

## 9. TEMPS, ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

DE mati m solia preguar.

LE MOINE DE MONTAUTON : L'autre jorn m'en.  
De mati avait coutume de me prier.

Quan non ai loc DE vos vezer,  
Joi ni deport non puec aver.

ARNAUD DE MARCUIL : Dona gensor.

Quand je n'ai ja lieu *de* vous voir, je ne puis  
avoir joie ni satisfaction.

## 10. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

Quar s'un flum n'un aut pont guardatz.

T. D'AMIEL ET D'ALEERT : Amicx.

Car si d'un haut pont vous regardez un fleuve.

Mas paor ai, pus aitan fort blanqueya,  
Qu'el lo veïra ben DE Matafelò.

PEYRAND DE BORN : Pu. Ventadour.

Mais j'ai peur, plus aitan fort il paraît blanc,  
qu'il le verra *de* Matafelon.

## 11. OBLI, LANG.

Cant l'un ve de premier issi

Pen d'anzel.

Lev ali la senestra ma

La coïa so d'amou d'aval.

PEDES DE PRADES. *Anz. ca. s.*

Quant l'un de la cunha venant sortir pour  
le beau d'anzel, lev ali la main gauche le premier  
*de* mou d'aval.

Cel que us fetez *de* joglar cavallier.

I. D'AR. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS :  
Ara m digatz.

Celui qui vous fit *de* jogleur chevalier.

## 12. DIMENSION, QUANTITÉ, POIDS.

Aitan a DE louc coma DE large.

*Liv. de Sydrac, fol. 45.*

A autant *de* long comme *de* large.

Lo millier... DE clavels de cavals..

Quintal DE coïre e d'estang.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 114 et 116.*

Le millier... *de* clous de chevaux... Quintal *de*  
cuivre et d'étain.

DE, préposition romane, se traduit  
ordinairement par *de* dans les langues  
de l'Europe latine, mais il a quelque-  
fois le sens exact ou approximatif d'au-  
tres prépositions, dont les principales  
sont :

## 1. A.

E'l mostres DE ginolhs, ploran,  
Cum sui sieus endomenjatz.

ALEGRET : Assi cum selh qu'es.

Et je lui montrasse à genoux, pleurant, comme  
je suis son serviteur infodé.

Dona, donec a vos mi ven,  
De mas jonthas, humilmen.

ALBERT DE MALLSPINE : Dona, a vos.

Dame, je viens donc à vous, à mains jointes, hum-  
blement.

Totz sols DE pe.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 74 bis*

Tout seul à pied.

ANC. FR. *De bataille sunt tuit apareillez.*

*Chanson de Roland, p. 45.*

Arbalestriers allans DE pied.

MONSTRELET, t. I, fol. 26.

CAT. *Estar lonch temps de jonolhos.*

P. DE QUÉVALT : Sens pus tardar

ESP. *Los que fueron de pie caballeros se facen.*

*Poema del Cid, v. 1222.*

POR. *Tanto he mais de admirar... Avia de vit  
ao mundo.*

MAN. SIV. DE FARIA. *V. de Camoens, fol. 115 et 125.*

O navios *de* remo.

J.-F. DE ANDRADA. *V. de D. J. de Castro, liv. III*

IT. *Disposto son del ubidire...*

*Che devia prima cercare  
De curar mia malatia...*

LACORNE DE TOUL. *Sat. I, l. 17*



## 2. AVEC.

Say ben DE peira murar.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais bien murer *avec* pierre.

Pasques, Senber sobras,

DE dos peys et DE cinc pas.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus, vera vida.

Vous repûtes, Seigneur souverain, *avec* deux pois-  
sous et *avec* cinq pains.

ANC. FR.

Galyen le regardoit, car s'il se fust feint,

Galien l'eust occiz de Haute-clere.

*Roman de Galien le Rhetoré*, fol. 60.

Se li leve souvent la fache

Et les temples de l'aige rose.

*Roman de la Violette*, p. 120.

Et que de mes deniers chascun d'aus rachetai.

*Roman de Berte*, p. 12.

CAT. Tot element elementat no's simple,

Ans es compost d'un altre son contrari.

AUZIAS MARCH : Lo cinquen.

ESP. De erisma lo untaron.

*V. de san Millan*, cop. 4.

PORT. Os versos... ditados de mesma natureza.

MAN. SEV. DE FARIA. *V. de Camoens*, fol. 114.

IT. Tal che sol de la voce

Fà tremar Babilonia.

PETRARCA, *Canz.* : O aspettata.

Per far di marmo una persona viva.

PETRARCA, *Son.* : L'aspettata.

## 3. A CAUSE DE, PAR L'EFFET DE.

Pero per fol e per musart

Vos tenon d'esta fermalba.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

Pourtant ils vous tiennent pour fou et pour mur-  
sard à cause de ce traité.

Quant ien denant lieys venh,

DE sa gran beutat mi senh.

ARNAUD CATALAN : Amors rica

Quand je viens devant elle, je me signe à cause  
de sa grande beauté.

ANC. FR. Cent sols de forfait.

*L. de G. le Conquérant.*

Li dus si fu joios é liez

Del gonfanon é del congiez

Ke l'apostoile li doua.

*Roman de Rou*, v. 11471.

Que de plorer ses iols afole.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 1.

E sa mère encommence de la joie à plourer.

*Roman de Berte*, p. 6.

CAT. Si com Adam pres mal *del* vedat gust.

AUZIAS MARCH : Si com rictat.

ESP. *Del gozo que avien de los sos oios loraban.*

*Poema del Cid*, v. 1608.

*Del mal sabor que hey non vos lo puedo decir.*

*Poema de Alexandro*, cop. 187.

Mas querie de siebre yacer todo un anno.

*V. de S. Domingo*, cop. 21.

PORT. Morre de pura paixão.

MAN. SEV. DI FARIA. *V. de Camoens*, fol. 52.

IT. Gloria hai *del* vestimento...

Se hai gloria *del*l' havere.

JACOPONE DA TODI, *Sat.* I, 5.

## 4. CONTRE.

No ns pot DE mort defendre.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Ne nous peut défendre *contre* la mort.

Lo sanc de ton fraire, que as escampat... si  
clama a mi DE tu.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 3.

Le sang de ton frère, que tu as répandu... se  
plaint à moi *contre* toi.

Thesaur ab que s pognesso adjudar DE lor  
enemix.

*Liv. de Sydrac*, fol. 133.

Trésor avec quoi ils passent s'aider *contre* leurs  
ennemis.

ANC. FR.

Ke de Rou les defende, cel felon aversaire,

É des autres Normanz, quer mult sont de mal  
aire.

*Roman de Rou*, v. 1606.

CAT. E tinch per foll qui de mort no s deffen.

AUZIAS MARCH : Tal so com.

ESP. Jhu Xpo nos garde de tales serviciales.

*Signos del juicio*, cop. 36.

PORT. Punnei en muito en me guardar,

Quanto eu pude, de mia sennor.

*Cancion do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 41.

Para o servir et ajudar *del* rei don Sancho  
sen irmão.

D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 72.

IT. Ajutami *da* lei.

DANTE, *Inf.*, 1.

## 5. DEPUIS.

Lo sinquante dia DE la pascha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129

Le cinquantième jour *depuis* la pâque.

d'Agen tro a Nontron.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

*Depuis* Agen jusqu'à Nontron.

ANC. FR. De la garde matinale desque à nut.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbeu*, ps. 129.

Requerre me feitoit d'Espagne dusqu'en Frise.

*Roman de Berte*, p. 47.

CAT. *Del un disapte al altre.*

*Consolat de la mar*, c. 8.

En pus bren temps que de vespr' a mati.

AUZIAS MARCH : En aquel temps.

ESP. *Del dia que fue conde...*

*Del dia que nasquieran no vieran tal tremor.*

*Poema del Cid*, v. 1070 et 1070.

PORT. Infancia, de 4 annos ate 7; pueritia, de 7 ate 14; adolescentia, de 14 ate 22.

D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 132.

IT. *Del mar Tirreno a la sinistra riva.*

PETRARCA, *Son.* : Del mar.

## 6. DURANT, PENDANT.

Que de nil ans no vos poiretz jauzir.

P. DE BÜSSINGUAC : Quai lo douz.

Que pendant mille ans vous ne poutiez vous réjouir.

No fino de dias ni de nueitz d'ardre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 135.

Ne cessent de huiler pendant les jours et pendant les nuits.

ANC. FR. Et ne sufri pas que oisels entamasent les cois de jurs, ni les bestes de nuiz.

*Anc. trad. des livres des Rois*, fol. 69.

CAT. Qu'en als no pens de dia ni de nit.

L. DE VILAROSA : Sobres d'amor.

ESP. *Del noch pasan la sierra...*

Ella me acorra de noch è de dia.

*Poema del Cid*, v. 428 et 221.

PORT. Reparando todos de noite o que as batarias derribavão de dia... Entron de noite o rio de Surate.

J.-F. DE ANBRADA, *V. de D. J. de Castro*, lib. 3.

IT. Stancho nocchier di notte alza la testa

A' duo lumi c'ha sempre il nostro polo.

PETRARCA, *Canz.* : Poichè per.

## 7. EN, DANS.

Fuy de seda los obriers.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirevens suy.

Je las lon ovrier en oie.

Devez me de mon dreitz maintenir.

GRANEL : Comte Karle.

Vou, devez me maint en dans mon droit.

ASC. LE. Moult fusse de bonne cure née.

*Roman de la Fiolette*, p. 58.

Ma s'ne leui vout de tiens la chose demonstrez.

*Roman de Berte*, p. 30.

Qui de Normende est a nez.

*Chron. anz.-normandes*, p. 190.

CAT. Que de infant usar las l'home vell.

AUZIAS MARCH : Me no pot

Que la sua roba reman del tot o en partida.

*Consolat de la mar*, c. 44.

ESP. Que asmar cuemo iacen los mares ò de qual guena.

*Poema de Alexandro*, cop. 258.

PORT. Costumamos de o serever, quando he vogal, de corpo pequeno.

D. NUNES DE LLIÃO, *Orig. de la ling. port.*, p. 174.

IT. Queste parole di colore oscuro

Vid'io scritte al sommo d'una porta.

DANTE, *Inf.*, 3.

Ma non avete offeso d'alcuna cosa.

BOCCACCIO, *Decam.*, II, 9.

## 8. ENTRE, PARI.

Triar lo ben del mal.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sireventes.

Trier le bien d'entre le mal.

Que trenta n'els non esperavon tres de vos.

BONIFACE CALVO : Ges no m'es.

Que trente d'entre eux n'attendaient pas trois d'entre vous.

Ben ai chausit de las melhors,

Al mieu semblan, qu'ane Dieus fezes.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

A mon avis, j'ai bien choisi entre les meilleures qu'onques Dieu fit.

ANC. FR. Ke un de nos, mais ne sai ki,

Deiht lui perir, ne sait cument...

Et asquanz d'els s'en repentirent.

*Roman de Rou*, v. 9734 et 10202.

Que il eslied de treis choses quele que il volt mielz.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 74.

CAT. Se algun personer de aquells qui contrastaran, etc.

*Consolat de la mar*, c. 6.

Si qu'algun d'els no sera may tan nici.

AUZIAS MARCH : Si com un rey.

ESP. Vos con C... de aquesta nuestra compañia...

Once Moros mataba de los que alcanzaba

*Poema del Cid*, v. 443 et 478.

Pocos avia y de ellos que no fuesen llorando.

*Poema de Alexandro*, cop. 230.

PORT. Motendo dos inimigos trezentos... Nam falton nenhum dos nossos... Com oito mil soldados, muitos delles trecos trazidos a seu soldo.

J.-F. DE ANBRADA, *V. de D. J. de Castro*, lib. 2.

IT. Et un di quelli spirti disse : Vieni.

DANTE, *Purgat.*, 18.

Si che di mille un sol vi si ritova.

PETRARCA, *Canz.* : Perché lo.

## 9. PAR.

Anc mos ostaus petitz  
No fon d'els envazitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Jamais mon hôtel petit ne fut envahi par eux.

Ni ges d'armas Galvains plus non valia.

AIMERI DE PEGULAIN : Ara par ben.

Ni Gauvain ne valait pas plus par les armes.

ANC. FR. De co fuist atint de la justice du roi.

L. de G. le Conquérant, 11.

CAT. Cell qui d'amor del tot no s leixa venere.

AUZIAS MARCH : Los ignorants.

ESP. E escribió la cuenta, ca de cor la sabia.

Poema de Alexandro, cop. 1637.

PORT. Se sempre en verso humilde celebrado

Foi de mi vosso rio alegremente...

Promettido lhe esta dó l'ado eterno.

CAMOENS, Os Lusidias, I, 4 et 28.

IT. Difeso 'ntorno d'un bel fiumicello.

DANTE, Inf., 4.

## 10. POUR, AFIN DE.

Cautz DE tort far e DE caritat frez.

P. CARDINAL : D'un sirventes.

Chauds pour faire tort et froids pour charité.

Ja DE far un nou sirventes

Non quier autre ensenhador.

G. FIGUEIRAS : Ja de far.

Jamais, afin de faire un nouveau sirvente, je ne demande autre maître.

Mas amors vens tota causa

Que m venquet DE lieys amar.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Mais amour dompte toute chose qui me vainquit pour elle aimer.

Si alcuns condempnat sera d'enjurias.

Cartulaire de Montpellier, fol. 14.

Si aucun sera condamné pour injures.

ANC. FR.

Pour avoir plus d'espace de leur chose arrêter.

Roman de Berte, p. 31.

Pais de venir e pais d'aller.

Roman de Rou, v. 556.

CAT. Que te mala carrera

De cambiàr son estat en maior.

AUZIAS MARCH : No m preñ.

ESP. Calzó s las espuelas de cabalgar ligeras.

Poema de Alexandro, cop. 616.

PORT. Os instrumentos de guerra.

J. FR. DE ANDRADA, V. de D. J. de Castro, lib. 3.

IT. E 'l nimico il cor m'appanna

II.

Da veder la ragion mia.

JACOPONE DA TODI, Sat. I, 7.

Di se medesimi dubitando, non ardivano ad ajutarlo.

POCCACCIO, Decam., II, 1.

## II. SUR, TOUCHANT.

Ni enves lieis DE nulla re contendre.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Ni envers elle disputer sur aucune chose.

Aissi cum es bella sil DE cui chan.

G. DE SAINT-DIDIER : Aissi cum es.

Ainsi comme est belle celle touchant qui je chante.

ANC. FR. Ses paroles que il ad de mei parled.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 79.

CAT. Per que d'amor yo mal ja no diuia.

AUZIAS MARCH : Ja tots mos.

ESP. De un confessor sancto quiero fer una prosa.

V. de S. Domingo, cop. 1.

Non farian de Achilles tan longa ledania

Se sopiessen en el alguna cobardia.

Poema de Alexandro, cop. 58.

PORT. Boas novas que me dais de Affonso de Rojas.

J. FR. DE ANDRADA, V. de D. J. de Castro, liv. 3.

IT. A ragionare di donne.

POCCACCIO, Decam., IV, 3.

DE dans le sens de QUE, après un terme de comparaison.

Cor plus tost d'nna sajeta d'arc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Court plus vite qu'une flèche d'arc.

ANC. FR. Se vous estes de moi plus biecle.

Roman de la Fiolette, p. 150.

CAT. Les cosas avenir sempre de les presents mostren esser millors.

Trad. de Quinte-Curce, liv. I, c. 4.

ESP. Que non podrie contarlos de mi mucho meior.

V. de san Millan, cop. 315.

PORT. E pero vos amo mais d'ontra ren.

Cancion. do coll. dos nobres, fol. 91.

IT. Monaca non avea, che molto più savia non fosse di lei.

POCCACCIO, Decam., III, 1.

DE a quelquefois un sens partitif et devient une sorte d'article indéfini.

Ien 'n sai DE tais qu'amon dezeretar

Mais Crestias que Sarrazis fellos.

PONS DE CAPDULH : So qu'hom plus.

J'en sais de tels qui aiment mieux déshériter les Chrétiens que les Sarrazins félons.

Auet quert : d'aiga Maria.

*Trad. d'un evang. apocr.*

Mame alla checher de Peau.

DE lavas a desgramat

E DE notz a escofelar.

MARCOU : Mentre.

Des teves a egrainer et des noix a écaler.

Il sert parfois à lier au mot qu'il régit la qualification exprimée par le mot qui précède.

Aquela bestia n'ome... Diable DE gens son.

*Lays d'amors, fol. 142.*

Cette tête d'homme... Diabdes de gens sont.

DE, entre deux substantifs identiques, donne au premier la force et le sens du superlatif.

Saphir... peyra es DE las peyras.

*Iluc. de las propr., fol. 192.*

Saphir... est la pierre des pierres.

Quelquefois, quand il régit un substantif, DE lui donne une valeur d'adjectif, qui modifie le substantif précédent.

CAR VOS ETZ COMIS DE valor e DE sen ,

E comis de joy, e comis d'abelhimen ,

B. D'ALLAMANON : Un sirventes.

CAR vous êtes comte de valeur (nullant) et de sens (sense), et comte de joie (joyeux), et comte de grâce (gracieux).

DE, placé devant des mots avec lesquels il présente un sens absolu, concourt à former des adverbess composés. — Avec un substantif.

DE cor l'en piec e cieza m'en, si l' play.

B. DE TOI LO MON : lie m'ageada.

De l'en piec de cor (cordialement) et qu'elle m'en cour, s'il lui plaît

— Avec un adjectif.

SAPIS DE CERTAN... Die DE CERTAN.

*Traite de l'Arpentage, ch. 38*

SAPIS certainement... Je dis pour certain.

Com cel qui er

Visquet, mor lui DE LUU.

B. ZOLG : Ben es adreigz.

Comme celui qui veut bien, meurt aujourd'hui promptement.

Après le verbe ESSER, cette préposi-

tion concourt à former diverses locutions :

DE proeza e DE valor fui.

LI COMTE DE POUERS : Pus de chantar.

Je fus de prouesse (preux) et de valeur (vaillant).

Tut sou d'un sen, d'ou cor e d'ou albire.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tous sont de même sentiment, de même cœur, et de même avis.

S'aiso es DE dir, he us dirai.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Si cela est à dire, je vous dirai bien.

DE, placé immédiatement à la suite d'adverbes, de prépositions, sert aussi à former des prépositions composées.

No m'acuelh PRES DE se.

B. DE VANTADOUR : Pus mi preiatz.

Ne m'accueille auprès de soi.

Que res non y aia part en me ,

Mas vos sola, FORAS DE Dieu.

ARNAUD DE MARCEL : Tolas bonas.

Que rien n'y ait part en moi, excepté vous seule, hors de Dieu.

DEBANAR, *v.*, dévider.

Genser de lleis non DEBANA fillat.

G. RAINOLS D'APT : Auzir eugei.

Plus gentille qu'elle ne devide fil.

CAT. ESP. *Devanar*. PORT. *Dobar*. IT. *Dipanare*.

DEBILITAT, *s. f.*, lat. *DEBILITATEM*, débilité, faiblesse.

D'ou ve DEBILITAT d'esperitz et de forsa.

*Iluc. de las propr., fol. 232.*

D'ou vient débilité d'esprit et de force.

La generacio de aquest' hernia es per HERNIA LIUAT.

*Trad. d'Albucasis, fol. 33.*

L'engendement de cette hernie est par débilité.

CAT. *Debilitat*. ESP. *Debilitad*. PORT. *Debilitade*. IT. *Debilità*.

2. DEBILITATIO, *s. f.*, lat. *DEBILITATIO*, débilitation, affaiblissement.

Per diversas mutatis e DEBILITATIO de monedas.

*Tit. de 1324, Hist. de Languedor, pr., t. IV, col. 422.*

Par diverses mutations et affaiblissements de monnaies.

Adhoras pren DEBILITACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Alors prend *affaiblissement*.

CAT. *Debitaciõ*. ESP. *Debitacion*. PORT. *Debitação*. IT. *Debitazione*.

3. DEBILITAMENT, *s. m.*, *affaiblissement*.

El no pot venir a mort ny a DEBILITAMENT de son cors.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 143.

Il ne peut venir à mort ni à *affaiblissement* de son corps.

CAT. *Debitament*. IT. *Debitamento*.

4. DEBILITAR, DEBELITAR, *v.*, lat. DEBILITARE, *affaiblir*.

Trop pouca viande DEBILITA natura... Aytals viandas DEBELITO apement.

*Eluc. de las propr.*, fol. 73 et 269.

Trop petite nourriture *affaiblit* la nature... De telles nourritures *affaiblissent* l'appetit.

Mot DEBILITAN, e fan accidir sincopi.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

*Affaiblissent* beaucoup, et font survenir syncope.

Part. *päs*. Reguardament de lor es DEBILITAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Le regard d'enx est *affaibli*.

CAT. ESP. PORT. *Debitar*. IT. *Debitare*.

DEBURAR, *v.*, verser, déverser.

Greu er que en mar no 'l DEBUR

L'anra, quar tant es pauc arditz.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Il sera difficile qu'en mer le vent ne le *déverse*, car il est si pen hardi.

DEC, DEG, *s. m.*, défaut, vice, détérioration, tare.

Oimais plus no m'esquerna

Fals jois ni DECS.

B. ZORGI : Ben es.

Désormais plus ne me herne fausse joie ni *défait*.

Si la causa que ven us hom ad autre es morhosa o viciosa, so es, si ela a alcun DEG.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 41.

Si la chose que vend un homme à un autre est malade ou vicieuse, c'est-à-dire, si elle a aucun *vice*.

Et enear i pareis ses DEC

Lo sanz setis on ela sec.

*V. de sainte Énimie*, fol. 17.

Et encore y paraît sans *détérioration* le saint siège ou elle s'assit.

— Commandement, défense, barrière, limites, frontières.

DEX sive terminos vel limites Tolosæ.

*Consuetudines Tolosæ*, RICHEBOURG, t. IV, p. 1065.

Trop passatz los DECX

De Dieu, quar es tan grossa

Vostra cobeitalz.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Vous passez beaucoup les *commandements* de Dieu, puisque votre convoitise est si grosse.

Met ab leis mos fermes DECS.

GAUCELM FAIDIT : Ar es lo.

Je mets avec elle mes fermes *barrières*.

Anar fors de nostres DECS... de nostres terrators exir... Los nostres DECS.

*Ord. des Rois de Fr.*, 1389, t. XV, p. 633.

Aller hors de nos *frontières*... sortir de nos territoires... Les nôtres *frontières*.

— Amende.

Que las pognesso penhorar e levar DECS ; d'aquels DECS, que agues lo deguiers dels consols de la guarda la tersa partida.

*Tit. de 1274, Arch. du Roy.*, M. 876.

Qu'ils les pussent saisir et lever *amendes*; de ces *amendes*, que le dégan des consuls de la garde en eût la troisième partie.

2. DEGUIER, *s. m.*, dégan, sergent, gardien d'un territoire, dont il surveillait les limites.

D'aquels dexs, que agues lo DEGUIERS dels consols de la guarda la tersa part... Puscatz metre DEGUIERS e guardas.

*Tit. de 1274, Arch. du Roy.*, M. 876.

De ces *amendes*, que le *dégan* des consuls de la garde en eût la troisième partie... Que vous pussiez mettre *dégans* et *gardes*.

3. DECHA, DECA, *s. f.*, tare, défaut, détérioration.

Femnas et enfanz petitz

An una DECHA COMMUNE.

MARCAERIS : Doas cuidas.

Femmes et petits enfants ont une *tare* commune

A culhida tal DECHA.

MARCAERIS : Dirai vos.

A recueilli telle *tare*.

En laqual formatz non ac mal ni DECA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 70

En laquelle fournaisse n'eut mal ni *détérioration*

4. DECHAMEN, *s. m.*, irrégularité.

- D'ouïns e de pòls e de sos DECHAMENS.  
P. DE CORDIAC : El nom de.  
De curins et de pòls et de ses *irregularites*.
5. DECHAMER, *v.*, pêcher, tromper.  
D'aguesiz, l'us per l'autre DECHA.  
G. BÉQUER : Pus aman.  
De ceux-là, l'un pour l'autre *trompe*.
6. ENDECS, *s. m.*, late, défaut.  
Son d'auzès trop mal ENDECS.  
DEUBES DE FIANNS, *Auz. cass.*  
Ent tres mal en enfants d'orscaux.  
Pandra escedela.  
Fau quasons, que a ENDECS.  
PIERRE D'AUVERGNE : Belle mès.  
Fautz eudelle, es sent chacun, qui a *defaut*.
7. ENDECHAI, *adj.*, late, vicieux.  
ENDECHAIZ e latz a reveis.  
LE MOINE DE MONTEBON : Gise per.  
L'or et tot a l'aveir.  
Mèis voldra este E, si ENDECHAIZ  
Que de IIII, regerins senher clamatz.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 53.  
Me us voudrat Volquet être ainsi *tare*, que pro-  
clame seigneur de quatre royaumes.

DECERNIR, *v.*, lat. DECERNERE, dé-  
cerner, ordonner.

Per aquest prezen establiment DECERNEM...  
que femma, etc.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 31.

Par ce présent statut nous ordonnons... que  
femme, etc.

ASC. CVI. *Decernir*.

2. DECRET, *s. m.*, lat. DECRETUM, dé-  
cret, décision.

Roma, be sabetz

Que foit greu lur escapa

Qui au loi DECREIZ.

GILMONTE DE MONTPELLIER : Greu mès.

Rome, vous savez bien que l'ai difficilement leur  
échappé qu'a couste leur *decrets*.

Eg. Un DECRET faue diechmirer.

P. CAPRIVAL : Un decret

Je l'ai un *decet* jute.

CAT. *Decret*. ESP. PORT. IV. *Decreto*.

3. DECRETISTE, *s. m.*, décretiste.

Vos podetz valer, Verge, lay ou legista

Non pot pro çener ni neguns DECRETISTA.

UN FLORE NOU. *NOUVEAU* : Floi de paradi.

Vous pouvez valoir, Verge, la ou légiste ne peut  
rien profiter ni aucun *decetiste*.

ANC. FR. Maîtres es arts *décrististes*.

RABILLAIS, *Pronostication*, ch. 5.

CAT. ESP. PORT. *Decristista*.

4. DECRETAL, *s. f.*, lat. DECRETALIS,  
décretale.

L'aigla, la Flors a dreitz tant communs

Que no i val leis, ne i ten dan DECRETALS.

AIGARS DEL FOSSAT : Entre des.

L'aigle, la Fleur (de lis) a des drois si évidents  
que loi n'y vant, ni *decretale* n'y tient domnage.

Lo papa testilia en sas DECRETALS que, etc.

*L'Arbre de Batallus*, fol. 189.

Le pape témogne dans ses *decretales* que, etc.

De laqual translatio parla la DECRETALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 100.

De laquelle translation parle la *decretale*.

Una DECRETAL vuell faire

Que er segon razou bastida.

D. CARBONIL DE MARSELLA, *Coblas triadas*.

Je veux faire une *decretale* qui sera bâtie selon  
la raiou.

CAT. ESP. PORT. *Decretal*, IV. *Decretale*.

5. DECRETALISTA, *s. m.*, décretaliste.

Legista, DECRETALISTA.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Légiste, *décristaliste*.

CAT. ESP. IT. *Decretalista*.

6. DESERNIR, DECERNIR, *v.*, lat. DIS-  
CERNERE, discernir.

Roma, ben DESERN

Los mals qu'om ne pot dire.

G. FIGUERAS : Sirventes.

Rome, je *discerne* bien les maux qu'ou peut en dire.

Vol que chascuns DECERNA

Com hom es cees.

B. ZORZI : Ben es adreigz.

Veut que chacun *discerne* comment ou est aveugle.

CAT. ESP. PORT. *Discernir*, IV. *Discernere*.

7. DISCRETIO, *s. f.*, lat. DISCRETIO, sé-  
paration, distinction.

Partuz en doas DISCRETIOS de natura.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 167.

Partaè en deux *distinctions* de nature.

8. EISSERNIR, ESSERNIR, ISSERNIR, *v.*,  
lat. SECERNERE, discernir, distinguer,  
indiquer.

De Dieu non puese parer ben parlar,

Ni mot no us en saï YSSERNIR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu non.

Je ne puis parler de Dieu un peu bien, ni ne sais vous en *indiquer* beaucoup.

IEU NO SABRIA ISSERNIR

Los vostres bos aibs ni comtar.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, *fis*.

Je ne saurais *discerner* ni compter les vôtres bonnes qualités.

*Part. pas.* Er sui de lieis trop EISSERNITZ.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Maintenant je suis très *distingué* par elle.

Sobre totas es ISSERNITZ

Son pretz.

G. GODI : Si 'l gen cors.

Son mérite est *distingué* au-dessus de toutes.

Saint Alexis refusant de dire son nom s'explique en ces termes dans le poëme qui contient sa vie :

Lo myeu noni non es ISSERNITZ,

Per qn'ien no vulh que sia dig ;

Mas tug m'apelo peregrí.

*F. de S. Alexis.*

Le mien nom n'est pas *distingué*, c'est pourquoi je ne veux pas qu'il soit dit; mais tous m'appellent pèlerin.

— Sage; prudent.

Tan son plazens e bellas sas faissos

De lieis qu'ieu am e bel parlar chauzitz,

Que, quan la vei, me cug far YSSERNITZ.

GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Les manières de celle que j'aime sont si agréables et si belles et le beau parler si choisi, que, quand je la vois, je crois me faire *sage*.

Li Lombartz son plus ESSERNIT.

T. DE R. DE MIRAVAL ET DE BERTRAND : Bertrand.

Les Lombards sont plus *prudents*.

*Substantiv.* Car sens non es grazitz

Mas per los ESSERNITZ.

ARNAUD DE MARVEIL : Dona genser.

Car sens n'est agréé excepté par les *sages*.

*Adverbial.* Parlem plus ISSERNIT.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 105.

Parlons plus *sagement*.

IT. *Scernere*.

9. EYSSERNIMEN, *s. m.*, discours sage, distingué.

N Aimerics, nulh EYSSERNIMEN

No us aug dir, anz sembla d'error.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx.

Seigneur Aimeri, je ne vous entends dire aucun discours *sage*, au contraire il ressemble à erreur.

CAT. *Discerniment*. ESP. *Discernimiento*. PORT.

*Discernimento*. IT. *Scernimento*.

DECORAR, *v.*, lat. DECORARE, décorer, orner.

DECORET l'avan dieha glyeia d'un cibori d'argen.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Il orna l'avant-dite église d'un ciboire d'argent.

CAT. ESP. PORT. *Decorar*. IT. *Decorare*.

2. DECORATIU, *adj.*, décoratif, qui décore.

Lutz es de colors DECORATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 263.

La lumière est *décorative* des couleurs.

DECREPIT, *adj.*, lat. DECREPITUS, décrépité.

*Substantiv.* En los DECREPITZ non es possible.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 56.

N'est pas possible dans les *décépités*.

CAT. *Decrepit*. ESP. PORT. IT. *Decrepito*.

2. DECREPITAT, *adj.*, décrépité.

Cum els vielhs DECREPITATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Comme aux vieillards *décépités*.

3. ENDECREPITAT, *adj.*, décrépité.

Enfant o vielh ENDECREPITAT... Es vielh, ENDECREPITAT, de pauc de sanc.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 56 et 11.

Enfant ou vieux *décépité*... Il est vieux, *décépité*, de peu de sang.

4. DECREPITUT, *s. f.*, décrépitude.

O enfant petit, o viel en DECREPITUT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Ou enfant petit, ou vieillard en *décépitude*.

CAT. *Decrepitut*. ESP. *Decrepitud*.

DEDICATIO, DEDICACIO, *s. f.*, lat. DEDICATIO, consécration, dédicace.

LA DEDICATIO de Saint Micquel.

*Tit. de 1283. Doat*, t. CLXXIV, fol. 143.

La *dédicace* de Saint-Michel.

DEDICACIO dels tabernacles.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

*Dédicace* des tabernacles.

CAT. *Dedicació*. ESP. *Dedicacion*. PORT. *Dedicação*. IT. *Dedicazione*.

2. DEDICAR, *v.*, lat. DEDICARE, dédier, consacrer.

Lo don de savieza **DEDICA** et establis persona del tot al servici de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Le don de sagesse *consacre* et établit une personne entièrement au service de Dieu.

*Part. pas.* De la glieia de... e l'ac **DEDICADA** de totz pouhs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

De l'église de... et l'eut *dedicee* de tous points.

CAT. ESP. PORT. *Dedicar.* IT. *Dedicare.*

**DEFESI**, **DEFECI**, *s. m.*, dégoût.

Si hos auzels cal en **DEFESI**,

So l'ave per maistre mesi

Que son bec adobar no ill denha

Avans qu'el **DEFESIS** avenha.

*DESDIS DE PRADIS*, *Auz. cass.*

Si l'on oiseau tombe en *degoût*, cela lui arrive par un maître ignorant qui ne lui daigne arranger le bec avant que le *degoût* arrive.

*Fig.* Soja d'aquest **DEFESI** al desieir de coral e vera sabensa.

*Trad. de Bède*, fol. 11.

Qu'il s'éleve de ce *degoût* au désir de la cordiale et vraie science.

**DEIFICAR**, *v.*, dégoûter.

L'argent e l'aur

Don S. THOMAS lo **DEFIQUET**.

*Brev. d'amor*, fol. 188.

L'argent et l'or dont saint Thomas le *degoûta*.

**DEFUNCT**, **DEFUNT**, *adj.*, lat. **DEFUNCTUS**, défunt.

Apelam tot mort **DEFUNCT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Nous appelons tout mort *defunt*.

Lo marit deu sa mollaer **DEFUNCTA** sepelir.

*Tit. de 1294*, DOAT, t. XXVII, fol. 260.

Le mari doit ensevelir sa femme *defunte*.

*Substantiv.* Que cadaus dels heres aia tal partida de la heretat cum lo **DEFUNTX** mandet.

*Trad. du Code de Justinen*, fol. 21.

Que chacun des héritiers ait telle partie de l'héritage comme le *defunt* ordonna.

ANC. CAT. *Defunct.* ESP. *Difunto.* PORT. IT. *Defunto.*

**DEIS**, *s. m.*, dais.

Asetztes los al **DEIS** real.

UN THOU BADOUE (NOYMAU) SEMBO, vos qu

AVEZ-LES AU **DAIS** ROYAL

ESP. *Doal* YORK. *Doal.*

**DELINQUIR**, *v.*, lat. **DELINQUERE**, de laisser, manquer.

Sobre la donation de quaranta livras **DELINQUISSON**.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 22.

*Manquassent* sur la donation de quarante livres

— *Part. prés. substantiv.* Délinquant.

Si alcus **DELINQUENTZ**... De totz los **DELINQUENTS**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 58.

Si quelque *delinquant*... De tous les *delinquants*

CAT. ESP. PORT. *Delinquir.* IT. *Delinquere.*

2. **DESINQUIMENT**, *s. m.*, quittance, abandon.

Aquest **DESINQUIMENT** predit.

*Tit. de 1212*, DOAT, t. C, fol. 242.

Cette *quittance* susdite.

3. **RELINQUIR**, **RELENQUIR**, *v.*, lat. **RELINQUERE**, laisser, abandonner, dé-laisser.

So qu'hom plus dezira e ten ear

Deven quasqus **RELINQUIR** e laisser.

POUS DE CAPDUEIL : So qu'hom.

Nous devons chacun *abandonner* et laisser ce qu'on souhaite et hérit le plus.

Per que cella eui ieu obedis

ME **RELINQUIS**.

FOLQUET DE MARSEILLE : TAN MOV.

Parce que celle à qui j'obéis m'*abandonne*.

*Part. pas.* Ten me tora de chantar **RELENQUITZ**.

PAUL F. DE MARSEILLE : RAZOS NON ES.

Je me serais *délaissé* de chanter.

ANC. FR. Ne pour meschief que on feist du cors ne le *relinquiriés*.

JOINVILLE, p. 11.

Désormais jou *relenquis*

Cest siècle qui est ors et vis.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 81.

Ceuz qui par la force et par la desloiauté des Sarrazins l'avoient *relenquie*.

*Rev. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 298.

Et le reste *subject* à correction *relinquir*.

JEAN MARBOT, t. V, p. 282.

ANC. CAT. *Derelinquir.* IT. *Relinquere.*

4. **RELIQUIAS**, *s. f., plur.*, lat. **RELIQUIAS**, restes, reliques.

On cravan las **RELIQUIAS** del precios cors sans

*F. de S. Honorat.*

Honoraient les *reliques* du précieux corps saint



Metrem hy RELIQUIAS.

PHILOMENA.

Nous y mettrons des *reliques*.CAT. ESP. PORT. IT. *Reliquia*.5. RELIQUIARI, *s. m.*, reliquaire.

Portavo lo RELIQUIARI del dit sanct.

*Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 314.*Ils portaient le *reliquaire* dudit saint.CAT. *Reliquiari*. ESP. PORT. *Relicario*. IT. *Reliquiario*.DELIR, *v.*, lat. DELERE, détruire, effacer.

Vermelheo es tan gafant color que quan es encorporat, a penas si pot DELIR que no layshe alcun senhal.

Meza el melh degudament, DELISS la tela et las tacas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266 et 57.Le vermillon est couleur si mordante que, quand il est incorporé, à peine il se peut *détruire* de manière qu'il ne laisse aucune trace.Mise à l'œil convenablement, elle *détruit* la toile et les taies.*Fig.* Per DELIR nostre falhimen.

B. D'AURIAC : Pe volria.

Pour *effacer* notre faute.

A lur gran tort las paubras gens DELIR.

RAYMOND DE CASTELNAU : Non sirventes.

A leur grand tort *détruire* les pauvres gens.

Contra 'ls lauzengiers envayos,

Mal parlans, per qui jois DELIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es.

Contre les médisants envieux, mal parlant, par qui la joie se *détruit*.*Substantiv.* ...Eu tem mais lo tieu DELIR,

Qu'un' autre sazón del morir

Non seria ges tan dolens.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Je crains davantage le tien *détruire*, qu'une autre fois je ne serais point aussi dolent du mourir.*Part. pas.* Quant agro DELIDAS las vinhas.*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 180.Quand ils eurent *détruites* les vignes.

Per eni fis dombeys es DELITZ.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Par qui fine courtoisie est *détruite*.CAT. *Delir*.DEMEZIDA, *s. f.*, effort, peine.

Al port on, ses DEMEZIDA,

Pot homz passar ses perdre se.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del paire.

Au port où, sans *effort*, on peut passer sans se perdre.2. DEMEZIR, *v.*, outrer, excéder, rendre démesuré, exagérer.*Part. pas.* Tot amor ten per trefana

Quan amicx l'es DEMEZITZ.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Je tiens tout amour pour imposteur quand lui est ami *exagéré*.

Atressi m'es tal dolor DEMEZIDA

Que m don amors.

PERDIGON : Tot l'an mi ten.

Ainsi m'est telle la douleur *démesurée* que me donne amour.ESP. PORT. *Desmedir*.DEMONI, *s. m.*, lat. DEMONIUM, démon, diable.

Fui tost temps de malenconi,

E mantinc obra de DEMONI.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Je fus toujours de mauvaise humeur, et je maintins œuvre de *démon*.

LOS DEMONIS tengron aquela nueg semblan cocell en aquela glieya.

*V. et Vert.*, fol. 98.Les *démons* tinrent cette nuit semblable conseil en cette église.CAT. *Dimoni*. ESP. PORT. IT. *Demonio*.2. DEMONIAYX, DEMONIAT, *s. m.*, lat. DEMONIACUS, possédé, démoniaque.

Revela DEMONIAYCS et es a demonis contraria.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.Révèle les *démoniaques* et est contraire à *démons*.

Venian DEMONIATZ et eron delivratz.

*V. de sainte Magdelaine.*Les *possédés* venaient et étaient *délivrés*.

DEMONIATZ salvar poyra.

*Trad. de l'évang. de Nicodème.*Pourra sauver les *démoniaques*.ANC. CAT. *Dimoniat*. ESP. PORT. IT. *Demoniaco*3. ENDEMONIAT, *adj.*, possédé, démoniaque.

Era fort aigrauch ENDEMONIATZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 120.Il était fort amèrement *possédé*.

Dyssonon que ella era femna ENDEMONIADA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 41.Ils dirent qu'elle était femme *démoniaque*.

*Substantif.* De guerir los ENDEMONIATZ.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 208.  
 De guerir les *possedes*.  
 C'al ENDEMONIAT tollgues la dolor grant.  
*V. de S. Honorat*.  
 Qu'il étât la grande douleur au *possede*.  
*CAT. Endemoniat. ESP. Indemoniado. PORT. Endemoninhado. IT. Indemoniato.*

DENFRA, *prep.*, lat. DE INFRA, dans, dedans.

Éran DENFRA l'isla...  
 DENFRA l'abadia ac .i. monegue vieyll...  
 DENFRA est an j'aurat enfant.  
*V. de S. Honorat*.

Étaient dans l'isla...  
 Dedans l'abbaye eut un vieux moine...  
 Dans cet an j'aurat enfant.

*Prep. comp.* De DENFRA l'ermitage...  
 De DENFRA la ciudad.  
*V. de S. Honorat*.

Du dedans de l'ermitage...  
 Du dedans de la cité.

ANC. CAT. *Enfre. IT. Infra.*

DENER, DENIER, DINIER, *s. m.*, lat. DENARIUM, denier, petite monnaie.

Tengentz de pagar .ii. DENERS.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 218.  
 Tenus de payer deux deniers.

Com fals DENIERS c'om no pren.  
 P. CAEDINAL : Jhesus Crist.  
 Comme faux deniers qu'on ne prend pas.

— Argent monnoyé, espèces.  
 DENIERS de diversas monedas.

PHILOMENA.  
*Pièces de diverses monnaies.*  
 Que per DENIERS perdonon que que sia.  
 PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.  
 Que pour de l'argent ils pardonnent quoi que ce soit.

Pero si vos faillon DINIER.  
 GIL DE GLOUES : Diodelien.  
 Mais si deniers vous manquent.  
*Loc.* Lo DENIER de Dieu de que pot hom comprar tot quant es.  
*V. et Vert.*, fol. 34.

Le denier de Dieu dont on peut acheter tout ce que l'on veut.

Se feing cortes e non val un DENIER.  
 SOBDEL : Can qu'ieu.  
 Se feint courtois et ne vaut un denier.

Mos parlar no val un DENIER.  
*Roman de Janfre*, fol. 85.  
 Mou parler ne vaut un denier.  
 ANC. FR. Deit doner le denier Seint Père.  
*L. de G. le Conquerant*, 18.  
 Francheiz ne lor bobans nel preise un denier.  
*Roman de Rou*, v. 4432.  
 Que... on ne face paiement de noz DENIERS.  
*Ord. de 1367, Rec. des ord. des R. de Fr.*, t. IV, p. 416.  
 CAT. *Diner. ESP. Dinero. PORT. Dinheiro. IT. Denaro.*

2. DENAIRADA, *s. f.*, denrée, ce qu'on achetait pour un denier.

Qu'auc non agnem DENAIRADA.  
 BERTRAND DE BORN : Rassa.  
 Qu'ouèques nous n'eumes denrée.

*Fig.* Kavitat compra totas las bonas DENAIRADAS e fay sien tot eant ve al mercat.  
*V. et Vert.*, fol. 34.

Charité achète toutes les bonnes denrées et fait sien tout ce qui vient au marché.

Dans le *Roman de la Prise de Jérusalem*, Vespasien dit :

Les Juifs achetèrent J.-C. trente deniers et moi je donnerai pour un denier trente Juifs.

Et alors un chevalier s'adresse à l'empereur :

Ien ne vuelli DENAIRADA.  
*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 19.  
 J'en veux denree.

Et il prit trente Juifs, et paya son denier.

TRES DENAIRADAS de pain l'an.  
*Charte de Montferrant*, de 1240.  
 Trois denrées de pain l'an.

Une lettre de Gérard, évêque de Tournai, de 1152, porte :

Sex denecatas pannim et duos capones.  
 MARTENNE, *Thes. nov. anecd.*, t. I, col. 432.

ANC. FR. En sa main tenoit un denier,  
 Si commanda au tavernier  
 Que daurée de vin li traie.  
 Ele me dist que j'en fuisse daurée; car teiz a un denier en sa borce qui n'i a pas cinq sols.  
*N. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 338 et 190.  
 Ne li remaint mantel d'ermine  
 Ne sercot, ne chape forrée,

Ne d'autre avoir une *danrée*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 410.

Et s'ai bien mengié dens *denrées*

De novel miel.

*Roman du Renart*, t. II, p. 22.

Vendre *denrées* de haubergie... icelles  
denrées monstrer aux jurez du dit mestier.

Tous marchans... seront teus de vendre  
*denrées* et marchandises de mercerie.

*Ord. des R. de Fr.*, 1407, t. IX, p. 207 et 304.

ESP. *Dinerada*. IT. *Derrata*.

3. DENAIRET, *s. m.*, petit denier.

UN DENAIRET sol que mai pes...

Et l' DENAIRET falsat aura.

DEUDES DE PRADES. *Poème sur les Vertus*.

Un *petit denier*, pourvu qu'il pèse davantage...

Et aura faussé le *petit denier*.

CAT. *Dineret*. ESP. *Dineruelo*. IT. *Danajuolo*.

4. ENDENAYRAR, *v.*, réaliser, convertir  
en espèces.

Tot cant el ac ENDEYREYRET.

*V. de S. Georges*.

Il réalisa en espèces tout ce qu'il eut.

ANC. FR. Elle les peut vendre et adenerer.

*Ord. des R. de Fr.*, 1483, t. XIX, p. 206.

DENT, *s. m.* et *f.*, lat. *DENTem*, dent.

Soven mena

Lai la lengua

On la DENS a dolor.

MARCABRES : En abrieu.

Souvent il mène la langue là où la *dent* a douleur.

Leva la man, fer de l' als DENS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

Lève la main, l'en frappe aux *dents*.

*Fig.*

Cant perdra Tolosa, perdra la millior DENT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Quand il perdra Toulouse, il perdra la meilleure  
*dent*.

Loc. Diran entre DENS

Qu'ieu sui mal dizens.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Diront entre les *dents* que je suis médisant.

Ar n'ai dig pro, per que mas DENZ enclau.

SORDEL : Can q'ieu.

Maintenant j'en ai dit assez, c'est pourquoi je  
clos mes *dents*.

Si qu'el dir no m passa las DENS.

RAMBAUD D'ORANGE : Ara m'es belh.

Tellement que le dire ne me passe pas les *dents*.

IT.

Us, per oc dir, non auz' obrir las DENS.

ALEGRET : A per pauc.

Un seul, pour dire oui, n'ose ouvrir les *dents*.

No valdrau dos aguilens

Al estrenher de las DENS.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois sia.

Ils ne vaudront deux fruits d'églantier au serrement des *dents*.

ANC. FR. Les *dens* avoit blans et menus.

*Roman de Partonopeus*, t. I, p. 20.

CAT. *Dent*. ESP. *Diente*. PORT. IT. *Dente*.

2. DENTAT, *adj.*, lat. *DENTATUS*, denté,  
ayant des dents.

Animans DENTATZ en quascuda mayselha...

Totas bestias quadrupedias DENTADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 247.

Animaux *dentés* en chaque mâchoire...

Toutes bêtes quadrupèdes ayant des *dents*.

ESP. *Dentado*. IT. *Dentato*.

3. DENTAL, *s. m.*, lat. *DENTALE*, araire,  
sorte de charue.

Saumada de DENTALS, i dener.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 1015.

Une charge d'araires, un denier.

CAT. ESP. *Dental*. IT. *Dentale*.

4. DENTELH, DENTILH, *s. m.*, lat. *DENTICULUS*, créneau, dentelure.

Sas IORS e siei DENTELH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 93.

Ses tours et ses créneaux.

Venguh son als DENTELHS, on cascus s'aferma.

*Roman de Fierabras*, v. 4358.

Ils sont venus aux *créneaux*, où chacun se tient  
ferme.

Per dessus los DENTILHS dels murs.

*Tit. du xve siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 282.

Par-dessus les *créneaux* des murs.

CAT. *Dentelló*. ESP. *Dentellon*. PORT. *Denticulo*.

IT. *Dentello*.

5. ADENS, ADANS, *adv.*, sur les dents,  
la face contre terre.

ENVERS O ADENS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 14.

Renversé ou sur les *dents*.

Tans n'i a de cachs devers que ADANS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 26.

Tant il y en a de tombés à la renverse que sur  
les *dents*.

Lo jaian . . .

Qu'el vi el sol jazer adens.

*Roman de Jaufre*, fol. 61.

1. *g*oant... qu'il vit sur le sol être étendu la face contre terre.

ANC. FR. Truverent Dagon lur Deu il adenz se giseit à terre.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 6.

Lors se coucha adenz à terre...

Remet li fait couchier adenz.

*Roman du Renart*, t. II, p. 17 et 269.

Au liet se met, puis chuevs, puis adens.

*Oeuvres d'Hain Chartier*, p. 553.

6. *ESDENTAT*, *adj.*, lat. *EDENTATUS*, édenté.

*Substantif*. Del qual si fa viande als esdentatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 224.

Duquel il se fait nourriture aux edentes.

CAT. *Isdentegat*, ESP. PORT. *Desdentado*, IT. *Sdentato*.

7. *DENTILAR*, *v.*, se prendre aux dents.

*Fig.* Qui ab fals amor dentehela.

BERNARD DE VENZUAC : Iluyemois.

Qui se prend aux dents avec faux amour.

— Créneler, denteler.

Que tous los murs... hom dentehela.

*Tit. de 1356* DOVT, t. XCI, fol. 209.

Qu'on dentele tous les murs.

*Part. pas.* Pneys van a las fenestras del palaytz dentelhatz.

*Roman de Fierabras*, v. 3508.

Puis vont aux fenestres du palais créneler.

Que las tois eran artas e los murs dentelhatz.

GUILLEUME DE TUDELA.

Que los tours étaient hautes et les murs crénelés.

ESP. *Dentellear*. IT. *Dentellare*.

8. *CONTRADENTYAR*, *v.*, contre-mordre, tourner les dents contre.

Oignells torna en canal

Per gnatsos, ples de grondilh,

Qu'ien estin *CONTRADENTYA*.

MARCBARRI : QUAN LA.

Fierté se change en source à cause des goujats, pleins de grondelle, contre lesquels en été elle tourne les dents.

9. *ENDENTELHAR*, *v.*, créneler, denteler.

*Part. pas.*

Vi'l pont de Martiple e l' mbr endentelhat.

*Roman de Fierabras*, v. 2330.

Il vit le pont de Martiple et le mur créneler.

10. *SOBREDENT*, *s. f.*, surdent.

Per arroso vos es eregnda tan granda *SOBREDENTENS*.

GUILLEUME DE TUDELA.

Pour cela vous est pousseé si grande *surdent*.

CAT. *Sobredent*, ESP. *Sobrediente*, PORT. *Sobredente*, IT. *Sopraddente*.

*DEPUTAR*, *v.*, lat. *DEPUTARE*, députer, destiner.

*Part. pas.* Legnat per lo saint Payre et *DEPUTAT* en aquela causa.

*Chronique des Albigeois*, col. 102.

Légat pour le saint-Père et *député* pour cette cause.

*DEPUTATS* tant per la clerçia quant per la universitat de la villa.

*Tit. de 1398*, DOVT, t. LIV, fol. 166.

*Deputés* tant par le clergé que par la commune de la ville.

Una n'è ha que es *DEPUTADA* a portar calor natural.

*Eluc. de las propr.*, fol. 63.

Il y en a une qui est *destinée* à porter chaleur naturelle.

CAT. ESP. *Deputar*, *diputar*. PORT. *Deputar*. IT. *Deputare*.

2. *DEPUTADOR*, *adj.*, devant, qui doit être député.

CASCUN AN *DEPUTADORS*.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*, DOVT, t. CXVIII, fol. 35.

Qui doivent être députés chaque année.

*DERUBEN*, *s. m.*, ravin, précipice, lieu bas.

Ara s'en vay la ost per un gran *DERUBEN*.

*Roman de Fierabras*, v. 3912.

Maintenant l'armée s'en va par un grand ravin.

ANC. FR. Par la forest vont le roi tuit cereichants

Par ces vallées et par ces *desrubants*.

*Roman de Gérard de Vienne*, v. 3793.

Quant fut jeté petit al flum del *desruban*.

*Lai du roi Horn*, fol. 1.

ESP. *Derrumbamiento*. IT. *Dirupamento*.

*DES*, *prép.*, *DE ipso*, dès, depuis.

DES lo temps Rotlan.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

*Depuis* le temps de Roland.

DES aquel dia qu'el dos fo faitz.

*Tr. du Code de Justinien*, fol. 99.

*Des* ce jour que le don fut fait.

## DES

ANC. FR. Le chastel qui siet sur la mer, *dès*  
l'une mer jusques à l'autre.

JOINVILLE, p. 108.

CAT. ESP. PORT. *Desde*.

*Adv. comp.*

DES EN SAI

Entro en la Turquía

E dans en lai

Entro part Normandia.

P. CARDINAL : Tals cuia he.

*Depuis en çà* jusqu'en la Turquie, et depuis en  
là jusques outre Normandie.

Mais non ac tan gran joia DES AIGEL TEMPS  
EN SAI.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais il n'y ent si grande joie *depuis ce temps en çà*.

ANC. ESP. *Desi adelante* quantos que y sob.

*Poema del Cid*, v. 750.

2. DESQUE, DEISQUE, *conj.*, dès que,  
lorsque.

.... Non es reis que puosca ben gardar  
Son regisme totz sols ses valedors,  
DESQU'el troba sos vasals traidors.

ALMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Il n'est roi qui puisse bien garder son royaume  
tout seul sans alliés, *dès qu'il* trouve ses vassaux  
traîtres.

Mas DESQUE vi qu'el cors l'era camjatz.

GIRAUD DE BORNEL : Quant creis.

Mais *dès que* je vis que le cœur lui était changé.

Perqu'ien ai pres de mi enra

DESQU'ien aic en guisa

La plus bella d'amor.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

C'est pourquoi j'ai pris soin de moi *dès que* j'eus  
en vue la plus belle d'amour.

ANC. FR. *Dez ke* bel tems e bon vent orent.

*Roman de Rou*, v. 6926.

ANC. ESP. PORT. *Desque*.

DESC, *s. m.*, lat. *discus*, desque, sorte  
de panier rond et sans anse.

VOYZ DU CANGE et CARPENTIER au  
MOT DESCA.

Tot collier que poita DESC pagua i denar.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 107.

Tout portefaix qui porte *desques* paie un denier.

En un DESC aportada.

*Brev. d'amor*, fol. 157.

Apportée en un panier.

DESE, DECE, DESEN, DESSE, *adv.*, sur-le-  
champ, incontinent, immédiatement.

## DES

27

T'en vay, chanso, DESE

En Aragon.

PISTOLETA : Adcmais.

Chanson, va-t'-en *sur-le-champ* en Aragon.

En resors de mort al ters dia

Et en enfern n' Janet DECE

Per nos salvar.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.

En resuscita de mort au troisième jour et en alla  
*incontinent* en enfer pour nous sauver.

Els novelh feuhl naysson DESEN.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Les nouvelles feuilles naissent *immédiatement*.

— Assurément, certainement.

Ela pot o far DESSE.

BERTRAND CARBONEL : Cor diguas me.

Elle peut le faire *certainement*.

S'illh de me non a merce,

Pot saber que murai DESE.

GAUCELM FAIDIT : Ab chantar.

Si elle n'a merci de moi, elle peut savoir que je  
mourrai *certainement*.

*Conj. comp.* DESSE QUE serem vengut

Mesclara 'l torneys per cambo.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

*Sitôt que* nous serons venus il mêlera le combat  
dans le champ.

E 'l cavayer DESSE QUE veng.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aqui.

Et le chevalier *dès qu'il* vint.

DESERT, *s. m.*, lat. *desertum*, désert.

DEZERT es luoc aspre e sec.

*V. et Vert.*, fol. 99.

*Désert* est lieu âpre et sec.

E 'l rossinhol aug chantar el DESERT

Autet e clar.

R. JORDAN VIC. DE S.-ANTONIN : Vert son li.

Et j'entends le rossignol chanter haut et clair au  
*désert*.

En bestias monstroozas et estranbas, ma-  
jorment els DESERTZ copioza.

*Etluc. de las prepr.*, fol. 165.

Abondante en bêtes monstrueuses et étranges,  
surtout aux *déserts*.

Semblaria m, tan la desir,

Ab lieys, paradis us DESERTZ.

ARNAUD DE MARCHEL : A guisa de.

Avec elle, tant je la désire, un *désert* me sem-  
blerait paradis.

*Fig.* Per las malas bestias del DEZERT d'aquest  
mon.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Par les méchantes bêtes du *désert* de ce monde.  
CAT. *Desert*. ESP. *Desierto*. PORT. IT. *Deserto*.

2. **DESERT**, *adj.*, lat. *DESERTUS*, désert, abandonné, dépourvu.

Quant lo noble Loys se vi **DESERT** e traïtz per los siens.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 116.

Quand le noble Louis se vit *abandonné* et trahi par les siens.

Comtet lhi de Job com fon **DESERS**.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 87.

Il lui conta de Job comment il fut *abandonné*.

Estarias sinquanta tres ms

**DESERTA**.

*V. de S. Honorat*.

Tu demererais cinquante-trois ans *abandonné*.

SON **DESERTAS** las salas

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 58.

Les salles sont *désertes*.

*Fig.* D'aquí nays la gens **DEZERTA**

De pretz, q'us non auza patlar.

GIEAUD DE BORNEL : Abais que.

De la nuit la gent *depourvue* de mérite, de manière qu'un seul n'ose parler.

ANC. FR. Je suis *désert*, détruit et désolé.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 2.

Les nobles, le clergé, les bourgeois et le commun peuple de ce royaume sont à peu près tous *déserts* et détruits.

MONSTRELET, t. I, fol. 255.

CAT. *Desert*. ESP. *Desierto*. PORT. IT. *Deserto*.

3. **DISIRER**, *v.*, lat. *DESERERE*, désertier, abandonner.

*Part. prés.* Fa aquo que no deu, si la gracia de Dieus es **DEZERENT** et dezamparat.

*Eloc. de las propr.*, fol. 23.

Il fait ce qu'il ne doit, s'il est *désertant* et abandonnant la grâce de Dieu.

4. **DISERTAR**, *v.*, rendre désert, ruiner, ravager.

**DISERTAN**, per lo cam fan gran masil;

Aissi van per l'estorn cum estorbil.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 28.

Il *ravagent*, tout une grande boucherie par le camp; ils vont ainsi à travers l'armée comme un tourbillon.

ANC. FR. Paeuz unt la vile alumée

E l'abeie *désertée*.

*Roman de Rou*, v. 349

Pour les lieux *désertez* relaine.

G. GUYART t. I p. 52

Mais qui met sa louange à *désertier* la terre  
Par des menrtres epais.

MALHERBE, liv. VI.

Massillon, dans son panégyrique de saint Bernard, s'est également servi de ce mot dans l'acception active.

La force de ses discours, qui pensa *désertier* la France et l'Allemagne, en inspirant aux peuples le désir de se croiser, passa pour indiscretion et faux zèle.

CAT. ESP. PORT. *Desertar*. IT. *Desertare*.

**DESNI**, *s. m.*, duvet.

Cant a gitat tot lo **DESNI**

C'om apela pel folet.

DELDUS DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a jeté tout le *duvet* qu'on appelle poil folet.

**DESNOT**, *s. m.*, antiphrase, moquerie, injure.

Avantal solon apelar

Li Frances, cais per **DESNOT**,

So que nos apelam cogot.

DELDUS DE PRADES, *Auz. cass.*

Les Français ont coutume d'appeler, presque par *antiphrase*, avantal ce que nous appelons cogot.

Ayso apren c'ap nostres pot,

E l'altre ten cais eis **DESNOT**.

DELDUS DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Il apprend ce qu'il peut avec les nôtres, et il tient le reste quasi même *moquerie*.

ANC. ESP. *Le fuero juzgo*, lib. XII, tit. 3, p. 185, contient un titre sur les injures et moqueries :

*De los DENUESTOS y de las palabras ydiosas*.

**DESPIEG**, **DESPIEYT**, *s. m.*, lat. *DESPECTUS*, dépit, mépris.

Car **DESPIEG** mi capdell' e ira m guia.

B. CALVO : S'ieu ai perdit.

Car *depit* me gouverne et colère me guide.

*Loc.* Tot o fassam en **DESPIEG** del gilos.

UN TROUBADOUR ANONYME : En un vergier.

Que nous faisons tout cela en *depit* des jaloux.

EN **DESPLET** de Maometh, ell' la va trenquar tota.

PHILOMENA.

En *mépris* de Mahomet, il la va trancher toute.

ANC. CAT. *Despeit*, ESP. *Despecho*. IT. *Dispetto*.

2. DESPECHAMEN, *s. m.*, mépris, injure.

Que 'l fesso tans DESPECHAMENS,  
Las! yeu planc e 'n plor e 'n sospir.

*Passio de Maria.*

Qu'ils lui fissent si grands *mépris*, hélas! je gémissis et j'en pleure et j'en soupire.

ANC. FR. Lo *despeitement* del monde.

*Sermons de S. Bernard, Gloss. sur Joinville*, p. 4.

ANC. ESP. *Despechiamento*.

3. DESPECHABLES, *adj.*, méprisable.

Non pas tan solamen de servir e de obezir als maiors, mays als menors, et eu cant lo servizi es mays DESPECHABLES.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Non pas tant seulement de servir et d'obéir aux supérieurs, mais aux inférieurs, et d'autant plus que le service est plus *méprisable*.

ANC. FR. Jesus issu en semblance peccable

En simple estat des mondains *despicable*.

FOURQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 86.

4. DESPECHAR, DESPEY TAR, *v.*, lat. DESPECTARE, mépriser, faire peu de cas, honnir.

... Fals Juzieus ferir e DESPECHAR.

*Passio de Maria.*

... Frapper et honnir les faux Juifs.

Pus qu'en peccat delicitas

E ton criator DESPEYTAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu te plais dans le péché et tu *fais peu de cas* de ton créateur.

*Part. pas.* El filh de Dieu, el rey dels cels,

Fon DESPECHATZ per no fizels.

*Passio de Maria.*

Le fils de Dieu, le roi des cieux, fut *méprisé* par les non-fidèles.

ANC. FR. Et à crestienté *despire*

S'estoit cele gent enhardie.

GUILL. GUIART, t. I, p. 35.

E qui *despit* les povres il sera *despiz* de Dieu.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 296.

Molt la requist, molt li pramist,

Mais ele du tot le *despit*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 96.

CAT. *Despitar*. ESP. *Despechar*. IT. *Dispettare*.

DESTINAR, *v.*, lat. DESTINARE, destiner.

DESTINET et trames per predicar la fe, etc.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 8.

Il *destina* et transmet pour prêcher la foi, etc.

*Part. pas.* Ie us am, qualche dans m'en sia

DESTINATZ ni a venir.

BERENGER DE PALASOL : Dona si totz.

Je vous aime, quelque dommage qui m'en soit *destiné* ni à venir.

HOM ES DESTINAT a gloria et a salvacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

L'homme est *destiné* à gloire et à salut.

CAT. ESP. PORT. *Destinar*. IT. *Destinare*.

2. DESTI, *s. f.*, destin.

Aras m' es cregutz marrimens,

E moc per un avol DESTI.

RAYMOND DE MIRAVAL : Ben aia.

Maintenant ameritume m'est accrue, et elle provient d'un mauvais *destin*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Destino*.

3. DESTINADA, *s. f.*, destinée.

Aital es ma DESTINADA.

MARCABRUS : Lanquan.

Telle est ma *destinée*.

JOVI de mala DESTINADA.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Jour de male *destinée*.

IT. *Destinata*.

4. DESTINACIO, *s. f.*, lat. DESTINATIO, destination.

Pulmo... a recepcio d'ayre en si, et a DESTINACIO de part de fora.

*Eluc. de las propr.*, fol. 52.

Poumch... a réception d'air en soi, et a *destination* de par dehors.

ANC. CAT. *Destinació*. ESP. *Destinacion*. PORT.

*Destinacão*. IT. *Destinazione*.

5. DESTINATJES, *s. m.*, destinée.

Segon aiso par

Qu' astr' es DESTINATJES

Donatz a tolas res.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Selon cela il paraît qu'astre est *destinée* donnée à toutes choses.

6. DESTINATIU, *adj.*, destinatif, qui est destiné.

Als membres impulsiu et DESTINATIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Impulsif et *destinatif* aux membres.

7. ENDESTINAR, *v.* destiner.

*Part. pas.* Ben es totz jois a perd'r ENDESTINATZ,

Que es perdutz per la lur devinalha.

B. DE VENTADOUR : Per niells cobrir.

Tout plaisir est bien *destiné* à se perdre, vu qu'il est perdu par son calomnie.

11. *Indestinaré*

8. FIDESTI, *s. m.*, signe, augure.

Motz y aura gren' FIDESTI.

*Los AI' signes de la fi del mon.*

Il y aura plusieurs signes terribles.

9. I. NDESTINADA, *s. f.*, destinée, augure.

C'au fo l'INDESTINADA

Qu'el matero Juzuel...

I. dema volray moivre per bona 'S INDESTINADA.

*Roman de Lancelots, v. 360 et 369.*

Quand fut la *destinée* que les Juifs se méfèrent...  
M'demain je voudra mourir par son *augure*.

10. PREDISTINAR, *v.*, lat. PREDISTINARE, prédéterminer.

*Part. pas.* Pe: c'om sap et enten...

So qu'és PREDISTINAT.

*NAL DE MOSS: AL BOUICY.*

Pai qu'on en sait et entend... ce qui est *predéterminé*.

Aquill son donex PREDISTINAV:

*Brev. d'amor, fol. 13.*

Ceux-la sont donc *predéterminés*.

*Substantif.* Nombre dels PREDISTINATZ.

*Eloc. de las propr., fol. 12.*

Nombre des *predéterminés*.

CAT. ESP. PORT. *Predestinar.* IT. *Predestinare.*

11. PREDISTINATIO, PREDISTINACIO, *s. f.*,  
lat. PREDISTINATIO, prédétermination.

PREDISTINACIO es preordenació de Dieu, selon laqual hom es destinat a gloria et salvació.

*Eloc. de las propr., fol. 5.*

*Pr. le tinatio* est une prédominance de Dieu, selon laquelle l'homme est destiné a gloire et a salut.

De la PREDISTINATIO delz elegitz.

*Brev. d'amor, fol. 12.*

De la *pr. le tinatio* de... du

CAT. *Predestinacío*, ESP. *Predestinacion*, PORT.

*Pr. de tinacão*, IT. *Predestinazione*.

DET, *s. m.*, lat. *digitus*, doigt.

I'ls vostres DEZS grande et plas.

AFSALEU: M. FELEU: Dona GORDU.

I'ls DEZS doigt, *de licats* et d'olle.

*Eloc.* Aïtan veris cum es lo DEZS de l'ongle.

*V. DASTRE: Lo FELEU.*

Autant voi m' comme le *doigt* et de l'ongle.

C'un pertus de dos DEZS.

*Eloc. de Sydrau, fol. 139.*

Un *doigt* de deux *doigt*.

*Prov.* Qui a obs fo'e ah DET lo qer.

EN TROUADOUR ANONYME: Seigneur N enfantz.

Qui a besou de teu le cherche avec le doigt.

CAT. *Dit*, ESP. PORT. *Debo*, IT. *Dito*.

DEZ, DEZ, *adj. numéral*, lat. *decem*, dix.

*Object.* Qu'ab bel semblan m'a tengut en fadia

Plus de DEZ ans.

FOLQUET DE MARSEILLE: Sitot me soi.

Au qu'avec beau semblan m'a tenu en mépris plus de *dez* ans.

DIX sestiers de froment.

*Tit. de 1226. DOYE, t. CXXXIX, fol. 3.*

Dix *setiers* de froment.

*Substantif.* Entre mil non eug n'aia DEZ

Que del tot pusegon retener

So que mos seus ampara.

GAVALDAN EL VILHA: Ica no sui.

Je ne crois pas qu'entre mille il y en ait *dez* qui puissent retener entièrement ce que mon esprit apprend.

CAT. *Deu*, ESP. *Diez*, PORT. *Dez*, IT. *Dieci*.

2. DEZS, *adj. ordinal*, lat. *decimus*, dixième.

AL DEZEN JORD issiran fors

Tugz sells que s'i cerau rescos.

*Los AI' signes de la fi del mon.*

Au *dezème* jour sortiroit dehors tous ceux qui s'y seroient cachés.

Els trameto la DESENA PART.

PHILOMENA.

Elz tram mettent la *dezème* part.

*Substantif.* Sall de Secla es lo DEZS.

LE MOINE DE MONTAUDON: Pas Peyre.

Sall de Secla est le *dezème*.

Ab sol qu'il agues lo DEZS

De la dolor fer'e mortal.

FOLQUET DE MARSEILLE: A pauc de.

Pouva qu'ell eût le *dezème* de la douleur cruelle et mortelle.

CAT. *Dez*, ESP. *Deceno*, PORT. IT. *Decimo*.

3. DIZENAMENT, *adv.*, dixièmement.

DIZENAMENT requier atencio.

*Eloc. de las propr., fol. 15.*

*Dixièmement* requiert attention.

4. DEZSETE, *adj. ordinal*, dix-septième.

En lo DEZSETE dia

De setembre.

*Brev. d'amor, fol. 27.*

Dau le *dix-septième* jour de septembre.

PORT. *Dezesete*.



5. DESEN, *s. m.*, dixième, sorte d'imposition.

DESENS, vingtiens, gabellas o autres emposts.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 259.

*Dixièmes*, vingtièmes, gabelles ou autres impôts.

6. DESENA, *s. f.*, dizaine, dixième, sorte d'imposition.

DESENAS, vingtenas ho otras impositions.

*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 259.

*Dizaines*, vingtaines ou autres impositions.

— Troupe de guerre.

Apparellhat am son arnes, am tota sa DESENA, per visitat las portas.

*Tit. de 1390*. DOAT, t. CXLVII, fol. 176.

Préparé avec son harnois, avec toute sa dizaine, pour visiter les portes.

CAT. *Desena*. ESP. *Decena*. PORT. *Desena*. IT. *Diecina*.

7. DEZENARI, *s. m.*, dizainaire, qui se divise par dix.

Tot autre DEZENARI, qual es .xx. que es doas vets .x.

*Eluc. de las propr*, fol. 279.

Tout autre dizainaire, tel que est vingt qui est deux fois dix.

8. DEGA, DEGUA, *s. m.*, lat. DECANUS, décan, supérieur de dix, doyen.

Aquist DEGA sian elegit que l'abas seguramen lur pnesca partir lo fays.

*Regla de S. Benzeg*, fol. 38.

Que ces décans soient élus de façon que l'abbé puisse avec sécurité leur partager le fardeau.

Fetz una glyeia collegiada e establí aquí .i. DEGUA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Il fit une église collégiale et établit là un doyen.

CAT. *Degá*. ESP. *Decano*. PORT. *Deño*. IT. *Decano*.

9. DEGANIA, *s. f.*, décennie, doyenné, troupe de dix.

Sia gitatz de la DEGANIA.

*Regla de S. Benzeg*, fol. 38.

Soit chassé de la décennie.

10. DESENIER, DEXENIER, *s. m.*, dizénier.

A tot capitani e DESENIER que sia estat ordenat a la defensa... A far conestablias, et centeniers, et cinquanteniers, et DEXENIERS.

*Tit. de 1390*. DOAT, t. CXLVII, fol. 173 et 282.

A tout capitaine et dizénier qui ait été commandé pour la défense... A faire conestablies, et centeniers, et cinquanteniers, et dizéniers.

ANC. CAT. *Desener*.

11. DESEMBRE, *s. m.*, lat. DECEMBREUM, décembre.

DESEMBRES es dig lo dotzes.

*Brev. d'amor*, fol. 48.

Le douzième est dit décembre.

CAT. *Desembre*. ANC. ESP. *Decembrio*. ESP. MOD.

*Diciembre*. PORT. *Dezembro*. IT. *Dicembre*.

12. DECIMA, DESSIMA, *s. f.*, lat. DECIMA, dîme, décime.

LAS DESSIMAS de toiz los frucz de la tienu terra metras en la mayon del tieu seuhber Dieu.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 34.

Tu mettras en la maison de ton seigneur Dieu les décimes de tous les fruits de la tienu terre.

Car ses LA DECIMA non es

Us tan caut qu'en armes un lenh.

P. DU VILAR : Sandatz vermells.

Car sans la décime il n'en est pas un si chaud qui en armât un navire.

CAT. ESP. *Decima*. PORT. *Dezima*. IT. *Decima*.

13. DECIME, *s. m.*, dîme.

La viscomtessa dec lo DECIME de tota sa terra.

*Titre de 1160*.

La vicomtesse donna la dîme de toute sa terre.

PORT. *Dizimo*.

14. DESME, DEIME, DEYME, DEUME, DEME, *s. m.*, dîme.

Prene los DESMES segunt la lei... Dona tos DESMES en alegresa... E'l DESME de t'eira e de ton troil.

*Trad. de Bede*, fol. 46.

Prendre les dîmes selon la loi... Donne tes dîmes en allégresse... Et la dîme de ton aire et de ton pressoir.

E'l DEIME de Puy Cavalier dec a Dieu.

*Titre de 1090*.

Et il donna à Dieu la dîme de Puy-Cavalier.

DEYMES o autres drechuras.

*Brev. d'amors*, fol. 127.

Dîmes ou autres droits.

E'l demandon mil tans que no pot faire,

Qu'en lo DEUME seria ben redens.

ELIAS DE BARBOLS : Pus la bella.

Et ils lui demandent mille fois tant qu'il ne peut faire, vu qu'il serait bien rendant avec la dîme.

De todas mas divicias  
Doui DEMES e premicias.

*Breve d'amor*, fol. 93.

Je donne *dimes* et *premicies* de toutes mes richesses.

CAT. *Delme*. ESP. *Diezmo*.

15. DEIMARI, s. m., *dîmerie*.

Las terras que so el DEIMARI de, etc.

*Tit. de 1276*. DOAT, t. LXXXII, fol. 45.

Les terres qui sont à la *dîmerie* de, etc.

16. DEMAMEN, s. m., *dîmerie*.

De Carle Martel, que tole los DEMAMENS.

P. DE CORBIAC. Le nom de.

De Charles-Martel, qui avat les *dîmeries*.

17. DEIMARIA, s. f., *dîmerie*.

En tota la parrochia e DEIMARIA.

*Tit. de 1223*. *Arch. du Roy.*, J. 318.

En toute la paroisse et *dîmerie*.

Autant comme te la DEIMARIA ni la parroquia de Sancti Salvador.

*Tit. de 1258*. DOAT, t. CVI, fol. 168.

Autant comme contient la *dîmerie* et la paroisse de Saint-Sauveur.

18. DISMAR, v., lat. DECIMARE, *dîmer*, *décimer*.

VOS DESMARA VOSTERs fedas.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 35.

Il vous *dîmera* vos heubis.

CAT. *Delmar*. ESP. *Dezmar*. PORT. *Dezimar*.

IT. *Decimare*.

DETERIORAR, v., du lat. DETERIOR, *détériorer*.

*Part. pas.* DETERIORAT EN AUCHNA MAHEYA.

*Ord. des R. de Fl.*, 1462, t. XV, 477.

*Détériorer* en aouche dernière.

CAT. ESP. PORT. *Deteriorar*. IT. *Deteriorare*.

DEUS, DIEUS, s. m., lat. DEUS, Dieu.

Eveis DEU era tot sos afix.

*Poeme sur Boece*.

Toute sa confiance étât en vos DEU.

Sophia DEU teteuer

LI OHAU e teneuer.

ARNAUD DE MARTEIL : BASOS ES.

Qu'il a che teteuer et honorer et clâindre DEU.

*Par ext.* En la cort del ver DEU d'amour.

REGNAUD DE TABASCOS : AB EN DE.

En la cort du vrai DEU d'amour.

*Interj.* E quant autre la razona,

DIEUS ! lo sien tort m'ochaizona.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Et quand autre la raisonne, DEU ! elle me reproche son tort.

*Interj. comp.* Amaire, si DIEU ador !

Sui ieu lis.

GIRAUD DE BORNEIL : Las eo m' ave.

Comme j'adore DEU ! je suis amant fidèle.

DIEUS vuela blasmes non l'an seguen !

DUPDES DE PRADIS : Ai ! s'ieu pogues

DEU vende que blâme ne l'aïlle pas suivant !

Confonda ns DEUS !

A. DANIEL : Si m los amors.

Que DEU vous confonde !

DIEU EN ! for sui de cadena.

T. DE P. D'AUVERGNE ET DE B. DE VENTADOUR :  
Amieix.

Je loue DEU ! je suis hors de chaîne.

*Loc.* SEHLOES, à DIEU siatz.

BERTRAND D'ALLAMON : Lo segle.

Seigneur, à DEU soyez !

Mais nû notz à DIEU siatz

Que DIEUS vos sal no m'ajuda.

CADENET : Amors e com er.

A DEU soyez me nuit plus que DEU vous sauve ne m'aide.

ANC. FR. Et je m'en vois, à DEU soyez.

*Roman du Renart*, t. II, p. 352.

A DEU soiez vos comandez.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 375.

Bien vous puis, ce me semble,

Dire DEU gaid et adieu tout ensemble.

C. MAROT, t. II, p. 191.

CAT. A DEU siau, germa men,

*Cezophylacum catalano-latinum*, p. 310.

Que, per DIEU, sol lo parlars

Madutz tals cent bons pensais.

GIRAUD DE BORNEIL : S'era non.

Que, par DEU, seulement le parler m'amène telles cent bonnes pensées !

Dona, per DIEU, aiatz en chausimen.

AMIEL DE PEGULAIN : Donna, per vos.

Dame, pour DEU, ayez en attention.

ANC. FR. L'ancien français, après avoir employé les expressions *par Dieu*, *mort Dieu*, etc., les changea en *par bleu*, *par biu*, *mort bleu*, *mort biu*, etc. L'habitude des jurements, enracinée dans les mœurs, produisit ces modifications, pour échapper aux peines portées par les ordonnances du XIII<sup>e</sup> siècle

contre ceux qui jureraient par le nom de Dieu.

Mas merce n' aura, s'a DIEU plai.

*Roman de Jaufre*, fol. 82

Mais il en aura merci, s'il plaît à Dieu.

Que DIEU ni ley ni ben non an.

GIRAUD DE BORNEIL : A l'honor Dieu.

Qui n'out ni Dieu ni loi ni bien.

Per amor de DIEU, mi fazes,

Ma dompna, qualque bou saber.

B. DE VENTADOUR : Bel m'es.

Par amour de Dieu, que me donuât, ma dame, quelque bonne raison.

Fan toiz lur DIEU del aver.

P. CARDINAL : Sitot non.

Font tous leur Dieu de la richesse.

Car hom carnal e gloto fa son DIEU de so ventre.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Car homme charnel et glouton fait son Dieu de son ventre.

Loc. Non sai outra de sotez DIEU

Que bona ni bella sia.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan

Je ne sais autre dessous le ciel qui soit bonne ni belle.

ANC. FR. Où troverous lo *Deu* d'amor.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 361.

Al chevaler ad remembré

De quel péril *Deus* l'out jeté.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 464.

CAT. *Deu*. ESP. *Dios*. PORT. *Deos*. IT. *Dio*.

Denina, t. II, p. 7, atteste que l'ancien italien disait *Deo*.

Le mot DAMNE, DAME, *seigneur*, se joignit souvent à celui de DEUS.

Ja DAME DIEUS no m'azir tan

Que ja pueis viva jorn ni mes.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Que jamais le *seigneur Dieu* ne me haïsse tant que je vive jamais ensuite jour ni mois.

ANC. FR. Quant *dame-Dieus* lor monstre

Le saintuaire précieux.

*Roman de la Rose*, v. 2738.

« Biaz niez, dit Karles, à *dame-Deu* aleiz. »

*Roman de Gerard de Vienne*. BEKKER, v. 624.

IT. *Domeneddio*.

## 2. DEA, s. f., lat. DEA, déesse.

D'Ulises

Com DEA VENUS fes perir.

GIRAUD DE CALENSON : Fadet joglar.

D'Ulysse comment la déesse Vénus le fit périr.

Mas quar esta per si meteysha, l'apelavo DEA Vesta.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Mais parce qu'elle est par elle-même, ils l'appelaient déesse Vesta.

ANC. CAT. *Dea*. ESP. *Diosa*. PORT. *Deosa*. IT. *Dea*.

## 3. DEUESSA, DIUESSA, s. f., déesse.

De las grausas dels homes fo Aveintura feita DEUESSA.

*Trad. de Bède*, fol. 5.

Des murmures des hommes la Fortune fut faite déesse.

Cuio que sia DIUESSA de las foretz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Ils croient qu'elle soit déesse des forêts.

## 4. DEITAT, s. f., lat. DEITATEM, déité, divinité.

Selh Dieu prec que fetz trinitat

De se mezeis en DEITAT.

GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Quascus plor.

Je prie ce Dieu qui fit la trinité de lui-même en divinité.

Per vertut de la DEITAT.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Par vertu de la Divinité.

CAT. *Deitat*. ESP. *Deidad*. PORT. *Deidade*. IT. *Deità*.

## 5. DEVIN, DIVIN, adj., lat. DIVINUS, divin.

On que s'an, lo DEVIS poders

Sap cal clerex fai bona via.

B. CARBONEL : Tans riex.

Où qu'il aille, le divin pouvoir sait quel clerc fait bonne voie.

La DIVINA misericordia socor als repentens.

*Trad. de Bède*, fol. 5r.

La divine miséricorde porte secours aux repentants.

CAT. *Divin*. ESP. PORT. IT. *Divino*.

## 6. DIVINAL, adj., divin, de Dieu.

...IL SON apelladas DIVINALS... SON apelladas DIVINALS, car endresson e adordeno lo cor a Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 47.

Trois sont appelées divines... elles sont appelées divines parce qu'elles redressent et dirigent le cœur vers Dieu.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Divinal*. IT. *Divinale*.

## 7. DIVINITAT, s. f., lat. DIVINITATEM, divinité, théologie.

Segon sen natural

Es ela DIVINITATZ.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Selon sens naturel elle est *divinité*.

Un estribot farai que er mot maistratz

De motz novels e d'art e de DIVINITATZ.

P. CARDINAL : Un estribot.

Je ferai un estribot qui sera très savant de mots nouveaux et d'art et de *theologie*.

ANC. FR. *Divinitez* qui est science espèritable.

RI TEBELU, I, 179.

CAT. *Divinitat*. ESP. *Divinidad*. PORT. *Divinidade*. IT. *Divinità*.

### 8. DEIFICAR, *v.*, déifier.

*Part. pas.*

FO DEIFICADA, et cum dimesa hondrada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Elle fut *deifiée*, et comme déesse honorée.

ESP. PORT. *Deificar*. IT. *Deificare*.

### 9. THEOLOGIA, THEOLOGIA, *s. f.*, lat. THEOLOGIA, théologie.

Es tripla iherarchia

D'angels, segon THEOLOGIA.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

La hiérarchie des anges est triple, selon la *théologie*.

Meistre en sancta THEOLOGIA.

*Tit. de 1428, Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 228.

Maître en sainte *théologie*.

CAT. ESP. *Teologia*. PORT. *Theologia*. IT. *Teologia*.

### 10. THEOLOGIAN, *s. m.*, du lat. THEOLOGUS, théologien.

Ieu no soi THEOLOGAS.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Je ne suis pas *théologien*.

CAT. *Teòleg*. ESP. *Teólogo*. PORT. *Theologo*. IT. *Teologo*.

### 11. THEOLOGICAL, *adj.*, du lat. THEOLOGICUS, théologal.

Tres vertutz THEOLOGICALS.

*Brev. d'amor*, fol. 139.

Tres vertus *théologales*.

ANC. CAT. *Theological*. ESP. *Teologal*. PORT. *Theologal*. IT. *Teologale*.

### 12. THEOFANIA, *s. f.*, lat. THEOPHANIA, épiphanie.

En las festas... de THEOFANIA.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 44.

Dans les fêtes... de l'Épiphanie.

### DEVI, DEVIN, *s. m.*, lat. DIVINUS, devin.

Jamais no m tenrai per DEVI.

AIMAR DE ROCAFICHA : No m lau de.

Jamais je ne me tiendrai pour *devin*.

Si vol entendre ni saber,

Coras ment ni coras ditz ver,

Que DEVIS non l'ia mestier.

P. CARDINAL : Ane no vi.

S'il veut entendre et savoir quand il ment et quand il dit vrai, que *devin* ne lui soit besoin.

ANC. CAT. *Deví*. ANC. ESP. *Devino*. ESP. MOD. *Adivino*. PORT. *Adevinho*. IT. *Indovino*.

### — Calomniateur, médisant.

Vuelt far cuydar

Als fals DEVIS qu'allhors ai mon esper.

FOLQUET DE ROMANS : Meravil.

Je veux faire croire aux faux *calomniateurs* que j'ai mon espoir ailleurs.

Selhs que tengratz per fis

Truep lanzengiers e DEVIS.

AMERI DE BELLINOI : Ara m'agr' ops.

Je trouve médisants et *calomniateurs* ceux que vous tiendriez pour honnêtes.

### 2. DEVINA, *s. f.*, devineresse.

El anet eerquan per totas partz devins et DEVINAS, si ella mais poiria tornar viva.

*F. de Guillaume de la Tour*.

Il alla cherchant de toutes parts devins et *devineresses*, si elle pourrait jamais retourner vivante.

ANC. FR.

Ceste bonne *devine* avec son grand sçavoir.

Fait serment qu'elle peut les courages monvoir.

*Prem. OEuvres de Desportes*, fol. 192.

ANC. ESP. *Divina*. ESP. MOD. *Adivina*. PORT. *Adevinha*. IT. *Indovina*.

### 3. DEVINAIRE, DEVINADOR, *s. m.*, lat. DIVINATOR, devincur, médisant, calomniateur.

Els van dizen qu'amors torn en biays,

E d'autrui joi se fan DEVINADOR.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Ils vont disant que l'amour tourne en biays, et se font *calomniateurs* de la joie d'autrui.

Pus de mon joy vertadier

Si fan aitan vcluntier

DEVINADOR e parlier,

Envios e lauzengier.

PEYROLS : Pus de mon.

Puisqu'ils se font aussi volontiers *calomniateurs* et parleurs, envieux et médisants de mon bonheur véritable.

ANC. FR. Ne ne crei *devincors*.  
*Roman de Rou*, v. 12658.

Un autre grand *devinateur*, sorcier et observateur des jours.

ANC. CAT. *Devinador*. ESP. *Adivinador*. PORT. *Adevinhador*. IT. *Divinatore*.

4. DIVINATIUM, *adj.*, interprétatif, conjectural.

Sentenciâls... son... DIVINATIVAS.  
*Lays d'amors*, fol. 26.

Les propositions... sont... *interprétatives*.

5. DIVINACIO, *s. f.*, lat. DIVINATIO, divination.

De DIVINACIO et de sompui.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 112.

De *devination* et de songes.

ESP. *Adivinacion*. PORT. *Adevinhação*. IT. *Divinazione*.

6. DEVINATJE, *s. m.*, calomnie.

Iratz soi del DEVINATJE.  
 P. DURAND : D'un sirventes.

Je suis irrité de la *calomnie*.

7. DEVINALH, DEVINAIL, *s. m.*, prédiction, calomnie, médisance.

Com fora 'l ric  
 Si 'l DEVINAIL fes adimplir.

GIRAUD DE CABRIÈRE : Cabra joglar.

Comme il serait puissant s'il faisait accomplir la *prédiction*.

Mas per paor del DEVINALH.  
 A. DANIEL : Canso don.

Mais par peur de la *calomnie*.

Loc. Cum sel que vin de DEVINALH.  
 BERNARD DE VENZENAC : Iverns vay.

Comme celui qui vit çè *médisance*.

ANC. FR. Ce sont *adevinal* d'enfant.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 125.

— Enigme, sorte de poésie.

SO ES DEVINALH....  
 So que clai obri 'l DEVINAL.

UN TROUBADOUR ANONYME : Sui e no suy.

C'est *énigme*... Ce que je ferme ouvre l'*énigme*.

ANC. CAT. *Devinalh*.

8. DEVINALHA, DEVINAILLA, *s. m.*, médisance, calomnie.

Ja non er, per la lur DEVINALHA,  
 Bona donna lais son amic coral.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Il ne sera jamais que, par leur *médisance*, une bonne dame abandonne son ami de cœur.

Lauzenga ni DEVINALHA  
 D'envios no m cal temer.

PEYROLS : Manta gens.

Il ne me convient de craindre *médisance* ni *calomnie* des envieux.

ANC. CAT. *Devinalha*. ANC. ESP. *Adivinaja*. IT. *Divinaglia*.

9. DEVINANSÀ, *s. f.*, médisance, calomnie.

LA DEVINANSÀ

Qu'om ditz qu'ieu ai d'autr' amor benenansa.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no i s eug.

La *médisance* qu'on dit que j'ai le bonheur d'un autre amour.

Dad no m tedha....

Lauzengiers ni DEVINANSÀ.

G. FAIDIT : Jauzens en grau.

Ne me cause dommage.... médisant ni *calomnie*.  
 ANC. ESP. *Divinanza*. ESP. MOD. *Adivinanza*.

10. DEVINAMEN, *s. m.*, médisance, calomnie.

Aquest razonamens  
 Es us DEVINAMENS.

ARNAUD DE MARCEIL : Razos es.

Ce raisonnement est une *médisance*.

Si 'l DEVINAMEN qu'om fai

No m'avengues a temer.

PEYROLS : Quoras que.

S'il ne m'advenait à craindre la *calomnie* qu'on fait.  
 ANC. FR. Sous ombre desdites mensonges et *adevinemens* contre toute vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 197.

Là tent toz sos *devinemenz*,

Ses sorz e sis prametteimeuz.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 30.  
 ANC. CAT. *Endevinament*. ESP. *Adivinamiento*.  
 IT. *Divinamento*, *indovinamento*.

11. DEVINAR, *v.*, lat. DIVINARE, deviner, conjecturer.

DEVINAR de las causas que son a venir.  
*L'Arbre de Batalhas*, fol. 31.

*Deviner* des choses qui sont à venir.

So qu'ie us vuell dir DEVINATZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

*Devinez* ce que je veux vous dire.

Que DEVINES o que disses

So que dins aquel ostal es.

*Trad. de l'Evang. de l'Enfance*.

Qu'il *devinât* ou qu'il dit ce qui est dans cette maison.

Peire Roys saup DEVINAR

Al prim qu'el vi jove reyaus,  
Que dis no seria pros ni maus.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Pierre Roys sut conjecturer d'abord qu'il le vit  
jeune royal, vu qu'il dit qu'il ne serait ni preux ni  
mechant.

— Calomnier.

*Substantiv.*

Domna, pec Dieu, no credatz lauzenièrs,  
Ni m tenga dan ab vos lo DEVINARS.

AMERI DE BELMONT : Ja n'et credutz.

Dame, pour Dieu, ne croyez pas les médisants, et  
que le calomnier ne me tienne dommage avec vous.

*Part. prés.* Per mos digz a fort blasamieus

DEVINARS.

R. VIDAL DE BELAUDUN : Entr' el taur.

*Médiant* a fortement blâme par mes dits.

ANC. FR. Mors seule seet et *adevine*

Con cascuns est à droit proisiès.

HLLINAND : *Vers sur la Mort.*

ANC. CAT. *Devinar.* ANC. ESP. *Divinar.* ESP. MOD.

*Adivinar.* PORT. *Adevinhar.* IT. *Divinare,*  
*indovinare.*

DEVENDALH, DEVENDAILL, *s. m.*, ta-  
blier.

On era castellans que en sas mans tenia  
Tersor e DEVENDAILL am que lo due servia...  
Pies an lo DEVENDAILL e 'll tersor ben obrat.  
*V. de S. Honorat.*

Où était le châtelain qui tenait en ses mains es-  
sue-mains et *tablier* avec quoi il servait le due...

Is ont pris le *tablier* et l'essue-mains bien ouvré.  
CAT. ESP. *Devantal.* PORT. *Avental.*

DEVER, *v.*, lat. DEBERE, devoit.

Après eds DEBOS jurar a lui.

*Tit. de 1080.*

Après ils *doivent* jurer à lui.

Son bon amie DEU om e son seigneur

SEVIA.

CADENET : Meravill me.

On *dout* servir son bon ami et son seigneur.

Mas ben DEU hom canjar bon per meilleur.

FOLQUET DE MARSILLE : Chantan veigra.

Mais on *dout* bien changer bon pour meilleur.

*Part. pas.* Quar el no fahh ad ajuda

Sol qu'om la y demad DEGUDA.

G. RIQUIER : Anemas per.

Car il ne manque pas à l'aide, pourvu qu'on la  
lui demande *due*

CAT. *Dever.* ESP. *Deber.* PORT. *Dever.* IT. *Devere.*

2. DEGI DAMENT, *adv.*, dûment, conve-  
nablement, justement.

Volen son regne DEGUDAMENT ordenar....

Aquelas humors DEGUDAMENT purgan et soven.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9 et 85.

Voulant ordonner *dûment* son royaume.... Pur-  
geant ces humeurs *convenablement* et souvent.

Acampan argen, deniers, non DEGUDAMENS.  
*La Confessio.*

Amassant argent, deniers, non *dûment*.

CAT. *Degudament.* ESP. *Debidamente.* PORT.  
*Devidamente.* IT. *Debitamente.*

3. DEVER, *s. m.*, devoir, obligation.

Mos DEVERS pert en fag et en parvensa.

G. RIQUIER : Be m miravill.

Je néglige mes *devoirs* en fait et en apparence.

Cals DEVERS

Es fassas tan gran folia!

B. CARONEL : Taus riex.

Quelle *obligation* est-il que tu fasses si grande  
folie!

— Redeavance.

Lo qual es tengut de lanzar aquel arrenda-  
men per sos DEVERS.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, l. XVI, p. 126.

Lequel est tenu d'approuver cet arrentement pour  
ses *redeances*.

Ab cert DEVER de blat o de vi o d'antras casaus.  
*Coutume de Condom.*

Avec certaine *redeance* de blé ou de vin ou d'au-  
tres choses.

— Dignité, justice.

Corona d'aur porta per son DEVER.

GIRAUD DE CALANSON : A lieis.

Porte couronne d'or à cause de sa *dignité*.

*Loc.* Mas ges per tan non a fag NON DEVER.

BENARD DE ROVENAC : D'un sirventes.

Mais pourtant n'a point fait *chose indue*.

De far e de dir NON DEVER.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Us noels.

De laire et de dire *injustice*.

*Adv. comp.* Pus Dieus vol e sancta Maria

Que nos siam vaincutz A NON DEVER.

AUSTORC D'ORLAC : Ai! Dieus per.

Puisque Dieu veut et sainte Marie que nous soyons  
vaincus *injustement*.

CAT. *Dever.* ESP. *Deber.* PORT. *Dever.* IT. *Devere.*

4. DEUTE, DEPTE, *s. m.*, lat. DEBITUM,  
dette.

Perdonar lo DEUTE ad aquel que non lo pot  
pagar.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Bienette la *dette* à celui qui ne la peut payer.

Anqara no li fos demandat lo DEPTES al deutor.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 9.*

Encore ne lui fut demandée la dette au débiteur.

*Fig. Chant per DEUTE de follor.*

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantars mi.

Je chante par dette de folie.

CAT. *Deute*. ESP. PORT. IT. *Debito*.

5. DEPTAL, *s. m.*, créance, capital.

E 'l ric prelat volo s tant enantir

Que ses razo alargan lor DEPTAL.

RAIMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Et les riches prélats veulent tant s'avancer, que sans raison ils élargissent leur créance.

6. DEVEIRE, DEUTEIRE, DEPTOR, DEUTOR, *s. m.*, lat. DEBITOR, débiteur.

Ce mot fut employé activement et passivement.

Si cum es, si eu li soi DEVEIRE.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 7.*

Ainsi comme il est, si je lui suis débiteur.

Lo DEUTEIRE vengut o condempnat, pagua al crezedor tot lo deute.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 3.*

Le débiteur convaincu ou condamné paie au créancier toute la dette.

Aquel fa de Dieu son DEUTOR

Qui fa be per la su' amor.

*Libre de Seneca.*

Celui-là fait de Dieu son débiteur, qui fait le bien pour son amour.

A lei de mal DEUTOR,

Qu'ades promet, mas re non pagaria.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

A la manière de mauvais débiteur qui toujours promet, mais ne paierait rien.

— Créancier.

Guillem Gaysmar, quan li DEPTOR

Mi van apres tot jorn segnen.

T. DE G. GAIMAR ET D'EBLES DE SIGNE : N Eble.

Guillaume Gaysmar, quand les créanciers me vont après tout le jour suivant.

Uns mal DEUTORS a chy devia.

*V. de S. Honorat.*

Un mauvais créancier à qui ildevait.

ANC. FR. Il n'est point de presteur,

S'il veut prêter, qui ne face un débiteur.

CL. MAHOT, t. II, p. 97.

Le soucieux esprit d'un débiteur non solvable.

BERTAUT, p. 376.

Celui qui tien argent à usure ou à banque, Doit craindre la faillite ou que son débiteur manque.

N. RAPIN, p. 170:

CAT. *Deutor*. ESP. *Deudor*. PORT. *Devedor*. IT. *Debitore*.

7. ENDEPTAR, ENDEUTAR, *v.*, endetter.

Que tengutz dreytura e per nulh aver no us ENDEUTETZ.

PHILOMENA.

Que vous teniez droiture et pour nul avoir ne vous endettiez.

Pueys vendre sas heretatz et ENDEUTAR, e pueys endeve ribantz e layres.

*V. et Fert.*, fol. 20.

Puis vendre ses héritages et faire des dettes, et puis devient ribaud et voleur.

*Part. pas.* Mas am gais ENDEPTATZ

Esser, que ricx iraz...

N Eble, pos ENDEPTATZ.

Etz.

T. D'EBLES ET DE GUI D'UISEL : N Ebles.

J'aime mieux être endetté gai que riche triste... Seigneur Ebles, puisque vous vous endettez.

*Subst.* Car piezatz mayz l'ENDEUTAT e 'l cochos.

T. DE JUGE ET D'ESTÈVE : Duy cavayer.

Car vous prizez davantage l'endetté et le nécessaires.

CAT. *Endeutar*. ESP. *Endeudar*. PORT. *Endividar*. IT. *Endebitare*.

DEVIRE, *v.*, lat. DIVIDERE, diviser, séparer, expliquer.

Si Dieu volgues lo sien ric pretz DEVIRE,

Gran ren pogra d'autras donas honrar.

ARNAUD DE MARQUEL : Anc vas amors.

Si Dieu voulut diviser son riche mérite, il pourrait honorer un grand nombre d'autres dames.

Per so no us aus mon cor mostrar ni dire,

Mas al esgart podetz mon cor DEVIRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Pour cela je ne vous ose montrer ni dire mon sentiment, mais au regard vous pouvez expliquer mon cœur.

*Part. pas.* No m eug morir de joi DEVIS.

DEDES DE PRADES : Ab cor lial.

Je ne crois pas mourir séparé du bonheur.

DIVIS en menudas passas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

Divisé en menues pièces.

Aquest affar es totz DEVIS.

T. DE CERTAN ET DE HUGUES : N Ugo, vobis

Cette affaire est tout expliquée.

2. DEVIS, *s. m.*, discours, propos.

Done non es ges ver devis  
Aieel que dis  
Qu'ien cant per aver.

G. FAUDIF : D'un' amor on.

Done n'est pas vrai *propos* celui qui dit que je chante pour richesse.

ANC. FR. Ilz entendoient de bons et graves *devis* touchant le gouvernement de la chose publique.

AMYOT. *Tr. de Plutarque, V. de Lycurgue.*

Premièrement, il y a du regard,

Puis le *devis*, et le baiser apres.

CL. MARYOT. *Oeuvres choisies*, p. 80.

3. DIVISA, *s. f.*, division, partage.

De quatre *devisas* d'amor  
Me mandatz chausir la meilleur.

T. D'HUGUES ET DU BAUSSAN : Bauzan.

De quatre *divisions* d'amour vous me chargez de choisir la meilleure.

Ai ne a iua *devisa*

Tan de benanansa.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon.

J'en ai en mon *partage* tant de bien-être.

## — Devise.

Si no us metes del tot en la *devisa*

De los Frances.

LANSFRANC CIGALA : Ramon Robin.

Si vous ne vous mettez entièrement dans la *devise* des Français.

Quar ieu ho sai ma *devisa*.

PIERRE D'AVIRGNE : Chantarái pus vey.

Car je ne sais ma *devise*.

ANC. FR. N'i aveit bare ne *devise*

Fors un haut iure de pierre bise.

MAUL DE FRANCE, t. I, p. 316.

CAT. ESP. PORT. IT. *Divisa*.

4. DEVEZIR, *v.*, lat. *DIVIDERE*, exprimer, discerner, expliquer.

Pus los traimens non pot homi *devezir*.

PIERRE ESPAGNOL : Entre que.

Pu-qu'en ne peut *exprimer* les tourmens.

Quo s *devisas* una grans tors

En un pauc mirail.

FOLQUEL DE MARSHILLE : Molt i fes.

Comme une grande tour se *discerne* dans un petit miroir.

*Part. pas.* El botelhier fo mot allegre per la *vision* que fon en hen *devezida*.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 14.

L'ebanion lut tres joyeux a cause de la *vision* qui lut *explique* en ben.

5. DIVIDIR, DIVIZIR, *v.*, lat. *DIVIDERE*, diviser.

Aquest demandemens que es de *divizir* heretat, pot far l'us dels heretz als autres, si el vol *dividir* la heretat.

*Tr. du Code de Justinien*, fol. 21.

Cette demande qui est de *diviser* l'héritage, l'un des héritiers peut la faire aux autres, s'il veut *diviser* l'héritage.

*Part. prés.*

Creisser, multiplicar e *metinar* *dividentz*.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Crôître, multiplier et diminuer en *divisant*.

ANC. CAT. *Divizir*. ESP. PORT. *Dividir*. IT. *Dividere*.

6. DEVISION, DEVEZIO, *s. f.*, lat. *DIVISIONEM*, différence, division.

Om non troba ni sap *devezio*,

Mas sol lo nom entre vers e chanso.

AMERI DE PEGULAIN : Mantas vez.

Entre vers et chanson on ne trouve ni *sait* *différence*, excepté seulement le nom.

Fayte *devision* en la sancta Gleysa.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 10.

Faire *division* dans la sainte Église.

CAT. *Divisió*. ESP. *Division*. PORT. *Divisão*. IT. *Divisione*.

7. DEVEZIMENT, *s. m.*, partage, différence.

A aquela ora que el fai son *deveziment* entre sos efans.

*Tr. du Code de Justinien*, fol. 2.

A cette heure qu'il fait son *partage* entre ses enfants.

Fas *devesiment* de mon aver e de ma honnor.

*Tit. de 1172*. DOAT, t. CXLV, fol. 96.

Fais *division* de ma fortune et de mon patrimoine.

Entr' el saber e 'l ver

De Dieu e d'om, enten

Un gran *devezimen*.

NAT DE MONS : Albon rey.

Entre le savoir et la vérité de Dieu et de l'homme, j'entends une grande *différence*.

IT. *Divisamento*.

8. DIVISOR, *s. m.*, lat. *DIVISOR*, diviseur, arpenteur.

*Divisores* e guardas que acordo e pauso en estamen degut *controvercias* de meias.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.



*Arpenteurs* et conservateurs qui accordent et mettent en dû état les contestations de bornes.

CAT. ESP. PORT. *Divisor*. IT. *Divisore*.

9. DIVIZIU, *adj.*, distributif, distributeur.

Del temps es DIVIZIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Elle est distributrice du temps.

IT. *Divisivo*.

10. DEVIZABLE, DIVIZABLE, *adj.*, lat. DIVISIBILEM, divisible.

NOMS DIVIZABLES.

Letra, voz es no DEVIZABLE.

*Ley's d'amors*, fol. 48 et 2.

Nom divisible.

Une lettre, est un son non divisible.

CAT. ESP. *Divisible*. PORT. *Divisivel*. IT. *Divisibile*.

11. DEVISAR, *v.*, raconter, proposer, expliquer, discuter, détailler par un devis.

Ieu no poyria mostrar ni dire ni DEVISAR.

PERILHOS : *Voy. au purg. de S. Patrice*.

Je ne pourrais montrer ni dire ni raconter.

El coratge soven DEVISA

So que Dieus adutz d'autra guisa.

*Libre de Seneca*.

La volonté souvent propose ce que Dieu amène d'autre manière.

Ab lo saber que las .VII. artz DEVIZA.

T. DES DEUX GUILLAUME : *Guillems prim's*.

Avec le savoir qui explique les sept arts.

Qui sabria ben DEVIZAR

Las bentatz e 'ls enshamens.

BERENGER DE PALASOL : *S'ieu sabi' aver*.

Qui saurait bien expliquer les beautés et les connaissances.

Mais tot quant avez DEVISAT

Ha hoi cortezia jugat.

UN TROUBADOUR ANONYME : *Seinor vos que*.

Mais aujourd'hui la courtoisie a jugé tout ce que vous avez discuté.

SON estadas DEVIZADAS et estimadas.

*Tit. de 1441. Toulouse, bibl. Monteil*.

Ont été détaillées par un devis et estimées.

ANC. FR. Firent pais en tex condicions comme leurs anemis voudrent deviser.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 210.

Et ainsi fut fait comme ils le devisèrent.

MONSTRELET, t. II, fol. 170.

En la condannant à le recompenser ainsi que la court le deviseroit.

*Arrêts d'amour*, p. 785.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Devisar*. IT. *Divisare*.

12. DEVEZIDAMEN, DIVISIDAMEN, *adv.*, divisiblement, séparément.

DEVEZIDAMEN et en diversas causas.

*Ley's d'amors*, fol. 135.

Divisiblement et en diverses choses.

Conjuntamen o DEVISIDAMEN.

*Tit. de 1373. DOAT*, t. CXXV, fol. 67.

Conjointement ou séparément.

Lhi cardenal DEVEZIDAMEN elegiro dos papas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 157.

Les cardinaux élurent séparément deux papes.

ANC. CAT. *Divisidament*. IT. *Divisamente*.

13. DEVIZADA, *s. f.*, division, partage.

De las santas reliquias fo fayta DEVIZADA.

*Roman de Fierabras*, v. 5072.

Il fut fait partage des saintes reliques.

14. INDIVIS, *adj.*, lat. INDIVISUS, indivis.

So unidas, INDIVISAS essencialment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

Sont unies, indivises essentiellement.

CAT. *Indivis*. ESP. PORT. IT. *Indiviso*.

15. ENDEVISIBLE, *adj.*, lat. INDIVISIBILEM, indivisible.

El nom de santa et ENDEVISIBLEA Trinitat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. LI, fol. 138.

Au nom de la sainte et indivisible Trinité.

CAT. ESP. *Indivisible*. PORT. *Indivisivel*. IT. *Indivisibile*.

DEVORAR, *v.*, lat. DEVORARE, dévorer, ronger, manger.

Canta ayssi dossamens que los mariniers fay adormir, et pueis aucis los e los DEVORA.

*V. et Fert.*, fol. 23.

Chante si doucement qu'elle fait endormir les mariniers, et puis les tue et les dévore.

Tenia DEVORA lo vistiment e 'l verms lo fust.

*Trad. de Bède*, fol. 69.

La teigne ronge le vêtement, et le ver le bois.

Fig. Lo diable non pot esser sadolls de DEVORAR las armas.

*V. et Fert.*, fol. 6.

Le diable ne peut être saoul de dévorer les âmes.

*Part. pres.* Orguels es leos cruzels e devorans  
que devora tot lo be que atroba en per-  
sona en que se met.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Orgueil est hon cruel et *devorant* qui devore tout  
le bien qu'il trouve en la personne en qui il se met.

*S. 57.* Pucis per cels que sou mais gran  
Sou devorat li devoras.

*Bres. d'amor*, fol. 52.

Puis par ceux qui sont plus grands sont dévorés  
les *devorants*.

*Part. pas.* Setan ili devorava per dragos e per  
serpens.

*Liv. de Sy bac*, fol. 98.

Ils seront *les oras* par dragons et par serpents.

*CAT. ESP. PORT. Devorar. IT. Devorare.*

2. DEVORANTE, DEVORADOR, *adj.*, lat.  
DEVORATOR, vorace, avide.

Ni glotz ni devoraire.

*Regla de S. Benezet*, fol. 43.

Ni glouton ni vorace.

HOM DEVORADOR.

*Tra l. du N.-Test.*, S. LUC., ch. 7.

Homme vorace.

*CAT. ESP. PORT. Devorador. IT. Devoratore.*

3. DIVORABLE, *adj.*, dévorant, avide.

Lur trasmetta fuoc divorable.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric.*

Leur transmettra feu *divorant*.

DEYSSIRAR, *v.*, déchirer.

Lò vestir de son cois deyssira.

*V. de S. Honorat.*

Il *déchire* le vêtement de son corps.

*ANC. FR.* Furent li notonnières si despezes que il  
*désiraient* leur robes et leur baybes.

JOINVILLE, p. 9.

DEZIR, DESIRE, *s. m.*, lat. *desiderium*,  
désir.

Eras sai qu'ab lo complit voler.

Molo l' dezir que solon domnas far.

II. BEUSLÉ : Pu- lo dous.

Maintenant pu- au- qu'avo- la volonté accomplie,  
accoutre li *desirs* que les clame ont coutume de faire.

M'en creys magels voluntatz e dezires.

ARNALD DE MARVILLE : Bell m'ies lo.

M'en coât plus grande volonté et *desir*.

*IT. Desire.*

2. DESIG, DESIG, *s. m.*, désir.

Avia gran desieg que fos crestiana.... Degu  
no hac desig de manjar.

PHILOMENA.

Avait grand *desir* qu'elle fût chrétienne.... Aucun  
n'eut *desir* de manger.

*CAT. Desij. ESP. Deseo. PORT. Desejo. IT. Desio.*

3. DESIRIER, *s. m.*, lat. *desiderium*,  
desir, vœu.

Al cor m'estai famoros desiriers.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

L'amoureux *desir* n'est au cœur.

Lo desirier am mais de vos e vuellh

Qu'aver d'autra tot quan de vos dezir.

ARNALD DE MARVILLE : Us joys d'amor.

L'âme et je veux mieux le *desir* de vous que  
d'avoir d'une autre tout ce que je désire de vous.

*ANC. FR.* De rien dont il ait *desirier*.

*Seconde trad. du Castoement* : Cont. 8.

Don fonnage ot grant *desirier*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 106.

*ANC. CAT. Desirier.*

4. DESIRANSA, *s. f.*, désir.

Taut ai lo cor en auta desiransa!

G. FAIDIT : Tan me creis.

Tout j'ai le cœur en haut *désir*.

Ben sembl' aver cor e deziransa.

B. ZOEGI : Non lassarai.

Il semble bien avoir cœur et *désir*!

*ANC. FR.* Et la seconde souvenance ;

la tierce, ferme *désirance*.

CHATEL D'ORLÉANS, p. 190.

*Désirance* ai que je rapoite.

G. GUIART, t. I, p. 21.

*ANC. CAT. Desiransa. IT. Desianza.*

5. DESIRE, *adj.*, désireux, convoiteux.

Ades en sui desire.

R. DE MIRAVAL : Aissi m ten amors.

Toujours j'en suis *convoiteux*.

6. DEZIRO, *adj.*, désireux, ambitieux.

A tal doua sui deziros

A cui non aus dir mon talen.

G. REDEL : Quant lo.

Je suis *désireux* de telle dame à qui je n'ose dire  
mon envie.

Joves e bela et avinens e dezirosa de pretz  
e de vezzer en Savatic, per lo be que n'auzia dire.

*V. de Savari de Mantéon.*

Jeune et belle et avenante et *désireuse* de mérite  
et de voir le seigneur Savari, pour le bien qu'elle  
en entendait dire.

ANC. FR. E d'à lui parler *desiros*.

R. de Partonopeus, t. I, p. 126.

CAT. *Desitjos*. ESP. *Deseoso*. PORT. *Desejoso*. IT. *Desideroso*.

7. DEZIRON, *adj.*, désireux, désirant.

Mi tenha gai, jauzent e DEZIRON.

BERTRAND DE BORN : Quan la novella.

Me tienne gai, joyeux et *desirant*.

Diuz qu'amors es DESIRONDA.

MARCABRUS : Lanqan cor.

Dit qu'amour est *désireux*.

8. DESIRAR, *v.*, lat. *DESIDERARE*, désirer.

De la belha dou soi cochos,

DESIR lo jazer e 'l baizar.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selh que no vol.

De la belle dont je suis avide, je *desire* le coucher et le baiser.

USQUECX DESIRA so qu'ieu vuellh.

G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Un chacun *desire* ce que je veux.

CAT. *Desitjar*. ESP. *Desear*. PORT. *Desejar*. IT. *Desiare*.

9. DESIDERAR, *v.*, lat. *DESIDERARE*, désirer.

*Part. pas.* Tos temps avia DESIDERAT.

PERILHOS : *Voy. au purg. de S. Patrice*.

En tout temps il avait *désiré*.

IT. *Desiderare*.

DIA, *s. m.*, gr. *Διά*, jour, supputation de temps.

Cretentes *διά τὴν ἡμέραν* vocant.

MACROB. *Sat.*, lib. I, chap. XV.

Dels DIAS alicus so artificials, d'autres naturels... DIA natural es l'espazi el qual le solelh si revol d'orient per occident, tornan en orient, et ha .xxiiii. horas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Des *jours* aucuns sont artificiels, d'autres naturels... Le *jour* naturel est l'espace pendant lequel le soleil fait sa révolution d'orient par occident, tournant en orient, et il a vingt-quatre heures.

Bella 's la domna, mas molt es de longs DIAS.

*Poème sur Boèce*.

La dame est belle, mais moult est de longs *jours*.

Uns sols DIAS me dura cen.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Un seul *jour* me dura cent.

II.

Per que no s part un DIA

De vos mos pessamens.

ARNAUD DE MARUEIL : Sabers e cortezia

C'est pourquoi ma pensée ne se sépare un *jour* de vous.

El Capitoli lendema, al DIA clar.

*Poème sur Boèce*.

Au Capitole le lendemain, au *jour* clair.

— Clarté, lumière.

Que non sia clars com DIA.

LANFRANC CIGALA : Escript prim.

Qui ne soit clair comme *jour*.

*Adv. comp.* DE DIA EN DIA a hom bastit.

*Liv. de Sydrac*, fol. 2.

*De jour en jour* on a bâti.

Ab sofrir vens hom TOT DIA.

T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Uc.

Avec souffrir on triomphe *toujours*.

No mangey DE TOT LO DIA.

*Trad. de l'évang. de l'Enfance*.

Je ne mangeai de tout le *jour*.

ANC. FR. De Flandre poez mez avoir tren toz dis.

*Roman de Rou*, v. 2933.

Si dit : Mes amis

Serez mais toz dis.

J. EVRAIS, *Essai sur la musique*, t. II, p. 191.

Et en icelle estoient *touts dis* conficts et nourris.

RABELAIS, liv. III, chap. 1<sup>er</sup>.

CAT. ESP. PORT. *Dia*. ANC. IT. *Dia*. IT. MOD. *Di*.

Il entra dans la composition des noms donnés aux différents jours de la semaine.

2. DIMENCE, DIMERGUE, DITZMERGUE, *s. m.*, dimanche.

Premier fetz LO DIMENCE.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Premier fit le *dimanche*.

LO DIMERGUE de apres la Totsanct.

*Charte de Gréalou*, p. 106.

Le *dimanche* d'après la Toussaint.

Si las kalendas de janvyer son en DITZMERGUE.

*Calendrier provençal*.

Si les calendes de janvier sont en *dimanche*.

ANC. CAT. *Digmenge*. ESP. PORT. *Domingo*. IT. *Domenica*.

3. DILUNS, *s. m.*, lundi.

So fon nu dia de DILUNS.

*V. de Bertrand de Born*.

Ce fut un *jour* de *lundi*.

CAT. *Dilluns*. IT. *Lunedì*.

4. DIMARZ, DIMARS, *s. m.*, mardi.  
No y quart dilus, ni dimariz  
Ni setmana, ni mes, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far  
Je n'y regard lundis, ni *marlis*, ni semaine,  
ni mois, ni ans.

Del planeta nominat Mars  
Recep nom lo jorn de DIMARS.

*Brev. d'Amor*, fol. 44  
De la planète nommée Mars recout nom lo jour de  
*maridi*.

CAT. *Dimars*. IT. *Martedì*.

5. DIMERCRES, DIMERCRES, *s. m.*, mercredi.  
El DIMERCRES fes los peyssos e las volatizias.

*Declaramen de motas demandas*.  
Le *mercredi* il fit les poissons et les volatiles.

Un DIMERCRES mati, si cam eu anzi dir.

GUILLAUME DE TIBOLA.

Un *mercredi* matin, ainsi que j'ous dire.

CAT. *Dimecres*. IT. *Mercoledì*.

6. DIJOURS, *s. m.*, jeudi.

Fait ai longna quarantena,  
Mas hueymais

Sui al dijours de la cena.

BERTRAND DE BORN : CAZREZ sui.

J'ai fait longue quarantaine, mais désormais je  
suis au *jeudi* de la cène.

Lo dijours lo dig nom conquer  
Del planeta dig Jupiter.

*Brev. d'Amor*, fol. 44.

Le *jeudi* conquiert ledit nom de la planète dite  
Jupiter.

CAT. *Dijous*. IT. *Giovedì*.

7. DIVENRES, DIVENDRES, *s. m.*, vendredi.  
Si las kalendas de janyver son en DIVENRES.

*Calendrier provençal*.

Si les calendes de janvier sont en *vendredi*.

Lo dijous lo dig nom conquer

Del planeta dig Jupiter,

E'l DIVENDRES de la VENUS.

*Brev. d'Amor*, fol. 44.

Le *jeudi* conquiert ledit nom de la planète dite  
Jupiter, et le *vendredi* de la Vénus.

ANC. FR. A Paris la cité estoit un *vendredi*;

Pource qu'il est *divenres*, en non cuerassenti

K'a Saint-Denis iroie pour poyer Dieu merci.

R. de Cleomobes, *Cat. de la Faltiere*, t. II, p. 222.

CAT. *Divendres*. IT. *Venerdì*.

8. DISSAPTE, *s. m.*, samedi.

Jous, venres e DISSAPTE.

P. DE COEBIAC : El nom de.

*Jendi*, *vendredi* et *samedi*.

Lo dijous lo dig nom conquer  
Del planeta dig Jupiter...

E'l DISSAPTE del SATURNUS.

*Brev. d'Amor*, fol. 44.

Le *jeudi* conquiert ledit nom de la planète dite  
Jupiter... et le *samedi* du Saturne.

CAT. *Dissapte*.

9. MEDIA, MEIDIA, MIEGDIA, MIEIDIA,  
MIEYDIA, *s. m.*, midi, milieu du jour

MEDIA fon ben passatz,

E fon pres ja ben d'ora nona.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Midi fut bien passé, et il fut bien près de ja  
d'heure nona.

Silh de trent' ans al MIEGDIA fallen.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es dreg.

Celle de trente ans au *midi* defaillant.

Resplan com solez al MIEGDIA.

*F. de S. Honorat*

Resplandit comme soleil au milieu du jour.

Monta entrey MIEIDIA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 134

Il monte jusqu'à *midi*.

LOC. CON LO SOLS ES PLUS CHAUZ CONTRA 'L MEDIA

ALBERTET : Atrestal vol.

Comme le soleil est plus chaud vers le *midi*.

La balna era tant escura

Totas vetz, e am tal sornura,

Que lum de jorn non by avia

Si non un pauc entorn MIEYDIA.

*Trad. d'un évang. apocr.*

La grotte était si obscure toutefois, et avec telles  
sombreur, qu'il n'y avait lumière du jour, sinon un  
peu entour de *mid*.

— L'un des quatre points cardinaux.

La terza a non Affrica, e dura d'a MIEYDIA  
entrey en occiden.

*Liv. de Sydrac*, fol. 134.

La troisième a nom Afrique, et s'étend depuis le  
*mid* jusques en occident.

ANC. FR. *Midi* estoit piécèà passés.

*Roman de la Rose*, v. 15885.

Un pen par devant *medi*.

*Publ. et cont. anc.*, t. I, p. 240.

CAT. *Mitjdie*. ESP. *Mediodia*. PORT. *Meio-dia*.

IT. *Mezzodi*.

10. MERIDIA, *adj.*, lat. MERIDIANUS,  
méridien, du midi.

Cercle MERIDIA... denota aquela partida el

cercle zodiac en laqñal estaut, le solelh es el mech de orient et occident, et designa miech jorn... Envazio del demoni MERIDIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108 et 128.

Le cercele *méridien*... dénote au cercele du zodiaque cette partie en laquelle étant, le soleil est au milieu de l'orient et de l'occident, et désigne midi... Invasion du démon *du midi*.

CAT. *Meridiá*. ESP. PORT. IT. *Meridiano*.

11. MERIDIONAL, *adj.*, lat. MERIDIONALIS, méridional.

L'autre apelam coluri MERIDIONAL... Entr'el ponh MERIDIONAL e'l pouh septentrional.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108 et 105.

Nous appelons l'autre colure *méridional*... Entre le point *méridional* et le point septentrional.

CAT. ESP. PORT. *Meridional*. IT. *Meridionale*.

12. MERIDIANA, MERIANA, *s. f.*, méridienne.

A la MERIDIANA,

Can nos conoisserem que illi dedins repausou.

GUILLAUME DE TUDELA.

A la *méridienne*, quand nous connaissons qu'ils reposent dedans.

Loc. Quan lo reis ac mangat, dort MERIANA.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 32.

Quand le roi eut mangé, il dort la *méridienne*.

ESP. PORT. IT. *Meridiana*.

13. COTIDIAN, COTEDIAN, *adj.*, lat. QUOTIDIANUS, quotidien, de chaque jour.

De la febre quartena

E de la COTIDIANA.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

De la fièvre quartaine et de la *quotidienne*.

Per que s'amors m'es tan COTEDIANA

Qu'a las autras m'í fai bran.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

C'est pourquoi son amour m'est si *quotidien* qu'il me fait cruel envers les autres.

*Substantiv.* Vers Dieus et vers pas

E vers COTIDIAS.

G. FIGEIRAS : Sirventes vuelli.

Vrai Dieu et vrai pain et vrai *quotidien*.

ANC. FR. Qu'il ne menast avec lui que les plus grans de ses pays à leur estat *quotidien*, armez ou desarmez.

MONSTRELET, t. II, fol. 85.

Raisons et expériences *quotidianes*.

RAEELMIS, liv. III, ch. 33.

CAT. *Cotidiá*. ESP. *Cotidiano*. PORT. IT. *Cotidiano*, *quotidiano*.

14. COTIDIANAMENT, *adv.*, quotidiennement, journellement.

Si el es tal clergnas qui COTIDIANAMENT, etc.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

S'il est tel clere qui *journellement*, etc.

CAT. *Cotidianament*. ESP. *Cotidianamente*. PORT. IT. *Cotidianamente*, *quotidianamente*.

15. QUATREDIAN, *adj.*, lat. QUATRIDIUANUS, qui a duré quatre jours.

E'l Lazer ressorzís vos

Qu'era ja QUATREDIAS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Et vous ressuscitâtes le Lazare qui était déjà (mort) depuis quatre jours.

ANC. ESP. *Cuatridiano*. IT. *Quatriduano*.

16. DIOS, *adj.*, âgé, chargé de jours.

Ome qu'es trop DIOS...

Quant veilles lo rom ni desbalausa.

H. DE SAINT-CYR : Autan ses.

Homme qui est trop *âgé*... Quand la vieillesse le rompt et le désaffermi.

Ancela de sa chambra, vilha, DIOSA.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 72.

Servante de sa chambre, vieille, *âgée*.

ANC. ESP. *Dioso*.

17. ADIAR, *v.*, faire jour, éclairer.

*Part. pas.* Lo matinet sus l'alba, can sera ADIAT.

*Roman de Fierabras*, v. 3484.

Le matin après l'aube, quand il sera *fait jour*.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Adiar*.

18. DIURN, *adj.*, lat. DIURNUS, diurne.

Es meiancier et DIURN... Signe... masculi et DIURN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 111.

Est moyen et *diurne*... Signe... masculin et *diurne*.

DIABLE, DIABOL, *s. m.*, lat. DIABOLUS, diable.

Ven lo DIABLES que guarda 'l baratro.

*Poème sur Boèce*.

Vient le *diable* qui garde l'enfer.

Per destruire enfern qu'el DIABLES tenia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Pour détruire l'enfer que le *diable* tenait.

Loc. Anuit marques, al DIABOL vos ren.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Marquis honni, je vous rends au *diable*.

Aisso es lo peccat que fai hom fill de DIABLE.

*V. et Vert.*, fol. 10.

C'est le péché que fait l'homme fils du *diable*.

A LO DYABLE el coi  
Que tan foi la tormenta.

*V. de S. Honorat.*

Elle a le *diable* au corps qui si fort la tourmente.  
ANC. FR. Entre les autres i avoit un hors du  
sens qui avoit le *diable* ou cois.

JOISSVILLE, p. 125.

Il avoit le *déable* ou cois qui ce li faisoit dire.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 245

Ha, mon ami, baïlle de ce cochon; *diavol!*

BABLAUS, liv. I, ch. 39.

ANC. IT. En laccio del *diavole*.

GUITTONI D'AREZZO, lcl. III.

CAT. *Diabla*. ESP. *Diablo*. PORT. *Diabo*. IT. MOD.  
*Diavolo*.

## 2. DIABLE, *adj.*, diable, diabolique.

Vi un flum mot espaventable, el cal a motas  
bestias *diablessas*.

*Recelato de las Penas dels infèrns.*

Je vis un fleuve moult épouvantable, dans lequel  
a beaucoup de bêtes *diablesses*.

ESP. *Diablo*. IT. *Diavolo*.

## 3. DIABLIA, *s. f.*, diablerie, enfer.

Fait *DIABLIA*

Peior que negun rabaïre.

P. CARDINAL : Qui se geït.

Fait *diablerie* pire qu'aucun voleur.

Si 't me vol metre en la *DIABLIA*,

Ieu li dirai : Senher, merce, no sia;

Qu'el mal segle trehaliey totz mos ans.

P. CARDINAL : Un sirventes.

S'il me vent mettre en *enfer*, je lui dirai : Sei-  
gneur, merci, que ce ne soit pas; vu que je me tour-  
mentai dans le méchant siècle toute ma vie.

ANC. FR. Mais arçois list grant *deablie*.

*Roman de Renart*, t. IV, p. 291.

Dune par les regnes en i ot tanz

Que trop en sordeït *diablies*.

B. DE SAINT-MAUREL, *Chr. de Norm.*, fol. 80.

ESP. *Diablura*. PORT. *Diabrura*. IT. *Diavoleria*

## 4. DIABOLIC, *adj.*, lat. *DIABOLICUS*, dia- bolique.

PEI MOVAMENT *DIABOLIC*.

*Doctrine des Fautous.*

Est movament *diabolique*.

CAT. *Diabolic*. ESP. PORT. IT. *Diabolico*.

## 5. DIABIAL, *adj.*, diabolique.

MAS ES TEBIBALS e bestials e *DIABIALS*.

*Foal. de l'Ép. de S. Jacqui*

MU CHABLO DE L'EBIBAL e *diabolique*

## 6. DIABOLICAL, *adj.*, diabolique.

UNIS GENS *DIABOLICALS*, so es semblans a  
diabla.

*Lays d'amors*, fol. 142.

Unes gens *diaboliques*, c'est-à-dire semblables au  
diabla.

## 7. ENDIABLAR, *v.*, endiabler.

Part. pas. Cant es tan grands malignes e tan  
*ENDIABLATZ* que non tem a far gran ma-  
lignitat... Aytals gens *ENDIABLADAS* fan trop  
de mal.

*V. et Vert.*, fol. 16 et 14.

Quand il est tellement grand méchant et telle-  
ment *endiablé* qu'il ne craint pas de faire grande  
méchanceté... Telles gens *endiablées* font beau-  
coup de mal.

CAT. ANC. ESP. *Endiablar*. PORT. *Endiabarar*. IT.  
*Indiavolare*.

## 8. DIANTRE, *s. m.*, diantre, diable.

Den hom dire yssamen *diabla*, *DIANTRES*  
en tres sillabas.

*Lays d'amors*, fol. 6.

On doit dire également *diabla*, *diantre* en trois  
syllabas.

CAT. ESP. *Diantre*.

## DIACRE, DIAGUE, *s. m.*, lat. *DIACONUS*, diacre.

*DIACRE* et *subdiacre*.

*Tit. de 1535*. DOAT, t. XC, fol. 210.

*Diacre* et sous-diacre.

Per me o pel *DIAGUE* que m'estara de latz.

IZARN : Diguas me tu.

Par moi ou par le *diacre* qui me sera à côté.

CAT. *Diacon*. ESP. PORT. IT. *Diacono*.

## 2. ARCHIDIAQUE, ARQUIDIAQUE, ARDIA- QUE, *s. m.*, lat. *ARCHIDIACONUS*, archi- diacre.

So testimones... P. de Tribas, *ARCHIDIAQUES*  
de Rodés.

*Tit. de 1208*, *Hist. de Languedoc*, t. III, pr.,  
col. 210.

Sont témoins... P. de Tribas, *archidiaque* de Rodés.

Demandet a son *ARCHIDIAQUE*.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Demanda a son *archidiaque*.

Almorner, archipêtre,

ARDIAQUI, presbot.

G. RIQUIER - Pas Dieu.

Ammoné. archipêtres, *archidiaques*, prévôt.

CAT. *Ardiaca*. ESP. *Arcediano*. PORT. *Arce-diago*. IT. *Arcidiacono*.

3. ARQUEDIAGUENAT, *s. m.*, lat. ARCHIDIACONATUS, archidiaconat.

La honor del ARQUEDIAGUENAT.

*Tit. de 1206. DOAT, t. CV, fol. 163.*

L'honneur de l'archidiaconat.

CAT. *Ardiaconat*. ESP. *Arcedianato*. PORT. *Arcediagado*. IT. *Arcidiaconato*.

4. SUBDIACRE, SOBBIAGUE, *s. m.*, SOUSDIACRE.

DIACRE e SUBDIACRE.

*Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 210.*

Diacre et sous-diacre.

Lo .vi. estamen hont hom den gardar castetat es de clergues adordenatz, SOBBIAGUES, dyagnes e capellas e prelatz... SOBBIAGUE, diague e capella.

*V. et Vert.*, fol. 96 et 5

Le sixième état où on doit garder chasteté est de cleres ordonnés, *sous-diacres*, diacres et prêtres et prélats... *Sous-diacre*, diacre et prêtre.

CAT. *Subdiaca*. ESP. *Subdiácono*. PORT. *Suddiacono*. IT. *Soddiacono, suddiacono*.

DIADEMA, DYADEMA, *s. f.*, lat. DIADEMA, diadème.

Li donec sa corona, que s'apelava DIADEMA.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 11.

Lui donna sa couronne, qui s'appelait diadème.

Meiro una DYADEMA a son cap.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 113.

Mirent un diadème à sa tête.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diadema*.

DIAFAN, *adj.*, du gr. Διαφάνω, diaphane.

.i. lampea... DIAFANA.

*Lett. de preste Jean à Frédéric*, fol. 44.

Une lampe... diaphane.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diafano*.

DIALECTICA, *s. f.*, lat. DIALECTICA, dialectique.

Per DIALECTICA sai molt razouablaments Apauzar e respondre.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Par *dialectique* je sais moult raisonnablement apaiser et répondre.

CAT. ESP. PORT. *Dialectica*. IT. *Dialectica*.

DIARRIA, DYARRIA, *s. f.*, lat. DIARRHOEA, diarrhée.

DYARRIA es simple cors de ventre... Greuiat... per... DIARRIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 94 et 54.

*Diarrhée* est simple cours de ventre... Affecté... par... *diarrhée*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diarrea*.

2. DYASRETIC, *adj.*, diarrhétique.

Tremor dita cardiaca... ha doas especies : una es dita DYASRETICA, so es a dire aperitiva, quar totz temps es ab apericio dels pors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87.

Le tremblement dit cardiaque... a deux espèces : une est dite *diarrhétique*, c'est-à-dire apéritive, car toujours elle est avec ouverture des pores.

DIASPE, DIASPRE, *s. m.*, diaspre, sorte d'étoffe précieuse.

Dans la basse latinité, DIASPRE a indiqué *panni pretiosioris speciem* ; on trouve aussi DIASPRA.

Tunica de DIASPRA alba.

*Tit. de 1218. DU CANGE, t. II, col. 1470.*

Tug harsso foro de jaspe

E la soiz cela d'un DIASPE.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Tous arçons furent de jaspe et la housse de *diaspre*.

UN DIASPRE vestic que lutz e flammea.

*Roman de Fierabras*, v. 4355.

Il revêtit un *diaspre* qui luit et flamboie.

ANC. FR. D'un bon *diaspre* frésé menuement Estoit couvers.

*Roman de Gaydon. DU CANGE, t. II, col. 1470.*

DIC, *s. m.*, digne, rempart.

Tan que si no fos n Albricx

El marques, que es tos DICX,

Nulls hom no t'alberguaria.

HUGUES DE SAINT-CYR : Messouget.

Tellement que si ne fut le seigneur Albéric le marquis, qui est ton *rempart*, personne ne t'hébergerait.

ESP. PORT. *Dique*. IT. *Diga*.

DICTAR, DITAR, *v.*, lat. DICTARE, dicter, enseigner, composer.

Dans le prologue de la loi salique, on lit :

« DICTAVERUNT salicam legem proceres ipsius gentis qui tunc temporis apud eandem erant rectores. »

Fecard, dans son commentaire, s'explique en ces termes :

« Verbum vero DICTARE hic adhibetur, pro componere et in scripto referre. »

Marculfe, dans la préface de ses Formules, dit :

« Viros eloquentissimos ac rhetores et ad dictandum peritos. »

L'allemand a conservé DICHTEN, faire des vers, etc.

El dicta e jnja si que cog fan entes.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il *lute* et décide tellement que tous l'ont entendu.

M. notaris, liqual lhi ajudavo a escrire quant el dictava.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 23.

Sept notaires, lesquels lui aidaient à écrire quand il *dictait*.

Grand de Calanso

Que dictet la chanso.

G. RIQUIER : Als subtils.

Grand de Calanson qui *composa* la chanson.

*Substantiv.* Non es maîtres bos

Per sol dictar apellatz,

Si'ls faitz no fai cabalos.

G. RIQUIER : Cristian.

Il n'est pas appelé bon maître à cause du seul enseigner, s'il ne fait pas des actions distinguées.

*Part. prés.* De sapiencia anava en dictan.

*Poème sur Boèce.*

Fallois *composant* sur la sagesse.

#### — Or donner.

Segon que dicto e mando.

*Eloc. de las propr.*, fol. 9.

Selon ce qu'ils *ordonnent* et commandent.

ANC. FR. M'aviez fait entendre que si j'entrepreneis *dicter* en vers francois la vie de la glorieuse vierge sainte Catherine, vous y prendriez bien plaisir.

F. P. GUESLET, *Vie de sainte Catherine*.

Il vaut trop mieux, en un lieu solitaire, En champs, en bois pleins d'arbres et de fleurs, Aller *dicter* les plaisirs ou les pleurs Que l'on reçoit de sa dame chérie.

G. MALOT, t. I, p. 398.

Est de *dicter* et de faire chansons, balades, etc.

LE TACHÉ DESCHAMPS, p. 264

VAL. ESP. DE L. *Dictar*. II. *Dictar*

2. DICTAT, *s. m.*, composition, œuvre d'imagination.

En autres DICTATZ

Qu'avem dessus nommatz.

G. RIQUIER : S'ist s' es.

En d'autres *compositions* que nous avons dessus nommées.

Calque bel DICTAT

Geut e he maïstrat.

G. RIQUIER : Si m fos.

Quelque belle *composition* agréable et bien arrangée.

Car greu pot hom de bas loc belhs DICTATZ

Far, per que m sny tant aut enamoratz.

IZARN MARQUIS : S'ieu fos.

Car difficilement on peut faire belles *compositions* de bas lieu, c'est pourquoi je me suis épris si haut.

#### — Jugement, décision.

Per eny nostre DICTATZ

Er vist et entendutz.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par qui notre *jugement* sera vu et entendu.

Falsat non ay lo DICTAT.

T. DE G. RIQUIER, DE CAUDELET ET DE MICHEL : A 'N Miquel.

Je n'ai pas faussé le *jugement*.

A ditz als autres : Entendetz est DICTAT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il a dit aux autres : Entendez cette *décision*.

ANC. FR. Dist assés bien, en son *ditie*,

Que vent amis, ce vent l'amie...

Rimez en ai, é fait *ditie*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 492 et 44.

J'ay escouté

Et bien noté

Vostre musique,

Dont le *dicté*

N'a pas esté

Fort authentique.

*Blason des faulces amours*, p. 221.

PORT. *Dictado*. II. *Dittato*.

3. DICTAMEN, *s. m.*, jugement, opinion.

Auc tant dars sofismes ni tan chus DICTAMENS

No loron ditz ni fait, ni tant grans sobremens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Jamais si durs sophismes, ni si avengles *jugements*, ni si grands contresens ne furent dits ni faits.

#### — Ordre, commandement.

Per lor emper e DICTAMEN... No fan lous



operacios per emperi de voluntat ni segon  
DICTAMEN de razo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9 et 23.

Par leur puissance et commandement... Ne font  
leurs opérations par empire de volonté ni selon  
l'ordre de raison.

CAT. ESP. *Dictamen*. PORT. *Dictame*. IT. *Detta-  
mento*.

4. DICTAYRE, DICTADOR, *s. m.*, auteur,  
compositeur.

L'entendemen del DICTAYRE.

*Ley's d'amors*, fol. 21.

L'entendement de l'auteur.

Li subtil DICTADOR e trobador.

*Ley's d'amors*, LA LOUBÈRE, p. 13.

Les subtils auteurs et troubadours.

— PRÔNEUR.

De far l'obra son trop li DICTADOR

De drechura, e pauc li fazedor.

G. RIQUET : Jamais bon er.

Les *prôneurs* de faire l'œuvre de droiture sont  
nombreux, et peu les faiseurs.

IT. *Detatore*.

5. DECHAT, *v.*, composer, enseigner,  
débiter.

De ren no y doptava

L'aigua non se trobes aquí on ell DECHAT.

*F. de S. Honorat*.

Ne doutait en rien que l'eau ne se trouvât là où il  
enseignait.

Aquest gautz DECHAT mo senher Gui Fol-  
queys.

*F. de Gui Folquet*.

Monseigneur Gui Folquet *composa* ce chant de  
joie.

*Fig.* So que miels ma conscientia me DECHARA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 125.

Ce que ma conscience me *dictera* de mieux.

*Part. pas.*

Ara o panzem aichí com tu o as DECHAT.

IZARN : Diguas me tu.

Maintenant posons cela ainsi que tu l'as *débité*.

IT. *Dettare*.

6. DECHAT, *s. m.*, dit, ditié, sorte de  
poésie.

Quasens homs vol de Dieu far sa cobla

E sos esquerns e sos malvays DECHATZ.

R. GAUCELIN DE BEZIERS : Dieus m'a.

Chaque homme veut faire sur Dieu son couplet  
et ses farces et ses mauvais *ditiés*.

Li sien DECHAT ben faitz maïstralmen.

BERTRAND CARBONIL : S'ieu anc.

Les siens *ditiés* bien faits en maître.

IT. *Dettato*.

7. DECHAMENT, *s. m.*, récit.

Vnel comensar, si li platz, un novel DE-  
CHAMENT.

*F. de sainte Magdelaine*.

Je veux commencer, s'ii lui plaît, un nouveau  
*récit*.

DIETA, *s. f.*, lat. DIETA, abstinence,  
diète.

Ansel que volentiers se gieta

En aiga, tenetz en DIETA.

DEULS DE PRADES, *Auz. cass.*

Tenez à la *diète* l'oiseau qui se jette volontiers en  
l'eau.

La noyrissa deu tener DIETA convenien

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

La nourrice doit tenir *diète* convenable.

*Fig.* Mas d'una ren van trop doptan,

Si m fai trop DIETA tenir...

... PAOR ai l'armia s'en an.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera m van.

Mais je vais redoutant beaucoup une chose, si elle  
me fait beaucoup tenir la *diète*... J'ai peur que l'âme  
ne s'en aille.

CAT. ESP. PORT. IT. *Dieta*.

DIGÉRIR, DEGERIR, *v.*, DIGERERE, di-  
gérer.

So plus... durs per DIGÉRIR... Manja fer e 'l  
DIGERISH.

*Fig.* La calor del solelh... DIGERIS la humor et  
convertish la en dossor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277, 148 et 129.

Sout plus... durs pour *digerer*... Elle mange le fer  
et le *digère*.

*Fig.* La chaleur du soleil... *digère* l'humour et la  
convertit en douceur.

*Part. pas.* Que la viande sia DEGERIDA en  
l'estomac.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 23.

Que la nourriture soit *digérée* dans l'estomac.

CAT. ESP. PORT. *Digerir*. IT. *Digerire*.

2. DIGEST, *adj.*, lat. DIGESTUS, digéré,  
rangé par ordre.

Tous d'estrucci, d'anet e de pau no so de ta  
bo noyriment; mas DIGESTZ, plus tard se dis-  
solvó; he DIGESTZ, mot coforto.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277

Oufs d'astruche, de canard et de paon ne sont d'aussi bonne nourriture; mais *digeres*, plus tard ils se dissolvent; bien *digeres*, ils confortent beaucoup.

*Fig.* Per se proat, ystotias se prestas.

Trop may de mil, veras et he *DIGESTAS*.

*Palatiz de Saverza.*

Pour prouver cela, beaucoup plus de mille histoires sont prêtes, vraies et bien *digeres*.

ESP. PORT. IT. *Digesto*.

3. *DIGESTIU*, *adj.*, lat. *DIGESTIVUS*, digestif.

Maïor es l'appetiment que virtuz *DIGES RIVA*... E de frugz plus sopte *DIGESTIVA*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74 et 24.

L'appétit est plus grand que la vertu *digestive*...

Et plus rapidement *digestive* de fruits.

CAT. *Digestiu*. ESP. PORT. IT. *Digestivo*.

4. *DIGESTIBLE*, *adj.*, lat. *DIGESTIBLEM*, digestible, facile à digérer.

Uons... lo blanc es plus freg qu'el mmiol et mens *DIGESTIBLE*... Sos poleiz so mal *DIGESTIBLES*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277 et 149.

Oufs... le blanc est plus froid que le jaune et moins *digestible*... Ses petits sont mal *digestibles*.

ESP. *Digestible*. IT. *Digestibile*.

5. *DIGESTIO*, *s. f.*, lat. *DIGESTIO*, digestion.

Per confortar la *DIGESTIO*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 54.

Pour conforter la *digestion*.

CAT. *Digestiò*. ESP. *Digestion*. PORT. *Digestiào*.

IT. *Digestione*.

6. *DIGESTIBILITAT*, *s. f.*, digestibilité.

Lur cara de maïor *DIGESTIBILITAT*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

Leur chair de plus viande *digestibilité*.

7. *INDIGEST*, *adj.*, lat. *INDIGESTUS*, indigeste, non digéré.

Vianda alcuna *INDIGESTA*.

*Tract. d'Albuasis*, fol. 49.

Aucune nourriture *indigeste*.

Be *digest* mot coforto et *INDIGESTIZ* grevio l'estomach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.

Bien *digeres* confortent beaucoup, et non *digeres* ils chargent l'estomach.

CAT. *Indigest*. ESP. PORT. IT. *Indigesto*.

8. *INDIGESTIO*, *ENDEGESTIO*, *s. f.*, lat.

*INDIGESTIO*, indigestion.

Per *INDIGESTIO* sobrevenant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 94.

Par *indigestion* survenant.

Que *INDIGESTIOS* non puescha aver loc.

*Regla de S. Benzeg*, fol. 50.

Qu'*indigestion* ne puisse avoir lieu.

CAT. *Indigestiò*. ESP. *Indigestion*. PORT. *Indigestiào*. IT. *Indigestione*.

9. *INDIGESTIBILITAT*, *s. f.*, du lat. *INDIGESTIBILIS*, indigestibilité.

Ayga... cum sia subtil, appar que non ha *INDIGESTIBILITAT*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

L'eau... quoique elle soit légère, il paraît qu'elle n'a pas *indigestibilité*.

IT. *Indigestibilità*.

*DIGNE*, *adj.*, lat. *DIGNUS*, digne.

Car anc nul hom *DIGNES* de merceyar,

Si la us preyet, no i laissez fadiar.

*RAMBAUD DE VAQUEIRAS*: Honrat marques.

Car jamais homme *digne* d'obtenir merci, s'il vous la demanda, vous n'y laissâtes manquer.

Qu'el sagramen nos fasse *DIGNES* e precios.

*JZARN*: Dignas me tu.

Que le sacrement nous fasse *dignes* et méritants.

A la Verge, *DIGNA* maire d'amor.

*G. RIQUER*: Cristian sou.

A la Vierge, *digne* mère d'amour.

Tro que venga qui *DIGNES* et.

*Trad. d'un Évang. apoc.*

Jusqu'à ce que vienne qui sera *digne*.

CAT. *Digne*. ESP. PORT. *Digno*. IT. *Degno*.

2. *DIGNAMEN*, *adv.*, dignement.

Qui *DIGNAMEN* lo recep e be l'ere.

*MATRE ERMENGAUD*: Ep. à sa seur.

Qui *dignement* le reçoit et le croit bien.

CAT. *Dignement*. ESP. PORT. *Dignamente*. IT.

*Degnaente*.

3. *DEING*, *adj.*, digne.

*DEING* serion d'apprendre.

*B. ZORGI*: S'ieu trobes.

Ils seroient *dignes* d'apprendre.

4. *DIGNITAT*, *DIGNETAT*, *s. f.*, lat. *DIGNITATEM*, dignité, mérite.

Si diable l'a facha, puese' aver *DIGNITAT*.

*JZARN*: Dignas me tu.

Si diable l'a faite, qu'elle puisse avoir *dignité*.

Dona de DIGNITATZ,  
Vos m'en faitz guerenlia.

LE FRÈRE MINEUR, MOINE DE FOISSAN : Cor. ai.

Dame de mérites, vous m'en faites assurance.

Poïar en DIGNITAT... Son pozatz en calque DIGNITAT.

*F. et Vert.*, fol. 8 et 10.

Monter en dignité... Sont placés en quelque dignité.

— Office ecclésiastique.

DIGNITATZ en la sancta Gleyst.

*L'Arbre de Balthas*, fol. 12.

Dignité en la sainte Église.

Que non y a dignetat ni prebenda.

Si non lur fai soven dobar socors.

P. CARDINAL : Un sirventes vuelh.

Qu'il n'y a dignité ni prebende, s'il ne leur fait souvent donner socors.

ANC. FR. Et dignitat lui doins et honnr.

*Frag. du Myst. de la Rés. de J.-C.*

CAT. Dignitat. ESP. Dignidad. PORT. Dignidade. IT. Dignità, degnià.

5. DIGNATIO, *s. f.*, lat. DIGNATIO, consécration.

Cant comensa la sagra ni la DIGNATIOS.

IZARN : Diguas me tu.

Quand commence la secrète et la consécration.

6. DENHAR, DEINGNAR, DEINAR, *v.*, lat. DIGNARÉ, daigner, accueillir, approuver.

Si us plagues que m DENHESSETZ grazir.

ARNAUD DE MARCEL : Si m destrenhetz.

S'il vous plaisait que vous me daignassiez agréer.

Can vi Jaufre, sol no s DEINA

Movre.

*Roman de Jaufre*, fol. 56.

Quand elle vit Jaufre, seulement elle ne se daigne pas mouvoir.

Per autra que t DEING ni te voilla.

A. DANIEL : Abs qu'els sims. *Var.*

Pour autre qui l'accueille et te vueille.

M'a faig dire fols motz qu'ieu non DEING.

RAMBAUD D'ORANGE : Braitz, chans, quils.

M'a fait dire mots sous que je n'approuve pas.

CAT. ESP. PORT. Dignar. IT. Degnare.

7. DIGNIFICAR, *v.*, remplir de dignité, honorer, dignifier.

*Part. pas.* Trinitat es nombre plus DIGNIFICAT, nobilitat, magnificat et a Dieus apropiat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

11.

Trinité est nombre plus dignifié, ennobli, magnifié et approprié à Dieu.

ESP. Dignificar. IT. Dignificare.

8. DESDENIOS, *adj.*, dédaigneux.

Ome que s fai DESDENIOS

Lai on non es loes ni sazors.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amieix Robert.

Homme qui se fait *dédaigneux* là où il n'y a lieu ni temps.

ESP. *Desdeñoso*. PORT. *Desdenhoso*. IT. *Disdegnoso*.

9. DESDEING, DESDENH, *s. m.*, dédain, mépris.

Pel DESDEING qu'el avia dels baros e del segle, no fo tant grazitz com la soa obra valia.

*V. d'Elias Cairrels.*

Par le *dédain* qu'il avait des barons et du siècle, il ne fut tant prisé comme son œuvre valait.

Loc. Cella que m'a en DESDEING.

RAMBAUD D'ORANGE : Braitz, chans, quils.

Celle qui m'a en *dédain*.

Zo qu'en faz no dei metr'en DESDEING.

PIERRE D'Auvergne : Pois entremis.

Elle ne doit pas mettre en *dédain* ce que je fais.

Qui s vuela m torn'en DESDENH.

ARNAUD CATALAN : Amors.

Qui se vueille me tourne en *dédain*.

CAT. *Desdeny*. ESP. *Desdeño*. PORT. *Desdem*. IT. *Disdegnò*.

10. ESDENH, ENDENH, *s. m.*, dédain.

Leu e gen e pla,

Nueg e join ses ESDENH.

AMANIEU DES ESCAS : El temps de.

Légerement et gentiment et poliment, nuit et jour sans *dédain*.

Si m valgues ab mi dons temers

Ni preex humils ses tot ENDENH.

G. RIQUIER : Amors pus.

Si avec ma dame craindre ainsi que prière humble me valait sans aucun *dédain*.

CAT. *Eendeny*.

11. DESDEGNAR, *v.*, lat. *DEDIGNARÉ*, dédaigner, mépriser.

Ab sol aitan for' ieu guays e cortes

Que mi donz amar mi non DESDEGNES,

Q'el sobreplus al sieu belli plazer fos.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi enm sellh.

Je serais gai et galant pourvu seulement que ma dame ne *dédaignât* point de m'aimer, que le surplus fut à son beau plaisir.

CAT. *Desdenyar*. ESP. *Desdeñar*. PORT. *Desdenhar*. IT. *Disdegnare*.

7

12. ENOIGNAMEN, *s. m.*, indignation.

FOU ENOIGNAMENS EN ALEURS.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, chap. 14.

L'indignation fut en quelques uns.

11. *Indignamento.*13. INDIGNACIO, ENOIGNACIO, *s. f.*, lat. INDIGNATIO, indignation, irritation.

Denoto INDIGNACIO de coratge e ferocitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40.

Denotent irritation de cœur et ferocité.

Ha comencans es forcenaria, e bulissens ENOIGNACIOS de coratge.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Colère commençant est ferocerie, et bouillante indignation du cœur.

CAT. *Indignaciò.* ESP. *Indignacion.* PORT. *Indignação.* IT. *Indignazione, indegnazione.*

14. INDIGNAR, ENOIGNAR, *v.*, lat. INDIGNARI, indigner.

*Part. pas.* Fran els grandamen corrossatz et INDIGNATZ.

*Chronique des Albigeois*, col. 57.

Ils étaient grandement courroucés et indignes.

L'emperador fo ENOIGNATZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 40.

L'empereur fut indigné.

FO ENOIGNAT e dis lor.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 10.

Il fut indigne et leur dit.

CAT. ESP. PORT. *Indignar.* IT. *Indignare, indegnare.*

15. PRODEINGNAR, *v.*, secourir, défendre.

Obs es que sai vostra valors PRODEINGNA

A la Gleiza d'aitals guetredadors.

LANFRANC CIGALA : Si mos chans.

Il est besoin qu'ici votre valeur défende l'Église de tels ennemis.

DILANIAR, *v.*, lat. DILANIARE, lacérer, mettre en pièces.

AUCIO 'l et DILANIAR ab las nglas, e 'l devoto.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Le tuent et mettent en pièces avec les ongles, et le devotent.

IT. *Dilaniare.*

DILECTION, *s. f.*, lat. DILECTIONEM, dilection.

Per so que DILECTION, cant a proïsme, sia conservada

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 128.

Afin que la dilection, quant au prochain, soit conservée.

AMOR et DILECTION entre lor.

*Tit. de 1463.* DUAT, t. XCV, fol. 180.

Amour et dilection entre eux.

A totz aqnels qui las presens letras veyran, salut et DILECTION.

*Tit. de 1441.* Toulouse, bibl. Monteil.

A tous ceux qui les presentes lettres verront, salut et dilection.

CAT. *Dilecció.* ESP. *Dileccion.* PORT. *Dilecção.* IT. *Dilezione.*

DILIGENT, *adj.*, lat. DILIGENTEM, diligent, soigneux.

Que sian tan DILIGENS cant denrian.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Qui soient aussi diligents qu'ils devraient.

AVUT DILIGENT conseil.

*Statuts de Montpellier de 1258.*

Ea diligent conseil.

CAT. *Diligent.* ESP. PORT. IT. *Diligente.*

2. DILIGENTMENT, DILIGENMEN, *adv.*, du lat. DILIGENTEMENTE, avec soin, diligemment.

DILIGENTMENT los endreyssan a cassar.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 7.

Les dressent avec soin à chasser.

Ien la ensercava e la enqueria DILIGENMEN

*V. et Vert.*, fol. 79.

Je la cherchais et l'enquérâis diligemment.

CAT. *Diligentment.* ESP. PORT. IT. *Diligentemente.*

3. DILIGENCIA, DILIGENCIA, *s. f.*, lat. DILIGENTIA, soin, diligence.

BONA DILIGENCIA e bon cossell.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 144.

Bonne diligence et bon conseil.

Ab tota DILIGENCIA e cantela.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 39.

Avec toute diligence et précaution.

CAT. ESP. PORT. *Diligencia.* IT. *Diligenzia.*

4. DILIGENSA, *s. f.*, diligence, soin.

Non a facha tal DILIGENSA.

*Ord. des Rois de Fr.*, t. XVI, p. 135.

N'a pas fait telle diligence.

IT. *Diligenza.*

5. NEGLIGENT, *adj.*, lat. NEGLIGENTEM, négligent, paresseux.

NEGLIGENT de se convertir.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Négligent de se convertir.

Onors e pretz sofranh

A senhors NEGLIGENS.

SERVERI DE GIRONNE : Cavayers.

Honneur et mérite manque à seigneurs paresseux.

CAT. *Négligent*. ESP. PORT. IT. *Négligente*.

6. NECLECHOS, NEGLIGOS, *adj.*, lat. *NEGLECTUS*, négligent, paresseux.

Cal que sia 'l preveire forfag o NECLECHOS.

IZARN : Diguas me tu.

Quel que soit le prête coupable ou négligent.

Mas ades hom n'es NEGLIGOS

Vas selh que conoys aziros.

RAIMOND DE MIRAVAI : Delz quatre.

Mais on en est toujours négligent envers celui qu'on connaît colérique.

7. NEGLIGENTIA, NEGLIGENCIA, *s. f.*, lat. *NEGLIGENTIA*, négligence, paresse.

Per la soa NEGLIGENCIA, so es que el non ag tal cara en l'aministrar cum el deg.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Par sa négligence, c'est-à-dire qu'il n'eut pas en l'administrer tel soin qu'il devait.

Per emendar las NEGLIGENTIAS que hom fa.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Pour réparer les négligences qu'on fait.

CAT. ESP. PORT. *Négligencia*. IT. *Négligenza*.

8. NEGLIGENSA, *s. f.*, négligence.

Esmende totas las NEGLIGENSAS e los mescapz del autre temps.

*Trad. de la Règle de S. Benoît*, fol. 25.

Qu'il corrige toutes les négligences et les méchefs de l'autre temps.

IT. *Négligenza*.

DILUVI, DULIVI, *s. m.*, lat. *DILUVIUM*, déluge, inondation.

En autompne seran grans DILUVIS.

*Calendrier provençal*.

En automne seront grandes inondations.

El temps del DILUVI... LO DULIVI duret sobre la terra .XL. dias e el carantem dia comtat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 3 et 48.

Au temps du déluge... Le déluge dura sur la terre quarante jours et le quarantième jour compté.

ANC. FR. Tout le mont par aighe noia,

Quant le grant deluve envoia.

*Roman de Mahomet*, v. 682.

CAT. *Diluvi*. ESP. PORT. IT. *Diluvio*.

2. ESDILOVI, ESDOLUVI, *s. m.*, déluge, inondation.

Motz grans plueias et seran ESDILUVIS.

*Calendrier provençal*.

Moult grandes pluies et seront des inondations.

Noe apres l'ESDOLUVI.

*Declaramens de motas demandas*.

Noé après le déluge.

DINAR, DINNAR, DISNAR, DIRNAR, *v.*, dîner, rassasier.

Vuelh que ns anem ades DINAR.

P. VIDAL : Abril issic.

Je veux que nous allions d'abord dîner.

Ges de DISNAR no for' oimais maitis

Qui agnes fort bon ostan.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Qui aurait une fort bonne maison il ne serait jamais matin pour dîner.

— Repaître.

D'aco vostre' anzel DIRNATZ...

Paeis l'un e l'autre manjara

Ab la carn can se DIRNARA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Repaissiez votre oiseau de cela...

Puis il mangera l'un et l'autre avec la chair quand il se repaîtra.

*Substantiv.* A SON DISNAR LOS ANCIS AMBEDOS.

P. CARDINAL : Un sirventes ai.

A son dîner il les occit tous deux.

Per auar al DINNAR es us grayle sonatz.

*Roman de Fierabras*, v. 593.

Une trompette est sonnée pour aller au dîner.

*Part. pas.* CAN CASCUS ET DINNATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 595.

Quand chacun sera repu.

*Fig.* Que no n'es degunna

DISNADA d'amor ni dejuna

Que tan valha.

RAIMOND DE MIRAVAI : Dona la.

Qu'il n'en est aucune repue ni à jeun d'amour qui vaille tant.

ANC. FR. Hé Diex! dist Andigier, com sui disnez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 232.

Et moi lavé, oinct et bien disné.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Mor., t. III, p. 324.

ANC. CAT. *Disnar*. CAT. MOD. *Dinar*. IT. *Desinare*.

2. DINNEVA, *s. f.*, dincée.

A Moncug repaiterou mati a la DINNEVA.  
GUELLAI MI DE TUDELA.

Il s se retirèrent a Moncug le matin à la *dinee*.

IT. *Desineu*.

3. DINADA, DINNADA, *s. f.*, dincée, dîner.

Ien vos rendray FN Gui ans dema, la DINNADA.  
*Roman de Fierabras*, v. 3005.

Je vous rendrai le seigneur Gui avant demain, à la *dinee*.

Per lur DINADAS e sopadas... IT. DINADAS e .II. sopadas.

*Tit. de 1278, Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Pour leurs *diners* et soupers... Deux *diners* et deux soupers.

IT. *Desinata*.

DIOCEZI, *s. m.* et *f.*, lat. DIOECESIS, diocèse.

El DIOCEZI de Lemotjas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 68.

Au diocèse de Limoges.

CAT. ESP. *Diocesis*. PORT. *Diocese*. IT. *Diocesi*.

2. DIOCESA, *s. f.*, diocèse.

De la DIOCESA d'Agènes.

*Tit. de 1270. DOAT*, t. XCI, fol. 85.

Du diocèse d'Agénois.

Lo avesque es aquel en la DIOCESA del qual, etc.

PELILHOS, *Foy. au purg. de S. Patrice*.

L'évêque est celui dans le diocèse duquel, etc.

3. DIOCEZAI, *adj.*, diocésain.

Del prelat DIOCEZAI.

*Tit. de 1333. DOAT*, t. XLIII, fol. 34.

Du prelat diocésain.

ASC. ESP. *Diocesal*.

DIPSAS, DIPSADIS, *s. f.*, lat. DIPSAS, dipse, sorte de vipère.

DIPSAS o DIPSADIS es un linbagge de serpent, autrement dita situla, car le mors per ela mor de set... es especia de aspis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 278.

La *dipse* ou *dipsades* est une sorte de serpent, autrement dite situle, parce que le mors par elle ment de soit... c'est une espèce d'aspic.

IT. *Dipsa*.

DIPTAMNI, *s. m.*, lat. DIPTAMNUM, dictame.

DIPTAMNI es herba que ha fazitz medicinal...

DIPTAMNI si nomma pel mont Dyptamni, ou si troba mot bona.

*Eluc. de la propr.* fol. 209.

Le dictame est herbe qui a racine médicinale... Elle se nomme dictame du mont Dyptame, où elle se trouve très bonne.

CAT. ESP. PORT. *Dictamo*. IT. *Dittamo*.

DIPTONGE, *s. f.*, lat. DIPHTHONGUS, diphthongue.

DIPHTHONGI autem dicuntur quod binos phthongos, hoc est voces, comprehendunt.

*Priscian. Grammat.*, lib. I, col. 561.

DIPFONGES es ajustaments

De doas vocals essemis, fazens

En una sillaba lur forsa.

*Lays d'amors*, fol. 3.

La diphthongue est l'assemblage de deux voyelles ensemble, faisant leur force en une syllabe.

CAT. *Diftongo*. ESP. *Diptongo*. PORT. *Diptongo*. IT. *Dittongo*.

2. DIPTONGAR, *v.*, réunir en diphthongue, faire diphthongue.

*Part. pas.* Si la sillaba es DIPTONGADA.

Si la syllabe est réunie en diphthongue.

*Substantiv.* Encaras avetz yssemples dels DIPTONGATZ, *vairs, neysh*, etc.

*Lays d'amors*, fol. 8.

Vous avez encore un exemple des mots faits diphthongues, *vairs, neysh*, etc.

ESP. *Diptongar*. IT. *Dittongare*.

DIR, DIRE, *v.*, lat. DICERE, dire.

Ades ses lieis DIC a lieis cochos motz

Pois quan la vei, no sai, tant l'am, que DIRA.

ARNAUD DANIEL : Sols sui que sai.

Toujours sans elle je lui dis mots empressés, puis quand je la vois, je ne sais que dire, tant je l'aime.

Li faria tantas messas DIR.

*V. de Guillaume de la Tour*.

Lui ferait dire tant de messes.

A me platz mais que us blasme DIZEN ver,

Que si menten vos DIZIA plazer.

B. DE ROVENAC : D'un sirventes.

Il me plaît davantage que je vous blâme disant ver, que si mentant je vous disais chose agréable.

DIGUAETZ d'aisso vostr' albir.

T. DE G. DE LA TOI RET DE SORDEL : Us amex.

Dites votre avis de ceci.

Qu'en 'l' dicesse un escac sotilmen.

B. D'AUREAC : S'ien agues.

Que je lui disse un échec adroitement.

*Loc. Domna*, vostr'om suy per far e per DIR.

DELDES DE PARADIS : Tant sent al.

Dame, je suis votre homme pour faire et pour dire

Bel e plazens, si que no n'es a DIRE,  
Negus bos ayps qu'ou puese' en domu'eslire.

PONS DE CAPDUEIL : Tant m'a donat.

Belle et agréable, tellement qu'il n'en est à dire  
(il n'y manque) aucun bon avantage qu'on puisse  
distinguer en une dame.

Tals don res a DIR non fos.

ELIAS DE BARNOLS : Belhs guazans.

Telle dont rien ne fût à dire.

ANC. FR.

Car surmontéc estoit la matière par l'art,  
En elles la parole est seulement à dire.

P. DE BRACH : *Trad. de la Jérus.*, ch. 16.

Aisi cum nef'n'en fu à dire

I arivent à sanvement.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 169.

— Qu'amez mais DIR oc que non.

GUI DE CAVAILLON : Senheiras.

Qu'il aimât mieux dire oui que non.

Car qui sol DIR oc ar DITZ non,

S'era rei o 'nperaie,

Sos pretz non pot valer gaie.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car qui a coutume de dire oui dit un mainte-  
nant, s'il était roi ou empereur, son mérite ne peut  
valoir guère.

Quar non es bo de so que reys autreyà,

Quant a dig d'oc, que pueys digua de non.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventadorn.

Car il n'est pas bon au sujet de ce qu'un roi oc-  
troie, quand il a dit d'oui, qu'après il dise de non.

De tot quan lhi quis no l' dms de no.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 95.

De tout ce qu'elle lui demanda il ne lui dit de non.

CAT. Per axó no t dirá de no.

*Dicc. cat.-castel.-latino*, t. I, p. 265.

ESP. Dice el conde dou Remond : *Decid* de si  
ò de no.

*Poemà del Cid*, v. 3220.

IT. Riccardo disse di sì... Nè di questo direte  
di no.

BOCCACE, *Dec.*, V, 4, et III, 7.

— El regne fo devisitz en tetrarchias, so es  
a DIRE en .iiii. partidas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Le royaume fut divisé en tetrarchies, c'est-à-  
dire en quatre parties.

Part. pas. Costumas del DICR pays.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 63.

Coutumes du dit pays.

Las causas DICHAS.

*Lays d'amors*, fol. 146.

Les choses dites.

Totas las avan DICHAS causas.

*Tit. de 1280, Arch. du Roy. Querci.*

Toutes les avant dites choses.

ANC. IT. Quand' el sia fatto, e ditto...

El libro ch' io t' ò ditto.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 228 et 239.

IT. MOD. *Detto*.

CAT. *Dir*. ESP. *Decir*. PORT. *Dizer*. IT. *Dire*.

2. DIG, DIT, *s. m.*, lat. *dictus*, mot,  
parole, discours, le dire.

Que per DIG de lauzengier

Nostr' amor tornes en caire.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE R. D'ORANGE :

Amiex.

Que par discours de médisant notre amour tour-  
nât de côté.

Segon los DITZ de la sainta Escritura.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flor.

Selon les dits de la sainte Ecriture.

ANC. IT. Ritorno al primo ditto.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 189.

ANC. CAT. *Dit*. ANC. ESP. *Dito*. ESP. MOD. *Dicho*.

PORT. *Dito*. IT. MOD. *Detto*.

3. DICHA, *s. f.*, dit, parole, propos.

La VOIEX aquesta DICHA tres vezz lur retornet.

*V. de S. Honorat.*

Trois fois la voix leur retourna cette parole.

ANC. FR. Quand doneques il y a ès composi-  
tions poétiques quelque chose étrange et  
fâcheuse dite touchant les Dieux.

AMYOT, *trad. de Plutarque*. MÉR., t. I, p. 74

CAT. *Dita*.

4. DICTIO, DITION, *s. f.*, lat. *dictionem*,  
diction, mot, expression.

Sens e sabers e conoissensa

Es us sens en tres DICTIOS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Sens et savoir et connaissance est même sens en  
trois expressions.

Aspra concursios de DICTIOS.

*Lays d'amors*, fol. 108.

Apre rencontre de mots.

Totas las DITIONS que finissen en ors.

*Gramm. provenç.*

Tous les mots qui finissent en ors.

CAT. *Dicció*. ESP. *Diccion*. PORT. *Dicção*. IT.

*Dizione*.

5. DIRETOR, DIZEDOR, DEZIDOR, DIZI  
DOR, *s. m.*, discur, rapporteur.

DIZEDOR qui s'vuelha sia.  
 DEUDES DI PRADES, *Poeme sur les vertus*.  
 Soit *Aiseur* qui se veuille.  
 Mas falsa maldizenza  
 Mov de fols DIZEDORS.  
 ALMERT DE PEGULAIN : *Per razou*.  
 Mais fausse médisance vient de faux *iseurs*.

*Adjectiv.*, qui doit dire, qui doit être dit.

El joru de juzizi es DEZIDORS.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 61.

Il est devant dire au jour du jugement.

CONTINHA LAS CAUSAS DICHAS A LAS DIZIDOIRAS.

*Leys d'amors*, fol. 146.

Continue les choses dites avec celles qui doivent être dites.

ANC. ESP. *Dicedor*. PORT. *Dizedor*. IT. *Dicitore*.

6. DICTIONAL, *adj.*, dictional, qui concerne le mot, le terme, l'expression.

Si aytal tim son DICTIONAL; o son die DICTIONAL per diversas dietios o per una.

*Leys d'amors*, fol. 20.

Si de telles rimas sont *dictionales*; ou sont dites *actionales* pour divers termes ou pour un seul.

7. BENEFIR, BENESIR, *v.*, lat. BENEDICERE, bénir.

Toza cara,

Que ns fai ara

Si die BENEFIR?

J. ESTIÈVE : Ougu ah.

Fillette chère, qui vous fait à présent me bénir ainsi?

Quasqus hom deu BENEFIR la via

De tan bon senhor per on el va e ve,

E ieu BENEFISC ley e ma dona quec dia.

G. FIGULIÈS : Un non sirventes.

Chaque homme doit *benir* le chemin de si bon seigneur par où il va et vient, et je *bénis* lui et ma dame chaque jour.

Venir al monestier... per BENESIR.

PHILOMENA.

Venir à l'église... pour *bénir*.

*Part. pas.* S'en va tocar la lenga amb aquella aiga BENEFYTA.

PHILOMENA.

Il s'en va toucher la langue avec cette eau *bénite*.

ANC. FR. Il vendoit les prouendes et prenoit deniers de *bénéin* église.

*Chron. de Cambrai*

LUI créateur si *bénesquirent*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 475.

*Bénesquit* à la maison Israël, *bénesquid* à la maison Aaiun.

*Anc. trad. du psaut. de Corbie*, p. 113.

Par estre já communiez

E *bénesceuz* e seigniez.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 430.

CAT. *Beneir*. ESP. *Benedeir*. PORT. *Benzer*. IT. *Benedire*.

8. BENEDICTIO, BENEDICCIO, *s. f.*, lat. BENEDICTIO, bénédiction.

Las devotios

Fau dessendre per foisa, ab BENEDICTIOS,

Lo cors de Jhesum Crist.

IZARN : Diguas me tu.

Les dévotions font descendre par force, avec *bénédictions*, le corps de Jésus-Christ.

Donet sa BENEDICCIO.

*Brev. d'amor*, fol. 177.

Il donna sa *bénédiction*.

*Loc.* Mayre de BENEDICION.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Mère de *bénédiction*.

CAT. *Benedicció*. ESP. *Bendicion*. PORT. *Benção*. IT. *Benedizione*.

9. BENDIR, *v.*, dire du bien, bénir.

BENDIR e tener car.

P. VIDAL : Ges pel temps.

*Bien dire* et tenir cher.

*Part. prés. Substant.* Sui vostres BENDISENS

E sers obediens.

P. VIDAL : Ges pel temps.

Je suis votre *biendisant* et serf obéissant.

10. BENDIG, *s. m.*, bien dit, bonne parole.

Maldig ditz adreitamen

Vens BENDIG nesiamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Médisance dite adroitement vaine *bien dit* sottement.

11. BENEDICITE, *s. m.*, bénédicité.

Ditz BENEDICITE e pres son don.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.

Il dit *bénédictité* et prit son morceau.

ESP. PORT. *Benedicite*.

12. CONTRADIRE, *v.*, lat. CONTRADICERE, contredire, réfuter.

Non et hom per me blasmatz,



Si per dreg m'o **CONTRADITZ**.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas velz.

Homme ne sera pas blâmé par moi, s'il me *contredit* cela justement.

**Anc** vas amor no m puecs re **CONTRADIRE**.

ARNAUD DE MARUEIL : Anc vas.

Jamais je ne puis rien *contredire* envers l'amour.

*Adv. comp.* Si merces no m vol venir,

Mortz sui, **SENES CONTRADIRE**.

ELIAS DE BARJOIS : Car compreï.

Si merci ne veut venir à moi, je suis mort *sans contredit*.

*Prov.* Del reprochier mi sove :

Qui non **CONTRADITZ** autrêia.

PEYROLS : Nuls hom.

Je me souviens du proverbe : Qui ne *contredit* octroie.

*Part. prés. Substantiv.*

Aura grans **CONTRADIZENS**.

*Brev. d'amor*, fol. 150.

Il aura grands *contredisans*.

**CAT.** *Contradir.* **ESP.** *Contradecir.* **PORT.** *Contradizer.* **IT.** *Contradire.*

### 13. **CONTRADIT**, *s. m.*, lat. **CONTRADICTUS**, *contredit*, opposition.

Ses lo lor **CONTRADIT**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 31.

Sans la leur *opposition*.

*Adv. comp.* Ta iuaire soy ses **CONTRADIGZ**.

*Passio de Maria*.

Je suis ta mère *sans contredit*.

**ANC. CAT.** *Contradit.* **ANC. ESP.** *Contradicho.* **PORT.** *Contradita.* **IT.** *Contradetto.*

### 14. **CONTRADICTIO**, **CONTRADICIO**, *s. f.*, lat. **CONTRADICTIO**, *contradiction*, opposition.

Ses retrag e ses **CONTRADICTIO**...

Fan toiz temps sa voluntat ses **CONTRADICIO**.

*V. et Vert.*, fol. 57 et 42.

Sans retrait et sans *contradiction*...

Font toujours sa volonté sans *contradiction*.

**CAT.** *Contradició.* **ESP.** *Contradiccion.* **PORT.** *Contradicação.* **IT.** *Contradizione.*

### 15. **CONTRADISAMENT**, **CONTREDICEMENT**, *s. m.*, *contradiction*.

Quant hac la terra presa ses **CONTRADISAMENTZ**.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Quant il eut pris la terre sans *contradiction*.

Sença murmuration e **CONTREDICEMENT**.

*Doctrine des Vaudois.*

Sans murmure et *contradiction*.

**ANC. FR.**

Qui jouet à son chois sans **CONTREDISEMENT**.

*Roman des quatre fils d'Aymon*. BEKKER, p. 4.

**ANC. CAT.** *Contradisament.* **IT.** *Contradicimento.*

### 16. **CONTRADICTORI**, *adj.*, *contradictoire*, contraire.

Non hauretz degun **CONTRADICTORI**...

Aquestas paraulas sou **CONTRADICTORIAS**

*Leys d'amors*, fol. 152 et 117.

Vous n'aurez personne *contraire*...

Ces paroles sont *contradictaires*.

**CAT.** *Contradictori.* **ESP.** *Port.* **IT.** *Contradictorio.*

### 17. **DESDIRE**, *v.*, *dédire*.

Mi dons es gaya e bell' e pros,

E tals que no m **DESDITZ** en re.

E. CAIREL : Si cum sellh.

Ma dame est gaie et belle et noble, et telle qu'elle ne me *dedit* en rien.

Ren de que pueys se **DESDIGU**.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*

Rien de quoi ensuite il se *dédise*.

N Ugo, ges ieu d'aisso no us **DEDIRIA**,

Que ma donna Na Tibores tals non sia.

T. D'H. DE LA BACHELLERIE ET DE B. DE S.-FELIX : Digatz.

Seigneur Hugues, je ne vous *dédrais* point de ceci, que ma dame Tibors ne soit point telle.

Que nulha re no ylh **DESDIC** qu'elha m man.

AIMERI DE PEGULAIN : En amor trop.

Que je ne lui *dédis* nulle chose qu'elle me commande.

*Adv. comp.* Que cel on mais volra de be

N'aura guierdo ses **DESDIRE**.

BERTRAND DE BORN : Sel qui camja.

Que celui où elle voudra plus de bien en aura récompense *sans dédire*.

**CAT.** *Desdir.* **ESP.** *Disdecir.* **PORT.** *Desdizer.* **IT.** *Disdire.*

### 18. **DESDIZEMEN**, *s. m.*, *reniement*, *rétractation*.

Dizon alics que los **DESDIZEMENS** de sant Peire foron en la mayson de Cayphas.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 61.

Aucuns disent que les *reniements* de saint Pierre furent en la maison de Caïphe.

19. **EDICT**, *s. m.*, lat. **EDICTUM**, édit.

A fach un **EDICT**...

Statuts, **EDITS** e bonas costumas del dich pays.

*Statuts de Provence*. **JULIX**, t. II, p. 492 et 63.

A fait un **edit**...

Statuts et **edits** et bonnes coutumes dudit pays.

**CAT.** *Edicte*. **ESP.** **PORT.** *Edicto*. **IT.** *Editto*.

20. **ENDIRE**, *v.*, lat. **INDICERE**, imposer, assigner.

*Part. pas.* El temps que lon lo dit fogatge en un als loys de la vigayria, lon **ENDIR** generalmen sobre tots...

Portio a lor **INDICH** et empauzada.

*Tit. de 1375*. **DOVE**, t. CXXXVII, fol. 366 et 365.

Au temps que ledit fogage fut *impose* aux lieux de la viguerie, il fut *impose* généralement sur tous...

Portion à eux *assignée* et *imposée*.

21. **ENDECIO**, *s. f.*, lat. **INDICTIO**, indiction.

De leis sai ien per sert totz los acointemens, **ENDICIOS**, epactas.

**P. DE CORBIAC**: El nom de.

Je sais d'elle pour certain tous les rapports, les *indictions*, les *épactes*.

**CAT.** *Indicio*. **ESP.** *Indiccion*. **PORT.** *Indicção*. **IT.** *Indizione*.

22. **ENTREDIRE**, *v.*, lat. **INTERDICERE**, interdire.

Aquest papa **ENTREDIS** als principis et als layx las decimas...

FOU **ENTREDICHAS** als laix las premicias, etc.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 150.

Ce pape *interdit* les dimes aux princes et aux laïques.

Les *premières*, etc., furent *interdites* aux laïques.

**CAT.** *Entredir*. **ESP.** *Entrededir*. **PORT.** *Entredizer*. **IT.** *Interdire*.

23. **ENTREDICH**, *s. m.*, lat. **INTERDICIUM**, interdit.

Sentencias, **ENTREDICHES** et eschirreges.

*Tit. de 1373*. **DOVE**, t. CXXV, fol. 85.

Sentences, *interdits* et excommunications.

**CAT.** *Entredit*. **ESP.** *Entredicho*. **PORT.** *Interdicto*. **IT.** *Interdetto*.

24. **ESDIR**, **ESDIR**, *v.*, **dédire**, disculper.

Nou o die contra clerzia

Ni m' en **ESDIR** per paor.

**LE COMTE DE TOULOUSE**: Seigner coms.

Je ne le dis contre le clergé ni m'en *dédis* par peur.

Ten m' en puese ben **ESDIR** per sacramen.

**LE MOINE DE MONFACON**: Aissi cum selh.

Je puis bien m'en *dédire* par serment.

Nou s' pot de trassion **ESDIR**.

**P. CARDINAL**: De sellis qu'avetz.

Ne se peut *disculper* de trahison.

25. **ESDIG**, **ESDIR**, *s. m.*, **dédit**.

Nou puese far **ESDIG** ni garda

En so que amors me comanda.

**ARNAUD DE MARTEIL**: Dona genser.

Ne puis faire *dedit* ni garde en ce qu'amour me commande.

Nou ill ten pro sacramen ni **ESDITZ**.

*V. de Bertrant de Born*.

Nou lui tient profit serment ni *dedit*.

26. **MALDIR**, **MALDIR**, **MAUDIRE**, *v.*, lat. **MALEDICERE**, **maudire**, médire.

Eras los vuellh del tot **MALDIR**.

**FOLQUET DE MARSEILLE**: Tan mov de.

Maintenant je les veux *maudire* entièrement.

Dona...

Falsa, que Dieus la **MALDIA**.

**RAIMOND DE MIRAVAI**: D'amor son.

Dame... fausse, que Dieu la *maudisse*.

L'unis **MALDIS** e l'autre folleia.

UN **TROUBADOUR ANONYME**: De paraulas.

L'un *médit* et l'autre folâtre.

*Subst.* Vers es so qu'om die,

C'om de **MALDIR** l' abric

Nou troba neys per mort.

**G. RIQUIER**: Tant petit vey.

Est veü ce qu'om diü, qu'ou ne trouve abri du *médire* même dans la mort.

*Part. prés.* Pueys las avols gens

Diran entre dens

Qu'ieu sui **MALDIZENS**.

**P. DE BUESIGNAC**: Sirventes.

Puis les mauvaises gens diront entre les dents que je suis *medisant*.

*Part. pas. Exclam.*

**MAUDICHA** mortz! mal nos as escarnitz.

**RAIMOND MENEDET**: Ab grans dolors.

*Maudite* mort! tu nous a mal joué.

**MALDICHA** si' Alexandria,

E **MALDICHA** toia clerzia,

E **MALDICH** Turcs que ns am fach remaner.

**AESTORC D'ORLAC**: Ai! Dieus.

*Maudite* soit Alexandrie, et *maudit* soit tout le clergé, et *maudits* les Turcs qui vous ont fait rester.

ANG. FR. Qu'il *maldisaient* la clergie.  
2<sup>e</sup> version du *Chastoiement*, conte 3.  
ANG. CAT. *Maldir*. ESP. *Maldecir*. PORT. *Maldizer*. IT. *Maledire*.

27. MALDIT, *s. m.*, lat. *MALEDICTUM*,  
médisance.

LOF MALDIS NO m' esglaia,  
Ans en son dez tans plus gaia.

LA COMFESSE DE DIE : Fin joi.

Leur *médisance* ne m'épouvante pas, au contraire  
j'en suis dix fois autant plus gaie.

ÛS MALDITZ ENTRE LA FALSA GEN

Val atrestan com si vers probatz es.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi com selh.

Une *médisance* entre la fausse gent vaut tout au-  
tant comme si elle est prouvée véritable.

MALDITZ FALS ES LAUS, AL MIEN SEMBLAN.

AIMERI DE PEGULAIN : Per razon.

*Médisance* fausse est louange, à mon semblant.

— Malédiction.

Sapias que pel MALDIT del payre, le filh es  
panit.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Sachez que le fils est puni à cause de la *malédic-  
tion* du père.

28. MALDIZENSA, *s. f.*, lat. *MALEDICEN-  
TIA*, médisance.

Mas falsa MALDIZENSA

Mov de fals dizedors.

AIMERI DE PEGULAIN : Per razon.

Mais fausse *médisance* vient de faux diseurs.

ANG. FR. ... D'injure et de *maledicence*

Vient son ami blesser en son absence.

*Anc. trad. des satires d'Horace*. F. H. D. B., p. 189.

Leur reprochant gracieusement la trop bas-  
tive *maledicence*.

MACAULT, *Trad. des apoph.*, fol. 281.

CAT. ESP. PORT. *Maledicencia*. IT. *Maldicenza*.

29. MALDIZEMEN, *s. m.*, malédiction.

... LOF MALDIZEMENS

A vos autres non es nozens.

*Brev. d'amor*, fol. 88.

Leur *malédiction* n'est pas nuisible à vous autres.

ANG. CAT. *Malehiment*. ESP. *Maldecimiento*.

30. MALEDICTIO, MALDICIO, *s. f.*, lat.  
MALEDICTIO, malédiction.

Lur det sa MALEDICTIO.

*Brev. d'amor*, fol. 58.

Leur donna sa *malédiction*.

Non redaz mal per mal ni MALDICIO per  
MALDICIO.

*Trad. de Bède*, fol. 25.

Ne rendez pas mal pour mal ni *malédiction* pour  
*malédiction*.

ANG. CAT. *Maldició*. ESP. *Maldicion*. PORT. *Mal-  
dição*. IT. *Maledizione*.

31. MALDIZEIRE, MALDIZEDOR, *adj.*, lat.  
MALEDICTOR, médisant, blasphémateur.

AVARS, O SIRVENT YDOLAS, O MALDIZEIRE.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens*.  
Avaré, ou servant les idoles, ou *médisant*.

VEZAT, BADOC, MALDIZEDOR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Rusé, badaud, *médisant*.

Ien fos contrarians

Ab digz MALSDIZEDORS.

GAUBERT MOINE DE PUICIBOT : S' ieu auc.

Je fus contrariant avec propos *médisants*.

ANG. FR. Et bénissez tous vos *malédicteurs*.

FOURQUÉ. *V. de J.-C.*, p. 194.

CAT. *Malehidor*. ESP. *Maldecidor*. IT. *Maldici-  
tore*.

32. REDIRE, REDIR, *v.*, redire.

L'amairitz REDIZIA :

« Amors, pauc a de valor

« Lo dreg d'aquest amador,

« Si tot vas me contraditz. »

B. ZORGI : L'autr' ier quant.

L'amante *redisait* : « Amour, le droit de cet amant  
« a peu de valeur, s'il contredit tout envers moi. »

Vostra lauzor, donh, no m cal REDIR.

ALBERT DE SISTERON : A vos vuellh.

Dame, il ne me faut pas *redire* votre louange.

ANG. CAT. *Redir*. ESP. *Redecir*. IT. *Ridire*.

33. SOBREDIRE, *v.*, lat. SUPERDICERE,  
susdire, dire de plus.

Non ai SOBREDIG de re.

GIRAUD DE SALIGNAC : Per solatz.

Je n'ai de rien dit de plus.

*Part. pas.*

Sas lauzors que son SOBREDICHAS per tot.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Ses louanges qui sont *susdites* partout.

CAT. *Sobredir*. ESP. *Sobrededir*. PORT. *Sobredi-  
zer*. IT. *Sopraddire*.

34. PREDIT, *adj. v.*, lat. PREDICTUS, de-  
vant dit, susdit.

De rescaps, en, *PREDITZ* IZAHU, reconose, etc.  
Tit. de 1230. *Arch. du Roy. Toulouse*, J, 328.  
De rechef, moi, *susdit* IZAHU, je reconnais.

CAT. *Predit.* ESP. *Predicho.* PORT. *Predito.*  
IT. *Preletto.*

**DISCIPLE, DISCIPOLI, s. m., lat. DISCIPULUS, disciple.**

NOU ES DISCIPLES SOBRE SO MAÏSTRE.  
*Trad. de Bède, fol. 80.*

Le *disciple* n'est pas au-dessus de son maître.

... PNEY SORSORS CONFORTIEST PER AMOR

TOS DISSIPOLS. Senher, dona ns sabensa.

G. RUGIER : Cristian son.

... Puis-que ressuscité tu reconfortas par amour tes *disciples*, Seigneur, donne-nous science.

Fig. LO DEIFETS JOINS ES DISCIPLES DEL PREMIER.  
*Trad. de Bède, fol. 5.*

Le dernier jour est *disciple* du premier.

ESP. PORT. *Discipulo.* IT. *Discepolo.*

**2. DISCIPOLA, s. f., lat. DISCIPULA, disciple, écolière.**

UNA DISCIPOLA FOH EN JAFÀ.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 9.*

Une *disciple* fut à Jaffa.

ESP. PORT. *Discipula.* IT. *Discepolo.*

**3. DISCIPLINA, s. f., lat. DISCIPLINA, discipline, enseignement.**

QUI LA TE EN DISSIPLINA.

B. DE VENTADOUR : E mandit.

Qui la tient en *discipline*.

CAR NULLS NON A DOCTRINA

SES AUTRUI DISCIPLINA.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Car nul n'a doctrine sans *enseignement* d'autrui.

— **Discipline, instrument de pénitence.**

TAL DISCIPLINA,

COM ELL LUR DARA SUS L'ESQUINA.

*V. de S. Honorat.*

Telle *discipline*, comme il leur donnera sur l'échine.

CAT. ESP. PORT. IT. *Disciplina.*

**4. DISCIPLINAR, v., lat. DISCIPLINARE, discipliner, instruire, commander, punir par la discipline.**

PER LA CAED DISCIPLINAR.

*Brev. d'amor, fol. 66.*

Pour *discipliner* la chair.

QUI MAUVESTATZ DISCIPLINA.

MARCABRES : Per l'aurea.

A qui *méchanceté commande*.

*Part. pas. Te sos enfans DISCIPLINATZ.*

*Brev. d'amor, fol. 229.*

Tient ses enfants *disciplinés*.

HOM SAVIS E DISCIPLINAZ HO MURMURA.

*Trad. de Bède, fol. 48.*

Homme sage et *discipline* ne murmure pas.

NEGUS NO S'ENHARDISCA DE CONTENDRE AB SON ABAT, E QUI O FARA, SIA DISCIPLINATZ.

*Trad. de la règle de saint Benoît, fol. 6.*

Que nul ne s'enhardisse à disputer avec son abbé, et qui le fera, qu'il soit *puni par la discipline*.

CAT. ESP. PORT. *Disciplinar.* IT. *Disciplinare.*

**5. DISCIPLINABLE, adj., disciplinable, apte à apprendre.**

HOMI QUI HA AYAL CERVEL ES BE DISCIPLINABLE, ET SOTAMEN VE A GRANDA SCIENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 36.*

Homme qui a tel cerveau est bien *apte à apprendre*, et vient soudainement à grande science.

ESP. *Disciplinable.* PORT. *Disciplinavel.* IT. *Disciplinabile.*

**6. ENDISCIPLINAR, v., punir par la discipline.**

*Part. pas.*

SI NON S'EN ESMENDA, SIA ENDISCIPLINATZ.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 17.*

S'il ne s'en corrige, qu'il soit *puni par la discipline*.

**DISCRETIO, DISCRECIO, s. f., lat. DISCRETIO, discrétion, équité, discernement, droiture.**

EN AYSO DEN HOM AVER DISCRETIO E RAZO.

*V. et Vert., fol. 60.*

En cela on doit avoir *discrétion* et raison.

NATURALS DISCRECIOS

DE CAUSIR ENTRE BE E MAL.

*Brev. d'amor, fol. 54.*

Naturel *discernement* de choisir entre bien et mal.

Fig. DISCRECIOS ES MAÏRE DE TOTOS VERTUTZ.

*Regla de S. Benezeg, fol. 75.*

*Discrétion* est mère de toutes vertus.

CAT. *Discreció.* ESP. *Discrecion.* PORT. *Discreção.* IT. *Discrezione.*

**2. DISCRET, adj., lat. DISCRETUS, discret.**

EN LAS RESPONSIOS

E SAVIS E DISCRETZ.

*V. de S. Honorat.*

Êt sage et *discret* en les réponses.

Triar deu casus persona

Ad amar DISCRETA e bona.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

Chacun doit trier personne discrète et bonne pour aimer.

— Titre de respect.

Venerables et DISCRETS senhors.

*Tit. de 1490. Bordeaux*, bibl. Monteil.

Vénéralbles et discrets seigneurs.

CAT. *Discret*. ESP. PORT. IT. *Discreto*.

3. DISCRETIU, *adj.*, lat. DISCRETIVUS, distinguant, séparatif.

Virtut gustativa que es DISCRETIVA et apprehensiva de sabors... Sen comu qui es perceptiu, DISCRETIU, judicatiu de cauzas visiblas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14 et 17.

Vertu dégustative qui est séparative et apprehensive de saveurs... Sens commun qui est perceptif, distinguant, jugeant les choses visibles.

4. DISCRETAMEN, *adv.*, discrètement.

Fassa DISCRETAMEN e drechurieramen so que fara.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 5.

Fasse discrètement et honnêtement ce qu'il fera.

CAT. *Discretament*. ESP. PORT. IT. *Discretamente*.

5. INDISCRETIO, *s. f.*, indiscretion.

Alcuus vetz ve de INDISCRETIO o de folla devotio.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Aucunes fois vient d'indiscretion ou de folle dévotion.

CAT. *Indiscreció*. ESP. *Indiscrecion*. PORT. *Indiscreção*. IT. *Indiscrezione*.

6. SECRET, *s. m.*, lat. SECRETUM, secret.

Es mutz,

E ja per el nostre SECRET

NON er saubutz.

LE COMTE DE POITIERS : EN ALVERNE.

Il est muet, et jamais notre secret ne sera su par lui.

Tu non debes descubrir ton SECRET a nulh home.

*Liv. de Sydrac*, fol. 79.

Tu ne dois découvrir ton secret à nul homme.

*Adjectiv.*

Ayso es us dels SECRETZ concells de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Ceci est un des secrets conseils de Dieu.

*Adv. comp.* Que hom l'amonesta una vetz o doas A SECRET.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 14.

Qu'on l'admoneste une fois ou deux *en secret*.

Se rescou EN LO SECRET, en la ombra de la peira.

*V. et Vert.*, fol. 55.

Se cache dans le secret, à l'ombre de la pierre.

CAT. *Secret*. ESP. PORT. IT. *Secreto*.

7. SECRETAMEN, SECRETAMENT, *adv.*, secrètement.

Deu tramettre SECRETAMEN alcus dels fraires savis.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 15.

Doit transmettre secrètement aucuns des frères instruits.

Per que Karlles SECRETAMENT

A tapin se met en la via.

*V. de S. Honorat*.

C'est pourquoi Charles se met en chemin secrètement en tapinois.

CAT. *Secretament*. ESP. PORT. IT. *Secretamente*.

8. SECRETA, *s. f.*, secrète, sorte d'oraison.

Ajustet en la SECRETA de la messa sanhtas paraulas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90

Il réunit en la secrète de la messe de saintes paroles.

CAT. ESP. PORT. *Secreta*. IT. *Segreta*.

9. SECRETARI, *s. m.*, lat. SECRETARIUS, secrétaire.

Si ni recebetz am vostre SECRETARI.

*Lays d'amors*, fol. 152.

Si vous me recevez avec votre secrétaire.

SECRETARI de mossen Huc de Belloi.

*Tit. de 1293. DOAT*, t. CXXXII, fol. 201.

Secrétaire de monseigneur Hugues de Belloi.

CAT. *Secretari*. ESP. PORT. IT. *Secretario*.

DISERTAMENT, *s. m.*, enjolivement.

Per lo DISERTAMENT e per l'adobamen.

*Tit. de 1257. DOAT*, t. LXXXIX, fol. 34.

Pour l'enjolivement et pour l'arrangement.

DISSENTERIA, DISCENTERIA, *s. f.*, lat. DISSENTERIA, dysenterie.

Senhals de DISSENTERIA so sanguinenca egestio, del ventre torcio, pongitiva dolor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 94

Les signes de *dysenterie* sont évacuation sanguinolente, torsion du ventre, poignante douleur.

De *DISCENTERIA sana*.

*Brev. d'amor.*, fol. 50.

Guerit de *dysenterie*.

CAT. ESP. PORT. *Disenteria*. IT. *Dissenteria*.

**DISSIPAR**, **DISCIPAR**, **DECIPAR**, *v.*, lat. **DISSIPARE**, **dissiper**, chasser, ruiner, détruire.

**DISSIPA** nivols et ploias.

*Eluc. de las propr.*, fol. 133.

*Dissipe* nuages et pluies.

Las ciutatz qu'om *DECIPAVA* totas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 56.

Les cités qu'on *détruisait* toutes.

Aquells que *agrieïvon e DISSIPON e devoron* las paucas gens.

*V. et Vert.*, fol. 90.

Ceux qui *grèvent e ruinent e dévorent* les pauvres gens.

*Part. pas.* Em del sien sant loc *DISCIPAT*.

G. RIQUER : Be m degra.

Nous sommes *chassés* de son saint lieu.

Si una vila o una ciutatz era *distruida o DISSIPADA* per guerra.

*Leys d'amors*, fol. 41.

Si une ville ou une cité était *détruite ou ruinée* par guerre.

CAT. *Dissipar*. ESP. *Disipar*. PORT. *Dissipar*. IT. *Dissipare*.

2. **DISSIPATION**, *s. f.*, lat. **DISSIPATIO**, **dissipation**, ruine.

Van li *apausar* la *DISSIPATION*

Dels bens de l'evocat.

*V. de S. Honorat*.

Vont li *opposer* la *dissipation* des biens de l'évêché.

Per motas cruels mortz e per motas antras **DISSIPATIOS**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 34.

Par de nombreuses mortz cruelles e par plusieurs autres ruines.

CAL. *Dissipaciô*. ESP. *Disipacion*. PORT. *Dissipação*. IT. *Dissipazione*.

3. **DISSIPARE**, **DISIPAIRE**, *s. m.*, lat. **DISSIPATOR**, **dissipateur**.

**EXTERRINAYRE e DISSIPAYRI**

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

**EXTERRINAYRE e dissipateur**

**Sanh Lops dih** : E ieu lops **DISIPAIRES** del parc.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 59.

Saint Loup di : Et je suis loup *dissipateur* du parc.

CAT. *Dissipator*. ESP. *Disipator*. PORT. *Dissipador*. IT. *Dissipatore*.

**DISTINCTIO**, **DISTINZION**, *s. f.*, lat.

**DISTINCTIO**, **distinction**, **discernement**.

Ab grãh **DISTINCTIO** fai aquo que faras.

*Trad. de Bede*, fol. 53.

Fais avec grand *discernement* ce que tu feras.

**Senes acceptio e DISTINCTIO de personas**.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> sièc. DOAT*, t. CXVIII, fol. 34.

Sans *acceptio e distinction* de personnes.

*Loc.* Selon la **VIA DE DISTINCTIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Scelon la *voie de distinction*.

*Adv. comp.* POI SES **DESTINZION** al marit donar e laisser so que s volra.

*Statuts de Montpellier de 1204*.

Peut sans *distinction* donner e laisser au mari ce qu'elle voudra.

CAT. *Distinció*. ESP. *Distincion*. PORT. *Distincção*. IT. *Distinzione*.

2. **DISTINGUIR**, **DESTINGUIR**, *v.*, lat. **DISTINGUERE**, **distinguer**, reconnaître.

*Part. prés.* **DISTINGENT** per capitols.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

*Distinguant* par chapîtres.

*Part. pas.* **DESTINGUIT** en divers livres... E l' regne de Constantinople den esser **DESTINGUITZ** maier del regne dels Romas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 156 et 110.

*Distingué* en divers livres... Et le royaume de Constantinople doit être *reconnu* plus grand que le royaume des Romains.

CAT. *Distingir*. ESP. PORT. *Distinguir*. IT. *Distinguere*.

3. **DISTINCTAMENT**, *adv.*, **distinctement**.

Conoysh clarament e **DISTINCTAMENT** la divinal essencia... Que l'uell **DISTINCTAMENT** no la poyria percebre... Parlar es **DISTINCTAMENT** votz formar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10, 15 et 45.

Connait clairement e *distinctement* la divine essence... Que l'œil ne pourrait la percevoir *distinctement*... Parler est former voix *distinctement*.

CAT. *Distinctament*. ESP. *Distintamente*. PORT. *Distinctamente*. IT. *Distintamente*.

4. ENDESTINCTAMENS, *adv.*, du lat. IN-DISTINCTUS, indistinctement.

Tuch deien... ENDESTINCTAMENS.

*Tit. de 1391, bailliage de Sisteron.*

Tous doivent... *indistinctement.*

CAT. *Indistinctament.* ESP. *Indistintamente.*  
PORT. *Indistinctamente.* IT. *Indistintamente.*

DISPUTA, *s. f.*, lat. DISPUTATIO, dispute.

Denan Pharaoh ac DISPUTA.

*Trad. en prose de l'Évang. de Nicodème.*

Devant Pharaon il y eut *dispute.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Disputa.*

2. DESPUTAR, *v.*, lat. DISPUTARE, disputer, discuter.

DESPUTAR am los encantadors.

*Trad. en prose de l'Évang. de Nicodème.*  
*Disputer avec les enchanteurs.*

Me platz DESPUTAR una questió.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 146.*

Il me plaît *discuter* une question.

CAT. ESP. PORT. IT. *Disputar.* IT. *Disputare.*

DIVICIAS, *s. f. pl.*, lat. DIVITIAS, richesses.

De todas mas DIVICIAS.

*Brev. d'amor, fol. 96.*

De toutes mes *richesses.*

PORT. *Divicias.* IT. *Divizie.*

2. DIEUTAT, *s. f.*, richesse.

Anc gran ricuatatz

No fou DIEUTATZ.

T. DE LIGNAURE ET DE G. DE BORNEIL : Afa m platz.  
Onques grande abondance ne fut *richesse.*

DOANA, *s. f.*, donane, lieu d'entrepôt des marchandises, et où l'on paie les droits.

Si son en terra de Sarrazis, en DOANA o panzou.

*Statuts de Montpellier de 1258.*

S'ils sont en terre de Sarrasins, ils le posent en *douane.*

CAT. *Duana, aduana.* ESP. PORT. *Aduana.* IT. *Dogana.*

DOCTOR, *s. m.*, lat. DOCTOR, docteur.

De sapiencia l'appellaven DOCTOR.

*Poème sur Boèce.*

L'appelaient *docteur* de sagesse.

Ni m tengua per DOCTOR.

ARNAUD DE MARTEIL : Rasos es.

Ni me tienne pour *docteur.*

DOCTORS de theologia.

*Eluc. de las propr., fol. 136.*

*Docteurs* de théologie.

LOS sants DOCTORS de la religion crestiana.

*V. et Vert., fol. 19.*

Les saints *docteurs* de la religion chrétienne.

CAT. ESP. *Doctor.* PORT. *Doutor.* IT. *Dottore.*

2. DOCTRINA, *s. f.*, lat. DOCTRINA, doctrine, science, instruction.

Car nulhs non a DOCTRINA

Ses autrui disciplina.

ARNAUD DE MARTEIL : Rasos es.

Car nul n'a *doctrine* sans enseignement d'autrui.

Es de bona DOCTRINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo.

Il est de bon *enseignement.*

CAT. ESP. *Doctrina.* PORT. *Doutrina.* IT. *Dottrina.*

3. DOCTRINAMENT, *s. m.*, enseignement.

Per disciplina et DOCTRINAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 258.*

Par discipline et *enseignement.*

IT. *Dottrinantento.*

4. DOCTRINADOR, *s. m.*, professeur, docteur, enseignant.

Sens, per nulh DOCTRINADOR,

Ses bon cor, no pot melhurar.

GIRAUD DE BORNEIL : Abans qu'el.

Sens, par nul *professeur*, sans bon cœur, ne peut améliorer.

CAT. *Doctrinayre.* ESP. *Doctrinador.* PORT. *Doutrinador.* IT. *Dottrinatore.*

5. DOCTRINAL, *adj.*, doctrinal.

Per DOCTRINAL enformacio...

Donar ad elas DOCTRINALS instruccions.

*Eluc. de las propr., fol. 10 et 70.*

Par information *doctrinale*...

Donner à elles instructions *doctrinales.*

CAT. ESP. *Doctrinal.* PORT. *Doutrinal.* IT. *Doctrinale.*

6. DOCTRINAR, *v.*, endoctriner, prêcher.

Deg me tres vez DOCTRINAR.

MARCABRUS : Assatz m' es.

Me dut *prêcher* trois fois.

*Part. pas.* DOCTRINATZ,

## Emparlatz

De bon' aventure.

PIERRE D'AUVERGNE : Ben a fengu.

*L'astrait*, informé de bonne aventure.

Pueis, eant las ac totas saceradas

Per mungas e geh DOCTRINADAS.

*V. de sainte Enume*, fol. 39.Puis, quand elle les eut toutes consacrées pour les-  
ligieuses et bien *endoctrinées*.*Substantif*. Non pas solament als hos et als  
privaz, mas als non DOCTRINAZ.*Titol. de Bède*, fol. 74.Non pas seulement aux bons et aux privés, mais  
aux non *instruits*.ANC. FR. Bien le *doctrine* de lor ordre.*Roman du Renart*, t. II, p. 206.Et de toz biens est *doctrinée*.*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 29.ESP. *Doctrinar*. PORT. *Doutrinar*. IT. *Dot-*  
*trinare*.7. DOCUMENT, *s. f.*, lat. DOCUMENTUM,  
document.

Trobet per cartas et per autres DOCUMENTS.

*Tit. du VIII<sup>e</sup> siècle*. DOVT, t. CLXXV, fol. 264.Trouva par chartes et par autres *documents*.Contengut en aleuns DOCUMENT o DOCU-  
MENTIZ.*Tit. de 1352*. DOVT, t. XLIV, fol. 9.Contenu en quelque *document* ou *documents*.CAT. *Document*. ESP. PORT. IT. *Documento*.8. ADOCTRINAR, *v.*, endoctriner, ensei-  
guer, instruire.

Per c'omz se den ab savis adouar

Et ab lials per miellhs ADOCTRINAR.

*G. OLIVIER D'ARLIS*, *Coblas troulas*.C'est pourquoi on se doit adonner avec les sages et  
avec les loyaux pour mieux s'*instruire*.

... Fero l'letra essenhar,

E saviamen ADOCTRINAR.

*V. de S. Alexis*.... Le firent apprendre la littérature, et sage-  
ment *endoctriner*.

A lo a l'escola mes,

On los autres ADOCTRINAVA

Lo maystre e'ls enseynava.

*Titol. d'un Évang. apocr.*L'a mis à l'école, où le maître *endoctrinait* et  
enseignait les autres.*Part. pas*. Mot ben foia ADOCTRINAT.*Titol. d'un Évang. apocr.*Bientôt il *était endoctriné*.

En la etat

Que dee esser ADOCTRINATZ.

*V. de S. Alexis*.En l'âge qu'il dut être *enseigne*.CAT. ESP. *Adoctrinar*. IT. *Addottrinar*.9. ENDOCTRINAMEN, *s. m.*, doctrine, en-  
seignement.

Mostret drechamens

La via de veritat e'ls ENDOCTRINAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mentra directement la voie et les *doctrines* de  
vérité.CAT. *Endoctrinament*.10. ENDOCTRINAR, *v.*, endoctriner, en-  
seigner.

Volguistz nos ENDOCTRINAR

Co es neteza cara res.

*Los VII gauz de la maire*.Voulûtes nous *enseigner* comment pureté est pré-  
cieuse chose.Han la cura de nos ensenhar et ENDO-  
CTRINAR.*Les dix Commandemens de Dieu*.Ont le soïn de nous *enseigner* et *endoctriner*.*Part. pas*. Car es enrazonatz

De rimas, de romans, et es ENDOCTRINATZ.

IZARN : Diguas me tu.

Car tu es savant en rimas, en romans, et es *en-*  
*doctriné*.CAT. *Endoctrinar* IT. *Indottrinare*.DOGUA, *s. f.*, douve, creux, cavité.Partida del obrage per nos fach en la DOGUA  
del valat.*Tit. de 1434*, *Hist. de Nim.*, t. III, pr., p. 249.Partie de l'ouvrage par nous fait en la *douve* du  
fossé.

O DOGAS o archas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 130.Ou *douves* ou *collres*.ANC. FR. De ci qu'as *doves* des fossés.B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*,

fol. 129.

IT. *Doga*.DOI, *s. m.*, lat. DOLUS, dol, fraude.

Mas tan DOI en a en la gen...

Per que valors dissen.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Mais il y a tant de *dol* en la gent... par quoi va-  
leur descend.



Per DOL o per malvolenza.

Ord. des R. de Fr., 1461, t. XVI, p. 129.

Par dol ou par malveillance.

CAT. Dol. ESP. PORT. IT. Dolo.

DOL, s. m., lat. DOLOR, douleur, deuil, souffrance, tristesse.

Trop es lo DOLS angoïsois et cozens.

AINERI DE PEGULAIN : S'ieu anc chantey.

La douleur est trop angoïseuse et cuisante.

El dis que se alegraria e laissaria lo dol.

V. de Pierre Vidal.

Il dit qu'il se réjouirait et laisserait le deuil.

Prov. Un reprochier mi fai doler,

C'ai anzit dir manta sazo

Que l'autrui DOL badalha so

Per qu'en te m'en pes e m'albire.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per eni.

Un proverbe me fait douloir, vu que j'ai entendu dire maintes fois que *douleur* d'autrui bâille ce pourquoi je me tiens en pieds et contemple.

ANC. FR. Quant li empereres vit le père et la mère de l'enfant qui menoient tel *duel*.

Rec. des Hist. de Fr., t. V, p. 278.

Merveillus dol en menceint.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 164.

CAT. Dol. ESP. Duelo. IT. Duolo.

2. DOLENSA, s. f., chagrin, affliction, souffrance.

DON DOLENSA

Ai e mon cor.

PAULET DE MARSEILLE : Razos non es.

Dout j'ai *affliction* dans mon cœur.

PORT. Doença. IT. Dolencia.

3. DOLENTIA, s. f., souffrance, affliction.

Anc no mangero aquel dia

Tan de agro gran DOLENTIA.

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Oneques ils ne mangèrent ce jour tant ils en eurent grande *affliction*.

CAT. ESP. Dolencia. IT. Doglienza.

4. DOLOR, s. f., lat. DOLOR, douleur.

Ses lieys no puese guerir

De la DOLOR que sostenh.

RAIMOND DE MIRAVAT : A penas.

Sans elle je ne puis guérir de la *douleur* que je supporte.

Una DOLOR mi sent venir

Al cor d'un angoyessos talan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Je me sens venir au cœur une *douleur* d'un désir angoïseux.

Loc. Long temps ai estat en DOLOR.

G. RUDEL : Bellus m'es.

Long-temps j'ai été en *douleur*.

Los bateron mot fort, e'ls fan viure a DOLOR.

V. de S. Honorat.

Les battirent moult fort, et les font vivre à *douleur*.

ANC. FR. Moult en morrt en champ à *dolor* et à honte..

As Fraucheiz le vit prendre, mult en ont grant *dolor*.

Roman de Rou, v. 2239 et 4618.

CAT. ESP. Dolor. PORT. Dór. IT. Dolore.

5. DOLOROS, DOLOIROS, DOILOROS, *adj.*, lat. DOLOROSUS, affligé, douloureux, sensible, mauvais, cruel.

Ien en remaing tan DOLOROS que res

Alegrar ni conortar no m poiria.

B. CALVO : S'ieu ai perdut.

J'en demeurai si *affligé* que rien ne pourrait me réjouir ni m'encourager.

Bels Monrnels, aisselh que s part de vos,

E non plora, ges nou es DOLOIROS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monrnels.

Belle Monrnel, celui qui se sépare de vous, et ne pleure pas, n'est pas *sensible*.

Tuh lhi venres e tuh lhi sapte del mon devon esser DOLOIROS.

Liv. de Sydrac, fol. 130.

Tous les vendredis et tous les samedis du monde doivent être *douloureux*.

Er torn a vos DOLOIROS e ploran.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Je reviens maintenant à vous *douloureux* et pleurant.

Un bel caval hag,

Autre ros, DOILOROS, mal faig.

T. DE R. DE TARASCAN ET DE G. DE CAVAILLON : Cabrit al.

Un beau cheval lai, autre roux, *mauvais*, mal fait.

Dos jorns enans l'aveniment

D'aquesta DOLOROSA gent.

V. de S. Honorat.

Deux jours avant l'arrivée de cette *cruelle* gent.

Aquestas DOLOIROSAS novelas.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 163.

Ces *douloureuses* nouvelles.

ANC. FR. Ne fut nul plus *doloros* plait.

B. DE SAINTE-MAURE, Hist. des ducs de Norm., fol. 39

Un *doloureux* penser tons dis.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 517.

CAT. *Doloros*. ESP. FORT. IT. *Doloroso*.

6. DOLOROSAMEN, DOLOYROSAMENT, *adv.*,  
douloureusement.

Aïlan DOLOROSAMEN

Vin cum selh que mor en flama.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Je vis aussi *douloureusement* que celui qui meurt dans la flamme.

Dedins son cor DOLOYROSAMENT disia.

*V. de santa Floris*. DOAT, t. CXXIII, fol. 253.

Elle disait *douloureusement* dans son cuer.

ESP. FORT. IT. *Dolorosamente*.

7. DOLER, *v.*, lat. *dolere*, s'affliger,  
souffrir, plaindre, faire mal.

NO US DELHATZ plus qu'ieu ni DUELIH.

B. DE VENTADOUR : Quand par la.

Ne vous *affligez* pas plus que je ne m'*afflige*.

Ieu li mosti' el mal de que ni DUELIH.

G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Je lui montre le mal dont je *souffre*.

Quar tan me fai vostre bel cors DOLER.

RAMBAUD DE VAQUETIRAS : Aras pot hom.

Car votre belle personne me fait tant *souffrir*.

Dolors DOL e dossor adossis.

SERVERI DE GIRONNE : Del mon.

Douleur *fait mal* et douceur adoucit.

GES NO S DOL de pe ni d'anca.

P. VIDAL : Car' amiga.

Elle ne se *plaint* point de pied ni de hanche.

*Subst.* Pot ieu guizardon rendre

Del maltriag e del DOLER.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Pent rendre facile récompense de la peine et du *souffrir*.

ANC. FR. Que tuit ti beau membre te *duclent*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 304.

Pour lequel chose je me *ducil* moult durement...

Moult se *doloit* de son damage.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. V, p. 290, et t. III, p. 247.

Se *douloir* de ce qui est perdu...

Se *doulant* avec lui du tort qu'en lui avoit fait.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Coriolan.

A tort... ledit vieillard s'est *dolu* et complainet de la diete dame.

*Arresta amorum*, ar. 33.

CAT. *Dòlrer, deldrer*. ESP. *Doler*. FORT. *Doer*.

IT. *Dolere*.

8. DOLOIRAMEN, *s. m.*, douleur, affliction, souffrance.

Boea non pot parlar los grans DOLOYRAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La bouche ne peut exprimer les grandes *souffrances*.

9. DOLOYRAR, *v.*, souffrir, se douloir.

En ayssi moria viven

E DOLOYRAVA e moren.

*Passio de Maria*.

Ainsi il mourait en vivant et *souffrait* en mourant.

ANC. FR. Dont forment se *doulourosoit*.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. metr.*, p. 285.

IT. *Dolorar*.

10. ADOLENTAR, *v.*, tourmenter, affliger, inquiéter.

QUANT hom S'ADOLENTA

Per dan o per mal que turmenta.

DECEDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Quand on *s'afflige* pour dommage ou pour mal qui tourmente.

11. ADOLENTIR, *v.*, désoler, affliger.

Adolenti se fort.

*Abr. de l'Anc. et du Nouv.-Test.*, fol. 37.

Se *désola* fort.

12. DESADOLORAR, *v.*, adoucir, calmer.

US PANES BES DESADOLORA.

B. DE VENTADOUR : Amors enquera.

Un petit bien *adoucit*.

ANC. IT. *3dolere*.

13. ENDOLOIRAMEN, *s. m.*, souffrance, douleur, tourment.

E dis c'aiso sera grans ENDOLOIRAMENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Et dit que ceci sera grandes *souffrances*.

DOLAR, *v.*, lat. *dolare*, doler.

En torney no capola ni DOLA.

G. DE BERGUDAN : Amix marques.

En tournoi ne chapute ni *dole*.

*Fig.* Fas moiz, e 'ls capol e 'ls DOLI.

A DANIEL : Ab guay so.

Je fais des mots, je les chapète et les *dole*.

*Part. prés.* Us vay DOLAN ab tal ayssa

Que no us te pro cot ni manta.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puec.

Vous va *dolant* avec telle hache que cotte ni manteau ne vous tient profit.

*Part. pas.* Anc per lui non fon DOLATZ fustz.

MARCABRUS : Al prim.

Oneques par lui bois ne fut *dolé*.

ANC. FR. Vostre droit nez à point *dolé*.

*Jongleurs et trouvères*, JUBINAL, p. 184.

ANC. CAT. ESP. *Dolar*.

**DOLSA**, *s. f.*, GOUSSC.

Prendez sol una DOLSA d'aill.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez seulement une *gousse* d'ail.

Una DOLSA de alh, et escorga aquelha.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.

Une *gousse* d'ail, et pèle celle-là.

**DOLZ**, DOS, DOUS, *adj.*, lat. *DULCIS*, doux.

M'es pus dos que mel ni bresca.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

M'est plus *doux* que miel ni gaufre.

*Fig.* Pel DOLS chant qu'el rossinhols fai.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Par le *doux* chant que le rossignol fait.

Per vos, bella DOLS amia.

Ogier NIELLA : Per vos.

Pour vous, belle *douce* amie.

E 'l DOUS esgars es cum la bella flors.

JORDAN DE CONFOLEN : S'ira d'amor.

Et le *doux* regard est comme la belle fleur.

*Adv.* Moro 'l dezir que solon DOUS nafrar!

II. BRUNET : Pois l'adrechs.

Périsent les désirs qui ont coutume de blesser *doucement*!

ANC. FR.

Son *dols* ami regrete dolente et explorée.

*Romançero français*, p. 15.

Les *dols* solaz dou cors ionc, graille et gros.

LE ROI DE NAVARRE : Chanson 46.

CAT. *Dols*. ESP. *Dulce*. PORT. *Doce*. IT. *Dolce*.

2. **DOLZAMENT**, DOUSSAMENT, *adv.*, avec douceur, doucement.

Ella ab Boeci parlet ta DOLZAMENT.

*Poème sur Boèce.*

Elle parla avec Boèce si *doucement*.

Mas quan la blanca mas, ses guan,

Estrenh son amie DOUSSAMEN.

T. DE SAV. DE MACLEON, DE G. FAIDIT ET D'II. DE LA BACHELERIE : Gaucelm.

Mais quand la blanche main, sans gant, étreint *doucement* son ami.

II.

ANC. FR. Que jeo te orrai mult *dulcement*.

*De la Résur. du Sauveur*, JUBINAL, p. 8.

CAT. *Dolsament*. ESP. *Dulcement*. PORT. *Docemente*. IT. *Dolcemente*.

3. **DOSSAN**, DOUSSAN, *adj.*, DOUX, DOUCET.

Mout desir l'aura DOSSANA.

ARNAUT DE COTIGNAC : Mout desir.

Je désire beaucoup le vent *doux*.

Anc tan gentils ciutadana

Non nasquet ni tan DOUSSANA.

P. VIDAL : Car' amia.

Oneques ne naquit si gentille citoyenne ni si *douce*.

Dieu en laus e sanh Jolia,

Tant ai apres del juec DOUSSA.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell.

J'en loue Dieu et saint Julien, tant j'ai appris du jeu *doucet*.

4. **DOSSET**, DOUSSET, *adj.*, DOUX, DOUCET, tendre.

Ab son esgart DOSSET et pur.

DEUDES DE PRADES : De lai on fon.

Avec son regard *tendre* et pur.

Un frug d'amor DOUSSET e car.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Un fruit d'amor *doucet* et cher.

Per merce ns prec, bella DOUSSET' amia,

Si cum ie us am, vos ni vullhatz amar.

GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Erransa.

Par merci je vous prie, belle *douce* amie, que vous me veuillez aimer comme je vous aime.

5. **DOLZETTAMEN**, *adv.*, doucement.

Unz dolz alentz de son gient vis mi fos

DOLZETTAMEN cntrat en mon coratje.

G. DE S. LEIDIER : A tant.

Un doux souffle de son gentil visage me fut *doucement* entré en mon cœur.

6. **DULCORATIU**, *adj.*, du lat. *DULCORARE*, dulcoratif, dulcifiant, édulcorant.

Cum sia de la boca DULCORATIU...

De sanc menstrual receptiva e d'el en layt DULCORATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 142 et 51.

Comme il soit *dulcoratif* de la bouche.

Réceptif du sang menstruel et le *dulcifiant* en lait.

7. **DOLZOR**, DOUSSOR, *s. f.*, lat. *DULCOR*, douceur.

D'agre poi DOUSSOR gitar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Los frevol.

D'agre peut pousser *douceur*.

*Fig.* Pos lo mals m'es deliegs e doïssors.

ARNALD DE MARVILLE : Si cum seblun, *par.*

Puisque le mal m'est déliecé et *douceur*.

Del lluy de la vostra doïssor.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Da fleuve de votre *douceur*.

*Fig.* Quan d'antra chantar non enten

Mas de la verge de doïssor.

BERNARD D'ALBIAC : Be volgia.

Car je n'entends chanter d'autre que de la verge de *douceur*.

ANC. FR. Apres le message des iels

Vient la *dolceur* qui moult valt miels.

CHRÉT. DE TROYES, *Hist. litt. de Fr.*, t. XV, p. 201.

Qui sa *douceur* m'estreint et lie.

*Roman du Renart*, t. III, p. 315.

Al portei suri venuz, prient lui par *dulcor*.

*Roman de Horn*, fol. 20, v<sup>o</sup>, col. 2.

ANC. CAT. *Dolsor*. ANC. ESP. *Dolzor*. ESP. MOD.

*Dulzor*. ANC. IT. *Dolzore*. IT. MOD. *Dolciore*.

### 8. DOUCER, *v.*, lat. *dulcere*, adoucir.

Jovens vos ten baid e freis

Que fai vostra valor *doücir*.

MARCABRIS : Empereire.

Jennesse, qui fait *adoucir* votre valeur, vous tient gaillard et frais.

### 9. DOUSSEIER, *v.*, lat. *dulcessere*, rendre doux, adoucir.

En la boca m fes al prim DOUSSEIER

So que m'a fag puis al cor amatzir.

AMBLI DE PEGILAIN : De fu' amor.

Dans la bouche me fit d'abord *rendre doux* ce qu'il m'a fait ensuite rendre amer au cœur.

Anc la doïssor pueys del cor no m'issi,

Des qu'ieu haiziei las mas, si DOUSSEZI;

Neys ma boca n'ae tan gran doïssor,

Qu'anc no tastet de tan doïssa valor.

AMBLI DE PEGILAIN : A vos amors.

Jamais la *douceur* ne me sortit ensuite du cœur, depuis que je laissai les mains tellement elle *s'adoucit*; ma bouche même en eut si grande *douceur*, que jamais elle ne tâta de tant douce saveur.

### 10. ADOLCIR, ADOSSIR, *v.*, adoucir, tempérer.

Ab hon esfortz conquer hom maüentia,

E hon esfortz adossis senholia.

VENAUD PILETE D'AGANÇ : Quan lo temps.

Avec son effort on conquiert richesse, et son effort tempère la puissance.

Dolours del e doïssors adossis.

SEVALLI DE GIPONNE : Del mon volgia.

Dolour fut mal et *douceur adoucit*.

Que m fases d'altra part socors

Ab que s'ADOLCIS ma dolors.

G. FAIDIT : Gen fora.

Que me fit d'autre part secours avec quoi ma douleur se tempère.

ANC. CAT. *Adolcir*. ESP. *Adolcir*. PORT. *Adcicir*. IT. *Adolcire*.

### 11. ADOLZAR, ADOUSSAR, *v.*, lat. *edulcare*, adoucir, soulager, calmer.

Domna, pus mon cor tenetz pres,

ADOUSSATZ me ab doüs l'amor.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Dame, puisque vous tenez mon cœur captif, *adoussiez*-moi l'amertume avec la *douceur*.

PER ADOLZAR mon consir.

H. BRUNET : Era m nafron.

Pour *soulager* mon chagrin.

Per aquel conort plazen

M'ADOUSSON tuit mei turmen.

PONS DE CARRUEIL : Quoras que m.

Par cet agréable encouragement, tous mes chagrins *s'adoussissent* en moi.

Tant qu'a mos preçs s'ADOUZ sos cors presans.

H. BRUNET : Cortezamen.

Il convient qu'à mes prières son digne cœur *s'adoussisse*.

ANC. CAT. *Adolsar*. ANC. ESP. *Adulzar*. PORT. *Adocar*. IT. *Adolcare*, *addolciare*.

### DON, DONEN, *s. m.*, lat. *dominus*, maître, seigneur, dom.

LE DONS del Baus.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que. Le *seigneur* de Baux.

Granz avers te son DONEN consiros.

P. CARDINAL : Jeu trazi. *Var.*

Grande richesse tient son *maître* soucieux.

Aprop parlet dons Aimes, un coms d'ahatge.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 36.

Après parla le *seigneur* Aimes, un comte d'âge.

Ce non fut quelquefois donné par décision.

So respon Palmiran : Don glotz, ara us calatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2483.

Ce répond Pémir : *Dom* glouton, maintenant taisez-vous.

ANC. FR. Les réponses que le roy *damp* Jehan de Castille eut ce jour.

FROISSART, t. III, p. 50.

CAT. ESP. *Don*. PORT. *Dom*. IT. *Donno*.

2. **DOMNA**, **DOMPNA**, **DONA**, *s. f.*, lat. **DOMINA**, dame.

Bel sun li drap que la **DOMNA** vestit.

*Poème sur Boèce.*

Beaux sont les habits que la *dame* vêtit.

**DOMPNA** Maria de Ventadorn... prezada  
**DOMPNA**.

*V. de Marie de Ventadour.*

*Dame* Marie de Ventadour... *dame* prisée.

*Fig.* Karitat es **DONA** de toiz bes, done es plus  
grans bes que sia sotz lo cel.

*V. et Vert.*, fol. 31.

Charité est *dame* de tous biens, donc elle est plus  
grand bien qui soit sous le ciel.

*Loc.* Davant l'autar de **NOSTRA DONA** ORAR.  
**PHILOMENA**.

Prier devant l'autel de *Notre-Dame*.

A **NOSTRA DONNA** de la Mar  
Corsari vengron assautar.

*V. de S. Honorat.*

Les corsaires vinrent donner assaut à *Notre-Dame*  
de la Mer.

— **Maîtresse**, *dame* de la maison.

Despueis que Agar si senti prens... no volia  
esser sotmeza al mandament de sa **DONA**.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 6.

Depuis qu'Agar se sentit enceinte... elle ne vou-  
lait pas être soumise au commandement de sa *dame*.

ANC. CAT. *Domna*, *dompna*, *donna*. CAT. MOD.

ANC. ESP. *Dona*. ESP. MOD. *Dueña*. PORT.

*Dóna*. IT. *Donna*.

3. **DONETA**, *s. f.*, jeune *dame*.

Mas quar una **DONETA** m trays.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Entre dos volers.

Mais puisqu'une *jeune dame* m'entraîne.

CAT. *Doneta*.

4. **DONS**, *s. f.*, *dame*.

De mi **DONS** sancta Maria.

*V. de Sainte Enimie*, fol. 38.

De ma *dame* sainte Marie.

Aisso m veda de que m don aondansa

Mi **DONS**, qu'es pros, cortez'e benestans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Ma *dame*, qui est généreuse, courtoise et gentille,  
me défend ce dont elle me donne abondance.

Amicx, quan se vol partir

De si **DONS**, fai gran efansa.

G. FAIDIT : Sitot ai.

Ami, quand il veut se séparer de sa *dame*, fait  
grand enfantillage.

5. **NA**, *s. f.*, *dame*.

Ce mot se plaçait ordinairement au-  
devant du nom propre d'une *dame* ;  
c'était une abréviation de *domna*.

**NA** Castellose... fo d'Alvergne, gentils  
*domna*, moiller del Truc de Mairone.

*V. de la dame Castelloze.*

La *dame* Castelloze... fut d'Auvergne, gentille  
*dame*, femme du Truc de Mairone.

**NA** Johana d'Est agensa

A totz los pros ses falhensa.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

La *dame* Jeanne d'Est plaît à tous les preux sans  
exception.

Il était aussi placé au-devant des  
êtres moraux féminins personnifiés.

**NA** Fortuna, ab tota sa roda, que lo gira e  
lo regira a dextre e a senestre.

*V. et Vert.*, fol. 72.

*Dame* Fortune, avec toute sa roue, qui le tourne  
et le retourne à droite et à gauche.

Joglar foron a fin'amor

Ab **NA** Coindia sa seror.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Ils furent jongleurs de pur amour avec *dame*  
Courtoisie sa sœur.

Il a même été employé absolument.

Es **NA** maier sobeirana

De tot can mar, terra clau.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Elle est la *dame* la plus grande en supériorité de  
tout ce que la mer, la terre renferme.

A vos **NA**, qal que siatz.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Bel ergueillos.

A vous, *dame*, quelle que vous soyez.

**NA** s'ajoutait encore à *DOMNA* pour  
exprimer une qualification plus distin-  
guée que ne le faisaient chacun de ces  
mots mis séparément.

**Domna NA** Maria, tensus

E tot chant eniava laissar.

T. DE G. D'UISEL ET DE M. DE VENTADOUR : Gui.  
*Dame*, *dame* Marie, je croyais laisser les tensus  
et tous les chants.

De la *domna* que ac nom ma *domna* n' Aia.

*V. de Raimond de Durfort.*

De la *dame* qui eut nom ma *dame* *dame* Aie.

ANC. CAT.

Usar dels fruyts que *na* Venus contra.

AUSIAS MARCH : Be m marvell.

6. DONZEL, *s. m.*, damoiseil, page, suivant.

Après assona un DONZEL :  
Aporta mas armas, dis el.

*Roman de Jaufre*, fol. 93.

Après il appelle un damoiseil : Aporte mes armes dit-il.

Vole que fos DONZEL de ma dompna Marghaida sa molher.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

Voulut qu'il fut page de madame Marguerite son épouse.

... Anc no vitz plus bel parelh  
Del DONZEL e de la donzela.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Oncques veus ne vites plus beau couple du damoiseil et de la damoiseille.

— Titre, nom de dignité.

Ieu, DOZELS del Castelnon, confessi per verital.

*Tit. de 1263. DOAT, t. CVI, fol. 187.*

Moi, damoiseil de Castelnaud, confesse par verité.

ANC. FR.

Si vos sirtout et danzel et meschin...

Borgois et dames, chevalier et danzel.

*Roman de Garin. DU CANGE, t. II, col. 1592.*

ANC. CAT. Donzell. ESP. Doncell. IT. Donzello.

7. DONZELON, *s. m.*, jeune damoiseil, page, suivant.

A dos mieus DONZELOS  
Fis penre .II. falcos.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

A deux miens jeunes damoiseils je fis prendre deux faucons.

Lai on jay moitz lo DONZELOS.

*V. de S. Honorat.*

Là où gît mort le jeune damoiseil.

Abat e trebucá sirveus e DONZELOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

il abat et renverse servants et jeunes damoiseils.

8. DONZELLA, *s. f.*, damoiseille, jeune fille, donzelle.

D'una DONZELLA fo lains visitaz.  
*Poeme sur Boece.*

Il fut la-dedans visité d'une damoiseille

Del lui nra DONZELLA a bestour.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 40.*

Il lui donna une donzelle a étouner.

CAT. Donzella. ESP. Doncella. PORT. IT. Donzella.

9. DAMISELA, *s. f.*, damoiseille.

Si m dones DAMISELA Constansa  
Toiz mos volers.

G. FAUDIT : Anc no m parti.

Si damoiseille Constance me donnait tous mes vouloirs.

ESP. Damisela. IT. Damigella.

10. DOMINI DIEU, *s. m.*, seigneur Dieu.

Que preghes DOMINI DIEU.

*V. de S. Honorat.*

Qu'il priât le seigneur Dieu.

IT. Il hostro signore Domeneádio.

*Cento novelle ant. 35.*

11. DOMERES DIEU, *s. m.*, seigneur Dieu.

Si DOMERES DIEUS mi gar.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Si le seigneur Dieu me garde.

DOMBRE DIEU prec ieu et ador.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passieu.

Je prie et adore le seigneur Dieu.

12. DAME DIEU, DAMI DIEU, *s. m.*, seigneur Dieu.

Ja DAME DIEUS non vuelha,

Qu'en ma colpa sia 'l departimens.

LA CONTESSE DE DIE : A chanter.

Que jamais le seigneur Dieu ne veuille qu'en ma faute soit la séparation.

Tos temps m'an fait lauzenjador

Mal et enuei ; DAMI DIEUS los azire !

PONS DE LA GARDE : De chanter.

Tout temps mes médisants m'ont fait mal et ennui ; le seigneur Dieu les haïsse !

ANC. FR. Grandes miracles fit dames Dex par lui.

*Roman de Garin. DU CANGE, t. II, col. 1619.*

13. DAMRI DEU, DAMI DRIEU, *s. m.*, seigneur Dieu.

Ab DAMRI DEU se tenia forment.

*Poeme sur Boèce.*

Il se tenait fortement avec le seigneur Dieu.

No passa DAMI DRIEU l'autisme rei.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 42.*

Ne plaise au seigneur Dieu le très haut roi.

14. DOMNEIAIRE, DOMPNEIADOR, *s. m.*, courtois de femmes, courtisier, galant.

Bons cavaliers fo e bous guerriers e bons DOMNEIAIRE e bons trobaire.

*V. de Bertrand de Born.*

Il fut bon cavalier et bon guerrier et bon courtisem et bon troubadour.

Car qui cnia gazaing traïre  
Non es fort bons DOMPNEIAIRE.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car qui pense tirer gain n'est pas fort bon *galant*.

Pero no sai DOMPNEIADOR  
Que menz de mi s'i entenda.

B. DE VENTADOUR : Estat ai com.

Pourtant je ne sais *courtiseur* qui s'y entende  
moins que moi.

*Adjectiv.* Pren mariit DOMNEIADOR

Que de si dons sia toz jorz n'aizit.

T. DU COUSIN D'ELIAS ET D'ELIAS : Era m diguatz.

Prend mari *galant* qui soit toujours aise de sa  
dame.

IT. *Donnaio, donnaiolo.*

DOMNEIAIRE était le titre d'une sorte  
de poésie, adressée en forme d'épître à  
une dame, commençant et finissant ordinairement par le mot *domna*.

15. DOMNEI, DOMPNEY, *s. m.*, courtoisie, amour, plaisir, faveur, galanterie.

... Si DOMNEYS e cortejars no fos,  
No fora pretz ni servirs ni honransa.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.

Si ne fut *galanterie* et courtoiser, ne serait mérite  
ni hommage ni honneur.

E 'l colommet per gang d'estien  
Mesclan lur amors torney,  
E duy e duy fan lur DOMNEY.

A. DANIEL : Ab plazer.

Et les colombes par joie d'été mêlent leurs ébats  
amoureux, et deux à deux font leur *amour*.

*Proverb.* Car trop tarzar en DOMPNEY es folia.

G. DE MONTAGNAGOUT : No sap.

Car trop tarder en *amour* est folie.

A l'entendre a pro DOMNEY

Ad emperador o a rey.

JORDAN DE CONFOLEN : Anemais.

A l'entendre il a assez de *faveur* auprès d'empereur  
ou auprès de roi.

ANC. FR. Une foi ierent en *dosnoi*

Entre dames et damoiselles.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 101.

Tant ameroie le *dosnoi*.

*Romancero français*, p. 29.

16. DOMPNEYAMEN, *s. m.*, courtoisie, manière de faire l'amour.

Aquist an paratge baissat,  
Ab aquel lur DOMPNEYAMEN.

DEUDES DE PRADES : No m puese.

Ceux-ci ont baissé parage, avec celle leur *courtoisie*.

ANC. FR. Quant il ert au tornoïement

N'avoit soing de *dosnoïement*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 166.

Que ce n'est pas por vostre cors

Ne por vostre *donoïement*.

*Roman de la Rose*, v. 9295.

17. DOMNEJAR, DOMPNEYAR, *v.*, courtoiser, faire le courtois, s'ébattre, galantiser.

On qu'ilh estey,

Sos drutz suy, et ab lieys DOMNEY

Totz cubertz e celatz e quetz.

P. ROGERS : Per far esbaudir.

Où qu'elle soit, je suis son amant, et je *fais* le  
*courtois* avec elle tout caché et celé et coi.

Ieu vey sai e lay

Quascus anzell ab son par

DOMPNEYAR.

E. CAIRELS : Estat ai.

Je vois çà et là chaque oiseau *s'ébattre* avec son  
pareil.

*Substantiv.* Era y joï, DOMNEIARS et honors.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tuitch demandon.

Y était joïe, *courtiser* et honneur.

ANC. FR. Car tuit li plusors s'en aloient

O lors amies umbroier

Sous ces arbres por *dosnoier*.

*Roman de la Rose*, v. 1301.

Enuit mais porra *dosnoier*

Li prestres a Aelison.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 437.

ESP. *Doñear.* IT. *Donneare.*

18. DONZELLAR, *v.*, causer, caqueter.

Molt moderramen DONZELLET de jovent.

*Poeme sur Boèce.*

Il *causa* très modérément de jeunesse.

IT. *Donzellare.*

19. DOMESGIER, DOMENGER, DOMENGIER, *adj.*, domestique, privé, soumis, sujet.

D'amar celei cni sui toz DOMENGIERS.

LAMBERTI DE DONANEL : Al cor.

D'aimer celle à qui je suis tout *soumis*.

Ni arbre DOMESGIER que no l'esfallh.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 17.

Ni arbre *domestique* qu'il ne l'effeuille.

A l'ombra d'un fast DOMESGIER.

MARCABRUS : A la fontana.

A l'ombre d'un bois *domestique*.

*Substantiv.*

Als baros de sa terra e als seus DOMENERS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Aux barons de sa terre et à ses *subjects*.

20. DOMENGEIRAMEN, *adv.*, domestiquement, servilement.

Aisi soi totz DOMENGEIRAMEN siens.

AIMERI DE PEGULAIN : Nuls hom.

Ainsi je suis tout *domestiquement* sien.

21. DOMESGIE, DOMETGUE, *adj.*, domestique, apprivoisé.

Aisel qu'es magers e plus gros

Es plus DOMESGUES e plus bos.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Celui qui est plus grand et plus gros est plus *apprivoisé* et plus bon.

A far DOMESTGES es fort durs.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est fort dur à faire *apprivoisé*.

Si alcus talha arbres DOMETGES, pomier, noguier, etc.

*Ord. des R. de Fr.*, 1563, t. XVI, p. 135.

Si quelqu'un coupe arbres *domestiques*, pommiers, noyers, etc.

*Substantiv.* DOMESGUES entendem moller, ser affranquit mercennaris, fil o nebot, discipols o escolars, auzidors, e totz mascles e femes que son de mainada.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 10.

Par *domestiques* nous entendons femme, serf affranchi mercenaires, fils ou neveu, disciples ou ecoliers, auditeurs, et tous mâles et femelles qui sont de la maison.

ANC. FR. Ou vergier ot arbres *domesches*...

Oiseaux privés, bestes *domesches*.

*Roman de la Rose*, v. 1355 et 16255.

22. DOMESTGAMEN, *adv.*, privéement.

Domestges lironieis o rapinas o torts DOMESTGAMEN sian castiat per lo senhor, o per lurs maîtres.

*Statuts de Montpellier*, fol. 10.

Que les vols ou rapines ou torts domestiques soient corrigés par le seigneur *privéement*, ou par leurs maîtres.

23. DOMESTIC, DOMESTIGIE, *adj.* lat. DO-

MESTICUS, domestique, privé, particulier, serviteur.

DOMESTICAS CRITAS E DOMESTICAS GARIENTAS non podo far fe per se al jutge.

*Trad. du code de Justinien*, fol. 28.

Actes *privés* et garanties *particulières* ne peuvent faire foi par soi au juge.

*Substantiv.* Majorimen al DOMESTEGUES de la fe.

*Trad. de l'épître de S. Paul aux Galates*.

Principalement aux *serviteurs* de la foi.

CAT. *Domestic*. ESP. PORT. IT. *Domestico*.

24. DOMESTEGUessa, *s. f.*, familiarité.

Non era neguna gran donna que no dezi-res... que el entendes en ella o que li volgués he per DOMESTEGUessa, car el las sabia pus onrar e far grazir que nuls antr' om.

*F. de Raimond de Miraval*.

Il n'était nulle grande dame qui ne désirât... qu'il eut son affection en elle ou qu'il lui voulût du bien par *familiarité*, car il les savait honorer et faire agréer plus que nul autre homme.

On a dit aussi DESMESTEGESSA.

IT. *Domestichezza*.

25. DOMESGAR, DOMESJAR, *v.*, apprivoiser, soumettre.

Bestia es que vol libertat e no s DOMESJA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 255.

Est bête qui veut liberté et ne s'*apprivoise* pas

Ien eug Malleon DOMESGAR

Plus leu d'un falcon.

GIRAUD DE BORNEIL : Al plus leu

Je crois *apprivoiser* Mauléon plus facilement qu'un falcon.

L'orgulhos DOMESGA et homelia.

AIMERI DE PEGULAIN : Selh qui s'irais.

*Soumet* et humilie l'orgueilleux.

*Part. pas.* Sobr' el ponh esta DOMESJAT...

Bestias noyridas dius mayzo et DOMES ADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146 et 222.

*Apprivoisé* il reste sur le poing...

Bêtes nourries dans la maison et *apprivoisées*.

Totz sui siens homs DOMESJATZ.

P. VIDAL : Nuls hom no.

Je suis entièrement son homme *soumis*.

26. DOMESJABLE, *adj.*, apprivoisable, domptable.

Es malicios e mal DOMESJABLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Est malicieux et mal *apprivoisable*.



27. **DOMAINE**, *s. m.*, lat. **DOMINIUM**, domaine.

Sazit an trastot mon **DOMAINE**...

E compret y **DOMAINES**.

*V. de S. Honorat.*

Ils ont saisi tout mon *domaine*...

Et y acheta *domaines*.

CAT. *Domini*. ESP. PORT. IT. *Domínio*.

28. **DOMENIS**, *s. m.*, domaine, possession.

Aquel de cui es lo **DOMENIS** de la *carsa*.

*Trad. du code de Justinien*, fol. 18.

Celui de qui est la *propriété* de la chose.

29. **DONJON**, **DOMEJO**, **DOMPNON**, *s. m.*, lat. **DOMINIUM**, donjon.

Milites, ocyus conscenso **DOMNIONE**, domo scilicet principali et defensiva, rebus suis confidentes, decernunt intra se pacisci pro vita.

*Act. SS.*, 24 juill., t. V, p. 587.

A las portas dels bels **DONJONS**,

Hon es lo reys et lo garçons.

*V. de S. Honorat.*

Aux portes des beaux *donjons*, où est le roi et le garçon.

La ciptat e lo borc e lo **DONJO**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 71.

La cité et le bourg et le *donjon*.

Plus soven venez castels e **DOMEJOS**.

P. VIDAL : *Lanza marques*.

Plus souvent conquiert châteaux et *donjons*.

Puieron per forsa la sis en el **DOMPNON**.

GUILLAUME DE TIDELA.

Montèrent par force là haut en le *donjon*.

ANC. FR. Tout ainsi que le *donjon* d'une fortrece est assis en la plus fort place du chastel.

CHRISTINE DE PISAN, Charles V, 2<sup>e</sup> part., ch. 1.

D'EVREUX le *dominion*

Fat au roy Charles rendue.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 159.

30. **DOMINATION**, *s. f.*, lat. **DOMINATIONEM**, domination.

Lo dreg e la **DOMINATION** de mon senhor lo rei.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 112.

Le droit et la *domination* de monseigneur le roi.

Il s'est dit d'une hiérarchie d'anges.

Autra maniera d'angiels que an nouns do-

MINATIOS, que sobre monto de gras los autres angils, car illi lor so per obediensa sotzmes.

*Liv. de Sydrac*, fol. 9.

Autre espèce d'anges qui ont nom *dominations*, qui surmontent de degrés les autres anges, car ils leur sont soumis par obéissance.

CAT. *Dominació*. ESP. *Dominacion*. PORT. *Dominacão*. IT. *Dominazione*.

31. **DOMINICATURA**, *s. f.*, domaine, seigneurie.

La medietad de las **DOMINICATURAS**.

*Tit. de 1067, Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 261.

La moitié des *domaines*.

ESP. *Dominiatura*.

32. **DOMENJADURA**, *s. f.*, résidence, demeure, propriété.

Si ha duas **DOMENJADURAS**.

*Fors de Bearu*, p. 1080.

S'il a deux *propriétés*.

ANC. CAT. *Domenjadura*.

33. **DOMINI SER**, *s. m.*, serf domanial.

S'ieu ja fos sos **DOMINIS SERS**.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

Si moi jamais je fusse son *domanial serf*.

DOMINA, vostre **DOMINI SER**

Crezetz mi, qu'ieu aiu ses enjans.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben sai qu'a sellis.

Dame, que j'aime sans tromperie, croyez-moi votre *serf domanial*.

34. **DOMERGAL**, *adj.*, domanial, particulier.

El prat **DOMERGAL**.

*Tit. de 1135. Bosc, Mém. du Rouergue*, t. III, p. 203.

Au pré *domanial*.

— Du dimanche.

En totz los jorns **DOMERGAIS**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 179.

Eu tous les jours *de dimanche*.

35. **DOMICILI**, *s. m.*, lat. **DOMICILIUM**, domicile.

Li estran de tot en tot **DOMICILI** non avens.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Les étrangers de tout en tout n'ayant pas *domicile*.

*Fig.* Virtut vital que ha son propri **DOMICILI** al cor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Vertu vitale qui a son propre *domicile* au cœur.

CAT. *Domicili*. ESP. PORT. IT. *Domicilio*.

36. DOMINICA, *s. f.*, lat. DOMINICA, dimanche.

En aquela DOMINICA de la Septnagesima.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Dans ce dimanche de la Septuagésime.

CAT. *Dominica*. IT. *Domenica*.

37. DOMENGA, *s. f.*, dimanche.

Cant veng un dia d'una DOMENGA.

*V. de Bertram de Born.*

Quand vint un jour d'un dimanche.

ESP. *Domingo*. PORT. *Dominga*.

38. DOMINICAL, *adj.*, lat. DOMINICALIS, dominical, du dimanche.

Adonc la letra DOMINI AL COSTA A.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 208.

Mors la lettre dominicale courait A.

CAT. ESP. PORT. *Dominical*. IT. *Dominicale*.

39. DOMANAR, *v.*, posséder, avoir en domaine.

Tot aitant quant DOMANAR podian.

*Tit. de 1212. DOAT*, l. C, fol. 242.

Tout autant qu'ils pouvaient posséder.

40. ENDOMENGADURA, *s. f.*, domaine, possession.

Las ENDOMENGADURAS, las tenensas.

*Tit. de 1215. DOAT*, l. CXXVIII, fol. 144.

Les domaines, les tenances.

41. ENDOMENIAT, ENDOMERGAT, *adj.*, serf, homme lige, soumis, intime, tenancier.

Li pus car amiex e'ls pus ENDOMERGATZ

Que nos autre assein, nos n'an dezamparatz.

LEARN : Dignas me tu.

Les plus chers amis et les plus intimes que nous autres eus ions, nous en ont abandonnés.

*Substantiv.* Ten vos plevisc e us afi

Que vostre soi ENDOMENIATZ.

GAYALDAN LE VHI X : Desemparat.

Je vous garantis et vous assure que je suis votre tenancier.

42. MAJORDOME, *s. m.*, majordome, intendant.

Pueysh quar fust estritz MAJORDOME.

*Les d'amors*, fol. 46.

Puis parre qu'il eut été majordome.

LO MAJORDOME de Joseph... Totas aquestas paraulas lnr dis lo MAJORDOME.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 19.

L'intendant de Joseph... L'intendant leur dit toutes ces paroles.

CAT. *Majordom*. ESP. *Mayordomo*. PORT. *Majordomo*. IT. *Maggiordomo*.

43. DOMABLE, *adj.*, lat. DOMABILEM, domptable.

ES MOL FORT ET NO DOMABLE...

*Fig.* Adamas que vol dire peyta no DOMABLA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240 et 84.

Est très fort et non domptable...

Diamant qui veut dire pierre non domptable.

CAT. ESP. *Domable*. PORT. *Domavel*. IT. *Domabile*.

44. DOMDADURA, *s. f.*, dompture, habitude forcée.

Cal pren buons la DOMDADURA,

Tal la sec mentre qu'el dura,

*V. et Vert.*, fol. 76.

Telle prend le boeuf la dompture, telle il la suit tant qu'il dure:

45. DONTAR, DOMPTAR, DOMPDAR, *v.*, lat. DOMARE, dompter, soumettre, adoucir.

*Fig.* Es homs fortz coma fer que DONTA totz los autres metals.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Est homme fort comme fer qui dompte tous les autres métaux.

Aissi pot hom toi cor DONTAR,

E, si Dieu plaiz, ieu DONTARAI

Aquest.

*Roman de Jaufre*, fol. 81.

Ainsi on peut dompter tout cœur, et, si à Dieu plaît, je dompterai celui-là.

Deu mot DONTAR et esmagrezir sa carn.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Doit moult dompter et amaigrir sa chair.

ANC. CAT. *Domdar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Domar*. IT. *Domare*.

46. DOMDE, *adj.*, dompté, soumis.

Si anc fui fols, aras smi DOMDE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Si jamais je fus fou, maintenant je suis dompté.

47. **ADOMNIU**, *adj.*, soumis, respectueux, humble.

Brea fera pus **ADOMNIVA**  
Chanso.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Be volgra.  
Je ferais en peu de temps chansou plus *respectueuse*.

48. **ADOMESGAR**, **ADOMESJAR**, *v.*, apprivoiser.

Ivan,

Que fo 'l premier c' **ADOMESJET** anzel.

BERTRAND DE PARIS DE ROUERQUE : Guerdo.  
Ivan, qui fut le premier qui *apprivoisa* oiseau.

Qui jove doua vol amar,

Trop gen la dea **ADOMESGAR**.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Qui veut aimer jeune dame, la doit *apprivoiser* très gentiment.

*Part. pas.* Com l'austor qu'es pres en l'aranh,  
Qu'es fers IVO s'es **ADOMESJATZ**.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'autour qui est pris au filet, qui est sauvage jusqu'à ce qu'il s'est *apprivoisé*.

ANC. FR.

Par là donçour de doulz nourrissent  
S'apprivoisist mainte beste sauvage,  
S'*adomesche*.

EUSTACHE DESCHAMPS, *Poés. man.*, fol. 29.  
IT. *Addomesticare*.

**DONC**, **DUNC**, **DONCAS**, *adv.*, lat. **TUNC**, alors, donc.

Cum es velz, **donc** estai bonament.

*Poeme sur Boèce.*

Comme il est vieux, *alors* il est bounement.

**DUNC** venci sainz Peire e sainz Laurenz,

Et an faiz bos acordamenz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Quant tuit.

*Alors* vint saint Pierre et saint Laurent, et ont fait bons accords.

La **DONCAS** pogratz veire mans ciris alumpnatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là vous pourriez voir *alors* maints cierges allumés.

ANC. FR. Robert ki *dunc* ert reis de France...

Juste Saine ala tant musant,

*Dunc* arière è *dunc* avant.

*Roman de Rou*, v. 7333 et 7190.

*Dunkes* lo comencièrent ses pères et sa mère à eschernir.

*Trad. des dial. de S. Grégoire*, Hist. litt. t. XIII,  
p. 10.

CAT. *Doncs*. ANC. ESP. *Doncas*. ANC. IT. *Dunqua*. IT. MOD. *Dunque*.

II.

2. **ADONC**, **ADONCAS**, *adv.*, lat. **AD TUNC**, alors.

On plus d'antras beutatz remir,  
**ADONCX** vos am mais e us dezir.

G. MAGRET : Atrestan.

Où je contemple plus d'autres beautés, *alors* je vous aime et vous désire davantage.

Quan lo bosc reverdeya...

**ADONCAS** ien reverdey.

G. RUDEL : Lanquan lo.

Quand le bois reverdit... *alors* je reverdis.

*Substantiv.* Ans que la mortz me sobrevenga...

Car penedensa del **ADONCX**

No val a l'arma quatre jonex.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Avant que la mort me survienne... car la pénitence de *l'alors* ne vaut quatre joncs à l'âme.

Tuh cilh que so al **ADONCAS** nah en aquel signe.

*Liv. de Sydrac*, fol. 87.

Tous ceux qui sont à *l'alors* nés en ce signe.

*Adv. comp.* **DES ADONX** en lay.

*Liv. de Sydrac*, fol. 90.

*Dès alors* en là.

ANC. FR. *Adunc* jura k'il les preneit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 350.

Estans *adonc* à Paris...

Mangeant le poure peuple selon la coutume d'*adonc*.

MONSTRELET, t. I, fol. 72 et 92.

ANC. CAT. *Adonchs*. ANC. IT. *Adunche*. IT. MOD.

*Adunque*.

**DORC**, *s. m.*, cruche, vase.

*Loc. prov.* Tan vai lo **dorc** a l'aiga

Tro que l'ansa lai rema.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Tant va la *cruche* à l'eau jusqu'à ce que l'anse demeure là.

Proverbis es comus que tant vay lo **dorc** a l'ayga tro que se trenca.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Le proverbe est commun que tant va la *cruche* à l'eau jusqu'à ce qu'elle se brise.

2. **DORCA**, *s. f.*, cruche, cruchon, bocal.

Laissi gran cuba per **dorc**

E ydria per pauca **dorca**.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je hisse grande cuve pour *cruche* et jarre pour petit *cruchon*.

Saumada de **DORCAS**, que son orjols, dona una **DORCA**.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 107.

IO

Une charge de *cruchons*, qui sont pots à eau, donne un *cruchon*.

ANC. CAT. *Dorca*.

**DORMIR, DURMIR, v., lat. DORMIRE, dormir.**

Los hueills te claus per DORMIR.

DECVES DE PRADLS, *Auz. cass.*

Tient les yeux clos pour *dormir*.

Greu conquier hom ben terra en DURMEN.

ELERAND DE BORN : Gent fai nostre.

Difficilement on conquit bien terre en *dormant*.

Quar Dieus DORM que ve las solia.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ita e dolor.

Car Dieu *dort* qui avait coutume de veiller.

*Substantiv.* E'l trop velhar e'l paue DORMIRS.

ARNAUD DE MARLEIL : Dona genser.

Et le beaucoup veiller et le peu *dormir*.

*Part. prés. Prop.* A volpill DORMEN

Non entra grill en boca ni en den.

E. CAIBEL : Tot mi plai.

A renard *dormant* il n'entre grillon en bouche ni en dent.

ANC. FR. Treske io *dorn*, ma buche esprenit.

*Lai d'Ilaveloc*, v. 297.

CAT. ESP. PORT. *Dormir*. IT. *Dormire*.

**2. DORMILLOS, DURMILLOS, adj., dormeur.**

Me preiavatz qu'ieu no fos DORMILLOS,

Enaus velhes tota nueg tro al dia.

GERAUD DE BORNEIL : Rei glorios.

Vous me priez que je ne fusse pas *dormeur*, mais que je veillasse toute la nuit jusqu'au jour.

Car pei seïnhor DURMILLOS

No voill intrar en guetra ni en conten.

BERTRAND DE BORN : Gent fait nostre.

Car pour seigneur *dormeur* je ne veux entrer en guerre ni en dispute.

ANC. ESP. *Dormiloso*. PORT. *Dormilão*. IT. *Dormiglioso*.

**3. DORMIDOR, s. m., lat. DORMITOR, dormeur.**

Seigneur, lo gap que faitz lo ser

Vos oblidon eilh DORMIDOR.

T. DU COMTE DE RHODEZ ET D'IL. DE S.-CYR : E  
vost'rais.

Seigneur, ces *dormeurs* vous oublient la plaisanterie que vous faite le soir.

CAT. ESP. PORT. *Dormidor*. IT. *Dormitore*.

**4. DORMIDOR, s. m., lat. DORMITORIUM, dortoir.**

S'en intrer al DORMIDOR tot suau.

PHILOMENA.

Il entra au *dortoir* tout doucement.

JASSO e dormio en un DORMIDOR... FAR DORMIDOR HOU.

*Tit. de 1319. DOAT*, t. CXXXII, fol. 338 et 339.

Ils couchent et dorment en même *dortoir*... Faire un *dortoir* neuf.

ANC. FR. Cloïstre y fit faire e *dormoir*,

Celier, quisine e refeitoir.

B. DE SAINTE-MAIRE, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 76.

ANC. CAT. *Dormidor*. ANC. ESP. *Dormitor*. IT. *Dormitorio*.

**5. DORMITORI, s. m., lat. DORMITORIUM, dortoir.**

El DORMITORI d'aquela glycia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 108.

Au *dortoir* de cette église.

CAT. *Dormitori*. ESP. PORT. IT. *Dormitorio*.

**6. DORMICIO, s. f., lat. DORMITIO, sommeil, repos.**

Sia lo DORMICIO del malante sobre lo sieu dos.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 63.

Que le *sommeil* du malade soit sur le sien dos.

— Engourdissement.

Sent en aquel loc del pe DORMICIO et formigament.

*Etuc. de las propr.*, fol. 96.

Il sent en ce lieu du pied *engourdissement* et fourmillement.

ESP. *Dormicion*. IT. *Dormizione*.

**7. DORMITAR, v., lat. DORMITARE, sommeiller, dormir.**

*Part. prés.* DORMITAN, dormen, vellan.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 174.

*Sommeillant*, dormant, veillant.

CAT. ESP. PORT. *Dormitar*. IT. *Dormitare*.

**8. ADORMIR, ADURMIR, v., endormir, sommeiller.**

ADORMIC si

En la falda de la donzela.

*F. de sainte Enimic*, fol. 33.

S'endormit au giron de la damoiselle.

Anc tan suau no m'ADORMI.

G. RUEL : No sap chanter.

Jamais je ne m'endormis aussi agréablement.

*Fig.* Fay lo **ADORMIR** en son peccat.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Le fait *endormir* en son péché.

Son vere es tan freg que tot membre ret **ADORMIT** et ses sentiment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240.

Son venin est si froid qu'il rend tout membre *endormi* et sans sentiment.

*Part. pas.* La nueg, quan mi sui **ADURMITZ**.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Le nuit, quand je me suis *endormi*.

*Loc.* Am Dieu s'es **ADORMIT** els gautz celestials.

*V. de S. Honorat.*

Il s'est *endormi* avec Dieu dans les joies célestes.

CAT. ANC. ESP. *Adormir*. IT. *Addormire*.

9. **ENDORMIR, ENDURMIR, v., endormir.**

Per pauc de joi no m'**ENDURMI**.

GAVAUDAN LE VIEUX : L'autre dia.

Peu s'en fallut que je ne m'*endormis* de joie.

*Part. pas.* Clauzi mos huelhs, fas un sospir,

En sospiran vai **ENDURMITZ**.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je clos mes yeux, fais un soupir, en soupirant je vais *endormi*.

*Fig.* Mas la gleiza esta tan **ENDURMIDA**,  
Que de passar negus hoims non covida.

R. GAUCELM : Ab grans treballs.

Mais l'église demeure si *endormie*, qu'elle ne convoie personne de passer.

ANC. FR.

A tant s'est *endormit* od cest purpensement.

*Roman de Horn*, fol. 5.

IT. *Indormire*.

10. **ACONDORMIR, v., endormir.**

*Part. pas.* Quant serai **ACONDORMIZ**.

P. ROGIER : Dousa amiga.

Quand je serai *endormi*.

11. **ENTREDORMIR, v., sommeiller, rêver.**

*Part. pas.* Tan l'am de bon coratge

C'ades soi **ENTREDORMIS**.

PIERRE D'Auvergne : Ben a tengut.

Je l'aime de si bon cœur que je suis toujours *révant*.

**DORN, s. m., morceau, darne.**

Ditz benedicite e pres son **DORN**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.

Dit bénédicité et prit son morceau.

Ges per so no m pnesce partir un **DORN**,

Si mi ten pres s'amors e m'enliama.

B. DE VENTADOUR : Be m'an.

Pour cela je ne puis point m'en séparer d'une *darne*, tant son amour me tient prisonnier et m'enlace.

PORT. *Dorna*.

**DORS, DOS, s. m., lat. dorsum, dos, derrière.**

Han doas gibbas el **DORS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 241.

Ont deux bosses au *dos*.

E 'ls mans detras lo nos liar.

*Roman de Jaufre*, fol. 73.

Et lier les mains derrière le *dos*.

*Fig.* Martella ab so martell sobre nostre dos,  
e 'll nos farga.

*V. et Vert.*, fol. 44.

Martelle sur notre *dos* avec son marteau, et il nous forge.

ANC. CAT. *Dors, dos*. ESP. PORT. *Dorso*. IT.

*Dorso, dosso*.

2. **DORSSAR, v., rosser, bâtonner.**

*Part. pas.* Auzic lo juzieu que totz los testimonis eron **DORSSATZ** e flagellatz per lur mal princep.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Le juif entendit que tous les témoins étaient *bâtonnés* et flagellés pour leur mauvais prince.

3. **ADORSA, adv., en arrière, à rebours.**

Amors, qn'el fai anar **ADORSA**,

Li tol lo talen e 'l transporta.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Amour, qui le fait aller *à rebours*, lui ôte la volonté et le transporte.

ANC. CAT. *Adors*.

4. **ENDOSSAR, v., endosser.**

Lors aubercs s'**ENDOSSERO**.

*Roman de Fierabras*, v. 4605.

Ils s'*endossèrent* leurs *hauberts*.

*Part. pas.*

Iscaim nos en defors lo aubercs **ENDOSSATZ**.

*Roman de Fierabras*, v. 2829.

Sortons-nous en dehors les *hauberts endossés*.

ESP. *Endosar*. PORT. *Endossar*.

5. **TRASDOSSA, s. f., fardeau, endosse.**

Sas espatlas semblon **TRASDOSSA**.

P. CARDINAL : D'Esteve.

Ses épaules semblent *endosse*.

*Fig.* De trop mala **TRADOSSA**,  
Roma vos cargatz.  
G. FIGUEIRAS : Sirventes vuellh.  
Rome, vous vous chargez de très mauvais far-  
deau.

**DOTZ**, *s. f.*, source.

Dius las **DOTZ** de la font.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

Dans les *sources* de la fontaine.  
DOTZ es que Dieus de paradís nos tra,  
D'aiga plazen benezeit e senhada.

SERVIERI DE GIRONNE : Totz homs deu.

C'est une *source* que Dieu nous tire de paradis,  
d'eau agréable, benie et marquée du signe de la croix.

*Fig.* En lieis nais de totz bes la **DOTZ**.  
G. RIQUIER : Qui a son.

En elle naît la *source* de tous biens.

ANC. FR. C'est la fontaine, c'est la *doiz*  
Dont sortent tuit li let péchié...  
Rome est la *doiz* de la malice.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 337 et 332.

2. **ADOUTZ**, *s. f.*, source.

De miech de la peira issira grantz **ADOUTZ**.  
*V. de S. Honorat*.  
Du milieu de la pierre sortira grande *source*.

3. **DOZIL**, *s. m.*, douzil, faucet.

So que es dedins lo vayssel coven que venga  
al **DOZIL**.  
*V. et Vert.*, fol. 85.

Il convient que ce qui est dans le vaisseau vienne  
au *douzil*.

ANC. FR. Le *dosil* ou faucet de la tonne.  
*Cont. de Labour. Du Cange*, t. II, col. 1664.

4. **ADOZILHAR**, *v.*, percer, doisiller.

*Part. prés. Fig.*  
Pueis l'hubriro ab lausa lo lairier,  
ADOZILLAN aqnel sautz pimentier.  
MATFEL ERMENGAUD, *Épître à sa sœur*.  
Puis avec lance ils lui ouvrirent le côté, *doisillant*  
ce saint piment.

*Part. pas.* El filh de Dieu que fo ADOZILHATZ  
Cant ab lausa ubeutz fo son costatz.  
MATFEL ERMENGAUD, *Épître à sa sœur*.

Le fils de Dieu qui fut *doisille* quand son côté  
fut ouvert avec la lance.

ANC. FR.  
Puis a bouillons fumieux le faysoient *doisiller*,  
Louche dedans la tasse et tombant pétiller.  
BENI BILLEMI, t. I, p. 144

**DRAC**, *s. m.*, lat. **DRACO**, dragon.

Tant qu'el **DRAC** ac devorat  
Mot de la gent de la ciutat.

*Fragm. de la V. de S. Georges*.

Tant que le *dragon* eut dévoré beaucoup de la  
gent de la cité.

Adonc cant lo **DRACS** si fo mes  
Eu la roca...

*V. de S. Enimie*, fol. 35.

Alors quand le *dragon* se fut mis en la roche.

CAT. *Drag.* IT. *Draco*.

2. **DRAGON**, *s. m.*, lat. **DRACONEM**, dragon.

E 'l manja lo **DRAGONS** en presenza de totz.  
*V. de S. Honorat*.

Et le *dragon* le mange en présence de tous.

Eyssiron dui **DRAGON** sobrier.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Deux *dragons* énormes sortirent.

Loc. Mas cor a de **DRAGON**.

P. VIDAL : Ajostar.

Mais a cœur de *dragon*.

ESP. *Dragon*. PORT. *Dragão*. IT. *Drago*, *drago-  
gone*.

## — Constellation.

Estelas de las quals la una apelam cap de  
**DRAGO**, l'autra coa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Etoiles desquelles nous appelons l'une tête de  
*dragon*, l'autre queue.

3. **DRAGONAT**, *s. m.*, dragonneau, jeune dragon.

Drago... el ventre s'engendro los **DRAGO-  
NATZ** dels uous.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.

Dragon... au ventre les *dragonneaux* s'engendrent  
des œufs.

4. **DRAGUNTEA**, *s. f.*, lat. **DRACONTIUM**, estragon, serpentine.

**DRAGUNTEA** es herba ab hasta vayra a guiza  
de colobre et semblant a dragon, per que es  
dita **DRAGUNTEA** et segon d'autres serpentina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

L'*estragon* est herbe avec tige verdâtre en guise  
de coléuvre et ressemblant à dragon, par quoi elle  
est dite *estragon* et selon d'autres serpentine.

CAT. *Dragonaria*. ESP. PORT. *Draguntea*. IT  
*Dracontea*.

**DRAGEA**, *s. f.*, dragée.

Una livra de DRAGEA perlada.  
Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.  
Une livre de dragée perlée.

CAT. *Drageya*. ESP. *Gragea*. PORT. *Grangea*.

**DRAGMA**, *s. f.*, lat. DRACHMA, drachme, sorte de poids.

DRAGMA que es la VIII partida de la unsa...  
Unsa peza VIII DRAGMAS et XXIII scrupels.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

*Drachme* qui est la huitième partie de l'once...  
L'once pèse huit *drachmes* et vingt-quatre scrupules.

CAT. *Dragma*. ESP. *Dracma*. PORT. *Drachma*.  
IT. *Dranma*.

**DRAP**, *s. m.*, drap, habit, nappe, linge, linceul, étoffe.

Voyez Muratori, *diss.* 33; Denina, t. III, p. 20.

Son DRAP non canja per peilla.  
AUGIER : Era quan.

Il change son *drap* neuf pour guenille.  
Los clergues revestitz de DRAPS de seda.

PHILOMENA.  
Les ecclésiastiques revêtus d'*habits* de soie.  
ANS remanra l'autars senes DRAPS e seuz luz.

PALAIS : Mot m'enoia.  
Mais l'autel restera sans *nappes* et sans lumière.

Cant er cueit , ans que sia freg ,  
Colatz o per DRAP estreg.

DEUDES DE PRADES , *Auz. cass.*  
Quand il sera cuit , avant qu'il soit froid , coulez-le par un *linge* serré.

Alixandres , que tot lo mon avia ,  
No 'n portet ren mas un DRAP solamen.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.  
Alexandre , qui avait tout le monde , n'en emporta rien excepté un *linceul* seulement.

Fig. An pres una tella ad ordir  
De DRAP d'enveia e de tort.

MARCABRUS : Empereire.  
Ils ont pris une toile à ourdir d'*éttoffe* d'envie et de tort.

ANC. FR. Cilz S. Roumains estoit cilz qui norri  
S. Beneoit , et li bailla les *dras* de relegion.  
*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 195.

CAT. *Drap*. ANC. ESP. PORT. *Trapo*. IT. *Drappo*.

2. **DRAPEL**, *s. m.*, drapeau, linge, couche. Ela per se envelopte

Sou effan en DRAPELS petitz.  
*Brev. d'amor*, fol. 84.

Elle enveloppa par soi son enfant en petits *drapeaux*.

En paubres DRAPELS mes et envelopatz.  
*Roman de Fierabras*, v. 1434.

Mis et enveloppé en pauvres *langes*.  
ANC. FR. Dessired out ses *drapels*.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 6.  
L'enveloppe de langes et de petits *drapeaux* pour le tenir chaudement.

AMYOT : *Tr. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 135.  
CAT. *Drapet*. ESP. *Trapillo*. PORT. *Trapinho*.

IT. *Drapello*.

— Maladie des yeux.

Pasio de uells dita taca o malha, tela o DRAPEL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 83.  
Maladie d'yeux dite tache ou maille, toile ou *drapel*.

3. **DRAPER**, DRAPIER, *s. m.*, drapier, marchand de drap.

DRAPERS e ferrers e pellisiers.  
*Charte de Montferrand* de 1348.

*Drapiers* et ferronniers et pelletiers.  
Li DRAPIER an fag enpreneuen  
Que no laison lur drap senes argen.

T. DE GUILLALMET ET D'UN PRIEUR : Senher prior.  
Les *drapiers* ont fait accord qu'ils ne laissent leurs draps sans argent.

Pero li pus onratz  
Son noimmatz mercadier,  
Aisi co son DRAPIER.

G. RIQUIER : Pus Dieu.  
Pour cela les plus estimés sont nommés marchands , ainsi comme sont les *drapiers*.

ANC. CAT. *Drapeer*. ANC. ESP. *Drapero*. IT. *Drappiere*.

4. **DRAPARIA**, *s. f.*, draperie, habit, manteau.

Menam DRAPARIA qn'en fassam nostre pro.  
*Roman de Fierabras*, v. 4032.

Nous conduisons *draperie* pour que nous en faisons nostre profit.

De vendre DRAPARIA  
E semblan mercadaria.

*Brev. d'amor*, fol. 30.  
De vendre *draperie* et semblable marchandise.  
Ni parton ges lur DRAPARIA

Aïssi com saint Martin fazia.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Ni ne partagent point leur *manteau* ainsi que faisait saint Martin.

— État du drapier.

Las gnardas de la DRAPARIA.

*T. t. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXVIII, fol. 37.*

Les gardes de la *draperie*.

LA DRAPARIA VERMELHA AÏOH V TINTLOS PER UN CONSOL.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 45.*

Que la *draperie* vermeille aient cinq sullrages pour un consul.

CAT. *Draperia*. ESP. *Traperia*. IT. *Drapperia*.

DROGOMAN, *s. m.*, drogman, truchement.

Per fols tene Polles e Lombartz,

E Longobartz et Alamans,

Si volon Frances ni Picartz

A seuhors ni a DROGOMANS.

P. CARDINAL : Per fols.

Je tiens pour fous Pouillois et Lombards, et Lombards et Allemands, s'ils veulent Français ni Picards pour seigneurs ou pour *truchements*.

Mas entre dos amans

Den esser, ses mentir,

Quant hom lo pot chanzir,

Us fizelz DROGOMANS.

A. DE PEGULAIN : Sitot m'es.

Mais, sans mentir, un fidèle *truchement* doit être entre deux amans, quand on le peut choisir.

*Fig.* Ma chansos m'er DROGOMANS

Lai ou en non aus auar.

RICHARD DE BARBEZULI X : Aïressi.

Ma chan-on me sera *ruchement* là où je n'ose aller.

Quar li luelli son DROGOMAN

Del cor.

A. DE PEGULAIN : Ançmaïs.

Car les yeux sont *truchements* du cœur.

En arabe TARDJUMAN, TARDJ MEN, TORJUMAN, signifient *interprète*.

IT. *Drogmano, drogomano*.

DROGUA, *s. f.*, de l'anglo-sax. DRUGGS, drogue.

DROGUAS VENENOSAS E PETHICOSAS.

*Fors de Béarn, p. 1078.*

*Drogues vénéneuses et pethiciennes.*

CAT. ESP. PORT. IT. *Droga*.

2. DROGUIT, *adj.*, basané.

E l' marques, que l'espaça m ceis,

Guerreye lai blanes e DROGUITZ.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : No m'agrad' iverens.

Et que le marquis, qui me ceiguit l'épée, guerroye là blanes et *basannes*.

DROMADARI, DROMEDARI, DROMO-

DARI, *s. m.*, lat. DROMAS, dromadaire.

Son drogoman apela que sol sos breus portar;

Monta sul DROMADARI e pensa del anar...

May no vuell DROMADARI menar ni cavalgar.

*Roman de Fierabras, v. 3660 et 3667.*

Il appelle son drogman qui a coutume de porter ses brefs; il monte sur le *dromadaire* et s'occupe d'aller...

Je ne veux plus mener ni chevaucher *dromadaire*.

Dromede o DROMEDARI es bestia semblant camel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 248.

Dromède ou *dromadaire* est bête ressemblant au chameau.

2. DROMEDARI, *s. m.*, gardien de dromadaires.

DROMEDARI es propriament gardayre de dromedes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 248.

*Dromadaire* est proprement gardien de dromèdes.

CAT. *Dromedari*. ESP. PORT. IT. *Dromedario*.

3. DROMEDE, *s. m.*, dromadaire, dromède.

Arabia en camels et DROMEDES habitudans...

DROMEDE o dromedari es bestia semblant camel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 248.

L'Arabie abondante en chameaux et *dromadaires*... *Dromède* ou *dromadaire* est bête ressemblant au chameau.

DROMO, *s. m.*, grec, *δρόμος*, chemin, plate-forme, esplanade.

Sarrasin asantero la tor a gran rando;

Tot an conquist lo harri tro a l'ansor DROMO.

*Roman de Fierabras, v. 3316.*

Les Sarrasins assaillirent la tour avec grande impétuosité; ils ont conquis tout le rempart jusques à la plus haute *plate-forme*.

DRUT, *s. m.*, ami, courtisan, vassal, galant, amant, favori.

L'ancien allemand employa DRAUT,



DRUTER dans le sens d'*ami*, de *fidèle*.  
WACHTER, *Gloss. german.*, v° DRAUT.

Dans la lettre adressée en 858 par les évêques de France à Louis de Germanie, on lit :

Quando anima vestra de corpore exiit... et, sine solatio et comitatu DRUDORUM atque vasorum, nuda et desolata exiit.

BALUZ., *Capit. reg. fr. an. 858*, t. II, col. 104.

J. SIMOND, dans ses notes, *ibid.*, col. 782, explique ce mot DRUDORUM par *fideliū amicorum*.

Senher, vostre manjars, so ditz lo cutz,  
Vos es aparelhatz; ja vostres DRUTZ  
Intren s'en el palais.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 15.

Seigneur, votre manger, ce dit le cuisinier, vous est préparé; déjà vos *courtisans* entrent dans le palais.

Tro 'l nom d'amans  
En DRUT se muda.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Jusqu'à ce que le nom d'amant se change en *favori*.

Quatre escalas a en amor :  
Lo premier es de fegnedor,  
El segons es de preiador,  
E lo ters es d'cutendedor,  
E lo quart es DRUT apelatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Domna vos.

Il y a quatre degrés en amour : le premier est d'amant non avoué, le second est de suppliant, et le troisième est d'entendeur, et le quatrième est appelé *favori*.

ANC. FR. Vostre amis sui et vostre *dru*...

La comtesse et ses damoiseles  
Et les dames et les puceles  
N'i a cele n'en feist son *dru*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 329.

Sire, bien puissiez vos venir  
Comme mes amis et mes DRUZ.

*Roman du Renart*, t. III, p. 303.

ANC. CAT. *Drut. it. Drudo*.

2. DRUDA, *s. f.*, amante, maîtresse.

Jamais non vuoll aver DRUDA.

BERTRAND DE BORN : Domna pois.

Jamais je ne veux avoir *amante*.

Lo pechatz es tan desplazens

Qu'el fai en loc de DRUDAS drutz.

ESPERDUT : Qui non.

Le péché est si déplaisant qu'il fait des galants au lieu de *maîtresses*.

*Fig.* Pren escarsetat per ahiiga e per DRUDA.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Prend avarice pour amie et pour *maîtresse*.

ANC. FR. Qu'en die que j'aie bele *dru*.

*Nov. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 153.

ANC. CAT. *Druda*.

3. DRUDARIA, *s. f.*, galanterie.

E 'l fin lial amador

E las domnas ses banzia

Mantenguesson DRUDARIA.

G. FAIDIT : Tug cil que.

Et que les tendres amants loyaux et les dames sans tromperie maintinssent *galanterie*.

Sai d'amor tot son mestier

E tot aisso qu' a DRUDARI' abau.

P. VIDAL : Drogoman.

Je sais d'amour tout son métier et tout ce qui convient à *galanterie*.

Baiss' amor e dechai

E lial DRUDARIA.

G. FAIDIT : Razos e mandamen.

L'amour baise et déchoit et loyale *galanterie*.

ANC. FR. Molt la requist de *druerie*,

Il li donroit assez joians...

Je vos otroi ma *druerie*,

Soiés amis e jou amie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 296, t. IV, p. 61.

ANC. CAT. IT. *Druderia*.

DRUT, *adv.*, dru, vigoureusement.

Tan grans colps hi ferrem nos DRUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms n'a.

Tant grands coups nous y frapperous *dru*.

DUESCA, *prép.*, jusques.

D'on par soleils DUESC' al jorn que ajorna.

A. DANIEL : Lanquau.

D'ou paraît le soleil *jusqu'* au jour qui luit.

ANC. FR. Suer, dist-il, or ne doutés mie,

*Dusc'* à demi-an revenrai.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 21.

2. ENJUSCAS, *prép.*, jusques.

Del temps d'Adam ENJUSCAS al dulivi, non ploc, ni las gens non beviou vi ni manjavo carn.

*Liv. de Sydrac*, fol. 99.

Depuis le temps d'Adam *jusques* au déluge, il ne plut pas, ni les gens ne buvaient vin ni mangeaient chair.

**DUI**, **DUY**, *subj.*; **DOS**, *rég. adj. num. masc.*, lat. *duo*, deux.

**DOAS**, *subj. et rég. féminin.*, deux.

Per so que mais no falhiran tos temps  
Aquist duy dol que son vengut essemps.  
AMERI DE PEGILIAN : Anc non cogey.

Parce que ces *deux* chagrins, qui sont venus ensemble, ne faillirent plus en aucun temps.

Anc un bon mot no fezes  
Non i agnes dos malvatz.

GARIN D'ACHIER : Comhal.

Jamais vous ne fites un bon mot qu'il n'y en eût *deux* mauvais.

Fassa d'un malastre dos.

T DE G. I ADIT ET DE PERDIGON : Perdignons.  
Fasse d'un malheur *deux*.

DOAS dombas amon dos cavaliers.

T DE SOLDEL ET DE BELTEAND : Doas donas.  
*Deux* dames aiment deux cavaliers.

DOAS coblas farai en aqnest son.

GUY DE CAYALLON : Doas coblas.

Je ferai *deux* couplets sur cet air.

*Substantiv. indéf.*

No sabran ja *dui* ni trei  
Quals es selha que m'a conquis.

ARNAUD DE MARI LIL : Gui que fin' amors.

Ne sauront jamais *deux* ni trois quelle est celle qui m'a conquis.

Cascuna n'a al mens dos,

E cascuns dels *doas* o mai.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Chacune en a au moins deux, et chacun d'eux *deux* ou plus.

*Loc.* La auzelet dei e dei.

RAMBUS DE LA BROQUELLE : Quin reverdein.

Les auzelets *deux* à *deux*.

Van ciulan duy e duy.

P. DE LA MILLA : Dels joglars.

Vont criant *deux* à *deux*.

*Adv. comp.* Ben l'amav' ier, hucy l'am dos tabs.

L. FONSALADA : De bon luoc.

Je l'aimais bien hier, aujourd'hui je l'aime *deux* ou *autant*.

ANC. FR. Nous sommes or privément

Et nous *dui* tant solement.

*Roman de la Rose*, v. 16608.

De sa gent relist *doas* parties,  
S'en establi *doas* cumpaignies.

*Roman de Rou*, v. 9955.

CAT. ESP. *DOS*. PORT. *Doas*, *doas*. IT. *Duo*, *due*.

2. **ARDEI**, **ARDUI**, **AMBEDUI**, *adj. num.*, *subj. masc.*, touz deux.

**ARDOAS**, **AMDOS**, **AMBEDOS**, *adj. num.*, *rég. masc.*, tous deux.

**ARDOAS**, **AMDOAS**, **AMBEDOAS**, *adj. num.*, *subj. et rég. fémi.*, toutes deux.

Donex, per que us metetz amaire,

Pus a me laissatz tot lo mal?

QUI ARDET no l'partem equal.

LA COMTISSE DE DIE : Amieç ab gran.

Donc, pourquoi vous mettez-vous amant, puisque vous me laissez tout le mal? car nous ne le partageons pas *tous deux* également.

Lo jorn que us ac amor ardos eletz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puese saber.

Le jour qu'amour nous eut choisis *tous deux*.

ARDOAS ero de l'avescat d'Albi : N' Azalais era d'un castel que a nom Lombes... Na Esmengarda si era d'un bore que a nom Castras.

*V. de Raymond de Miraval.*

*Toutes deux* étaient de l'évêché d'Albi : Dame Azalais était d'un château qui a nom Lombes... dame Esmengarde était d'un bourg qui a nom Castras.

Pus fom ARDEI enfad,

L'ai amad' e la blan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

Depuis que nous fîmes *tous deux* enfants, je l'ai aimée et la courtise.

Ad AMDOS las espazas seis.

*Roman de Flamenca*, fol. 126.

Il eut les épées à *tous deux*.

Amon doas donas valenz...

Et au AMDOS pres entier.

T. DE RAMBAUD ET D'ALBERTET : Albertet.

Ils aiment *deux* dames distinguées... et *toutes deux* ont mérite parfait.

Assatz seretz AMBEDUI d'un semblan.

ELIAS DE BARJOLS : Bels guazans.

Vous serez bien *tous deux* d'une même manière.

A son disnar los ancis AMBEDOS.

P. CARDINAL : Un sirventes.

A son dîner il les tua *tous deux*.

ANC. FR. *Andui* furent boen chevalier.

*Roman de Rou*, v. 8422.

*Andui* s'en vont par foi plevic.

*Roman de Renart*, t. I, p. 75.

Et furent bon ami *andoi*.

*Roman de Brut*, p. 242.

*Ambdui* tes fiz en un jur mourront.

*Anc. trait. des lv. des Rois*, fol. 4.

Or l'a Renart tant amuse  
Que ambedui sont accordé.

*Roman du Renart*, t. I, p. 75.

Inelement se deschaucèrent,  
Embedui en un lit couchèrent.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 201.

A genoux se mirent chascun  
Ambedeux en disant ainsi.

*Déposition de Richard II.*

Tors issirent d'ambesdeus pars.

*Roman de la Violette*, v. 3169.

ANC. CAT. *Amdos, amduy, abdos, abduy.* ESP.

*Ambos, ambos á dos.* PORT. *Ambos.* IT.

*Ambedui, ambi.*

4. DUALITAT, *s. f.*, du lat. DUALIS, dualité.

Unitat o DUALITAT o trinitat.

*Lays d'amors*, fol. 46.

Unité ou dualité ou trinité.

De DUALITAT dos es lo premier nombre...  
Tres o ternari es nombre engendrat per ajustament de unitat am DUALITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 279.

Deux est le premier nombre de dualité... Trois ou ternaire est un nombre engendré par l'union d'unité avec dualité.

5. DOTZE, *adj. num.*, lat. duodecim, douze.

Rotlan e 'lh DOTZE par

E 'l pros Berart.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Roland et les douze pairs et le preux Bérard.

E 'l DOTZE mes de l'an.

ARNAUD D'ENTREVENAS : Del sonet.

Et les douze mois de l'an.

CAT. *Dotse.* ESP. *Doce.* PORT. *Doze.* IT. *Dodici.*

6. DUODENI, *s. m.*, lat. duodenum, duodénum.

Es dit DUODENI, quar eu quascun home es de quautitat de XII ditz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 56.

Il est appelé duodénum, car en chaque homme il est dit de la quantité de douze.

PORT. IT. *Duodeno.*

7. DOZEN, DOTZEN, *adj. num.*, lat. duodecimus, douzième.

El DOZES, us petitz Lombartz.

PIERRE D'Auvergne : Chantarei

le douzième, un petit Lombard.

Deu mais comprar la causa, la DOTZENA part de tant cum ela val, per cosentiment del ordenador de la gleisa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

Doit en plus acheter la chose, la douzième partie de tant comme elle vaut, par consentement de l'économe de l'église.

Ell dec esser lo DOTZES.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Il dut être le douzième.

CAT. *Dotse.* ESP. *Doceno.* PORT. *Duodecimo.* IT. *Dodicesimo.*

8. DOTZENA, *s. f.*, douzaine.

Una DOTZENA de moltos.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270.

Une douzaine de moutons.

CAT. *Dotzena.* ESP. *Docena.* PORT. *Duzia.* IT. *Dozzina.*

9. DOZENS, *adj. num.*, lat. ducentos, deux cents.

Per cent vers ni per DOZENZ cansos.

G. MAGRET : No m valen re.

Pour cent vers et pour deux cents chansons.

Li prestat DOZENS marabotins.

*V. de Bertrand de Born.*

Lui prêta deux cents marabotins.

Ben DOZENTAS joinadas s'es luynatz de sa terra.

*V. de S. Honorat.*

S'est éloigné de sa terre bien de deux cents journées.

CAT. *Dòscènts.* ESP. *Doscientos, ducientos.* PORT. *Dozentos.* IT. *Dugento.*

DUIRE, DURRE, lat. ducere, conduire, guider, instruire.

Cant l'un peccat a l'autre DUICH.

MARCABRUS : Assatz m'es.

Quand un péché conduit à l'autre.

Qu' a vos sals nos DUGATZ.

G. RIQUIER : Lo mons.

Que vous nous guidiez saulz vers vous.

L'ensenhementz e 'l pretz e la valor...

M'an si mou cor DUIT de belha paria.

ARNAUD DE MARCEIL : L'ensenhementz.

L'enseignement et le mérite et la valeur... m'ont tellement instruit mon cœur de belle société.

*Part. pas.* Vulhatz, per so que siatz DUTZ, Saber et sch soven vezer.

P. VIDAL : Abril issic.

Pour cela que vous soyez instruit, veuillez voir souvent sens et savoir.

Si m' trobes fol ni mal duich.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una, dois.

Si me trovât fou et mal instruit.

ANC. FR.

Bien sont esprierier *duire* è ostour è falcon.

*Roman de Rou*, v. 3825.

Le second point auquel il se faut diligemment *duire* et exercer, c'est aux réponses particulières.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. II, p. 91.

Les Athéniens pour lors n'estoient point encore *duits* à la marine.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Thésée.

Plus prompt à faire mal et plus *duit* au malheur.

RIMI BELLEMI, t. I, fol. 87.

2. DUC, *s. m.*, lat. *ducem*, *duc*, guide.

Si 'l reis engles e 'l duz normanz

B. DE VENTADOIR : Lanquar vei.

Si le roi anglais et le *duc* normand.

Pero 'l senhers coms, ducs, marques

N'a ben sa pignora tracha.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Pour cela le seigneur comte, *duc*, marquis en a bien tiré son gage.

CAT. ANC. ESP. *Duc*. PORT. *Duque*. IT. *Duce*, *duca*.

3. DUQUESSA, DUGUËSSA, *s. f.*, lat. *duchessa*, duchesse.

Car mentau DUGUËSSA ni regina.

AIMERI DE BELLINOI : Tant es d'amor.

Car je me rappelle *duchesse* et reine.

*Fig.* DUGUËSSA de valen pretz entier.

GUYSSEMAN DE S. LEIDIER : Puis fin' amors.

*Duchesse* de vaillant mérite entier.

CAT. *Duquessa*. ESP. *Duquesa*. PORT. *Duqueza*. IT. *Duchessa*.

4. DUCAT, DEGAT, *s. m.*, lat. *ducatus*, duché.

Del ducat de Normandia... e del comtat de Peiniens.

*V. de Bertrand de Born.*

Du *duche* de Normandie... et du comté de Paitou.

A conquerir emperi e regnat,

Estuandis terras et illas e DEGAT.

RAMEAUD DE VAQUERIAS : Valens marques.

A conquerir empire et royaume, err. s'étrangeres et îles et *duché*

CAT. *Ducat*. ESP. PORT. *Ducado*. IT. *Ducato*.

5. DEGAT, *s. m.*, *ducat*, sorte de monnaie.

DUCAZ de Roma... DUCATS de Venezia.

*Tarif des monnaies en provençal.*

Ducats de Rome... ducats de Venise.

CAT. *Ducat*. ESP. PORT. *Ducado*. IT. *Ducato*.

6. DUCTOR, *s. m.*, lat. *ductor*, conducteur.

Adhoras son DUCTOR fa irat e 'l fier.

E son DUCTOR li fassa escarniment.

SO NOSTRES DUCTORS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84 et 13.

Alors il fait son *conducteur* irrité et le frapper.

Et son *conducteur* lui fasse mépris.

Ils sont nos *conducteurs*.

ESP. *Ductor*. IT. *Duttore*.

7. DUCTIBILITAT, *s. f.*, lat. *ductibilitatem*, ductilité.

No es degn metalh de maior DUCTIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Il n'est aucun métal de plus grande *ductilité*.

CAT. *Ductilitat*. ESP. *Ductilidad*. PORT. *Ductilidade*. IT. *Ductilità*.

8. DUCTIL, *adj.*, lat. *ductilis*, ductile.

Coyre coronari DUCTIL en subtils laminas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

Cuivre couronnaire *ductile* en lames fines.

CAT. ESP. *Ductil*. PORT. *Ductivel*. IT. *Duttile*.

9. ADUIRE, ADURE, ADUZER, *v.*, lat. *adducere*, amener, apporter, conduire, écouler.

Faitz m'ADUR' un bel caval bag.

RICHARD DE TARASCON : Cabrit al mieu.

Fais-moi *amener* un beau cheval bai.

S'ieu pose, en lo dei ADUZER en presensa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 93.

Si je puis, je dois l'*amener* en présence.

Per que no l'ADUCEST?

*Trad. du Nouv. Test.* S. JEAN, ch. VII.

Pourquoi ne l'*amenâtes*-vous pas?

Si 'l Dallins sai ven ugan,

Ni l'ADUZON siei baron,

LE TROUBADOUR DE VILLARNAUD : Un sirventes.

Si le Dauphin vient ici jamais, et ses barons l'*amènent*.

Mas l'aigua que suau s'ADUI

Es peiers de cella que brui.

B. DE VENTADOIR : Lo rossignols.

Mais l'eau qui s'*écoule* doucement est pire que celle qui bruit.

*Fig.* A ver salvamen

ADURETZ tota Fraisa.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.  
Vous conduirez toute la France à vrai salut.

Lo gens temps de pascor,  
Ab la fresca verdor,  
Nos ADUI fuelh e flor.

B. DE VENTADOUR : Lo gens.

L'agréable temps de printemps, avec la fraîche verdure, nous *apporte* feuille et fleur.

Mais lai on valor ven e tria,  
Ven paratge; et de lai fui  
On avol cors soven s'ADUI.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquelh temps.

Mais là où mérite vient et choisit, arrive noblesse; et elle fuit de là où lâche cœur souvent *parvient*.

Loc. prov. Vos sabetz, dona gentil, clara,

Qu'us plazers antre n'ADUTZ.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Vous savez, dame gentille, gaie, qu'un plaisir en *amène* un autre.

ANC. FR.

Li graindre anemi Diex si sunt li renoié,  
Quant il sunt à mal faire *aduit* et avoié.

J. DE MEUNG : Testament, v. 642.

ANC. ESP. *Aducir*. IT. *Addurre*.

#### 10. ADUZEMEN, s. m., conduite.

Per razon de l'ADUZEMEN de las aygnas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 79.

Pour raison de la *conduite* des eaux.

#### 11. CONDUIRE, CONDURRE, v., lat. CONDUCERE, conduire, mener, guider.

Tan feron qu'ill lo CONDUISSERON a Tripoli en un alberc.

*V. de Geoffroi Rudel*.

Ils firent tant qu'ils le *conduisirent* à Tripoli dans une habitation.

Fig. Mas Dien pree per sas grans mercis...

Que m CONDUGA en paradis.

PIERRE D'Auvergne : Cuy bon vers.

Mais je prie Dieu par ses grandes mercis... qu'il me *conduise* en paradis

Car qui joi ni solaz fui

A piech de mort se CONDUI.

LANFRANC CIGALA : Ges nou sui.

Car qui fuit joie et soulas se *conduit* à pire que mort.

CAT. *Conduir*. ESP. *Conducir*. PORT. *Conduzir*. IT. *Condurre*.

#### 12. CONDUCH, s. m., conduite, direction.

Per CONDUCH de nauclers.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 88.

Par *conduite* de nochers.

ANC. FR. Que vos tel *conduit* me bailliez  
Que je n'i soie domagiez.

*Roman du Renart*, t. II, p. 371.

CAT. ESP. *Conducto*. IT. *Condotta*.

#### 13. SALVCONDUCH, s. m., sauf-conduit.

Aquest present SALVCONDUCH ay fach.

*Sauf-conduit donné par J. de Fara en 1385*.

J'ai fait ce présent *sauf-conduit*.

CAT. ESP. PORT. *Salvoconducto*. IT. *Salvocondotta*.

#### 14. CONDUCTOR, s. m., conducteur, guide.

De la qualla armada et host era CONDUCTOR et guida lo comte Ramon.

*Chronique des Albigeois*, col. 10.

De laquelle armée et troupe le comte Raimoud était *conducteur* et guide.

ANC. FR. De l'une fu Richarts *conduisières*.

*Roman de Fierabras en vers français*.

CAT. ESP. PORT. *Conductor*. IT. *Conduttore*.

#### 15. CONDUCTICI, adj., lat. CONDUCTIVUS, mercenaire, pris à loyer.

Autres so ditz CONDUCTICIS, so es a dire logadiers, quar estan ab autru per esperansa de gazanh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 72.

Autres sont dits *mercenaires*, c'est-à-dire pris à loyer, car ils sont avec autrui par espérance de gain.

#### 16. DESDUIRE, DESDURE, v., amuser, réjouir.

DEDUCERE a été employé dans le sens de s'amuser, dans la basse latinité.

La collecte de l'office de la fête de l'Alleluia porte :

Dens, qui nos concedis alleluiaici cantici *deducendo* solempnia celebrare.

*Merc. de Fr.*, décembre 1726, p. 266t.

On plus desir,

Son cors me fui;

Mas lo joi de leis, quar l'am, me DESDUI.

HAMEUS DE LA BROQUERIE : Menteur qu'el.

Où plus je désire, son cœur me fuit; mais la joie d'elle m'*amuse*, parce que je l'aime.

En Guillemes se DESDUI

De Monpeslier, a cui

Vim jurar sobre sans

GREIT' e massans.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu souet.

*S'amuse* le seigneur Guillaume de Montpellier, à qui nous vîmes jurer sur saints guerre et carnage.

Car vil gent e d'avol compagnia  
Seguia trop, e s'i deduzia.

*F. de S. Honorat.*

Car il suivait beaucoup gent vile et de mauvaise compagnie, et s'y amusaient.

17. DESUG, DESUCH, DESUL, *s. m.*,  
plaisir, deduit.

Car deport m creis e desug  
La bela.

*A. DANIEL : Languan.*

Car la belle m'langente amusement et *deduit*

Val mais solatz e domneis

E chantz ab tot bel desul.

*RAYMOND DE MIRAVAL : Al ab Li.*

Mieux vaut plaisir et galanterie et chants avec tout a cable *deduit*

Lo retendir los gaules lor es jois e DESDUZ.

*GUILAUME DE TUDELA.*

Le retentissement de clairons leur est joie et *deduit*.

Li mieï deduch serau hucy jaïs plor e  
conçü.

*F. de S. Honorat.*

Les miens *plaisirs* seront désormais pleurs et soucis.  
ASC. FR.

Vindrent à cel *desduit*, chescun fu bien serviz..

*Desduiz* d'eschez e gieu de tables.

*Roman de Rou, v. 2300 et 7500.*

18. DEDUCTIO, *s. f.*, lat. DEDUCTIO, dé-  
duction.

En solta ni en paga o DEDUCTIO.

*Tit. de 170. DOAT, t. CLXXIX, fol. 222.*

En soulte et en paye ou *deduction*.

Fu DEDUCTION dels dits quinze mille.

*Tit. de 138. DOAT, t. XLIV, fol. 105.*

La *deduction* des dits quinze mille.

CAT. *Deductio*. ESP. *Deducticon*. PORT. *Deductio*. IT. *Deduzione*.

19. ENDETA, *s. f.*, lat. INDUTA, enduit,  
apparence, dehors.

De pauba ENDETA et de pauc vaillimen.

*F. de Pistoleta.*

De pauba *apparence* et de peu vaillente.

20. ENDEIRE, ENDEIRE, *v.*, lat. INDUCERE,  
induire, amener.

ENDEIRE deu o monestari..

ENDEIRE es cant hom ensegni

Aiso c'om vol e'ns altre faza  
Ses mandanen e ses menaza.

*DEL DES DE PRADES, Foeme sur les Vertus.*

Il doit *induire* ou admonester..

*Induire*, c'est quand on indique ce qu'on veut qu'un autre fasse sans ordre et sans menace.

*Part. pas.* MAIOR de XLIII. ANS, NON ENDUGZ  
per foza ni per temor.

*Tit. de 1245, Arch. du Roy., J. 323.*

Majeur de quatorze ans, non *induit* par force ni par crainte.

Amenats et *ENDUGZ* ad aiso, reconose, etc.

*Tit. de 1270. DOAT, t. CVI, fol. 287.*

Amené et *induit* à ceci, je reconnais, etc.

— ENDUIRE, arranger.

*Part. pas.* Al seyzen jorn, cayran trastugz

Li bastimen tan be ENDUGZ.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Au sixième jour, tomberont tous les bâtiments si bien *arrangés*.

CAT. *Induir*. ESP. *Inducir*. PORT. *Induzir*. IT. *Indurre*.

21. ENTRODUIRE, *v.*, lat. INTRODUCERE,  
introduire.

ENTRODUYSSEN en la terra d'Anglaterra.

*Priv. acc. par les R. d'Angleterre, p. 22.*

*Introduisent* en la terre d'Angleterre.

*Part. pas.* A tot for de costuma ENTRODUIT en favor, etc.

*Tit. de 1326. DOAT, t. XXXIX, fol. 46.*

A tout droit de coutume *introduit* en faveur, etc.

CAT. *Introduir*. ESP. *Introducir*. PORT. *Introduzir*. IT. *Introduurre*.

22. ENTRODUCTIO, *s. f.*, lat. INTRODUC-  
TIO, introduction.

Ilaver ENTRODUCTIO e materia a far.. dic-  
taiz.

*Leys d'amors, fol. 1.*

Avoir *introduction* et matière à faire... compo-  
sitions.

CAT. *Introducció*. ESP. *Introduccion*. PORT. *Introduccão*. IT. *Introduzione*.

23. ESQUIRE, ESQUIRE, *v.*, lat. EDUCERE,  
écarter, éconduire, éloigner.

Quai selh siec amors qui s' esqui,

E selh encaussa qui la sui.

*B. DE VENTADOUR : Lo rossinhols.*

Car l'amour suit celui qui s'en *écarte*, et repousse  
celui qui le suit.

De ben et de jai  
M'ESDUY et m'eupeuh.

GIRAUD DE BORNEIL : Gen m'aten.

M'écarte et me repousse de bien et de joie.

Part. pas. Quar vos m'es un paue ESDUCHA,  
Si que m'iratz en brun blanc.

GIRAUD DE BORNEIL : Quant la.

Car vous m'êtes un peu éloignée, tellement que  
vous me tournez le blanc en brun.

ANC. FR. Plaine de pierres précieuses

Si flamboians, si glorieuses,

Pour peu li oel ne l'en esduisent.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 353.

Car de là ne s'osoit esduire.

GODEFROI DE PARIS : Chron. mètr., p. 82.

24. ESDUI, *s. m.*, manière, art d'écon-  
duire.

Done non es fals

Qui met son esdUI

En trop gran refui.

GIRAUD DE BORNEIL : Si m'plagues.

N'est donc pas faux qui met son art d'éconduire  
en très grand refus.

25. FORDURE, *v.*, éconduire.

Part. pas. D'aques' amor sou lung FORDUG.

A. DANIEL : Langan vey.

Je suis éconduit loin de cet amour.

26. INDUCTIO, *s. f.*, lat. INDUCTIO, induc-  
tion, persuasion.

Senes INDUCTIO d'alcuna persona.

Tit. de 1286. DOAT, t. XLI, fol. 76.

Sans persuasion d'aucune personne.

Per INDUCTIONS, subordations,

Fors de Bearn, p. 1088.

Par inductions, subornations.

CAT. Inducció. ESP. Inducción. PORT. Induc-  
ção. IT. Induzione.

27. INDUCTIU, *adj.*, qui amène, in-  
ductif.

De sompnis tribulens INDUCTIU.

De fertilitat et sterelitat INDUCTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 227 et 114.

Inductif de songes agitants.

Inductive de fertilité et de stérilité.

CAT. Inductiu. ESP. Inductivo. IT. Induttivo.

28. PERDUIRE, *v.*, lat. PERDUCERE, con-  
duire.

Pus que ses te non puese trobar cofort,

PERDUI me lay on es vida ses mort,  
Pres del tieu filh que m'a fach de nien.

G. D'AUTPOUL : Esperansa.

Puisque sans toi je ne puis trouver reconfort,  
conduis-moi là où est vie sans mort, près du tien  
fils qui m'a fait de rien.

IT. Perdurre.

29. PRODUIRE, *v.*, lat. PRODUCERE, pro-  
duire, présenter.

Aquel que los testimonis a PRODUCTS.

Trad. du tr. de l'Arpentage, 2<sup>e</sup> part. ch. 2.

Celui qui a produit les témoins.

CAT. Produir. ESP. Producir. PORT. Produzir.  
IT. Produrre.

30. PRODUXIO, *s. f.*, lat. PRODUCTIO,  
production.

Tota PRODUXIO de guirens ad el es denegada.

Statuts de Montpellier de 1204.

Toute production de témoins est déniée à lui.

CAT. Producció. ESP. Produccion. PORT. Pro-  
duccão. IT. Produzione.

31. PRODUCTIU, *adj.*, productif.

De herbas PRODUCTIU... De formas varias  
PRODUCTIVA.

Eluc. de las propr., fol. 134 et 24.

Productif d'herbes... Productive de formes di-  
verses.

CAT. Productiu. ESP. PORT. Productivo. IT.  
Productivo.

32. REDUIRE, REDUZIR, *v.*, lat. REDU-  
CERE, ramener, soumettre, réduire.

Negligentia REDUI fol home als pechaz que a  
laissaz.

Trad. de Bède, fol. 42.

La négligence ramène l'homme insensé aux péchés  
qu'il a quittés.

Per venir REDUIRE e tornar los dits pays e  
poble.

Chronique des Albigeois, col. 3.

Pour venir réduire et changer les dits pays et  
peuple.

C'ab gens plazers REDUI.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apletz.

Qu'il ramène avec les plaisirs agréables.

Es fayt dificil a REDUZIR.

Cove que primieyrament REDUSISCA la di-  
locatio.

Trad. d'Albucasis, fol. 42 et 6.

Est fait difficile à réduire.

Il convient que premièrement tu réduises la di-  
location.

*Substantiv.*

Mas pauc me dura,

Qu'al REDUIRE in torna 'l joy en error.

B. DE VENTADOUR : Be m euey.

Mais peu me dure, au qu'au reduire me change  
la joye en erreur.

Quan lo corns sera pus ples,  
Adonc no i cornaretz vos ges,  
Mas al REDUYR en pui l'ales.

NAUDOY : Turcomalee.

Lorsque le cor sera plus plein, alors vous n'y cornerez point, mais au ramener l'halaine en put.

CAT. Reduir. ESP. Reducir. PORT. Reduzir. IT. Ridurre.

33. REDUCTIO, *s. f.*, lat. REDUCTIO, réduction.

Si la dislocacio no obezeys a la REDUCCIO.  
Non es difficil la REDUCTIO del budel.

Trad. d'Albucasis, fol. 68 et 42.

Si la dislocation n'obéit à la réduction.  
La réduction du boyau n'est pas difficile.

REDUCTIOS del premier prepausamen.  
Ley's d'amors, fol. 1.

Reduction du premier projet.

CAT. Reducció. ESP. Reduccion. PORT. Reducção. IT. Riduzione.

34. REDUCTIV, *adj.*, réductif.

Dels esperitz vitals a degut esser REDUCTIVA.  
Eluc. de las propr., fol. 269.

A dû être reductive des esprits vitaux.

35. SEDUIRE, *v.*, lat. SEDUCERE, séduire.

Car el SEDUI home per blandimens mortals.  
Trad. de Bede, fol. 42.

Car il seduit l'homme par caresses mortelles.

CAT. Seduir. ESP. Seducir. PORT. Seduzir. IT. Sedurre.

36. SÉDUCTION, *s. f.*, lat. SEDUCTIOEM, séduction.

LA SÉDUCTION de l'Antechrist.

Doctrine des Vaudois.

La séduction de l'Antechrist.

CAT. Seducció. ESP. Seduccion. PORT. Seducción. IT. Seduzione.

37. TRADUCTIO, *s. f.*, lat. TRADUCTIO, traduction.

TRADUCTIOS, la qual se fay per aytantas manieras.

Ley's d'amors, fol. 125.

Traduction, laquelle se fait par autant de manières.

CAT. Traducció. ESP. Traduccion. PORT. Traducción. IT. Traduzione.

DUPTAR, DOPTAR, *v.*, lat. DUBITARE, douter.

Qui DEPTA es semlans a las ondas del mar que lo ven mena vas totas parts.

V. et Vert., fol. 86.

Qui doute est semblable aux ondes de la mer que le vent mène vers toutes parts.

Car se DOPTAVAN ben de so que lo dit conte de Montfort fit.

Chr. des Albigeois, fol. 45.

Car ils se doutaient bien de ce que ledit conte de Montfort fit.

Part. prés.

La gensor au, ja no i anetz DUPTAN.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

J'aime la plus gentille, jamais n'y allez doutant.

— Redouter, craindre.

Virgile a dit dans ce sens :

EL DUBITANT homines serere atque impendere curas.

VIRGIL., Georg., II, v. 433.

Qui e leis se fia, morz no l'es a DOPTAR.

Poeme sur Bodec.

Qui se fie en elle, la mort ne lui est pas à redouter.

Pneis vos DOPTERON mais que grua falco.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Puis vous redoutèrent plus que grue faucon.

Substant. Mas si m pren DUPTARS e paor.

GAUCHEM FAIDIT : Pus vey reverdir.

Mais si douter et peur me prend.

ANC. FR. Que li poples de tutes terres apprenge  
teï e lun num duter.

Anc. trad. des liv. des Rois, fol. 92.

Se desplaire ne vous doubttoye,

Voulientiers je vous embleroye.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 77.

ANC. CAT. Duptar. CAT. MOD. Dubtar. ESP. Dudar. PORT. Duvidar. IT. Dottare.

2. DOPTE, DUPTÉ, *s. m.*, lat. DUBIUM, crainte, doute.

TAN vos au leyalmens,

FETMS, de DOPTE partitz.

GIRAUD DE CALANSON : El niou non.



Tant je vous aime loyalement, ferme, séparé de doute.

Loc. Sas es de cors, non i a DOFTE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est sain de corps, il n'y a pas doute.

*Adv. comp.* Ses tot DUPTTE, podem conoïsser que las lurs armas son cologadas en lo celestialh regne.

PHILOMENA.

Sans aucun doute, nous pouvons connaître que les leurs âmes sont colloquées dans le céleste royaume.

ANC. FR. Si je ne l'ose désobéir

Pour doute de le controucer.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 35.

Luy disoient qu'il y avoit très grand péril pour la doute des François.

MONSTRELET, t. I, fol. 47.

ANC. CAT. *Dupte.* CAT. MOD. *Dubte.* ESP. *Duda.*

PORT. *Duida.* IT. *Dubbio, dotta.*

### 3. DOPTOR, s. f., crainte.

Ab paor e ab DOPTOR.

*Trad. de la règle de S. Benoît, fol. 26.*

Avec peur et avec crainte.

### 4. DOPTANSA, DUPTANSA, s. f., doute, crainte, incertitude.

Mas gren veiretz fin' amansa

Ses paor e ses DOPTANSA.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Mais vous verrez difficilement pur amour sans peur et sans crainte.

*Adv. comp.* Dirai vos SENES DUPTANSA.

MARGABRUS : Dirai vos.

Je vous dirai sans crainte.

Roma, veramen

Sabem SENES DUPTANSA.

G. FIGUERAS : Sirventes vuellh.

Rome, vraiment nous savons sans doute.

ANC. FR. Por la tremor et por la dotance de l'empereor Alexis.

VILLE-HARDOUIN, p. 56.

Que jà de mort eüst dotance.

*Roman du Renart, t. II, p. 77.*

Qu'ils n'ayent point de douptance à vous dire la vérité.

MONSTRELET, t. I, fol. 22.

ANC. CAT. *Doptansa, duptansa.* ANC. ESP. *Dudanza.* IT. *Dottanza.*

### 5. DOPTAMEN, s. m., doute, incertitude.

De la mort d'Artus, sai per que n'es DOPTAMENZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

De la mort d'Artus, je sais pourquoi il en est incertitude.

ANC. FR.

Pur ces siens messagiers estes en *dutement.*

*Roman de Horn, fol. 10.*

### 6. DUBIETAT, s. f., lat. DUBIETATEM, doute.

So nostres istruidors en DUBIETAT.

*Eluc. de las propr., fol. 13.*

Sont nos maîtres en doute.

ANC. ESP. *Dubiedad.*

### 7. DUBITATIO, s. f., lat. DUBITATIO, doute, hésitation, incertitude.

Tota DUBITATIO que endevegnes entre las dichas parts.

*Tit. de 1270, de la famille Gasc.*

Toute incertitude qui surviendrait entre les dites parties.

DUBITATIO es cant hom dupta d'una canza que pot esser appellada per dos vocables.

*Leys d'amors, fol. 147.*

Le doute c'est quand on est incertain d'une chose qui peut être appelée de deux noms.

CAT. *Dubitiació.* ESP. *Dubitacion.* IT. *Dubitazione.*

### 8. DUBITATIU, adj., lat. DUBITATIVUS, douteux, dubitatif.

Que DUBITATIU.

O SON DUBITATIVAS.

*Leys d'amors, fol. 77 et 26.*

QUE dubitatif.

Ou elles sont dubitatives.

ESP. IT. *Dubitativo.*

### 9. DOPTOS, adj., douteux, incertain, craintif.

De so don ieu soi DOPTOS

Me diaiz vostr' entendensa.

T. DE GIRAUD ET DE GUILLAUME : De so don.

De ce dont je suis douteux que vous me disiez votre opinion.

Mas tant a 'lh cor van e DUPTOS

Qu'eras l'ai, eras no l'ai ges.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Mais elle a le cœur si vain et incertain que tantôt je l'ai, tantôt je ne l'ai pas.

Espaorditz e DUPTOS de venir vays Narbonne.

PHILOMENA.

Épouvantés et craintifs de venir vers Narbonne.

ANC. FR. Estiez vos de ceo dotos.  
B. DE SAINT-MAULF, *Chr. des ducs de Norm.*,  
fol. 99.

CAT. *Dubtos*. ESP. *Dudoso*. PORT. *Duidoso*. IT.  
*Dottoso*.

10. DOPTOSAMEN, *adv.*, douteusement.

Mas en parlan doptosamen.

*L'arbre de Batahalus*, fol. 134.

Mas en parlan douteusement.

ESP. *Dudosamente*.

11. DUPTADOR, *adj.*, lat. *DUBITATOR*,  
craintif, timide.

Tan duptadors etan ellis e sos compagnos.

PHILOMENA.

Lux et ses compagnos etaint tellement craintifs.

Quan pens de vos, tem lauzengeitas gens

Que fan amans temens e duptadors.

P. IMBERT: *Veas pus vey*.

Quand je pense de vous, je crains les gens médi-  
sants qui rendent les amants timides et craintifs.

ANC. FR. Sages et pros et hons dotière.

*Roman de Brut*, p. 186.

12. REDOPTAR, *v.*, redouter.

Qui se glorifia en sa riebeza, REDOPTA pau-  
breira.

*Trad. de Bède*, fol. 71.

Qui se glorifie en sa richesse, redoute pauvreté.

*Part. pas.* Ayssi cum Karles Maynes que tant  
fo REDOPTATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 37.

Ainsi comme Charlemagne qui fut tant redouté.

ANC. FR. Por ce que redot cel meschief.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 345.

El nom de molt redoubtet et poisant signor.

*Fat. de 1255*. CARPENTIER, *Hist. de Cambrai*, p. 28.

ASC. IT. *Ridottare*.

Alberti, dans son *Dizionario uni-  
versale*, etc., dit sur ce mot :

Provenzalisimo oggidì inusitato come i suoi  
derivati, sebbene frequente presso alcuni an-  
tichi e specialmente i villani.

13. REDUPTANSA, *s. f.*, puissance, force.

Escomovemens de las REDUPTANSAS de las  
terras.

*Calendrier provençal*.

Abatation de puissances des terres.

14. REDOPTABLE, REDOUBLEU, *adj.*, re-  
doutable, vénérable.

Lo rey nostre... REDOUBLEU senhor.

*Regist. des etats de Provence de 1401*.

Le roi notre... redoutable seigneur.

Lo REDOUBLEU payre en Christ, etc.

*Tit. de 1309*. DOAT, t. XLII, fol. 90.

Le redoutable père en Christ, etc.

IT. *Ridottabile*.

DUR, *adj.*, lat. *DURAS*, dur, ferme,  
cruel.

CARD, cant es mal cuoch'e DURA.

LE MOINE DE MONTAISON: Mot m'enueya  
Chair, quand elle est mal cuite et dure.

Blanc peich ab DURA mamella.

P. VIDAL: *Be m'pac*.

Blanche poitrine avec dure mamelle.

*Fig.* A far domestge es fort DURS.

DE L'ES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il est fort dur à faire apprivoisé.

*Impers.* Ja ho m'fora tan DUR

Si amor me malmenes.

AIMERI DE PEGULAIN: S'ieu tan.

Il ne meserait jamais si dur si amour me malmenât.

*Adverbial.* Mas tan DUR me respon.

BERENGER DE PALASOL: De la gensor.

Mais elle me répond si durement.

CAT. *Dur*. ESP. PORT. IT. *Duro*.

2. DURESSA, DUREZA, *s. f.*, dureté.

E'l gotamens de l'aygua dona partida de la  
DURESSA de las peiras als os.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

Et l'égouttement de l'eau donne aux os partie de la  
dureté des pierres.

DUREZA de peyras.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 103.

Dureté des pierres.

*Fig.* Obstinatio que vol dire DUREZA de cor.

*V. et Vert.*, fol. 11.

Obstination qui veut dire dureté de cœur.

CAT. *Duresa*. ESP. PORT. *Dureza*. IT. *Durezza*.

3. DURICIA, *s. f.*, lat. *DURITIA*, dureté.

Per la sua DURICIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 19.

Pour la sienne dureté.

4. DURAMEN, DURAMENT, *adv.*, dure-  
ment, rudement, fortement.

Al encontre lor van, e fero 'ls DURAMENT.

GUILAUME DE TUBELA.

Il leur vont à la rencontre, et les frappent du-  
rement.

DURAMEN ama Dieu, aiso creatz.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 53.

Il aime *fortement* Dieu, croyez cela.

ESP. PORT. IT. *Duramente*.

5. INDURATIU, *adj.*, qui endurecit, endurecissant.

Virtut INDURATIVA obra per freior et siccitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 275.

Vertu *endurecissante* opère par froideur et siccité.

6. ENDURAR, *v.*, lat. INDURARE, endurecir, devenir dur.

*Part. pas.* Fort leu labias so ENDURADAS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Fort facilement les lèvres sont *endurcies*.

ANC. CAT. *Endurayr*. ANC. ESP. *Endurar*. IT. *Indurare*.

7. INDURZIMENT, *s. m.*, endurecissement.

El temps de lor INDURZIMENT.

Al soleih expauzo lors corns per pendre INDURZIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51 et 245.

Au temps de leur *endurecissement*.

Exposent leurs cornes au soleil pour prendre *endurecissement*.

CAT. *Enduriment*. ESP. *Endurecimiento*. PORT. *Endurecimento*. IT. *Induramento*.

8. ENDURZIR, INDURZIR, *v.*, lat. INDURSCERE, endurecir, fortifier, affermir.

Lo foin, cant cotz et ENDURZISS les teules... e los fay tornar durs e fermes coma peyra.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Le four, quand il cuit et *endurcit* les tuiles... et les fait devenir durs et fermes comme pierre.

Fortifica membres e 'ls INDURZISSH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Fortifie les membres et les *endurcit*.

*Fig.* Fazia las aïmas ENDURZIR et envielhezir en peccat.

*V. et Vert.*, fol. 37.

Faisait *endurcir* et vieillir les âmes en péché.

*Part. pas.* Rausa o fetz del vi en l'estrem del tonel INDURZIDA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193.

Tartre ou lie du vin *endurcie* au fond du tonneau.

*Fig.* Lo cors de Fafao es ENDURZIT.

*Hist. abr. de l'anc. et du nouv. Test.*, fol. 8.

Le cœur de Pharaon est *endurci*.

CAT. *Endurir*. ESP. PORT. *Endurecer*. IT. *Indurire*.

9. ENDURZEZIR, *v.*, endurecir, devenir dur.

*Fig.* Après s'ENDURZEZIS en azir.

*V. et Vert.*, fol. 11.

Après s'*endurcit* en haine.

DURAR, *v.*, lat. DURARE, durer, s'étendre.

Neys si DURAVA 'l jorn un an.

BÈRENGER DE PALASOL : Mais ai.

Même si le jour *durait* un an.

Lone temps DURET lor amor.

*V. de B. de Ventadour*.

Long-temps *dura* leur amour.

Quar mezura essenh' a faire

So per que bos pretz pot DURAR.

PONS FABRE D'UZÈS : Lucex es.

Car modération enseigne à faire ce par quoi bon mérite peut *durer*.

Tau quan ten terra nî DURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuellhon.

Autant que la terre contient et *s'étend*.

— Supporter, endurer.

Autre dol ai que m'es greus a DURAR.

AIMERI DE PEGULAIN : ANC NO.

J'ai autre douleur qui m'est difficile à *supporter*.

Ja no pogra, tan m'es greu a DURAR,

Dona, de vos dessebrar.

R. JORDAN VICOMTE DE S.-ANTONIN : S' ieu fos.

Jamais je ne pourrais, ô dame, me séparer de vous, tant cela est difficile à *endurer*.

— Demeurer, rester.

Mentre om el segle DURA.

ARNAUD DE MARVEIL : Razos es.

Tandis qu'on *demeure* au siècle.

Ab els non puosc DURAR

Ses contenso.

BERTRAND DE BORN : Ges no mi.

Je ne puis *rester* avec eux sans dispute.

CAT. ESP. PORT. *Durar*. IT. *Durare*.

2. DURAN, DURANT, *prépos.*, pendant, durant.

DURAN la dicha guerra et hostilitat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> sièc.* DOAT, t. CXVIII, fol. 91.

*Durant* ladite guerre et hostilité.

DURANT lo dit terme de .iii. ans.

*Regist. des états de Provence*, de 1401.

*Durant* ledit terme de trois ans.

CAT. *Durant*. ESP. PORT. IT. *Durante*.

3. DURADA, *s. f.*, durée.

Car pus d'obra d'aranha

Non pot aver DURADA.

P. VIDAL : En una.

Car ne peut avoir *durée* plus qu'œuvre d'araignée

Si non es de Dieu, non arien durada las sieuas obras.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 63.

S'il n'est de Dieu, les siennes œuvres n'auront durée.

CAT. ANC. EST. *Durada*. PORT. *Dura*. IT. *Durata*.

4. DURACIO, *s. f.*, lat. DURATIO, durée.

Immortalité en durée.

Per maior duracio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43 et 61.

Immortalité en durée.

Pour plus grande durée.

CAT. *Duració*. ESP. *Duración*. PORT. *Duração*.

IT. *Durazione*.

5. DURABLETAT, *s. f.*, lat. DURABILITATEM, durée.

Non aesma pas los terrenals temps qui espèra en la DURABLETAT de Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 82.

N'estime pas les temps terrestres celui qui espère en la durée de Dieu.

A vos et a vostres esdevenidors en DURABLETAT.

*Tit. de 1182. DOVT*, l. CXXXVIII, fol. 59.

A vous et à vos successeurs en durée.

IT. *Durabilità*.

6. DURABLE, *adj.*, lat. DURABLEM, durable, éternel.

De DURABLE ornement.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

De durable ornement.

Al seu DURABLE regne.

*Sermons en provençal*.

A son règne éternel.

Lo DURABLES jutgaire cossira plus lo cor que las paraulas.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Le juge éternel considère plus le cœur que les paroles.

CAT. ESP. *Durable*. PORT. *Duravel*. IT. *Durabile*.

7. DURABLEMENT, *adv.*, éternellement.

Hom no pot viure DURABLEMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 11.

On ne peut vivre éternellement.

ESP. *Duraderamente*. IT. *Durabilmente*.

8. ABDURAR, *v.*, supporter, endurer, endurcir.

Si l'reis, qu'es magers, ABDURA

Los mals ni 'ls dechanzimens.

GIRAUD DE BORNELI : Jois sia.

Si le roi, qui est plus grand, supporte les maux et les outrages.

Part. pas. Camjatz, dona, per me

Vostre cor ABDURAT.

BRENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Dame, changez pour moi votre cœur endurci.

Si era rebelles ni ABDURATZ, jete l'om del mostrier.

*Trad. de la règle de S. Benoit*, fol. 37.

S'il était rebelle et endurci, qu'on le chasse du monastère.

L'arsivesque Turpi et Estout l'ABDURATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 479.

L'archevêque Turpin et Estout l'endurci.

ANC. FR. Ou Rolland, ton neveu, au couraige adurc.

*Roman de Fierabras en vers français*.

Fromons, Guillaumes et Begons l'adurc.

*Roman de Garin le Lohereain*, p. 65.

ANC. ESP. *Adurar*. IT. *Addurare*.

9. ABDURADOR, *s. m.*, qui ne se rebute pas, endurci à la fatigue, infatigable.

D'aquesta reira garda vos traï auctor

Que so seisanta M. ABDURADOR

Que so be de sembel aprobehador.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 28.

Je vous prends à témoin qu'ils sont soixante mille infatigables de cette arrière-garde, qui sont bien approchant du combat.

10. ABDUROS, *adj.*, endurant, tolérant.

Asatz es ben ABDUROS

Qui d'amar es talents.

MARCABRUS : Ans que.

Assez est bien tolérant celui qui est désireux d'aimer.

11. ENDURAR, *v.*, endurer, souffrir, supporter.

Us ENDURATZ fam, set.

BERTRAND DE BORN : Ara sai eu.

Vous endurez fam, soif.

Si me fai... pena ENDURAR,

No m'en dei ges pier so desesperar.

T. DE RENAUD ET DE GEOFFROI DE PONS : Scigneur Jaufre.

Si me fait... endurer peine, je ne m'en dois point pour cela désespérer.

## — Manquer, avoir besoin.

Pois de tos bes mos cors, ses vos, ENDURA.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Puisque, sans vous, mon cœur manque de tous biens.

Paisser aquel que ENDURA.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

Rassasier celui qui a besoin.

ANC. PORT. Que me podesse bon consello dar

Na mui gran coita que ei d'endurar.

*Cancon. do coll. dos nobres de Lisboa*, fol. 75.

CAT. ESP. *Endurar*.

12. ENDURS, *s. m.*, manque, souffrance.

Quan autres pren lo sieu ENDUR.

RAIMOND DE MIRAVAL : Contr' amor vau.

Quand autre prend la sienne souffrance.

13. ENDURA, *s. f.*, manque, souffrance.

Tot mon maltrat e l'ENDURA

E'l lonc desirier e l'esmai.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben sai.

Tout mon mauvais traitement et la souffrance et le long désir et l'émoi.

Greu mal don endur long' ENDURA.

AUGIER DE SAINT-DONAT : Sens alegatje.

Cruel mal dont j'endure longue souffrance.

14. PERDURABLETAT, *s. f.*, du lat. PERDURARE, longue durée, éternité.

Per Dieus ha sa fermetat e sa PERDURABLETAT.

*V. et Vert.*, fol. 40.

Par Dieu a sa fermeté et son éternité.

IT. *Perdurabilità*.

15. PERDURABLE, *adj.*, perdurable, éternel.

On so 'ls apostol...

E'l gaug PERDURABLE d'amor.

J. ESTÈVE : Planhen.

Où sont les apôtres... et les joies éternelles d'en haut.

Aqui recebro coronas PERDURABLAS.

PHILONENA.

Là reçurent couronnes éternelles.

ANC. FR. Par nature estes corruptibles,

Par ma volenté pardurables.

*Roman de la Rose*, v. 10288.

L'infamie perdurable aussi dont ils menasent les vicieux.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. I, p. 11.

CAT. ESP. *Perdurable*. PORT. *Perduravel*. IT. *Perdurable*.

16. PERDURABLAMEN, *adv.*, éternellement.

Ses fi, PERDURABLAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 8.

Sans fin, éternellement.

ESP. *Perdurablemente*. IT. *Perdurabilmente*.

DYAFOROZIS, *s. f.*, lat. DIAPORESIS, doute, figure de rhétorique.

On lit dans AQUILA, *Rom.*, §. 10, au sujet de cette figure :

Hac figura utimur cum propter aliqua videri volumus addubitare, et quasi ab ipsis iudicibus consilium capere.

DYAFOROSIS es dupte cant hom vol dir una cauza de mal, et esta en dupte si o diga o s'en laysshe.

*Lays d'amors*, fol. 142.

*Dyaforosis* est doute quand on veut dire une chose de mal, et qu'on est en doute si on la dise ou si on la laisse.

DYAFRAGMA, *s. m.*, lat. DIAPHRAGMA, diaphragme.

DYAFRAGMA es tela fazent divisio entr' els membres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99.

*Diaphragme* est toile faisant séparation entre les membres.

CAT. ESP. PORT. IT. *Diafragma*.

DYALITON, *s. f.*, lat. DIALYTON, dialyton, figure de grammaire.

*Dialyton* vel *asyntheton* figura est, que sine conjunctionibus solute ac simpliciter effertur, ut *venimus, vidimus, placuit*.

ISIDOR., *Orig.* I, 35.

DYALITON se fay can motas dictios o motas oratios son pazadas ponchadamen ses tota conjunctio.

*Lays d'amors*, fol. 126.

*Dialyton* se fait lorsque beaucoup de mots ou beaucoup de phrases sont placées de suite sans conjonction.

DYAPHANITAT, *s. f.*, du gr. Διαφάνεια, diaphanéité.

No tropa transparencia et DYAPHANITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Non grande transparence et diaphanéité.

CAT. *Diafanitat*. ESP. *Diafanidad*. PORT. *Diafanidade*. IT. *Diafanità*.

**DYASTOLE**, *s. f.*, lat. **DIASTOLE**, diastole, figure de rhétorique.

Henri Étienne dit *Διαστολή*.

Extasis, en outra maniera dicha **DYASTOLES**, fay d'una sillaba bren longa.

*Lays d'amors*, fol. 121.

L'extase, autrement dite *diastole*, fait une longue d'une syllabe brève.

**DYERESIS**, *s. f.*, lat. **DIÆRESIS**, dièrèse, figure de grammaire.

*Διαίρεσις* est discissio syllabæ unius in duas facta.

DONAT, de *Schemat.*, col. 1772, l. 30.

**DYERESIS** es divisio d'una sillaba en doas.

*Lays d'amors*, fol. 121.

La *dièrèse* est la division d'une syllabe en deux.

## E

**E**, *s. m.*, la seconde des voyelles, et la cinquième lettre de l'alphabet, e.

V. vocals sou *a*, *e*, *i*, *o*, *u*.

*Lays d'amors*, fol. 2.

Cinq voyelles sont *a*, *e*, *i*, *o*, *u*.

El futur de l'obtatin, finissen tut aquelh de la prima conjugazo en *e*.

*Gramm. provenç.*

Au futur de l'optatif, tous ceux de la première conjugaison finissent en *e*.

2. **E**, *conj.*, lat. *et*, *et*.

Lo temps vai e ven e viure

Per jorns e per mes e per ans.

B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Le temps va et vient et tourne par jours et par mois et par ans.

Sel que fetz l'air e cel e terra e mar

e caut e freg e vent e pluie e tro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Celui qui fit l'air et ciel et terre et mer et chaud et froid et vent et pluie et tonnerre.

ANC. FR. Chesun l'a parsa main e plevie e jurée. Sas e mantels e robes e altres meubles embler.

*Roman de Rouc*, v. 2702 et 4254.

Surdunt li rei de terre e li prince... encontre le Seigneur e encontre sun Crist.

*Anc. tr. des Ps. ms.*, n° 1, ps. 2.

Purpensai par nuit ot mun quer, e esteie travailliez, e escerone le mien esprit.

*Anc. tr. du Ps. de Corbe*, ms., ps. 76.

Cette conjonction d'ordinaire, reprend, par euphonie, le *T* d'**ET** latin au-devant des mots qui commencent par une voyelle.

Fraues e gentils, humils e orgulhos.

POISSON DE CAPDELL : ANFRUX es.

Frauc et agreable, humble et orgueilleux.

Tan m'abelis jois et amors e chans et alegrier, deport e cortesia.

BÉRENGER DE PALASOL : Tan m'abelis.

Tant me plaît joie et amour et chant et allégresse, amusement et courtoisie.

Combinée avec des substantifs, adjectifs ou adverbes, elle forme diverses locutions.

Veziblamen cara e cara.

*Liv. de Sydrac*, fol. 85.

Visiblement face à face.

Pluma e pluma faretz pelar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez pelar plume à plume.

Dos e dos enversatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Reversés dos à dos.

Ill venian encuips par e par.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Ils venaient ensemble côte à côte.

Vos, aiatz lo bec ubert

De vostr' anzuel, et un et un

Faitz los li traire de jun.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous, avez ouvert le bec de votre oiseau, et faites-les-lui avaler à jeun un à un.

Van cridan duy e duy :

Datz me , que joglars suy.

P. DE LA MULA : Dels joglars.

Ils vont criant deux à deux : Donnez-moi, vu que je suis jongleur.

Quar pauc e pauc se laissa dechazer.

BÉRTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi

Car peu à peu se laisse dechoir.

ANC. FR. Avant venient un e un.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 494.

Li barnuz manda un e un...

Dunc vindrent soldéiers à lui  
Et uns è uns è dui è dui,  
E quatre è quatre è cinc è sis,  
Et set è vit è nof è dis.

*Roman de Rou*, v. 11282 et 11545.

Ils issoyent un è un.

FROISSART, t. III, p. 12.

En chacune rue deux et deux meuns le  
pape par le frain de son cheval, l'un à dextre  
et l'autre à senestre.

MONSTRELET, t. I, fol. 97.

Poi è poi vunt Normanz fuiant.

*Roman de Rou*, v. 13327.

Il se commencierent à retraire de l'estour  
petit et petit, li uns après l'autre.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 194.

ANC. ESP. Fueron un e uno escudos embrazados.

*Poema de Alexandro*, cop. 1848.

Quelquefois, dans la langue des trou-  
badours, l'AI final des verbes a été  
remplacé par e.

No las te totre... no l'en deve dre... no t'en  
decebre... no las te vedare.

*Titres de 960.*

Je ne te les ôterai... ne t'en empêcherai... ne  
t'en décevrâi... ne te les défendrai.

Si y faziatz may re

D'aiso qu'ieu dig vos e.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Si vous y faisiez davantage rien de ce que dit je  
vous ai.

ANC. FR. Si cum ci raconté vous é...

Car de faire grant talent é...

Car en vous trop grant amor é...

Bien savés que tel renom é.

*Roman de la Rose*, v. 9505, 11038, 12785, 12928.

CAT. ESP. PORT. E. IT. E, Ed.

E quelquefois est employé pour en,  
préposition; voyez EN.

EBAZIS, EUBAZIS, s. f., ébazis, figure  
de rhétorique, sorte de digression.

Figura apelada EBAZIS... EBAZIS fay digressio  
per declarar la materia prepausada.

EUBAZIS... boua digressios.

*Lays d'amors*, fol. 133 et 117.

Figure appelée ébazis... Ébazis fait digression  
pour expliquer la matière proposée.

Ébazis... bonne digression.

EBDOMADIER, s. m., lat. *HEBDOMADA-*  
*rius*, semainier.

Parla dels EBDOMADIERS de la cozina, e com-  
manda que lhi fraire servo lh' u als autres,  
segon lor setmana.

*Trad. de la Règle de S. Benoît*, fol. 18.

Il parle des *semainiers* de la cuisine, et commande  
que les frères servent les uns aux autres, selon leur  
semaine.

*Adjectiv.* Lo fraire EBDOMADIERS, so es aqel  
que deu legir... deu e pot manjar ab los  
EBDOMADIERS de la cozina.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 49.

Le frère *semainier*, c'est celui qui doit lire...  
doit et peut manger avec les *semainiers* de la cuisine.

CAT. *Hebdomadari*. ESP. PORT. *Hebdomadario*.  
IT. *Ebdomadario*.

EBENI, s. m., lat. *EBENUS*, ébénier,  
ébène.

EBENI es arbre negre, lis, pla, dur et greu...

Fustz mot precios CUM EBENI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206 et 224.

*Ebénier* est arbre noir, lisse, uni, dur et lourd...

Bois très précieux comme *ébène*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ebano*.

2. EBA, s. f., ébène.

Sia fayta de fust de EBA o de boys.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 28.

Soit faite de bois d'*ébène* ou de buis.

EBORIC, s. m., lat. *EBOLUS*, hièble,  
espèce de sureau.

Un' erba queretz bon' e bella...

EBORIC elamar la podetz,

Erba negra, si us voletz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez une herbe bonne et belle... vous pouvez  
l'appeler *hièble*, herbe noire, si vous voulez.

CAT. *Ebol*. PORT. IT. *Ebulo*.

EBRAY, adj., lat. *HEBRÆUS*, hébreu,  
hébraïque.

Anc tan gran descrezensa

NO vium pois la lei EBRAIA.

GIRAUD DU LUC : Si per malvatz.

Nous ne vîmes jamais si grande mécréance depuis  
la loi *hébraïque*.

*Substantiv.* En lati e en EBRAYS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus veta

En latin et en hebreu.

CAT. *Hebraic.* ESP. PORT. *Hebraico.*

2. EBRIEU, *s. m.*, hébreu.

Parlam lati o EBRIEU.

*Trad. d'un evang. apocr.*

Parlons latin ou hebreu.

CAT. *Hebreu.* ESP. PORT. *Hebreo.* IT. *Ebreo.*

EBRES, *s. m.*, lat. *IBERUS*, l'Ebre, fleuve.

Ni l' senhoria del iene ou cort EBRES.

ARNAUD DANIEL : Ads qu'els sims.

Ni la seigneurie du royaume où court l'Ebre.

EBRIAC, EBRIAIC, EMRIAIC, IBRIAC, IBRIAIC, *adj.*, lat. *EBRIACUS*, ivre, ivrogne.

El mon non es EBRIACS ni beveire.

PALAIS : Molt n'enoia.

Au monde il n'est ivrogne ni buveur.

EBRIAICX et escogossatz.

MARCABRUS ou B. DE VENTADOUR : Pus nios coratges. *Ivrognes et cocufiés.*

Plus IBRIAACS no s'asec en chadera.

LANSA : Empereador.

Plus ivrogne ne s'assit en chaire.

*Substantiv.* El pros prec lais l'EBRIAC estar.

B. CARBONEL DE MARSEILLE : Un sirventes.

Je prie le preux qu'il laisse l'ivrogne être (tranquille).

CAT. *Embriag.* ANC. ESP. *Embriago.* IT. *Ebrriaco, imbrriaco.*

2. IBRE, IVRE, *adj.*, lat. *EBRIUS*, ivre.

De fals Français qui van nueg e jorn IVRE.

MONTAN SARTRE : Coms de Tol-an.

De faux Français qui vont nuit et jour ivres.

Car nuiils hom IBRES non a sen.

DEI BLS DE PRADES, *Auz. cass.*

Car nul homme ivre n'a sens.

3. YERI, *adj.*, ivre.

Semblans al ribaut que es YERIS en la taverna.

*V. et Vert.*, fol. 48.

Semblable au ribaud qui est ivre dans la taverne.

4. IVROS, *adj.*, ivre, ivrogne.

Obriers IVROS non pot multiplier.

*Trad. de Bede*, fol. 45.

Ouvrier ivrogne ne peut multiplier.

ESP. PORT. *Ebrio.* IT. *Ebro, ebrio, ebrioso.*

5. EBRIETAT, *s. f.*, lat. *EBRIETATEM*, ivresse.

EBRIETAZ es frevoleza de cors.

EBRIETAZ fai... la flama de luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 45 et 46.

*Ivresse* est faiblesse de cœur.

*Ivresse* fait... la flamme de luxure.

ESP. *Ebriedad.* PORT. *Ebriedade.* IT. *Ebrietà.*

6. IVREZA, YBRIEZA, *s. f.*, ivresse.

Per IVREZA ni per trop manjar... IVREZA es nauzosa.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Par ivresse et par trop manger... *Ivresse* est que-reuseuse.

Sa franqueza que YBRIEZA li tol.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Sa hardiesse que l'ivresse lui enlevé.

ANC. IT. *Ebriezza*, ben d'amore,

Como potè mai soffrire.

JACOPONE DA TODI, liv. 6, cant. 9.

CAT. *Embriagusa.* IT. *Ebbrezza.*

7. ÈNIEURAR, ENIURAR, *v.*, enivrer.

Non per vieure,

Mas per talen que s'ÈNIEURE.

*Brev. d'amor*, fol. 120.

Non pour vivre, mais pour désir qu'il s'enivre.

*Part. pass.* No volias esser ENIURAZ del vi.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Ne veuilles être enivré du vin.

8. ÈNEBRIAR, ENUBRIAR, *v.*, lat. *INEBRIARE*, enivrer.

De trop beure si den gardar

Qu'el vi no l' puezca ÈNEBRIAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il se doit garder de trop boire de manière que le vin ne le puisse enivrer.

*Fig.* Orgueth es lo vi del diable, pus fort e pus especial, de que ÈNEBRIA totz los grans homes.

Pays l'arma... e la ÈNEBRIA de sancta amor.

*V. et Vert.*, fol. 6 et 102.

Orgueil est le vin du diable, plus fort et plus spécial, de quoi il enivre tous les grands hommes.

Repat l'âme... et l'enivre de saint amour.

*Part. pus.* Fes lo tant beure tro que fo ÈNEBRIAT.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 39.

Le fit tant boire jusqu'à ce qu'il fût enivré.



Un pouzi tant **ENEBRIAT**

Que no s pueasa mover d'un loe.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un poulet si *enivré* qu'il ne se puisse mouvoir d'un lieu.

El seria plus **ENEBRIATZ** de la amor de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 29.

Il serait plus *enivré* de l'amour de Dieu.

ANC. FR. Il serunt *enivret* de la greisse.

*Anc. trad. du Psaut.*, ms. n° 1, ps. 35.

CAT. ESP. PORT. *Embriagar*. IT. *Innebriare*.

**ECCLESIASTIC**, *adj.*, lat. **ECCLESIAS-**

**TICUS**, ecclésiastique.

Judje **ECCLESIASTIC** ni seenlar.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*, DOAT, t. IX, fol. 31.

Juge ecclésiastique et séculier.

Las persouas **ECCLESIASTICAS**.

*Priv. acc. par les R. d'Angleterre*, p. 2.

Les personnes ecclésiastiques.

*Substantiv.* **ECCLESIASTICS** et nobles.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 199.

*Ecclésiastiques* et nobles.

CAT. ESP. PORT. *Eclesiastico*. IT. *Ecclesiastico*.

*Ecclésiastico*.

2. **GLEIZA**, **GLIEYZA**, **GLIEIA**, *s. f.*, lat.

**ECCLESIA**, église, bâtiment.

Fes metr' En G. de Cabestaïn dedan l'us de la **GLEIZA** de San Joan, à Perpinhan.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

Fit mettre le seigneur Guillaume de Cabestaing devant la porte de l'église de Saint-Jean, à Perpignan.

Ranba **GLEIZAS** ni viandaus.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dérobe églises et voyageurs.

La festa de la edificatio d'aquesta **GLIEIA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36.

La fête de l'édification de cette église.

— Eglise, société religieuse.

Aus, tu que **GLEYZA** governas?

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui gouvernes l'église?

Els amics a de la **GLEYZA** hobratz.

GIRAUD RIQUIER : Tant m'es.

Il a honoré les amis de l'église.

Per so que la **GLIEYZA** recepia hedificatio.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens*.

Afin que l'église reçoive édification.

CAT. ESP. *Iglesia*. PORT. *Igreja*. IT. *Chiesa*.

3. **GLEIZETA**, *s. f.*, petite église, chapelle.

De gleiza, **GLEIZETA**.

*Leys d'amors*, fol. 49.

D'église, petite église.

4. **GLESIA**, *s. f.*, clergé.

E'l marit la demandet molt com la **GLESIA**, e com gran guerra qu'en fetz.

*V. de Pierre de Maenzac*.

Et le mari la demanda beaucoup avec le clerge, et avec grande guerre qu'il fit.

5. **GLEISARGUE**, *adj.*, du ressort d'église, ecclésiastique.

Aeo es vers, si lo crims non es **GLEISARGUES**, mas si el es **GLEISARGUES**, per l'evesque deu esser conognuz e castiatz.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Cela est vrai, si le crime n'est pas ecclésiastique, mais s'il est ecclésiastique, il doit être connu et puni par l'évêque.

**ECHO**, *s. m.*, lat. **ECHO**, écho.

**ECHO**, so es la voiz que retendis en las vals cant hom crida sus per lo pueg.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Écho, c'est la voix qui retentit dans les vallées quand on crie au-dessus par la montagne.

CAT. ESP. *Eco*. PORT. *Ecco*. IT. *Eco*.

**EDI**, *s. m.*, lat. **HÆDUS**, petit bouc, bouquet.

**EDI** o cabrit pel ha plus long e rude que anhel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

*Bouquet* ou chevreau a le poil plus long et rude qu'agneau.

**EDIFICI**, *s. m.*, lat. **EDIFICIUM**, édifice, bâtisse.

Nostre trebalh del **EDIFICI** que avem fach.

*Tit. de 1434, Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 242.

Notre travail de l'édifice que nous avons fait.

*Fig.* Chai **EDIFICIS** de vertuz.

*Trad. de Bède*, fol. 15.

L'édifice des vertus tombe.

— Machine de guerre.

El reis Henrics si fes metre dels **EDIFICIS** en aquella part on saub qu'el murs era rotz.

*V. de Bertrand de Born*.

Le roi Henri fit mettre des *machines de guerre* en cette partie où il sut que le mur était rompu.

CAT. *Edifici*. ESP. PORT. *Edificio*. IT. *Edificio*.

2. **ÉDIFICAMENT, s. m.,** édifice, bâtisse.

Mesuri las tors haultas e'ls **EDIFICAMENTZ**.

P. DE CORDIAC : El nom de. *Far.*

Je mesure les hautes tours et les *édifices*.

ANC. FR. S'us un malvez fondement

N'est fet bon *édefiement*.

GODIFROI DE PARIS. *Chr. metr.*, p. 114.

PORT. IT. *Edificamento*.

3. **EDIFICATIO, BÉDIFICATIO, s. f.,** lat.

**EDIFICATIO, édification, bâtisse, construction.**

La festa de la **EDIFICATIO** d'aquesta glicia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36.

La fête de l'*édification* de cette église.

En que fo figurada la **EDIFICATIO** del temple.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160.

En quoi fut figurée la *construction* du temple.

— *Fig.* *Edification, bon exemple.*

Vos est *hedificacions* de Dieu... per so que la gleyza recepia **BÉDIFICATIO**.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Vous êtes *bâtisse* de Dieu... afin que l'église reçoive *édification*.

A la honor de Dieu et a la **BÉDIFICATIO** de lur prunesme.

A follas paraulas de mala **BÉDIFICATIO**.

*F. et Vert.*, fol. 82 et 104.

A l'honneur de Dieu et à l'*édification* de leur prochain.

A folles paroles de mauvaise *édification*.

CAT. *Edificació*. ESP. *Edificacion*. PORT. *Edificação*. IT. *Edificazione*.

4. **EDIFICAR, BÉDIFICAR, v.,** lat. **EDIFICARE, bâtir, édifier.**

Vos **EDIFIQUES**, so es bastitz una maison en la terra d'aquela heretat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 6.

Vous *édifiez*, c'est-à-dire *bâtit* une maison en la terre de cet héritage.

Lo temple que ton senhor payte avia en cor de **EDIFICAR**.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 41.

Le temple que ton seigneur pere avait en pensée d'*édifier*.

**BÉDIFICAR** lo monastier

PHILOMENA.

*Édifier* le monastier

Dels test dels uous lors cazas **EDIFICO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

Ils *bâtissent* leurs cases des coquilles des œufs.

*Fig.* Cel que prophétisa **BÉDIFICA** la gleyza.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Celui qui prophétise *édifie* l'église.

Part. prés. Anzels chantans et nis **EDIFICANS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123.

Oiseaux chantants et *bâtissant* nids.

CAT. ESP. PORT. *Edificar*. IT. *Edificare*.

5. **EDIFIAR, v.,** édifier, construire, bâtir.

Al mostier de Verdelaï que el avia **EDIFIAT**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

Au monastère de Verdelaï qu'il avait *construit*.

— *Fig.* *Edifier, exciter à la vertu par ses exemples, par ses discours.*

Scientia esla, charitaz **EDIFIA**... Cant **EDIFIA** sainta gleisa per lo merite de sa vida.

*Trad. de Bède*, fol. 35 et 79.

La science enfle, la charité *édifie*... Quand il *édifie* la sainte église par le mérite de sa conduite.

ANC. FR. *Scienc edifiet* li mur de Jérusalem.

*Anc. tr. du Miserere, Bibl. cott.*

Snr tous les lieux plaisans et agréables,

*Edifiés* de manoirs convenables.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 13.

6. **REEDIFICATIO, s. f.,** lat. **REEDIFICATIO, réédification.**

Per la consturcion et **REEDIFICACION** de, etc... A la **REEDIFICACION** et conservation.

*Tit. de 1468. DOAT*, t. XCV, fol. 193.

Pour la construction et *réédification*, de, etc... A la *réédification* et conservation.

CAT. *Reedificació*. ESP. *Reedificacion*. PORT.

*Reedificação*. IT. *Riedificazione*.

7. **REDDIFICAR, v.,** lat. **REEDIFICARE, réédifier, rebâtir.**

Fera abatre e demolir sans jamais **REDDIFICAR**.

*Chronique des Albigeois*, col. 102.

Fera abattre et démolir sans jamais *rebâtir*.

ANC. FR. *Cenz de dedans, en grand diligence, les rédifoient* de bois.

MONSTRELET, t. I, fol. 129.

CAT. *Redificar, reedificar*. ESP. PORT. *Redificar*. IT. *Riedificare*.

**EDITIO**, *s. f.*, lat. EDITIO, édition.

Comparet las o las ajnstet ab las antras  
EDITIOS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 25.

Il les compara ou les accorda avec les autres édi-  
tions.

CAT. Edició. ESP. Edición. PORT. Edição. IT.  
Edizione.

**EDRA**, *s. f.*, lat. HEDERA, lierre.

Bagas d'EDRA hi metretz...

En un fust d'EDRA vert e gros

... faretz far un cros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous y mettez des baies de lierre.

Dans un bois de lierre vert et gros... vous ferez  
faire un creux.

EDRA pren nom de herere qui vol dire gafar,  
quar si rapa et gafa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

Edra (lierre) prend nom de HÈLERE qui veut dire  
mordre, car il s'attache et mord.

CAT. Hedra. ESP. Yedra. PORT. Hera. IT.  
Edera.

**EFIMERON**, *s. m.*, lat. EPHEMERON,  
éphiméron, sorte de poisson.

Aquel peyssho de mar, nomiat EFIMERON,  
aquel jorn mor el qual naysh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88.

Ce poisson de mer, nommé éphiméron, meurt le  
même jour auquel il naît.

**2. EFIMER, EFFIMER, adj.**, lat. EPHEMERUS,  
éphémère, de peu de durée.

La primera especia de febre es dita EFFI-  
MERA... EFIMERA es talment dita, quar *efime-*  
*ron*, don ve aquest nom, vol dire simple.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87 et 88.

La première espèce de fièvre est dite éphémère...  
Elle est ainsi dite éphémère, parce que EFIMERON,  
dont vient ce nom, veut dire simple.

ESP. *Efimero*. PORT. *Efemero*. IT. *Effimero*.

**3. FEMELH, adj.**, éphémère.

Quar illh son voutis e menor,

FEMELH et ab miens de vigor.

*Brev. d'amor*, fol. 41.

Car ils sont inconstants et moindres, éphémères  
et avec moins de vigueur.

**ENFRUN, ENFRUN, adj.**, triste, morose,  
refrogné, avide.

Per toire flac cor et ENFRUN.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps,  
Pour enlever cœur faible et triste.

ENFRUS e glotz iest e lagz.

LE MOINE DE MONTAUBON : Gasc pec.

Tu es *refrogné* et glouton et laid.

ANC. FR. Vilains *enfruns* fel et estous.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 19.

Moult est richesce *enfrume* et glonte.

*Roman de la Rose*, v. 10905.

Dex, qui nos forma uns et uns,

Ou il est or fel et *enfruns*

Au pövre, ou il est ses vengerres.

HELINAND, *Vers sur la Mort*.

**2. UFRUNA, s. f.**, déplaisir, mauvaise  
grâce, mécontentement.

Non ac bon chavaler...

Que no aia sa part ses nulha UFRUNA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 103.

Il n'y eut bon chevalier... qui n'ait sa part sans  
nul mécontentement.

**3. EFRUNAMENS, adv.**, avidement, glou-  
tonnement.

Segon que hom manja plus EFRUNAMENS en  
tant es majors lo peccat.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Selon que l'on mange plus gloutonnement d'au-  
tant est plus grand le péché.

**EGRUVIR, v.**, gémir, soupirer.

Esgardans el cel, EGRUVI.

*Trad. du nouv. Test.*, S. MARC, ch. 7.

Regardant au ciel, il *soupira*.

**EGUA, EGA, s. f.**, lat. EQUA, cavale,  
jument.

Mul e mulas foron pueis creadas d'aze e d'EGUA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 28.

Mulets et mules furent ensuite créés d'âne et de  
jument.

Si tu fas montar a ton caval ma EGA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 55.

Si tu fais saillir ma jument par ton cheval.

ANC. FR. Loua les juments ou *eques*... pour pi-  
quer ou battre son mil ou blé.

*Lett. de rem.*, 1408. CARPENTIER, t. II, col. 235.

Ou lit dans le *Roman du comte de*  
*Poitiers*, v. 209 :

Quant est montés sor s'aigue mor.

Ce qui signifie *cavale moresque*.

CAT. *Egua*. ESP. *Yegua*. PORT. *Egua*.

2. **FAGHER**, *s. m.*, lat. *EQVARIUS*, gardeur de juments.

O pastor, o vaquier,

Fagher, o pouquier

E d'autres noms que i a.

G. RIQUER : Pus Dieu m'a.

Ou j'ôte, ou vacher, ou gardeur de poyents, ou pacher et d'autres noms qu'il y a.

ANC. CAL. *Iguater* (ESP. *Ieghero*, PORT. *Igoatiro*).

**EGYPANI**, *s. m.*, égyptain.

Cymbols et autres instrumens sonats par EGYPANIS et satiris.

*Elys. de las propr.*, fol. 174.

Ces l'es et d'autres instrumens touchés par égyptains et satyres.

**EIRA**, *s. f.*, lat. *AREA*, aire à battre le blé.

E'l desme de l'EIRA.

*Trad. de Bède*, fol. 46.

Et la dime de ton aire.

CAL. (ESP. *Era*, PORT. *Eira*, IT. *Aia*).

**EIS**, *EPS*, *pr. ind. m.*, lat. *IPSE*, même.

**EISSA**, *EPSA*, *pr. ind. f.*, lat. *IPSA*, même.

Le Poëme sur Boëce est le document le plus ancien où ce pronom se trouve :

En EPSA Fora, se sui d'altra color.

*Poëme sur Boëce.*

Dans l'heure même, ils sont d'autre couleur.

Cet emploi ancien du mot en prouve assez l'étymologie.

Il se joint explétivement surtout *aux pronoms personnels*.

Qui m'er fis, s'ien ets mi soi traire?

FOLQUET DE MARSEILLE : Amors merces.

Qui me sera fidele, si moi-même je me suis trairé?

Donc pus ill' EISSA m' desmen.

GALIELI, MOINE DE PUCHIROT : Be's enget.

Donc par quelle-même me dément.

— Il se joint aussi *au pronom relatif* AQUEL.

Aquell' EYS no fo de cor pus fis.

ARNAUD DE MARCELLI : Anc vas amior.

Cebu-la même ne fut de cor plus fidèle.

— *Devant des subst.* il se traduit par le même, propre.

Eli EIS Dieus, seues fallida,

La fetz de sa EISSA beutat.

G. DE CABESTAING : Aissi cum selh.

Dieu lui-même, sans faute, la fit de sa propre beauté.

D'EYS draps faitz lo mantelh.

ARNAUD DE MAESAN : Qui comte vol.

Faites le manteau de même drap.

*Substantif.* Brega e tinelh

Vuelh aver los temps ah EYS.

FOLQUET DE LUXEL : Si quon la.

Je veux toujours avoir avec lui-même dispute et debat.

II. *Isso, esso.*

*Adverbial.* Ne EPS li omne qui sui ultra la mar.

*Poëme sur Boëce.*

Ni même les hommes qui sont outre la mer.

2. **EISSAMEN**, **EPSAMENT**, *adv.*, de même, pareillement, également.

La mort a EPSAMENT mala fe...

E sempre fai EPSAMEN.

*Poëme sur Boëce.*

La mort a de même mauvaise foi...

Et toujours fait de même.

Lo miens dans vostres et EISSAMEN.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tai m'abellis.

Mon donmage sera le vôtre pareillement.

Cum cel qui pert Dieu e 'l segl' EISSAMEN.

SORDLI : Qui le s membra.

Comme celui qui perd Dieu et le siècle également.

*Conj. comp.* EISSAMENS COM l'azimans

Tira 'l fer e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum sel.

De même que l'amant tire le fer et le fait lever.

ANC. CAL. *Eissament*.

3. **METEIS**, **MEZEIS**, **MEDES**, *pr. ind.*, du lat. *MET*, et d'**EIS ROMAN**, même.

Per mi METEIS o per messatge.

ARNAUD DE MARCELLI : Dona geuser.

Par moi-même ou par message.

Ieu METEIS van enqueren

Qui m' met de foudat en plai.

E. DE VENTADOU : Conortz era.

Je vais recherchant moi-même qui me met en plai de folie.

Auc negus hom se MEZEIS non tray

Son escieh.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant gent.

Onques nul homme ne trahit soi-même à son escient.

Vas mi MEDES soi traire.

G. FAIDIT : Molt a.

Je suis traître vers moi-même.

— Il se joint aux pronoms employés neutralement.

Aquo MESEYS mandec als maestres.

PHILOMENA.

Il manda cela même aux maîtres.

— Avec les substantifs il se traduit par le même, propre.

El METEYS Dieu fez matremoni.

Trad. d'un évang. apocr.

Dieu lui-même fit le mariage.

D'un joy que m sofrainç

Per mo MEZEIS follatge.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

D'une joie qui me manque par ma propre folie.

Adv. comp. Per autri no vuellh sia saubut,

S'AQUI MEZEIS sabi' estr' emperaire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puesc.

Je ne veux que soit su par autri, si ici même je savais être empereur.

ANC. CAT. *Metey*.

4. MEZEISAMEN, adv., mêmement, pareillement, de même.

Fez vaz son amie faillimen

E vas si MEZEISAMEN.

T. DE G. FAIDIT ET D'ALBERT : Albert.

Fit manquement envers son ami et envers soi pareillement.

5. MEDESME, MESESME, MEESME, MEIME, METESSME, pr. ind., même.

MEIMES lo reis i fo feritz.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 55.

Le roi même y fut frappé.

Ella MEDESMA tetsè son vestiment.

Poeme sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement.

Pezeia am uans et am dentz

Si MESESMA e las autras gentz.

V. de S. Honorat.

Avec maus et avec dents dépèce soi-même et les autres gens.

Segun aquella MEESMA regla.

Gramm. provenç.

Selon cette même règle.

Ella s METESSMA ten las claus de paradis.

Poeme sur Boèce.

Elle tient elle-même les clefs de paradis.

ESP. *Mismo*. PORT. *Mesmo*. IT. *Medesimo*.

EISSAM, AYSAM, ISAM, s. m., lat. EXAMEN, ESSAIM.

LOS EISSAMS se van pausar de un apier en autre.

Si l'AYSAM que salbira de tal apier, etc.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, dist. des ruches.

LES ESSAIMS se vont poser d'une ruche en autre.

Si l'essaim qui sortira de telle ruche, etc.

L'ISAMS que vola fors de mon hruse.

Trad. du Code de Justinien, fol. 75.

L'essaim qui vole hors de ma ruche.

CAT. *Exam*, *axam*. ESP. *Ensambré*. PORT.

*Enzame*. IT. *Sciame*.

2. EISSAMENAR, AYSAMENAR, v., ESSAIMER.

Quan ven al ESSAMENAR, los eissams se van pausar de un apier en autre.

Declararas que quant aquela veitiera AYSAMENARA, que tal baille lo premier aysam.

Trad. du Tr. de l'Arpentage, dist. des ruches.

Quand vient à l'essaimer, les essaims se vont poser d'une ruche en autre.

Tu déclareras que quand cette ruche *essaimera*, que tel donne le premier essaim.

CAT. *Axamenar*. ESP. *Enxambrar*. PORT. *En-*

*xamear*. IT. *Sciamare*.

EISSAROP, ISSAROP, ISSIROP, s. m., SIROP, remède.

Fay inout emplaut et ongemens

Et ISSIROPS e bevendas.

Banhs, ISSAROPS et oucuras.

Brev. d'Amor, fol. 51 et 124.

Fait beaucoup d'emplâtres et d'onguents et de sirops et de boissons.

Bains, sirops et oignements.

En EYSSAROP aromatizat.

Trad. d'Albucasis, fol. 53.

En sirop aromatisé.

Ni metges ab sou EISSAROP.

PIERRE D'AUVERGNE : Cuy bon vers.

Ni médecin avec son remède.

ANC. FR. Lequel apoticaire bailla à diverses foiz des pouldres, *ysserops*, beuvraiges.

Lett. de rem., 1467. CAEPLINIER, t. I, col. 1023.

ESP. *Narabe*. PORT. *Charope*. IT. *Siroppo*.

EISUGAR, ESSUGAR, ECHUCAR, ISSI GAR, v., ESSUYER, ESSOYER.

Vos pauzaretz

Vostr' auzel, per meills ESSUGAR,

En luoc privé, ab soleil clar.

DUDIS DE PRADIS. *Auz. cass.*

Vous posez votre oiseau, pour mieux *essayer*,  
en lieu privé, avec soleil clair.

Salier' ISSIG A.

MARGABRELS : DIFAI VOS

*Essue* la salière.

Ab sos pels d'auraz los FISIG A.

*V. de sainte Magdelaine.*

Avec ses cheveux dorés les *essue*.

Un bel toallo,

Où sas mas e sa fatz.

S'CHUC.

AMANIÉ DES ESCAS : EN AQUEL.

Une belle serviette, où elle *s'essue* ses mains et  
à figure.

Et ISSIG e solleilla.

AUGIER : Era quan.

La *essue* et soleille.

*Part. pas.* Tot FISIG Pardretz en un fuoc.

DUDIS DE PRADIS. *Auz. cass.*

Vous le brûlerez tout *essuyé* dans un feu.

*Loc.* Nus anem per YSSUC... so es per bel loe.

*Leys d'amors*, fol. 51.

Nous allons par *essuyé*... c'est-à-dire par beau  
lieu.

ANC. FR. Je la vueil an soleil porter

Por le cuir i en fere *essuer*...

Ters tes iex, *essue* ta face.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 11 et 474.

ESP. *Enxugar*. PORT. *Enxugar*. IT. *Asciugare*

9. ÉISSUC, s. m., sécheresse.

Per gran ÉISSUC ni per fieg ni per ven.

P. CARDINAL : Totz lo mois. *Car.*

Par grande *secheresse* et par froid et par vent.

11. *Ascutto*,

EL, *flor.*, art. m. sing., lat. *elutur*, le.

Votez la *Grammaire romane*, p. 42

et 110.

*Sup.* S'el segles d'ua guaire.

PONS DE GARDIÉL : So qu'hom plus.

Se le veule dare guere.

S'EL annatz volgues rendre l'argen.

LEMBRANC GIGALY : Estiers mon.

Se le veule volat rendre l'argent.

BIS LI. Libre de Genezi qu'el comensamen  
del mon, creet Diens lo cel e la terra.

*Il t. de l'anc. et du nouv. Test.*, fol. 1.

Le livre de la Gene e dit qu'au commencement du  
mde. Dieu crea le ciel et la terra.

Si no fos N Albriex,

Et marques que es tos diex.

HUGUÉS DE S.-CYR : Messonget.

Si ne fut le seigneur Albrié, le marquis qui est ton  
compart.

*Rég. dir.* See mon dan e fug EL. le.

ELIAS DE BAROIS : En atretal.

Je suis mon dommage et je fuis le bien.

Tira EL cat escoysen.

LE COMTE DE POITIERS : En Alvernie.

Tire le chat écorchant.

Bastiscam doux en ferma peazo

EL pretz que i s teu, quan l'autre van cazen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hucimais no.

Bâtissons donc en ferme appui le mérite qui s'y  
maintient, quand les autres vont tombant.

Ab lo libre tocha EL front,

Los nitz, lo mento e la cara.

*Roman de Flamenca*, fol. 55.

Avec le livre il touche le front, les yeux, le men-  
ton et la face.

*Rég. ind.* EL Capitoli lendema, al dia clar.

*Poeme sur Boèce.*

Au Capitole le lendemain, au jour clair.

Que ames may un petit anzel EL punh que  
una grua volan EL cel.

*V. de G. Faidit.*

Qu'il aimât mieux un petit oiseau au poing  
qu'une grue volant au ciel.

IUS EL COR PORT, donna, vostra faisso.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Dedans au cœur je porte, dame, votre façon.

ANC. FR. *Suj.* Devant le duc el grant palais où  
el grant conseil ere et li petit.

VILLE-HARDOUIN, p. 12.

*Rég.* El traïtor unt otrié

Sa félonie è sa faintié.

*Rom m de Rou*, v. 631.

Ferid Abner ens el costel.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 44.

Seient plaizanz les paroles de ma bouche e  
li purpusement de mun cuer el tnen esguar-  
dament.

*Anc. trad. du Psaut.*, n° 1, ps. 18.

El buisson vient trestot droit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 98.

ANC. PORT. Em el rey de Cambaya...

El rey do Malabar.

*V. de D. J. de Castro*, t. I, p. 51 et 60.

ANC. IT. Hai creduto el mio tessintexire.

JACOPONI DA TODI, od. III, 17

1 SP. EL.

2. ELS, ELHS, *art. m. plur.*, les, aux.

*Suj.* Vertut an

ELS angel e 'ls arcangel gran  
De complir lo comandamen  
De Dieu.

*Brev. d'amor, fol. 20.*

Les anges et les archanges ont grande vertu d'accomplir le commandement de Dieu.

ELHS Sarrasis fugiro tota la nueyt.

PHILOMENA.

Les Sarrasins fuirent toute la nuit.

*Rég. dir.* Totz tres gaban qu'els marc e 'ls esterlis

Faran metre ELS enaps e 'ls bæcis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Tous trois clabandent que les marcs et les sterlinges feront dépenser les coupes et les hacins.

*Rég. ind.* Gart me Dieus d'aital vida...

Qu'ieu vos si' obediens

Ni m torn ELS vostres tormens.

ELIAS DE BARJOLS : Amors be m platz.

Que Dieu me garde de telle vie... que je vous sois obéissant et je retourne aux vôtres tourments.

Totz escritz trobat ho ay

ELS libris de antiquitat.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Tout écrit j'ai trouvé cela aux livres de l'antiquité.

— DEL, *art. m. sing.*, du.

Reclama Deu DEL cel, lo rei, lo grant.

*Poeme sur Boèce.*

Réclame Dieu du ciel, le roi, le grand.

Tole las armas DEL cavalier Vermelh.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requer.

Enleva les armes du chevalier Vermeil.

ANC. FR. Les homes del hundred... Home del plaidant.

*L. de G. le Conquérant, 26 et 28.*

ANC. CAT. Lo gros del bêch e les mars.

*Trad. catal. dels Auz. cass.*

ESP. ANC. PORT. IT. Del.

— DELS, *art. m. plur.*, des.

*Rég. ind.* Cavalhis DELS mortz e DELS nafrazt.

BERTRAND DE BORN : Be m play lo.

Chevaux des morts et des blessés.

ANC. FR. Es cambres dels reis meesmes.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, p. 104.*

3. EL, ELH, ELL, *pr. pers. m. 3<sup>e</sup> pers. sing.*, lat. *el, illum*, il, lui, le.

*Suj.* EL era 'l meler de tota la onor.

*Poeme sur Boèce.*

Il était le meilleur de toute la seigneurie.

CAR ELL sabra trastot l'escrig.

*Evang. de Nicodème.*

Car il saura l'écrire tout entier.

Ja no er vencentz, ni EL. NO VENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tant n'abellis.

Jamais il ne sera vaincu, ni il ne vaine.

MAS ELH era sobre totz elegit.

GIRAUD DE CALANSON : Bel senher.

Mais il était sur tous élu.

*Rég. dir.* No 'l. te tolrei... ni EL te vedarei.

*Acte de gbo.*

Je ne te l'ôterai... ni te le prohiberai.

Tos temps dic qu'EL ploraraï.

*V. de S. Alexis.*

Je dis toujours que je le pleurerai.

ANEC ferir lo rei de Tudelha, aissi que ELH e 'LH caval fendec per m'eg.

PHILOMENA.

Il alla frapper le roi de Tudèle, ainsi qu'il fendit lui et le cheval par le milieu.

*Rég. ind.* Non ai drech EL sieu qu'ieu ai.

P. ROGIER : Tant ai mon.

Je n'ai droit au sieu que j'ai.

EL fons d'iffern.

P. CARDINAL : Un sirventes vuell.

Au fond d'enfer.

Aissi cum nays aigua de fon,

Nays d' EL cavalaria.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Ainsi comme eau naît de fontaine, naît de lui chevalerie.

ANTRAS plassas que d'EL tenian.

*Chronique des Albigeois, col. 31.*

Autres places qu'ils tenaient de lui.

ANC. FR. *Suj.* S'el comparra aïnz qu'il s'en tort.

*Roman du Renart, t. II, p. 147.*

*Rég.* Cil sor le pennil sa main met,

S'el sentí erén et barbé.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 202.*

Vint à Tybert, s'el volt ferir.

*Roman du Renart, t. II, p. 156.*

ANC. PORT. Se... o senhor d'el responde por el.

*Foral de Thomar.*

ANC. IT. Ed el mi piace.

BOCC., *nov.* 71, 1.

CAT. *Ell.* ESP. *El.*

4. ELS, ELHS, *pron. pers. m. 3<sup>e</sup> pers. plur.*, ils, eux, les.

*Suj.* Bels vergiets on ELS estah.

P. CARDINAL : Quan voy lo.

Beaux vergers où ils sont.

Quant ades tot lur voler non au,  
 ELS van diren qu'amors torn' en biays.  
 B. DE VINTRADOR : Quan la luella.  
 Parce qu'incessamment ils n'ont pas tout leur  
 vouloir, ils vont disant qu'amour tourne en biais.  
*Rég. dir.* M'es bon e belli hueymais qu'ieu  
 m'entremeta  
 D'un sirventes per ELS acouoitar.  
 BERTRAND DE BORN : Pus Ventosen.  
 Il m'est bon et beau désormais que je m'entremette  
 d'un sirventes pour les encourager.  
 Bel m'es qu'ieu veia en un bel camp tengatz  
 ELS, et ill nos.

BLACASSU : Gerra mi play.  
 Il m'est beau que je voie en un beau champ eux  
 anges, et eux nous.  
*Rég. ind.* Ma perda es razos qu'a ELS duella.  
 FONDACI CALVO : S'ieu ai perlut.  
 Il est raison que ma perte à eux poine.  
 PELOUS d'ELS mi veira a son dan.  
 BLACASSU : Gerra mi play.  
 Pourtant un d'eux me veira à son dommage.  
 Ab ELS societat non auan.

Avec eux ils n'auront société.  
 ANC. FR. *Suj.* Els s'en traient tretim arriers.  
 HION DE MÉRI, *Fourn. de l'Antechrist.*  
*Rég. dir.* Cest essample lur volt mustrer  
 Li seinz Dieu pur ELS afaire.  
 MARE DE FRANCE, t. II, p. 422.  
*Rég. ind.* Mult fu granz deseroissement à cels  
 de Fost qui en Venise aloient, et ELS en  
 avint grant mesaventure.  
 VILLE-HARDOUIN, p. 21.  
 La dame de misericorde,  
 Ce dient il, à ELS sacorde.  
*Tabl. et cont. anc.*, t. II, p. 295.  
 Orent victoire sans grant damage d'ELS ne  
 de leur gent.  
 Chron. de Fr., t. V, 242.

CAT. *Els, ellos.* ESP. *Ellos.* PORT. *Elles.*

Ce pronom, qui, comme je l'ai dit  
 dans le *Résumé de la Grammaire ro-  
 manic*, t. I, p. XLIX, note, n'est à pro-  
 prement parler qu'un *substantif prono-  
 minial*, employé neutralement, devient  
 parfois un *substantif indéterminé*.

Seingner, dis Bertrands, EL es ben vers qu'en  
 o dissi.

V. de Bertrand de Born.  
 Seingner dit Bertrand, il a ben veu que je le dis.

Tot primierament EL m'es avis que hoc.  
*L'Arbre de Batallhas*, fol. 103.  
 Tout premièrement il m'est avis que oui.  
 ANC. FR. Se il n'est par l'assentiment dou dit  
 Loys.  
*Arch. du roy., tr. des chart.*, reg. LII, pièce 6.  
 5. ED, *pron. pers. m. 3<sup>e</sup> pers.*, il, lui.  
*Sing.* Si ED estava l'an absens fora de la Len-  
 gua d'oc.  
*Cont. de Condom de 1313.*  
 S'il demeurait l'année absent hors de la Langue  
 d'oc.  
 Lo deit procuraire et sindic a jurat que ED  
 tendra et fara tenir, etc.  
*Tit. de 1412. Bordeaux.* Edm. Monteil.  
 Le dit procureur et syndic a juré qu'il tiendra et  
 fera tenir, etc.  
*Plur.* Et apres ELS deben jurar.  
*Titre de 1080. Fors du Bearn.*  
 Et apres ils doivent jurer.  
 Si EDZ son trobat sufficiens.  
*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 477.  
 S'ils sont trouvés sullisants.

6. ELA, ELHA, ELLA, *pron. pers. f. sing.*,  
 lat. *ELLAM*, elle.

*Suj.* ELLA m ders un pauc lo mento.  
 GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.  
 Elle me lève un peu le menton.  
 Mas ELHA m deu mon miells triar.  
 LE COMTE DE POITERS : Mout jauzens.  
 Mais elle me doit trier mon mieux.  
*Rég.* Que non ames altra dompna mas ELLA.  
*V. de Guillaume de Cabestaing.*  
 Qu'il n'aimât autre dame qu'elle.  
 En Olivier de Saissac... si entendia en ELA.  
*V. de Raymond de Miraval.*  
 Le seigneur Olivier de Saissac... s'affectionnait en  
 elle.

Mas non las auzava dire a ELA.  
*V. d'Arnaud de Maruel.*  
 Mais il ne les osait dire à elle.  
 Avia voluntat d'un trobador que trobes  
 d'ELLA.

*V. de Richard de Barbezien.*  
 Elle avait volonté d'un troubadour qui trouvât  
 d'elle.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ella.*

7. ELAS, ELHAS, ELLAS, *pron. pers. f. plur.*, elles.

*Suj.* Quant ELAS NOS AU



Mot escalfatz en lur amor.

*Brev. d'amor, fol. 203.*

Quand *elles* nous ont moult échauffés en leur amour.

ELHAS non o degron souffrir.

LE MOINE DE MONTAUDON : Antra vetz.

*Elles* ne le devraient souffrir.

Rég. Mas se sap feigner enamorat ad ELLAS.

*V. de Hugues de S. Cyr.*

Mais il sut se feindre enamouré pour *elles*.

Diatz de quals d'ELHAS o d'ELS.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Dites de quels d'*elles* ou d'eux.

CAT. *Elles, ellas.* ESP. PORT. *Ellas.*

8. IL, ILL, *art. m. plur.*, lat. *ILLI*, les.

*Suj.* Abans que IL blanc pnoi sion vert.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.

Avant que *les* blancs sommets soient verts.

D' esterlins foro ILL premier conrey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

*Les* premiers équipements furent de sterlings.

Rég. dir. Bel m'es cant ang...

Ei brut e IL crit e IL masan

Que il corn e las trombas fan

P. DE BERGLRAC : Bel m'es.

Il m'est beau quand j'entends... les bruits et *les* cris et *les* tapages que les cors et les trompes font.

ILL crozat vai reptan.

BERTRAND DE BORN : Ara sai.

*Les* croisés je vais accusant.

ANC. IT. Quando la barca feri sopra il lito.

Bocc., *nov.* 42, 6.

9. IL, ILL, *pron. pers. m. sing.*, lat. *ILLI*, il, lui, à lui.

ILLI, il, lui, à lui.

*Suj.* IL li dara tal aventura

Que mont sera valen e bona.

*Roman de Flamenca.*

Il lui donnera telle aventure qui moult sera précieuse et bonne.

IT. *Il.*

Rég. ind. Ab que IL jur e IL man.

T D'A. DE PEGUILLAIN ET D'E. D'UISEL : N Elias.

Pourvu que je *lui* jure et *lui* mande.

Vostre auzel febre destrenh...

Sa pluma li trembla e ILL bat.

DECEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La fièvre étreint votre oiseau... Sa plume *lui* tremble et *lui* bat.

ANC. IT. E se voi il porrete ben mente nel viso,  
Egli è ancora mezzo ebbro.

Bocc., *nov.* 68, 20.

10. IL, ILL, ILL, *pron. pers. m. plur.*,  
lat. *ILLI*, ils, eux.

*Suj.* IL fan los mortals peccatz.

GUILLAUME DE FIGUIRAS : No m'laissarai.

*Ils* font les mortels péchés.

Bel m'es qu'ieu veia en un bel camp rengatz

Els, et ILL nos.

BLACASSET : Getta mi play.

Il m'est beau que je voie en un beau champ eux rangés, et *eux* nous.

Ben sapchan qu'els pretz aitan pauc com ILL me.

SORDEL : Planher vuellh.

Qu'ils sachent bien que je les prise autant peu comme *eux* moi.

ANC. FR. Quanqu'il avoient leur tollirent...

Mes *il* faillent apertement.

GUILLAUME GUIART, p. 34 et 35.

11. IL, ILL, ILL, *art. f. sing.*, lat. *ILLA*, la, lui.

*Suj.* S'IL bella, lai on jai,

No m'acuellh pres de se.

B. DE VENTADOUR : Pus mi pretatz.

Si *la* belle ne m'accueille près de soi, là où elle git.

ILL vostra janglosia...

Me desplatx chasenn dia.

GARIN D'APCHIER : Veillz Comunal

*La* votre moquerie... me déplaît chaque jour.

Rég. dir. Dien prec...

E ILL verge Maria.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Je prie Dieu... et *la* vierge Marie.

Rég. ind. IL clamarai merce.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Je *lui* crieraï merci.

12. IL, ILL, ILL, *pron. pers. f. sing.*,  
lat. *ILLA*, elle, à elle, lui.

*Suj.* IL m'encolpet de tal re

Don mi degra venir graz.

BERNARD DE VENTADOUR : Conortz.

*Elle* m'encolpa de telle chose dont il me devrait venir gré.

Puois *la* regina d'amor

M'a pies per entendedor,

Ben puose far cine, et ILL terna.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Puis-je li reme d'amour m'a accepte pour souperant, je puis bien faire cinq, et elle terne.

IL n' m'es mala, en li suy nos;  
Anheis suy, IL n' m'es leos.

IL GARS DE S.-CYR : Nulha res que.

Elle m'est mechante, je lui suis lon; je suis agneau, elle m'est lion.

*Itz ind.* Miras ma dona vezer.

E IL dignas lo m'eu afaire.

PYRELL D'AVENIGN : Bo indol

Tu n'aras voir ma dame, et dis-lui la mieue affaire.

SEL plagues, ela m' pogt' enriquir.

AMERDI BELMONT : Ja n'er credutz.

S'il lui plait au, elle me pourrait enrichir.

13. CEl, CEU, CEU, SEL, SELH, SELL, pron. de m., m. sing., ce, cet, celui, celui-là.

NOTA. A proprement parler, ce n'est point un pronom, car jamais ce mot ne remplace réellement un nom; mais, au masculin comme au féminin, il est tour à tour :

1°. Substantif indéterminé, quand il ne se rapporte à aucun substantif;

2°. Substantif démonstratif, quand il se rapporte à un ou plusieurs substantifs, et qu'il est lui-même sujet ou régime;

3°. Adjectif démonstratif, quand il se rapporte par l'ordre de la phrase ou par le sens à un ou plusieurs substantifs sujets ou régimes;

Toutefois, comme je l'ai déjà dit, t. I, p. XLIX, note, je me sers du mot *pronom* pour me conformer à l'usage.

*Suj.* Non es lis dreiz *CEL* que s' canja soven,  
Ni bona dont a *CELLA* qui lo cossen.

T. DE BLAVAS ET DE P. VIDAL : Pèze.

N'ot j'ach-yal galant *celui* qui se change souvent, ni femme s'ame *celle* qui le lui permet.

Es tacher *SEL* que fai trassios.

ELI HEND CARBONEL : Joan Fahre.

Li traitre *celui* qui fait trahison.

SEL nos ira trastotz salvar.

*Évang. de Nicodème.*

*Celui-là* nous ira sauver tous.

*Rég. dir.* Si *CEL* m'aduzes que ien anzi eridar.

*Évang. de Nicodème.*

Si tu m'amènes *celui* que j'entendis erier.

Moltz, menat n'as *SELH* qu'en poder

Avia pretz si e veray.

JEAN ESTEVI : Plauden, ploran.

Mort, tu en as emmené *celui* qui avait en pouvoïr merite pur et loyal.

*CEL* armat destrier...

Pretz may que lebrifer.

B. ARNAUD DE MONTEC : Er cau li.

*Ce* destrier armé... je prise plus que levrier.

*Rég. ind.* A *CEL* que pus li pot tauer.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

A *celui* qui peut plus lui convenir.

A *SELH* que m' fetz e m' formet de nien.

P. CARDINAL : Un sirventes.

A *celui* qui me fit et me forma de néant.

ANC. FR. A qui moult plesoit *cel* ator.

*Roman du Renart*, t. I, p. 17.

ANC. CAT. *Cell*.

*Pl. suj.* *CELLS* que o reculhon e o celon.

*V. et Vert.*, fol. 14.

*Ceux* qui le recueillent et le cèlent.

*SELS* qu'an freytz ni calors

Suffert per mi, ni lur sane escampat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

*Ceux* qui ont souffert froid et chaleur pour moi, et répandu leur sang.

*CELLS* que no i podian anar.

*V. de S. Alexis.*

*Ceux* qui n'y pouvaient aller.

*Rég. dir.* *CELLS* que podion covertir,

A lor crezensa far venir,

Batejavou.

*Évang. de Nicodème.*

Ils baptisaient *ceux* qu'ils pouvaient convertir, faire venir a leur croyance.

En la croiz salvet *SELS* que perdia.

PONS DE CARBUEIL : Er nos sia.

En la croix il sauva *ceux* qu'il perdia.

*SELS* per peex

Tene totz e per gent grossa.

GERMONDI DE MONTEPELLIER : Greu m'es.

Je tiens tous *ceux-là* pour niais et pour gent grosse.

*Rég. ind.* Que aprenda cascus

De CELS que sabon pins.

ARNAUD DE MARVEIL : Rasos es.

Que chacun apprenne de ceux qui savent davantage.

Veias d'ayssells c'an pozestatz  
Que fan a SELLS que, e veritatz,  
Dizon el mon eo son destrugz.  
*Évang. de Nicodème.*

Voyez de ceux qui ont pouvoir ce qu'ils font à ceux qui, en vérité, disent au monde comment ils sont détruits.

Deu donar son argen

A SELHS qu'iran.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Doit donner son argent à ceux qui iront.

ANC. FR. Cels qui vivent de bone vie.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 124.

A AYRAZ vint, e cels assega.

*Roman de Rou*, v. 5838.

Par tuz cels de la maison.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 425.

ANC. CAT. Cels, cells.

14. CELA, CELHA, CELLA, SELA, SELHA, SELLA, *pr. dém. f. sing.*, celle, celle-là, cette.

Suj. En lo nominatiu singular deu hom dire...

CELA.

*Ley's d'amors*, fol. 71.

En le nominatif singulier on doit dire... celle.

Ditz que vos es SELA res

Cui cove mais honors e bes.

ARNAUD DE MARVEIL : Totas bonas.

Je dis que vous êtes cette chose à qui honneur et bien conviennent davantage.

CELLA dona ben aia

Que non fai languir son amic.

*Roman de Flumenca*, fol. 56.

Bien ait cette dame qui ne fait languir son ami.

*Rég. dir.* Amat aurai

En perdon lonjamen.

SELHA on ja merce non trobarai.

B. DE VENTADOER : Bels m'es.

J'aurai aimé en vain longuement celle où je ne trouverai jamais merci.

En l'accusatiu singular deu hom dire... CELA.

*Ley's d'amors*, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... celle.

Anc non ac en la cort baro,

Cavayer, donzel ni donzela,

Sesta ni sest, ni sel ni SELA

De las novas no s'azantes.

R. VIDAL DE BEZAUDEUN : Unas novas.

Il n'y eut oncques en la cour baron, chevalier, damoiseil ni damoiselle, celle-ci ni celui-ci, ni celui-là ni celle-là qui ne fût satisfait des nouvelles.

*Rég. ind.* En lo datiu singular deu hom dire... a CELA.*Ley's d'amors*, fol. 72.

En le datif singulier on doit dire... à celle.

VAS SELLA de cui m'es belh.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Vers celle de qui il m'est beau.

ANC. FR. Les dames spartaines le trouvèrent plus grand et plus beau que jamais, telle-ment qu'il n'y eut celle qui ne réputast Chélidonide bien heureuse d'avoir un tel ami.

AMYOT, *Trad. de Plut.*, PYTHUS, t. IV, p. 181.

En celle bataille ot moult de gent de grand bobant qui s'en vindrent moult heureusement fuiant.

JOINVILLE, p. 53.

ANC. CAT. Cella.

*Pl. suj.* En lo nominatiu plural deu hom dire... CELAS.*Ley's d'amors*, fol. 71.

En le nominatif pluriel on doit dire... celles.

Non devon aver mal resso

Per tal CELAS que bonas so.

*Brev. d'amor*, fol. 205.

Ne doivent pas avoir mauvaise réputation pour telle chose celles qui sont bonnes.

*Rég. dir.* Cant hom auria cercat

Tot est mon, e pneis mentagudas

Totas CELLAS que son nascudas,

No n'auria hom una trobada

Tan bella ni tan gen formada;

Que sos ueils e sa bela cara

Fan oblidar, qui ben l'esgara,

Totas CELLAS que vistas a.

*Roman de Jaufric*, p. 36.

Quand on aurait parcouru tout le monde, et puis rappelé toutes celles qui sont nées, on n'en aurait pas trouvé une si belle ni si bien formée; vu que ses yeux et sa belle mine font oublier, qui bien la regarde, toutes celles qu'on a vues.

*Rég. ind.* Si ab vos ai de joi carestia,

Ben l'anria ab CELLAS que no n'an.

R. BISTORS D'ARLES : Aissi col.

Si avec vous j'ai rareté de plaisir, je l'aurais bien avec celles qui n'en ont pas.

Seran panzat en CELAS penas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 98

Seront posés en ces peines.

ASC. FR. De toutes *celles* vertus qui appartient  
 nent à mensuétude de meurs.

*Ex. des Oŷes. de Cicéron, fol. 80, v.*

ASC. CAL. *Cellas.*

15. CIL, CILL, CILH, SIL, SILH, *pr. dem.*  
*l. sing. suj., celle.*

CIL d'avant à nom Providenza.

DE LDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

*Celle d'avant à nom Providence.*

Pois *CILL* eui sui amalle...

Vol mi e mas chansos.

GALCEM FADIT: L'onrat jazeus.

Puo que *celle* à qui je suis amant... vent moi et  
 mes chansos.

Pes vas me Sorguelha

*CILH* qu'ieu plus volgr' aver.

B. DE VENTADOUR: Lanquan.

Puisque *celle* que je voudrais le plus avoir, s'irrite  
 contre moi

*SIL* que plus en degra aver

No n'a ges, dones ou la querraï?

B. DE VENTADOUR: Quan vey la.

*Celle* qui plus en devrait avoir n'en a point, donc  
 ou la chercherais-je?

*SILH* que no m vol esser humana.

B. DE VENTADOUR: Ja mos chantars.

*Celle* qui ne me veut être humaine.

16. CIL, CILL, CILH, SILL, SILH, *p. dem.*  
*m. pl. suj., CEUX.*

Us sobron *CIL* que no valon nien.

BONIFACE CALVO: Ges no m'es.

Vous dominent *ceux* qui ne valent rien.

Done sachean ben, *CILL* qu'ieu die qu'aiso fan,  
 Que Dieus escriu so que dig e faig an.

ELERAND DE BORN: Ala sai eu.

Done qu'ils sachent bien, *ceux* que je dis qu'ils  
 font *ceci*, que Dieu écrit ce qu'ils ont dit et fait.

Tug *CILH* que amon valor.

GALCEM FADIT: Tug cill.

Tou, *ceux* qui amont valeur

Gancehm, *SILL* c' amon ab engnan

Non senton los maltraiz d'amor.

TE D'ARL. MATOIS ET DE G. FADIT: Gancehm.

Gancehm, *ceux* qui amont avec tricherie ne sentent  
 pas le tourment d'amour.

Dizon *SILH* del Colombier,

Qu'en prengna dieg, si n'agrada.

BLETAND DE BORN: Passa, me...

De ont *ceux* du Colombier, que j'en preme droit.  
 Il me convient.

ASC. FR. *Cil* servent Dieu à haute voix.

*Cil* sont joy et nuit en la croiz.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 313.*

Si cum sunt ore *cil* blanc moine,

*Cil* noir, *cil* régulier chanoine,

*Cil* de l'Hôpital, *cil* du Temple.

*Roman de la Rose, v. 351.*

17. CELEL, SELEL, SELHUY, *pr. dem. m.*  
*sing., celui, celui-là.*

Conose ben *SELHUY* qui m ri.

LE COMTE DE POTILLERS: Ben vuell que

Je connais bien *celui* qui me rit.

Voyez LI I.

18. AICEL, AICELH, AISEL, AISELH, AISSEL,  
 AISSEUR, *pr. dem. m. sing., celui, ce-  
 lui-là.*

Les observations faites au sujet de  
 CIL s'appliquent également à AICEL et  
 à AQUEL, placé immédiatement après  
 AICEL.

*Suj.* AICELH sera fil de Dieu apelat.

BERTRAND D'ALLAMANON: D'un sirventes.

*Celui-là* sera appelé fils de Dieu.

En lo nominatiu singular den hom dire...

AICEL.

*Leys d'amors, fol. 71.*

En le nominatif singularier ou doit dire... *celui-là.*

*Rég. dir.* Bona domina, ja AISEL no crezatz

Qu'ab engan vai, e si es enganatz.

ARNAUD DE MARVEL: Aissi cum selh.

Bonne dame, ne croyez jamais *celui* qui va avec  
 tromperie, et ainsi est trompé.

En l'accusatiu singular den hom dire...

AICEL.

*Leys d'amors, fol. 72.*

En l'accusatif singularier ou doit dire... *celui-là.*

*Rég. ind.*

En la honor d'AISSEL qu'en cotz fo mes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE: Ira e dolor.

En l'honneur de *celui* qui fut mis en croix.

Ab selh esgnar m'entret en AISSEL dia  
 Amois.

SORDEL: Bel m'es ab motz.

Avec ce regard amour m'entra en *celui* jour.

ASC. FR. *tecl* ne blandis ni ne dont.

*Bibl. Guiot, v. 1036.*

*Pl. suj.* Totz AISSELS que per la su' amor  
 Volran morir e vivre.

GUILLAUME FIGEIRAS: Totz hom qui.

Tous ceux qui pour la sienne amour voudront mourir et vivre.

*Rég. dir.* En l'accusatiu... plural... AYCELS.  
*Leys d'amors*, fol. 72.

En l'accusatif... pluriel... ceux-là.

*Rég. ind.* A TOZ AISSELHS qu'en joy volon estar.  
ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

A tous ceux qui en joie veulent être.

19. AICELA, AICELHA, AISELA, AISELHA, AISSELA, AISSELHA, *pr. dém. f. sing.*, celle, celle-là, cette.

*Suj.* ES AICELLA que tau gen m'a conquis.  
GIRAUD DE BORNEIL : Ar ai gran.

Elle est celle qui si gentiment m'a conquis.

DONA, vos es AISELA ves.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona, sel que.

Dame, vous êtes cette chose.

*Rég. dir.* En l'accusatiu singular den hom dire... AYCELA.

*Leys d'amors*, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... celle-là.

*Rég. ind.* En lo genitiu singular den hom dire... d'AYCELA... en lo datiu singular... ad AYCELA... en l'ablatiu singular... ab AYCELA.  
*Leys d'amors*, fol. 72.

En le génitif singulier on doit dire... de celle-là... en le datif singulier... à celle-là... en l'ablatif singulier... avec celle-là.

*Pl. suj.* AISSELLAS putas ardens  
Qui son d'autrui maritz cossens.

MARCABRUS : Pus mos.

Ces prostituées ardentes qui sont consentantes d'autres maris.

*Rég. dir.* Esgarda AICELLAS causas que son escrichas en el.

*Trad. de l'Apocalypse.*

Regarde ces choses qui sont écrites en lui.

*Rég. ind.* En lo genitiu plural den hom dire... d'AYCELAS... en lo datiu plural... ad AYCELAS... en l'ablatiu plural... ab AYCELAS.  
*Leys d'amors*, fol. 72.

En le génitif pluriel on doit dire... de celles-là... en le datif pluriel... à celles-là... en l'ablatif pluriel... avec celles-là.

20. AICIL, AICILL, AICILH, AISIL, AISILH, *pr. dém. m. pl. suj.*, ces, ceux, ceux-là.  
En lo nominatiu plural den hom dire... AYCIL.

*Leys d'amors*, fol. 71.

En le nominatif pluriel on doit dire... ceux-là.

AICILL que vergoïna non an.

MARCABRUS : Emperaire.

Ceux qui n'ont pas vergoïné.

AISIL dni traïdor...

Me fan vivre ab dolor.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Ces deux traîtres... me font vivre avec douleur.

21. AQUEL, AQUELH, *pr. dém. m. sing.*, ce, cet, celui, celui-là.

*Suj.* AQUEL qui la non estai fermement...  
Tot AQUEL libres era de fog ardent.

*Poème sur Boèce.*

Celui qui là ne se tient fermement...

Tout ce livre était de feu ardent.

AQUELH lauzars es blasmamens.

RAMBAUD D'ORANGE : Peire Rogiers.

Ce louer est blâme.

*Rég. dir.* En l'accusatiu singular den hom dire... AQUEL.

*Leys d'amors*, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... celui-là.

Pueis Diens, per sa gran boutat,

M'a un pauc de saber donat,

AQUEL meteis vuell desplegar.

*Brev. d'amor*, fol. 1.

Puisque Dieu, par sa grande bonté, m'a donné un peu de savoir, celui-là même je veux déployer.

*Rég. ind.* Sia d'AQUEL que tenra Foix.

*Actes avant 1080*, p. 53.

Soit de celui qui tiendra Foix.

CAT. *Aquell*, ESP. ANG. PORT. *Aquel*, PORT. MOD. *Aquella*, IT. *Quello*.

*Pl. suj.* AQUELS aurán tos temps mais alegrensa.  
RAIMOND GAUCELN : Qui vol aver.

Ceux-là auront toujours plus allégresse.

*Rég. dir.* Dementia AQUELS que disian qu'el non agues bes.

*V. de Raimond de Miraval.*

Il démentait ceux qui disaient qu'il n'avait pas biens.

*Rég. ind.* So que pert de sai annidamens,  
Vol demandar ad AQUELS de Turquia.

BERTRAND D'ALLAMANON : Ja de chantar.

Ce qu'il perd ici honteusement, il veut le demander à ceux de Turquie.

CAT. *Aquells*, ESP. *Aquellos*, PORT. *Aquelles*, IT. *Quelli*.

22. AQUELA, AQUELLA, AQUELHA, *pr. dém. f. sing.*, cette, celle, celle-là.

*Suj.* En lo nominatiu singular deu hom dire...

AQUELA.

*Leys d'amors*, fol. 71.

En lo nominatif singulier on doit dire... *celle-là*.

AQUELA gent deu sopar.

*Roman de Jaufre*, fol. 12.

*Cette* gent doit souper.

*Rég. dir.* En l'accusatiu singular deu hom dire...

AQUELA.

*Leys d'amors*, fol. 72.

En l'accusatif singulier on doit dire... *celle-là*.

*Rég. dir.* D'AQUELLA foiza que es ni adenant  
sera.

*Actes avant 1680*, p. 58.

De *cette* fort-esse qui est et dorénavant sera.

CAT. ESP. PORT. *Aquella*. IT. *Quella*.

*Suj. et rég. dir.* En lo nominatiu plural deu  
hom dire... AQUELAS... en l'accusatiu plural...

AQUELAS.

*Leys d'amors*, fol. 71 et 72.

En lo nominatif pluriel on doit dire... *celles-là*...  
en l'accusatif pluriel... *celles-là*.

*Rég. ind.* Las meilleurs dompnas e las plus va-  
lens d'AQUELAS encontradas.

*F. de Raimond de Miraval*.

Les meilleures dames et les plus méritantes de ces  
contrées.

CAT. ESP. PORT. *Aquellas*. IT. *Quelle*.

23. AQUIL, AQUILH, *pr. déu. f. sing. suj.*,  
cette, celle, celle-là.

Criez que per Dieu voluntat

Lí los AQUILH femna venguda.

*F. de sainte Enime*, fol. 10.

Elle crut que *cette* femme lui fût venue par la vo-  
lonté de Dieu.

24. AQUIL, AQUILH, *pr. déu. m. pl. suj.*,  
ces, ceux, ceux-là.

En lo nominatiu plural deu hom dire...

AQUIL O AQUILH.

*Leys d'amors*, fol. 71.

En lo nominatif pluriel on doit dire... *ceux* ou  
*ceux-là*.

CANT AQUIL AUZON LA RAZON,

SON TORH LO LIG VENGUT C'IEH.

*Roman de Jaufre*, fol. 46.

Quand *ceux-là* entendent la raison, ils sont ve-  
nus autour du lit courant.

ELAMBIC, *s. m.*, alambic.

En vi blanc disillat per ELAMBIC.

*Rec. de recettes de mede*

En vin blanc distillé par *alambic*.

CAT. *Alambi*. ESP. *Alambique*. PORT. *Lambique*.  
IT. *Lambiccio*.

ELECTRE, *s. m.*, lat. *ELECTRUM*, élec-  
tre, composition d'or et d'argent.

ELECTRE... al solelh, may respian que aur  
ni argen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

*Electre*... au soleil, reluit plus qu'or et argent.

ANC. CAT. *Electre*. ESP. *Electro*. IT. *Elettro*.

ELECTUARIS, *s. m.*, électuaire.

Uzar de ELECTUARIS confortatius.

Si purgaciós ni ELECTUARIS no dono remedi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 92 et 87.

Usar d'*electuares* confortatius.

Si purgation et *electuaire* ne donnent remède.

CAT. *Electuari*. ESP. PORT. *Electuario*. IT. *Elet-  
tuario*.

2. LECTUARI, LECTOARI, LACTOARI, *s. m.*,  
électuaire.

Portet una boyssa

De LECTUARI.

*F. de S. Honorat*.

Il porta une boîte d'*électuaire*.

LACTOARI c'om ven tot l'an...

D'aquest LACTOARI faretz.

DEUDES DE PRADES, *Anc. cass*.

*Électuaire* q'on vend toute l'année... Vous ferez  
de cet *électuaire*.

*Fig.* Domna, metges e metzina,  
LECTOARIS et enguens.

P. DE CORBIAC: Domna dels.

Dame, médecin et médecine, *électuaire* et on-  
guent.

ANC. FR. Je lor claim quíte lor piletes...

Lor *lectuaire* sont molt chier.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 391.

ANC. ESP. Sabe un *lectuario* à estos bien guisar.

*Poema de Alexandro*, cop. 2237.

Los muchos *letuarios* nobles è tan estraños...

Muchos de *letuarios* les dan muchas de veses.

ARCIBESLÉ DE HITA, cop. 1307 et 1368.

ELEMENT, *s. m.*, lat. *ELEMENTUM*,  
élément.

Enquera i son tug lí quatre ELEMENT,

Et cissamen hi veg la uneg e'l dia.

Gut n'UISEL: Be feira chanso.

Encore y sont tous les quatre éléments, et j'y  
vous également la nuit et le jour.

**Creet Dieus, quan li plac, los quatre ELEMENS:**  
Lo cel, l'aer, la terra e l'aiga eissamens.

P. DE CORBIAC: El nom de.

Dieu créa, quand il lui plut, les quatre éléments:  
le ciel, l'air, la terre et l'eau également.

Formet nostre senhor Dieus l'ome del plus  
estranh ELEMENT, so es de la terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 1.

Notre seigneur Dieu forma l'homme du plus  
étrange élément, c'est-à-dire de la terre.

ELEMENT es una minima et simpla partida  
del cors elementat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 131.

Élément est une minime et simple partie du corps  
formé d'éléments.

CAT. *Element*. ESP. PORT. IT. *Elemento*.

2. ELEMENTAR, ELEMENTAL, *adj.*, lat.  
ELEMENTARIS, élémentaire.

La cometa fai movemen

Segon lo cors del firmamen,

Quo fai lo fuocx ELEMENTARS

El dig planeta nomnat Mars.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

La comète fait mouvement selon le cours du firmament,  
comme fait le feu élémentaire en ladite planète nommée Mars.

Per calor ELEMENTAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

Par chaleur élémentaire.

Especia es ELEMENTALS, so es literals compositos.

*Leys d'amors*, fol. 44.

Espèce est élémentaire, c'est-à-dire littérale composition.

CAT. *Elementar*. ESP. PORT. *Elementar*, *elemental*. IT. *Elementare*.

3. ELEMENTAR, *v.*, composer d'éléments.

*Part. pas.* Dels quatre elemens tot cors ELEMENTAT ve.

A las cazdas ELEMENTADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 130 et 105,

Tout corps composé d'éléments vient des quatre éléments.

Aux choses composées d'éléments.

ANC. ESP. *Elementar*. IT. *Elementare*.

ELEMOSINA, ELIMOSINA, *s. f.*, lat.

ELEEMOSINA, aumône.

Dava a .VII. paubres ELEMOSINAS..

Li faria tantas messas dire, e tantas ELIMOSINAS faria per ella.

*V. de Guillaume de la Tour*.

Il donnait à sept pauvres des aumônes...

Lui ferait dire tant de messes, et ferait tant d'aumônes pour elle.

ANC. ESP. *Elemosina*. IT. *Limosina*.

2. ALMOSNA, ALMORNA, *s. f.*, aumône.

Quant hom vei romien

Cochat, s'ALMOSNA 'l fazia,

Honors e bes li seria.

AZEMAR LE NOIR: Ja d'ogan.

Quand un homme voit un pèlerin malheureux, s'il lui faisait aumône, honneur et bien lui serait.

Qui adordenamens vol far ALMORNA, a se mezeys deu comenssar.

*V. et l'ert.*, fol. 82.

Qui avec ordre veut faire aumône, doit commencer par soi-même.

— Compassion, pitié.

*Fig.* D'ome, qu'es aissi conques,

Pot dompna aver ALMOSNA gran.

B. DE VENTADOUR: Non es.

D'homme, qui est ainsi conquis, dame peut avoir grande pitié.

ANC. ESP. *Candelas e almosnas e cantos e pregos*.  
*Poema de Alexandro*, cop. 660.

CAT. *Almoyna*. ANC. ESP. *Almosna*. ESP. MOD. *Limosna*. PORT. *Esmola*.

3. ALMOSNERA, *s. f.*, aumônière, bourse.

Vos, per sin' amor entera,

Donna, mi des vosti' ALMOSNERA,

Don ien vos rend cin centz merces.

FOLQUET DE ROMANS: Donna, ieu pren.

Vous, par pur amour entier, dame, vous me donniez votre aumônière, dont je vous rends cinq cents merces.

ANC. FR. Une herbe avoit en s'aumosniere

Qui moult ert precieuse et chiere.

*Roman du Renart*, t. III, p. 118.

Li moines traist une aumosniere;

Dix sols i ot.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 247.

4. ALMORNIER, ALMOYNIER, ALMONIER, *s. m.*, qui demande, qui fait l'aumône, aumônier.

L'autre ve paure ALMOYNIERS

A senhor qu'il fa valensa,

Tau qu'es rics; pneys, si mestiers

Li fa, non a soviniensa.

FOLQUET DE LA NELLE: E nom del pau

L'autre vient pauvre demandeur d'aumône a l'honneur qui lui fait générosité, tant qu'il est riche; puis, s'il lui fait besoin, il n'a pas souvenir.

Sapchitz que bos ALMORNERS  
Den aumorna dat voluntiers.

*Brev. d'Amor.*, fol. 71

Sachet que bon faiseur d'aumône doit donner l'aumône volontiers.

Avene se que sos cambriers  
No'll fo de pres ni l'ALMORNERS.

*Brev. d'Amor.*, fol. 187.

Il advint que son chancelier ne lui fut de pres ni l'aumônier.

#### — Chargé de distribuer des aumônes.

Aleus dels subteligs ALMORNERS desamparaba la aumonia d'aquest testament.

*Tit. de l'her.* DOVT, t. CXXIII, fol. 253.

Quelqu'un des susdits charges de distribuer les aumônes abandonnait l'aumônerie de ce testament.

*Adj.* Ab la maïo ALMOINERA de la dicha gleïa.

*Tit. de 1276* DOVT, t. CXXII, fol. 75.

Avec la maison aumônier de ladite église.

CAT. *Almoynar.* ANC. ESP. *Almosnero.* ESP. MOD. *Limosnero.* PORT. *Esmolero.* IT. *Limosiniere.*

#### 5. ALMONARIA, s. f., soin de distribuer des aumônes, aumônerie.

Recepïo aquesta ALMONARIA et la administració d'aquest... testament.

*Tit. de 1302.* DOVT, t. CXXVIII, fol. 252.

Recevait ce soin de distribuer les aumônes et l'administration de ce... testament.

#### 6. ALMORNAR, v., aumôner, faire l'aumône.

Nichz es dejhuz seues ALMORNAR.

*Sermons en prov.*, fol. 24.

Rien n'est le jeûne sans faire l'aumône.

ANC. ESP. *Almosnar.* PORT. *Esmolar.* IT. *Limosinare.*

#### ELEPHANT, s. m., lat. ELEPHANTUS, éléphant.

La elephanta va ves orient, e l'elephant la sec.

Elephans hayscho en ela.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249 et 158.

L'éléphante va vers l'orient, et l'éléphant la suit.

*Elephant.* MAL. ent. en elle.

CAT. *Elefant.* ESP. *Ulefante.* PORT. *Elephante.* ELEPHANTE. IT. *Elefante.*

#### 2. OLIFAN, OLIFAN, s. m. et f., éléphant.

Atressi cum POLIFANS

Que, quan chai, no s pot levar.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi.

Ainsi que l'éléphant qui, quand il tombe, no se peut relever.

CAN FORDIAN vol enfantar, ela vay al flum de Tigrè, sobeira de India, et a la riba enfanta.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Quand l'éléphante veut mettre bas, elle va au fleuve du Tigrè, souverain de l'Inde, et met bas sur la rive.

ANC. FR. De Perse i vint li olifanz...

Li olifans qui estoit lens.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 131 et 97.

#### 3. ELEPHANTA, s. f., éléphante.

Femina ni ELEPHANTA no engeno mas un fill.

Rescondo las ELEPHANTAS domesjas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51 et 249.

Femme et éléphante n'engendent qu'un fils.

Ils renferment les éléphantes apprivoisées.

#### 4. ELEPHANTESSA, s. f., éléphante.

Bestias, que han pocas popas, engendro pocas fillas, cum femina et ELEPHANTESSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 51.

Bêtes, qui ont peu de mamelles, engendent peu de fils, comme femme et éléphante.

IT. *Elefantessa.*

#### 5. ELEPHANTIN, adj., lat. ELEPHANTINUS, éléphantin, d'éléphant.

DENS ELEPHANTINUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16.

Dents d'éléphant.

CAT. *Elefantil.* ESP. IT. *Elefantino.*

#### 6. ELEFANCIA, ELEPHACIA, s. f., lat. ELEPHANTIASIS, éléphantiasis, sorte de maladie qui rend la peau rude comme celle de l'éléphant.

Una specia es de lelofozia dita ELEFANCIA.

De leprositat et ELEPHACIA preservativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 99 et 183.

Il est une espèce de lépre dite éléphantiasis.

Préservative de léprosité et éléphantiasis.

CAT. ESP. *Elefancia.* PORT. *Elephancia.* ELEFANCIA. IT. *Elefanzia.*

#### ELITROPIA, s. f., grec ἥλιος, τρόπος, héliotrope, sorte de pierre.



ELITROPIA es peyra vert.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

*Héliotrope* est pierre verte.

ESP. *Heliotropio*. PORT. *Heliotropia*. IT. *Elitropia*.

2. ELYTROPIA, *s. f.*, grec ἤλιος, τράπος, héliotrope, tournesol, sorte de plante.

ELYTROPIA es herba dita sol sequir, quar si mov siquen... mouvement del soleil.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

*Héliotrope* est herbe dite suivre le soleil, car elle se meut suivant... le mouvement du soleil.

ESP. PORT. *Heliotropio*. IT. *Elitropia*.

ELLEBORI, *s. m.*, ELLEBORUM, ellébore.

ELLEBORI val a purgar humors flegmaticas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206.

*Ellébore* vaut à purger humeurs flegmatiques.

DE ELLEBORI blanc.

*Rec. de recettes de médec.*

D'ellébore blanc.

ANC. CAT. *Elebor*. ESP. *Eleboro*. PORT. IT. *Elleboro*.

EMATISTE, *s. f.*, lat. AMETHYSTUS, améthyste.

EMATISTE es peyra de color ferrenca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

*Améthyste* est pierre de couleur de fer.

CAT. *Amatista*. ANC. ESP. *Amatiste*. PORT. *Ametysta*. IT. *Amatista*.

EMBARC, EMBARC, *s. m.*, obstacle, embarras.

Aura cert salvacio

En Paradis, ses tot EMBARC.

*Brev. d'amor*, fol. 80.

Il aura certainement salut en Paradis, sans aucun obstacle.

Qui aras se met en tal EMBARC

De sostener valor qu'a pauc non tomba.

G. DE DURFORT: Quar say.

Qui maintenant se met en tel embarras de soutenir le mérite qui peu s'en faut qu'il ne tombe.

— Embarquement.

Tots nostres EMBARCS pagats.

*Tit. de 1312*. DOAT, t. XLII, fol. 142.

Tous nos embarquements payés.

ANC. CAT. *Embarc*. ESP. PORT. *Embargo*. IT. *Imbarco*.

2. EMBARGAMENT, *s. m.*, embarras, empêchement.

Sens tot contrast e sens tot EMBARGAMENT.

*Tit. de 1309*. DOAT, t. CLXXIX, fol. 43.

Sans aucune contradiction et sans aucun empêchement.

De tot EMBARGAMENT o torbament .. contrast o EMBARGAMENT.

*Tit. de 1418*. Bordeaux, bibl. Monteil.

De tout embarras ou trouble... opposition ou empêchement.

Per alcun autre EMBARGAMENT manifest.

*Tit. de 1284*. DOAT, t. XXXVIII, fol. 74.

Par aucun autre empêchement manifeste.

3. EMBARGAR, *v.*, embarrasser, empêcher.

Cant si pais,

EMBARGA lo; no pot trair

So que manja.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il se repait, elle l'embarrasse; il ne peut avaler ce qu'il mange.

Tos temps ey paors que es EMBARC

La freoltatz.

GAVAUDAN LE VIEUX: Lo mes.

J'ai toujours peur que la faiblesse nous embarrasse.

Si be m fas lonc esper, no m'EMBARGA.

A. DANIEL: Si m fos.

Bien que je fasse longue attente, cela ne m'embarrasse.

De nulha ren no s'esmet ni s'EMBARGA

Ses bon yssir.

G. DE DURFORT: Quar say.

Ne se mêle ni s'embarrasse de nulle chose sans bonne issue.

*Part. pas.*

Ivern no m ten de chantar EMBARGAT,

Ni per estiu non suy plus voluntas.

G. RIQUIER: Iverns.

Hiver ne me tient empêché de chanter, ni par l'été je ne suis pas plus pressé.

CAT. ESP. PORT. *Embargar*.

4. DESEMBARGAR, *v.*, débarrasser.

Delivrar o DESEMBARGAR la teita.

*Tit. de 1310*. DOAT, t. CLXXIX, fol. 223.

Délivrer ou débarrasser la terre.

CAT. ESP. PORT. *Desembargar*.

EMBELIC, *s. m.*, lat. UMBILICUS, ombilic.

Cercuit del **EMBLIC**.

*Trat. d'Albacasis*, fol. 7.

Contour du **nombril**.

1. **SP. Ombiligo. PORT. Umbigo. IT. Ombilico.**

2. **EMBORIL, EMBONILH, ENRONIL, s. m., nombril.**

Per lo budel del **EMBORILH**.

Lo budels del **EMRONILH**.

*Las. de Sydrac*, fol. 85 et 103.

Par le boyau du **nombril**.

Le boyau du **nombril**.

Tro al **EMRONILH**.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 127.

Jusqu'au **nombril**.

3. **EMBORIGOL, s. m., nombril.**

Li autre que so cabessatz tro **EMBORIGOL**,  
aquels son **fornicadors**.

*Revelatio de las Penas dels inferns*.

Les autres qui sont velus jusqu'au **nombril**, ceux-  
là sont **fornicateurs**.

**EMBLAR, ENBLAR, v., voler, dérober, prendre, enlever.**

Manthas vertz ien **cosir tau**

Laiton me **poirian EMBLAR**,

Ja no **sabia dir que s'au.**

**B. DE VENTADOUR** : Quant echa vertz.

Souvent je pense tellement que voleurs me pour-  
raient **voler**, que je ne saurais dire ce qu'ils font.

Cu lai vivia ab sos **laïros**,

**EMBLAN** las fedas e'ls **montos**.

**GABIN D'ARCHEL** : Mos cominal.

Cu il vivait là avec ses **laïros**, **dérobant** les  
larchis et les **montos**.

S'us **paubres hom EMBLAVA** un **laïsol**,

**Laites seü' et i'ia cap eli.**

**P. CARDINAL** : Prop a **guella**.

Si un **paubre homme c'levait** un **laïsol**, il se-  
rait **voleur** et n'ait été **laissé**.

Un **bais que forsa d'amor**

Me **fetz a ma donna EMBLAR**.

**P. VIDAL** : Pus **fornatz**.

Un **laï'er que force d'amour me fit dérober** à ma  
dame.

Per qu'ien l' **MELES** un **dous baisar**.

**B. DE VENTADOUR** : Quant echa vertz.

Bon que je lui **dérobasse** un **doux baisar**.

*Fig.* Pros **domna**, ab un **dous esgnar**...

Me **venquest mon cor EMBLAR**.

**P. DE MAÏNSAC** : Estai **laïral**.

**Vaillante dame**, avec un **doux regard**... me **vintes**  
**voler** mon **cor**

— **S'éloigner, s'envoler, s'enfuir.**

Quant m'en **cuic ENBLAR**, plus mi **repred**.

**AMERI DE PÉGUILLAIN** : En **amor**.

Quant je m'en pense **cloigner**, plus elle me **re-**  
**prend**.

**EMBLARON** si **dels frayres**, e van **pres de la mar**.

*V. de S. Honorat*.

Ils **s'éloignèrent** des **frères**, et vont **près de la mer**

Et **quan s'EMBLA** l' **fuelli del fraisse**.

**RAMBALD D'ORANGE** : Et **quan**.

Maintenant **quan s'envole** la **feuille du frêne**.

*Part. pas.* Que **no m' pogues esser EMBLATZ**.

*Passio de Maria*.

Qu'il ne me pût être **dérobé**.

Die que **mon cors m'es EMBLATZ**.

**P. CARDINAL** : Ar mi **puesc**.

Je dis que **mon cœur m'est enlevé**.

Tota la **gen morta**, e'us **no n'es escapatz**,

**Mas ieu tant solament que m'en sey gent**

**EMBLATZ**.

*Roman de Pierabras*, v. 119.

Toute la **gent morte**, tellement qu'un n'en est  
échappé, excepté moi tant seulement qui m'en suis  
habilement **enfui**.

**ANC. FR.** Plusieurs fois la **folle femme amble**

l'**argent** à son **mary** pour **acheter vestures**.

*Tr. de S. Bernard*, **MONTFAUCON**, *Bib. bib.*, p. 1390.

Dirai **vos que mon cuer amblé m'a**

Li **douz ris** et li **bel oil** qu'**'ele a**.

**LE ROI DE NAVARRE**, *chanson* 3.

**ANC. CAT. Emblar. PORT. Embellezar.**

**EMBLAUSIR, ENBLAUZIR, v., éblouir, ébahir.**

**VOYEZ DENINA**, t. III, p. 21.

*Part. pas.* De **gang** que **avian eran totz EM-**  
**BLAUSITZ**.

Auziron **tan grans cans** **delhs angils** que **totz**  
**estavan ENBLAUZITZ**.

**PULOMENA**.

Ils étaient tous **éblouis** de la **joie** qu'ils avaient.

Ils ouïrent si **grands cantiques** **des anges**, qu'ils  
étaient tous **ébahis**.

**EMBOLISME, ENBOLISME, s. m., grec**  
**ἐμβολισμός**, **embolisme**.

L'an **embolismal**... **sobremonta** l'an **lunar**  
commu en **XII** **jors**; et es **dit embolismal**, **quar**  
**EMBOLISME** **vol dire sobrecyhsensa**.

**EMBOLISME** es **lunacio** de **.xxx** **jors** **prove-**  
**niunt** **per excès** **del an solar** **sobr' el lunar**.

*Etac. de las propr.*, fol. 122.

L'an embolismique... surpasse l'an lunaire commun de douze jours; et il est dit embolismique, parce que *embolisme* veut dire surcroît.

*Embolisme* est lunaison de trente jours, provenant par excès de l'an solaire sur l'an lunaire.

D'ela sai ieu per cert totz los acóingramens, Endicios, epactas, e clans, e concurrens Comus, et ENBOLISMES ses libre, correnmens.

P. DE CORBIAC: El nom de.

D'elle je sais en vérité, sans livre, couramment toutes les conjunctions, indictions, épactes, et clefs, et intersecions communes, et *embolismes*.

CAT. *Embolisme*. ESP. PORT. IT. *Embolismo*.

## 2. EMBOLISMAL, *adj.*, embolismique.

ANTRAS VETZ L'AN EMBOLISMAL APELAM LUNAR; et es an EMBOLISMAL ESPAZI DE .XII. LUNACIOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

D'autres fois nous appelons lunaire l'an *embolismique*; et l'an *embolismique* est l'espace de douze lunaisons.

ESP. PORT. *Embolismal*.

## EMBRIO, ENBRIO, *s. m.*, grec *ἐμβρυον*, embryon, fœtus.

De eyssiment del EMBRIO.

Festina l'eyssiment del ENBRIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 35 et 36.

De la sortie de l'*embryon*.

Hâte la sortie du *fœtus*.

CAT. *Embrió*. ESP. *Embrión*. PORT. *Embrião*. IT. *Embrione*.

## EMENDROS, *s. m.*, des mots grecs *ἐν, ὑδαρ*, enhydre, sorte de couleuvre.

EMENDROS... quan troba... crocodile dormen, intra 'l per la boca... e l'anci.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

*Enhydre*... quand il trouve... crocodile dormant, lui entre par la bouche... et le tue.

## EMIGRANEA, *s. f.*, lat. HEMICRANIA, migraine.

Una antra dolor... apelada EMIGRANEA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

Une autre douleur... appelée *migraine*.

Quan tu curvas EMIGRANEA am aquo que havem dit.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.

Quand tu soignes *migraine* avec ce que nous avons dit.

CAT. *Migrania*. IT. *Emierania*.

## EMINEISSER, *v.*, lat. EMINERE, s'élever, saillir, être éminent.

EMINEYS am la sua totalitat.

El loc es apostemat et EMINEYS.

Las extremítatz, lasquals EMINEYSO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 18 et 34.

S'élève avec sa totalité.

L'endroit est apostemé et *saillit*.

Les extrémités, lesquelles *sont éminentes*.

Part. *prés.* Quan las dentz so EMINENTZ.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 21.

Quand les dents *sont saillantes*.

Les autres langues néolatiues n'ont que l'adjectif verbal.

CAT. *Eminent*. ESP. PORT. IT. *Eminente*.

## 2. EMINENCIA, EMINENSIA, *s. f.*, lat. EMINENTIA, éminence.

Es dit mont, quar EMINENCIA vol dire *hauteza*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Est dit mont, car *éminence* veut dire hauteur.

EMINENCIA de cairn.

Es EMINENSIA *petita*.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 17 et 3.

*Éminence* de chair.

L'*éminence* est *petite*.

CAT. ESP. PORT. *Eminencia*. IT. *Eminenza*.

## 3. PROEMINEISSER, *v.*, lat. PROEMINERE, surpasser, saillir.

Part. *prés.* En dens o caysshals PROEMINENS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

En dents ou mâchoières *saillantes*.

On ne trouve que l'adjectif verbal dans les autres langues néolatiues.

CAT. *Preminent*. ESP. PORT. *Preminente*. IT. *Premiente*.

## 4. PREEMINENCIA, PROEMINENCIA, *s. f.*, lat. PROEMINENTIA, prééminence, élévation, dignité.

Fig. PREEMINENCIA e distinció de gradual dignitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

*Prééminence* et distinction de dignité *graduuelle*.

De quelque condition et PROEMINENCIA que sian.

*Reg. des États de Prov. de 1401.*

De quelque condition et *dignité* qu'ils soient.

CAT. ESP. PORT. *Preeminencia*. IT. *Premienza*.

**EMOPTOÏC**, **EMPTHOÏC**, **EMPTOÏC**, *adj.*,  
des mots grecs, *ἄμα* et *πύσις*, hé-  
moptoque, qui crache le sang.

Els **EMPTHOÏC** qui escupo materia sanguinosa. **EMPTHOÏC** so qui escupo sane per eliment d'alguna vena... Totz aquels qui escupo sane no so **EMPTHOÏC**, cum pleuretix...  
**EMPTOÏC** qui escupo materia saniosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 86.

Aux *hemoptiques* qui crachent matière sanguinolente... *Hemoptiques* sont qui crachent le sang par ouverture de quelque veine... Tous ceux qui crachent le sang ne sont pas *hemoptiques*, comme pleuretiques... *Hemoptiques* qui crachent matière sanieuse.

**EMORROYDAS**, *s. f. pl.*, lat. **HEMORRHOIDES**, hémorroïdes.

**EMORROYDAS** so apprecio dels orifices de molas venas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 35.

*Hemorroïdes* sont dilatation des orifices de plusieurs veines.

**Thopazi**... val contra **EMORROYDAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163.

La *thopaze*... vaut contre les *hemorroïdes*.

ESP. *Hemorroydas*. PORT. *Almorreimas*. IT. *Emorroïde*.

2. **EMORROYDAL**, *adj.*, lat. **HEMORRHOIDALIS**, hémorroïdal.

Vers las venas de las nars o vers las **EMORROYDAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Vers les veines des narines ou vers les *hemorroïdes*.

EMP. PORT. *Hemorroydal*. IT. *Emorroïdale*.

**EMPAÏG**, *s. m.*, empêchement.

Negun **EMPAÏG** no mettam.

*Tit. de 133*. DOAT. I. CXXXIV, fol. 23.

Ne mettens aucun empêchement.

CAT. *Empatz*, *empats*, *empax*. ESP. PORT. *Empuho*. IT. *Impaccio*.

2. **EMPACHAMË**, **EMPAYTAMË**, *s. m.*, empêchement.

S'es deguda contradiçio, tinda ni **EMPACHAMË**.

*Tit. de 1384*. DOAT. I. XXXIX, fol. 207.

San aucune contradiçion, trouble ni empêchement.

Pei **EMPAYTAMË** se fasonable.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 233.

Pei empêchement val onnable.

CAT. *Empatrament*, *empaxamen*. ESP. PORT. *Empachamento*. IT. *Impacciamento*.

3. **EMPACHIER**, *s. m.*, empêchement, obstacle.

Los arbres e **EMPACHIER**s que son del sobre-dits loc.

*Tit. de 1398*. DOAT. I. LIV, fol. 168.

Les arbres et *empêchements* qui sont du susdit lieu.

4. **EMPACHAR**, **EMPAYTAR**, *v.*, empêcher. **AYSSI** cum lo **EMPACHET**.

*Proc. acc. par les R. d'Angl.*, p. 23.

Ainsi qu'il l'empêcha.

En qualque maneyra s'en **EMPAYTARIO**.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 241.

En quelque manière s'en embarrassaient.

CAT. *Empatxar*. ESP. PORT. *Empachar*. IT. *Impacciare*.

5. **DESEMPACHAR**, *v.*, débarrasser.

Per que natura s'en **DESEMPACHA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

C'est pourquoy nature s'en débarrasse.

ANC. CAT. *Desempatxar*. ESP. PORT. *Desempachar*. IT. *Spacciare*.

**EMPENHER**, **ESPENHER**, **ENDENDRE**, *v.*, lat. **IMPINGERE**, pousser, élançer, jeter.

L'uns l'**ENDRE**, l'autre lo bota.

P. CARDINAL : Una ciental.

L'un le *pousse*, l'autre le heurte.

Usquec l'**EMPEIN** e'l gleta por.

P. VIDAL : A per pauc.

Chacun le *pousse* et le jette dehors.

La mars enporta la nau, e l' vens la **ESPEIN** tan que la geta a terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

La mer emporte la nef, et le vent la *pousse* tant qu'il la jette à terre.

Ja non creirai d'Eu Gui de Cavaillon

Qu'ont' els Franceis **ENPENGA** son leon.

BERNARD FOLCON : Ja non creirai.

Je ne croirai jamais du seigneur Gui de Cavaillon qu'il *pousse* son lion parmi les Français.

Totz nos coratges n'**ENPEN**

Vas selieys que m' pogra guerir.

G. FAIDIT : Ah chanter.

Tout mon cœur me *pousse* vers celle qui me pourroit guerir.

Tro qu'amors tan aut n'**EMPEYS**

Qu'ane pueys no fuy mieu mezeis.

G. d'ESPAGNE DE TOULOUSE : S'ieu eu.

Jusqu'à ce que l'amour me *poussa* si haut qu'onques depuis je ne fus plus même mien.

Qu'en als no m iuesc' EMPENDRE.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot l'aura.

Qu'en autres je ne me puisse *élancer*.

Ni don sa lanzors

Tau pel mon s'EMPENHA.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Ni dont sa louange se *pousse* autant par le monde.

Part. pas. ES EMPAINS el laz de mort.

Trad. de Bède, fol. 71.

Est *poussé* au laes de la mort.

ANC. FR. Le branc d'achier ens li lancha ;

Par tel vertu li a *enpaint*

Que jusc'au cuer l'armure ateint.

Roman du comte de Poitiers, v. 753.

CAT. *Empenyer*.

2. EMPENCHA, EMPEINCHA, ESPENCHA, *s. f.*, poussée, impulsion, coup.

Ab burcx et ab EMPENCHAS lach et aunidamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Avec choes et avec *poussées* laidement et honteusement.

Det li tal ESPENCHA que detras ne passet .i. palm.

Roman de la Prise de Jérusalem, fol. 17.

Lui donna tel *coup* que derrière en passa une palme.

GRANS ESPENCHAS dar.

Passio de Maria.

Donner grandes *poussées*.

Fig. Farai un nou vers

D'amor, que m dona l'EMPEINCHA

Vas un gai cors seingnoril.

B. CALVO : Era quan vei.

Je ferai un nouveau vers d'amour, qui me donne l'*impulsion* vers une gaie personne seigneuriale.

— Courant d'un fleuve.

Las terras e las EMPENCHAS de Tarn.

Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXXI, fol. 341.

Les terres et les *courants* du Tarn.

3. ENPENHEMEN, *s. m.*, impulsion, émission.

Tiran vas si Pale per l'ENPENHEMEN del alear que ha fayt en pronunciar las antras sillabas.

Leys d'amors, fol. 10.

Tirant vers soi l'haleine par l'*émission* qu'il a faite de respirer pour prononcer les autres syllabes.

CAT. *Empenyment*.

EMPEUT, ENPEUT, *s. m.*, greffe, ente.

Gent son l'EMPEUT e l' frugz hacutz.

MARCABRUS : Al departir.

Les *greffes* sont belles et le fruit charnu.

Quan la luna es pleua, no es bo aybres en-peutar, quar aytals ENPEUTZ perisso de leu.

Eluc. de las propr., fol. 62.

Quand la lune est pleine, il n'est pas bon de greffer arbres, car de telles *greffes* périssent facilement.

CAT. *Empelt*.

2. EMPELTAR, ENPEUTAR, *v.*, greffer, enter.

Sel albre... fazia EMPELTAR.

Liv. de las Sydrac, fol. 61.

Cet arbre... faisait enter.

Es temps de ENPEUTAR et de insercio.

Eluc. de las propr., fol. 129.

Il est temps de *greffer* et d'*écusson*.

Part. pas. Fig. De la semblansa seria don el fo EMPELTATZ, atressi forain dos e screm EMPELTATZ d'altruy leugatge.

Liv. de Sydrac, fol. 61.

Il serait de l'espèce de celui dont il fut *greffé*, de même nous serions et seions *greffés* de langage étranger.

BORDOS ENPEUTATZ es... can la panza d'alcun bordo ha acordansa am l'autra panza del bordo seguen, etc.

Leys d'amors, fol. 16.

Le vers est *enté*... quand le repos de quelque vers a accord avec l'autre repos du vers suivant, etc.

CAT. *Empeltar*.

EMPHAZIS, *s. m.*, emphase.

Ἐμφασις est virtus altiore[m] præbens intellectum, quam quem verba per se ipsa declarant.

QUINTILIAN. Instit. orat., III, 82.

EMPHAZIS es caut hom vol assihnar sobrehabondansa d'acciden, etc.

Leys d'amors, fol. 42.

L'*emphase* est lorsqu'on veut assigner surabondance d'accident, etc.

CAT. *Émfasis*. ESP. *Énfasis*. PORT. *Emphasis*, *enfasis*. IT. *Enfasi*.

EMPHITHEOSIM, *s. f.*, lat. EMPHYTEUSIM, emphytéose.

Aquel que ten una terra per EMPHYTEUSIM.

A NOM EMPHITEOSIM, so es negocis de melhurament.

Trad. du Code de Justinien, fol. 83 et 44.

Celui qui tient une terre par *emphytéose*.

A nom *emphytéose*, c'est-à-dire negoci d'amélioration.

CAT. *Enfitéusis*. ANC. ESP. *Enfitéosis*. ESP. MOD. *Enfitéusis*. PORT. *Emphitéosis*. IT. *Enfitéusi*.

2. EMPHÉTIS, *adj.*, lat. EMPHYTETICUS, emphytéotique.

En aquel negoci que nos dizem, so es qu'es apelat EMPHÉTIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 44.

En cette affaire que nous disons, c'est-à-dire qui est appelle *emphytéotique*.

CAT. *Enfitétic*. ESP. *Enfitético*. PORT. *Emphytéotico*. IT. *Enfitetico*.

3. EMPHITHOTICARI, *s. m.*, lat. EMPHYTETICARIUS, emphytéote.

EMPHITHOTICARI, so es aquel que ten la causa d'altre per emphitéosim.

*Tr. du Code de Justinien*, fol. 85.

*Emphytéote*, c'est celui qui tient la chose d'un autre par emphytéose.

CAT. *Enfitéota*. ESP. *Enfitéota*. PORT. *Emphytéota*. IT. *Enfitetario*.

EMPIREY, *s. m.*, empyrée.

Aple cel EMPIREY... es nomnat EMPIREY, qar ayshí com pyr qui es foc... ha claritat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 106

Ils appellent le ciel *empyrée*... est nommé *empyrée*, car ain i que PYR qui est feu... il a clarité.

*Adj.* Als hos angels cel EMPIREY lumínos fo per loc donat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Le ciel *empyrée* lumineux fut donné pour demeure aux bons anges.

CAT. ESP. *Empireo*. PORT. *Empireo*. IT. *Empireo*.

EMPLASTRE, EMPASTRE, *s. m.*, lat. EMPLASTRUM, emplâtre.

Contra dolor de plaga... aytal EMPLASTRE de suc d'api et de sofre.

*Rec. de recettes de médec.*

Contre douleur de plaie... tel *emplâtre* de suc de celeri et de soufre.

Que fassan los EMPASTRES e 'ls onguens.

GUILLAUME DE FUELLA.

Qui fassent les *emplâtres* et les onguents.

*Loc.* Ditz que hastra mal EMPASTRE,  
La hueq, si poi, a sa molher.

RAYMOND VIDAL DE BEZAUDI N : UNDS ROVAS.

Dit que, s'il peut, il bâtera mauvais *emplâtre*, la nuit, à sa femme.

CAT. *Emplastre, empastre*. ESP. *Emplasto*. PORT. *Emplastro*. IT. *Empiastro*.

2. EMPLAUT, EMPLAUST, *s. m.*, emplâtre.

Bon EMPLAUST, qui far lo sap,

Fay om contra dolor de cap

De rosas e de violetas.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

On fait bon *emplâtre* de roses et de violettes, qui sait le faire, contre douleur de tête.

En médecinas et en EMPLAUTZO en issarops.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 128.

En médecines et en *emplâtres* ou en sirops.

3. EMPLESTRAR, *v.*, poser, appliquer un emplâtre.

Pren felhas de romani, yzop et menta egalment, et sia mech tot ensens en bo vi, et EMPLASTRA sobr' el front del patient.

*Rec. de recettes de médec.*

Prends feuilles de romarin, hysope et menthe également, et soit mis le tout ensemble en bon vin, et applique *emplâtre* sur le front du patient.

*Part. pas.* Auet es erba... principal... en medicina... majorimen cuech en oli et EMPLASTRAT de sus... apostemas... cuech ab oli et sobre la dolor EMPLASTRAT.

Nozes valo... ab las cauzas ditas EMPLASTRADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199, 200 et 103.

Le genêt est une herbe... principale... en médecine... surtout cuit dans l'huile et appliqué en *emplâtre* sur... apostèmes... cuit avec huile et posé en *emplâtre* sur la douleur.

Les noix valent... appliquées comme *emplâtre* avec les choses dites.

ESP. *Emplasar*. PORT. *Emplastrar*. IT. *Impiastrare*.

EMPRUMPT, *s. m.*, emprunt.

VOYEZ DENINA, t. III, p. 106.

Recchedor del EMPRUMPT novelamens ordenat.

Del argent levat a EMPRUMPT.

*Tit. de vq28, Hist. de Nim.*, t. III, pr., p. 239 et 226.

Receveur de l'emprunt nouvellement ordonné.

De l'argent levé par *emprunt*.

EMPTICI, *adj.*, lat. EMPTITIUS, achetable, acheté.

Alguns autres so sers EMPTEICIS, so es a dire per compra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 72.

Quelques autres sont serfs *achetés*, c'est-à-dire par acquisition.

2. EMPLEITAR, *v.*, faire emplette, acquérir.

Car si l'antruy dreg cobeitas,  
E'n giques las vias dreitas,  
Sabes qual loquier EMPLEITAS.

P. CARDINAL : Jhesus Crist.

Car si tu convoites le droit d'autrui, et tu en abandonnes les voies droites, tu sais quel loyer tu acquiers.

3. REDEMPCIO, REEMPOS, REZEMPSO, REZENSO, *s. f.*, lat. REDEMPTIO, rançon, rachat, délivrance, rédemption.

Per la nostra REDEMPCIO.

*Brev. d'amor*, fol. 16.

Pour la notre *rédemption*.

Adeta lur es, si, per ida REZENSON,  
Soi sai dos yvers pres.

RICHARD, ROI D'ANGLETERRE : Ja nuls.

Honte leur est, si, pour ma rançon, je suis ici deux hivers prisonnier.

La REEMPOS de l'atima d'ome.

*Trad. de Bède*, fol. 66.

La *délivrance* de l'âme de l'homme.

Loc. Mais volgra qu'en prezes

Mas REZEMPSOS.

PONS DE CAPDUEIL : Astruex es.

Il vaudrait mieux qu'elle en prisât mes *délivrances* (qu'elle acceptât mes excuses).

ANC. FR.

Aux crâneaux sont venus demander *raençon*.

*V. de Bertrand Duguesclin*, t. I, p. 147.

Longtemps par avant avoit eu grand désir de soy employer pour sa *rédemption*.

MONSTRELET, t. II, fol. 177.

CAT. *Redempció*. ESP. *Redención*. PORT. *Redempção*, IT. *Redenzione*.

4. REDEMPTOR, *s. m.*, lat. REDEMPTOR, rédempteur, racheteur.

Verges, maire del REDEMPTOR.

DEUDES DE PRADES : Qui sinamen.

Vierge, mère du *Rédempteur*.

De tot quant es es REDEMPTOR.

*Brev. d'amor*, fol. 73.

Il est *Rédempteur* de tout ce qui est.

CAT. *Redemptor*. ESP. *Redentor*. PORT. *Redemptor*. IT. *Redentore*.

5. REZEMEIRE, REZEMEDOR, *s. m.*, rédempteur.

Qu'el meteis fos REZEMEIREs d'Israel.

*Trad. du nouv. Testament*. : LUC, ch. 24.

Qu'il fût lui-même *Rédempteur* d'Israel.

Dieus trames aquest Moyses en Egypte, prince e REZEMEDOR, ab la companhia del angel.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 7.

Dieu transmit ce Moïse en Égypte, prince et *rédempteur*, avec la compagnie de l'ange.

6. REZEMER, REEMER, REDFBRE, *v.*, lat. REDIMERE, racheter, rédimer.

Si lo filh sera caitins entre Sarrazins, e lo paire no'l volra REZEMER.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 16.

Quand le fils sera captif entre les Sarrasins, et le père ne voudra pas le *racheter*.

En crotz nos volc REZEMER.

P. CARDINAL : Dels quatre.

Voult nous *racheter* en crois.

Ai! verais Dieus qu'ab ton sanc dos REMPSIST.

P. CARDINAL : Un sirventes vuelh.

Ah! vrai Dieu qui nous *rachetas* avec ton sang.

Den se REDEBRE et esmendar assignadamen ad aquell de cui fo.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Il doit *se rédimer* et s'amender ponctuellement envers celui de qui il fut.

Se REZEMET per aver.

*V. de Bertrand de Born*.

Se *racheta* pour argent.

Part. pas. Mais mi volgr' esser REZEMS

De masidutz o de revellatz

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cove.

Mieux me vaudrait être *racheté* des mamelucks ou des mécréans.

Ni'l plac qu'en fos pueys REZEMUTZ.

G. D'ESPAGNE DE TOULOUSE : Qui en pascor.

Et lui plut qu'il en fut après *racheté*.

Corporals penas non sian REZEMUDAS per aicus pres.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 867.

Que les peines corporelles ne soient *rachetées* pour aucun prix.

ANC. CAT. *Reembre*, *rembre*. CAT. MOD. ESP.

*Redinir*. PORT. *Remir*. IT. *Redimere*.

7. RANSONAR, *v.*, rançonner.

Las unas metia per terra, las antras RANSONAVA.

*Chronique des Albigeois*, col. 65.

Il mettait les unes par terre, il *rançonnait* les autres.

EMULACIO, *s. f.*, lat. *EMULATIO*, emu-  
lation.

Indignatio, *EMULACIO* et semblans passios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Indignation, *emulation* et semblables passios.

CAY. *Emulacio*. ESP. *Emulacion*, PORT. *Emula-  
çào*. IT. *Emulazione*.

EN, *s. m.*, seigneur.

Voir, pour l'étymologie, les conjectures de M. de Marca dans le *MARCA HISPANICA*, liv. III, c. 9.

EN Nicolet, d'un souge qu'ien sognava...

Voull m'esplaner.

I DE JUAN D'ALBUSSON ET DE NICOLET: EN Nicolet.

*Seigneur Nicolet*, d'un souge que je sognoais... je veux que vous me donniez l'explication.

EN Savarie, je us deman.

E. DE PREVOST ET DE SAVARI: EN Savarie.

*Seigneur Savari*, je vous demande.

L'E s'élidait après une voyelle; mais il y a lieu de croire qu'alors n'était ordinairement considéré comme affixe.

Mandet lo marit a 'N G. que vengues a par-  
lament.

*F. de Guillaume de Cabestaing.*

Le marit manda au *seigneur G.* qu'il vint à confere-  
nce.

La langue italienne a fait quelquefois usage de ce mot.

Degno ne fosse

Com esto re 'n Anfuse.

BURNETTO LATINI, p. 37.

Lassiò tè d'Araona 'n Anfus suo primoge-  
nito.

GIO. VILLANI, lib. VII, c. 102.

n s'employait aussi sans être pré-  
cédé de voyelle.

Amet N Armand de Breon.

*F. de la dame Castelozze.*

Elle ama le *seigneur Armand de Breon*.

N Elias Fonsalada vi fo de Bargairac.

*F. l'Elias Fonsalada.*

Le *seigneur Elias Fonsalada* fut de Bergerac.

Voir ma *Grammaire romane*, p. 133  
et 191, et ma *Grammaire comparée des  
langues de l'Europe latine*, p. 95.

EN, *prep.*, lat. *IN*, en, dans.

EN tal luce vos valra soldatz

Qu sens no us poiria valer.

P. ROGERS: Senher En.

*En tel lieu* vous vaudra folie où sens ne vous pour-  
rait valoir.

EN un vergier, sotz fuelha d'albespi.

L'N TROUBADOUR ANONYME: En un vergier.

*Dans un verger*, sous feuille d'aubépine.

Cette préposition indique ou carac-  
térise, plus ou moins expressément,  
divers rapports, tels que:

1. CONTENANCE, INTÉRIORITÉ.

La vida si trobet EN un temple jadis.

*F. de S. Honorat.*

La vie se trouva *dans* un temple jadis.

QUAN EN mon cor pens e cossir.

FOLQUET DE ROMANS: Tornatz es.

Quand *en* mon cœur je pense et considère.

2. DIRECTION, TENDANCE, BUT, FIN.

Van m'en, pus ill no m rete,

Caitias, EN yssill, non sai on.

B. DE VENTADOUR: Quah vey.

Je m'en vais, puisqu'elle ne me retient, chétif,  
*en* exil, je ne sais où.

EN tal desir mos cors intra.

B. ZORCI: En tal desir.

Mon cœur entre *en* tel désir.

Van dizen e'amois va EN biaïs.

CERCANONS: Pois notre temps.

Ils vont disant qu'amour va *en* biaïs.

3. ÉPOQUE, CIRCONSTANCE DE TEMPS.

EN aquel temps qu'el rei mori 'N Anfos.

AMERI DE PEGULAIN: En aquel.

*Dans* ce temps que le roi seigneur Alphonse  
mourut.

Aiso fo EN octembre.

ARNAUD DE MARSAN: Qui comte.

Ce fut *en* octobre.

4. LOCALITÉ, CIRCONSTANCE DE LIEU.

EN qualche loc qu'ien sia.

RANNU D'ORANGE: Si de trobar.

*En* quelque lieu que je sois.

EN Lemozin et EN las terras del rei Richard.

*F. de Bertrand de Born.*

*En* Limousin et *dans* les terres du roi Richard.

5. ÉTAT, MANIÈRE D'ÊTRE.



Long temps ai estat EN dolor.

G. RUDEL : Belli m'es.

Long-temps j'ai été *en* douleur.

Laissarai EN guerra mon filh,

EN gran paor et EN peril.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de charlar.

Je laisserai mon fils *en* guerre, *en* grande peur et *en* péril.

#### 6. ATTRIBUTION, APPLICATION.

La crotz qu'aviam preza

EN la honor d'aisselh qu'en crotz fos mes.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

La croix que nous avions prise *en* l'honneur de celui qui fut mis en croix.

EN greu esmai et EN gren pessamen

AN mes mon cor et EN granda error

LI lauzengier e 'l fals devinador.

CLARA D'ANDUZA : En greu.

Les médians et les faux pronostiqueurs ont mis mon cœur *en* pénible émoi et *en* pénible souci et *en* grande erreur.

#### 7. PROGRÈS, GRADATION.

De panc EN gran e de gran EN maïor.

AMERI DE PEGULAIN : Amors a vos.

De petit *en* grand et de grand *en* plus grand.

Cazutz sni de mal EN pena.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Je suis tombé de mal *en* peine.

#### 8. CHANGEMENT DE TEMPS, DE LIEU, DE MANIÈRE.

Fis e ses enguan

L'amarai, qnad an,

De jorn EN jorn melluyran.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : No m puesci.

Fidèle et sans tromperie je l'aimerai, chaque année, de jour *en* jour améliorant.

D'aqui m'en anci EN Tolzan.

P. VIDAL DE TOULOUSE : Abril issic.

De là je m'en allai *en* Toulousain.

Totz mos gangz torn EN dol et EN plor.

AMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc chantici.

Toute ma joie tourne *en* douleur et *en* pleurs.

#### 9. CAUSE, EFFET.

CAR EN sa mort prendrem tug dan e mal.

J. ESTEVE : Aissi quo 'l.

Car *dans* sa mort nous prendrons tous dommage et mal.

EN un colp fa de dos cors us.

P. VIDAL : Lai on cobra.

*En* un coup il fait de deux cœurs un.

#### 10. DISTANCE, INTERVALLE.

Sereat ai de Monpessier

Tro lai EN la mar salada.

BERTRAND DE BORN : Bassa.

J'ai cherché de Montpellier jusque là à la mer salée.

Sieus es Arnantz del sim Iro EN la sola.

ARNAUD DANIEL : Ans qu'els sims.

Arnaud est sien du sommet à la plante.

#### 11. DÉPENDANCE, INFÉRIORITÉ, SUJÉTION.

Be m ten EN son poders amors,

GIBAUD LE ROUX : Be m ten.

L'amour me tient bien *en* son pouvoir.

Ieu sni EN sa merce.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je suis à sa merci.

#### 12. PERSONNALITÉ, APPARTENANCE.

Bon senher ai molt EN vos trobat.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Valen marquè.

J'ai trouvé *en* vous moult bon seigneur.

Lo Seuhier qu'es una persona EN tres.

AMERI DE PEGULAIN : Era par ben.

Le Seigneur qui est une personne *en* trois.

La préposition romane EN se traduit ordinairement par EN dans les langues de l'Europe latine, mais elle a quelquefois le sens exact ou approximatif d'autres prépositions, dont les principales sont :

#### 1. A.

EN la cara escopir.

*Passio de Maria.*

Cracher à la face.

Falco, EN dire mal

Vey qu'es trop abrivatz.

T. DE GUI ET DE FALCO : Falco.

Falco, à dire mal je vois que vous êtes trop empressé.

ANC. FR. *En* amer a mise s'entente.

*Roman de la Violette*, p. 196.

CAT. Deu esser mes *en* poder de dos bons homens de la cort.

*Consolat de la mar*, p. 85.

ESP. Deve aver tempranza *en* dar la pena.

*Fuero juzgo*, lib. 1, tit. 1, §. 7.

PORT. Que elle se resolvía *em* esperar o inimigo.

J. F. DE ANDRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

IT. La langue italienne fit autrefois usage de *en*, mais depuis long-temps elle ne se sert plus que de *in*; cette

circonstance n'a pas permis de trouver *en* employé en italien dans toutes les acceptions qu'il a conservé dans les autres langues néolatines.

## 2. DANS.

Cant er l'un **EN** l'autre intratz.

DUDES DE PEADES, *Auz. cass.*

Quand sera l'un *dans* l'autre entrée.

Trop d'aigüa **EN** petit vi.

LE MOINE DE MONTAUDON : Ben'n'eueia.

Beaucoup d'eau *dans* peu de vin.

ANC. FR. *En* meint estor fut ven ses enseigne.

*Roman de Romevaux*, MOINS, p. 4.

CAT. Lo deu tornar *en* la nau.

*Consolat de la mar*, p. 82.

ESP. *En* este castiello grand aher abemos preso.

*Poema del Cid*, v. 625.

PORT. ... *Em* campo razo, ou estacada.

CAMŒENS, *os Luisiadas*, c. 6, 45.

IT. Tutte le veggio *en* la speranza mia.

BOLL. G. 10, *canz.*

## 3. SUR.

**EN** la croetz fo mes entre dos lairos.

AMIRI DE PEGULAIN : ARA PATRA.

*Sur* la croix fut mis entre deux larrons.

**EN** mi avetz poder maior

Que dona del mon terrenas.

AMARIE DES ESCUS : Dona per cui.

*Sur* moi avez pouvoir plus grand que dame du monde terrestre.

ANC. FR. Seies emm pèlerins *en* terre.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 36.

Maintenant sant Renart *en* piez.

*Roman du Renart*, t. III, p. 19.

CAT. Perillat *en* la mar.

AUSIAS MARCH : Aissi com cell.

ESP. Estando *en* la cruz virtud ferit may grant.

*Poema del Cid*, v. 552.

On lit dans le *Dictionnaire de la langue castillane*, au mot **EN**, t. III, p. 420 :

Alunas veces equivale a SOBRE, COMO :

« El rei hizo merced a Pedro de una pensión **EN** el obispado de Cordoba. »

Esto es *sobre* las rentas del obispado.

PORT. Perdendo *na* teria a autoridade de tyranno e *no* mar as forcas de pirata.

J. F. DE ANDRAVA, *C. de D. J. de Castro*, l. I.

## 4. AVEC.

Qui semena **EN** pena.

Aquil euell *en* jauzimen.

P. CARDINAL : Jesum Crist.

Qui sème *avec* peine, celui-là recueille *avec* jouissance.

La liaras **EN** un fil sotilmen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Tu la liaras *avec* un fil délicatement.

ANC. FR. *En* stile tel, qu'aucun les eust pu lire

*En* patience et peut-estre *en* plaisir.

MELLIAN DE S. GELAIS, p. 2.

CAT. Qui vol auster triar per sau

Lev lo *en* la senestre man.

*Trad. catal. dels auz. cass.*

ESP. E de noch enbueltos andan *en* armas.

*Poema del Cid*, v. 667.

PORT. Tratar branduras *em* tanta aspereza.

CAMŒENS, *os Luisiadas*, c. 6, 41.

IT. *En* aspra e gran religione.

JACOP. DA TODI, lib. I, sat. 1.

## 5. DE.

Antra ley d'ayci enan non devon plus aver,  
Sinou **EN** segre Yeshu Xrist, e far lo seo bon  
placer.

*Nobla leycon.*

Autre loi dorénavant ne doivent plus avoir, sinou  
*de* suivre Jésus-Christ, et faire le sien bon plaisir.

M'esfors **EN** ben captener.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Je m'efforce *de* bien agir.

ANC. FR. *En* tel manière ne *en* tel guise.

*Roman du Renart*, t. II, p. 6.

CAT. *En* qual manera deu hom pexer anzel tro  
sia creegut.

*Trad. catal. dels auz. cass.*

ESP. É quereiros ensennar *en* qual manera se  
deve fazer la ley.

*Fuero juzgo*, lib. I, tit. I, 5. 1.

PORT. Naõ sabia *em* que modo festejasse

O rei pagão os fortes navegantes.

CAMŒENS, *os Luisiadas*, c. 6, 1.

## 6. EN QUALITÉ DE, COMME.

Perdigous, **EN** fol rasonatz.

T. DE G. FAUDIT ET DE PERDIGON : Perdignons.

Perdigon, vous raisonnez *comme* fou.

Coronat **EN** emperador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 101.

Couronné *comme* empereur.

ANC. FR. Seies *en* mei *en* pierre fortisme et *en*  
maisun garnie, que tu salves mei.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 30.

Les barons de France firent et eslurent en roy de France Hue Capet, comte de Paris.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. X, p. 315.

CAT. Qui va en sperit fort treçant les naus de Tarcis.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 47

ESP. Cid beso vnestra mano, en don que la yo aya.

*Poema del Cid*, v. 179.

PORT. Que Jupiter em dom lho concedeo

Em sonhos.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 10, st. 7.

### 7. ENTRE, PARMI.

Per que sai he qu' ill es el ric palais.

EN flos de lis, EN rozas et EN glaís.

PONS DE CAPDUEIL : De totz caítius.

C'est pourquoi je sais bien qu'elle est au riche palais, parmi les fleurs de lis, parmi les roses et parmi les glaieuls.

ANC. FR. Annunciez en pueples.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 9.

CAT. Fe be, e habitaras en be tos temps.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 36.

ESP. En todos los sos non fallaríedes un mesquino.

*Poema del Cid*, v. 857.

PORT. Com forças e poder em que esta posto, Naõ vence.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 10, st. 58.

### 8. POUR.

EN trobar, avetz saber e sen.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

*Pour trouver, vous avez savoir et sens.*

L'amors qu'el ac en leis l'enseignet a trobar.

*V. de Giraud le Roux.*

L'amour qu'il eut pour elle lui apprit à trouver.

ANC. FR. En l'honor de vos nobles reis.

MARIE DE FRANCE, t. 1, p. 44.

CAT. Car tot lo mal yo l tinch en molt gran be.

AUZIAS MARCH : La mia por.

ESP. Mais fortes seras en destruir los enemigos.

*Fuero juzgo*, lib. 1, tit. 1.

PORT. Dando lhe novas occasioens de servir en premio do que tinha servido.

J. F. DE ANBRADA, *V. de D. J. de Castro*, l. 1.

### 9. PAR, A CAUSE DE.

EN sa mort mor pretz e joys e chans.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc chantiei.

*Par sa mort meurt mérite et joie et chant.*

ANC. FR. Salve mei en la tue misericorde.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 30.

CAT. En altr' amor movou tots jorns debat.

AUZIAS MARCH : Quant m'es amau.

ESP. A Dios en sacrificio dio el mejor cordero Fieciole Dios por ende en cielo parcionero.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 27.

PORT. Com este o reino prospero florece

Em constituicaõs, leis e costumes.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 3, st. 96.

Rara em saber e rara em fermosura.

ANT. FERREIRA, p. 62.

### 10. SELON, CONFORMÉMENT A.

No y teu mut bec ni gnola

Nuls auzels, ans brays e canta

Cadaus

En son us.

ARNAUD DANIEL : Autet et las.

Nul oiseau n'y tient muet bec ni gosier, mais chacun gazouille et chante selon son usage.

ANC. FR. Rois deit estre moult dreturiers, En justice roides et fiers.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 134.

CAT. Lo rey Chipra presoner de un eretje

En mon esguart no es mal ahuirat.

AUZIAS MARCH : Colguen les gents.

ESP. En la natura sancta que del padre aveides Vos siempre sodes vivo.

*Duelo de la V. Maria*, cop. 124.

PORT. Varias provincias tem de varias gentes Em ritos e costumes diferentes.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 10, st. 139.

### 11. DURANT, PENDANT.

Lanquan li jorn son lonc en mai.

G. REDEL : Lanquan li jorn.

Lorsque les jours sont longs en mai.

EN abril, quan vei verdeyar.

B. DE VENTADOUR : En abril.

En avril, quand je vois verdoyer.

ANC. FR. Or sai de voir qu'en mon vivant

Ne lis chose qui vauisist tant.

*Roman du Renart*, t. III, p. 16.

CAT. En les nars li 'n gitarets

Ab canon en .iiii. jorns tres vets.

*Trad. catal. dels anc. cass.*

ESP. Era tan descariado en estas quarantenas Como qui yace preso luengamente en cadenas.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 415.

PORT. E que em sua vida ja se experimentara.

CAMÖENS, *os Lusíadas*, c. 3, st. 85

### 12. DEVANT.

S'EN lui es lo plaítz pauzatz.

Voull que per lui sia jutatz.

T. DE G. FAUBERT ET DE PERDIGON : Perdigon.  
Si le différend est posé *devant* lui, je veux que  
par lui il soit jugé.

ASC. ER. James n'en metra *en* sa moe.

*Roman du Renart*, t. I, p. 311.

CAT. Preich les tres lahors totes *en* les portes  
de la Vila de Syon.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 8.

ESP. Estaba un grant convento, de fuera de la ciella.

*V. de santa Oria*, cop. 137.

PORT. Podéis fazer que a gente

*Um mi*, do grão poder vosso, se espante.

CAMÖENS, eleg. IV.

### 13. VES.

Se us platz qu'en altra part me vire.

FOUQUET DE MARSILLI : Ten m'abellis.

N'al sou plaiç que je me tourne *vers* autre part.

ASC. ER. Un sa caubre s'en va plurant.

MALU DE FRANCE, t. I, p. 221.

CAT. F. netamen ay *en* amor entes.

ALFONS MALHER : Callen aquells.

ESP. Torna *en* mi, senhora, e lo tuo precioso viso.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 771.

PORT. Humma esperanea

*Um que me vi levantada.*

CAMÖENS, *Rhythmus*, parte seconda.

### 14. QUANT A, A L'ÉGARD DE.

En anima et en cors,

En aysi foin salvatz.

*V. de S. Honorat.*

*Quant a l'ame et quant au corps*, ainsi nous fûmes  
avisés.

ASC. ER. Ne se eslevez ent *en* mei li mien enemi.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 21.

CAT. Alegrai nos em *en* la tua salvacio e en  
lo nom del Den nostre serem honrats.

*Trad. des Ps. en lang. cat.*, ps. 18.

ESP. Dando li gracias a el que ye *en* nos muy  
pladovo.

*Fuero Juzgo*, tit. I.

PORT. Foyr ado seja autor *em* meu tormento.

CAMÖENS, *Rhythmus*, part. prim., son. 7.

EN, placé devant des mots avec les-  
quels il présente un sens absolu, con-  
court à former des adverbes composés,  
dont voici quelques exemples :

1°. Avec un substantif.

Amat amai

EN PERDON lonjamen.

R. DE VINCADOER : Bels m'es qu'ieu.  
D'auca amie *en vain* long-temps.

L'aisserai EN GUERRA mon fill.

LE COMTE DE POTTIERS : Pus de chantar  
Je l'aisserai mon fils *en guerre*.

Qu'el Dalfin sia 'l plaiç pauzatz,

Qu'el jutje *en* sa cort EN PATZ.

T. DE G. FAUBERT ET DE PERDIGON : Perdigon.  
Que le plaid soit posé au Dauphin, qu'il le juge  
*en sa cour en patz*.

Pus ja serai EN RE vas vos traire.

ARNAUD DE MARULLI : Aissi cum selh.  
Puisque jamais je ne serai *en rien* traître envers  
vous.

So qu'en li die non deigna EN GRAT tener.

RAYMOND DE SALAS : Si m los grazitz.  
Elle ne daigne prendre *en gré* ce que je lui dis.

Siatz EN TU TE folhs ab los fatz.

P. ROGERS : Seuh Raymbautz.  
*Soyez dans l'occasion* tou avec les fous.

2°. Avec un adjectif.

Aus die UN DESCURERT

Que vostre om sui *en plan* et *en desert*.

G. DE BERGLEDAN : Un sirventes ai.  
Mais je dis *à découvert* que je suis votre homme  
*en plaine* et *en désert*.

S'EN REFU merce ho 'l pren de mi.

G. RUDEL : No sap chantar.

Si *dans peu* patie ne lui prend de moi.

Sordet, ja pro no i auria

L'amigna, so sai EN VER,

Si l'amieç per li eis moria.

T. DE G. DE LA FOUBERT DE SORBEL : Us amieç.  
Sordet, jamais profit n'y aurait l'amie, je sais cela  
*au vrai*, si l'amie mourait pour elle.

3°. Avec une préposition.

Hou lo gieta EN APRES a terra.

DIL DUS DE PEADES, *Auz. cass.*

On le jette *ensuite* à terre.

EN ARANS de gaie

Vendretz a mal port.

G. FUGERAS : D'un sirventes.

*En avant* de guères (avant peu) vous viendrez à  
mauvais port.

4°. Il se combine également avec plu-  
sieurs mots à la fois pour former des  
adverbes composés.

1. DE CI EN AVANT, d'ici en avant.

DE CI EN AVANT son escrit dels sirventes  
d'Eu Bertran de Born.

*V. de Bertrand de Born.*

*D'ici en avant* sont écrits des sirventes du seigneur Bertrand de Born.

2. EN EYS PAS, tout de suite, sur-le-champ.

E'l diras EN EYS PAS.

MARCABRUS : Estornelh.

Et tu lui diras *sur-le-champ*.

3. EN EIS LO PAS, incontinent, sur-le-champ.

L'angels li vene EN EIS LO PAS.

V. de Sainte Enimie, fol. 12.

L'ange lui vint *incontinent*.

4. EN PAUC D'ORA, en peu d'heure, en peu de temps.

EN PAUC D'ORA m pogratz tan

Far d'amor e de bel semblan

Don visquera totas sazoz.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona, sel que.

*En peu d'heure* vous me pourriez faire tant d'amour et de beau semblant dont je vivrais toutes les saisons.

5. EN PER SE, EN PER SI, à part soi, à part.

Faitz l'en manjar

Un petit, eaut iretz cassar,

Ab outra carn O EN PER SE...

Si com es EN PER SI trusat,

Den esser EN PER SE donat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites-lui-en manger un peu, quand vous irez chasser, avec une autre chair ou *à part*...

Ainsi comme il est *à part* broyé, il doit être *à part* donné.

6. EN DE PER SE, à part, séparément.

Pucis nn'e una causa faretz

EN DE PER SE trusar e pulverciar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis l'une et l'autre chose vous ferez *séparément* broyer et pulvériser.

7. DE TOT EN TOT, de tout en tout, entièrement.

Per so m cuia DE TOT EN TOT auire.

AIMERI DE PEGULAIN : De fin' amor.

Pour cela elle pense m'occire *entièrement*.

EN, placé devant divers mots, forme aussi avec ces mots des prépositions composées, telles que :

1. EN GUIZA DE, en guise de.

Ben pot hom dir qu'aucmais fillz de lhaupart  
No s mes en crotz EN GUIZA DE raynard.

ELIAS CAIBEL : Pos chai la.

Bien peut-on dire que jamais fils de léopard ne se mit en croix *en guise* de renard.

2. EN LUEC DE, au lieu de, à la place de.

EN LUEC DE verjanz floritz

E foillatz,

Volgra per champs e per pratz

Vezer lansas e penos.

B. CALVO : En luec.

*Au lieu* de vergers fleuris et feuillus, je voudrais par les champs et par les prés voir lances et étendards.

3. EN MIEG DE, au milieu de.

Aissi enm sel qn'EN MIEG DE l'albre estai.

FOLQUET DE MARSEILLE : S al cor plagues.

Ainsi que celui qui reste *au milieu* de l'arbre.

EN, combiné avec le participe présent, remplace, dans la langue romane, le gérondif en *do* de la langue latine.

El cors me rit, neys EN DURMEN.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cor.

Le cœur me rit, même *en dormant*.

EN CHANTAN m'aven a membrar

So qu'ieu eug chantan oblidar.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

*En chantant* il m'arrive de me rappeler ce que je crois chantant oublier.

Per pauc EN PLORAN

No m'anci, quat no ill sui denan.

G. FAIBIT : Lo rossiniolet.

Peu faut qu'*en pleurant* je ne me tue, parce que je ne suis pas devant elle.

EN, placé devant un adjectif, n'a d'ordinaire qu'une valeur explétive.

TOT EN BREVIADAMENS

Poiria comtar d'un rei totz sos despensaments.

P. DE COERBIAC : El nom de.

Tout *brèvement* je pourrais compter d'un roi toutes ses dépenses.

Joy aurai ieu s'a lui plai EN BREVMEN.

PEYROLS : Pe m cuiaia.

J'aurai joie s'il lui plaît *promptement*.

EN AISS es trop miels gnazardonatz.

ARNAUD DE MARTEIL : Aissi cum selli.

*Ainsi* il est très bien récompensé.

Pois Na Guisearda nos es EN SAI tramesa.

V. de Bertrand de Born.

Puisque dame Guiscard nous est *ici* transmise.

Va s'en EN LAI per verat.

*Roman de Jaufré*, fol. 84

Il s'en va *là* avec couraige.

Lorsque le mot qui précède EN se termine par une voyelle, l'E s'élide ordinairement, surtout en vers.

Cuidava 's secret avet  
Enti'els baros man gazardo.

P. VIDAL : *Abri l'issir*.

Je pensais en secret avoir entre les barons mainte  
recompense

Si 's breu non ai ajutori.  
LI COMTE DE FOUILLES : *Falchansoneta*.  
*Si dans peu j'en'ai aidé.*

Quelquefois on trouve EN pour EN :

EN paraulas mantenei.

BONIFACE CALVO : *Un goun*.

*Un paroles maintenant.*

Torna EM poyradura.

*Liv. de Sydrac*, fol. 106.

Il tourne en pourriture.

Ges no i gariet EM perdo.

*Roman de Flamenca*, fol. 54.

Il n'y regarda pas en vain.

Segon rason, bon frug EM deu issir.

L'ANFRANC GIGALA : *Quant en bon fruc*.

Selon raison, bon fruit en doit sortir.

Cette remarque s'applique aussi à l'ancien français :

*En* partie la pristrent et gastèrent...

Weilliez qu'elles soient *en* paillardable vie.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 178 et 187.

Dans les manuscrits on rencontre par fois E pour EN; cette suppression a lieu non seulement pour la préposition EN, mais pour d'autres mots dont la terminaison est la même. C'est ainsi que l'on trouve BE pour BEN (bien), FE pour FEN (foin), etc.

No cui'd qu' E Roma om de son saher fos.

*Poème sur Bucec*.

Je ne crois pas qu'à Rome un homme de son sa-  
her fut.

Us joys d'amor s' est mon cor enclaus.

MENALDI DE MARTEL : *Us joys d'amor*.

Le bonheur d'amour se t'enferme dans mon  
cor.

Cette forme a pareillement existé dans l'ancien français.

*Les oreilles, receif, Sire, la meie ureisun.*

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 85.

Et era tant qu'il vint e le caubre li rois gisoit.

*Aucusin et Nicolette*.

ENAP, *s. m.*, vase, coupe.

Voyez DENINA, t. III, p. 53, dissert. d'Abraham, p. 25.

ENAPS e copas m' azauta

Et orjols d'argent e payrols.

BUTRAND DE BORN : *Anc no s' pot*.

Me convient *vases* et coupes et urnes d'argent et bœins.

D'ENAPS o d'escudelas .iij. deniers.

*Charte de Besse en Auvergne*, de 1270

*De coupes* ou d'éuelles deux deniers.

BEURE m' fai ab l'ENAPS Tristan

AMORS.

DEI DES DE PRADES : *Sitot m'ai*.

L'amour me fait boire avec la coupe de Tristan.

Par qu'embroc los vers e qu'els mescl' en ENAP.

P. BREMOND BICAS NOVAS : *En la mar*.

Il paraît qu'il met les vers en bloc et qu'il les mêle en une coupe.

ANC. FR. Graus vesseaux d'argent ne hanaps d'or... hennaps dorez à convereles.

*Orl. des R. de Fr.*, 1332, t. II, p. 86.

Cortois, versez vin en hanap

Qui n'est de chaîne ne de tremble.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 364.

ANC. IT. In uno anappo fatto di legno di edera.

*Libro della cura delle malattie*, *Rid. Ann. al dit.*, p. 17.

IT. MOD. Nappo.

ENBOLSAR, *v.*, lat. involvere, enve-  
lopper, engloutir.

ENBOLSET los... en mieg de las aigas.

*Abt. de l'Anc. et du Nouv.-Test.*, fol. 11.

*Les engloutit...* au milieu des eaux.

CAT. *Embolicar*. ESP. PORT. *Embolsar*.

ENCASTONAR, *v.*, enclâsser.

Qui' en anel d'aur fai veire ENCASTONAR...

Com peira preciosa

Qu'ès de gran prez, tau que miells s'ENCASTONA

En anel d'aur qu'en anel de lato.

G. OLIVIER D'ARLAS, *Coblas triadas*.

Qui en anneau d'or fait enclâsser du verre...

Comme pierre précieuse qui est de grand prix.

tellement que mieux elle s'enchâsse en anneau d'or qu'en anneau de laiton.

*Part. pas.* Fig. En pretz ENCASTONADA.

SERVERI DE GIRONNE : En mal.

Enchâssée en mérite.

ANC. FR. En or d'Arabie enquestonnées.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 191.

ESP. *Engastonar*. PORT. *Encastoar*. IT. *Incastonare*.

ENCADASTAR, *v.*, enfoncer, enchâsser, enclaver.

*Part. pas.* Una barra tornadissa... que era ENCADASTADA AUI LA CADIEYRA.

*Roman de la prise de Jérusalem*, fol. 23.

Une barre tournante... qui était enclavée avec la chaise.

2. ENCASTRAR, *v.*, enchâsser.

*Part. pas.* De la virtut de jaspí en sí ENCASTRAT confortatiu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Confortatif de la puissance du jaspé enchâssé en lui.

CAT. *Encastar*. ESP. *Engastar*. PORT. *Encaixar*. IT. *Incastrare*.

ENCAUT, *s. m.*, lat. ENCAUSTUM, encroû.

Aquel emplast

Que er negre a lei d'ENCAUT.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Cet emplâtre qui sera noir à l'instar de l'encre.

ESP. *Encausto*. IT. *Inchiostro*.

ENCENS, ENSENS, ENCES, ENSES, ECES, ESSES, *s. m.*, lat. INCENSUM, encens.

Facha l'uferta

Del ENCENS.

*Trad. d'un évang. apocr.*

L'offrande de l'encens faite.

De suc d'ENSENS per drap colatz.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Coulez par drap du suc d'encens.

Tota la gliyeysa era plena de fum deils ESSES.

PHILOMENA.

Toute l'église était pleine de fumée des encens.

Val ECES blanc soven usat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Encens blanc souvent employé est bon.

Senher Dieus, ma orazo sia endressada davan vos ayssi coma ENSES.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Seigneur Dieu, que ma prière soit élevée devant vous comme encens.

Fig. Orazos d'iraisable es abominaz ENCES.

*Trad. de Bède*, fol. 38

Oraison d'irascible est abominable encens.

ANC. ESP. Comie el bon ome *encenso*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2316.

CAT. *Encens*. ESP. MOD. *Incienso*. PORT. IT. *Incenso*.

2. ENCESSAR, ENSESSAR, ECESSAR, *v.*, ENCENSER.

ADONEX feiro apoitar ences e ENCESSERO lor Dieus.

*Liv. de Sydrac*, fol. 4.

Alors firent apporter encens et encensèrent leurs Dieux.

Intret

Ins el temple per ENSESSAR.

*Brev. d'amor*, fol. 145.

Il entra dans le temple pour encenser.

Zacarias... ECESSAVA l'autar.

*Sermons en prov.*, fol. 31.

Zacharie... encensait l'autel.

CAT. *Encensar*. ESP. PORT. *Inensar*. IT. *Incesare*.

3. ENCENSIER, ESSESSIER, *s. m.*, ENCENSOÏR.

Crozes, toalhas, ENCENSIERs,

An espessadas per cartiers.

*V. de S. Honorat*.

Ils ont brisé par morceaux croix, linges, encensoirs.

Lo receubron ab ira ab croz et ab ESSESSIERs.

GUILLAUME DE TUBELA.

Le reçurent avec tristesse avec croix et avec encensoirs.

ANC. FR. Print et vola ung *encencier* d'or.

*Lett. de rém. de 1473*. CARPENTIER, t. II, col. 222.

ANC. ESP.

Las brasas bien ardientes del sancto *encensero*.

*El Sacrificio de la misa*, cop. 119.

CAT. *Encenser*. ESP. MOD. PORT. *Inensario*. IT. *Incensiere*.

ENCESTUOS, *adj.*, lat. INCESTUOSUS, incestueux.

Crim de nosas ENCESTUOSAS.

*Coutume de Condom*.

Crime de noces *incestuoses*.

CAT. *Incestuos*. ESP. PORT. IT. *Incestuoso*.

ENCHOATIU, *adj.*, lat. INCHOATIVUS, inchoatif, commençant.

LA ENCHOATIVA es... ieu comensi legir.

*Lays d'amors*, fol. 73

L'inchoative est... je commence à lire.

CAT. *Incoatiu*. ESP. IT. *Incoativo*

**ENCLAUS**, *s. m.*, navire, vaisseau.

Si cum l'ENCLAUS que s'es lieutatz en l'aïre  
En la gran mar, e l'Itali son gouvernaire.

ALVAID P. D'AGYNGE : Quan lo temps

Ameu comme le navire qui s'est lievé a l'air en la  
grand mer, et son pilote lui manque.

**ENCLUTGE**, ENCLUTGE, *s. f.*, lat. **INCUS**,  
enclume.

Cum li martel can fera sus l'ENCLUTGE.

*Lys d'amors*, fol. 20.

Comme les marteaux quand ils frappent sur l'en-  
clume.

Martel e tenalhas e ENCLUTGETZ.

Fra tan batatz d'un martel sobre una EN-  
CLUTGEZ.

*Liv. de Sydrac*, fol. 38 et 105.

Marteau et tenailles et enclumes.

L'ait tellement battu d'un marteau sur une en-  
clume.

CAT. *Inclusa*. 11. *Incidine*.

**ENCOBOLAMEN**, *s. m.*, du lat. **COPU-  
LATIO**, empêchement, obstacle.

Ses tot defendemen e ses tot ENCOBOLAMEN  
del senhor.

Dona aquí fermansa, e fa, ses autre ENCO-  
BOLAMEN, son viatge.

*Statuts de Montpellier de 1204*.

Sans aucune defense ni sans aucun empêchement  
du mariage.

Donne la caution, et fait, sans autre empêche-  
ment, son voyage.

**ENDIADIS**, *v. f.*, endiadis, figure de  
grammaire.

Le mot ENDIADIS, composé des trois  
mots grecs *en dià doûis*, ne se trouve pas  
dans les auteurs anciens. Les écrivains  
du moyen âge et les modernes s'en ser-  
vent pour désigner la figure où l'on  
met deux substantifs au lieu d'un seul  
suivi d'un adjectif : *pateris et auro*,  
pour *pateris aureis*.

ENDIADIS es cant hom panza dos sustan-  
tius, etc.

*Lys d'amors*, fol. 142.

L'endiadis, et quand on pose deux substantifs, etc.

**ENDIVIA**, *s. f.*, lat. **INTYBAM**, endive.

Causas infirigidans, nissi cum... ENDIVIA au  
viagre.

*Liv. d'Albacazis*, fol. 55.

Retrouissant les choses, comme... *endive* avec vi-  
brage.

ANC. CAT. *Endivia*. ESP. *Endibia*. PORT. *Eudi-  
via*, *endibia*. 11. *Endivia*.

**ENDROS**, *s. f.*, des mots grecs *en  
δρος*, endros, sorte de pierre pré-  
cieuse.

ENDROS es panca peyra totz temps distillant  
gollas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 187.

*Endros* est une petite pierre distillant toujours  
des gouttes.

**ENGAN**, ENJAN, *s. m.*, tromperie, fraude.

Voyez MURATORI, dissert. 33.

Si vos o tendrei et vos o aiendrei tot senes  
ENGAN.

*Titre de Gfio*.

Ainsi je vous le tiendrai et je vous le maintiendrai  
tout sans tromperie.

On trobava ENJAN e non fe.

FOLQUET DE MARSILLE : En chantan

Où je trouvais tromperie et non loi.

Per bona fe e ses ENGAN,

Am la plus belha e la melhor.

B. DE VENTADOER : Non es maravella.

Pai bonne foi et sans tromperie, j'aime la plus  
belle et la meilleure.

Per qu' a bona dompna cove

Que conosa ont es noiritz

ENGANS ni fals entendemens.

AMER. DE BELLINOI : Aissi com hom.

C'est pourquoi à bonne dame il convient qu'elle  
connaisse où est nourrie tromperie et fausse affection.

*Loc. fig.* Porta las claus d'ENGAN e de non fe.

G. DE BERGUEAN : Amicx.

Porte les clefs de fraude et de mauvaise foi.

ANC. FR. Qui me puet faire plus d'engaignes.

*Roman de la Rose*, v. 8548.

ANC. CAT. *Engan*. ESP. *Engaño*. PORT. *Eugano*.  
11. *Inganno*.

2. **ENGUANA**, *s. f.*, tromperie, fraude.

Quant autres fan ENGUANAS farguar

Et ellis enguans per maior maystria.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Quand autres font forger tromperies et les  
fraudes par plus grande maîtrise.

3. **ENJANAMEN**, *s. m.*, tromperie, fraude.

Car senes leis tot es ENJANAMEN.

P. MILON : A vos amor.

Cat sans elle tout est tromperie.



ANC. FR.

De Richart k'il perdi par tiex *engignement*.  
Ankes dobesteit Francheiz è lor *engignement*.  
*Roman de Rou*, v. 3204 et 4507.

ANC. CAT. *Enganant*. ANC. ESP. *Engaña-*  
*miento*. IT. *Ingannamento*.

4. ENGANAIRE, ENGANADOR, *s. m.*, l'OM-  
peur.

Quar a la pagua van tut,  
L'enganat e l'ENGANAIRE,  
Si com Abels e son fraire.

P. CARDINAL : RASOS ES.

Car tous vont à la paie, le trompé et le *trompeur*,  
tout comme Abel et son frère.

Li engan  
Qu'andra fag l'ENGANAIRE  
Retornaran

Sobre l'ENGANADOR.

P. CARDINAL : Tals cuia be.

Les tromperies qu'aura faites le *trompeur*, retom-  
beront sur le *trompeur*.

ANC. CAT. *Enganador*. ESP. *Engañador*. PORT.  
*Enganador*. IT. *Ingannador*.

5. ENGANAIRITZ, *s. f.*, trompeuse.

Albert marques, vers es qu'ieia ai amada  
L'ENGANAIRITZ don m'avetz escomes.

T. D'AL. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Aza m.

Albert marquis, il est vrai que j'ai aimé la *trom-*  
*peuse* dout vous m'avez délié.

*Adj.* Per mal que m fetz la bella ENGANAIRITZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e folhs.

Pour le mal que me fit la belle *trompeuse*.

Adoncs es ben dregz qu'om lais  
Fals' amor ENGANAIRITZ.

PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

Alors il est bien juste qu'on laisse fausse amour  
*trompeuse*.

ROMA ENGANAIRITZ,  
Qu'etz de totz mals gnitz  
E sims e razitz.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Rome *trompeuse*, qui de tous maux êtes guide et  
sommel et racine.

ANC. CAT. *Enganairitz*. IT. *Ingannatrice*.

6. ENGANABLE, *adj.*, capable de tromper,  
insidieux.

En faytz et en ditz ENGANABLES.

*Ley's d'amors*, fol. 37.

En faits et en dits *capables de tromper*.

L'ennemie diu lhi resposta ENGUANABLE.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 137.

L'ennemi lui dit réponse *insidieuse*.

7. ENGANAR, ENJANAR, *v.*, tromper.

NON ENGANERA SUA PEISONA.

*Tit. de 985*.

Il ne *trompera* pas sa personne.

Pus que tos vezis ENGANAS  
Ab fals pes, ab falsas canas.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Puisque tu *trompes* tes voisins avec faux poids,  
avec fausses mesures.

Anet lonc temps per lo mon per ENGANAR  
las domnas.

*I. du comte de Poitiers*.

Il alla long-temps par le monde pour *tromper* les  
dames.

Tals cuia autrui ENGANAR,  
Que si mezeis lassa e repren.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel pense *tromper* autrui, qui lui-même s'enlace  
et se reprend.

A penas er negus drutz, so sapchatz,  
Que non ENJAN O NO SI' enjanatz.

PEYROLS : Ab gran joi.

A peine sera nul amant, sachez cela, qui ne *trompe*  
ou ne soit trompé.

ENJANAN cre l'us l'autre far son pro.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

L'un l'autre eroit faire son profit en *trompant*.

Quar conois qu'ien mezeis m'ENGAN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Car je coniais que je me *trompe* moi-même.

*Part. pas.* En aissi m sui ENGANADA e trahia.

LA COMTESSU DE DIE : A chantar.

Ainsi je me suis *trompée* et trahie.

*Subst.* Quar a la pagua van tut,  
L'ENGANAT e l'engannaire.

P. CARDINAL : Razos es.

Car tous vont à la paie, le *trompé* et le *trompeur*

ANC. FR. Renart qui tot le mont *enganc*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 20.

Clerc i sont *engancé* sovent.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 280.

Bien voit qu'il l'ont traie et qu'il l'ont *engancé*.

*Roman de Berthe*, p. 27.

ANC. CAT. *Enganar*. ESP. *Engañar*. PORT. *En-*  
*ganar*. IT. *Ingannare*.

8. ENGANOSAMENT, *adv.*, trompement.

Ton fraire m'es vengut... ENGANOSAMENT, C  
a pres la tiena benediccion.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 7.

Ton frère n'est venu . . . *troupeusement*, et a pris  
la benediction trieme.

ANC. CAT. *Enganosament*, esp. *Engañosamente*,  
PORT. *Enganosamente*, it. *Ingannevolmente*.

ENGES, *s. m.*, vase, ange, coupe.

Set ENGES de fust e ties de veire.

PALAIS : Molt m'encola.

Sept coupes de lous et trois de verre.

ENGRES, *adj.*, fâcheux, violent, pé-  
nible.

Ben conose que drutz meschus,

Fals, ENGRES e desclanzitz,

Es mayz amatz e grautz

Qu'us alceitz.

RAYMOND DE MIRAVAI : Pus ozuan.

Bien je conus que çalant querelleur, faux, vio-  
lent et grossier, est plus aimé et chéri qu'un loyal.

Per que l'afans no m pot esser ENGRES.

ARNAUD DE MARIÉ : Us joys.

C'est pourquoi la peine ne me peut être fâcheuse.

Soi dons plazen riere

M'a donat martire

ENGRES.

GRAND DE SALIGNAC : Per solatz.

Soi doux et eadde sourire m'a donné penible mar-  
tire.

Subst. L'ENGRIS, fals, engeigneur.

B. ZORZI : L'autr' ier.

Le violent, faux, trompeur.

ANC. FR. Le siecle est si engrés de demander  
que pou sont de gent qui resgardent au  
sauvement de leur âmes.

JOINVILLE, p. 139.

Mes tu es si angrasse et fole.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 386.

Quant il de li se tient plus près,

Et il plus est d'amer engrés.

*Roman de la Rose*, v. 2368.

Me combatrai par la grant presse

U la bataille iert plus engrasse.

*Roman de Rou*, v. 12802.

Et si levrier vient après

Qui de prendre le sont engrés.

*Roman du Renart*, t. III, p. 100.

2. ENGRESARA, *s. f.*, agression, félonie.

ANC. al temps d'Artus ni d'Ara,

No creis que nuls hums vis

Tan bel colp euni en las erins

Pris Sordel, d'un ENGRESARA.

EN FLORE-BOLE ANONYME. *Coblas esparsas*.

Onques, au temps d'Artus et d'Ara, je ne crois  
pas que nul homme vit si beau coup comme, d'une  
agression. Sordel reçut en les cheveux.

ANC. FR. Trop estoit bande et hardie, selonc  
la costume de tel fame, à faire engresties  
et felonnies.

*Chr. de Fr.*, *Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 208.

Et il l'oëist par engresté.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 322.

En catalan, ENGRESAR signifie *dés-  
pater, attaquer*.

ENIGMA, *s. f.*, lat. ENIGMA, énigme.

ENIGMA es filha de allegoria.

*Lays d'amors*, fol. 137.

Énigme est fille d'allégorie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Enigma*.

ENPORTUN, *adj.*, lat. IMPORTUNUS,  
importun, déplaisant.

Ben es ENPORTUS,

Car no m respondes ab motz clus.

T. DE SIFRE ET DE BERNARD : Mir Bernard.

Vous êtes bien déplaisant, car vous ne me répon-  
dez avec mots couverts.

CAT. *Importú*. ESP. PORT. IT. *Importuno*.

2. ENPORTUNAMEN, *adv.*, importunément.

LOS TRIBUS Pataris que van par lo seigle...

LU ENPORTUNAMENS mostron lurs paupertatz.

*V. et Vert.*, fol. 69.

Les tribus Patariens qui vont par le monde... mon-  
trent si importunément leurs pauvretés.

CAT. *Importunament*. ESP. PORT. IT. *Importu-  
namente*.

3. EMPORTUNITAT, *s. f.*, lat. IMPORTU-  
NITATEM, importunité.

Per lor gran EMPORTUNITAT.

*Brev. d'amor*, fol. 125.

Par leur grande importunité.

CAT. *Importunitat*. ESP. *Importunidad*. PORT.

*Importunidade*. IT. *Importunià*.

ENSA, *s. f.*, lat. ENSIS, épée, glaive.

ENSA per espaza.

*Lays d'amors*, fol. 69.

Glaive pour épée.

ENSEMS, ENSEMPS, ESSEMPS, *adv.*, lat.  
ENSEMUL, ensemble.

VOYEZ DENINA, t. III, p. 102; MU-  
RATORI, dissert. 33; ALDRETE, p. 179.

Volia que ill aguesson guerra ENSEMS, lo paire e lo fils.

*V. de Bertrand de Born.*

Il voulait qu'ils eussent guerre *ensemble*, le père et le fils.

Los meta amdos en paradís ENSEMS.

AIMERI DE PEGULAIN : ANC. NO. EUGEI.

Les mette tous deux *ensemble* en paradís.

Estem ESSEMS, NO NOS PARTAM;

ESSEMS VIVAM, ESSEMS MUYRAM.

*Passio de Maria.*

Demeurons *ensemble*, ne nous séparons; *ensemble* vivons, *ensemble* mourons.

Vers es que los cors son ESSEMS,

E ja no s partiran nulh temps.

ARNAUD DE MARUEIL : DONA SELLI.

Il est vrai que les cœurs sont *ensemble*, et que jamais ils ne se sépareront en aucun temps.

*Adv. comp.* Cel que tot ben pert a ENSEMS.

A. DANIEL : AMORS E JOY.

Celui qui perd tout bien à la fois.

ANC. CAT. *Ensems.* ANC. ESP. *Ensemble.* IT. *Insieme.*

## 2. ESSEMBLADAMENS, ASSEMBLADAMEN, *adv.*, ensemble.

O dos o tres o calre tot ESSEMBLADAMENS.

P. DE CORBIAC : EL NOM DE.

Ou deux ou trois ou quatre tout *ensemble*.

Adonc fo Dieus e hom tot ASSEMBLADAMENZ.

P. DE CORBIAC : EL NOM DE.

Alors il fut Dieu et homme tout *ensemble*.

Inpedient lor passage ASSEMBLADAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Empêchant leur passage *ensemble*.

ANC. FR. Prindent *assembléement* le chemin.

*Lett. de rém.* CARPENTIER, t. I, col. 335.

## 3. ASEMBLAR, *v.*, assembler.

Voy. sur ce mot MURATORI, diss. 33.

Pauc e pauc s'ASEMBLA et esdeve grans et effa.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Peu à peu s'*assemble* et devient grand et enfle.

ANC. ESP.

*Asembló* sos poderes de todo so reguado.

*V. de S. Millan*, cop. 418.

IT. *Assemblare.*

Le Dictionnaire d'Alberti porte *voce provenzale*.

## 4. ASSEMBLANSA, *s. f.*, réunion, assemblée.

II.

Troba lo rey aparellhat per auar combatre...  
Si regarda tant la ASSEMBLANSA del rey.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 114.

Trouve le roi préparé pour aller combattre... Il regarde beaucoup la *réunion* du roi.

## 5. ASSEMBLADA, *s. f.*, assemblée.

Suspect no den intervenir en l'ASSEMBLADA.

*Fors de Béarn*, p. 1073.

Suspect ne doit intervenir dans l'*assemblée*.

PORT. *Assemblea.* ANC. IT. *Assembiata.*

## 6. ASSEMBLATIU, *adj.*, copulatif.

Per adverbí ASSEMBLATIU.

O SON... ASSEMBLATIVAS.

*Leys d'amors*, fol. 122 et 26.

Pour adverbe *copulatif*.

Ou elles sont... *copulatives*.

ENT, *adv.*, lat. INDE, en, de là, d'ici.

DENINA, t. I, p. 168, dit que ENT est l'ἔνθεν grec et l'INDE latin.

Veder ENT pot l'om per quaranta ciptatz.

*Poème sur Boèce*.

On en peut voir par quarante cités.

ANC. FR. Alés vos ent; none est sonée.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 67.

Je dois faire remarquer que INT, ENT du latin INDE, qui a produit dans la langue romane ENT, a sans doute existé dans l'ancien espagnol, puisqu'on y retrouve *dalIND*, *dalENT*.

ANC. ESP. Acá torna Bucar venist *dalent* mar.

*Poema del Cid*, v. 2419.

ESP. MOD. IT. *Ende*.

## 2. EN, *adv.*, lat. INDE, en, de là, d'ici.

Trastuh dison a Karle : Senher, tornem nos EN.

*Roman de Fierabras*, v. 3817.

Tréous disent à Charles : Seigneur, retournez-nous-en.

Vanc m'EN lay a selui

On merce clamon pelegri.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Je m'en vais là à celui où les pèlerins erient merci.

ANC. FR. Au bois s'en foui tot honteus.

*Roman du Renart*, t. I, p. 4.

CAT. Ab aytan metzina s'en fuy.

*Trad. catal. dels anz. cass.*

## 3. NE, *adv.*, en, de là, d'ici.

Adoncs sentiro un' odor  
Que se issi tota la mellhor.

*J. de S. Enme, fol. 56.*

Alois ils sentirent une odeur qui en sortit toute la mellheure.

11. La polvere posta in alto ne è portata e sparta dal vento.

*Dot. de la Crusca, v. 68.*

ENTAMENAR, *v.*, du grec ἐνταμνῆν, entamer, mettre en pièces.

Voyez LEBNITZ, *Coll. vtm.*, p. 57.

El cop que t dou

Non pot ton eluc ENTAMENAR...

F'ai sus en Felme feir

L'al colp que face en fai salir,

Mas jes non l'a ENTAMENAT.

*Roman de Jaufre, fol. 13.*

Le coup que je te donne ne peut entamer ton heaume... Il va frapper tel coup sur le heaume qu'il en fait jaillir feu, mais point ne l'a entame.

Non es cars frugz pus vil cors PENTAMENA.

SERVEI DE GERONNE · Qui bou.

N'est truit precieus puisque vil corps Pentame.

Ten irai lo tant cercar

Tro que puesta PENTAMENAR.

*Roman de Jaufre, fol. 33.*

J'irai tant le chercher jusqu'à ce que je puisse l'entamer.

*Part. pas.*

Si qu'el due es un pane en card ENTAMENATZ.

*Roman de Pierabras, v. 3572.*

Tellement que le due est un peu entame en la chair.

ENTERUSCLE, *s. m.*, zeste, écorce.

L'ENTERUSCLE de l'amela,

Com elama git per autre nom...

E L'ENTERUSCLE de las vitz.

DEUBS DE PRADLS, *Auz. cass.*

Le zeste de l'amande, qu'on appelle GIT par autre nom...

Et l'écorce des vignes.

ENTOMAR, *v.*, sodomiser.

Que gaisos conha et ENTOMA.

G. DE BERGFAN : Mal o fe.

Qui couche et sodomise les gaisons.

ENTRE, *prep.*, lat. INTER, entre, parmi.

Mette l'esent denan,

Savals ENTRI lui e se.

CADINET : AMORS e com et.

Mettre l'œu devant, du moins entre lui et soi.

Non sapcha triar lo mellhor

Entre' els malvatz.

LE COMTE DE POUTIERS : Ben vuell.

Que je ne sache choisir le meilleur parmi les malvais.

Qu'els maus e 'ls bes partissent ENTR' amdos.

POISS DE CAPDEU : Per joy d'amor.

Que nous partageassions entre nous deux les maus et les biens.

DOBDA, sai dizen ENTRE nos.

T DE M. DU VENTAROU ET DE GU D'UISEL : Gu

Dame, ils disent et parmi nous.

On non troba ni sap devezio,

Mas sol lo nom, ENTRE vey e chanso.

A. DE PEGUAIN : Mauts veyz

Où ne trouve ni sait de dillicence, mais seulement de nom, entre veyz et chanso.

*Prep. comp.* Qu'ai d'ENTRE cent hellas lesta.

G. ADHEMAR : Be m'agr' obs.

Que j'ai choisie parmi cent belles.

*Prep. de relation.* Vens que os ameni, ENTRE

buens e vaugas et ENTRE cavals e muls, cccc.

PHILOMENA.

Voici que je vous amène, entre beufs et vaches et entre chevaux et mulets, quatre cents.

*Conj. comp.*

S'aisi pert sos dregz ENTRE qu'és tos.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Si ainsi il perd ses droits tandis qu'il est enfant.

ENTRE que a son brien,

Non li falli temps per ver.

G. BUCQUIER : Als subtils.

Tandis qu'il a sa vigueur, le temps ne lui manque pas en vérité.

CAT. ESP. PORT. Entre. IT. Intra.

ENTREVAL, *s. m.*, lat. INTERVALLUM, intervalle.

Que un petit ENTREVAL i sia... Fay un petit d'ENTREVAL.

*Regla de S. Renezeg, fol. 29 et 52.*

Qu'un petit intervalle y soit... Fait un peu d'intervalle.

ANC. CAT. Entrevall. ESP. Intervalo. PORT. IT.

Intervallo.

ENULA, *s. f.*, lat. ENULA-campana, aune, plante.

ENULA... la razitz de la qual si den cullir quan comensa estin, et dezicar al solelh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Aunec... la racine de laquelle se doit cueillir quand commence l'été, et dessécher au soleil.

PORT. IT. Enula.

ENVEIA, EVEIA, EVEA, *s. f.*, lat. *invidia*,  
envie, désir.

Anz per EVEIA lo mesdren e preiso...  
Per grant EVEA de lui volg far fello.

*Poème sur Boèce.*

Mais par envie le mirent en prison...  
Par grande envie il voulut faire selon de lui.

Si ab enjan baileyas,  
Ab erguelli et ab ENVEYAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si tu gouvernes avec fraude, avec orgueil et avec  
envies.

Ailas! qual ENVEIA m'en ve!

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Hélas! quel désir m'en vient!

Pueis ne faitz a l'œuzel ENVEIA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous en faites envie à l'oïseau.

Si 'l me dona cill cui m'aten,  
No us port ENVEIA, bels fraire.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant per.

Si celle à qui je suis affectionné me donne cela, je  
ne vous porte envie, beau frère.

CAT. *Envēja*. ESP. *Envidia*. PORT. *Inveja*. IT.  
*Invidia*.

2. ENVEIOS, ENVEZOS, ENVIOS, *adj.*, lat.  
*invidiosus*, envieux, désireux, jaloux.

Domna ab bellas faissos,  
Don tot lo mons es ENVEIOS.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigous.

Dame aux belles manières, dont tout le monde est  
désireux.

Son d'antrui dreg ENVEYOS.

G. RIQUIER : Cristias.

Sont envieux du droit d'antrui.

Que chascus fos ENVEIOS

De vos aniar e servir.

PONS BARBA : Non a tan.

Que chacun fut désireux de vous aimer et servir.

Adonc parti m destreitz et ENVEZOS

De vos, dona.

G. FAIDIT : Mon cor e mi.

Alors je me séparai de vous, dame, oppressé et  
désireux.

*Substantiv.* S'esser pogues

Que ja us d'aquels ENVIOS

Lur amistat non cohogues!

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

S'il pouvait être que jamais un de ces envieux ne  
conuât leur amitié!

ANG. FR. Ne *envios* ne mesdisanz.

2<sup>e</sup> version du *Chastoiement*, conte 18.

CAT. *Envejos*. ESP. *Envidioso*. PORT. *Invejoso*.  
IT. *Invidioso*.

3. ENVEIADOR, *s. m.*, qui désire, cou-  
voitant, soupirant.

Son las femnas vilandrieiras  
Tot jorn baten las carrieras  
Per aver mais d'ENVEIADORS.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Les femmes dévergondées sont sans cesse battant  
les rues pour avoir plus de soupirants.

4. ENVEIAR, *v.*, lat. *invidere*, envier,  
désirer.

Vos, qu'ieu plus ENVEY  
D'autra qu'el mon estey.

G. DE CABESTAING : Lo dous.

Vous, que je désire plus qu'autre qui soit au monde.

Re mai sotz cel non ENVEI.

B. DE VENTADOUR : Lanquan fuellon.

Je ne désire rien davantage sous le ciel.

Car totz lo mons ENVEIA sas beutatz.

ALBERTET : E mon cor.

Car tout le monde envie ses beautés.

CAT. *Envejar*. ESP. *Envidiar*. PORT. *Invejar*. IT.  
*Invidiare*.

ENVEZAR, ENVESAR, *v.*, r'çjoûir.

*Part. pas.* Quant la vei, soi tan fort ENVEZAT,  
Veiaïre m'es qu'el cor ves lieis mi salha.

B. DE VENTADOUR : Per meillz cobrir.

Quand je la vois, je suis si fort r'çjoûi, qu'il m'est  
semblant que le cœur me saillisse vers elle.

Quan mi membra cum era

Gais e joves, alegres, ENVESATZ.

RAIMOND DE SALAS : Si m fos.

Quand je me souviens comme j'étais gai et jeune,  
allègre, r'çjoûi.

ANG. FR. Grant joie fait e moult s'envoise.

*Roman du Renart*, t. I, p. 142.

Les yex gros et si envoisiés,

Qu'il rioient tousjors avant

Que la bouchete.

*Roman de la Rose*, v. 849.

2. ENVEZADAMEN, *adv.*, gaiement, joyeu-  
sement.

Per aquest art sai ieu tot ENVEZADAMENS  
Far sos e lais e vontas, e sonar estrumens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Par cet art je sais tout gaiement faire sons et lais  
et roulades, et sonner instruments.

ANC. FR. El treschent envoisément.

*Roman du Renart*, t. III, p. 265.

3. ENVEZADURA, *s. f.*, joie, gaieté, envoisüre.

Cascuna creatura  
S'alegra per natura,  
Ieu sol lauc estenens  
De far ENVEZADURA.

R. DE VENTADOUR : Quan lo deus.

Claque créature se rejouit par nature, moi seul je fais abstinence de faire *gaieté*.

ANC. FR. Signié d'or por envoisüre.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 455.

Après ce te doit sovenir  
D'envoisüre maintenir.

*Roman de la Rose*, v. 2186.

ENVIDAR, ENVIAR, *v.*, renvier, terme de jeu.

Quim facio invitim, facias quoque, Balde.  
REXTUM.

MERL. COCCAN, *Muc.* 2, t. I, p. 88.

Que segon juoc non pueca ENVIDAR.

BERTRAND DE BORN : Ieu n'escondisc. *Var.*

Que selon le jeu je ne puisse renvier.

Qui jeta fal e s'ENVIA ad intrar.

P. MILON : Pois que d'al.

Qui jette faux et se renvie à l'entrer.

*Part. pas.* Aquest juoc tene per guazanhai

Deves vos, e per ENVIDAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chau.

Je tiens ce jeu pour gagné devers vous, et pour renvie.

ENVIS (A), *adv. comp.*, lat. INVITAS, malgré soi.

Aquel lhi pardonet molt a ENVIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 99.

Celui-la lui pardonna beaucoup malgré soi.

ANC. FR. A enviz é volentiers se servient.

*Roman de Rou*, v. 9343.

Sire, enviz on volentiers,

Dit li moines, la vos donrai-je.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 23.

Laquelle chose luy fut octroyée assez enviz.

MONSIEUR, t. I, fol. 307.

Il li dona volentiers, non enviz.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 48.

EPACTA, *s. f.*, lat. EPACTAE, épacte.

D'ela sai per cest toz los acointemens,

Endicios, EPACTAS e claus.

P. DE CORBIAC : El nom de.

D'elle je sais certainement toutes les conjonctions, inductions, epactes et clefs.

CAT. ESP. PORT. Epacta. IT. Epatta.

EPATIC, *adj.*, lat. HEPATICUS, hépatique, qui est malade du foie.

*Subst.* Ad EPATICUS, spleneticus... es mens util.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Aux hépatiques, splénétiques... il est moins utile.

— Qui concerne le foie.

Aloe... es citri, EPATIC... Aloe EPATIC a color de fegge.

*Eluc. de las propr.*, fol. 199.

Aloes... est citrin, hépatique... Aloès hépatique a couleur de foie.

ESP. PORT. Hepatico. IT. Epatico.

EPENTHEZIS, *s. f.*, lat. EPENTHESIS, épenthèze.

Ἐπένθεσις est appositio ad mediam dietionem litteræ aut syllabæ, ut : Reliquiis, pro, Reliquiis; Indoperator, pro, imperator.

DONAT, *De Schemat.*, col. 1772, 2.

EPENTHEZIS es ajustemens e creysshemens de letra o de sillaba en lo mieg de dictio.

*Leys d'amors*, fol. 120.

L'épenthèze est ajustement et accroissement de lettre ou de syllabe au milieu d'un mot.

ESP. Epentesis. PORT. Epenthesis. IT. Epentesi.

EPICTAFI, *s. m.*, lat. EPITAPHIUM, épitaphe.

Ditz el EPICTAFI, cel qui 'l sap ben legir, qu'el es sans e martiris.

GUILLAUME DE TUDELA.

L'épitaphe dit, celui qui sait bien la lire, qu'il est saint et martyr.

CAT. Epitafi. ESP. PORT. IT. Epitafio.

EPICURIEU, *s. m.*, lat. EPICUREUS, épicurien.

Aleu EPICURIEU et Estoci... desputavan amb el.

*Trad. des actes des apôtres*, ch. 17.

Aucuns Épicuriens et Stociens... disputaient avec lui.

EPIDIMIA, EPIDEMIA, *s. f.*, lat. EPIDEMIA, épidémie.

La ost fo tota plena d'EPIDIMIA... Felip, rey de Fransa, vis sa ust a gran mescap per la EPIDEMIA que hi era.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 203.

L'armée fut toute pleine d'épidémie... Philippe, roi de France, vit son armée à grand méchef par l'épidémie qui y était.

CAT. ESP. PORT. IT. *Epidemia*.

**EPIFANIA, PIPHANIA, s. f., lat. EPIPHANIA, épiphanie.**

So fo a una festa que a nom EPIFANIA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ce fut à une fête qui a nom *épiphanie*.

Jorn de cap de an... de la EPIFANIA.

*Ord. des R. de Fr.*, 1457, t. XIV, p. 436.

Jour du commencement de l'année... de l'*épiphanie*.

Ayso era enviro la PIPHANIA.

*Chronique des Albigeois*, col. 46.

Cela était environ l'*épiphanie*.

CAT. ESP. *Epifania*. PORT. *Epiphania, epifania*. IT. *Epifania*.

**EPIGLOS, s. m., lat. EPIGLOSSIS, épiglote.**

Aleus van a incidir... EPIGLOS, per so que respire.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

Aucuns vont à inciser... l'*épiglotte*, a'n qu'il respire.

CAT. ESP. *Epiglotis*. PORT. *Epiglottis*. IT. *Epiglotta*.

**EPILEPCIA, EPILENCIA, EPILENCIA, s. f., lat. EPILEPSIA, épilepsie.**

Diversas malautias, cum es EPILEPCIA, que ve per vici de humiditat de cap.

Val contra EPILENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27 et 193.

Diverses maladies, comme est *épilepsie*, qui vient par vice d'humidité de la tête.

Est bon contre *épilepsie*.

Aquella EPILENCIA es per fleema.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

Cette *épilepsie* est par flegme.

CAT. ESP. PORT. *Epilepsia*. IT. *Epilessia*.

**2. EPILECTIU, adj., épileptique.**

Pendent al col, cura EPILECTIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 192.

Pendant au cou, guérit *épileptique*.

**3. EPILECTIC, EPILENTIC, EPILENTIC, adj., lat. EPILEPTICUS, épileptique.**

*Substantiv.* Cum els EPILECTIX.

Purga cap de fleema, et val ad EPILENTICS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17 et 221.

Comme aux *épileptiques*.

Purge la tête de flegme, et est bonne pour les *épileptiques*.

Es cauterizat... EPILENTIC.

*Tract. d'Albucasis*, fol. 4.

L'*épileptique*... est cautérisé.

CAT. *Epileptic*. ESP. PORT. *Epileptico*. IT. *Epiletico*.

**EPISTOLAR, adj., lat. EPISTOLARIS, épistolaire.**

Leiras EPISTOLARS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Lettres *épistolaires*.

CAT. ESP. PORT. *Epistolar*. IT. *Epistolare*.

**2. PISTOLA, s. f., lat. EPISTOLA, épître, lettre.**

Aisso es la PISTOLA que trames fraïres Mat fres... a sa sor.

*Ep. de Matfre Ermengaud à sa sœur.*

Ceci est la *lettre* que frère Matfre transmit... à sa sœur.

Auc pus sans Pauls fetz PISTOLA.

A. DANIEL : Antet e bas.

Oncques depuis que saint Paul lit *épître*.

— **Épître qu'on récite à la messe.**

Sill que solian dire

Las PISTOLAS e 'ls missals.

P. CARDINAL : L'afar del comte.

Ceux qui soulaient dire les *épîtres* et les missels.

ANC. ESP.

Desent leen la *pistola*, la oracion complida.

*El Sacrificio de la Misa*, cop. 40.

CAT. ESP. MOD. PORT. IT. *Epistola*.

**EPYDIOCEZIS, s. f., épidiocèse.**

Ce mot ne se trouve pas dans les rhéteurs grecs.

EPYDIOCEZIS es cant hom remov et osta so que premieramen ha dig.

*Lays d'amors*, fol. 142.

*Épidiocèse* est quand on écarte et ôte ce que premièrement on a dit.

**EPYMONÉ, s. f., lat. EPIMONÉ, épimone.**

Ἐπί πλείων τοῦ αὐτοῦ νόηματος ἐπιμονή μετὰ ἀυξήσεως.

ALEXANDER, περι σχημ., p. 178.

CICERON, *de Orat.*, III, 52, appelle la même figure *commorationem in una re.*

EPYMONÈ es cant hom, per gran desiriet o per gran affectio, retorna una meteyssha dictio.

*Leys d'amors*, fol. 112.

*Épimone* est lorsque, par grand desir ou par grande affectio, on ramène un même mot.

ESP. IT. *Epimone.*

EPYNALENSIS, *s. f.*, épanalepse.

EPANALEPSIS est sermo in principio versus positi ejusdem in fine replicatio, ut est illud:

*Crescit amor nummi quantum ipsa pecunia crescit.*

ISID., *Orig.*, I, 35.

Voyez sur le mot Ἐπανάληψις, HERMOG., *περί ιδ.*, I, p. 50.

EPYNALENSIS es cant una meteyssha dictio es en lo comensamens et en la fi del verset.

*Leys d'amors*, fol. 123.

*Epanalepse* est quand un même mot est au commencement et à la fin du verset.

EPYNALIMPHA, *s. f.*, synalèphe.

Συναλιμπή est per interceptionem concurrentium vocalium lubrica quædam lenisque collisio, ut: atque ea diversa, etc. — Hæc a quibusdam syneresis nuncupatur.

DONAT, *de Schem.*, coll. 1772.

Sinerezis, en outra maniera dicta EPYNALIMPHA, es contraria a dyetesi.

*Leys d'amors*, fol. 121.

Synèrese, en autre manière dite *synalèphe*, est contraire a la dièrese.

EPYTHETON, *s. f.*, lat. EPITHETON, épithète.

Ἐπιθετον est superposita dictio cum proprio nomine.

DONAT, *de Tropis*, col. 1776, Pustch.

EPYTHETON es cant hom ad algu nom proprio comu li pauza son propri adjectiu.

*Leys d'amors*, fol. 131.

*Épithète* est quand a aucun nom propre ou commun on lui joint un propre adjectif.

CAT. ESP. *Epiteto*. PORT. *Epitheto*, *epiteto*. IT. *Epiteto*.

EPYZEIZIS, *s. f.*, epizeuxis, réduplication.

EPYZEUXIS in uno sensu congeminiatio verbi, ut:

Sic, sic juvat ire sub umbras.

ISID., *Orig.*, I, 35.

EPYZEUXIS es cant hom retorna una meteyssha dictio ses tot meia... coma:

Senher, Senher, vos nos gardatz, etc.

*Leys d'amors*, fol. 124.

*Épizeuxis* est quand on répète un même mot sans aucun intermédiaire... comme:

Seigneur, Seigneur, vous nous gardez, etc.

EQUITAT, *s. f.*, lat. *ÆQUITATEM*, équité, droiture.

EQUITATZ non es outra cauza mayns engaltat tota alinhada.

*V. et Vert.*, fol. 60.

*Équité* n'est autre chose qu'égalité toute alignée.

Segon bona EQUITAT el deu esser punit.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 172.

Selon bonne *équité* il doit être punit.

CAT. *Equitat*. ESP. *Equidad*. PORT. *Equidade*. IT. *Equità*.

2. INIQUITAT, ENEQUITAT, *s. f.*, lat. INIQUITATEM, iniquité, injustice.

Creys lurs INIQUITATZ,

Creysseu lurs possessios.

G. RIQUIER: *Cristias*.

Leur *iniquité* croît, croissant leurs possessions.

Per que failh fes e sors ENEQUITATZ.

GIEALD DE BORNEL: *A l'honor*.

C'est pourquoi foi failhit et *iniquité* s'elève.

ANG. FR. Si sunt li autre meins peneit

Qui meins firent d'*iniquiteit*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 479.

CAT. *Iniquitat*. ESP. *Iniquidad*. PORT. *Iniquidade*. IT. *Iniquità*.

3. INIC, ENIC, *adj.*, lat. INIQUUS, inique, injuste.

Las leys el destruissh antiquas et instituiss leys INIQUAS.

*Bluc. de las propr.*, fol. 72.

Il détruit les lois antiques et institue lois *iniques*.

Clergues, qui vos chautie

Ses fellon cor ENIC,

En son comde falhie,

Qu'ane peior gent no vic.

P. CARDINAL: *Li clerc*.

Clercs, qui vous distingna sans perfide cœur *inique*, failhit en son compte, vu que onques pire gent je ne vis.

CAT. *Inic*. LSP. PORT. IT. *Iniquo*.



4. **ENEQUITOZAMEN**, *adv.*, iniquement, injustement.

L'us me respos ENEQUITOZAMEN.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

L'un me répond *iniquement*.

CAT. *Iniquament*. ESP. PORT. IT. *Iniquamente*.

5. **EQUATIO**, *s. f.*, lat. *ÆQUATIO*, égalisation, équation.

Segon rectitut entro que sia possibla la EQUACIO.

Segon que es possible per EQUACIO e facilitat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 60 et 64.

Segon rectitude jusqu'à ce que l'égalisation soit possible.

Selon qu'il est possible par égalisation et douceur.

CAT. *Equacio*. ESP. *Equacion*. PORT. *Equação*. IT. *Equazione*.

6. **AGULACIO**, *s. f.*, égalisation.

En la restauracio e AGULACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 65.

En la restauration et égalisation.

ESP. *Igualacion*. PORT. *Igualação*. IT. *Agguagliare*.

7. **AGULAR**, *v.*, égaliser.

*Part. pas.* Si possible es sia AGULAR

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.

S'il est possible qu'il soit égalise.

IT. *Agguagliare*.

8. **EGUAL**, **ENGAL**, *adj.*, lat. *ÆQUALIS*, égal, pareil.

Doas dompnas valens e pros

SON ENGAL de faits e de ditz,

ENGAL de pretz e de joven.

T. D'ARMADET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Deux dames vaillantes et distinguées sont égales de faits et de propos, égales de mérite et de jeunesse.

Amors fay ENGAL iota gen.

DEUDES DE PRADES : Ané mais hom.

Amour fait toute gent égale.

*Adv.* En totz mestiers

Se tanh saber et art et us,

Mas ENGAL mens et ENGAL pus

Non pot hom triar ses saber.

R. VIDAL DE BESAUDUN : En aquel temps.

En tous métiers il convient savoir et l'art et l'usage, mais on ne peut trier sans science également moins et également plus.

*Adv. comp.*

Ieu ill vuoill servir a totz jorns per ENGAL.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire.

Je veux la servir toujours également.

Sol qu'il agnes lo mille  
De la dolor fer' e mortal,

Ben agram partit per EGUAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab paue ieu.

Seulement qu'elle eut le millième de la douleur cruelle et mortelle, nous aurions bien partagé également.

*Prép.* Era s'en vai G. ENGALH soleilh.

ENGAL lo jorn en vengnen sotz Puh Agut.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 86 et 79.

Gérard s'en va maintenant à l'égal du soleil.

Avec le jour ils en viennent sous Puy-Aigu.

*Prép. comp.* S'EN ENGAL lei non ama sa honor.

SORDEL : Quant plus.

Si à l'égal d'elle je n'aime son honneur.

CAT. *Egual*. ESP. PORT. *Igual*. IT. *Eguale*.

9. **ENGALAMENT**, **EGALAMENT**, *s. m.*, comparaison, égalité, égalisation.

Ab nuill home en terra non ac EGALAMENTZ.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Il n'eut comparaison avec aucun homme sur terre.

Une variante porte ENGALAMENS.

ANC. CAT. *Igualament*. ESP. *Igualamiento*.

PORT. *Igualmente*. IT. *Agguagliamento*.

10. **EGUALMEN**, **EGALMEN**, **ENGUALMEN**, *adv.*, également.

Que EGUALMEN fosson aman amat.

DEUDES DE PRADES : Ben ay'amors.

Que les amants fussent aimés également.

Lai on domina vol amar,

ENGUALMEN deu son drut honorar,

Quant ENGUALMEN son amoros.

T. DE M. DE VENTADOUR ET DE G. D'UISEL : Gui d'Uisel.

Là où dame veut aimer, elle doit également honorer son amant, quand ils sont également amoureux.

Ans, m'er semblan qu'els partan EGALMENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abellis.

Au contraire, il me semblera que nous les partagions également.

ANC. CAT. *Egualment*. ESP. PORT. *Igualmente*.

IT. *Egualmente*.

11. **EGALEZA**, *s. f.*, égalité, façon, espèce.

Car o met la mortz en EGALEZA.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas*.

Car la mort le met en égalité.

Moble d'nu'EGALEZA

Auran li pobr' e 'l manen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Les pauvres et les riches auront meuble d'une même espèce.

ANC. ESP. *Igualaza*.

12. ENGALTAT, *s. f.*, lat. *ÆQUALITATEM*, égalité.

Equitatz non es altra cauza mayns ENGALTAT tota alinhada.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Équité n'est autre chose qu'*egalite* toute alignée.

ANC. ESP.

Mando que oviessen entre si bona *egualdat*.

*Poema de Alvarantro*, cop. 1430.

CAT. *Igualtat*. ESP. MOD. *Igualdad*. PORT. *Igualdade*. IT. *Egualità*.

13. EGALANSA, *s. f.*, égalité.

Aver per EGALANSA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 59.

Avoir par *egalite*.

ANC. ESP. Benedieta tu,

Honrada sin *egualanza*.

*L'arcipreste de Hita*, cop. 1636.

14. EGUANSA, ESGUANSA, *s. f.*, égalité.

Car non trobatz EGUANSA

De beutat el mon ni par.

G. FAIDIT : Asemblan.

Car vous ne trouvez au monde *égalité* de beauté ni pareille.

Quan m'en pren esmansa,

De beutat no us truep ESGUANSA.

B. DE VENTADOUR : Ab joi mov.

Quand il m'en prend estimation, je ne vous trouve *egalite* de beauté.

15. EGUAR, EGAR, ENGAR, EQUAR, *v.*, lat. *ÆQUARE*, égaliser, égaliser, mettre de niveau.

Aissi fon paritit et EGAT

En la cort del ver den d'amor.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Ainsi il fut divisé et *egalisé* dans la cour du vrai dieu d'amour.

Ab lieis non pot lauzor ENGAR.

P. BELMOND RIGAS NOVAS : Be volgru.

Louange ne peut *egaler* avec elle.

Una de pietz ab lieis no i s pot EGAR.

ARNAUD DANIEL : Sols sui que.

Une ne peut *egaler* de mérite avec elle.

*Part. près*. L'autre apelam EQUANT o egalbant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Nous appelons l'autre *egalant* ou *egalisant*.

ANC. ESP. La que yo mesé auh non es EGUADA.

*Poema del Cid*, v. 3302.

16. EGALAR, ENGALHAR, *v.*, égaliser, égaliser, comparer, équivaloir.

EGALAR ab figura facha redondamentz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

*Égaler* avec une figure faite en rondeur.

Par ben que jous li falha,

Qui donas vous ENGALHA

Ab las vieilhas.

GAUDAUD LE VIEUX : Ava quan.

Il paraît bien que le sens lui manque, à qui *compare* les dames jeunes avec les vieilles.

*Part. près*. L'autre apelam equant o EGALHANT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Nous appelons l'autre *egalant* ou *egalisant*.

ANC. ESP. *Egualar* non se podrian ningunas otras mercedes.

*L'arcipreste de Hita*, cop. 656.

CAT. *Egualar*, *igualar*. ESP. MOD. PORT. *Igualar*.

17. DESEGAL, *adj.*, inégal.

N Aimerie, trop es affars DESEGALS.

T. D'AIM. DE PEGULAIN ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Seigneur Aimeri, l'affaire est trop *inégal*.

O per egals partz o per DESEGALS.

*Trad. du Cole de Justinien*, fol. 60.

Ou par égales portions ou par *inégaux*.

CAT. ESP. PORT. *Desigual*. IT. *Diseguale*.

18. DESEGUANSA, *s. f.*, inégalité, disproportion.

Per que l'amor torn' en DESEGUANSA.

H. BRUNET : Cortesament. *Var.*

C'est pourquoi l'amour tourne en *disproportion*.

19. DEZENGALTAT, *s. f.*, inégalité, disproportion.

No y ha paritat, mas disparitat e DEZENGALTAT.

*Leys d'amors*, fol. 118.

Il n'y a pas parité, mais *disparité* et *disproportion*.

CAT. *Desigualtat*. ESP. *Desigualdad*. PORT. *Desigualdade*.

20. DESEGALAR, *v.*, être, rendre inégal.

*Part. pas*. Aissi m par ben tals jocs DESEGALATZ.

LANFRANC CIGALA : Ges eu hou.

Ainsi tel jeu me paraît bien *rendu inégal*.

21. EQUIPOLLEN, EQUIPOLLENT, *adj.*,  
lat. *ÆQUIPOLLENTem*, équipollent,  
équivalent.

Per causa... EQUIPOLLEN.

*Coutum. de Saussignac*, de 1319.

Pour chose... *equipollente*.

*Subst. Adv. comp.* N'y a tantas al EQUIPOLENT.

*Fors de Bearn*, p. 1090.

Il y en a tant à l'*equivalent*.

CAT. *Equipollent*. ESP. *Equipolente*. PORT. IT.

*Equipollente*.

22. EQUIVALENT, *adj.*, lat. *EQUIVALEN-  
TEM*, équivalent.

Sobre équipollent e sobre EQUIVALENT a to-  
tas autras virtutz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Sur équipollent et sur *equivalent* à toutes autres  
vertus.

CAT. *Equivalent*. ESP. PORT. IT. *Equivalente*.

ERDRE, *v.*, lat. *ERIGERE*, hausser, éle-  
ver, exalter, exhausser.

Et apres restaur e conderc,

De novelh, e baslise e dere

Vers de sen qu'autre non ERGUA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Et après je restaure et redresse, et bâtis et élève de  
nouveau un vers de sens qu'il n'exhausse autre.

Soplei vas Proensa

Que m'a tant aut ers

Que rics sui et enders.

G. FAIDIT : L'onratz jauzens.

Je supplie vers Provence qui m'a si haut *élevé*  
que je suis puissant et distingué.

ANC. ESP. *Erceer*. IT. *Ergere*.

2. DEDRE, *v.*, du lat. *ERIGERE*, hausser,  
atteindre, lever, élever.

Elha in ders un pau lo mento.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desamparatz.

Elle me lève un peu le menton.

Poder a que in DERD o in bays.

RAYMOND DE MIRAVAL : Ef ab la.

Elle a pouvoir qu'elle m'*élève* ou m'abaïse.

*Fig.* DERGA son cap cristientatz.

GIRALD DE BORNEIL : Era quan vei.

Que la chrétienté lève sa tête.

Bastise e DERD

Vers de sen qu'autre non ERGUA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Je bâtis et *élève* vers de sens qu'il n'exhausse autre.

Ni com passet Perdicx son mandamen,

Car se DERS tan que s'cuïet enautir,

Per qu'en la mar l'avenc mort a sofrir.

BERTRAND DE PARIS DE ROUEGUE : Guordo.

Ni comme Perdicx passa sa mission, car il s'*éleva*  
tant qu'il crut s'avancer, c'est pourquoi il lui arriva  
de souffrir la mort dans la mer.

*Part. pas.*

Mas tan es DERS sobre tot' antra donna

Vostre pretz.

ARNAUD DE MARUEIL : Us jois d'amor.

Mais votre mérite est tant *élevé* sur toute autre  
dame.

3. DERC, *s. m.*, position, place.

Cant alenna canza es estada torbada, e  
pneish hom la retorna a son DERC et a son  
primier estamen.

*Lays d'amors*, fol. 102.

Quand aucune chose a été *dérangée*, et puis on la  
ramène à sa *place* et à sa première position.

4. ADERDRE, *v.*, élever.

Ja ds non s'i ADERGUA.

RAMBAUD D'ORANGE : Car douz.

Que jamais un ne s'y *élève*.

*Part. pas.* Son cortes pretz, car tan aut es ADERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Son courtois mérite, parce qu'il est si haut *élevé*.  
IT. *Adergere*.

5. AZERS, *s. m.*, élévation, puissance.

Ni grans thezans ni grans AZERS

No salva ric vilan, fenhtis.

P. CARDINAL : D'un sirventes far.

Ni grand trésor ni grande *puissance* ne sauve le  
riche vilain, faux.

6. CONDERDRE, *v.*, redresser, relever,  
entasser.

Après restaur e CONDERC...

Obs m'es qu'arras' e CONDERGUA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e'l temps.

Après je restaure et *redresse*...

M'est besoin que j'amasse et *entasse*.

7. ENDERDRE, *v.*, élever, dresser, mon-  
ter, diriger.

Usques dira qu'ieu mellor' e ENDERGA.

GUILLEAUME DE BERGELDAN : Trop ai estat.

Un chacun dira que j'améliore et *monte*.

*Part. pas.* Ries sui et ENDERS.

G. FAIDIT : L'onratz jauzens.

Je suis puissant et *élevé*.

Vol que mos chanz sia per leis ENDERS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Chantan volgra.

Je veus que mon chant soit pour elle *distingue*

8. ENDERS, *s. m.*, élévation, relussement

Joyos que per bon ENDERS

No s'alegia fols es mers.

GÉRALD DE BORNEL : Et ausi s'etz.

Joyeux qui ne se rejouit pour bonne élévation est franc loü.

EREBRE, HEREBRE, TRIEBE, *v.*, lat. ERËPERE, arracher, sauver, délivrer, r'chapper.

Enquera si l'voletz EREBRE,

Seracetz un pane de pebre.

DIEUX DE PRADIS, *Auz. cass.*

Encre si vous voulez le *recharger*, vous cherchiez un peu de poivre.

Autra tes no m pot HEREBRE.

E. CAIBELS : Era no veü.

Autre chose ne me peut *sauver*.

Avoleza l'a si conquis.

C'anc de pois no 'n poc EREBER.

MARCEBUS : POIS FIVOUS.

Lâcheté l'a tellement conquis, qu'oneques depuis ne put en *recharger*.

*Part. pas.*

Cel qui vîus en escapa, se te per EREBUTZ.

GUILLAUME DE TUDILA.

Celui qui en échappe vil, se tient pour *sauvé*.

ERGADA, *s. f.*, compagnie, société, troupe, fréquentation.

Per qu'ie us pree que de lor ERGADA

Vos iulhaz a vostre poder.

AMASILI DES ESCAS : A vos qu'ieu.

C'est pourquoi je vous prie que vous vous ôtiez de leur *société* selon votre pouvoir.

ERGADA

Ab nul home faicheu,

Nessis ni malastue.

AMASILI DES ESCAS : El temps de.

*Frequent iton* avec nul homme fastidieux, ignorant ni malotru.

ERGUIR, *s. m.*, dépouille du serpent.

Qui pren d'una gran seip l'ERGUIR,

So es la pel que pert cad an.

DIEUX DE PRADIS, *Auz. cass.*

Qui prend la *dépouille* d'un grand serpent, c'est-à-dire la peau qu'il perd chaque année.

ERISIPHA, ERIZIPIHA, *s. f.*, lat. ERYSIPELAS, érysipèle.

Reprim ERISIPHA rozegant la carn...

ES dita ERIZIPIHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Arrête *erysipèle* rougeant la chair...

Est dite *erysipèle*.

CAT. ESP. PORT. *Erisipela*. IT. *Risipola*.

ERISSO, HERISSO, HIRISSO, *s. m.*, lat. ERICIUM, hérisson.

ERISSO a tal natura, que se met en las grans battas et en las grans rodas d'espinas, que no l'puesca hom penre.

*Naturas d'alcunas bestias.*

Le *hérisson* a telle nature, qu'il se met dans les grands buissons et dans les grands fourrés de ronces, pour qu'on ne puisse le prendre.

Tartuga a testas et HERISSO espinas.

Espinos, semlant ad HERISSO.

HIRISSO es bestia spinosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 230, 251 et 252

La tortue a écailles et le *hérisson* épines.

Épineux, semblable au *hérisson*.

Le *hérisson* est bête épineuse.

CAT. *Erissò*. ESP. *Erizo*. PORT. *Ouriço*. IT. *Riccio*.

2. YRISSAMENT, *s. m.*, hérissement.

Las plumas del col han YRISSAMENT.

Ab horripilario, so es a dire ab YRISSAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146 et 99.

Les plumes du cou ont *hérissement*.

Avec horripilation, c'est-à-dire avec *hérissement*.

CAT. *Erissament*. ESP. *Erizamiento*. IT. *Arricciamento*.

3. ERISSAR, HIRISSAR, IRISSAR, *v.*, hérissier.

Ab tan la eria s'en FRISSA.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors.

Cependant la chatte s'en *hérisse*.

Lor pel es peluda... se HIRISSA quan la mar es tempestuosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 261.

Leur peau est velue... elle se *hérisse* quand la mer est tempétueuse.

*Part. prés.* Pels YRISSAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

*Hérissant* les poils.

*Part. pas.* Pels HIRISSATZ et negres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110.

Poils *hérissés* et noirs.

Plegassez vostre leou,

Qu'un petit va trop *IRISSATZ*.

GUILLAUME DE BAUX : En Gui à tort.

Que vous pliasiez votre lion, vu qu'il va un peu trop *hérissé*.

CAT. *Erissar*. ESP. *Erisar*. PORT. *Erriçar*. IT. *Arricciare*.

ERM, *adj.*, lat. *eremus*, désert, privé, abandonné.

Si vostr' anzel a el cors verms,

De la vida pot esser ERMS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a vers au corps, il peut être *privé* de la vie.

ERMA e deserta tornaras.

Illa del Lerins, que faras?

*V. de S. Honorat.*

Ile de Lerins, tu retourneras *abandonnée* et déserte, que feras-tu?

Remas en iglieya ERMA prop d'una ciutat.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Demeura en église *abandonnée* près d'une cité.

ANC. FR. Ung *herm* ou pièce de terre non labourable.

*Tit. de 1445*. CARPENTIER, t. II, col. 744.

CAT. *Erm*. ESP. *Yermo*. PORT. IT. *Ermo*.

2. ERMAGE, *s. m.*, désert, lieu abandonné, friche.

Issart ni camis ni ERMAGE.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Lieu inculte ni champ ni *friche*.

3. AERMAR, ADERMAR, AZERMAR, *v.*, rendre désert, dévaster, ruiner, désolter, désoler.

De maleza non a par,

Que tot quan cossec ADERMA...

Qui son vilan non AERMA,

En desliat lo ferma.

BERTRAND DE BORN : Mout mi.

Il n'a pareil en méchanceté, vu qu'il *dévaste* tout ce qu'il atteint...

Qui ne *ruine* pas son vilain, l'affermir en déloyauté.

*Fig.* Don l'amars s'AZERMA.

PIERRE D'AUVERGNE : L'airs clars.

Dont l'aïmer se *désole*.

*Part. pas.* Pois quan m'an ma terr' AERMADA.

BERTRAND DE BORN : Rassa m'es. *V. ar.*

Puis quand ils m'ont *désolé* ma terre.

ANC. FR. Quant Renart vit adesertir

Son castel gaste et *enhermir*.

*Roman de Renart*, t. II, p. 113.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Ermar*.

4. ERMANEZIR, *v.*, désolter, abandonner. *Part. pas.* ES ERMANEZIT de Xrist.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.*

Vous êtes *abandonnés* du Christ.

5. ERMITA, HERMITAN, *s. m.*, lat. *EREMITA*, ermite.

L'ERMITAS lhi a fah bon lieh de fen.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 83.

L'ermite lui a fait bon lit de foin.

Non sai hom tan sia e Dieu fermis,

ERMITA, ni monges, ni clerc,

Com ieu vas cella cui am.

ARNAUD DANIEL : Amors e joy.

Je ne sais homme qui soit autant ferme envers Dieu, *ermite*, ni moine, ni clerc, comme moi vers celle que j'aime.

Seynors, per servir Dieu,

Nos em fach HERMITAN.

*V. de S. Honorat.*

Seigneur, pour servir Dieu, nous nous sommes faits *ermites*.

CAT. *Hermita*. ESP. *Ermitaño*. PORT. *Ermitão*. IT. *Eremita*.

6. ERMITATGE, HERMITAJE, *s. m.*, ermitage, demeure.

Pa von del HERMITAJE.

*V. de S. Honorat.*

Partent de l'ermitage.

*Fig.* Aquel es perfeiz que soferta en l'ERMITATGE de la solestansa.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Celui-là est parfait qui souffre en la *demeure* de la solitude.

CAT. *Ermitatge*. IT. *Eremitaggio*.

7. HERMITANATGE, *s. m.*, ermitage. Ni HERMITANATGE escondut.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ni *ermitage* caché.

8. HERMITORI, *s. m.*, ermitage.

Ieu veni d'aytal HERMITORI, hon ay demorat .XL. ans.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Je viens de cet *ermitage*, où j'ai demeuré quarante ans.

ESP. *Ermitorio*. PORT. *Eremitorio*, *eremitorio*. IT. *Eremitorio*, *romitorio*.

ERRAR, *v.*, lat. *ERRARE*, *erre*, *ceiller*,  
éloigner.

Fai senes ERRAR

Lo cors

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Fent le cors sans *errer*.

Tro per ergnell s'ERRA de las paretz.

RAMBAUD DE VAQUILLAS : Non puisse saber  
Jusqu'à ce que par orgueil il s'*ecarte* des mûrs.

*Fig.* No m meravill ges,

Roma, si la gent *ERRA*.

G. FIGULIRAS : Sirventes vuelli.

Je ne m'étonne pas, Rome, si la gent *erre*.

Si done no y vol Aristotils *ERRAR*.

SERNER DE GILOSSE : Un vers faill.

Si done Aristote n'y veut *errer*.

*Part. prés.* Ans n'i a d'alenmas rodans

Desostz que apellam *errans*

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Mais il y en a aucunes roulant dessous que nous  
appelons *errantes*.

*Part. pas. Substantiv.*

TORNO 'ls *ERRATZ* desviatz en la fe.

G. DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Ramèment dans la foi les *égares* dévies.

CAT. ESP. PORT. *Errar*. IT. *Errare*.

2. ERRATIC, *ERRATIC*, *adj.*, lat. *ERRATICUS*,  
*erratil*.

Planetas so estelas *ERRATICAS*.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 114.

Planètes sont étoiles *errantes*.

Sitot fai senes *ERRAR*

Lo cors qu'an costumal de far,

*ERRATICAS* son nomhadadas

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Quoiqu'elles font sans *errer* le cours qu'elles ont  
coutume de faire, elles sont appelées *errantes*.

ANC. FR. A faire mal gîst son entendement,

Pen de cervelle et moins de jugement

La font superbe, *erratique* superbe.

*Premieres oeuvres de Desportes*, p. 263.

ESP. PORT. IT. *Erratico*.

3. ERRO, *adj.*, lat. *ERRO*, vagabond.

Si el era servs fugitivs o *ERRO*.

*Trois. de Cole de Justinien*, fol. 12.

S'il étoit un fugitif ou *vagabond*.

4. ERROB, *s. f.*, lat. *ERROB*, *erre*,  
faute, contestation, dispute.

Ieu pens si sui enchantatz

O sui cauti en *ERROR*.

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selli.

Je pense si je suis enchanté ou si je suis tombé en  
*erre*.

Tot lo mond aveiz mes en *ERROR*.

B. CARBONEL : Per espassar.

Vous avez mis tout le monde en *erreur*.

D'ayso on es en *ERROR*,

Vous esclairarai la brrhor.

T. DU DALPIN D'AUYRLENE ET DE GAUCELM :

Gaucelm.

De cela dont vous êtes en *erreur*, je vous éclairai-  
rai l'obscurité.

Ni l drech de la corona

Li met en *ERROR*.

G. FIGULIRAS : Sirventes vuelli.

Et lui met en *contestation* le droit de la couronne.

ANC. FR. Pieclà que este *error* comenche.

HELMAND, *Vers sur la Mort*.

Que qu'il estoit en telle *error*.

*Nov. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 252.

CAT. ESP. PORT. *Error*. IT. *Errore*.

5. ERRANSA, *s. f.*, *erre*, incertitude,  
égarement.

El savis deu tornar lo fol d'ERRANSA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulhs hom.

Le sage doit ramener le fou d'*erreur*.

ERRANSA,

Pezanca

Me destrenh e m balansa.

GUILLAUME MOINE DE BEZIERS : Erransa.

*Incertain*, chagrin m'étreint et me balotte.

MONGES, d'aiso vos ang dir grãb ERRANSA.

T. D'ALBERT DE SISTEON ET DU MOINE : Monges.

Moine, de cela je vous entends dire grande *erreur*.

ANC. ESP.

Las *erranzas* que dices con la gran follonia.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 149.

ANC. CAT. IT. *Erranza*.

6. ERRADA, *s. f.*, *erre*, égarement.

Quar de Valh ven *ERRADA*.

SERVELI DE GIROSSE : En mal.

Cat de Vaud vient l'*égarement*.

Si he ns gardam d'ERRADA.

SERVELI DE GIROSSE : Croiz, aiga.

Si nous nous gardons bien d'*égarement*.

CAT. ANC. ESP. *Errada*. ESP. MOD. IT. *Errata*.

7. ERRAMEN, *s. m.*, *erre*, mensonge.

Vi soniamens

DON DANIEL li dis los poihis e 'ls *ERRAMENS*.

P. DE CORBIAC : El mond de.

Vit songes dont Daniel lui dit les points et les errements.

ANC. FR.

Son errement li conte dont bien estoit certain.

*Romancero français*, fol. 14.

ANC. CAT. *Errament*. IT. *Erramento*.

ERRS, *s. m.*, lat. *eruum*, ers, vesce noir.

Am farina de ERRS coyta...

Apostemas durs, semblantz a gras de ERRS.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 20.

Avec farine d'ers cuite...

Apostèmes durs, semblables à grains d'ers.

CAT. *Er*. ESP. *Iervo*. IT. *Ervo*.

ERUCA, ERUGE, RUCA, *s. f.*, lat. ERUCA, chenille.

ERUCA O RUCA es verni ab trop pes en fuelhas... mayshent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250.

Chenille est ver avec leaucoup de pieds, naissant dans les feuilles.

Qui pren ERUGES et aranhas,

C'om apela fadas estranhas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui prend chenilles et araignées, q'on appelle fées étrangères.

CAT. *Eruga*. ESP. *Oruga*. IT. *Eruca*.

ERUCA, ERUGA, *s. f.*, lat. ERUCA, roquette, plante.

ERUGA ab miel mesclada

Garis la cara tacada.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

La roquette mêlée avec du miel guérit la figure tachée.

Fuelhas aspras et grassas et divisas enm ERUCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 222.

Feuilles âpres et grasses et divisées comme roquette.

CAT. *Eruga*. ESP. PORT. *Oruga*. IT. *Eruca*.

ERUCTUACIO, *s. f.*, lat. ERUCTATIO, éructation, rot.

Hom sent dolor en l'estomach ab alguna ERUCTUACIO agra.

Ab ERUCTUACIO acetoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43 et 85.

On sent douleur en l'estomac avec quelque éructation aigre.

Avec rot acéteux.

ERUCINAR, *v.*, lat. ERUGINARE, s'enrouiller, jaunir, verdier.

Sa maleza ERUGINA si cum erams.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Sa malice jaunit comme airain.

IT. *Arruginare*.

2. ERUGINOS, *adj.*, lat. ERUGINOSUS, vert, verdâtre, couleur de vert-de-gris.

Cola ho natural, ERUGINOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Bile non naturelle, verte.

ESP. PORT. *Eruginoso*.

3. ERUGUA, *s. f.*, sangsue.

Sannada d'ERUGUAS dona .II. ERUGUAS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106

Charge de sangsues donne deux sangsues.

ESBAIR, *v.*, ébahir, étonner.

VOYEZ DENINA, t. II, p. 306.

Que s'ESBAIC d'esguardar.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum Persavans.

Qui s'ebahit de regarder.

Quan shy ab lieys, si m'ESBAYS

Qu'en no sai dire mon talan.

P. FREMOND RICAS NOVAS : Quant l'auel.

Quand je suis avec elle, je m'ebahis tellement que je ne sais dire ma volonté.

*Part. pas.* A lohex remane si ESBAYTZ,

Non sai on vanc ni don mi vanc.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona gensei.

Alors je reste si ebahi, que je ne sais où je vais ni d'où je vins.

Cant lo veï, es ESEAYDA.

*Roman de Jaufre*, fol. 80.

Quand elle le voit, elle est ébahie.

De que foro toit ESBAYTZ.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 66.

De quoi furent tous ebahis.

CAT. *Esbalair*, *sbalair*. IT. *Sbaire*.

ESC, *s. m.*, lat. ESCA, aliment, nourriture.

Greu taillaretz mais ad ESC pan.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Puis sai etz.

Vous taillerez difficilement davantage pain pour aliment.

IT. *Esca*.

2. ESCAR, *v.*, manger.

Dolz e snaus es plus que bresca

E plus que nuls piments qu'om ESCA.

*F. de Sainte-Foi d'Agen*.

Elle est douce et suave plus que gaufre et plus qu'aucun piment qu'on mange.

3. ESCA, *s. m.*, lat. ESCVA, amorcée.

Prend ab Pesca

Lo peison que saut e fresca.

E. CAHEL : FIA no vei.

Prend avec l'amorce le poisson qui saute et s'agite.

Lo fuces que compren ses ESCA.

RAMBAUD D'ORANGE : Car doux.

Le feu qui prend sans amorcée.

Lombrix de terra qui so ESCA a pescar ab hams.

*Fluc. de las propr.*, fol. 262.

Vers de terre qui sont amorcée à pêcher avec hamçons.

CAT. *Isca*. ESP. *Yesca*. PORT. *Isca*. IT. *Esca*.

4. ADESC, AZESC, *s. f.*, amorcée, appât.

Als peyssons en faran ADESC.

*V. de S. Honorat*.

Ils en feront amorcée aux poissons.

Ab doussa sabor azesca

Sos digz de feo AZESC.

MARGARITS : Contra l'iverd.

Avec douce saveur elle amorce ses paroles d'appât trompeur.

5. ABESCAR, AZESCAR, *v.*, amorcer.

Mas il no sap qual estrena

M'a dada, ni com m'ADESCA.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Mais elle ne sait quelle étrenne elle m'a donnée, ni comme elle m'amorce.

Los deliegz e los ayzes del cors que embrazon et AZESCON lo fuoc pudent de la luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Les délices et les aises du corps qui embrasent et amorcent le feu puant de la luxurie.

IT. Egli seppe in si fatta guisa gli Viniziani adescare.

BOLL., nov. 32, 6.

6. ENESCAR, *v.*, amorcer.

Sel que fin' amors ENESCA.

E. CAHEL : LIA no vei.

Celui que par amour amorce.

ESCABEL, *s. m.*, lat. SCABELLUM, escabeau, marche-pied.

Entro que ien prauze tos enemix al ESCABEL de tos pes.

*Final. des acte. des Apôtres*, ch. 2.

Jusqu'à ce que je pose tes ennemis à l'escabeau de tes pieds.

CAT. *Escambèll*. ESP. *Escabelo*. PORT. *Escabello*. IT. *Sgabello*.

2. ESCAMEL, *s. m.*, escabeau, marche-pied.

*Fig.* Dels pes de Dieus es ESCAMEL nomhat.

*Fluc. de las propr.*, fol. 156.

Est appelé escabeau des pieds de Dieu.

ANC. FR. Et l'eschamel sur quoy li roys tenoit ses piez.

JOINVILLE, p. 15.

3. ESCANU, *s. m.*, lat. SCAMNUM, escabeau, banc.

A fait una taula sus dos ESCANUS levar.

*Roman de Fierabras*, v. 4996.

A fait lever une table sur deux escabeaux.

ANC. FR. De haut estal en bas escame

Pueent bien lor siège caugier.

*Le reclus de Moliens*. CARPENTIER, t. III, fol. 713.

Print une petite forme ou escame de laquelle il bonta et frappa.

*Lett. de rem. de 1478*. CARPENTIER, t. III, col. 713.

ANC. CAT. *Escany*. ESP. *Escaño*. IT. *Scanno*.

ESCAC, *s. m.*, jeu des échecs, pièce du jeu.

Plus a l' cor blanc que nulhs ESCACX d'avori.

G. DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Elle a le corps plus blanc que nul échec d'ivoire.

Jogar a taulas ad ESCACX et a datz

*V. et Vert.*, fol. 20.

Jouer aux tables à échecs et à dés.

Ab ma donna jogar, ea sa maizo,

Un joc d'ESCAC, ses autre companho...

E qu'ieu l' disses un ESCAC sotilmen.

B. D'AERIAC : S' ieu agues.

Jouer avec ma dame, dans sa maison, une partie d'échecs, sans autre compagnon... et que je lui disse habilement un échec.

Loc. Dig n'a ESCAT MAT.

T. DE G. RIQUIER, DE M. DE CASTILLON ET DE

CODELET : A 'N Miquel.

Il en a dit échec et mat.

ANC. FR.

Puis a prist-il as tables et à eschas jouer...

Et si nos mostreras des eschax et des dez.

*Roman de Paris la duchesse*. DU CANGE, t. VI, col. 169.

L'assaill por li desconfire,

Échec et mat li n'a dire.

*Roman de la Rose*, v. 6676.



Diaules vous dist *eskiec et mat.*

*Roman du Renart*, t. IV, p. 368.

ANG. CAT. *Escaes.* ESP. PORT. *Escaques.* IT. *Scacco.*

2. ESCAQUIER, *s. m.*, échiquier.

Mil tans es doblatz sos bes

Qu'el comtes de l'ESCAQUIER.

P. VIDAL : Tant an ben.

Son mérite est doublé mille fois autant que le compte de l'échiquier.

Allusion à ce qu'on raconte au sujet de la récompense qu'un roi des Indes consentit à donner au bramieue qui lui avait enseigné le jeu des échecs. Ce bramieue obtint, qu'il lui serait donné le nombre de grains de blé que produiraient les soixante-quatre cases de l'échiquier : un seul pour la première, deux pour la seconde, quatre pour la troisième, huit pour la quatrième, et ainsi de suite en doublant toujours jusqu'à la dernière.

Il n'existe pas dans les mots employés pour la numération, des expressions qui puissent rendre l'immense quantité de grains que ce calcul produit.

On a évalué la somme de ces grains de blé à : 16,384 villes, dont chacune contiendrait 1,024 greniers, dans chacun desquels il y aurait 174,762 mesures, et dans chaque mesure 32,768 grains.

Voyez Mémoire de Fréret sur l'origine du jeu des échecs, *Histoire de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. V, p. 251; MONTUCLA, *Histoire des Mathématiques*, etc.

ANG. FR. Qui me doubleroit l'*eskiecier*

D'estrelins, n'és prendroie mie.

*Roman de la Violette*, p. 258.

A fait Renart d'un *eskiecier*,

Tout de fin or, le roi présent

Et les *eskiés*...

Que cil qui juent as *eschés*,

Ne voient pas tous les bons Irés

Qui demeurent sour l'*eschakier*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 223 et 121  
IT. *Scacchiere.*

3. ESCAC, *s. m.*, tache, marque, par allusion aux échecs qui sont noirs et blancs.

Pel de ea blanc ses tot ESCAC negre.

Els ESCAS de pantera so mais blanches.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234 et 256.

Poil de chien blanc sans aucune tache noire.

Les taches de la panthère sont plus blanches.

4. ESCACAT, *adj.*, tacheté, marqueté.

Dur test et ESCACAT...

Tygre es bestia diversament ESCACADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 260.

Coquille dure et tachee...

Tigre est léte diversement tachee.

ESCAFIT, *adj.*, potelé.

Blancha e grayl' et ESCAFIDA.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Blanche et déliée et potelée.

El sien blanc cors, gras, ESCAFITZ e le.

G. ADHENAR : No m pot.

Le sien corps blanc, gras, potelé et lisse.

ESCAG, *s. m.*, surplus, excès.

Que d'aquel ESCAG d'una saumada ni de doas... non done re.

*Tit. de 1274.* DOAT, t. LXXXIX, fol. 69.

Que pour ce surplus d'une charge et de deux... il ne donne rien.

ESCALA, SCALA, *s. f.*, lat. SCALA, échelle.

Voyez DENINA, t. II, p. 269, et t. III, p. 70; voyez également MURATORI, diss. 33.

Tiran l'ESCALA maintenant,

E Guigonet pendet al vent.

*V. de S. Honorat.*

Tirent l'échelle incontinent, et Guigonet pendit au vent.

Cals es la SCALA? De que sun li degre?

*Poeme sur Boèce.*

Quelle est l'échelle? De quoi sont les degrés?

AN JA l'ESCALA levada

Per intrar dedintz la ciptal.

*V. de S. Honorat.*

Ont déjà levé l'échelle pour entrer dans la cité.

Fig. AYSSO es lo pus aut gra en la ESCALA de perfectio.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Ceci est le plus haut degré en l'échelle de perfection

## — Échelle de guerre, compagnie.

Si letz de chevaliers ESCALAS tres,

E quatre de sirvens e de borzes.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 80.  
Ains et trois *echelles* de chevaliers, et quatre de  
12 cents et de bourgeois.

La *dezena ESCALA* lo rey de Sant Denis.

*Roman de Feraous*, v. 1610

L'olaxième *echelle* du roy de Saint-Denis.

Aisso es Paordenamen de las ESCALAS de  
Montpellier con devon gardar los portals.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 43.

Ceci est l'ordonnance des *compagnies* de Mont-  
pellier comme elles doivent garder les portals.

Dans la langue romane rustique  
SCARA signifiait *troupe, compagnie de  
gens de guerre*.

Bellatorum acies quas *vulgari sermone* sca-  
RAS VOCAMUS

HINCMAR, t. II, p. 158.

CVT. ESP. PORT. *Escala*. IT. *Scala*.

2. ESCALO, SCALO, *s. m.*, échelon, degré.

L'enfant puget quinze ESCALONS.

*Trad. d'un evang. apocr.*

L'enfant monta quinze *echelons*.

Qui pot ni dels ESCALOS poiar.

EN TIOLEBADOLE ANONYME: DOMINA VOS.

Qui peut monter ni des *echelons*.

Sobre ni SCALO d'escala.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 67

Sou un *echelon* d'echelle.

*Fig.* Ja no creiatz qu'om tressi

Paig de pretz dos ESCALOS.

BERTRAND DE BORN: Be ni platz car.

Ne croyez jamais qu'un homme liehe monte deux  
*echelons* de mérite.

Quelc ESCALOS a ch arbol.

EN TIOLEBADOLE ANONYME: DOMINA VOS.

Il y a quatre *degrés* ch' amour.

ANC. FR. Contre mont puis les degrez,

Monte quatre *echellons* ou trois.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 311.

Montons seulement *es echelons*.

BALUFAIS, liv. I, ch. 12.

CVT. L. CATO. ESP. *Escalon*. IT. *Scalino*.

3. ESCALIER, *s. m.*, escalier.

Can troh ad ESCALIER

Del temple.

*Trad. d'un evang. apocr.*

Quand il s'arret a l'escalier du temple

Montar l'escalier per issir de la career.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Monter l'escalier pour sortir de la prison.

ESP. *Scalera*. PORT. *Escada*. IT. *Scala*.

## — Compagnie, troupe.

Caixa de l'ESCALIER d'Eu P.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 162.

Charte de la troupe du seigneur P.

4. ESCALAMENT, *s. m.*, escalade.

Si per ESCALAMENT hom pot pendre una  
villa.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 213.

Si par *escalade* on peut pendre une ville.

5. ESCALAR, ESCALIAR, *v.*, escalader.

Per ESCALIAR la villa... A ESCALAR per intrar  
dedins.

*Chronique des Albigeois*, p. 15 et 35.

Pour *escalader* la ville... A *escalader* pour entrer  
dedans.

Si en temps de trevas hom pot ESCALAR.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 213.

Si en temps de trêve on peut *escalader*.

*Part. pas.* Mirat ni de len ESCALATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 158.

Minés et *escaladés* facilement.

## — Echelonner, mettre en échelle.

Fe ls en tres partidas totz esscims ESCALAR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les fit tous ensemble *echelonner* en trois parties.

ANC. FR. A l'endroit dont les François *eschel-*  
*loient* ladite ville.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 139.

Par là les Angloys *eschlèrent* ledit chastel.

*Vigiles de Charles VII*, t. II, p. 125.

CVT. ESP. PORT. *Escalar*. IT. *Scalare*.

6. ESQUEIRA, *s. f.*, escadron bataillon.

Aordena las ESQUEIRAS diels baros e de la  
soa gen per passar outra a la bataylla.

*V. de Bertrand de Born*.

Ordonne les *escadrons* des barons et de sa gent  
pour passer outre à la bataille.

7. ESQUEIRAR, *v.*, ranger en bataille,  
disposer.

*Part. pas.* Un dia, foron armat tuit aquill  
qu'eran ab lo rei Richard et ESQUEIRAT de  
venir a la bataylla.

*V. de Bertrand de Born*.

Un jour, tous ceux qui étaient avec le roi Richard  
furent armés, et *despusés* de venir à la bataille.

8. BESCOLO, *s. m.*, double échelon.

Ab los cadafalcs dobles e ab ferm BESCOLO.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Avec les échafauds doubles et avec ferme double échelon.

ESCAMAL, *adj.*, lat. *SQUAMATUS*, squameux, à écailles, qui a des écailles.

De tot peis ESCAMAL.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 115.

De tout poisson à écailles.

2. SCAMOZITAT, *s. f.*, du lat. *SQUAMOSUS*, squammosité, nature de ce qui est écailleux.

Pelh... autras vetz ha SCAMOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 65.

La peau... a d'autres fois squammosité.

3. ESCATA, SCATA, *s. f.*, écaille, paillette.

Ni degu peyso ab ESCATA.

Peysshos... naïssiens en mar han lors SCATAS duras et grossas.

*Fig.* Si grata, et del cap cazo ESCATAS.

Ferr... ESCATA es aquo que ca'z à' el, quan es batut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 57, 154, 79 et 188.

Ni aucun poisson avec écaille.

Poissous... naissant en mer ont leurs écailles dures et grossas.

Se gratte, et des pellicules tombent de la tête.

Fer... ce qui en tombe, quand il est battu, est paillette.

CAT. *Escata*.

4. ESCATOS, *adj.*, écailleux.

La pel trop ESCATOZA et pezoilhosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

La peau très écailleuse et pouilleuse.

CAT. *Escatos*.

ESCAMONEA, SCAMONEA, *s. f.*, lat. *SCAMONEA*, scammonée.

Lo cart del pes d' una mailla

D' ESCAMONEA USARATEZ.

DELDUS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous pilerez de scammonée le quart du poids d'une maille.

So laxativas, qual es SCAMONEA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 275.

Sont laxatives, telle est la scammonée.

CAT. ESP. PORT. *Escamonea*. IT. *Scamonea*.

ESCANDELHAR, ESCANDALHAR, *v.*, basse lat. *ESCHANTILLARE* OU *ESCHANDILLARE*, sonder, mesurer, évaluer la mesure.

De canar o de destrair, o d' ESCANDELHAR, que aysins se apela per mariniers, una ayga fondal.

*Trad. du tr. de l'Arpentage*, c. 35.

De toiser ou de mesurer, ou, ce qui s'appelle ainsi par les mariniers, de sonder une eau profonde.

Que ieu non pogues las dichas botas ESCANDALHAR.

*Cartulaire de Montpellier*, in fine.

Que je ne puisse mesurer lesdites bottes.

PORT. ESP. *Escandallar*. IT. *Scandagliare*.

2. ESCANDALL, ESCANDALH, *s. m.*, mesure, étalon.

A forma dels ESCANDALS del metall que son adrechuratz ab l'ESCANDALH de vos, senhors cossols.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 148.

En forme des mesures du métal qui sont rectifiées avec la mesure de vous, seigneurs consuls.

CAT. *Escandall*. ESP. *Escandallo*. IT. *Scandaglio*.

ESCANVOL, *s. m.*, lat. *SCANDALUM*, scandale.

Fo la gleyeia en gran ESCANVOL.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 104.

L'Église fut en grand scandale.

NON es ESCANVOL ni mal yssample.

*V. et Vert.*, fol. 82.

N'est scandale ni mauvais exemple.

Si ESCANVOLS es pres de veritat, profitables

ESCANVOLS.

*Tra l. de Bède*, fol. 38.

Si le scandale est près de la vérité, scandale profitable.

CAT. *Escandol*. ESP. PORT. *Escandalo*. IT. *Scandalo*.

2. ESCANDRES, *s. m.*, esclandre, scandale.

Malastros es cel per cui ESCANDRES ven.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Est malheureux celui par qui vient scandale.

2. ESCANDALIZAR, *v.*, scandaliser.

Re no'lh vuella dir ni far

Qu'elh pogues ESCANDALIZAR.

*Brev. d'Anor*, fol. 137.

Qu'il ne veuille rien lui dire ni faire qui le scandalise.

QUE NO US ESCANDALIZETZ.

*Frag. de trad. de La Passio*

Que vous ne nous scandalisiez.

*Part. pas.* Aquestas causas vos die per tal que  
 non sias ESCANDALISATZ.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 59.*

Je vous dis ces choses pour tel que vous ne soyez  
 pas scandalisés.

FIAN ESCANDALISATZ.

*Ev. du N.-Test., S. MARC, chap. 6.*

Étaient scandalisés.

CAT. *Fiscandalisar.* ESP. *Fiscandalizar.* PORT.  
*Fiscandalisar.* IT. *Scandalizzare.*

ESCAMIA, *s. f.*, lat. *scabies*, gale.

Ronha o ESCAMIA es corrupcio de pel per  
 humors.

*Fluc. de las propr., fol. 97.*

Rogue ou gale est corruption de peau par humeurs.  
 IT. *Scabbia.*

ESCANTIR, ESCANDIR, *v.*, éteindre,  
 eclipser, étouffer, moderer.

E'l foe fo totz adzamortatz;

Ab vinagre'l fan ESCANTIR.

ARNAUD DE CARCASSES : DINS UN VEIDIER.

Et le feu fut tout amoiti; le font éteindre avec  
 vinagre.

El solelli quan sobre nos cor

ESCANTIS tot' antra lugar.

*Brev. d'amor, fol. 30.*

Le soleil, quand il court sur nous, éclipse toute  
 autre lueur.

Tu es lums que no s' ESCANTIS.

*Los VII gaugz de la mare.*

Tu es lumière qui ne s'éteint pas.

*Fig.* Que n' ESCANDISCA la gran aidor de nostres  
 preatz.

*Leys d'amors, fol. 127.*

Qu'il nous éteigne la grande ardeur de nos pechés.

Si no m' acolor e'l desir no m' ESCAN.

CABANEL OU RAYMOND JORDAN : QUAN LA  
 SCELLE DE NOU' COURET ET NE M'ETEINT LE DESIR.

Mas per la colp' ESCANTIR

Dei la vertat descobrir.

GABRIEL MOINE DE PERDIBOÏ : BES CHIEÏ. *Var.*

Mai poui étouffer la lante je dois découvrir la  
 cande.

Ab los buzats, segon faisso,

Si den hom ESCANTIR l'aleo.

DEPDES DE PRADES, *Aut. cass.*

Avec le bûche, selon le mûrier, on doit ainsi  
 moler l'aleçon.

*Part. pu.* Scandaliment qu'el feir rozent es  
 CASTEL EN FAYGA.

Fum de candela o CASTIDA.

*Fluc. de las propr., fol. 125 et 126.*

De même que le fer rouge éteint dans l'eau.  
 Fumée de chandelle éteinte.

2. ESCANTIMENT, *s. m.*, extinction, ac-  
 tion d'éteindre.

Toneyte es so en la nivol aygoza engen-  
 dat per ESCANTIMENT de foe.

*Fluc. de las propr., fol. 138.*

Le tonnerre est bruit engendré en la nue aqueuse  
 par extinction de feu.

*Fig.* De ociozitat et de tot mal enimié... ES-  
 CANTIMENT.

*Fluc. de las propr., fol. 78.*

Extinction... d'oïveté et de tout mal ennemi.

ESCAPOLARI, *s. m.*, lat. *scapula* *v.*  
*riam*, scapulaire.

Floc beu et ESCAPOLARI.

GUILAUME DE S. GREGORI : Bazo e dreit.

Flocons beus et scapulaires.

UN ESCAPOLARI per las obras.

*Regla de S. Benzeg, fol. 63.*

Un scapulaire pour les œuvres.

CAT. *Escapulari.* ESP. PORT. *Escapulario.* IT.  
*Scapolare.*

ESCARAR, *v.*, orner, pourvoir, em-  
 bellir.

*Fig.* Qui s' esforsaria de son cor ESCARAR  
 De befag ni d' almoghas.

IZARN : Dignas me tu.

Qui s'efforceraît d'orne son cœur de bienfait et  
 d'aumônes.

ESCARAVAIS, ESCARAVAT, *s. m.*, lat.  
*scarabæus*, scarabée, escarbot, in-  
 secte.

Es mager fenhemens

Que si ns ESCARAVAIS

Si fenhia papaguais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

C'est plus grande feinte que si un scarabée se  
 léguait perroquet.

No m' fâi espaven ni mal,

Mosca ni tavah que vola,

ESCARAVAT ni beital.

MARCABRES : Quan la fuelha.

Ne me fait effroi ni mal, mouche ni taon qui  
 vole, scarabée ni hanneton.

De cath de cavals naysio ESCARAVATZ.

Maior que abelha et mendre que ESCARAVAT

*Fluc. de las propr., fol. 142 et 251.*

*Scarabées* naissent de chair de cheval.  
Plus grand qu'abeille et moindre que *scarabée*.

CAT. *Fscarabat*. ESP. *Fscarabajo*. PORT. *Escaravelho*. IT. *Scarabeo*.

**ESCARCHAR**, *v.*, déchirer, mettre en pièces.

Las cogullas lur **ESCHARCHET**.  
V. de *S. Honorat*.

Il leur *déchira* les capuchons.

IT. *Squarciare*.

**ESCARIFICATIO**, **SCARIFICATIO**, *s. f.*,  
lat. **SCARIFICATIO**, scarification.

Fay adherir al dos las ventosas e a las mamillas ses **ESCARIFICATIO**.

Itera las ventosas am succio ses **SCARIFICATIO**.  
Trad. d'*Albucasis*, fol. 35 et 18.

Fais adhérer les ventouses au dos et aux mamelles sans *scarification*.

Renouvelle les ventouses avec succion sans *scarification*.

IT. *Scarificazione*.

2. **SCARIFICAR**, *v.*, lat. **SCARIFICARE**, scarifier.

Cove que tu **SCARIFIQUES**.  
Trad. d'*Albucasis*, fol. 21.

Il convient que tu *scarifies*.

Part. pas. Sia **SCARIFICAT**.  
Trad. d'*Albucasis*, fol. 55.

Qu'il soit *scarifié*.

IT. *Scarificare*.

**ESCARIR**, *v.*, enseigner, former.

Mas ben aia cel qui m noiri,  
Que tan bon mestier m' **ESCHARI**  
Que anc a negun non falli.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuelli que.

Mais bien ait celui qui me nourrit, vu qu'il m'enseigne si bon métier que jamais je ne failis à personne.

Part. pas. El coratge  
Que a als non es **ESCARITZ**.

GAUGELM FAIDIT : Pel joi del.

Le cœur qui n'est *formé* à autre chose.

— Favoriser, garantir, protéger.

Mas non 'l tochet en carn, Diens l' **ESCARIT**.  
Roman de *Gerard de Rossillon*, fol. 27.

Mais il ne le toucha en chair, Dieu le *garantit*.

Part. pas. Mas Dieus m' en a tani **ESCARIT**,

Que m n' a membransa donada.

GAYAUDAN LE VIEUX : Un vers vuelli.  
Mais Dieu m' en a tant *protégé*, qu' il m' en a donné souvenance.

— Chérir.

Part. pas. Sai que faitz ai folatge  
Que plus m' en es **ESCARITZ**.

LA DAME CASTELLOZE : Mout avetz.  
Je sais que j' ai fait folie, vu que plus en êtes *chert* de moi.

— Échoir, départir.

Part. pas. Non li aus dir la dolor  
Que per leis m' es **ESCARIDA**.

RAYMOND DE SALAS : Donna.  
Je ne lui ose dire la douleur qui m' est *échue* pour elle.

— Délaisser, abandonner.

Part. pas. Quar es sols **ESCARITZ**,  
Ai ben drech que vos iuquieira  
GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.

Puisque vous êtes seul *abandonné*, j' ai bien le droit que je vous questionne.

Peitavi e Breto s' en so partit,  
E pero no remas tant **ESCARIT**  
No sian .xxx. m. vassal elit.

Roman de *Gerard de Rossillon*, fol. 60.

Poitevins et Bretons s' en sont partis, et pourtant il ne demeure tellement *abandonné* qu' ils ne soient trente mille vassaux choisis.

Substantiv. Vey senes reptar  
Auar tals **ESCARITZ**.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz  
Je vois sans accuser aller tels *délaissés*.

**ESCARIDA**, **ESCHARIDA**, *s. f.*, destinee, condition.

Aital es m' **ESCARIDA**.

GAUBLET MOINE DE PUECIBOT : Partit de joi  
Telle est ma *condition*.

Pus, per mon dan, m' enguana e m trahis  
Amors, vas eni estau totz temps acis,  
Al sien plazer, qu' aitals fo m' **ESCARIDA**.

PREDIGON : Tot l' an mi.

Puisque, pour mon dommage, me trompe et me trahit amour, vers qui je suis toujours soumis, au sien plaisir, vu que telle fut ma *destinée*.

— Aventure.

Dieus li do mal' **ESCARIDA**.

B. DE VENTADOUR : La deussa vatz  
Dieu lui donne mauvaise *aventure*

Pou degra venir hueymais

La mia bon' ESCARIDA.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum lo leos.

Pien devlat venir desormais la miene femme  
*aventure.*

Non a conort de vila,

Tan suefre gieu ESCARIDA.

P. VIDAL : Atressi col.

Il n'a encouragement de vie, tant il souffre pe-  
nible *aventure.*

### ESCARMUSSA, *s. f.*, escarmouche.

Los que eran morts en la dita ESCARMUSSA.

*Chr. des Albigois*, col. 48.

Ceux qui estoient morts dans ladite *escarmouche.*

CAT. *Escaramussa*. ESP. *Escaramuza*. PORT. *Escaramuça*. IT. *Scaramuccia*.

### ESCARLAT, ESCARLATA, *s. f.*, écarlate.

Un viel capel d'ESCARLAT, ses cordos.

LANZA : Emperador.

Un vieux chapeau d'*ecarlate*, sans cordons.

Selh qui plus gent sap mentir

Es hen segurs de garnir

D'ESCARLAT ab veit vestir.

BLENAED MARTIN : A senhors.

Celui qui sait plus gentiment mentir est bien sûr  
de se parer d'*ecarlate* avec vert vêtement.

Ni l'atrap son non, d'ESCARLATA.

AMERI DE FELLINO ou OULES : Era quan l'iveru.

Et les habits sont neufs, d'*ecarlate*.

Trop gran te mais d'autres draps,

Bunnetas et ESCARLATAS.

*Evang. de l'Enfance.*

Trop grande quantité d'autres draps, brunettes et  
*ecarlates.*

CAT. ESP. PORT. *Escarlata*. IT. *Scarlato*.

### ESCARPA, *s. f.*, carpe.

Aportat, vendre ni revendre... ESCARPAS en  
la vila de Montpellier.

*Cartulaire de Montpelher*, fol. 175.

Aportat, vendre et revendre... *carpes* en la  
vila de Montpellier.

### ESCARS, ESCAS, *adj.*, avare, mesquin, chiche.

VOYEZ MELVIGRI, *Dissert.* 33.

Auc hom e CAS non fo *aventuros*.

BERTRAND DE PIET : De *aventuras*.

Celui homme *avare* ne fut *aventuros*.

Nully hom e CAS, robes d'aver,

Alazenzatz, non deu tener

Auzel.

DUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nul homme *avare*, convoiteux de richesse, al-  
lure, ne doit tenir oiseau.

Mesura m' ditz : No si' ESCAS

Ni ja trop d'aver non auzas.

GARINS LE BRUN : Nuog e jorn.

Raison me dit : Ne sois pas *avare* et n'amasse  
jamais beaucoup de richesses.

*Fig.* Son lars d'aver peure et ESCAS de bontatz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Sont prodigues de prendre richesse et *avares* de  
bontés.

ESCAS de fag et lars de veu.

ALEGRET : Ara pareisson.

*Avares* de fait et larges de vent.

*Substantiv.*

Car gran guerra fai d'ESCARS senhor, larc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Car grande guerre fait d'*avare* seigneur, généreux.

Per gerra vey l'ESCAS larc tornar.

BLACASSET : Gerra my play.

Par guerre je vois l'*avare* devenir prodigue.

ANC. FR. Je ne sui avers ne *eschars*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 5.

Li asnes ki n'estoit avers

Ne *escars* de paistre cardous.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 129.

E n'est ne glonte n'*escharse*.

ALAIN CHARTIER, p. 538.

CAT. *Escas*. ESP. *Escaso*. PORT. *Escasso*. IT. *Scarso*.

### 2. ESCASSAMEN, *adv.*, chichement.

En despandre et en aministrar ESCASSAMEN.

*V. et Vert.*, fol. 13.

En dépenser et en administrer *chichement*.

Cel qui semer ESCASSAMENT, ESCASSAMENT  
meysona.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épître de S. Paul aux Corinthiens.*

Celui qui sème *chichement*, *chichement* mois-  
sonne.

ANC. FR. De ce que trop *escharsement*

Aloie e venoie avoec aus.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 103.

En fournissant argent *escharsement* il estoit  
cause que toute leur armée de mer s'en alloit  
en ruine.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Lysandre.

CAT. *Escassament*. ESP. *Escasamente*. PORT. *Es-*  
*casamento*. IT. *Scarsamente*.

3. SCASADAMENS, *adv.*, modérément.  
 Mays SCASADAMENS de parlar.  
*Dialogue de l'âme et du corps.*  
 Plus modérément de parlar.
4. ESCARSETAT, ESCARSEDAT, ESCASSEDAT, *s. f.*, mesquinerie, avarice.  
 Que de pretz si depart e largueza refuda,  
 E pren ESCARSETAT per amiga e per drnda.  
 GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.  
 Qui se sépare de mérite et refuse largesse, et prend *avarice* pour amie et pour amante.  
 Quan mi soven de l'avol gen  
 Cui ESCARSEDATZ afuma.  
 ALEGRET : A per pauc.  
 Quand je me souviens de la méchante gent que  
 l'*avarice* enfume.  
 Pauc si fay rire ab plorar...  
 E largueza ab ESCASSEDAT.  
 PISTOLETA : Manta gent.  
 Rire se fait peu avec pleurer... et largesse avec  
*avarice*.  
 Mas ESCASSEDATZ e non fes  
 Part jovent de son companho.  
 MARCABRUS : Pax in nomine.  
 Mais *avarice* et non foi sépare gaieté de son com-  
 pagnon.  
 ESCASSEDATZ ten las claus dels barons.  
 CERCAMONS : Pus nostre temps.  
*Avarice* tient les clefs des barons.  
 Avareza nais d'ESCASSEDAT, car cant home  
 es escas de far, etc.  
*Liv. de Sydrac, fol. 129.*  
 Avarice naît de *mesquinerie*, car quand on est  
 chiche de faire, etc.  
 ANC. FR. Avec felonie et envie  
 Escharsetez est lor amie,  
 Et escharsetez est tel chose  
 Que toz tens a la borse close.  
 Escharsetez est nne vice  
 Qui forment aime avarice.  
 Roman du Renart, t. 1, p. 8.  
 Escharceté est à noble interdite.  
 ALAIN CHARTIER, p. 590.  
 ESP. Escasez. PORT. Escassez. IT. Scarstità,  
 scarsitate, scarsidade.
5. ESCASEZA, *s. f.*, avarice.  
 Quar ieu ho sai, que no us platz ESCASEZA.  
 T. D'ALEXANDRI ET DE BLACASSET : En Blacasset.  
 Car je sais cela, que l'*avarice* ne vous plaît pas.  
 ANC. ESP.  
 Verdad es que me desplaze la pobreza

- Y mucho mas *escasseza*.  
 SANTILLANA, Proverbios.  
 Por la grand *escasesa* fue perdido el rico.  
*Arzobispo de Hita, cop. 237.*  
 CAT. Escassesca. ESP. MOD. Escaczza. PORT. Es-  
 casseza. IT. Scarsezza.
6. ADESCARA, *s. f.*, détresse, misère.  
 Molt viu a gran ADESCARA  
 Et a dolor angoissosa.  
 B. DE VENTADOUR : Amors enquera. *Var.*  
 Vit moult à grande *détresse* et à douleur angois-  
 seuse.
7. ESCARCELLA, *s. f.*, escarcelle, bourse.  
 A l' ESCARCELLA  
 Ten apcha o astella.  
 P. CARDINAL : Un sirventes.  
 A l'*escarcelle* il tient hache ou lance.  
 ESP. Escarcela. IT. Scarsella.
- ESCART, *adj.*, tenace, opiniâtre.  
 Fneex d'amor ESCART et destreing  
 Que vins ni l'aiga no l'esteing.  
 ARNAUD DE MARIÉL : Dona genser.  
 Feu d'amour *tenace* et concentré que vin ni l'eau  
 ue l'éteint.
- ESCASAN, *adj.*, estropié, béquillard.  
 Dic vos que, si Dieus m'ajut,  
 Fort aura en vos bel pendut,  
 O bel orb, o bel ESCASAN.  
 Roman de Jaufré, fol. 41.  
 Je vous dis que, si Dieu m'aide, il y aura en  
 vous fort beau pendu, ou bel aveugle, ou beau  
*béquillard*.
2. ESCASSIER, *s. m.*, estropié, béquillard.  
 Quan tresp ESCASSIER mati  
 M' enueya, et d'orp atresi;  
 Quar no m'azant de lor tray.  
 LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueia.  
 Quand le matin je trouve *béquillard* il m'en-  
 nueie, et aussi d'un aveugle; car il ne me plaît de  
 leur train.  
 Sitot ho vol pretz d'orps ni d'ESCASSIER.  
 T. DE RAMEAUD, D'ADLMAR ET DE PERDIGON : Senher.  
 Du moins je ne veux mérite d'aveugles ni d'es-  
 tropiés.  
 — Monté sur des échasses.  
 Cornera ses fadi  
 Plus fort qu' ESCASSIER potcassi.  
 G. DE DIEUFORT : Tuis madet

Cornera sans degout plus fort que porcher *monte car des echasses.*

3. L'ESCASSELIER, *s. m.*, faiseur d'échasses.

Del dimeeres sou ESCASSELIERS.

Gagniers et ESCASSELIERS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45 et 44.

Da mercredi sont faiseurs d'échasses.

Gagniers et faiseurs d'échasses.

ESCATA, *s. f.*, race, lignée, qualité.

Voyez DENINA, t. III, p. 70.

Roma, de mal' ESCATA

Es, ab fals coven.

G. FIGULIRAS : Sirvintes. *Var.*

Rome, tu cès de mechante race, avec faux accords.

Vieill' es de mal' ESCATA.

OGIERS : Era quan.

Vielle est de mauvaïse qualite.

ANC. FR. Vilains, dist li quens de Poitiers...

Tu es estrais de pute esclate.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 764.

A l'esclate et al lin

Dont il issi, cì n'a que dire.

*Roman de l'Escoufle*. F. MICHEL. *Note du comte de Poitiers*, p. 33.

Voyez au mot *Asclar*.

ESCHARPIR, *v.*, écharper, déchiter, mettre en pieces.

Chan plus... escharpis tot lo munt ab sas cuels dens, plus si demostra espaventablement esset dejuna.

*Trois de Bede*, fol. 44.

Comme plus... declare tout le monde avec ses cuelles dents, plus epouvantablement elle se montre etre a jeun.

*Fig.* Chiffon et escarpiçon et ESCARPISSON  
aquells que non los volon creyre.

*V. et Vert.*, fol. 20.

E allent et blament et el chivent ceux qui ne les volent croire.

ESCLAU, *s. m.*, trace, vestige, chemin.

Chan... P'aven a fugir, el cobri sas pesadas ab li coa derere, poi so e' om no veyá son ESCLAU.

*Naturalis d'alemas bestias.*

Quand... il bu adient de lui, il couvres ses marques pod aveç la queue par derriere, pour ce qu'on ne pué l'aveç.

Gran t'ave pas, comi, tras ni ESCLAU

On pose aisi com la serpens passar.

SERVIRI DE GIRONNE : A greu pot.

Difficilement y voit pas, chemin, trace et vestige où il puisse passer comme le serpent.

Meton si en l' ESCLAU.

*V. de S. Honorat.*

Se mettent en la trace.

Tant me dupton, quan senton mon ESCLAU.

P. VIDAL : Drogoman.

Tant ils me redoutent, quand ils sentent ma trace.

*Fig.* De joy novell segney l'ESCLAU.

DUDES DE PRADES : El temps.

Je suivis la trace de joie nouvelle.

Avia seguit vostre' ESCLAU...

E fis et fermis may de set ans.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel.

J'avais suivi votre trace... et fidèle et ferme plus de sept ans.

— Bruit du pas.

En un bel palafre ferran...

Anz ambla si que par que vol

Azant et ben dreit e suau,

Qu'a penas au hom son ESCLAU.

*Roman de Jaufré*, fol. 81.

En un beau palefroi ferrant... mais va tellement à l'amble qu'il paraît qu'il vole agréablement et bien droit, et doucement, qu'à peine ouit-on le bruit de son pas.

Venez a la ferma suau,

Que no fassatz negun ESCLAU.

DESDS DE PRADES : *Auz. cass.*

Venez doucement à la ferme, de manière que vous ne fassiez aucun bruit de pas.

ANC. FR. Por vos sui venns en bos,

Je ne cae ne cerf ne pure,

Mais por vos suis les esclous.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 403.

De Gerard querre s'entremet,

Après lui au chemin se met

Tant que ses esclous en trouva.

*Roman de la violette*, p. 208.

Si alla après Gérard, telle diligence fit qu'il trouva les esclous de son cheval; il se mit sus, et le suivit.

*Hist. de Gérard de Nevers*, t. II, p. 34.

Renart s'en fait touz les galoz,

E li vilains sieut les esclous.

*Roman du Renart*, t. I, p. 295.

Il chevancha et issi fors de la ville, et trouva les esclous du chevalier, qui devant lui s'en



aloit... Et chevancha tant k'en la forest se met  
et trouve les esclous; si point après le chevalier.  
*Roman de Merlin.*

ESCLAU, *s. m.*, esclave.

Al dolz esgar que m fes, et ab clar vis,  
En fes amors son ESCLAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Au doux regard qu'elle me fit, et avec brillant  
visage, amour en fit son esclave.

Lo rey Karle los receup per ESCLAUS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 195.

Le roi Charles les reçut pour esclaves.

ANC. CAT. *Esclau*. ESP. *Esclavo*. PORT. *Escravo*.  
IT. *Schiavo*.

— Brigand, pirate.

Hay mot gran paor qu'els ESCLAUS de Turqnia...  
Non los fassan ostar del bon prepausant...  
Sarazins et ESCLAUS  
Qui apparellhan azaaras.

*V. de S. Honorat.*

J'ai très grande peur que les brigands de Tur-  
quie... ne les fassent ôter de leur bon projet...  
Sarrasins et pirates qui appareillent tartanes.

2. ESCLAVA, *s. f.*, femme esclave.

Agar, sa ESCLAVA, de la cal vene lo linhatge  
dels pagans.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 6.

Agar, son esclave, de laquelle vint la race des  
païens.

CAT. ESP. *Esclava*. PORT. *Escrava*. IT. *Schiava*.

3. ESCLAVAR, *v.*, rendre esclave.

Pns ilh o a enquest,  
Mi non es greu si m' ESCLAVA.

BERTRAND DE BORN : ANC no us.

Puisqu'elle l'a enquis, il ne m'est pas pénible si  
elle me rend esclave.

ANC. FR. La multiplicité et nombre d'offices  
et chiquaneurs est un gros appny pour as-  
servir, crueliser et esclaver ses sujets.

*Contes d'Entrapel*, fol. 12.

Aimer en tous endroits sans esclaver son cœur.  
*Premières œuvres de Desportes*, p. 279.

ESP. *Esclavizar*.

ESCLAVINA, *s. f.*, sarreau, cape.

Per ESCLAVINA e per trabnec,  
An laissat mantel e caussier.

MARCABRUS : Al departir.

Pour sarreau et pour trabnecs, ils ont laissé  
manteau et chausses.

ANC. FR. Lois prent Renart à deffabler  
L'esclavine et l'a mise jus;  
Si a son baril mis desus.

*Roman du Renart*, t. II, p. 359.

Kar me donne por Dieu tes dras,  
Ton capel, voir, et ton bordon...  
Et l'esclavine à abandon...

Sous s'esclavine a mis s'espée.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 780 et 787.

CAT. ESP. PORT. *Esclavina*. IT. *Schiavina*.

ESCOBA, *s. f.*, lat. SCOPAE, balai,  
ramée.

Ayssì con lo fuoc lengieramens consuma  
l'ESCOBA.

*Lett. de Preste Jean à Frédéric*, fol. 28.

Ainsi que le feu consume légèrement la ramée.

ESP. *Escoba*. IT. *Scopa*.

2. ESCOBILH, *s. m.*, balayure, pous-  
sière.

Pretz es vengutz d'amon d'avau  
E cazegut en l'ESCOBILH.

MARCABRUS : Lo vers comens.

Le mérite est venu de haut en bas et tombé dans  
la poussière.

Engendro e l'ayre ESCOBILH et revolucio dita  
en lati turbo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 191.

Engendrent en l'air poussière et tournoïement  
dit en latin TURBO (tombillon).

3. ESCOBILHA, *s. f.*, lat. SCOPULA, ba-  
layure.

Vira l'ESCOBILHA.

MARCABRUS : El mes.

Retourne la balayure.

ESP. *Escobilla*.

4. ESCOBOLIER, *s. m.*, lat. SCOPARIUS,  
balayeur, nettoyeur.

L'ESCOBOLIER quant entes ac

La sancta vos...

L'ESCOBOLIER pres a plorar.

*V. de S. Alexis*.

Quand le balayeur eut entendu la sainte voix...

Le balayeur se prit à pleurer.

5. ESCOBAR, *v.*, lat. SCOPARE, balayer,  
nettoyer, purger.

Corron carieras ESCOBAR.

*Roman de la mort*, fol. 8.

Coment balayer les rues.

*Par extens.* D'umor sobreira l' ESCOBA.

DEI DUS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Le *purge* d'humeur surabondante.

*Fig.* Que mais fols MOTZ no ill ESCOP.

RAMBAUD D'ORANGE: Bien s'eschai

Que jamais il ne lui balaye mots fous.

ESP. *Escobar.* IT. *Scopare.*

On lit dans HERVAS, *Catalogo de las linguas*, etc., t. V, p. 277, que le mot ESCOBAR vient du basque ESCOBATU.

*Indice etymologico vasconense*, etc.

ESCOFELLAR, ESCOLFAR, *v.*, écosser, écaler.

De noiz a ESCOFELLAR;

Lancant hom las ESCOLENA.

MARCOAT: Mente m.

De noiz à *ecaler*; lorsqu'on les *écule*.

CAT. *Eschofollar.*

ESCOISSENDRE, ESCOISCHENDRE, ESCOYCENDRE, *v.*, déchirer, rompre, fendre, arracher, écorcher.

Tant peitz ESCOISCHENDRE.

GILLIUME DE TUDILA.

D' *chirer* tant de poïtrines.

Sos vestirs destomp e sa cara ESCOYCENT.

*V. de S. Honorat.*

Rompit ses vêtements et *dechire* sa figure.

Sos vestirs *tomp* et ESCOYSENT.

*V. de S. Alexis.*

Rompit et *dechire* ses vêtements.

Reches d'almes apostatz ESCOISSENDRE.

ALCAPT DEL FOSSAT: Lettre des.

*Rompit* les langues d'almes tangés.

*Fig.* Lo feim voler qu' el cor m' intra

No m' pot ges hec ESCOISSENDRE ni onglar.

A. DANIEL: Lo feim voler.

Le *cor* de le ne peut m' *arracher* le *ferme* vouloir a contro *al cor*.

Quees, per pauc qu' el n' agues.

Son preiz volh' ESCOISSENDRE.

FOSTIAC GALVO: Qui a falen.

Quo me, per peu qu' el en cût, voudant *décher* son mente.

*Part. pa.* I s' se toiz ESCOISSENDRE.

*Roman de Joffre*, fol. 98.

S. *Escouchere*.

IT. *Scotichere*.

ESCOLA, *s. f.*, lat. SCHOLA, école.

Se lo maistre de las ESCOLAS de Arla volgra venir en esta vila per lo gouvernement de las ESCOLAS.

*Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Si le maître des *écoles* d'Arles voulait venir en cette ville pour le gouvernement des *écoles*.

ESCOLAS de totas linguas.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 194.

Écoles de toutes langues.

CAT. *Escola*, ESP. *Escuela*, PORT *Escola*, IT. *Schola*.

2. ESCOLAR, *s. m.*, lat. SCHOLARIS, écolier.

Mejes lo sec dreya via,

Am dez ESCOLARS que avia,

Que van am luy matin e ser.

*V. de S. Honorat.*

Médecin le suit droit chemin, avec dix *écoliers* qu'il avia, qui vont avec lui matin et soir.

CAT. *Escolá*, ESP. PORT. *Escolar*, IT. *Scolaro*.

ESCONA, *s. f.*, pique, javelot.

Tenc nua ESCONA el ma,

E trames la i de tal vertut,

Que tota rumpet en l'escut.

*Roman de Joffre*, fol. 48. *Var.*

Tint une *pique* à la main, et la lui envoya de telle force, qu'elle se rompit toute sur l'écu.

ESCONDIR, ESCONDIRE, *v.*, excuser, disculper, justifier, prétexter des excuses, contester.

EXCONDICERE a été employé dans la basse latinité. Un capitulaire de Charles-le-Chauve de l'an 873, porte :

Aut se legaliter... EXCONDICANT, aut si se EXCONDICERE non potuerint, quod male fecerint emendent... Si autem cum nullus accusaverit, EXCONDICAT se pradieto modo et juret, etc.

BALUZ., *Capit. reg. fr.*, t. II, col. 229.

De totz mals la n' pot hom ESCONDIRE.

PONS DE CAPDEUIL: De toz caitius.

On peut la *justifier* de tous maux.

Anc non amet, be l' en puese ESCONDIRE.

PONS DE CAPDEUIL: Tant m'a donat.

Queques n'aima, je l'en puis bien *justifier*.

Pucis d' ESCONDIR Genoes tan s' asaià.

B. ZORZI: Mout fort.

Puisqu'il s'essaie tant de *justifier* les Gênois

N' I go, ges ieu non ESCONDRE.

Qu' el preïars non aia sabor.

T. DE IL. DE LA BACHELERIE ET DE B. DE S.-FÉLIX :  
Digatz.

Seigneur Hugues, je ne *conteste* point que le prier  
n'ait saveur.

Qu' a mi s denh ESCONDIRE.

P. ROGIER : Tan no plou.

Qu'il daigne se *disculper* à moi.

Ieu m' ESCONDISC, domna.

BERTRAND DE BORN : Ieu n' escondisc.

Je me *justifie*, dame.

*Subst.* Ges ades non den hom dire ver,

Soven val mais mentirs et ESCONDIRES.

ARNAUD DE MARUEIL : Belh m'es lo.

On ne doit point toujours dire vrai, souvent vant  
mieux mentir et *prétexer des excuses*.

ANC. FR. Je le vi sor vos rains gesir,

Ne vos en povez *escondire*.

Ja voir ne m'en *escondirai*,

Se je l fis, encor le ferai.

*Roman du Renart*, t. I, p. 27 et 23.

Prest est k' il s'*escondie* ke il li dus n'ocist.

*Roman de Rou*, v. 2941.

Mais li chevaliers ne l voloit

Et don faire s'*escondissoit*,

Mais ses *escondirs* rien n' i vant.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 422.

Considérant que bonnement il ne se pouoit  
*escondire*, n'excuser qu'il ne fait assistance  
et ayde à ceux de son país.

MONSTRELET, t. II, fol. 60.

## 2. ESCONDIG, ESCONDIT, s. m., excuse, justification.

Autr' ESCONDIG vos farai pus sobrier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Je vous ferai autre *justification* plus élevée.

Non voill q' i m metatz nul ESCONDIT.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Je ne veux que m'y mettiez nulle *excuse*.

## — sorte de poésie.

ESCONDIGZ es trop bos dietatz per lo qual  
cel qu'es acuzatz se deseneuza.

*Lays d'amors*, fol. 42.

*L'escondig* est une très bonne composition par  
laquelle celui qui est accusé se disculpe.

ANC. FR. Ne vous vant rien li *escondit*,

Fait li dus, ne point n'en i a.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 302.

Renart, fait-il, vos qui devez

A Ysengrin faire *escondit*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 338.

ESCONDRE, v., lat. *abscondere*, ca-  
cher, renfermer.

Uns rieux hom ESCONDET grant part de sos  
deniers.

ESCONT en la cayssa l'enfant.

*V. de S. Honorat.*

Un homme riche *cache* grande partie de ses  
deniers.

*Cache* l'enfant dans la caisse.

Morgues si deu toz ESCONDRE dins sa cella.

*Trad. de Bible*, fol. 62.

Moine se doit tout *renfermer* dans sa cellule.

*Fig.* Re no sap on s' ESCONDA ni s ganda.

PERDIGON : Aissi com cel.

Ne sait rien où il se *cache* et se garantisse.

Quar tan son ples de mal talan,

Que tot bon fag de lor s'ESCON.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Car ils sont si pleins de mauvaise volonté, que  
tout bon fait se *cache* d'eux.

*Part. pas.* No pretz honor ESCONDUDA

Ni carbonele ses luzir.

T. DE BLACAS ET DE RAMBAUD : En Raimbaut.

Je ne prise honneur *caché* ni escarbonele sans luire.

*Adv. comp.*

Dedins en la roca n' a intrat d' ESCONDUT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il en est entré intérieurement dans la roche en  
*cache*tte.

ANC. FR. Ainz que li solrus soit *escons*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 97.

Nus d'eus, tant se sache *escondre*,

N'istra d'ilnee.

GUILLAUME GUART, t. I, p. 169.

Il se sont tuit *escondu*,

Por le secours qu'il vous venoit.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. metr.*, p. 82.

CAT. *Escondir*. ESP. PORT. *Esconder*. IT. *As-  
condere*.

## 2. ESCONDUDAMEN, ESCONDIDAMEN, adv., secrètement, furtivement.

Ieu portava gran de froument

En ma man ESCONDIDAMEN.

*Trad. d'un Évang. apoc.*

Je portai *secrètement* grain de froument en ma  
main.

ESCONDIDAMENS

Mi ven al cor us talents.

FOTQUE DE MARSHILL : Us volens

*Secrètement* au désir me vient au com

Amet ESCONDUDAMENS a Pilat, e demandet  
lo cors de Jhesu.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 65.

Alla secretament a Pilate, et lui demanda le corps  
Jesu.

ESP. PORT. *Escondidamente*.

3. ESCON, s. m., huche, buffet.

Li ESCON e las arehas e l' tinal e l' pilo.

GUILLAUME DE FIDELA.

Les *huches* et les coffres et les bâtons et les javelots.

4. DESCONDRE, v., decouvrir.

Amors, trop fu gran follor.

Qui DESCON sa dezonor.

B. ZORZI. L'autre ier quant.

Amour, très grande folie fait, qui *deconere* son  
feshonneur.

5. RESCONERRE, RASCUNDEFF, v., cacher.

Mas non l' aus du mon cor, aus lo y RESCON.

PELLEAND DE BORN : Quan la novelha.

Mais je ne lai ose dire mon amour, au contraire je  
le lui *cache*.

Rescon e cel mon joi als jaugladors.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Je *cache* et cele ma jone aux mélisants.

Q' om RESCONDA so qu' es malvatz.

E mostre so dont es honratz.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Qu' en *cache* ce qui est mauvais, et montre ce  
qu' on est honoré.

Tot atressi eol salvatges anstors

Que s' RESCON plus que l'autr' anzelli no fan.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy.

Tout au i comme l'autour sauvage qui se *cache*  
plus que le autre oisau ne font.

Nos pot RASCUNDEFF nulz hom denant so vis.

*Poeme sur Bece*.

Nul homme ne se peut *cache*r devant son visage.

En quascuna si RESCON

So que ni te plus deziron.

RAYMOND DE CASTELNAU : Ent' iera.

En toutoie *cache* ce qui me tient plus desir  
vois.

*Part. par.*

Que val desuis qu' ades es RESCONDUTZ?

ETIENNE DE PUELI : De arquite.

Que voutre or me de ce *cache*?

ESC. FR. L'espace de tant de temps que le so-  
leil est *caché*, de l'iques a soleil levant.

*Ann. de l'Ordre de S. Jean de Jerusalem*, t. III  
col. 524.

Le suppliant se feust *resconsé* pour gesir en  
l'estable.

*Lett. de rem. de 1304*. CARPENTIER, t. III, col. 524.

Vespres approchent, soleis est *resconsé*.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 20.

IT. *Nascondere*.

6. RESCOS, RESCOST, adj., caché.

Frobet N Ue RESCOST en la cambra on ela  
devia jazer.

*V. de Gauclm Faidit*.

Trouva le seigneur Hugues *caché* dans la chambre  
où elle devait concher.

Qu' ad leis e' amatz fosses en liuec RESCOS.

T. DE ROFIAN ET D'IZARN : Vos que amatz.

Qu' avec celle que vous aimez vous fussiez en lieu  
*caché*.

Com auzetz anc dire vos

Q' om tenga so qu' es bel RESCOS?

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigons.

Comment osâtes-vous jamais dire qu' on tiene  
*caché* ce qui est beau?

*Par extens*. Descipols RESCOTZ de Jhesu Cristz.

*Passio de Maria*.

Disciple *caché* de Jésus-Christ.

*Adv. comp.* Tant esteram rescondut a RESCOS.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d' amor.

Tant nous serions *cachés* *secretement*.

S' estas en claustr' a RESCOS.

LE MOINE DE MONTAIGON : L'autre ier fuy.

Si ta demeurez en cloître *secretement*.

Ieu sui sai sos druiz a RESCOS.

P. ROGIER : Per far esbaudir.

Je suis ici son amant *en cachette*.

En no fezi EN RESCOST ni per forsa ni per  
pree.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

Je ne fis *en secret* ni par force ni par prière.

7. RESCOSTAMENT, RESCOTAMEN, adv.,  
secretement, en cachette.

Per que tantost qu'el vespre ven,

Deslivre e RESCOTAMEN

De la cingat mot tost issi.

*V. de S. Alexis*.

C'est pourquoy aussitôt que vint le soir, très vite  
il sortit promptement et *secretement* de la cité.

Tot RESCOSTAMENT per paor dels Juziens.

*Trad. du Nouv. Test.* S. JEAN, ch. 19.

Tout *en cachette* par peur des Juifs.

ESCOPIR, ESCUPIR, v., du lat. *spuere*,  
cacher.

En la cara ESCOPIR.

*Passio de Maria.*

Cracher à la face.

L'us fo vestit e l'autre nus,

L'autr' ESCUPI vas lo cel sus.

P. CARDINAL : Una cieutatz.

L'un fut vètu e l'autre nu, l'autre *cracha* vers le ciel en haut.

Soven hi ESCUPIRETZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Souvent vous y *crachez*.

Qui vol del tot vituperar .i. persona, li ESCOPISS en la cara.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Qui veut entièrement outrager une personne, lui *crache* à la face.

*Part. prés.* Salivan et ESCUPEN si purgo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45.

Salivant et *crachant* se purgent.

*Part. pas.* Per nostres obs fo vil tengntz,

Liatz, ESCOPITZ e batutz.

GUI FOLQUET : Escrig trop.

Pour nos besoins fut tenu vil, lié, *couvert de crachats* et battu.

ANC. FR. *Escopi* l'a enmi le vis.

*Roman du Renart*, t. I, p. 98.

Devant l'empereur fu menez; là fu bufoiez et *escopis* et hontusement demenez.

Comme il fut liés à l'estace, batutz et *escopis*, et pniz crucefiez.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 182 et 171.

Batutz, *escopiz*, dehachiez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 280.

Encommencèrent li alquant *scupir* en lui.

*Exp. d'Haimon, Acad. des Inscr.*, t. XVII, p. 725.

CAT. ESP. PORT. *Escupir*. IT. *Sputare*.

2. ESCOP, ESCUP, *s. m.*, lat. *sputum*, crachat.

Quan ha ESCOP vert et pudent.

Han aytal diferencia ESCUP et saliva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 87 et 45.

Quand il a *crachat* vert et puant.

Ont telle différence *crachat* et salive.

PORT. *Cuspo*. IT. *Sputo*.

3. ESCOPIMEN, *s. m.*, crachat.

J. C. vole abandonar la sia plazen cara e reveren als orres ESCOPIMENS dels Juzieys.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Jésus-Christ voulut abandonner la sieune face gracieuse et vénérable aux hideux *crachats* des Juifs.

4. ESCOPILHOS, *adj.*, cracheur.

Qui es vielh... es ESCOPILHOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 67.

Qui est vieux... est *cracheur*.

ESCORPION, SCORPION, *s. m.*, lat. *SCORPIONEM*, scorpion.

Mais l'usatge del ESCORPION te,

Qu'anci rizen.

G. FAIDIT : Ben a amors.

Mais suit l'usage du *scorpion*, qui tue en riant.

Contra punctura d' ESCORPIO.

SCORPIO... am la coa fier.

*Eluc. de las propr.*, fol. 155 et 259

Contre piqûre de *scorpion*.

*Scorpion*... frappe avec la queue.

— Huitième signe du zodiaque.

ESCORTIOS es per semblan

L'octau signe.

*Brev. d'amor*, fol. 27.

*S. orpion* est par manière le huitième signe.

S'abaissa en un antre que a nom SCORPIONS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 54.

S'abaissa en un autre qui a nom *scorpion*.

CAT. *Escorpi*. ESP. *Escorpion*. PORT. *Escorpião*.

IT. *Scorpione*.

ESCORSA, *s. f.*, du lat. *CORTICEM*, écorce.

D'ESCORSA de vern faitz leisiu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites lessive d'*écorce* d'aulne.

— Voile.

*Fig.* Domna vol per dreita ESCORSA

Q'hom li fasa nn petit de forsa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Dame veut par *voile* honnête qu'on lui fasse un peu de violence.

— Enveloppe.

L'ESCORSA del nov si es lo firmamens que environa la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

L'*enveloppe* de l'œuf c'est le firmament qui environne la terre.

CAT. *Escorsa*, *escorxa*. ESP. *Corteza*. PORT.

*Cortica*. IT. *Scorza*.

2. DECORTICAR, *v.*, lat. *DECORTICARE*, écorcer, éplucher.

*Part. pas.* Frayshe... quan es DECORTICAT si ven per engan cam cedre.

Ordi sec, pilat, mundat et DECORTICAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207

Fiène... quand il est *écorce* se vend par tromperie comme cèdre.

*Ch'z sec. pac, mondè et epluche.*

ESP. *Descortezar*, PORT. *Descortear*. IT. *Scortare*.

ESCOSA, *s. f.*, rescousse.

A l'escosa dels, ac tal trapei.

*Roman de Garzil. J. Rossillon*, fol. 11.

A la rescossa d'eux, d'v ent tel tapage.

2. RESCOSSA, *s. f.*, rescousse.

A la rescossa corron, iratz coma leos.

*GUICHARD DE TUBIJA.*

Ils courrent a la rescousse, iratz comme des lions.

ESCOU, *s. m.*, ecol.

VOYEZ MÉRATORI, *Diction.* 33.

ES. Dou pagauan mot dut escou en l'autre scyle.

Ay il escou fay pagau soven lo dyable.

*F. et L. et L.*, fol. 90 et 20.

Dout payer int tres dur *ecot* en l'autre monde.

Le diable fait sovent payer tel *ecot*.

Mas so que hom a sobre tot

Coven per meura menar ;

Si non o fai, es sens escou ;

L'antruy li ave seg'e cassar.

*E. MARTIN* : Fari un vers.

Mé il convient urtent à l'honneur de mener avec  
meurtrier qu'il a ; s'il ne le fait, il est sans  
ecot, il lui advient de pourrir et chasser le bien  
d'autrui.

CAT. *Escot*. ESP. PORT. *Escote*. IT. *Scoto*.

ESCOLAR, ESCOUTAR, *v.*, lat. *auscultare*, écouter, accueillir.

Lant qu'en luec d'un ric do,

Denh'escolar mi veraià chanso.

*FOL. 111. DE M. ESTELLE* : En chantan.

El n'ent qu'el bon d'un riche don, elle daigne  
l'escoutar en chan son.

Sel que respou ses ESCOLAR,

No met l'au e son parlar.

*Libre de Senequa.*

Celui qui prend au *escouter*, ne met l'au en en  
parlar.

Si vos m'aidatz

Ni mos pios ESCOLAR.

*E. MARTIN DE TOUSSAN* : Coua.

Si l'escoutatz et escoutatz mi parlar.

*A l'autre* : Pousa no a amdos enuejar,

A me del dire, a vos del ESCOUTAR.

*RAYMOND D'ARLENS* : S'entet marque

El *escoutatz* et *escoutatz* mi parlar, a me del  
dire, a vos del *escoutatz*.

*Part. pres.* ESCOUTAN e verzen,

Demandan et auzen.

*ARNAUD DE MARTEL* : Basos es.

*Escoutant et voyant, demandant et oyant.*

*Part. pas.* Mattan, quan l'ae pro ESCOTADA...

li va dir que mal o disia.

*PHILOMENA.*

Mateu, quand il l'ent assez *écoutée*... lui va  
dire qu'elle disoit cela mal.

ANC. FR. Oreille et *escoute* parmi

S'il se saint liens endormi.

*Roman de la Rose*, v. 2537.

ANC. ESP.

*Escota* el soberbio el amor de la duena.

*Arrip. de Uta*, cop. 231.

CAT. *Escollar*. ESP. MOD. *Escuchar*. PORT.

*Escutar*. IT. *Ascoltare*.

2. ESCOUT, *s. m.*, écoute, guet.

Molt son intrat en loue cossir

Seis qui son al derrier ESCOUT.

*PIERRE D'AUVERGNE* : Cui bon vers.

Sont entrés en moult long souei ceuz qui sont à la  
dernière *ecoute*.

ANC. FR. Combien qu'il y enst quelques *es-  
coutes* en chemin.

*COMÈSES*, liv. 1, p. 120.

Que peu failit qu'il n'intrast en l'*escoute* et  
guet des Grecs.

*SALET, trad. de l'Illade*, fol. 183.

CAT. *Escolta*. ESP. *Escucha*. PORT. *Escuta*. IT.

*Ascolta*.

3. ESCOUTADOR, *s. m.*, lat. *auscultator*,  
éconteur, espion.

Aquils tals ESCOUTADORS.

*BERNARD MARTIN* : Companhia.

Ces faux *ecouteurs*.

ANC. FR. Et est *escouteus* par oyr.

*Roman du châtelain de Couci*, v. 566.

ESP. *Escuchador*. PORT. *Escutador*. IT. *Ascol-  
tatore*.

ESCRIMIR, ESCREIR, *v.*, anc. all.  
SCRIMMIR, escrimer, exercer, garan-  
tir, échapper, soustraire.

A la mort no s sap ESCRIMIR

Reys, ni coms, ni duex, ni marquis.

*PIERRE D'AUVERGNE* : Cui bon vers.

Roi, ni comte, ni duc, ni marquis ne sait se  
*soustraire* à la mort.

Tot join contendi e m baralh.

M'ESCREM e m defen e m corall.

*FERNAND DE BORN* : Un s'avertes

Tout le jour je conteste et me bataille, m'escrime  
et me défends et me courrouce.

D' amor tan no m' ESCRIM.

AIMERI DE PEGULAIN : Ses mon apleg.

Tant je ne m'escrime d'amour.

Qui ben no s' en sap ESCRIMIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien.

Qui ne sait bien s'en garantir.

*Substantiv.* Non deu hom lanzar

Per son ben ESCREMIR.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta.

Il ne doit louer homme pour son bien *escrimer*.

ANC. FR.

Richart sont *escremir* o virge et o baston.

*Roman de Rou*, v. 3824.

Ses oailles garda don leu

A son pooir et *escremi*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 325.

Que de toz vices s'*escremi*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 3.

Qui de li fait dame et amie

E bien la sert, ge ne dot mie

Que de pechi ne l' *escrémisse*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 343.

A coups de patte il *escrimoit*.

DE BELLAY, fol. 468.

Ou jeter la pierre au loing ou *escrimer* avec  
l'espée et rondelle.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, Moral., t. III, p. 249.

CAT. *Esgrimar*. ESP. PORT. *Esgrimir*. IT. *Schermire*.

2. *ESCRIMA*, s. f., escrime, adresse,  
ruse.

Non fier colp ni s' gandis a l' *ESCRIMA*.

AIMERI DE PEGULAIN : Nuils hom.

Ne porte coup ni se garantit à l'*escrime*.

Jox de datz et de taulas e de *ESCRIMA*.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Jeux de dés et de tables et d'*escrime*.

Per que no i puese nul' *ESCRIMA*

Trobar.

RAMEAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

C'est pourquoi je n'y pais trouver nulle ruse.

— Fleuret.

Saumada d'*ESCRIMAS*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 115.

Charge de *fleurets*.

ANC. FR. As Engleiz rent dire *escrémie*.

*Roman de Rou*, v. 13475.

A cele foiz nel touch i mie,

Car il sot trop de l'*escrémie*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 278.

A l'*escrémie* se requierent,

Es visages grans cols se fierent.

*Roman de la Violette*, p. 98.

Car asez set de l' *escrémie*,

Car en France en ot moult apris.

*Roman du Renart*, t. III, p. 159.

Les effroyerent tellement qu'ilz leur feirent  
oublier toute leur *escrime*.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Pelopidas.

CAT. ESP. PORT. *Esgrima*. IT. *Scherma*.

*ESCRIN*, s. m., lat. *SCRINIUM*, écrin,  
boîte, layette.

*ESCRINS* et archadnra.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Boîte et coffre.

Trays de son *ESCRIN* un bon enguen prezat.

*Roman de Fierabras*, v. 2158.

Tire de sa boîte un bon onguent estimé.

Claus de bon pretz, *ESCRINZ* d'ouor.

ARNAUD DE MARBEIL : Dona genser. *Var.*

Clef de bon mérite, *ecrin* d'honneur.

ANC. ESP.

Trovaron el *escrinno* do iacie so el llecho.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 695.

CAT. *Escrin*. IT. *Scigno*.

*ESCRIURE*, *SCRIURE*, v., lat. *SCRIBERE*,  
écrire, inscrire.

De Boeci *ESCRIURE* fez lo nom.

*Poème sur Boèce*.

Fit *écrire* le nom de Boece.

AMORS m'a comandat *ESCRIURE*

So que 'l boca non ausa dire.

ARNAUD DE MARBEIL : Dona genser.

AMOUR m'a commandé d'*écrire* ce que la bouche  
n'ose dire.

A fach *SCRIURE* aquest statut.

*Statuts de la confr. du S.-Esprit*.

A fait *écrire* ce statut.

*Loc.* En sa carta m pot *ESCRIURE*.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Elle peut m'*inscrire* en sa charte.

*Fig.* Tan me platz lor honors,

Qu' ius e mon cor las *ESCRU*.

P. VIDAL. Be m pic.

Leur honneur me plaît tant, que je les *ecris* dans  
mon cœur.

Mais he pai que sobr' aiga ESCRIT.

AMAR JORDANS : Paris viscom.

Mais palait bien que j'ecris sur eau.

*Part. pas.* Si com in isto pergamem es SCRIT.

*Titre de 1053.*

Ainsi comme est écrit EN CE parchemin.

En san Luc es SCRIT.

*Nobla Leycion.*

En saint Luc est écrit.

A tot dreig ESCRIT civil e canonie.

*Tit. de 1274, Arch. du Roy. sect. hist. M. 876.*

A tout droit écrit civil et canonique.

Per cascum confrayre e confrayresa

Que sia scribo o scriba.

*Statuts de la confr. du S.-Esprit.*

Par chacun confrere et confreresse qui soit écrit ou écrite.

CAF. *Escriuer.* ESP. *Escribir.* PORT. *Escriver.*

IT. *Scrivere.*

## 2. ESCRIT, s. m., lat. SCRIPITUM, écrit.

Cat plus en ESCRIT trobat non ay.

*V. de S. Honorat.*

Car je n'en ai pas trouvé plus en écrit.

*Loc.* Puis fo tot mes en ESCRIT.

PHILOMENA.

Puis tout fut mis en écrit.

Segon que l'angels lh' a dit,

El lor vai rendre per ESCRIT.

*Brev. d'amor, fol. 146.*

Il lui va rendre par écrit, selon que l'ange lui a dit.

## — Rescript, ordonnance.

Ab l'escrit del emperador.

*Titre du Code de Justinien, fol. 2.*

Avec le rescrit de l'empereur.

CAF. *Escrit.* ESP. PORT. *Escrito.* IT. *Scritto.*

## 3. ESCRIPTURA, SCRIPTERA, s. f., lat. SCRIPTURA, écriture, écrit, livre.

Qui no sab escriure non cuia que ESCRIP-  
TURA n'atz; e es plus tieballoza que altra  
atz.

*Liv. de Sydrau, fol. 41.*

Qui ne sait écrire ne peut pas que l'écriture soit  
celle, et il est plus d'illite qu'autre art.

De lay si trais la gesta d'una anticha SCRIP-  
TURA.

*V. de S. Honorat.*

De la sculpture d'un antique écriture.

1. ESCRITURE sainte.

Segon los ditz de la sainta ESCRIPTURA.

B. DE LA BARTHE : Foilla ni flos.

Selon les dits de la sainte Écriture.

Segle no eug dure gaire,

Segon que l'ESCRITURA di.

MARCABRUS : Dirai vos.

Je ne crois pas que le siècle dure guère, selon que  
dit l'Écriture.

Segon la sainta SCRIPTURA.

*L'Arbre de Batallus, fol. 143.*

Selon la sainte Écriture.

CAF. *Escriptura.* ESP. PORT. *Escritura.* IT. *Scrit-  
tura.*

## 4. ESCRIPTORI, s. m., lat. SCRIPTORIUS, bureau, étude, comptoir.

Ayssi meteish pot hom trobar los rims en  
ori, coma : auditori, ESCRIPTORI, etc.

*Lays d'amors, fol. 151.*

Ainsi de même on peut trouver les rimes en OIRE,  
comme : auditoire, bureau, etc.

CAF. *Escriptori.* ESP. *Escriptorio.* PORT. *Escri-  
torio.* IT. *Scrittoio.*

## 5. ESCRIPTURAT, s. m., savant en écritures, lettré.

Où es lo savis, on es l'ESCRITURATZ?

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Où est le sage, où est le lettré?

## 6. SCRIPTURAL, adj., à écrire, pour écrire.

Canel SCRIPTURAL es canvieta de laqual  
antiquament usavo per escriure.

*Eluc. de las propr., fol. 203.*

Tuyau à écrire est un roseau duquel on usait an-  
ciennement pour écrire.

## 7. ESCRIVAN, s. m., lat. SCRIBA, écrivain.

NO us veirem bon ESCRIVAN.

LE DALPHIN D'Auvergne : Puis sai.

Nous ne vous verrons bon écrivain.

ET ESCRIVAS e taverniers.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Et cerveau et tavernier.

LOS ESCRIVAS que mostron bona letra al co-  
mensusamen, e pois fan la malvayza.

*V. et Vert., fol. 17.*

Les écrivains qui montrent bonne lettre au com-  
mencement, et puis la font mauvaise.

Utiles so a escrivas et pintedors.

*Eluc. de las propr., fol. 259.*

Sont utiles a écrivains et peintres.



— Scribe, en parlant des Juifs.

Venc estar entr' els doctors

Et entr' els ESCRIVAINS maiors.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Vint se placer entre les docteurs et entre les scribes majeurs.

CAT. *Escribá.* ESP. *Escribano.* PORT. *Escrivão.*

IT. *Scrivano.*

8. ESCRIVANIA, *s. f.*, expédition, rédaction.

De pagar ESCRIVANIA a escrivan per la clamor que s farà.

*Cout. de Condom.*

De payer expédition à écrivain pour la publication qui se fera.

CAT. ESP. *Escribania.* PORT. *Escrivania.*

9. ESCRIPTIO, *s. f.*, lat. *INSCRIPTIO*, inscription, légende.

Deleïte si en diversas ESCRIPTIOS.

*Trad. de Bède, fol. 62.*

Qu'il se plaise en diverses légendes.

De tot ayssò fes ESCRIPTIO.

*V. de S. Alexis.*

De tout ceci il fit une légende.

CAT. *Inscripió.* ESP. *Inscripcion.* PORT. *Inscripção.* IT. *Inscrizione.*

10. DESCRUIRE, *v.*, lat. *DESCRIBERE*, décrire.

DESCRUI nos las bellas joyas e'ls bells dos que li aportet.

No ho podia miells DESCRUIRE ni plus sufficientmen.

*V. et Vert., fol. 45 et 43.*

Nous décrit les beaux bijoux et les beaux dons qu'il lui apporta.

Ne le pouvait mieux décrire ni plus suffisamment.

*Part. pas.* Sesta bon' erba que us ai dieha,

Per nom e per faïssò DESCRUIHA.

DEUDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Cette bonne herbe que je vous ai dite, décrite par nom et par figure.

CAT. *Descruiurer.* ESP. *Descruihir.* PORT. *Descruiuer.* IT. *Descruiuere.*

11. DESCRIPTIO, *s. f.*, lat. *DESCRIPTIO*, description.

DESCRIPTIOS es declaratio que claramens dit e mostra so que s deu e s pot segre d'alcun negoci o d'alcuna causa.

*Ley's d'amors, fol. 145*

La description est une déclaration qui dit et montre clairement ce qui se doit et se peut suivre d'aucune affaire ou d'aucune cause.

CAT. *Descruipió.* ESP. *Descruipcion.* PORT. *Descruição.* IT. *Descruizionc.*

12. INSCRIRE, *v.*, lat. *INSCRIBERE*, inscrire.

*Part. pas.* Sera INSCRIT en sendieat los noms.

*Fors de Bearn, p. 1077.*

Il sera inscrit en syndieat les noms.

ESP. *Inscribir.* PORT. *Inscriuer.* IT. *Inscriuere.*

13. PRESCRUIRE, *v.*, lat. *PRESCRIBERE*, prescrire.

PUESCA PRESCRUIRE per l'espaci de vingt ans.

*Statuts de Provence, BONY, p. 11.*

Puisse prescrire par l'espace de vingt ans.

*Part. pas.* Qu'el l'iaia usneapta o PRESCRIPTA.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 40.*

Qu'il l'ait acquise par l'usage ou prescrite.

CAT. *Prescriurer.* ESP. *Prescribir.* PORT. *Prescriuer.* IT. *Prescriuere.*

14. PRESCRIPTIO, *s. f.*, lat. *PRESCRIPTIO*, prescription.

Sa PRESCRIPTIO de temps no val.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 136.*

Sa prescription de temps ne vaut.

A cui vol opposer la PRESCRIPTION.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 82.*

A qui veut opposer la prescription.

Que la cort de la cambra ameta aytal PRESCRIPTION.

*Statuts de Provence, BONY, p. 11.*

Que la cour de la chambre admette telle prescription.

CAT. *Prescripió.* ESP. *Prescripcion.* PORT. *Prescrição.* IT. *Prescrizione.*

15. RESCRICH, *s. m.*, lat. *RESCRIPTUM*, rescrit, ordonnance.

NON obstant... RESCRICH consentit.

*Statuts de Provence, JULIEN, t. II, p. 432.*

Nonobstant... rescrit accordé.

CAT. *Rescrit.* ESP. PORT. *Rescripto.* IT. *Rescritto.*

16. SOBRESCRIURE, SOBRESCRIRE, *v.*, écrire avant, au-dessus, susmentionner.

*Part. pas.* SOBRESCRUIUT a tot devizement.

*Tit. de 1198, Arch. du Roy, Toulouse, J. 328.*

Susmentionné à toute division.

AYSSI CHUI ES SOBRESCRIG.

*Cost. de Moissac, DUMAIGE, Voy. litt., p. 9.*  
Ainsi qu'il est susmentonné.

CAT. *Sobrescriber*. ESP. *Sobrescribir*. PORT. *Sobrescrever*. IT. *Soprascrivere*.

17. SOTZESCRIURE, *v.*, lat. SUBSCRIBERE, souscrire.

Lo den senhar per els, so es sotzescriure.  
*Trad. du Code de Justinien, fol. 37.*

Le doit signer pour eux, c'est-à-dire souscrire.  
La molher consentisca o sotzescriure.

*Tit. de 1274. DOAT, t. CXXXIV, fol. 68.*  
Que la femme consente ou souscrive.

Part. pas. SOSCIRIT de nostra propia ma.  
*Tit. de 1304. JUSTEL, Hist. de la mas. de Parenne, p. 136.*

Souscrit de notre propre main.

Maestre Robert notari sotzescriu.  
*Tit. de 1285. Arch. du Roy. A., 304.*

Maître Robert notaire souscrit.

ANC. FR. Nous ne pouvons pas souscrire ne seigneur la présente chartre pour la penue qui tramble en nostre main pour la maladie.  
*Rec. des Hist. de Fr., t. III, p. 299.*

CAT. *Subscriuer*. ESP. *Subscribir*. PORT. *Subscrever*. IT. *Soscrivere, sottoscrivere*.

18. SOTZESCRIPPIO, SUBSCRIPPIO, SUBSCRIPPIO, *s. f.*, lat. SUBSCRIPPIO, souscription, signature.

Que aquela sotzescripccio no valha.  
*Tit. de 1274. DOAT, t. CXXXIV, fol. 68.*

Que cette souscription ne soit pas valable.

Am suscripccio del sien nom.  
*Ley d'amors, La LOUBEL, p. 48.*

Avec souscription de son nom.

Aquesta suscripccio de ma ma.  
*Tit. de 1372. DOAT, t. XLIV, fol. 36.*

Cette signature de ma main.

CAT. *Subscripcio*. ESP. *Subscripcion*. PORT. *Subscripcio*. IT. *So crizione, sottoscrizione*.

19. TRANSCRIBERE, *v.*, lat. TRANSCRIBERE, transcrire.

Es scribhe las cartas transcripsi de mot e mot.  
*Tit. de 1269. DOAT, t. LXXIX, fol. 44.*

Il transcrit les lettres de la chartre de mot à mot.

Part. pas. *Subscriu*.

Continhe de l'enx criu de mis letas.  
*Part. pas. par. R. d. Anchetore p. 1.*

Continue avec plume et avec puc sur l'écueil.

CAT. *Transcriuer*. ESP. *Transcribir*. PORT. *Transcrever*. IT. *Trascrivere*.

20. CONSCRIPTIO, *s. f.*, lat. CONSCRIPTIO, répartition, état d'impôt.

Totas las conscriptios e las petitios publicas el senhava.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 83.*

Il signait toutes les répartitions et les demandes publiques.

ESCRUTAR, *v.*, lat. SCRUTARI, rechercher, scruter.

Al notari que ab el ESCRUTARA.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Au notaire qui recherchera avec lui.

CAT. *Escrutar*. ESP. *Escrudriñar*. PORT. *Escrutar*. IT. *Scrutinare*.

21. ESCRUPADOR, *s. m.*, lat. SCRUTATOR, qui recherche, qui poursuit, scrutateur.

ESCRUPADOR de la viltat dels payres en los filhs tro en la tersa e en la quarta generacion.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 32.*

Poursuivent la honte des pères dans les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième génération.

ESP. PORT. *Escrudador*. IT. *Scrutatore*.

ESCUDELLA, *s. f.*, lat. SCUTELLA, écuelle.

Anc no i remas aur ni argen,

Copa ni ESCUDELLA.

*Roman de Janfre, fol. 120.*

Il n'y resta oncques or ni argent, coupe ni écuelle.

En fou ESCUDELLA crozada.

*DEUDS DE PRADIS, Aus. cass.*

En forte écuelle creuse.

CAT. *Escudella*. ESP. *Escudilla*. PORT. *Escudela*. IT. *Scodella*.

22. ESCUDELAR, *v.*, vider l'écuelle, disposer des choses.

Part. pas. *loc.*

Que venguesses quant er ESCUDELAT.

*T. DE G. RAINOLS ET DE SA DAME: Auzir cugé.*

Que vous vussiez quand l'écuelle sera vidée.

CAT. *Escudellar*. ESP. *Escudillar*. IT. *Scodellare*.

ESCUYLLH, ESCUYLLH, *s. m.*, lat. SCYPTULUS, écueil, roc.

Donavan am ponchas et am piés sus l'ESCUYLLH.  
*V. de S. Honorat.*

Donnent avec pieux et avec pieds sur l'écueil.

Corsari sarrasi qu'estavan aplatat  
Els ESCUELLZ de la mar.

*V. de S. Honorat.*

Corsaires sarrasins qui étaient cachés aux *écueils*  
de la mer.

*Fig.* Sant Honoraz l'a deslitrada,  
E gardet de ta mal ESCUEYLL.  
La vescomptessa de Merguell.

*V. de S. Honorat.*

Saint Honorat l'a délivrée, et garda de si mauvais  
*écueil* la vicomtesse de Melgneil.

ANC. CAT. *Escoll.* ESP. *Escollo.* PORT. *Escollo.*  
IT. *Scoglio.*

ESCULPIR, *v.*, lat. SCULPERE, sculpter,  
graver.

Comandet qu'om ESCULPIS... el mur o en la  
paret.

Fetz una letra d'anr ESCULPIR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 110.

Commanda qu'on gravât... sur le mur ou sur la  
cloison.

Fit *sculpter* une lettre d'or.

*Part. pas.* Am las estorias ESCULPIDAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 200.

Avec les histoires gravées.

CAT. ESP. PORT. *Esculpir.* IT. *Scolpire.*

2. SCULPTURA, *s. f.*, lat. SCULPTURA,  
sculpture.

Ab torn pren figura o SCULPTURA.

Marme... ha... per razo de sa durezza, a  
pendre SCULPTURA et poliment dificultat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 190.

Avec le tour prend figure ou *sculpture*.

Le marbre... a... en raison de sa dureté, difficulté  
à prendre *sculpture* et polissage.

CAT. ESP. PORT. *Escultura.* IT. *Scultura.*

ESCURA, *s. f.*, écurie.

LEIBNITZ, p. 57, dit qu'écurie vient  
de l'ancien allemand SCHUR, *stabulum*  
*animalium*.

Li palhier,

ESCURAS e boals.

G. RIQUIER : Als subtils.

Les greniers à paille, *écuries* et étables à bœufs.

2. ESCURIA, *s. f.*, écurie.

O a l'ESCURIA o al bual dels dichs habitantz.

*Charte de Gréalou*, p. 100.

Ou à l'écurie ou à l'étable à bœufs desdits habitants.

IT. *Scuderia.*

ESCUT, *s. m.*, lat. SCUTUM, écu, bou-  
clier.

Qu'en sion truncat mil ESCUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Que mille *boucliers* en soient percés.

Per elms ni per ESCUTZ fendre.

P. DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Pour heaumes et pour *écus* fendre.

*Fig.* Non es als mas ESCUT d'enjan.

NAT DE MONS : Al bon rey.

N'est autre que *bouclier* de tromperie.

Sill qu'el mon dezemparat an,

Et de boua fe fan ESCUT.

G. RIQUIER : Karitat.

Ceux qui ont abandonné le monde, et font *bouclier*  
de la bonne foi.

Orazo es bon ESCUT.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Oraison est bon *écu*.

*Loc.* S'ien agues virat l'ESCUT.

BERTRAND D'ALLAMANON : Tut nos.

Si j'eusse tourné l'*écu*.

L'ESCUT e'l basto vuelh rendre,

E ni vuelh per venent clamar.

B. DE LA FON : Leu chansoneta.

Je veux rendre l'*écu* et le bâton, et je veux me  
proclamer pour vaincu.

M fetz ESCUT de son ric mantelh.

ARNAUD DANIEL : Doutz braitz.

Me fit *écu* de son riche manteau.

ANC. FR. *L'escut* avirunerat tei.

*Anc. tr. du Ps. de Corbie*, ps. 90.

Pren *escud* e banste.

*Anc. tr. des Ps.*, ms. n° 1, ps. 34.

CAT. *Escut.* ESP. PORT. *Escudo.* IT. *Scudo.*

2. ESCUT, *s. m.*, écu, monnaie.

ESCUTZ de Fransa que fet batre lo rey  
Charles.

*Tarif des monnaies en provençal.*

*Écus* de France que fit battre le roi Charles.

CAT. *Escut.* ESP. PORT. *Escudo.* IT. *Scudo.*

3. ESCUDIER, ESCUDER, ESCUIER, SCU-  
DIER, *s. m.*, écuyer, sergent.

Uns joves ESCUDIERS l'avia despienzellada.

*V. de S. Honorat.*

Un jeune *écuyer* l'avait dépuclée.

Guilleim era anat a sparvier ab un ESCUIER  
solamen.

*V. de G. de Cabestaing.*

Guillaume était allé (chasser) à l'épervier avec un  
*écuyer* seulement.

Ne vollias esset chevaliers avant qu'escuders.

*Trad. de Bède, fol. 80*

Et ne veuilles être chevalier avant qu'ecuyer.

A Johan Fornel, ESCUDIER del commu.

*Et. de t. 2<sup>e</sup> S. Hist. de Nîmes, t. III, pr. p. 226.*

A Jean Fornel, sergent de la commune.

Si troba un cavalier o un scudier.

*L'arbre de Batalhas, fol. 240*

S'il trouve un chevalier ou un ecuyer.

*Loc.* Servirs qu'om no guazardona

Et esperansa bretona,

Fan de senhor ESCUDIER.

B. DE VENTADOUR : La doussa.

Le servu qu'on ne récompense pas et espérance bretonne, font d'un seigneur un *ecuyer*.

ANC. CAT. *Escuder*. ESP. *Escudero*. PORT. *Escudero*. IT. *Scudiere*.

#### 4. ESCUDAR, *v.*, couvrir d'un bouclier, faire bouclier.

*Fig.* Domna qui d'autra s'escuda.

UN HÉLOUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Dame qui d'autre se fait bouclier.

ANC. CAT. *Escudejar*. ESP. PORT. *Escudar*. IT. *Scudare*.

#### ESGLENDILLAR (s'), *v.*, s'égosiller.

E'l rossignols s'ESGLENDILLA.

BARRAUD D'ORANGE : Enâital.

Et le rossignol s'egosille.

#### ESGUIRAR, *v.*, déchirer, égratigner, estropier.

Desromp son vestir et ESGUIRA sa cara.

*V. de S. Honorat.*

Déchire son vêtement et égratigne sa face.

*Part. prés.* ESGUIRANT et batent.

*V. de S. Honorat.*

*Dechirant et battant.*

#### 2. ESGUIRE, *adj.*, déchiré, estropié.

L'uns es casutz de loci, l'autre ESGUIR'e fances.

*V. de S. Honorat.*

L'un est tombé d'une roche, l'autre (est) estropié et bouteru.

CAT. *A guerras*.

#### ESLABREIAR, *v.*, tomber, dégénérer, se délabrer.

*Fig.* Tant ESLABREA chascuns en bas, cadu s'esleva plus alt

Creument sorzem a las virtutz, e ses treball  
ESLABREIAM als vices.

*Trad. de Bède, fol. 35 et 44.*

Chacun tombe d'autant plus en bas, qu'il s'élève plus haut.

Nous surgissons difficilement aux vertus, et nous tombons sans effort aux vices.

So que mov d'ergoil ESLABREIA TOST.

Eschivar deven qu'el bes, que es e nos, non  
ESLABREIA en vizi.

*Trad. de Bède, fol. 36 et 42.*

Ce qui part d'orgueil tombe bientôt.

Nous devons éviter que le bien, qui est en nous, ne dégénère en vice.

CAT. *Esllabissar*.

#### ESLANEGAR, *v.*, tomber, descendre.

*Part. pas.* S'OH ESLANEGAT, crucificant de rescaps lo fill de Dieu.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hebreux.*

Is sont tombes, crucifiant derechef le fils de Dieu.

Per la vous ESLANEGADA ad el d'aquesta maniera.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> ép. de S. Pierre.*

Par la voix descendue à lui de cette manière.

ANC. CAT. *Eslenegar*.

#### ESMAI, *s. m.*, émoi, souci, chagrin.

Sostener

Los paubres en lur gran ESMAY.

J. ESTÈVE : Planheu.

Soutenir les pauvres dans leur grand émoi.

Per qu'ieu deuria

Mourir d'ira e d'ESMAI.

POISSON DE CAPDUEIL : Qui per.

C'est pourquoi je devais mourir de tristesse et d'émoi.

Longa promessa m'es ESMAYS.

JORDAN DE BONEIL : Non estari.

Longue promesse m'est tourment.

ANC. FR.

N'avez-vous point de vos subjects *esmoys*?

DU BULLAY, fol. 64.

CAT. *Desmay*. ESP. *Desmayo*. PORT. *Desmaio*. IT. *Smago*.

#### 2. ESMAR, ESMAGAR, *v.*, chagriner, troubler, épouvanter.

Tot quant ang ni vei lo cor m'ESMAIA.

B. ZORZI : Mout.

Tout ce que j'entends et vois me chagrine le cœur.

Pois chascus s'encoreilha  
Del autrui joi e s'ESMAIA.

B. DE VENTADOUR : Ara non.

Puis chacun s'attriste et se chagrine de la joie  
d'autrui.

Dis lbi : No t'ESMAGAR.

*Liv. de Sydrac, fol. 14.*

Lui dit : Ne t'effrmyer.

Per que ESMAGAS vos ?

*Hist. abr. de l'anc. et du nouv. Test., fol. 35.*

Pourquoi vous troublez-vous ?

*Part. pas.* Magres si te et afanatz,  
E tot jorn estai ESMAGATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il se tient maigre et fatigué, et tout le jour il est  
troublé.

ANC. FR. Dist li : Ne t'esmaier de rien,

Ge te conseillerai molt bien.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 95.*

Nus fins amis ne se doit esmaier

Se fine amors le destruit et maistroie.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 21.

Et de cela plus ne nous esmayons.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 175.

Et ne s'esmoye fors de tirer esguillettes, faire  
ballades, icelles chanter.

*Les quinze joyes de mariage, p. 15.*

Si furent moult esmaïé.

VILLE-HARDOUIN, p. 44.

CAT. ESP. *Desmayar.* PORT. *Esmaiar.* IT. *Sma-  
gare.*

## ESMAUT, s. m., émail.

DENINA, t. II, p. 346, dit : ESMALTO,  
émail, pris de l'allemand SCHMELZEN.

Ar intret en las cambras qu'eran penchas am  
flors,

E d'asur e d'ESMAUT e de mantas colors.

*V. de S. Honorat.*

Alors il entra dans les chambres qui étaient  
peintes avec fleurs, et d'azur et d'émail et de maintes  
couleurs.

CAT. *Esmalt.* ESP. PORT. *Esmalte.* IT. *Smalto.*

## ESMERILLO, s. m., émerillon.

ESMERILLO son de tres guisas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Émérillons sont de trois sortes.

*Loc. prov.* Cuia ben penre d'aissi enan

Las grans aiglas ab los ESMERILHOS.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos.

Pense bien prendre d'ici en avant les grands  
aigles avec les émerillons.

CAT. *Esmereinyon.* ESP. *Esmerejon.* PORT. *Es-  
merilhão.* IT. *Smeriglio, smeriglione.*

## 2. ESMIRLE, s. m., émerillon.

ESMIRLE roen pus soven

Lurs pes qu'autr'auzel.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Émérillons rongent plus souvent leurs pieds  
qu'autre oiseau.

Falcos voladors,

ESMIRLES prendedors.

GRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Faucons agiles, émerillons preneurs.

IT. *Smerlo.*

## ESMEUTIR, v., fienter, rejeter les hu- meurs, les excréments.

Si vostr'auzel sanc ESMEUTIS...

S'es tan serrat que ESMEUTIR

Non puese, e 'l voletz garir.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau fiente du sang...

S'il est si resserré qu'il ne puisse fienter, et vous  
le voulez guérir.

ANC. FR. Se lève, crache, esmentit et se mouche.

HENRI ESTIENNE, *Apol. pour Hérodote*, t. III, p. 532.

Journellement vous falloir... ung clystère  
aultrement ne poviez-vous esmeutir.

RABELAIS, liv. IV, ch. 67.

IT. *Smugare.*

## 2. ESMEUTIDURA, s. f., fiente.

Si vostr'auzel ha poiridura,

E par be a l'ESMEUTIDURA

Que fera es e corrompuda.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau a pourriture, et cela paraît bien à  
la fiente qui est mauvaise et corrompue.

ANC. FR. Comme une arondelle eust jeté de son  
esmeut sur lui.

AMYOT. *Tr. de Plutarque, œuv. mél.*, t. I, p. 405.

## ESMOFIDAR, v., se moucher, chasser les humeurs par les narines.

Totz auzels pueis que a pepida,

Mal manja e mal ESMOFIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout oiseau lorsqu'il a la pépie, mange mal et  
chasse mal les humeurs par les narines.

ESMONDEGAR, *v.*, rompre.

Flla... ESMONDEGA si lo col.

*F.* de Guillaume de Cabestaing.

Elle... se rompt le cou.

ESPALEGE, *s. m.*, traversée.

Arrivé en Irlanda al cap de alguns jorns de ESPALEGE.

PÉRILOS, *Foy. in Purg. de S. Patrice.*

J'arrivai en Irlande au bout de quelques jours de traversée.

ESPANDRE, EXPANDRE, *v.*, lat. EXPAN-  
DERE, épandre, répandre.

Guerra vol e' om saue ESPANDA.

BERTRAND DE BORN, *Chet lai*

Guerra vcut qu'on *ripande* le sang.

En un moment si EXPAN d'orien entro occi-  
den.

*Eloc. de las propr.*, fol. 119.

En un moment elle se *repand* d'orient jusqu'en  
occident.

Merces vol, e Dieus o manda,

Que hom son aver ESPANDA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Mercis vcut, et Dieu le commande, qu'on *ripande*  
son avoir.

Com la nivol que s'ESPAN

Q' el solels en pert sa raia.

LA COMTESSE DE DIE : Fin joi.

Comme la nuée qui *s'epand* de manière que le so-  
leil en perd son rayon.

S'ESPANDO per los membres et per las venas.

*Liv. de Sydra*, fol. 35.

Se *repandent* par les membres et par les veines.

*Fig* Ans que l'Heidura s'ESPANDA.

B. DE VENFADOUR : Lanquan vey per.

Avant que la froidure se *ripande*.

Pus la cogossia s'ESPAN.

MARCABUS : Pus s'endulleyson.

Puisque le coirage se *repand*.

— Divulguer.

Tal talent ai qu' el digna e que P ESPANDA.

BERTRAND DE BORN : D'un arventes.

Et desu j'ai que je le dice e *le divulgue*.

*Substantiv.*

Per que in play mont lo lauzaus e l'ESPANDRES.

GIBALD DE CALANSON : Los greus.

C'est pourquoi le bouc e *le divulguer* me plaît  
beaucoup.

ANC. FR. Et li vons par telle *espanduz*.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 263

Cel que on apele Alexandre

Recilli por partot *espandre* :

Fot ot, tot prist et tot dona.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 99.

Comme Ewe sui *espanduz*.

*Inc. trad. du Psaut.*, ms. n° 1, ps. 21.

ANC. CAT. *Espanse*. 1<sup>re</sup>. *Spandere*.

2. ÉSPANDEMENTS, EXPANDIMENT, *s. m.*,  
épanchement, expansion, effusion.

L'ESPANDEMENTS del sanc non es pas comdaz  
solament a martire.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

L'effusion du sang n'est pas comptée seulement  
à martyre.

*Loc. prov.* Lengua d'orgolios, ESPANDEMENTS de  
sanc.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

Langue d'orgueilleux, épanchement de sang.

EXPANDIMENT d'esperit pels membres.

*Eloc. de las propr.*, fol. 77.

Expansion d'esprit par les membres.

3. ÉSPANDIR, EXPANDIR, *v.*, étendre,  
développer.

La mayre de Dieu pres .i. toallia que Vero-  
nica portava en sa festa, et ESPANDIS la davan  
la cara del sieu filh... et aytantost demostret  
s' i la emagen de la cara.

*Roman de la prise de Jerusalem*, fol. 2.

La mère de Dieu prit un linge que Véronique  
portait sur sa tête, et l'étendit devant la figure de  
son fils... et aussitôt s'y démontra l'image de la figure.

Ve vos la ora venguda que seretz ESPAN-  
DITS... en las terras.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 16.

Voici l'heure venue que vous serez *repandus*...  
sur les terres.

L'ortillan sia 'SPANDIS.

*Roman de Fierabras*, v. 4601.

Que l'ortillanne soit *déployé*.

*Part. pas.* Grand sanc ESPANDIT.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Grand sang *repandu*.

— Épanouir.

Vey ESPANDIR la bruelha.

B. DE VENZENAC : Hueymais.

Je vois *épanouir* la feuille.

Que tai la flor ESPANDIR per la planha.

PONS DE CAPEUILL : Leials amix.

Qui fait *épanouir* la fleur par la plaine.

S'ESPANDIS la folha e la flors dels botos.

GUILLAUME DE TUDELA.

S'épanouit la feuille et la fleur des boutons.

Del rozier la roza s'ESPANDIS.

SERVEYR DE GIRONNE : Del mon.

Du rosier la rose s'épanouit.

*Part. pas.* Que las fuellas de tot sio EXPANDIDAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

Que les feuilles entièrement soient épanouies.

*Fig.* Etz roz' ESPANDIA.

PERDIGON : Verges.

Vous êtes rose épanouie.

ANC. FR. Et que la rose *espanisoit*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 1.

Croissez ainsi qu'un liz dans un pré fleurissant,  
Alors qu'au poinct du jour tout blauc s'*espanissant*.

RONSARD, t. II, p. 1292.

Leurs doux regards font *espanir* les roses.

*Prem. Oeuvres de Desportes*, fol. 299.

ANC. ESP. *Espandir*.

4. EXPANSIU, *adj.*, épanouissant, qui fait épanouir, expansif.

Lulz... es... de flors EXPANSIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

La lumière... est... *expansive* des fleurs.

ESP. *Expansivo*.

5. ESPARGER, ESPARER, *v.*, lat. SPARGERE, répandre, épandre.

La pel del peitz li romperetz,

E sus el sanc l'ESPARSERETZ.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Vous lui rompez la peau de la poitrine, et vous lui répandez le sang dessus.

*Fig.* Vas motas partz mo sen ESPARC.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes.

Je répands mon sens vers plusieurs parts.

Pns tan val, cuiatz vos qui s'ESPARGA

Mos fermes volers ?

ARNAUD DANIEL : Si m fos amors.

Puisqu'il vaut tant, vous imaginez-vous que mon ferme vouloir s'épande ?

*Part. pas.* El fuecs d'amor s'es tant ESPARS.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selh que de.

Le feu d'amour s'est tellement répandu.

Aïssi col boïssos no fon ars,

Sitot lo foc y fon ESPARS.

GUI FOLQUET : Eserig trop.

Ainsi comme le buisson ne fut brûlé, quoique le feu y fût répandu.

Aytal boido son pauptz en cobla solitaria  
et ESPARSA.

*Ley's d'amors*, fol. 19.

De tels vers sont posés en couplet solitaire et épars.

ANC. FR. Et d'esparger le sien contre sa nécessité.

*Trad. de S. Bernard.* MONTFAUCON, bibl. ms., p. 1389.

CAT. *Espargir*. ESP. *Esparcir*. PORT. *Espargir*. IT. *Spargere*.

6. ESPARSIO, EXPARCIO, *s. f.*, lat. SPARSIO, dispersion, effusion.

Taur... escampa... las harenas, et per aytal ESPARSIO entre antres animans es ardent.

Far sobre la cara EXPARCIO d'ayga ab vinaigre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259 et 85.

Le taureau... disperse... les sables, et par cette dispersion est ardent entre les autres animaux.

Faire sur le visage *effusion* d'eau avec vinaigre.

ESP. *Esparsion*. IT. *Sparsione*.

7. ESPARSIU, *adj.*, dispersant, disséminant, dispersif.

Vens... es... de polvera ESPARSIU.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

Le vent... est... *dispersif* de la poussière.

8. DISPERSIO, DISPERCIO, *s. f.*, lat. DISPERSIO, dispersion, dissipation.

Per la DISPERSIO de la apostema.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Par la *dissipation* de l'apostème.

Als elegitz estrantz de la DISPERSIO de Pons.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> épít. de S. Pierre.*

Aux élus étrangers de la *dispersion* de Pont.

CAT. *Dispersió*. ESP. *Dispersion*. PORT. *Dispersão*. IT. *Dispersione*.

9. DISPERGER, *v.*, lat. DISPERGERE, disperser, dissiper.

*Part. pas.* Non es DISPERGUT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Il n'est pas *dissipé*.

CAT. *Dispergir*. IT. *Dispergere*.

10. DISPERS, *adj.*, lat. DISPERSUS, dispersé, épars.

Ajustar tot so que denan era escampatz e DISPERS.

*Ley's d'amors*, fol. 1.

Réunir tout ce qui auparavant était répandu et *epars*.

CAT. *Dispers*. ESP. PORT. IT. *Disperso*.

11. ESPARPALHAR, *v.*, éparpiller, étendre, propager.

Fig. Pus tan s'ESPARPALHA  
Lo plegz.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chartat.

Puisque la dispute se propage autant.

CAT. *Esparpillar*. ESP. *Desparpajar*. IT. *Sparpagliare*.

12. ESPARPALH, *s. m.*, éparpillement, dispersion.

Vuèlh fassam d'els tal ESPARPALH...

Dieus sos enemich abas,

E fassa d'els talh ESPARPALH.

On totz los vensa e 'ls treballh.

B. DE VENZENAC : IVERNIS.

Je veux que nous fassions d'eux telle *dispersion* ..  
Dieu abat ses ennemis, et qu'il fasse d'eux telle  
*dispersion*, qu'il les vainque et les tourmente tous.

ESPANEIS, ESPANES, *adj.*, espagnol.

Bos cavals e corsiers et ESPANEIS...

Sus fortz muls embladors e ESPANES.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 50 et 51.

Pons chevaux et coursiers et *espagnols*...

Sur forts mulets allant à l'amble et *espagnols*.

ANC. FR. Li bouton sont d'or *espanois*.

Roman du comte de Poitiers, v. 1337.

ANC. CAT. *Espanes*.

ESPARGNAR, *v.*, épargner.

Sens ESPARGNAR creatura alenna.

Cat aqui no se ESPARGNABA home ni fema.

Chronique des Alligeois, col. 13 et 93.

Sans *épargner* aucune créature.

Cat la ne s'*épargnait* homme ni femme.

— Favoriser.

ESPARGNAR... avantatjar alenn.

Petit Thalamus de Montpellier. MARTIN, p. 154.

Épargner... avantager quelqu'un.

IT. *Risparmiare*.

2. ESPARNIABLE, *adj.*, parcimonieux, économe.

Paoros s'apela sabí, avars, ESPARNIABLE.

Frad. de Be-te, fol. 8.

Le peureux s'appelle aigre, l'avare, *economi*

ESPARVIER, *s. m.*, épervier.

Voyez LEIBNITZ, p. 57 et 65.

Aissi m pogratz tener col fols rete

L'ESPARVIER fer, quan tem que se desli.

FOLQUET DE MARSEILLE : Aitan gen.

Ainsi vous me pourriez tenir comme le fou retient  
l'*épervier* sauvage, quand il craint qu'il se délie.

D'ESPARVIERES et d'austors.

T. DE R. DE VAQUEIRAS et DE COINE : Seingner.  
D'*eperviers* et d'auteurs.

Loc. Par allusion au prix d'une joute  
où l'on donnait un épervier.

Non si trobet sa par d' Aragon ni d' Espanha ;  
On plus de quatre centz n' avia dius lo vergier,  
La bella Herenborcz enlevet l' ESPARVIER.

V. de S. Honorat.

Ne se trouva sa pareille d' Aragon ni d' Espagne ;  
où plus de quatre cents y en avait dans le verger, la  
belle Heremborc enleva l'*épervier*.

Fo faich seigner de la cort del Puoi Santa  
Maria e de DAR L' ESPARVIER.

V. du Moine de Montaudon.

Fut fait seigneur de la cour du Puy-Sainte-Marie  
et de donner l'*épervier*.

Prov. Me temon plus que callas ESPARVIER.

P. VIDAL : Drogoman.

Me craignent plus que cailles *épervier*.

Ans vol guerra mais que cailla ESPARVIERES.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Mais vent la guerre plus qu'*épervier* la caille.

CAT. *Esparver*. IT. *Sparviere*.

ESPASME, *s. m.*, lat. *spasmus*, spasme.

Per sicacio e per ESPASME de nervi.

Trad. d'Albucasis, fol. 3.

Par dessèchement et par *spasme* de uerf.

CAT. *Espasm*. ESP. PORT. *Espasmo*. IT. *Spasmo*,  
*spasino*.

ESPACI, ESPASSI, ESPASTI, ESPAZI, *s. m.*,

lat. *spatium*, espace, intervalle.

Anem aissi a Mirallas, hon ha grant ESPASSI.

PHILOMENA.

Allons aissi a Mirallas, où il y a grand *espace*.

Fig. Els non avian mas .x. jours d'ESPAZI.

V. d'Arnaud Daniel.

Ils n'avaient que dix jours d'*intervalle*.

Vaquet anant, estant et retornant, per lo  
ESPACI de .iiii. jours.

Tit. de 1428. Hist. de Nimes, t. III, pr., p. 226.

Il vaqua allant, restant et retournant, pendant l'*es-  
pace* de quatre jours.



ESPAZI de .xx. dias.

*Statuts de Montpellier*, de 1204.

Espace de vingt jours.

L'ESPASI del temps.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

L'espace du temps.

ANC. FR. Qui avoit esté longue *espace* malade.

MONSTRELET, t. I, fol. 84.

Car cil à qui Dieu donne *espace*

De vivre tant qu'il ait sa grâce.

JEHAN DE LA FONTAINE, *la Fontaine des Amoureux*, v. 181.

Par l'*espace* de six ans que je fu en sa compaignie.

JOINVILLE, p. 2.

CAT. *Espaci*. ESP. *Espacio*. PORT. *Espaço*. IT. *Spazio*.

2. ESPACIOS, *adj.*, lat. SPATIOSUS, spacieux.

En loc... he ESPACIOS.

Terra es mot ESPACIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76 et 178.

En lieu... bien *spacieux*.

Est une terre très *spacieuse*.

CAT. *Espacios*. ESP. *Espacioso*. PORT. *Espaçoso*. IT. *Spazioso*.

3. ESPASSAR, lat. SPATIARI, promener, dissiper, disperser.

Per ESPASSAR l'ira e la dolor

C' ai dins mon cor.

B. CARBONEL : Per *espassar*.

Pour *dissiper* la tristesse et la douleur que j'ai dans mon cœur.

ANC. CAT. ESP. *Espaciar*. PORT. *Espaçar*. IT. *Spazzare*.

ESPATLA, ESPALLA, *s. f.*, épaule.

Voyez DENINA, t. III, p. 73.

Sas ESPATLAS sembliou trasdossa.

P. CARDINAL : D'Esteve de Bell Mon.

Ses *épaules* semblent endosse.

Qui a l'esquina largua e las ESPALLAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Qui a l'échine large et les *épaules*.

El portet en la crotz a sas ESPATLAS los nostres pecatz.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 15.

Il porta en la croix sur ses *épaules* les nôtres péchés.

CAT. *Espatlla*. ESP. *Espalda*. PORT. *Espaldao*, *espalda*. IT. *Spalla*.

2. ESPALLIEYRA, *s. f.*, épaulière, partie de l'armure qui défendait les épaules.

Arbalesta e croc e carrels et ESPALLIEYRAS.

*Ord. des Rois de Fr.*, t. IX, p. 610.

Arbalète et croc et carreaux et *épaulières*.

IT. *Spalliera*.

3. ESPALUS, *adj.*, large d'épaules.

Dos homes...

ESPALUS, grans et poderos,

De maintenant fes apelar.

*V. de S. Georges*.

Deux hommes... *larges d'épaules*, grands et vigoureux, il fit appeler incontinent.

CAT. *Espatlut*.

ESPATUM, *s. m.*, lat. SPATHAM, spatule.

Aquesta es la forma del ESPATUM.

Am ESPATUM subtil del qual aquesta es la forma.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12 et 15.

Telle est la forme de la *spatule*.

Avec une *spatule* fine de laquelle la forme est celle-ci.

ESPAUT, *s. m.*, défaut, faiblesse.

Mas trahitz sui si cum fo Ferragutz,

Qu' a Rotlan dis tot so maior ESPAUT,

Per on l'ancis.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'amor no ni.

Mais je suis trahi comme fut Ferragus, qui dit à Roland tout son plus grand *défaut*, par où il le tua.

2. ESPAUTAR, *v.*, troubler, agiter, tourmenter.

Comenset ad ESPAUTAR et ad enueiar.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 14.

Il commença à se *troubler* et à se chagriner.

*Part. pas*. Batutz, feritz e mal menatz

E diversament ESPAUTATZ.

*V. de S. Honorat*.

Battu, frappé et mal mené et diversement *tourmenté*.

Non siatz ESPAUTATZ en neguna causa dels aversaris.

*Trad. de l'épître de S. Paul aux Philippiciens*.

Ne soyez *découragés* en aucune manière par les adversaires.

ESPАЗA, ESPADA, *s. f.*, épée, espadon.

Ab ESPAZA ni ab lansa.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Avec *épée* et avec lance.

Soven ferez d'ESPADA e de coutel.

P. BRENOND RICAS NOVAS : Tant fort.

Frappez souvent d'*épée* et de couteau.

Corree li dessus ab l'ESPASA.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Lui courut dessus avec l'epée.

L'abbat, que vie que hac trayta la 'spassa,  
ance abressar l'autar de gran paor que ac.

PHILOMENA.

L'abbé, qui vit qu'il eut tiré l'epée, alla embrasser l'autel de la grande peur qu'il eut

A l'en las ancas donat

De l'ESPASA un colp de plat.

*Roman de Jaufré, p. 2.*

Lui a donné sur les hauches un coup de plat d'epée.

*Fig.* Car illi seran ll'ESPASA e l'campios de la fe.

*Liv. de Syrbae, fol. 23.*

Car ils seront l'epée et le champion de la foi.

*Loc.* E l' marques que l'ESPASA m'ceis.

RAMEAUD DE VAQUELAS : No m' agrad.

Et le marquis qui me coïgnit l'epée.

No fezes colp d'ESPASA ni de lausa.

T' d'ALLELT MARQUIS ET DE RAMEAUD DE VAQUELAS : Aia m' digatz.

Vous ne fites coup d'epée ni de lance.

ANC. FR. Touz les avons mis à l'espée.

JOINVILLE, p. 103.

CAT. *Espasa*. ESP. PORT. *Espada*. IT. *Spada*.

2. ESPA, *s. m.*, épée.

Saber podetz qu' ab los ESPAS

Rompren la preys's e l'cap e l' mas.

GAVAUDAN LE VILAN : Senhors, per los.

Vous pouvez savoir qu'avec les épées nous rompons la presse et la tête et les mains.

ANC. CAT. *Espaa*.

3. ESPAZETA, *s. f.*, petite épée, espazette.

— *Fig.* en terme de fauconnerie.

Las tres penetas

Que nos apelam ESPAZETAS.

DE EDIS ET PRADIS, *Auz. cass.*

Les trois petites plumes que nous appelons espazette.

CAT. *Espazeta*. ESP. *Espadilla*, *espadita*.

4. ESPAZADA, *s. f.*, coup d'épée.

ANC. LAN. bella ESPAZADA

Non cuit que hom vis.

T' d'ALBERTI DE PUGILIAN, DE B. d'ALBERT ET d'AZULES FIGERA : ANC. LAN.

Ornque je ne poue qu'on vit à beau coup d'epée.

ESP. *L. padada*, *A. Spulacciata*.

5. ESPAZIER, *s. m.*, homme d'épée, garde.

El azordenet que sos ESPAZIERS l'aucizes.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 85.*

Il ordonna que son garde le tuât.

6. ESPAZAR, *v.*, armer de l'épée.

*Part. pas.*

S'ieu no soy el segle garnitz ni ESPAZATZ,

Vuelli o esser de Dieu.

IZARN : Dignas me tu.

Si je ne suis au siècle équipé ni armé de l'épée, je veux l'être de Dieu.

7. ESPADAR, *v.*, tuer avec l'épée, enfler.

Donas atdre e barons pendre

E pucelas ESPADAR.

HUGUES DE S.-CYR : Canson que.

Brûler les dames et pendre les barons et tuer avec l'épée les pucelles.

*Part. pas.* Jae el sol, totz estendutz

EL ESPADAT coma grapaut.

*Roman de Jaufré, fol. 63.*

Git sur le sol, tout étendu et enflé comme crapaud.

8. ESPADELAR, *v.*, brandir l'épée.

Qu' el cel ESPADELLA

E que se met a cella.

P. CARDINAL : Un sirventes trametraï.

Qui brandit l'epée vers le ciel et qui se met en selle.

ESPECIA, SPECIA, *s. f.*, lat. SPECIES, espèce, division du genre.

Li logiciā... prendo ESPECIA coma plus especial que gendre, coma hoims, leos.

ESPECIA es elemental, so es literals compositis.

*Leys d'amors, fol. 139 et 44.*

Les logiciens... prennent espèce comme plus spéciale que genre, comme homme, lion.

Espèce est élémentaire, c'est-à-dire littérale composition.

La tersa SPECIA, que es incurabla.

*Etluc. de las propr., fol. 88.*

La troisième espèce, qui est incurable.

CAT. ESP. PORT. *Especie*. IT. *Specie*.

2. ESPECIAL, SPECIAL, *adj.*, lat. SPECIALIS, particulier, spécial.

PER ESPECIAL don.

*V. de S. Honorat.*

Par don spécial

Tug li. . baro que ero sos amics ESPECIALS  
*V. de Pierre Vidal.*  
 Tous les... barons qui étaient ses amis particuliers.  
 Procuradors SPECIALS de mos senhor d'Arma-  
 gnac.

*Tit. de 1378, Hist. de Languedoc, t. IV, pr.,  
 col. 355*

Procureurs *spéciaux* de mon seigneur d'Armagnac.

Exceptios generalis et SPECIALS.

*Tit. de 1262. DOAT, t. LXXIX, fol. 73.*

Exceptions générales et *spéciales*.

*Adv. comp.* La cauza, tan be en general com  
 EN ESPECIAL.

*V. et Vert., fol. 36.*

La chose, aussi bien en général comme *spéciale-  
 ment*.

ANC. FR. Que tu m'otroies *spécial* part et pla-  
 nière en touz les biens que tu feras.

JOINVILLE, p. 156.

CAT. ESP. PORT. *Especial. IT. Speciale, speziale.*

3. ESPECIALMENS, SPECIALMENS, *adv.*,  
*spécialement*, particulièrement.

ESPECIALMENS els articles et els ponbs de  
 la fe.

*V. et Vert., fol. 102.*

*Spécialement* aux articles et aux points de la foi.

Honrar lo devon totas gens,

Mas domnas SPECIALMENZ.

*V. de S. Honorat.*

Toutes gens le doivent honorer, mais les dames  
*spécialement*.

ANC. FR. *Espécialment* vileins séremens et hé-  
 résie fai abatre à ton pooir.

Douteront les privez, les estranges, de mes-  
 prendre vers toy, *spécialment* tes pers et tes  
 barons.

JOINVILLE, p. 156.

CAT. *Especialment. ESP. PORT. Especialmente.*  
*IT. Specialmente, spezialmente.*

4. SPECIFICATION, *s. f.*, *spécification*.

Per obligansas generalis sensa SPECIFICATION.

*Statuts de Provence, BOMY, p. 227.*

Par obligations générales sans *spécification*.

CAT. *Especificació. ESP. Especificacion. PORT. Es-  
 pecificação. IT. Specificazione.*

5. ESPECIFICAR, ESPECIFIAR, SPECIFICAR,  
*v.*, lat. SPECIFICARE, *spécifier*.

Per ESPECIFICAR, expondre e declarar.

*Lays d'amors, fol. 118.*

Pour *spécifier*, exposer et déclarer.

11.

No los me cal ESPECIFIAR.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Ne me les faut *spécifier*.

Part. pas. En la manieyva ESPECIFICADA.

*Tit. de 1424. Hist. de Languedoc, pr., t. IV,  
 col. 426.*

En la manière *spécifiée*.

Puescan esser... interpretadas e SPECIFICADAS  
 pel juge del senhor.

*Charte de Grealou, p. 124.*

Puissent être... interprétés et *spécifiées* par le  
 juge du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Especificar. IT. Specificare.*

6. SPECIFICAMENT, *adv.*, *spécifiquement*.

Declaradament et SPECIFICAMENT.

*Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 47.*

Énonciativement et *spécifiquement*.

CAT. *Especificadament. ESP. Especificadamente.*  
*PORT. Especificamente. IT. Specificamente.*

ESPECIA, *s. f.*, *épice*.

Qui manja, per mais benre,

ESPECIAS, no per miells vienre.

*Brev. d'amor, fol. 120.*

Qui mange *épices* pour boire davantage, non pour  
 mieux vivre.

Ayga... flayran... las ESPECIAS d'Orien.

*V. et Vert., fol. 78.*

Eau... sentant... les *épices* d'Orient.

CAT. ESP. PORT. *Especia. IT. Spezie.*

2. ESPECI, *s. m.*, *épice*, *drogue*.

Non lur tenon pro emplastres...

Ni 'ls bos ESPECIS.

UN TROUBADOUR ANONYME: Dieus vos salve.

Ne leur tiennent profit emplâtres... ni les bonnes  
*drogues*.

3. ESPESSIER, *s. m.*, *épicier*.

Suy ESPESSIERS trop bos.

RAIMOND D'AVIGNON: Sirvens suy.

Je suis très bon *épicier*.

ANC. CAT. *Especier. ESP. Especiero. PORT. Es-  
 pecieiro. IT. Speziale.*

4. ESPECIAYRE, ESPECIADOR, ESPESSADOR,  
*s. m.*, *épicier*.

A Johan Baron, ESPECIAYRE de Nemse, per  
 .vi. torchas de lui compradas.

*Tit. de 1428, Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.*

A Jean Baron, *épicier* de Nîmes, pour six tor-  
 ches de lui achetées.

Jacme de Rodes, ESPECIARE.

De l'escala del dijons son ESPECIADORS.

Ad ESPECIADORS... lo portal de Bihon.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 103, 45 et 44.  
Jacques de Rhodéz, *epicier*.

De la troupe du jeu di sont *epiciers*.

Aux *epiciers*... le portail de Bihon.

Talhandier

De drap o ESPECIADOR,

Joglars d'esturmens o canton.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

Tailleurs de drap ou *epiciers*, joueurs d'instruments ou chanteurs

5. DESPESIER, *s. m.*, épiciier, droguiste.

Ee sera bös lo motge e rixx lo DESPESIER.

JEAN : DEHAS me tu.

Bien c'est bon le médecin et riche le droguiste.

6. ESPECIARIA, ESPESSIARIA, ESPECIARIA, *s. f.*, épicerie.

Tehlan lo mestier d'ESPESSIARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Tiendront le mestier d'*epicerie*.

Tota ESPECIARIA pagua dex et oit deniers.

*Ed. du XIII<sup>e</sup> sic.* DOAT, t. II, fol. 151.

Toute *epicerie* paie dix et huit deniers.

— Magasin d'épices.

Gran odor de noblas especias com en una ESPECIARIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 200.

Grande odeur d'excellentes épices comme en une *epicerie*.

ANC. CAT. ESP. *Especiería*. PORT. *Especiaria*. IT.

*Spezieria*.

ESPECTACIO, *s. f.*, lat. EXPECTATIO, attente.

Per la no certitudat de l'ESPECTACIO,

*Trat. de Be-te*, fol. 42.

Par la non certitude de l'attente.

ANC. CAT. Acontut tout le voisinage en *expectation* de veoir.

BALEAIS, liv. III, ch. 24.

CAT. *Espectaciò*. ESP. *Expectacion*. PORT. *Expectaçào*. IT. *Apettazione*.

ESPELH, ESPELLH, *s. m.*, lat. SPECULUM, miroir, glace.

Abg tan bel ho s'á en ESPELLH.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Po. V. 1020.

Jacme : Le bon de s'á en *miroir*

Si s' mirava en ESPELH,

No s' prezaria un agüen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantara.

S'il se mirait en *miroir*, il ne se priserait un fruit d'églantier.

*Eg.* Après ells devon esser miralh et ESPELH, que toz los autres s' i devon mirar.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Après ils doivent être *miroir* et *glace*, vu que tous les autres s'y doivent mirer.

*Loc.* En qui toiz hom pot peur' ESPELH.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas tradus*.

En qui tout homme peut prendre *miroir*.

ANC. CAT. *Espill*. ESP. *Espejo*. PORT. *Espello*. IT. *Specchio*.

2. SPECULACIO, *s. f.*, lat. SPECULATIO, spéculation, action de regarder, de considérer.

SPECULACIO o contemplacio... Fasga... fo mont d'ESPECULACIO et contemplacio, quar Moyzes la terra de promissio d' el previzia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22 et 159.

*Spéculation* ou *contemplation*... Le Phasga... lui un mont de *speculation* et *contemplation*, car Moïse de lui prévoyait la terre de *promission*.

CAT. *Especulaciò*. ESP. *Especulacion*. PORT. *Especulacào*. IT. *Speculazione*.

3. ESPECULATIÜ, *adj.*, spéculatif.

Entendement SPECULATIÜ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

Entendement *speculatif*.

CAT. *Especulatiu*. ESP. PORT. *Especulativo*. IT. *Speculativo, specolativo*.

4. SPECULAR, *adj.*, lat. SPECULARIS, spéculaire, transparent.

La peira dita SPECULAR es de sa natura... Cois SPECULAR et poli... Transparent et SPECULAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 194, 120 et 135.

La pierre dite *speculaire* (le *talc*) est de sa nature... Corps *speculaire* et poli... Transparent et *speculaire*.

ANC. ESP. *Especular*.

ESPELHAR, *v.*, expliquer.

Voy. JUST. LIPS., *epist.* 44, ad Belgas.

Comtet lhi son dol, e lhi ESPEL

Cum a mort, ab sas mans, lo frang donzel.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 105.

Lui conta son deuil, et lui *explique* comment il a tué, avec ses mains, le franc damoiseil.

Vec vos del vers la fi  
 Qu' En Grimoartz vos *ESPELH*,  
 Qu' ab joi lo las e l'afina,  
 Si's qui be l'chant ni l' *ESPELHA*.

G. RUDEL : Lanquan.

Voici la fin du vers que le seigneur Grimoart vous *explique*, vu qu'avec joie il l'enlace et l'affine, tellement il est (celui) qui le chante et l'*explique* bien.

### ESPELIR, v., faire éclore.

Lo coa el sablon e l' *ESPELIS*.

*Naturas d'alcus auzels.*

Le couve dans le sable et le *fait éclore*.

Lo closc del huon fo l'entre *preçios*

De la Verge que pueys l' huon *ESPELIC*.

MATFRE ERMENGAUD, *Épître à sa sœur*.

La coque de l'œuf fut le ventre précieux de la Vierge qui puis *fit éclore* l'œuf.

ANC. FR. Quei icel fu put *espeleir*

K'en vostre buche vei ardeir?

GEOFFROI GAIMAR, *Roman d'Haveleoc*, v. 293.

### ESPELOFIR, v., ébouriffer, hérissier.

*Part. pas.* Cant lo drac vi cazer son sauc,

Brama e saillh de ranc en ranc,

Et es se totz *ESPELOFITZ*,

Cant sen qu'en aysi es feritz.

*V. de sainte Enimie*, fol. 35.

Quand le dragon vit tomber son sang, il crie et saute de chute en chute, et il s'est tout *herissé*, quand il sent qu'il est ainsi frappé.

### ESPERA, s. f., lat. SPHERA, sphère.

Segon la forma de l' *ESPERA*.

*V. de S. Honorat*.

Selon la forme de la *sphère*.

A l' *ESPERA* celestial.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

A la *sphère* céleste.

Mais de gromautia sai totz los *espevimens*,

Las sortz e las *ESPERAS* e los desviemens.

P. DE CORBIAC : El nom de *Var*.

Mais de nécromancie je sais toutes les expériences, les sorts et les *sphères* et les déviations.

A semblansa d' *ESPERA* o de cercle.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

A ressemblance de *sphère* ou de cercle.

CAT. ESP. PORT. *Esfera*. IT. *Sfera*.

### 2. EMYSPERI, s. m., lat. HEMISPHERIUM, hémisphère.

Fa en uostre *EMYSPERI* tan loucs jorns.

*Eluc. de las propr.*, fol. 122.

Fait en notre *hémisphère* si longz jours.

CAT. *Hemisferi*. ESP. *Hemisferio*. PORT. *Emisferio*, *hemisferio*. IT. *Emispero*, *emisperio*.

### ESPERAR, v., lat. SPERARE, espérer.

Mas sazoz fon qu' el maior don d'amor

Voli' om mais *ESPERAR* que tener.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Mais le temps fut où l'on aimait mieux *espérer* que tenir le plus grand don d'amour.

Doncs sai ieu ben que mi dons ten las claus

De totz los bes qu' ieu aten ni *ESPER*.

BERENGER DE PALASOL : Tan m'abehs.

Donc je sais bien que ma dame tient les clefs de tous les biens que j'attends et *espère*.

### — Attendre.

Cum per Illyrici partes barbaricus SPERARETUR incursus.

*Loi 25 du Code Théodosien*.

Simms ergo... hilares et homeristas SPEREMUS.

PÉTRONE.

Quan trob negun que m' *ESPER*,

Mort o viu, l'aven a cazer.

P. VIDAL : Pus ubert.

Quand je trouve quelqu'un qui m'*attend*, mort ou viv, il lui arrive de tomber.

Volia que *ESPERESSAN* l'autra compaynha que devia venir.

PHILOMENA.

Voulaït qu'ils *attendissent* l'autre compagnie qui devait venir.

*Part. pas.* Tan lonc temps l'ay *ESPERAT*

E nueg e jorn plauh e plorat.

*V. de S. Alexis*.

Je l'ai *attendu* si long-temps et plaint et pleuré nuit et jour.

*Prov.* Trop car compra qui *ESPERA*.

*V. et Vert.*, fol. 81.

Trop cher achète qui *attend*.

*Subst.* Pero *ESPERAR* fai la flors

Tornar frug.

FOLQUET DE MARSEILLE : Mot i setz.

Pourtant *attendre* fait la fleur devenir fruit.

CAT. ESP. PORT. *Esperar*. IT. *Sperare*.

### 2. ESPER, s. m., espoir, attente, retard.

Donc, s' aissi muer, que in val mos bos *ESPERS*?

ARNAUD DE MARCEIL : L' ensemhamens.

Donc, si ainsi je meurs, que me vaut mon bon *espoir*?

Vers Dieus, on es mos *ESPERS*.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Vrai Dieu, où est mon *espoir*.

LONGS ESPERS a manhs plagz destorbatz.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Long retard a trouble maints plaids.

Loc. Vostra beutatz on ai mes mou ESPER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi couh.

Votre beauté où j'ai mis mon espoir.

### 3. ESPERANSA, s. f., espérance.

ESPERANS' au tuit li meillor.

FOLQUET DE MAESEULE : Si cum set.

Tous les meilleurs ont espérance.

El deu metre' ESPERANSA en Dieu.

L'Artre de Batallas, fol. 144

Il doit mettre espérance en Dieu.

Loc. Prometes mi bon' ESPERANSA.

ALSAUD DE MALCEL : Dona genser.

Promettez-moi bonne espérance.

Pet qu' es fols qui, ses felmansa,

Met en amor s' ESPERANSA.

E. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

C'est pourqu'i est fou qui, sans assurance, met en amour son espérance.

### — Espérance bretonne.

Allusion à l'espoir qu'avaient les Bretons du retour d'Artus, qu'ils croyaient n'être pas mort et devoir reparaitre parmi eux.

S' il plai qu' ab lieis no m fos

L' ESPERANSA dels Bretos.

G. FAIDIT : Com que mos.

Si lui plaît qu'ar ce elle ne fut pour moi l'espérance de Breton.

Servis qu'om no guazardona

L' ESPERANSA bretona

Fan de senhel esendier.

E. DE VENTADOUR : Le doussa voiz

Le cœu qu'om ne récompense pas et espérance bretonne font d'un seigneur un chœyer.

### — L'âme des vertus théologiques.

Las tres vertutz theologicals, que so fe, caritatz, ESPERANSA.

Brev. d'amor, fol. 5

Le trois vertus théologiques, qui sont la foi, la charité, l'espérance.

CAT. ESPERANSA. ESP. ESPERANZA. PORT. ESPERANCA. IT. SPERANZA.

### 4. ESPERA, s. f., attente, retard

AA. (ag. au) bon' ESPERA.

Que aysi m degues morir.

RAMBAUD D'ORANGE : Una chansoneta.

J'ai fait si longue attente qu'aussi je dusse mourir.

Non hi vueil guire d' ESPERA.

DEUDIS DE PRADES, Aus. cass.

Je n'y veux guère de retard.

### — Terme.

En looc de far usuras

Fau haratas ad ESPERA.

Brev. d'amor, fol. 125.

Au lieu de faire usures ils font marchés à terme.

CAT. ESP. PORT. ESPERA. IT. SPERA.

### 5. ESPERAMEN, s. m., espoir.

Ieu no mi vnel de vos dezesperar,

AUS ai en vos mon bon ESPERAMEN.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Je ne me veux désespérer de vous, mais j'ai en vous mon bon espoir.

ANC. ESP. Esperamiento.

### 6. ESPERAIRE, s. m., qui espère, qui attend.

Si de vos dizetz que m desesper,

Dona, no sai de qui m sia ESPERAIRE.

BÉRENGER DE PALASOL : Bona domda.

Si vous dites que je me désespère de vous, dame, je ne sais de qui je sois *esperant*.

D'autant suy ben ESPERAIRE.

PIERRE D'AUVERGNE : Gent es.

D'autant je suis bien *esperant*.

ISP. *Esperador*.

### 7. DEZESPERAR, v., lat. DESPERARE, désespérer.

Qui essenia lo covets ses shavetai plus pot lo DEZESPERAR que chastiar.

Trad. de Bède, fol. 30.

Qui enseigne le covets sans bonté le peut plus *desesperer* que corriger.

NO vos qual DEZESPERAR.

MARCABRUS : A la fontana.

Ne vous faut *desesperer*.

DE LES domdas mi DEZESPER,

Jamais en lor no m firai.

E. DE VENTADOUR : Quan vei la laudeta

Je me *desespere* des dames, jamais en elles je ne m'irai.

Pet gran mal nulls hoims no s DEZESPER.

P. ROGERS : Non sai don

Pou etand mal nul homme ne se *désespere*.

C' om se deia per tan DESEPERAR.

G. FAIDIT : Tot atressi.

Qu'on se doive pour tant *désespérer*.

Part. pas. No vnelh DEZESPERATZ languir.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne veux languir *désespéré*.

Subst. Se ancis esperitalmens coma DESEPERAT.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Se tue spirituellement comme *désespéré*.

Fig. Es arhres senes razitz

De tot frug DESEPERATZ.

G. RIQUIER : Aissi pert.

Est arbre sans racines *désespéré* de tout fruit.

CAT. ESP. PORT. *Desesperar*. IT. *Disperare*.

### 8. DESEPER, s. m., désespoir.

Mains peccadors fai DESESPERS morir.

T. DE R. DE VAQUEIRAS ET DE COINES : Senher  
Coines.

Le *désespoir* fait mourir maints *pêcheurs*.

Loc. Car trop tarzar en domney es folhia ,

Que mans amieux de ven en DESEPER.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : No sap.

Car trop tarder en galanterie est folie, vu que  
maint amant en vient en *désespoir*.

ANC. CAT. *Desesper*.

### 9. DESEPERANSA, s. f., désespoir.

Cum viurai, ieu que tan coral sospir

Fas nueg e jordi ab gran DESEPERANSA ?

HUGUES DE S. CYR : Tres enemies.

Comment vivrai-je, moi qui fais nuit et jour tant  
de soupirs de cœur avec grand *désespoir* ?

Lo segon peccat contra lo Sant Esperit es  
DESEPERANSA.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Le second péché contre le Saint-Esprit est *désespoir*.

E' l'hs cardenals elegiro lo papa coma per  
DEZESPERANSA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 154.

Et les cardinaux élurent le pape comme par *désespoir*.

Loc. Ella se mes en DESEPERANSA.

*V. de Guillaume de Balaun*.

Elle se mit en *désespoir*.

ANC. FR. Plains de doleür et de *désespérance*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 88.

Car je les vy près de *désespérance*.

*Déposition de Richard II*.

Rous fu en tel *désespérance*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. des ducs de Norm.*  
fol. 25.

ANC. CAT. *Desesperança*. ANC. ESP. *Desesperanza*. IT. *Disperanza*.

### 10. DESEPERATIO, s. f., désespoir.

DESEPERATIO es grans peccatz que Dieus  
ayra molt... Totz hom que sera pres en DESEPERATIO sera dampnatz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 128.

*Désespoir* est grand péché que Dieu lait beaucoup... Tout homme qui sera pris en *désespoir* sera damné.

Tombar en lo peccat de DESEPERACIO.

*V. de S. Flors*, DOAT, t. CXXIII, fol. 255.

Tomber dans le péché de *désespoir*.

CAT. *Desesperació*. ESP. *Desesperacion*. PORT. *Desesperação*. IT. *Disperazione*.

### 11. DESPERAMEN, s. m., désespoir.

Dires lo secrez de son amic es DESPERAMENS  
d'arma.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Dire le secret de son ami c'est le *désespoir* de l'âme.

### 12. DESPERS, adj., désespéré, désespérant, désolé, désolant.

Sui plus DESPERS

Per sobramar,

Que mans que vai turban per mar,

Destrecha d' ondas e de vens.

GIRAUD DE BORNILL : Quan lo fregz.

Je suis plus *désespéré* par excessivement aimer,  
que nef qui va errant par mer, pressée d'ondes et de vents.

Sera mot fers,

Mot angoyssos e mot DESPERS.

*Los XV signes de la fi del mon.*

Sera très rude, très angoisseux et très *désolant*.

### ESPERIT, SPERIT, s. m., lat. SPIRITUS, esprit, âme.

Adonex s' en vai mos ESPERITZ

Tot dreitement, dona, ves vos.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mors, dame, mon *esprit* s'en va tout droit vers vous.

De totz sellis qu' en terra

An bos ESPERITZ.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

De tous ceux qui, sur la terre, ont bons *esprits*.

En ESPERIT de Dieu...

Comptet com follet marrit

Empoortavan son ESPERIT.

*V. de S. Honorat*.

En *esprit* de Dieu...

Conta comment les mechants follets emportaient un *lume*.

ES ESPERITZ e es tau sotils causa que no si pot veure.

*Liv. de Sydrae*, fol. 91.

Est *esprit* et est chose si subtile qu'il ne se peut voir.

— Ce qui produit le mouvement et la sensibilité dans les êtres animés.

Alguz ESPERITZ per movement des quals los sens et las virtutz sensitivas si reglo... Lavetz es dit pels pluzicias ESPERITZ vital.

*Fluc. de las propr.*, fol. 99.

Aucuns *esprits* par le mouvement desquels les sens et les vertus sensitives se reglent... Quelquefois il est dit par les médecins *esprit vital*.

— Troisième personne de la Trinité.

Lo segon peccat contra lo Sant ESPERIT.

*F. et Vert.*, fol. 10.

Le second peccé contre le Saint-Esprit.

Fls VII. dos de Sant ESPERIT.

*Brev. d'amor*, fol. 5.

Los sept deus du Saint-Esprit

Euamps li dis: Non temer, Maria,

Car lo Sant ESPERIT es en ta companhia.

*La nobla Leycion*.

En suite il lui dit: Ne crains pas, Marie, car le Saint-Esprit est en ta compagnie.

— Esprits bons ou mauvais, anges ou démons.

An poder de comandar als malignes ESPERITZ.

*Liv. de Sydrae*, fol. 9.

Ont pouvoir de commander aux mauvais *esprits*.

*Loc. fg.* EN L'ESPERT de suavetat.

L'ESPERT de sevitut.

*Trad. de Bide*, fol. 64 et 30.

En l'*esprit* de douceur.

Le *prit* de sevitute.

*Loc. adv.* Esset laubitz EN ESPERIT ayssi eo fo S. Paul.

Adolai EN ESPERIT et en veritat.

*F. et Vert.*, fol. 55 et 83.

Étre ravi en e *prit* au que fut saint Paul.

Adolai en e *prit* et en verité.

ENC. ER. Jeo parlowe et de falleit mis *espritz*...

Et encenhowe mon e *prit*

*Im. et cl. de Ps.*, Ms. n. 1, p. 76

L'avènement du Saint-Esprit.

LOUVILLE, p. 99

Avant l'*esprit* rendit.

*Figiles de Charles VII*, t. I, p. 121

Duc d'*esprit*, desnué d'espérance.

CL. MAROT, t. II, p. 12.

CAL. *Esperit*. ESP. *Espiritu*. PORT. *Espirito*. IT. *Spirito*.

2. ESPIRITAL, ESPERITAL, ESPIRITAUS, *adj.*, lat. SPIRITUALIS, spirituel, immatériel.

Quar la nostra anima es un miralh ESPERITAL.

*Fluc. de las propr.*, fol. 13.

Car notre âme est un miroir *spirituel*.

— Qui a de l'esprit, qui montre de l'esprit.

Aissel joru mi sembra Nadaus

Qu'ab sos bels luels ESPIRITAUS

M' esgarda.

B. DE VENTADOUR: Chantars no.

Ce jour où elle me regarde avec ses beaux yeux *spirituels*, me semble Noël.

— Soufflant, aspirant.

Coforta la virtut ESPIRITAL o espirativa.

*Fluc. de las propr.*, fol. 20.

Conforte la faculté *soufflante* ou *expirative*.

— En matière de dévotion.

Ja soi ien tos pareus carnaus

E tos parchs ESPIRITAUS.

FLOUJET DE MARSEILLE: Senher Dieus.

Djà je suis ton parent charnel et ton parent *spirituel*.

On conquerron la vida *SPIRITAL*.

P. VIDAL: Anc no mori.

Où nous conquerrons la vie *spirituelle*.

La fraternitat ESPERITAL.

*F. et Vert.*, fol. 57.

La fraternité *spirituelle*.

*Subst.* Senher del temporal e del ESPERITAL.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 206.

Seigneur du temporel et du *spirituel*.

— L'une des trois personnes de la Trinité.

Lo Pair' e 'l Filh e 'l Sant ESPERITAL.

B. DE VINZENAC: Lo Pair' e 'l Filh.

Le Père et le Fils et le Saint-Esprit.

— Spiritueux, liqueur spiritueuse.

Per viellas m'esjau



Que ni dan un ESPIRITAU

E capos.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Je me réjouis par les vieilles qui me donnent un *spiritueux* et des chapons.

ANC. FR. Par Dieu le père *esperital*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 358.

Çon samble angles *esperital*.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 104.

CAT. ESP. PORT. *Espirital*. IT. *Spirituale*.

### 3. ESPIRITALMENT, *adv.*, spirituellement.

Se aucis ESPIRITALMENS coma desesperat.

*F. et Fert.*, fol. 13.

Se tue *spirituellement* comme désespéré.

VIII ESPIRITALMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Vit *spirituellement*.

CAT. *Espiritalment*. ESP. PORT. *Espiritalmente*. IT. *Spiritosamente*.

### 4. ESPERTAR, *v.*, réveiller.

Per lo somi si pres Karles ad ESPERTAR.

*Roman de Fierabras*, v. 5020.

Charles se prit à s'*éveiller* par le songe.

Aissi com sel que s' *espert* per paor.

AIMERI DE PEGULAIN : Nulls hom non.

Ainsi que celui qui s'*éveille* par peur.

*Part. pas.* Cant ns angels l' ac ESPERT.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Quand un ange l'eut *éveillé*.

ANC. ESP.

*Espertó* com el suenio Encuba espantada.

*Poema de Alexandro*, cop. 326.

ANC. CAT. ESP. MOD. PORT. *Despertar*.

### 5. ESPERIR, *v.*, éveiller.

De joy cugei murrir quan m' *esperic*.

G. DE S. DIDIER : Estat aurai.

Je crus mourir de joie quand je m'*éveillai*.

ANC. FR. Par tut le bois out si grant cri

Q' Argentille s'en *esperit*.

*Lai d'Ilaveloc le Danois*.

Esveilliez s'est et *esperiz*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 54.

### 6. ESPIRACIO, ESPIRASSIO, *s. f.*, lat. EXSPIRATIO, respiration.

Per lo bufament de l' *esperacio* al diable.

*Trad. de Bède*, fol. 47.

Par le souffle de la *respiration* du diable.

— Inspiration.

PER ESPIRASSIO seria.

UN TROUBADOUR ANONYME : Mot jurai estat.

Par *inspiration* certain?.

PORT. *Espiracão, expiração*. IT. *Spirazione*.

### 7. ESPIRAMEN, ESPERIMEN, ASPIRAMEN, *s. m.*, souffle, inspiration.

Si quo 'l flamet que, ses tota meizura,

Art lo leo ab son ESPIRAMEN.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo 'l.

Ainsi que le flamant qui, sans aucune mesure, brûle le lion avec son *souffle*.

— La troisième personne de la Trinité.

El sans Pair' e 'l sans Fils e 'l Sans ASPIRAMENS, Aquestas tres personas son ns Dieus solamens.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Le saint Père et le saint Fils et le Saint-Esprit, ces trois personnes sont un Dieu seulement.

Batejavou demantenen

D' ayga del Santz ESPERIMEN.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Baptisaient actuellement de l'eau du Saint-Esprit.

ANC. ESP. *Espiramiento*. IT. *Spiramento*.

### 8. ESPIRATIU, *adj.*, inspiratif.

Coforta la virtut *esperital* o *espirativa*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

Conforte la faculté soufflante ou *inspirative*.

### 9. ESPIRAR, ESPEIRAR, *v.*, lat. EXSPIRAR, inspirer, souffler, animer.

L' ESPEIRET d' anima viven.

*Brev. d'amor*, fol. 56.

L'*anima* d'âme vivante.

Si ja fos lai que Dieus m' *espires* tai.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

Si jamais je fusse là que Dieu m'*inspirât* tant.

Mas eras me sen peccaire

Per joy d' amor que m' *espira*.

RAIMOND DE MIRAVAL : Qui bona.

Mais maintenant je me sens pécheur par joie d'amour qui m'*anime*.

*Part. prés.* Mas Sauls ancora *espirans* de las menassas.

*Trad. des actes des Apôtres*, ch. 9.

Mais Saül *haletant* encore des menaces.

*Part. pas.* Lo primiers *credo* compilatz,

Per los apostols *espiratz*.

*Brev. d'amor*, fol. 144.

Le premier *credo* compilé, par les apôtres *inspirés*.

— Expirer, finir.

Pasat l'an, **ESPÈRE** tot de tot en tot.

*Statuts de Montpellier de 1231*

L'au tant passe, qu'il **expire** tout du tout au tout.

ANC. FR. Et andous si les **espira**.

Que lor empire n'empira.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 5*

PORT. **Espirar, expirar, it. Spirare.**

10. **RESPERIR, v.**, ranimer, réveiller, ressusciter.

Tant qu'us non a poder

Que razas l'apoderi

Quan degram **RESPERIR**.

*G. RUGIER : Lo meus par.*

Tant qu'an n'a pas pouvoir que raison lui révèle  
quand nous devions **ressusciter**.

*Substantie.* Puis en trauil al **RESPERIR**,

Oli mos luells isclamen,

*AFNALD DE MARTEL : Dona genser.*

Puis jettes-alle à **Veveiller**, j'ouvie mes yeux  
apudement.

**FEST** al **RESPERIR**.

*Lo novel Confort.*

*Feste au recedder.*

*Part. pas.* Mas ab dous sentir d'un baïsar,

Poi'ieu tost d'est mal **RESPERTIZ**.

*B. DE VENTADOIR : Quan lo.*

Mais avec le doux sentir d'un baiser, je serai  
faiblement **ranime** de ce mil.

ANC. FR. Vint à la dame congié prendre,

La clique sachie, l'ais ouvri,

La bele dame s'**esperit**.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 8.*

11. **ASPIRATIO, s. f.**, lat. **ASPIRATIO**, aspiration, action d'aspirer l'air.

Per virtut d'ela havem **ASPIRATIO** e respiciacio.

*Eluc. de las propr., fol. 19.*

Par vertu d'elle nous avons **aspiration** et expiration.

— **Inspiration.**

Tous establiron per **ASPIRATIO** del Saint Esperit.

*F. et Fort., fol. 4.*

H. l. e. etablirent par **inspiration** du Saint-Esprit.

— Terme de grammaire.

Aquesta figura H non es letra, mas nota  
d'**ASPIRATIO**.

*Ley. d'amors, fol. 5.*

Ce... H n'è pas une lettre... mais une marque  
**aspiratoire**.

SES **ASPIRACIO** que es H.

*Eluc. de las propr., fol. 275*

Son... **piratio** n'è pas H.

CXI. **Aspiracio. ESP. Aspiracion. TORT. Aspiracão. IT. Aspirazione.**

12. **ASPIRAMEN, s. m.**, soupir, souci.

Ja laire no s' en metra en grands **ASPIRAMENS**,  
Que no ni pot esser toutz ni emblatz furtilmens.

*P. DE CORBIAC : El nom de.*

Que jamas voleur ne s'en mette en grands **soucis**,  
vu qu'il ne peut n'être ôté ni volé furtivement.

— **Inspiration.**

Tuili ero d' un coratge e d' un **ASPIRAMEN**  
**aspiratz**.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 146.*

Tous étaient animés d'un même courage et d'une  
même **inspiration**.

13. **ASPIRAR, v.**, lat. **ASPIRARE**, souffler, soupirer.

Après que fo formatz, nostre Senher H' **ASPIRER**,  
per sa grassia, en la cara, esperit de vida.

*Liv. de Sydrac, fol. 15.*

Après qu'il fut formé, notre Seigneur lui **souffla**,  
par sa grâce, sur la face, l'esprit de vie.

*SOVEN N' ASPIR.*

*G. PIERRE DE CAZALS : EFAS.*

Souvent j'en **soupire**.

— **Animer.**

Tan bella non **ASPIRET** Crist.

*G. DE CABESTAING : Ar vey qu' em.*

Une aussi belle n'**anima** le Christ.

*Part. pas.* Tuili ero d' un coratge e d' un **aspi-**  
**ramen ASPIRAVIZ.**

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 146.*

Tous étaient animés d'un même courage et d'une  
même **in-piration**.

CAT. ESP. PORT. **Aspirar. IT. Aspirare.**

14. **RESPIRACIO, s. f.**, lat. **RESPIRATIO**, respiration, expiration.

Per virtut d'ela havem **aspiracio** e **RESPI-**  
**RACIO.**

*Eluc. de las propr., fol. 19.*

Par vertu d'elle nous avons **aspiration** et **expira-**  
**tion**.

CAT. **Respiracão. ESP. Respiracion. TORT. Respi-**  
**racão. IT. Respirazione.**

15. **RESPIRAMENT, s. m.**, respiration, souffle.

Basilic... per son **RESPIRAMENT** corrup  
l'ayre.

*Eluc. de las propr., fol. 240*

Le basilic... par sa **respiration** corrompt l'air.

16. RESPIRATIUM, *adj.*, respiratoire.

Las superfluitatz contrarias als istruments  
RESPIRATIUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 52.

Les superfluités contraires aux appareils respira-  
toires.

17. RESPIRAR, *v.*, lat. RESPIRARE, res-  
pirer.

Aquist sun de la prima conjugazo : revelar,  
RESPIRAR, etc.

*Gramm. provenc.*

Ceux-ci sont de la première conjugaison : révéler,  
*respirer*, etc.

CAT. ESP. PORT. *Respirar*. IT. *Respirare*.

18. INSPIRATIO, INSPIRACIO, *s. f.*, lat. IN-  
SPIRATIO, respiration.

No sia prohibit de INSPIRACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 60.

Ne soit privé de *respiration*.

— Inspiration.

*Fig.* Per sanctas INSPIRATIUS.

*V. et Vert.*, fol. 49.

Par saintes *inspirations*.

CAT. *Inspiració*. ESP. *Inspiracion*. PORT. *Inspi-*  
*ração*. IT. *Inspirazione*.

19. INSPIRAR, *v.*, lat. INSPIRARE, inspirer.

Sant Esperit... us INSPIRARA totas aquestas  
causas.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Le Saint-Esprit... vous *inspirera* toutes ces choses.  
CAT. ESP. PORT. *Inspirar*. IT. *Inspirare*.

20. ESPIRALH, *s. m.*, lat. SPIRACULUM,  
soupleail.

Vi, per sa forsa, rump fortz vayshels quan  
so ples ses ESPIRALH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

Vin, par sa force, rompt forts vaisseaux quand ils  
sont pleins sans *soupleail*.

*Fig.* Anima es ESPIRALH de vita.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

L'âme est le *soupleail* de la vie.

CAT. *Espirall*. ESP. *Respiradero*. PORT. *Espira-*  
*dero*. IT. *Spiracolo*, *spiraglio*.

21. COSPIRATIO, *s. f.*, lat. CONSPIRATIO,  
conspiration.

Mals cocells es COSPIRATIUS.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Mauvais conseils et *conspirations*.

Per COSPIRATIO facha contra Loys l'empe-  
rador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Par *conspiration* faite contre l'empereur Louis.

CAT. *Conspiració*. ESP. *Conspiracion*. PORT.  
*Conspiração*. IT. *Conspirazione*.

22. COSPIRAR, *v.*, lat. CONSPIRARE, con-  
spirer, comploter.

*Part. pas.* La tració... COSPIRADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 162.

La trahison... *conspirée*.

CAT. ESP. PORT. *Conspirar*. IT. *Conspirare*.

23. SOSPIR, SOSPIRE, *s. m.*, lat. SUSPIRUM,  
soupir.

Mil SOSPIRS li ren quec jora per ces.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si eum seluy.

Mille *soupirs* je lui rends chaque jour pour eens.

Sela don ai tal desirier

Que mans SOSPIRS corals en get.

DEUDES DE PRADES : Aucmais hom.

Celle dont j'ai tel désir que maints *soupirs* de  
cœur j'en jette.

Mirals! pois me mirei en te,

M' an mort li SOSPIR de preou.

B. DE VENTADOUR : Quan vey la.

Miroir! depuis que je me mirai en toi, m'ont tué  
les *soupirs* de profond.

Be m' agran mort li SOSPIRE.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Les *soupirs* m'auraient bien tué.

— Exhalaison, évaporation.

Las nivols que so, ieisso del SOSPIR de la  
terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 61.

Les nuages qui sont, sortent de l'exhalaison de  
la terre.

CAT. *Suspir*. ESP. PORT. *Suspiro*. IT. *Sospiro*.

24. SOSPIRAMEN, *s. m.*, exhalaison, éva-  
poration.

Ayso es per lo SOSPIRAMEN de la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 46.

Cela est par l'exhalaison de la terre.

ANC. FR. Que celi seul *souspirement*

Qu'el premer jour à table fist.

*Roman du châtelain de Coucy*, p. 130.

25. SOSPIRAIRE, *s. m.*, soupirleur.

*Adjectiv.* La retraissos fai trist et SOSPIRAIRE.

MARCABRUS : Auiatz del chant.

Le récit rend triste et *soupirleur*.

26. **SOSPIRAIU**, *s. m.*, soupirail.

Et estrumitz... ieis del plus pres sospirail  
que el troba, e aïssó so las navigolas.

*Liv. de Sydnac*, fol. 104.

Eternement... soit du plus près *soupirail* qu'il  
trouve, et ce sont les navires.

27. **ESPERDAIU**, *s. m.*, soupirail.

En Africa a doas montanhas que so *ESPER-*  
*DATH* o boca d'yteln, que no fino de dias ni  
de nuecht d'ardie, e geto trop fei fuoc.

*Liv. de Sydnac*, fol. 135.

Il y a en Afrique deux montagnes qui sont *soupi-*  
*raiu* ou boca d'entel, qui ne cessent de brûler de  
jour et de nuit, et jettent un très terrible feu.

28. **ENTRESOSPIR**, *s. m.*, soupir entre-  
coupé, sanglot.

Las' nül n' ai laitz *ENTRESOSPIRS* e plors.

G. DE FIGUERAS : En pesamen.

Il las' j'en ai fait mille *sanglots* et pleurs.

29. **SOSPIROS**, *adj.*, gémissant.

Plena de plor e *SOSPIROSA*.

*Passio de Maria*.

Plaine de pleurs et *gémissante*.

ESP. *Suspiroso*, IT. *Sospirato*.

30. **SOSPIRAR**, *v.*, lat. *SUSPIRARE*, sou-  
pirer, pleurer, regretter.

Dona, genser qu' ien no sai dir,

Pri que soven plauh e sospir.

ARNAUD DE MAFREIL : Dona, genser.

Dame plus belle que je ne sais dire, pour  
quoient je pleure et *soupire*.

Del cor sospirei pteuh

MALGUELS : A la fontana.

De cour *soupira* profondement.

Per que Frances la devon sospirar.

P. sur la Mort de Robert, roi de Naples.

C'est pourquoy François le doivent pleurer.

*Part. près*. Tot sospirant ella dis.

HIST. abs. de la Bible, fol. 13.

Tout en *soupirant* elle dit

Clanzi mos buellis, las un sospir,

En sospiran vai endormitz.

ARNAUD DE MAFREIL : Dona, genser.

Je clos mes yeux, lui au *soupir*, en *soupirant* je  
vai endormi.

CAT. ESP. PORT. *Su pirar*, IT. *Sospirare*.

ESPERMA, *s. m.*, lat. SPERMA, SPERMAT.

No es... generacio, per so que l' *ESPERMA*  
no pot parvenir à la mayre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 29.

Il n'y a pas... generation, parce que le *sperme* ne  
peut parvenir à la matrice.

CAT. ESP. PORT. *Esperma*. IT. *Sperma*.

2. **SPERMATIC**, *adj.*, lat. SPERMATICUS,  
spermatique.

Que ve de humeur SPERMATICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88.

Qui vient de liqueur *spermatique*.

ESP. PORT. *Espermatico*. IT. *Spermatico*.

3. **SPERMATIZAR**, *v.*, éjaculer.

Alcuns auzels... hau fort appetiment et leu  
SPERMATIZO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 276.

Certains oiseaux... ont fort désir et *éjaculent* fa-  
cilement.

ESPERO, *s. m.*, éperon.

Voyez DENINA, t. III, p. 74.

Sai far fres et *ESPEROS*.

RAIMOND D'AVIGNON : SIRENS SUR.

Je sais faire freins et *éperons*.

Vai brochan lo destrier dels trenchans *ESPEROS*.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il va piquant le destrier des trenchants *éperons*.

Una roda d'espero.

*Tarif des Monnaies, en provençal*.

Une roue d'*éperon*.

Loc. Plus avols non chauceit *ESPEROS*.

LANZA : Emperador.

Plus liche ne chaussa *éperons*.

Dels *ESPEROS* donavo als destriers sojornatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2904.

Ils donnaient des *éperons* aux destriers reposés

*lib. comp.* Quar no i vauh ad *ESPERO*.

GIRAUD DE BORNEL : A peus sai.

Car je n'y vais pas à la *hâte*.

Chanson, vas Balagnier t' en vay ad *ESPERO*.

ALBERT DE SISTERON : Ab son guay.

Chanson, vers Balagnier va-t'en à la *hâte*.

Els t'heco ad *ESPERO*

Las portas.

R. VIDAL DE BEZAUDEN : Unas novas.

Ils laissent *ouvertement* les portes.

Joglar, no t' deschoartz

E vai t' en d' *ESPERO*.

G. DE BERGILDAN : Joglar.

Ion leur, ne te décourage pas, et va-t'en de *vitesse*.

Que s' en iutre d' ESPERO  
En alcuna religio.

*Brev. d'amor*, fol. 131.

Qu'il s'en entre *sans retard* en quelque ordre religieux.

ANC. FR. Mes suiez moi à *esperon*...

Fuit s'en Renart de grant randon

Tant con il puet à *esperon*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 87 et 112.

Li rois i vient à *esperons*.

*Roman de Partonopex de Blois*, not. IX, p. 43.

— Ergot des oiseaux.

Lo gals... porta ESPEROS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Le coq... porte *éperons*.

Capo... ESPEROS o 'l cazo o torno.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

Chapon... les *éperons* ou lui tombent ou recourent.

ANC. CAT. *Esperó*. ESP. *Esperon*, *espolon*. PORT.

*Espora*, *esporão*. IT. *Sperone*, *Sprone*.

2. ESPERONALH, ESPERONAILL, s. m.,  
éperon.

Qu'us ses ESPERONALH

Non s' esmet' els barnatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apletz.

Qu'un sans *éperon* ne s'établisse aux baronnages.

3. ESPERONADOR, s. m., éperonneur,  
qui éperonne.

Sera brens lo cors

Als ESPERONADORS.

GIRAUD DE BORNEIL : Ses valer.

La course sera courte aux *éperonneurs*.

IT. *Spronatore*.

4. ESPERONAR, v., éperonner.

L' emperaire, ab lo cor al talo,

ESPERONET, e sei vil companho,

Plus d' una legna.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

L'empereur, avec le cœur au talon, *éperonna*, et ses vils compagnons, plus d'une lieue.

Tals poing fort et ESPERONA

Q' a so caval trop courren.

GIRAUD DE BORNEIL : Tals gen.

Tel pique fort et *éperonne* qui a son cheval très courant.

Fig. Lay on valors s' empren

E caritatz ESPERONA.

P. CARDINAL : L' arcivesque.

Là où valeur s'attache et charité *éperonne*.

Part. prés. Estout vend ESPERONAN.

*Roman de Jaufre*, fol. 9.

Estout vint *éperonnant*.

ANC. FR. *Esperonant* s'en vet sa voie.

*Roman du Renart*, t. III, p. 223.

Envers la dame *esperonèren*,

De par le roi la saluèrent.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 5.

ANC. CAT. *Esparonejar*. ANC. ESP. *Espolonear*.

ESP. MOD. *Espolear*. PORT. *Esporear*. IT.

*Speronare*, *spronare*.

5. CONTRESPERONAR, v., éperonner,  
frapper de l'éperon.

Si m sailh al latz,

E me CONTRESPERONA.

GIRAUD DE BORNEIL : La flors el.

Si me saute an côté, et me *frappe* de l'éperon.

ESPES, adj., lat. *spissus*, épais, dense.

No ill ten pro ausbercs fort ni ESPES,

Si lansa dreit.

GIRAUD DE CALANSON : A leics cui.

Haubert fort et *épais* ne lui tient profit, tant il lance droit.

Aug lo chan, pel bruelh ESPES,

Del rossinhol mati e ser.

B. DE VENTADOUR : Bel m' es qu' ieu.

J'entends, par les taillis *épais*, le chant du rossignol matin et soir.

Las nivols son tant ESPESSAS en estieu coma en ivern.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Les nuées sont aussi *denses* en été comme en hiver.

L' huell e 'l silh negre, ESPES.

P. VIDAL : Tant an ben.

Les yeux et les cils noirs, *épais*.

Fig. Fan l' obra ESPESSA e dara.

LE MOINE DE MONTAUDON : Autra vetz.

Font l'oeuvre *épaisse* et dure.

Adverbial. Las flois naisson plus ESPES.

P. SALVAGE : Senher.

Les fleurs naissent plus *épais*.

Aisso esdeve ESPES.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cela advient souvent.

CAT. *Espes*. ESP. *Espeso*. PORT. *Espesso*. IT. *Spesso*.

2. ESPIESSA, s. f., épaisseur.

Passero l' ESPIESSA del boi ramut.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 79.

Ils passèrent l'*épaisseur* du bois fourré.

3. **ESPEISSEDAT, ESPESETAT, s. f.**, lat. **SPIS-SITATEM**, épaisseur, densité.

Tol l'aire am sa **ESPESETAT**.

*Brev. d'amor*, fol. 30

Enleve l'air avec sa *densité*.

Lh' auzelh volo per l'aire per l' **ESPEISSEDAT** de lhuy, ear l'aires es molt espes... per aquesta razo soste los auzels que volo am lo movemen de lor alas... Vivem per la **ESPEISSEDAT** que es en lui.

*Liv. de Sydrac*, fol. 46.

Les oiseaux volent dans l'air à cause de sa *densité*, car l'air est moult dense... par cette raison il soutient les oiseaux qui volent par le mouvement de leurs ailes... Nous vivons par la *densité* qui est en lui.

4. **ESPEYSHEZA, s. f.**, épaisseur.

Per **ESPEYSHEZA** de la urina.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Par épaisseur de l'urine.

ANC. ESP. *Espeseza*. IT. *Spessezza*.

5. **ESPESSAMENT, adv.**, épaissement.

So vestitz de pels **ESPESSAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 39.

Sont vêtus *épaissement* de poils.

CAT. *Espezzament*. ESP. *Espesamente*. PORT.

*Espezzamente*. IT. *Spessamente*.

6. **ESPEISSAR, ESPEISSAR, v.**, lat. **SPIS-SARC**, épaisser, condenser.

La luna tira gran humoi

De la mar, dont **ESPEISSA** l'aire.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

La lune tire grande humidité de la mer, dont elle *condense* l'air.

Quant creys la fresca fuellh' el ramis

E l'ombra s' **ESPEISSA** els defes.

GERVAUD DE BORNEIL: Quant creys.

Quand la fraîche feuille croit au rameau et l'ombre *s'épaissit* dans les défilés.

Mas so que es encontia aras davas nos, e s' **ESPEISSA**, hom no lo pot pas vezer.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Mais ce qui est encontre maintenant devant nous, *s'épaissit*, on ne le peut pas voir.

*Part. pas*. E aues, segon natura,

E **ESPEISSA** d'aiga marina,

Plaia lai e nevolina.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

L'eau condense *condense* d'eau marine. L'air et le vent.

De la vapor per forsa de frech **ESPEYSHADA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

De la vapeur *condensée* par force de froid.

ANC. FR. La guerre eruit et *espeissa*...

Li genz Héran checeun jor creissent,

Tote jor vieignent e *espeissent*.

*Roman de Rou*, v. 16239 et 12303.

CAT. *Espessir*. ESP. *Espesar*. PORT. *Espessar*.

IT. *Spessare*.

**ESPEUTA, s. f.**, lat. **SPELTA**, épeautre, espèce de froment.

Mesura d' **ESPEUTA**... De civada e d' **ESPEUTA**.

*Cont. de Moissac*. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure d' *épeautre*... D'avoine et d' *épeautre*.

CAT. ESP. *Espelta*. IT. *Spelta, spelda*.

**ESPIA, s. f.**, espion.

Voyez **DENINA**, t. III, p. 74.

Trameton **ESPIAS** soven a la marina.

*V. de S. Honorat*.

Transmettent souvent *espions* au bord de la mer.

Parria

Qu' **ESPIA**

Fossetz de qualche folha gen.

J. ESTÈVE: L'autr' ier.

Il paraîtrait que vous fussiez *espion* de quelque *folle* gent.

Gran re d' **ESPIAS** bonas e certanas.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle*, DOAT, t. CXLVII, fol. 286

Beaucoup d' *espions* bons et sûrs.

ANC. FR. Sorent par leur *espies* que le roy

l'avoit deffendu.

JOINVILLE, p. 40.

CAT. ESP. PORT. *Espia*. IT. *Spione*.

2. **ESPIAMEN, s. m.**, espionnage, observation, exploration.

Ja laire no s' en meta en grans **ESPIAMENS**,

Que no ni pot esser toultz ni emblatz furtill

mens.

P. DE CORBIAC: El nom de. *Vau*

Jamais l'air ne s'en mette en grandes *explorations*, vu qu'il ne me peut être enlevé ni volé *furtivement*.

IT. *Spiamento*.

3. **ESPIU, s. m.**, observatoire.

Aqui es format lo dich **ESPIU** per tal engienh, que neguna persona non ho pot cogitar...

Aquel que vol montar al **ESPIU**.

*Lett. du Prestre Jean à Frédéric*, fol. 34

Le dit formé ledit *observatoire* par tel engin

qu'aucune personne ne peut se l'imaginer... Celui qui veut monter à l'*Observatoire*.

4. **ESPIAR**, *v.*, épier, regarder, recon-  
nâître.

El faran levar trop mayti,  
E pueis **ESPIAR** al cami  
O a murtriers o a layros.

*Brev. d'amor*, fol. 128.

Le feront lever très matin, et puis épier au chemin ou par meurtriers ou par voleurs.

FOR **ESPIET**

En cal terra lo sanz anet.

*V. de S. Honorat*.

Épia fort en quelle terre le saint alla.

*Part. prés.* ANAVO **ESPIAN** per los ostals.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.

Allaient épiant par les hôtels.

*Part. pas.* An un message trames

A Narbona, c' a **ESPIAT**  
Del miracle la veritat.

*V. de S. Honorat*.

Ont transmis un message à Narbonne, qui a reconnu la vérité du miracle.

S'ieu lieys pert per son folhatge,

Ien n' ay autre **ESPIADA**

Fina, esmerada e pura.

MARCAERUS : Lanquan.

Si je la perds par sa folie, j'en ai épié une autre polie, brillante et pure.

Car us Turc de Maragoyle los a totz **ESPIATZ**.

*Roman de Fierabras*, v. 86.

Car un Turc de Maragoyle les a tous épiés.

CAT. ESP. PORT. *Espiar*. IT. *Spicare*.

5. **EXPINCTAR**, **ESPINGAR**, *v.*, épier,  
guetter l'occasion.

Si ieu demandi parlament am mon enemi,  
**EXPINCTI** d' esser en certa loc on il pot venir.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 144.

Si je demande un pourparler avec mon ennemi, je guette l'occasion d'être en certain lieu où il peut venir.

*Part. prés.* **ESPINGAN** entro que venga.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Épiant jusqu'à ce qu'il vienne.

IT. *Spieggiare*.

**ESPIC**, *s. m.*, lat. *SPICUS*, épi.

Malas meissos e vouz **ESPICs**.

P. VIDAL : Pois ubert.

Mauvaises moissons et épis vides.

Que ses gra l' **ESPICs**.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls breus.

Que l'épi sans grain.

*Fig.* Pus d' amor m' es fallhida 'l flor

E 'l dous frutz e 'l gras e l' **ESPICs**.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m' agrad.

Puisque d'amour m'a manqué la fleur et le dous fruit et le grain et l'épi.

*Loc. prov.* Ben cobram lo gran segon l' **ESPIC**.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquelli temps.

Nous recueillons bien le grain selon l'épi.

2. **ESPIGA**, *s. f.*, lat. *SPICA*, épi.

Premièramens son en herbas o en semensas,  
e pueys en aresta et en **ESPIGA**, e pueys en frug.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Premièrement sont en herbes ou en semences, et puis en arête et en épi, et puis en fruit.

Lanquan vey florir l' **ESPIGA**.

G. ADHEMAR : Lanquan vey.

Lorsque je vois fleurir l'épi.

CAT. ESP. PORT. *Espiga*. IT. *Spiga*.

3. **ESPIGAR**, *v.*, lat. *SPICARE*, épier, pousser en épis, se garnir d'épis.

Segon dever per temps **ESPIGA**.

*Leys d'amors*, fol. 36.

Selon la convenance il se garnit d'épis à temps.

*Part. pas.* Los blads comensavon a secar avan que fosen **ESPIGATZ**.

*Petit Talamus de Montpellier*. MARTIN, p. 152.

Les blés commençaient à sécher avant qu'ils fussent épiés.

CAT. ESP. PORT. *Espigar*. IT. *Spigare, spicare*.

**ESPIEUT**, **ESPEUT**, **ESPIAUT**, *s. m.*,  
lat. *SPICULUM*, épieu, pique, javelot,  
lance.

Mortz d' **ESPIEUT** feritz.

J. ESTÈVE : Lo seuhei.

Mort frappé d'épieu.

Son **ESPEUT** brandig.

GUILLAUME DE TUDELA.

Brandit son épieu.

Fer ne .i. ab l' **ESPIAUT** per mieg lo ventre.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 19

En frappe un avec l'épieu parmi le ventre.

Ab son **ESPIEU** trencan el n' a .x. trabucat

*Roman de Fierabras*, v. 2906.

Avec sa lance tranchante il en a abattu dix.

ANC. FR. LOIS à tant a li més brandi

Son *espiel* en signe d'estour  
Cruens.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 209.

A bons *espiez* tranchans ont la presse  
rompue.

*Itin de Villeneuve*, De VLEDIER, t. II, p. 252.

Lancous à li nos *espiés* acerez.

*Roman de Roncevaux*, MOISIN, p. 36.

ESP. *Espiche*. PORT. *Espeto*. IT. *Spiedo*.

ESPITIORI, *s. m.*, pilori.

Condennat a estar en l'ESPITIORI.

*Cout. de Condom*.

Condanne a être au *pilori*.

PORT. *Pelourinho*.

ESPINA, *s. f.*, lat. SPINA, épine.

De pouheus ESPINAS coronat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo douz.

Coronne d'*epines* poigantés.

Fig. Tetta de nostre cors non germeu ESPINAS  
de luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Que la terre de nostre corps ne produise *epines* de  
luxure.

Loc. fig. DOMINA, ROSA SES ESPINA.

P. DE CORBIAC : Domna dels.

Dame, rose sans *épine*.

— Arête.

No te pesses de bo mortel t'engrais,

Ni qu'el te douz sinon os o ESPINA.

T. DE THOMAS ET DE BENAERDO : Bernardo.

Ne t'imagine pas qu'il t'engraisse de bons mor-  
ceaux, ni qu'il te donne sinon os ou arête.

CAT. ESP. *Espina*. PORT. *Espinha*. IT. *Spina*.

— Arbrisseau, arbépin.

É l' flos pateys en l' ESPINA.

MAVCAERUS : L' YVERUS.

Et la fleur parait en l'*épine*.

Blanca coum niens e flos d' ESPINA.

ARNAUD DE MARILLI : Dona genoi.

Blanche comme neige et fleur d'*épine*.

VSC. I. R. Mais d'une chose m'esmerveil

Qu'ele ot plus blane col et poitrine

Que flou de lis, ne flou d'*épine*.

*Roman de la Fiolette*, v. 899.

2. ESPINOS, *adj.*, lat. SPINOSUS, épineux.

L' ayde es mot ESPINOS.

Plantas ESPINOSAS habundo trop en humoi  
michuosa.

*Itin de l' Egypte*, fol. 212 et 197.

L' ayde est très *epineux*.

Les plantes *epineuses* abondent beaucoup en hu-  
meur onctueuse.

CAT. *Espinosa*. ESP. *Espinosa*. PORT. *Espinhoso*.  
IT. *Spinoso*.

3. ESPINAR, *v.*, piquer d'épines.

Part. pas. Livratz a mort et ESPINATZ.

Las *epinas* ab que J. C. son coronatz e  
ESPINATZ.

V. et Vert., fol. 104.

Livré a mort et piqué d'*epines*.

Les *epines* avec quoi Jésus-Christ fut couronné et  
piqué.

CAT. ESP. *Espinar*. PORT. *Espinhar*. IT. *Spinare*.

4. ESPINASSAR, *v.*, piquer, couronner  
d'épines.

Part. pas. Per nostres obs fo vil tengutz...

Escarmitz et ESPINASSATZ.

GUI FOLQUET : Eserig trop.

Pour nos besoins il fut avili... déchiré et couronné  
d'*epines*.

ESPINAR, *s. m.*, lat. SPINACHIUM,  
épinard.

Quatre livras de pezes, ESPINARX, etc.

Per alens que soperon lo vespre, per arenx  
et ESPINARX.

Tit. de 1428. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Quatre livres de pois, *épinards*, etc.

Pour aucuns qui soupèrent le soir, pour harengs  
et *épinards*.

CAT. *Espinac*. ESP. *Espinaca*. PORT. *Espinafre*.  
IT. *Spinace*.

ESPINGALA, *s. f.*, espingarde, espin-  
gole, grande arbalète.

Dartz et ESPINGALAS traire.

*Lays d'amors*, fol. 131.

Tiver dards et grandes arbalètes.

Per metre las ESPINGALAS e 'ls canos e las  
balestas de torn.

Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Pour metre les *espingoles* et les canons et les ba-  
lestes de tour.

ESP. PORT. *Espingarda*. IT. *Spidgarda*.

ESPLECHA, *s. f.*, revenu, profit, pro-  
duit.

ESPLECHA était un terme généra-  
que, qu'on peut traduire par droit



d'usage. Il s'appliquait également :  
1°. aux droits du seigneur qui levait l'ESPLECHA sur les produits des terres des habitants; 2°. et pour ceux-ci, aux droits de chauffage, de pâturage et de défrichement, etc., dans les terres du seigneur.

Raymond Bérenger, en 1206, accorde aux citoyens d'Aix le droit pasturgandi, SPLENCHANDI, et bosqueinrandi.

Un titre de 1497 maintient aux habitants de Callians la faculté pastorgandi, eyssartandi, leignerandi, fusteiani, glandeiani et ombes ESPECHAS faciendi.

Voyez DU CANGE, t. III, col. 156 et 269.

Tota la ESPECHA menuda que es dins las bolas de la dielha maïo.

*Tit. de 1271. Arch. de la m. de Lentillac.*

Tout le menu produit qui est dans les limites de ladite maison.

#### — Droit de pâturage.

Las aiguas... e la ESPECHA e las erbas.

*Tit. de 1261. Arch. du Roy., J, 330.*

Les eaux... et le droit de pâturage et les herbes.

ESPECHA a .iii. buous, si 'ls tenia.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Droit de pâturage pour trois bœufs, s'il les tenait.

#### — Redevance, impôt.

Avien... ESPECHA cad an de cauls e de pors.

LEVAVO ESPECHA... de pors o de cauls... de totz los ortz.

*Tit. de 1271. DOAT, t. CXLVI, fol. 148.*

Avaient... chaque année redevance de choux et de porreaux.

Levaient redevance... de porreaux ou de choux... de tous les jardins.

#### — Jouissance.

Sobre l' us e l' ESPECHA de las aigas e dels boxex dels terradors.

*Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 10.*

Sur l'usage et la jouissance des eaux et des bois des territoires.

Als us e a l' ESPECHA e proffveys necessaris de la maïo.

*Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 7.*

Aux us et à la jouissance et profits nécessaires de la maison.

#### 2. ESPELEITA, s. f., redevance, impôt.

ESPELEITA d' ons e de formagues e de fe e de pailla.

*Tit. de 1187. DOAT, t. CXIV, fol. 152.*

Redevance d'œufs et de fromage et de foin et de paille.

#### 3. ESPELEC, ESPELEG, ESPELE, ESPELEIT, ESPELEY, s. m., revenu, profit, produit.

Dels digz terradors e dels ESPELECS e de las usansas dels digz locs.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Desdits territoires et des revenus et des usances desdits lieux.

Car non esper ESPELEG

De m' amiga.

GIRAUD DE BORNEIL : Si 'l cor no.

Car je n'espère profit de mon amie.

De Niort pert la rend' e l' ESPELEY.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Perd la rente et le profit de Niort.

Los digz terradors e 'ls pasturals e 'ls ESPELECS.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Lesdits territoires et les pâturages et les produits.

#### — Jouissance, service.

Aprop l' auster ven esparvier...

Tan es cortes, pros et adreitiz,

Mas trop pauc dura sos ESPELEITZ.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après l'auster vient l'épervier... tant il est aimable, courageux et adroit, mais son service dure très peu.

Aian us et ESPELEC el boxex e dels boxex.

Sobre l' us e l' ESPELEC de las aigas e dels boxex dels terradors.

*Tit. de 1279. DOAT, t. CXLVII, fol. 12 et 10.*

Aient usage et jouissance au bois et des bois.

Sur l'usage et la jouissance des eaux et des bois des territoires.

#### — Abondance, satiété, excès.

*Adv. comp.* En aissi tres jorns paisetz lo

NON A ESPELE mas per razo...

E cascan jorn lo paisetz be

De bonas carns tot a ESPELE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Nourrissez-le ainsi pendant trois jours non à l'ex-  
cès, mais raisonnablement...

Et chaque jour nourrissez-le bien de bonnes viandes  
tout à satiété.

ANC. FR. Del harnois pristrent à grant *espleit*,  
E merveillus gain i unt fait.

MARIU DE FRANCE, t. I, p. 116

1. **EXPLECTAGIO**, *s. f.*, usage.

Prescriptio, **EXPLECTAGIO** et possessio de  
temps

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOVT, t. CXXIII, fol. 91.*

Prescription, usage et possession de temps.

5. **ESPLECHIEU**, **ESPLECHIEU**, **ESPLECHIEU**,  
*s. m.*, droit de pâturage.

Las aignas e'ls bosz e'ls **ESPLECHIEUS**.

*Tit. de 1259. Arch. du Roy., J, 330.*

Les eaux et les bois et les droits de pâturage.

Et **ESPLECHIEUS** et **azemprius**.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., J, 330.*

Et droits de pâturage et droits de parcours

Et usages e'ls **ESPLECHIEUS**.

*Tit. de 1196. Arch. du Roy., J, 323.*

Les usages et les droits de pâturage.

**Azemprius** et **ESPLECHIEUS**.

*Tit. de 1207. Arch. du Roy., J, 323.*

Droits de parcours et droits de pâturage.

E'ls usages e'ls **ESPLECHIEUS** e'ls homes.

*Tit. de 1197. Arch. du Roy., J, 330.*

Et les usages et les droits de pâturage et les  
hommes.

6. **EXPLECHAR**, **EXPLEITAR**, **EXPLECTAR**,  
*v.*, exploiter, se servir, user, possé-  
der, défricher.

Aya, tengua, use, **EXPLEYTE**.

*Tit. de 1378. DOVT, t. XXXIX, fol. 172.*

Qu'il ait, tiens, use, *exploite*.

Las causas dessus dichas... **EXPLECTERO** en  
la dicha ciutat.

Sagei, maïo et archa comunals de lasquals

enqueras s' **ESPLECHO**.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOVT, t. CXXVIII, fol. 80 et 86.*

Il *exploiteront* les choses susdites... en ladite ville.

Sovent, mai on et colte communaux desquels ils  
*exploient* en use.

Que li men hom de Luguanh i puresco  
**ESPLECHAR**, paguan loi partida segon que i  
**ESPLECHARAN**.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy., M, 876.*

Que mes hommes de Luguah y puissent *défrichi-*  
*cher*... en payant leur partie selon qu'ils y *défrichi-*  
*cheront*.

Ayer et **ESPLEITAR** la medietat.

*Tit. de 1208. Arch. du Roy., J, 317.*

Avoir et *exploiter* la moitié.

*Fig.* Recebre et **EXPLECHAR**

Lo regne del mien paire.

IZARN : Diguas me tu.

Recevoir et *posséder* le royaume de mon père.

— Agir, opérer.

Ben sai que son dan **ESPLECHA**

Drutz qu' en dona jove s' *empren*.

T. DE BERTRAND ET DE JAUSBERT : JAUSBERT.  
Je sais bien que son dommage *opère* galant qui  
pour jeune dame s'enflamme.

Olivier lo gentil a mot *ben* **ESPLEYTAT**.

*Roman de Fierabras, v. 243.*

Olivier lo gentil a très bien *agi*.

Pretz en joys s' **ESPLECHA**.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Entr' el tauu.

Mérite où joie s'*opère*.

7. **ESPLEYAR**, *v.*, profiter, jouir.

Aquest respieg on hom ren non **ESPLEYA**.

G. DE S. DIDIER : El mon non.

Ce répit où on ne *profite* de rien.

Per qu' es foldatz qui d' amor non **ESPLEYA**.

ALBERT DE SISTERON : En amor ai.

C'est pourquoi c'est folie qui ne *jouit* d'amour.

**ESPONCIO**, *s. f.*, lat. **SPONSIO**, promesse,  
obligation.

**ESPONCIO**... vol dire obligacio o **promissio**.

*Eloc. de las propr., fol. 71.*

**Esponcio**... veut dire obligation ou promesse.

2. **ESPOS**, *s. m.*, lat. **SPONSUS**, époux.

Pero mal consellatz l' **ESPOS**.

T. DE G. FAIDIT ET DE PERDIGON : Perdigos.

C'est pourquoi vous conseillez mal l'*époux*.

Que ja venra l' **ESPOS**.

*Drame des Vierges sages et des Vierges folles.*

Que bientôt viendra l'*époux*.

**ESPOS**, car **esponcio** don ve aquest nom, vol  
dire obligacio o **promissio**.

*Eloc. de las propr., fol. 71.*

*Époux*, car **ESPONCIO** dont vient ce nom, veut  
dire obligation ou promesse.

*Loc.* El rey navar a sai dat per **ESPOS**

A sa filha.

BERTRAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

A ici donné pour *époux* à sa fille le roi navarrois  
CXX. **Espos. ESP. PORT. Esposo. IT. Sposo.**

3. ESPOZA, *s. f.*, lat. *SPONSA*, épouse.

Marit qu'ama trop s'ESPOZA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

Mari qui aime beaucoup son épouse.

Tals cuià be

Aver fillh de s'ESPOZA

Que no y a re.

P. CARDINAL : Tals cuià.

Tel croit bien avoir fils de son épouse qu'il n'y a rien.

Fig. Per lluy e per sancta glicieza sa ESPOZA.

Liv. de Sydrac, fol. 122.

Pour lui et pour sainte église son épouse.

Senher, de Dieu suy ESPOZA.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : Ogan ab tiez.

Seigneur, je suis épouse de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Esposa*. IT. *Sposa*.

4. ESPOSALIZI, *s. m.*, lat. *SPONSALITIUM*, donation d'épousailles.

Devunt donar per els en ESPOSALIZI.

Ara digam d'aquela donacio que hom apela

ESPOSALIZI.

Trad. du Code de Justinien, fol. 3 et 46.

Doivent donner pour eux en donation d'épousailles.

Maintenant parlons de cette donation qu'on appelle donation d'épousailles.

5. ESPOZALICI, *adj.*, lat. *SPONSALITIUS*, de donation d'épousailles.

Si el saup que la causa era ESPOZALICIS de la femna.

Trad. du Code de Justinien, fol. 46.

S'il sut que la chose était (provenant) de donation d'épousailles de la femme.

ESP. *Esponsalicio*. IT. *Sponsalizio*.

6. ESPOSALICIAS, *s. f. pl.*, épousailles.

Maridatge et ESPOSALICIAS.

Mariage et épousailles.

IT. *Sposalizia, sponsalizia*.

7. ESPOSALHAS, *s. f. pl.*, lat. *SPONSALIA*, épousailles.

Aquest maridatge et ESPOSALHAS.

Tit. de 1269. DOAT, t. XXXVIII, fol. 32.

Ce mariage et épousailles.

CAT. *Esposallas*. ANC. ESP. *Esponsalias, esposayas*. PORT. *Esposaes*.

8. ESPOSAMEN, *s. m.*, épousailles, mariage.

Lo papa e'ls emperadors

II.

Au fag aquest ESPOZAMEN...

Per lo joyos ESPOZAMENS

Trastot lo popol es jauzens.

V. de S. Alexis.

Le pape et les empereurs ont fait ce mariage...

Par le joyeux mariage tout le peuple est se réjouissant.

IT. *Sposamento*.

9. ESPOZAR, *v.*, lat. *SPONSARE*, épouser.

Ieu n'esper melhor guizado

D'autre, qu'ieu cug qu'en bren m'ESPOS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

J'en attends meilleure récompense que tout autre, vu que je crois que bientôt elle m'épouse.

A son fils fetz Jacobina ESPOZAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honratz marques.

A son fils vous fites épouser Jacobine.

Pres l'anneu per ESPOZAR.

V. de Raimond de Miraval.

Prit l'anneau pour épouser.

— Marier.

Part. pas. Avia sa filha ESPOSADA

A un serven de mala vida.

V. de S. Honorat.

Avait sa fille mariée à un servent de mauvaise vie.

Una verge ESPOSADA a un baro, lo qual avia nom Josep.

Trad. du Nouv. Test., S. LUC, ch. 1.

Une vierge mariée à un homme, lequel avait nom Joseph.

Femuas de religio que devian esser ESPOSADAS de Dieu.

De la Confessio.

Femmes de religion qui devaient être épousées par Dieu.

Subst. Lay son li ESPOZAT a gran joya menat.

Roman de Fierabras, v. 4949.

Là les épousés sont menés à grande joie.

CAT. *Esposar*. ESP. *Desposar*. PORT. *Esposar*.

IT. *Sposare*.

10. RESPONDRE, *v.*, lat. *RESPONDERE*, répondre, répliquer.

Quan la prec, motz no m'ESPON.

GAUCELM FAIDIT : S'om pogues.

Quand je la prie, elle ne me répond mot.

Turpi RESPOS e dix a K.

PHILOMENA.

Turpin répondit et dit à Charles.

Folia deu hom a folor

RESPONDRE e saber a sen.

T. D'AIMERI ET D'ALBERT : Amicx N Albert.

On doit répondre folie à folie et savoir à sens.

Jozep tantost a RESPONÍ.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance.*

Joseph aussitôt a répondu.

— Être garant.

Del cor on es no 'l pot hom far RESPONDER.

G. DE S. GREGORI : Razo e dret.

Du cœur où il est on ne peut le faire répondre.

— Correspondre, avoir des rapports.

L'escurdatz RESPON a la setvela, RESPON als huiels e als autres membres, e 'ls engordis.

*Liv. de Sydrac, fol. 32.*

L'obscurité *repond* à la cervelle, *repond* aux yeux et aux autres membres, et les engourdit.

*Part. pres.*

La premeita e l'octava son aissi RESPONDENS.

P. DE CORBIAC : El nom de.

La première et l'octave sont ainsi *correspondantes*.

CAT. *Respondere*. ESP. PORT. *Responder*. IT. *Respondere*.

11. RESPÓS, *s. m.*, lat. *responsum*, réponse, réplique.

É avinens respós que sabetz far.

ARNAUD DE MARCUIL : Auc vas amor.

É convenables *reponses* que vous savez faire.

Be m' micavilh de vos

Chui etz de brau RESPÓS.

B. DE VENFADOUR : Lo gens.

Bien je m'émerveille de vous comme vous êtes de dire *replique*.

ANG. FR. Ne li daign ainques rendre *respós* de ceste chose.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. III, p. 228.

Obéissant aux *respós* de leurs faulx dieux.

*Fr. des Ohs. de Ciceron*, fol. 3.

— Répons, terme de liturgie.

Sean lu cantatz tres RESPÓS, et en lo tiers

RESPÓS lo cantie diga : *Gloria Patri*.

*Trad. de la regle de S. Benoît*, fol. 29.

Que trois *repons* y soient chantés, et au tiers *repon* que le chante dise : *GLORIA PATRI*.

CAT. *Responso*. ESP. PORT. *Responso*. IT. *Responso*, *risponso*.

12. RESPONSIÓN, *s. m.*, lat. *responsio-nem*, réponse, réplique.

S'en tene moult per pagatz de la RESPONSIÓN de la donna.

*V. de Bertrand de Born.*

Il s'en tint pour moult payé de la *reponse* de la dame.

SAVIS e discretz en las RESPONSIÓN.

*V. de S. Honorat.*

Sage et discret dans les *reponses*.

ANC. CAT. *Responsio*. ANC. ESP. *Responcion*. IT. *Risponzione*.

13. RESPONDEMEN, *s. m.*, réponse.

Tau m'es dura

E de brau RESPONDEMEN.

PIERRE MILON : A vos amors.

Tant elle m'est dure et de rade *reponse*.

14. RESPONSIVA, *s. f.*, réponse écrite, lettre.

RESPONSIVA de G. de Glotos a Diode de Carlus.

*Titre du couplet* : Diode, ben.

*Reponse* de Gui de Glotos à Diode de Carlus.

ANC. FR. De ton escript, *responsif* à ma lettre, suis très joyeux.

CRETIN, p. 206.

Si signes anciens faisoient *responsifs* à nos propositions.

RABELAIS, liv. III, ch. 19.

15. RESPSTA, *s. f.*, riposte, réplique, réponse.

Anet s'en a 'N G., e dis li la RESPSTA de la dona.

*V. de Guillaume de Balan.*

Il s'en alla vers le seigneur Guillaume, et lui dit la *reponse* de la dame.

Ieu m'en irai,

Mas vostra RESPST' auzirai,

Si ns platz, aus que m' paria de vos.

P. ROGERS : Senher.

Je m'en irai, mais j'entendrai votre *reponse*, s'il vous plaît, avant que je me sépare de vous.

CAT. *Resposta*. ESP. *Respuesta*. PORT. *Resposta*. IT. *Risposta*.

16. RESPSTURA, *s. f.*, réponse, réplique.

S'es esconduz en sas RESPSTURAS.

*Trad. de Bede*, fol. 49.

S'est renfermé dans ses *reponses*.

17. RESPONDEDOR, *s. m.*, répondant, interlocuteur.

Me voletz far RESPONDEDOR.

T. D'AMIRI ET D'ALBERT : Amic N Alliet

Vous vulez me faire *repondant*.

An fag coblas en tau cars rims

C'om no y troba RESPONDEDOR.

BERTRAND CARROVEL, Coblas triadas.

Ont fait des couplets en rimes si difficiles qu'on n'y trouve pas de *répondant*.

IT. *Risponditore*.

18. **RESPOSIER, RESPOSSIER, s. m., répondéur.**

El **RESPOSIER** degratz preguar...

Son fol, **RESPOSSIER** mal adreg.

UN TROUBADOUR ANONYME : En aquest.

Vous devriez prier le *répondeur*...

Son fou, *répondeur* maladroit.

IT. *Rispondiero*.

19. **RESPOSIU, adj., responsif, qui sert à répondre.**

**RESPOSIVAS** coma : Heu ! que vols ?

*Leys d'amors*, fol. 100.

*Responsives* comme : Eh ! que veux-tu ?

20. **RESPONSABLE, adj., répondable.**

A persouages conegniz... et bien **RESPONSABLES**.

*Fors de Bearn*, p. 1078.

A personnages connus... et bien *répondables*.

21. **RESPOSSET, s. m., verset.**

Prosas, respos, preces e **RESPOSSETZ**.

*La Crusca provenzale*, p. 101.

Proses, répons, prières et versets.

**ESPONDA, s. f., lat. SPONDA, bord du lit.**

Tota nnech me vir e m lansa

De sobre l' **ESPONDA**.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mon cor.

Toute la nuit je me tourne et m'élançe sur le *bord du lit*.

Pres de lieys, josta l' **ESPONDA**.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Près d'elle, contre le *bord du lit*.

— **Extrémité, fin, bord.**

Ben a dos mes qu' il fora a l' **ESPONDA**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Arondeta.

Il y a bien deux mois qu'elle serait à la *fin*.

En l' **ESPONDA** de la greu mort es.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flor de paradis.

Il est au *bord* de la mort pénible.

— **Barrière.**

El aguags es latz l' **ESPONDA**.

B. DE VENZENAC OU MARCABRUS : Lanquan.

La sentinelle est près la *barrière*.

Totas cridon : Ajuda tras l' **ESPONDA**.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Tuun mala

Toutes crient : Aide derrière la *barrière*.

ANC. FR. ... Veis le lit s'en va

Tot coïement delez l' *esponde*...

Ses iex ovri, son oste voit

Devant s' *esponde* trestout droit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 241 et 9.

S'assist sur l' *esponde* du lit en disant à Gérard que bon jour lui donnast Dieu.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 73.

CAT. *Espona*. IT. *Sponda*.

2. **ESPONDEIRA, s. f., banquette, couchette.**

Far en podetz **ESPONDEIRA**.

MARGOAT : Una ren.

Vous en pouvez faire *couchette*.

3. **ESPONDEIAR, v., border, garnir les bords, barricader.**

*Part. pas.* Cant la val fone tota encoyrada et **ESPONDEIADA**.

*Roman de la prise de Jérusalem*, fol. 9.

Quand la vallée fut toute garnie de cuir et *barricadée*.

**ESPONDIL, SPONDILH, s. m., lat. SPONDYLUS, spondyle, vertèbre.**

Derier **ESPONDIL** del dos.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 10.

Dernière *vertèbre* du dos.

So apelatz **SPONDILHS** del dors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Sont appelés *spondyles* du dos.

ESP. PORT. *Espondil*. IT. *Spondulo*.

**ESPONJA, ESPONGA, ESPONGUA, SPONZIA, s. f., lat. SPONGIA, éponge.**

Per tot lo cors m' intra s' amors

Si cum fai l' aigua en l' **ESPONJA**.

P. D'AUVERGNE OU PEYROLS : Manta genz.

Son amour m'entre par tout le corps comme fait l'eau en l' *éponge*.

Una **ESPONGUA** molliada ac aqui.

*Passio de Maria*.

Ent là une *éponge* mouillée.

Una pessa d' **ESPONGA**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Un morceau d' *éponge*.

Del suari e de la **SPONZIA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 121.

Du suaire et de l' *éponge*.

CAT. ESP. PORT. *Esponja*. IT. *Spugna*.

2. **ESPONGIOS, SPONGIOS, adj., lat. SPONGIOSUS, spongieux.**

Un os SPONGIOS o cavernos ajustat ab las anrellhas.

En sa natra es SPONGIOSA.

Aquesta tela es SPONGIOSA et filosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15, 56 et 37.

Un os *spongieux* ou cavernoux ajusté avec les oreilles.

En sa nature est *spongieuse*.

Cette toile est *spongieuse* et filandreuse.

CAT. *Esponjos*. ESP. PORT. *Esponjoso*. IT. *Spongioso*.

### 3. SPONGIOZITAT, *s. f.*, spongiösité, qualité spongieuse.

LA SPONGIOZITAT de las naris.

*Eluc. de las propr.*, fol. 84.

La *spongiösité* des narines.

### ESPORGE, *s. m.*, porche, portique.

Foro apelatz cavaliers del temple, quar establiri lor se en l'ESPORGE del temple.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Furent appelés chevaliers du temple, car ils établirent leur siège dans le *porche* du temple.

### ESPORLE, *s. m.*, esporle, droit de lods, d'investiture, dû par le vassal en cas de vente, pour obtenir l'approbation du seigneur.

Ni dar, ni balhar... ab meis ESPORLE.

*Tit. de 1413, de S. Eulalie de Bordeaux.*

Ni donner, ni bailler... avec moitié *esporle*.

Avant deytz ESPORLES et cens.

*Tit. de 1464, Bordeaux, bibl. Monteil.*

*Esporles* et cens avant-dits.

Ni dar ab meis cens ni ab meis ESPORLE.

*Tit. de 1350, Bordeaux, bibl. Monteil.*

Ni donner avec moitié cens ni avec moitié *esporle*.

Cent sols de Bordeu d'ESPORLE.

*Tit. de 1310, DONAT, t. CLXXIX, fol. 149.*

Cent sols de Bordeaux d'*esporle*.

ANC. FR. Bailla pour *esporle* et devoir deux lances... Bailla pour *esporle* vingt sols.

*Reg. des hommages d'Aquitaine. Du CANGE, t. VI, col. 667.*

*Esporle* ou reconnaissance.

*Tit. de 1330, Bordeaux, bibl. Monteil.*

### 2. ESPORLAR, *v.*, payer le droit d'esporle.

Recebre en lui affevatz et per affevatz, et

dar a ESPORLAR... e deven li deytz affevatz ESPORLAR et far dreit.

*Tit. de 1386, Bordeaux, bibl. Monteil.*

Recevoir en leurs feudataires et pour feudataires, et donner à payer l'*esporle*... et doivent lesdits feudataires payer l'*esporle* et faire droit.

Deu ESPORLAR e far dreit.

*Tit. de 1402, Bordeaux, bibl. Monteil.*

Doit payer l'*esporle* et faire droit.

### ESPORTA, SPORTA, *s. f.*, lat. SPORTA, besace, panier, corbeille.

ENAS penria l'ESPORTA

Qu'ieu no li defenda mas gens.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e treballs.

Je prendrais la *besace* avant que je ne défende mes gens contre lui.

Cel qu'a plena l'ESPORTA

D'avol gazaing.

BONIFACE CALVO : S'ieu dirai.

Celui qui a la *besace* pleine de méchant gain.

Tota ESPORTA de figas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 117.

Tout *panier* de figues.

SPORTAS si fan d'el.

*Eluc. de las propr.*, fol. 222.

*Paniers* se font de lui.

CAT. *Esporta*. ESP. *Espuerta*. PORT. *Esporta*. IT. *Sporta*.

### 2. ESPORELLA, *s. f.*, lat. SPORTELLA, sac, besace, bissac.

ESPORELLAS ni pa ni moneda.

*Trad. du Nouv. Test. S. MARC*, ch. 6.

*Besaces* ni pain ni monnaie.

Fui en gitat en ESPORELLA per fenestra.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ep. de S. Paul aux Corinthiens.*

J'en fus jeté dans un *sac* par la fenêtre.

ANC. CAT. *Esporella*. ESP. *Esporella*. IT. *Sportella*.

### ESPOSCAR, *v.*, arroser, asperger.

De bon vi l'ESPOSCARETZ

La carb, qu'en aisi l'guerretz...

Los hueills l'ESPOSCATZ de vinagre.

DELUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui *arrosez* la chair de bon vin, vu que vous le guérez ainsi...

Vous lui *aspergez* les yeux de vinaigre.

### — Rejaillir.

Am tant una gran font eyssi

D'ayga con hauc aital non vi...

E ESOSQUET lur per la cara.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

En même temps sortit une grande fontaine d'eau comme jamais telle on ne vit... et leur *rejallit* par le visage.

**ESPUMA, SPUMA, s. f., lat. SPUMA, écume.**

ESPUMA es dita, quar l' ayga la escup.

SPUMA d' argent sana nafras.

*Eluc. de las propr., fol. 154 et 184.*

Est dite *écume*, car l'eau la crache.

*Écume* d'argent guérit blessures.

ESP. *Spuna*. IT. *Spuma*.

2. **DESPUMAR, v., écumer, épurer.**

*Part. pas.* QUAN NO ES BE DESPUMADA.

*Eluc. de las propr., fol. 272.*

Quand elle n'est pas bien *écumée*.

ESP. PORT. *Espumar*. IT. *Spumare*.

3. **ESCUMA, s. f., écume.**

L' aigua...

Per destorser torna ESCUMA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

L'eau... par détordre devient *écume*.

*Fig.* Qui pros fon, ara s'en repen,  
Et es ben d'avols ESCUMA.

ALEGRET : Ara pareisson.

Qui fut preux, maintenant s'en repent, et est bien de méchante *écume*.

CAT. PORT. *Escuma*. IT. *Schiuma*.

4. **ESCOMAR, v., écumer.**

L' abato a terra e lo fan treballar de pes e de mas, e ESCOMAR la boca.

*Liv. de Sydrac, fol. 75.*

L'abattent à terre et le font agiter de pieds et de mains, et *écumer* la bouche.

*Fig.* Lo fan ESCOMAR en luxúria.

*V. et Vert., fol. 85.*

Le font *écumer* en luxure.

Ien sui selh qu' els motz ESCOMA,

E sai triar los anls dels avinens.

ALEGRET : A per pauc.

Je suis celui qui *écume* les mots, et sais trier les mauvais des convenables.

*Part. pas.* Mesclar l' etz ab tan de mel,

Qu' er ESCOMATZ premeiramen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le mêlez en même temps de miel, qui premièrement sera *écumé*.

CAT. PORT. *Escumar*. IT. *Schiunare*

ESQUELHA, ESQUELLA, s. f., anc. all.

SKEL, clochette, crécelle.

Comensero a sonar las ESQUELHAS.

PHILOMENA.

Commencèrent à sonner les *crécelles*.

Tro al jorn que l' ESQUELLA sona.

*Roman de Jaufre, fol. 62.*

Jusqu'au jour que la *clochette* sonne.

ANC. FR. Et saint Symons, quant il les voit,

S'eschelète que il tenoit

Sonne trois cops de rebondie...

Prit s'eschelète, si le sonc...

S'eschelète sona trois cos.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 131, 133 et 134.*

CAT. *Esquilla*. ESP. *Esquila*. IT. *Squilla*.

ESQUERN, ESQUARN, ISQUERN, s. m.,  
moquerie, médisance, plaisanterie,  
mépris, affront.

Voyez WACHTER, *Gloss. german.*,  
v°. SCHEREN.

Mas qui trop mais que no val

Lauza si dons, fai parer

Qu' ESQUERNS es e non ren al.

RAIMOND DE MIRAVAL : A penas sai.

Mais qui loue sa dame beaucoup plus qu'elle ne vaut, fait paraître que c'est *moquerie* et rien autre.

Mans cavaliers trobador se trufavon de lui per los ESQUERNS qu' en fazian.

*V. de Raimond de Miraval.*

Maints chevaliers troubadours se moquaient de lui par les *plaisanteries* qu'ils en faisaient.

*Adv. comp.* Qnar faitz per ESQUERN

Dels crestias martire.

G. FIGUEIRA : Sirventes vuellh.

Car par *mépris* vous faites martyre des chrétiens.

*Loc.* Matran, que ausic las novas, tenc so ad

ESQUARN.

PHILOMENA.

Matran, qui entendit les nouvelles, tint cela a *moquerie*.

Tenc so a gran ISQUERN.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Tint cela à grand *affront*.

ANC. CAT. *Escaru*. ESP. *Escarrio*. PORT. *Escarneo*. IT. *Schernio*.

2. **ESQUERNA, s. f., moquerie, médisance.**

Fas sirventes per ESQUERNA.

ALBERT CAILLE : Atas quan

Je fais sirventes par *moquerie*.

IT. *Schernia*.

3. ESCARNIMENT, *s. m.*, injure, outrage, insulte.

On vos faizän trop graus ESCARNIMENTS.

*Passio de Maria.*

Où vous faisaient fort grands outrages.

ANC. FR. E toz ieil *eschernissement* de son pere et de sa mère cessät.

*Dial. de S. Gregoire.* Hist. litt. de la Fr., t. XIII, p. 11

Je ai souffert... tant de reproches et tant d'*escharnissement*.

*Rec. des Hist. de Fr.* t. V, p. 304.

ANC. ESP.

Non traïen en su pleito nîngun *escarniment*.

*Milagros de nuestra se'ora*, cop. 699.

ESP. *Escarnimiento*. PORT. *Escarnimento*. IT. *Schernimento*.

4. ESCAISSES, *s. m.*, moquerie, bêtise, maïserie.

Tug sels que tizon

Dels ESCAISSES que dizon

No s'azanton d'els gaire.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Tous ceux qui rient des *moqueries* qu'ils disent ne sont guère charmés d'eux.

5. ESCARNIERS, ESCARNIDOR, *s. m.*, moqueur.

UNS ESCARNIERS si l' det a croire.

*V. de Guillaume de la Tour.*

Un *moqueur* lui donna à croire.

ATA dihan de mi ESCARNIDOR.

GIBAUD DE BORNEL : Aï si graï.

Maintenant les *moqueurs* diront de moi.

CAT. ANC. ESP. *Escarnidor*. ESP. MOD. PORT. *Escarnecedor*. IT. *Schernitore*.

6. ESCARNIR, ESQUERNIR, *v.*, berner, moquer, blasphémer, railler.

Mas, pels cas que temia,

Pel de moton vestie

Ab que los ESCARNIC.

P. CARDINAL : Li clere.

Mais, à cause de chieü, qu'il craignant, il vêtit que peau de mouton avec qua il les *berna*.

EU, no lassas tes per qu'om l'ESQUERNA.

A. DANIEL : Ans qu'el.

Tou ne fa c'ouïen pour qu'on te *berne*.

Quat sell es tollis que se fai ESCARNIR.

F sell savis que se fai gen graïz.

L. ALVARE DE MONTEC. AROMA

Car celui-là est fou qui se fait *berner*, et celui-là est sage qui se fait gentiment agréer.

AMORS dîtz ver et ESCARNIS.

P. ROGIERS : Tant ai mon.

Amour dit vrai et *raïlle*.

De tota vilania s'gar,

D'ESCARNIR e de foliar.

MARCABRUS OU II. DE LA BACHELERIE : Cortesamen. Qu'il se garde de toute vilenie, de *raïller* et de faire folie.

Maudita mortz! mal nos as ESCARNITZ.

RAYMOND MENUDET : Ab grants doctors.

Maudite mort! tu nous as mal *bernés*.

*Part. pas.*

No'l pot trobar, ten se per ESCARNITZ.

RAYMOND DE TOULOUSE : Si com l' enfas.

Ne le peut trouver, se tient pour *moqué*.

ANC. FR. Il vient par nus attarier e *escharnir*.

*Anc. trad. des liv. des Rois*, fol. 22.

Mult l'ont, eo dit, gabé e mult l'ont *escharni*.

*Roman de Rou*, v. 1484.

Cils qui pas n'estoient occis estoient gabé et *escharni* et despit des Romains.

*Rec. des Hist. de Fr.*, t. VI, p. 148.

Moult se tîrent à *escharni*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 165.

ANC. ESP.

La obra comenzada bien la quiero complir

Que non aya ninguno porque me *escharnir*.

*V. de santa Oria*, cop. 185.

CAT. *Escarnir*. ESP. MOD. PORT. *Escarnecer*. IT. *Schernire*.

ESQUINA, ESQUENA, *s. f.*, échine, dos.

Qui a l'ESQUINA larga e las espatlas, es vigoros e de pauc de cen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Qui a l'*échine* large et les épaules, est vigoureux et de peu de sens.

AMORS ses pro non es frug que engrays,

Que als plus fortz fa magrezir l'ESQUINA.

G. DE BERGUEDAN : Quant vey.

Amour sans profit n'est pas fruit qui engraisse, vu qu'aux plus forts il fait maigrir l'*échine*.

*Loc.* Donau per pietz e per ESQUINAS...

Non prezeron tal disciplina

Com ell lur dara sus l'ESQUINA.

*V. de S. Honorat.*

Donnant par poitrines et par *échines*...

Ne prisèrent telle discipline comme il leur donna sur l'*échine*.

*Loc. fig.* Cai pus gren comte que d'arena



Port de peccat sns en l'ESQUENA.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Car je porte sur le *dos* un compte de péché plus difficile que celui du salle.

CAT. ESP. *Esquena*. IT. *Schiena*.

ESQUINANCIA, *s. f.*, lat. SQUINANCIA, esquinancie.

La vetz engendra ESQUINANCIA.

De tota tumor d'ESQUINANCIA repressiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 47 et 269.

Quelquefois engendre *esquinancie*.

Répressive de toute tumeur d'*esquinancie*.

CAT. *Esquinencia*, *escanencia*. ANC. ESP. *Esquinancia*. ESP. MOD. PORT. *Esquinencia*. IT. *Schinanzia*, *squinanzia*.

ESQUISSAR, ESQUINSAR, *v.*, déchirer, mettre en pièces, briser.

L'autre ESQUISSET sas gonelas.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'autre *déchira* ses tuniques.

De son blizaut de seda fetz un pan ESQUINSAR.

*Roman de Fierabras*, v. 707.

Il fit *déchirer* un pan de son bliau de soie.

Fig. Que l'amors, que m'afflamé e m ponh, Si parta de lieys ni s'ESQUIS.

G. DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Que l'amour, qui m'enflamme et me tourmente, s'éloigne d'elle et se brise.

CAT. *Esquinsar*.

2. ESQUINTAR, *v.*, déchirer.

Comenseron greumens a plorar e lurs vestirs a ESQUINTAR.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 19.

Commencèrent à pleurer amèrement et à *déchirer* leurs vêtements.

Que ESQUINTON e pesseion per passas totz los capels... els cala alcuna causa de las sobre dichas fag sera.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 144.

Qu'ils *déchirent* et dépècent par pièces tous les chapeaux... auxquels il sera fait aucune chose des susdites.

ESQUINETT sas vestiduras.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 61.

Il *déchira* ses vêtements.

3. ESQUINTAMEN, *s. m.*, déchirement.

Que ieu ni 'ls mieus, d'aquel ESQUINTAMEN o trencamen, neguna causa non pusa demandar.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 144.

Que je ne puisse demander, moi ni les miens, aucune chose de ce *déchirement* ou morcellement.

ESQUIROL, ESCUROL, ESCIRIOL, *s. m.*, lat. SCIURUS, écureuil.

ESQUIROIS

Non es ni cabirols

Tan leus cum ieu sui.

RAMEAUD D'ORANGE : Aras no siscla.

Écureuil ni chevreuil n'est si léger comme je suis.

Don ieu dic que ESCUROIS

Non es plus lieus.

RAYMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

Dont je dis qu'*écureuil* n'est pas plus léger.

Del .c. d'ESCIRIOLS, .i. denier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 116.

Du cent d'*écureuils*, un denier.

CAT. ESP. ARAG. *Esquirol*. POIT. *Esquilo*. IT. *Sciottolo*.

ESQUIU, ESQIU, *adj.*, farouche, dur, rude, effarouché.

Un leon, quant es ESQUIUS e braus.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Un lion, quand il est *farouche* et cruel.

Car tals n'i a son tan ESQUIU,

Que pueis no tornon a sel niu.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car il y en a tels qui sont si *effarouchés*, que puis ils ne retournent plus à ce nid.

Tals es pros et agradius,

Que, si ja donna non ames,

Vas tot lo mon fora ESQUIUS.

G. DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Tel est preux et aimable, qui serait *farouche* envers tout le monde, s'il n'eût jamais aimé dame.

Anceis m'es ESQUIU' e fera.

SAIL DE SCOLA : De ben gran.

Au contraire elle m'est *rude* et cruelle.

— Difficile, rebutant, pénible.

Uns mal ESQUIUS

Que ill fai batre lo cors plus fort

Que no den.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un mal *pénible* qui lui fait battre le cœur plus fort qu'il ne doit.

Las montanhas so feras e 'ls passatges ESQUIUS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les montagnes sont ardues et les passages *difficiles*.

Razos es esquiv' et cozens,  
Merces es dolza e plazens.

ANALD DE MARUEIL : Sel cui vos.

Raison est *rebutante* et cuisante, merci est douce  
et plaisante.

CSC. FR. Por Dieu vos proï, ne me soiez *eschis*.

LE COMTE DE BAR. *Ess. s. la Mus.*, t. II, p. 161.

Vostre cheval est trop *eschuis*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 76.

CAL. *Esquiu*. ESP. PORT. *Esquivo*. IT. *Schifo*.

1. ESQUIVANSA, *s. f.*, aversion, refus,  
résistance.

De que ac pnis a K. tal esquivansa.

*Roman de G. bar l' d. Rossillon*, fol. 33.

De quoi il eut depuis contre Charles telle aversion.

En fag, en dig et en semblansa.

A lageza tai esquivansa.

DITDIS DE PLADIS, *Poème sur les Vertus*.

En fait, en dit et en apparence, fait *refus*  
évident.

2. ESQUIVAR, ESCHIVAR, *v.*, esquiver,  
éviter, fuir, éluder.

La comtessa non l'esquivet, aus entendet  
sos ptecs.

*F. d'Arnaud de Marueil*.

La comtesse ne l'évita pas, mais entendit ses  
prieux.

Car blasmor tai esquivar fallimen,

Per qu'ien blasmî per blasmor esquivar.

E. CARBONEL : Un siveutes.

Car l'ame fait *eviter* la faute, c'est pourquoi je  
l'ame pour *eviter* le blâme.

Per qu'ien consella a quascun que s' n' esquive.

LANSRANC GIGALA : Escue prim.

C'est pourquoi je conseille a chacun qu'il s'en  
*esquive*.

Que sapch' esquivar sos datus.

GERAUD RIGOLLE : Ganch a quar.

Qu'on ache *eviter* ses dominages.

— Refuser.

Mas dreiz es que dona esquive

So don plus vol e' om la plaidei.

ANALD DANIEL : Al plazens.

Mais droit e' que dame *refuse* ce dont plus elle  
eut qu'on la sollicite.

*Part. ju.* Mas, segon qu'ay de vos apres,

Esquivat li bon malamen.

R. VIDAL DE BEZARDEN : En aquel.

Mais, selon que j'ai appris de vous, lui fut *refuse*  
facilement.

ANC. FR. Bien est raisons que je m'esquia.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 117.

Pour *eschiver* aux procès qui sur ce feussent  
menz.

*Rec. des Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 39.

Afin d'*eschiver* le péril.

*Hist. de Gerard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 55.

CAT. ESP. PORT. *Esquivar*. IT. *Schivare*.

4. ESQUER, *adj.*, gauche.

Al bras ESQUER... al pe ESQUER.

*Tit. de 1303. DOAT*, t. CLXXVII, fol. 130.

Au bras *gauche*... au pied *gauche*.

Quan se frais la camba ESQUERA.

G. DE BERGUEGAN : Talans m' es.

Quand il se rompit la jambe *gauche*.

La tua ESQUERRA.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

La main *gauche*.

Desfer

Lo ronzin qu'on li donet

Del pe dreig e del ESQUER.

PORCIER : Seigneur.

Déferre, du pied droit et du *gauche*, le roussin  
qu'on lui donna.

CAT. *Esquer*. ESP. *Izquierdo*. PORT. *Esquerdo*.

5. ESQUERBAN, *s. m.*, récalcitrant, re-  
vêche, rétif.

*Fig.* M'avez vestit aital fre

Que ja no he serai ESQUERRAS.

AMANDU DES ESCAS : Dona per cui.

Vous m'avez revêtu un tel frein que jamais je ne  
vous serai *retif*.

6. ESQUERRIER, ESCARIER, *adj.*, gau-  
cher.

Mas Aod l'ESCARIERS l'ancis secretamenz.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Mais Aod le *gaucher* le tua secrètement.

— Maladroit, embarrassé, difficile.

Senher, no us ampara

Beils deportz que us gara

De laus ESQUERRIER.

G. RIQUIER : L'autre jor.

Seigneur, ne vous quitte pas beau plaisir qui vous  
présérve de l'ouage *maladroit*.

Si del tot l'es ESQUERRIER,

Prenda cel que ha mes derrier.

*Ley's d'amors*, fol. 4t.

S'il lui est tout-à-fait *difficile*, qu'il prenne celui qu'il a mis le dernier.

**Volgra be que us auzes ESQUERREIRA**  
Nomnar.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m' a lone temps.  
Il voudrait bien que je vous osasse appeler *difficile*.

**ESSAIAR, ASSATJAR, ASSAIAR, ENSAIAR, ISSAIAR, v.**, essayer, éprouver.

Voyez MURATORI, diss. 33; et DENINA, t. III, p. 107 et suivantes.

Vai jogar aïllor  
A petit joc, per **ESSAIAR**  
S' o poiria d' autrui cobrar.

ARNAUD DE COMINGE : Be m plai.

Il va jouer ailleurs à petit jeu, pour *essayer* s'il pourrait le recouvrer d'autrui.

No m' o cal plus **ASSAIAR**.  
PEYROLS : Dels sieus tortz.

Ne me soucie plus de *l'essayer*.  
Senher Dieus, que fezist Adam,  
Et **ASSAGIEST** la fe d' Abram.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.  
Seigneur Dieu, qui fites Adam, et éprouvâtes la foi d' Abraham.

Davan t' orazo, aparelia t' arma, e no volias esser coma hom que **ISSAYA** Dieu.

*Trad. de Bède, fol. 27.*

Avant ton oraison, prépare ton âme, et ne veuille pas être comme homme qui *éprouve* Dieu.

*Part. pas.* Sia heu **ESSAIATZ**.  
ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Qu'il soit bien *essayé*.

Non pot esser bos chevalers, si no s' es **ISSAIATZ** en champ.

*Trad. de Bède, fol. 80.*

Il ne peut être bon cavalier, s'il ne s'est *essayé* en champ.

Ab autras vos es **ENSAIATZ**  
Per semblan.

GAVAUDAN LE VIEUX : Desemparatz.

Vous vous êtes *essayé* avec d'autres par semblant.  
CAT. *Ensayar, assajar, assatjar, assayar.* ESP. *Ensayar, asayar.* PORT. *Ensaïar.* IT. *Assaggiare, saggiare.*

2. **ESSAI, ASSAI, ASSAG, s. m.**, **ESSAI**, épreuve.

Lau que mostre de sos **ESSAIS**

11.

Say al fill del Barsalones.

BERTRAND DE BORN : Pus es gens.  
Je loue qu'il montre de ses *essais* ici au fils du Barcelonnais.

Per que l' enfant a fag un sol **ASSAG**.  
B. DE ROVENAC : Bell m' es quan.  
C'est pourquoi l' enfant a fait un seul *essai*.

Loc. Volon amar las dompnas ab **ESSAYS**.  
GUI D'UISEL : Anc no cugey.

Veulent aimer les dames avec *épreuve*.

Per que m sui mes en **ASSAI**  
Si ja' l bon jorn trobarai.

SAIL DE SCOLA : De ben.

C'est pourquoi je me suis mis en *essai* si jamais je trouverai le bon jour.

CAT. *Ensatg, ensaig, assatg, assats.* ESP. *Ensayo.* PORT. *Ensaio.* IT. *Assaggio, saggio.*

3. **ISSAJAIRE, ASSAJADOR, s. m.**, **essayeur**, qui fait une épreuve.

Non pas coma disciple, mas cum **ISSAJAIRE**.

*Trad. de Bède, fol. 80.*

Non pas comme disciple, mais comme *essayeur*.

— **Essayeur de la monnaie.**

Devra esser sajelat ab lo sagel del **ASSAJADOR**.  
*Tit. de 1276, Cne de Périgieux.*

Devra être scellé avec le sceau de l'*essayeur de la monnaie*.

CAT. *Assajador.* ESP. *Ensayador.* PORT. *Ensaïador.* IT. *Assaggiatore, saggiatore.*

4. **ASSAGET, s. m.**, petit *essai*.

Si m' a tengut en **ASSAGET**,  
Per saber s' ieu sui trichaire.

RAIMOND DE MIRAVAL : Selh que de.

Elle m'a ainsi tenu en *petit essai*, pour savoir si je suis trompeur.

**ESSER, v.**, lat. **ESSE**, être.

Ni vuell **ESSER** en luoc d' emperador.  
BERENGER DE PALASOL : Mais ai de.

Ni ne veux *être* en place d' empereur.  
Cen tantz soi niels vostre que mieus.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser. *Var.*  
Je suis cent fois plus vôtre que mien.

L'i respont : Yeu suy qui suy.

*V. de S. Honorat.*

Lui répond : Je suis qui je suis.

Tals es savis apellatz  
Que fai e ditz de grans foldatz.

PISTOLETA : Manta gent.

Tel est appelé sage qui fait et dit de grandes folies.

AI EN AL IREG TEMPS VENGT.  
 VA LAIS DE FORCAIRAGUES AI EN AL  
 MAINTENANT NOUS *sommes* VENUS AU TEMPS FROID.  
 ANC. FR. EN CALABRE *emes* ARRIVET.  
*Roman de Protheslaus.*  
 LA GENSER ETZ QU'OM PUES' EL MON CHAUTI.  
 B. DE VENTADOÜR : AB JOI MOY.  
 VOUS ÊTES LA PLUS GENTE QU'ON PUISSE CHOISI AU  
 MONDE.

SEYNER, QUI EST VOS?  
*V. de S. Honorat.*  
 SEIGNEUR, QUI ÊTES-VOUS ?  
 MAL OME FOREN, A OLA SINT PEIOR.  
*Pecme sur Boïce.*  
 FURENT MÉCHANTS HOMMES, MAINTENANT SONT PÈRES.  
 QUAR S'IEU ERA EN PROENSA...  
 QUAR S'IEU ERA DE LAI MAR VERAMEN.  
 PLYEOLS. Pus flum Jordan.  
 CAR SI J'ETAIS EN PROVENCE... CAR SI J'ETAIS VRAI-  
 MENT DE LA MER.

MAS ELI ERA SOBRE TOIZ ELEGITZ.  
 GIRAUD DE CALANSON : BEL SENHER,  
 MAIS IL ÉTAIT ÉLU SUR TOUS.  
 ANC. FR. D'UNG TERRE QUI PRÈS D'ILUEC IERE...  
 ET AVEC CE QU'ELE IERE MAIGRE,  
 IERT ELE PUVREMENT VESTUE.  
*Roman de la Rose, v. 108, 206, 207.*

SI ERAYATZ .XXIII.,  
 SI SERIATZ VOS TUIT PRÈS E MORT.  
*Roman de Jaufre, fol. 102.*  
 SI VOUS ÊTEZ VINGT-QUATRE, VOUS SERIEZ AINSI  
 TOUTS PRÈS ET TUÉS.

ERAN TUIT IÈ EN S'AMOR.  
 FOLQUET DE MARSEILLE : SI CUM SEL.  
 LOUS ÉTAIENT RICHES EN SON AMOUR.  
 SILI QUE S'ERAN EN VOSTRE SERVIR MES.  
 G. FAIDIT : FORT CHAUSA.  
 CEUX QUI ÉTAIENT MIS EN VOTRE SERVICE.

ANC. FR. ET EST REVENNZ AUS PUCELES  
 QUI TANT IERENT VAILLANS ET BELLES.  
*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 414.*  
 PERDUD'AI LA BELLAZOR  
 DONA QU'ANE FOS NI ER JAMAIS.  
 GAVAUDAN LE VIEUX : CREZENS FIS.  
 J'AI PERDU LA PLUS BELLE DAME QUI ONQUES FUT NI  
 SERA JAMAIS.

ANC. FR. VASSALMENT FERTEZ,  
 SI EREN DESCENDI LI CULVERT RENÉZ.  
*Roman de Horn, fol. 18*  
 S'IL OUNT AVOIR À GRANT PLENTÉ,  
 JA POR CE MIEUX NE LOR EN IERT.  
*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 346.*

VOUS VOLETEZ QU'IEU SIA AMAIRE.  
 B. DE VENTADOÜR : AMORS E QUE.  
 VOUS VOULEZ QUE JE SOIS AMANT.  
 SOL QUE BONA FOS LA FIS,  
 BOS SAI QU'ER LO COMENSAMENS.  
 B. DE VENTADOÜR : AB JOI MOY  
 POURVU QUE LA FIN FÛT BONNE, JE SAIS QUE LE COME-  
 NEMENT SERA BON.  
 AI ! DIEU ! ARA FOSSON TRIAN  
 LI FALS DRUT E'LI FIN AMADOR !  
 B. DE VENTADOÜR : NON ES MERAVELHA  
 AH ! DIEU ! QUE MAINTENANT FÛSSENT-ILS TRIÉS LES  
 FAUX GALANTS ET LES PURS AVANTS !  
 S'IEU SAUBES LA GENT ENCAUTAT,  
 MIEI ENEMIE FORAN ENFAN.  
 B. DE VENTADOÜR : QUANT ER LA VERTZ  
 SI JE SAVAIS ENCHANTER LA GENT, MES ENEMIS SERAIENT  
 ENFANTS.

A l'exemple des langues anciennes,  
 la langue des troubadours employa  
 souvent le verbe *esser* dans la forme  
 impersonnelle.

Imperson. EN SON PLAZER SIA,  
 QU'IEU SUI EN SA MERCE.  
 B. DE VENTADOÜR : LANQUAN VEY.  
 EN SON PLAISIR SOT, VU QUE JE SUIS EN SA MERCI.  
 BELS M'ES QU'IEU CHANT EN AISSELL MES.  
 B. DE VENTADOÜR : BELS M'ES.

IL M'EST BEAU QUE JE CHANTE EN CE MOIS.  
 ANC. FR. VREY EST QUE TANT QU'IL VESCUIT, ILZ  
 REDOUBTÈRENT SA PUISSANCE EN ARMES.  
 AMYOT. *Tr. de Plutarque, Vie de Pompée.*

Exclam. LAS TROMPAS VAN, E LA POESTAT ERIA :  
 « DEMAUMEN LI JOVENT E CORTEZIA,  
 « PRÈS E VALOR ! » E TOTAS ERIDON : « SIA ! »  
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : TRUAN MALA.

LES TROMPETTES VONT ET L'AUTORITÉ CRIE : « DEMAU-  
 « DONS-LUI JEUNESSE ET COURTOISIE, MÉRITE ET VALEUR ! »  
 ET TOUTES CRIENT : « SOT ! »

Conjonct. AB MON COR ME SUI BEN ACORDATZ  
 DE HEN AMAR, SIA SENS O FOLDATZ.  
 RAMBAUD D'ORANGE : SI DE TROBAR AGUES.

AVEC MON CŒUR JE ME SUIS BIEN ACCORDÉ DE BIEN  
 AIMER, SOT SENS DU FOLIE.

Loc. VUELL SABER, QUAN M'EN IRAI,  
 CUM ES DE VOS NI COSSI US VAI.  
 P. ROGERS : SENHER.

JE VEUX SAVOIR, QUAND JE M'EN IRAI, COMMENT IL  
 EST DE VOUS ET COMMENT VOUS VA

Ailas! que n'ER si no m' secor?

ARNAUD DE MARUEIL : A guisa de fin.

Mélas! qu'en sera-t-il si elle ne me secourt?

Ab amor m'ER a contendre.

B. DE VENTADOUR : Amors que.

Il me sera à disputer avec l'amour.

ANC. FR. Et es à estre nostre roy et seigneur.

MONSTRELET, t. I, fol. 70.

Senhors, a Dieu SIATZ.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

Seigneurs, à Dieu soyez.

ANC. FR. Et je m'en vois; à Dieu soiez.

Roman du Renart, t. II, p. 352.

Substantiv. Arma es facha de tal for

Que sos ESSERS sera jasse.

NAT DE MONS : Al noble rey.

L'âme est faite de telle sorte que son être sera toujours.

Car nulls ESSERS non es aytals.

Brev. d'amor, fol. 10.

Car nul être n'est tel.

Part. prés. ESSENT trop teure e frevol, non poc obtenir.

Doctrine des Vandois.

Étant trop tendre et faible, il ne put obtenir.

On trouve parfois ESTRE pour ESSER, mais si rarement, qu'on peut croire que c'est une licence poétique.

Mais amatz dos buons et un araire

A Monferrat, qu'alhors ESTR' emperaire.

ELIAS CAIREL : Pus chai la fuelha.

Vous aimez plus deux bœufs et une araire à Monferrat, qu'être ailleurs empereur.

Les divers temps et modes du verbe ESSER, joints à d'autres verbes, produisent des passifs composés.

Per mantas guizas m' ES DATZ

Joys e deport e solatz.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Par maintes manières m'est donné bonheur et amusement et agrément.

Ja per el nostre secret

NOU ER SAUBUTZ.

LE COMTE DE POITIERS : Eu Alvernie.

Jamais notre secret ne sera divulgué par lui.

Qu'el bes que m' faria

NO FOS SAUBUTZ per me.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Que le bien qu'elle me ferait ne fût divulgué par moi.

CAT. Esser, ser. ESP. PORT. Ser. IT. Essere.

2. ESSENTIA, s. f., lat. ESSENTIA, essence. Nos non trobam negun nom qui appartienne à la ESSENCIA de Dieu tan be co fay aquest : QUI ES.

V. et Vert., fol. 39.

Nous ne trouvons aucun nom qui appartienne à l'essence de Dieu aussi bien comme fait celui-ci : Qui est.

Declara la ESSENCIA del nom, so es sa materia e sa forma.

Leys d'amors, fol. 44.

Déclare l'essence du nom, c'est-à-dire sa matière et sa forme.

CAT. Essencia. ESP. Esencia. PORT. Essencia. IT. Essenzia.

3. ESSENCIAL, adj., essentiel.

Quant a sa ESSENCIAL perfeccio, haupra perpetual duracio.

Eluc. de las propr., fol. 106.

Quant à sa perfection essentielle, il aura perpétuelle durée.

D' ESSENCIAL pluralitat.

Brev. d'amor, fol. 7.

De pluralité essentielle.

Tota dictios ha doas formas : la una es ESSENCIALS e l'autra es accidental.

Leys d'amors, fol. 7.

Tout mot a deux formes : l'une est essentielle et l'autre est accidentelle.

CAT. Essencial. ESP. Esencial. PORT. Essencial. IT. Essenziale.

4. ESSENCIALMENT, adv., essentiellement.

So unidas, indivisas ESSENCIALMENT.

Eluc. de las propr., fol. 3.

Sont unies, indivises essentiellement.

CAT. Essencialment. ESP. Esencialmente. PORT. Essencialmente. IT. Essenzialmente.

5. ENTITAT, s. f., entité.

De sa ENTITAT, de sa qualitat... Per sa propria ENTITAT.

Fi et comensament don pren nombre sa ENTITAT.

Eluc. de las propr., fol. 156 et 279.

De son entité, de sa qualité... Par sa propre entité. Fin et commencement dont prend nombre son entité.

CAT. Entitat. ESP. Entidad. PORT. Entidade. IT. Entità, entidade, entitate.

6. ENTAMENS, adv., par la même raison, par cela même.

Car ton pinnayrans dimentge, ENTAMENS  
Colem lo nos.

P. DE CORBIAC : El nom de.

Parce qu'il fut le premier dimanche, par cela  
même nous le célébrons.

7. NIEN, NEIEN, NIENT, *s. m.*, néant,  
rien.

Defora respandis,  
E dins val meyns que NIENS.

P. CARDINAL : Pas ma beca.

Il brille au-dehors, et au-dedans vaut moins que  
rien.

Be sai que tot quan fas es dietz NIENS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tai m' abellis.

Je sais bien que tout ce que je fais est juste *neant*.

Loc. M' a fait rie home de NIEN.

B. DE VENTADOUR : Chantars no.

De rien elle m'a fait homme puissant.

De Dién qu' es ton senhor,  
E t' a format de NIEN.

P. CARDINAL : Taitatassa.

De Dieu qui est ton seigneur, et ta formé de  
*neant*.

Vos m'avez fait de NIEN.

G. FAIDIT : Ab chantar.

Vous m'avez fait de *néant*.

Loc. Los negocis del mon li semblon aytaut  
eo un hell NIENT.

V. et Fert., fol. 65.

Les affaires du monde lui semblent autant comme  
un beau *rien*.

— *Adverbial. nég. expl., point, nulle-*  
*ment, aucunement.*

Ella medesma telset so vestiment,  
Que negus om no pot desfar NIENZ.

Poème sur Boèce.

Elle-même tissa son vêtement, que nul homme ne  
peut défaire *aucunement*.

Vencutz no sui NIEN.

I. DE SAVARI DE MAILLON, DU G. FAIDITZ ET DE  
H. DE LA BAGHELLERIE : Gaischus tres.

Je ne suis *nullement* vaincus.

ANC. FR. Fame est de trop foible nature :

De noient rit, de noient plene.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 466

Ke tote est noiant devenue

E a bien poi tote perdue.

Roman de Rou, t. 106

ANC. CAT. Vient et Viente

8. NIENTEZA, *s. f.*, nullité

En ayssso cofessava sa NIENTEZA, sa pauvre-  
tat, sa vileza.

V. et Fert., fol. 90.

En cela il confessait sa *nullité*, sa pauvreté, son  
humilité.

9. ANIENTAR, *v.*, anéantir.

Part. pas. Lurs esperitz s' es totz ANIENTATZ.

V. et Fert., fol. 56.

Leur esprit s'est tout *anéanti*.

Maisos trop richa er ANIENTADA per ergoil.

Trad. de Bède, fol. 73.

Maison trop riche sera *anéantie* par orgueil.

ANC. FR. Ceste cité sera essillie u *néandie*.

Roman de Rou, v. 3401.

Tenant un dard, semblant tout *néantir*.

GL. MAROT, t. II, p. 323.

IT. *Anientare*.

10. ABSENTAR, *v.*, absenter.

Volontiers s' en part

Casqus e s' en ABSENTA.

Leys d'amors, fol. 28.

Chacun volontiers s'en sépare et s'en *absente*.

Sels que se ABSENTARIAN de la vila per  
deutes.

Cartulaire de Montpellier, fol. 204.

Ceux qui s'*absenteraient* de la ville pour dettes.

CAT. ANC. ESP. *Absentar*. ESP. MOD. *Ausentar*.

PORT. *Absentar, ausentar*. IT. *Assentare*.

11. ABSENCIA, *s. f.*, lat. ABSENTIA, ab-  
sence.

No devon aver dan per la lor ABSENCIA.

Trad. du Code de Justinien, fol. 10.

Ne doivent avoir dommage à cause de leur *ab-*  
*sence*.

CAT. ANC. ESP. *Absencia*. ESP. MOD. *Ausencia*.

PORT. *Absencia, ausencia*. IT. *Absenzia, as-*  
*senzia*.

12. ABSENS, *adj.*, lat. ABSENS, absent.

Si es ABSENS, so es en altra terra.

Trad. du Code de Justinien, fol. 84.

S'il est *absent*, c'est-à-dire en autre terre.

FOS ABSENS del dugat de Gniayna.

Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 207

Fut *absent* du duché de Guyenne.

CAT. *Absent*. ANC. ESP. *Absente*. ESP. MOD. *Au-*  
*sente*. PORT. *Absente, ausente*. IT. *Assente*.

13. ABSENSA, *s. f.*, absence.

Fos absens del dugat de Guiayna.. e en sa  
ABSENSA.

*Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX, fol. 207.*

Fut absent du duché de Guyenne... et en son absence.

IT. *Absenza, assenza.*

14. **PRESENTAR**, *v.*, lat. **PRESENTARE**,  
présenter.

Lo cossel deu los **PRESENTAR** als senhors de  
Condom.

*Cout. de Condom.*

Le conseil doit les *présenter* aux seigneurs de  
Condom.

CAT, ESP, PORT. *Presentar.* IT. *Presentare.*

15. **PRESENTACIO**, *s. f.*, lat. **PRESENTATIO**,  
présentation.

Aprop la dita **PRESENTACIO**.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 261.*

Après ladite *présentation*.

Ordenet lo dit testaire que la **PRESENTA-**  
**CIO**, etc.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XLI, fol. 187.*

Ordonna ledit testateur que la *présentation*, etc.

Ses **PRESENTATION** del senhor.

*Cout. de Condom.*

Sans *présentation* du seigneur.

CAT. *Presentació.* ESP. *Presentacion.* PORT. *Presentação.* IT. *Presentazione, presentazione.*

16. **PRESENT**, *adj.*, lat. **PRESENTEM**,  
présent.

D' aquo que es preterit o endevenidor o pot  
esser, ha tanta sciéncia cum si era **PRESENT**.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

Il a une connaissance aussi grande de ce qui est  
passé ou à venir ou peut être, que si c'était *présent*.

**PRESENT** lor cancelier.

*Leys d'amors, LA LOUBÈRE, p. 49.*

Leur chancelier *présent*.

*Adv. comp.* Ieu de **PRESENT** parti d'el.

*PERILHOS, Voy. au Purg. de S. Patrice.*

*Sur-le-champ* je me séparai de lui.

Ayso sia assatz quant a **PRESENT**.

*Eluc. de las propr., fol. 13.*

Que cela soit assez quant à *présent*.

CAT. *Present.* ESP. PORT. IT. *Presente.*

17. **PREZENCIALMENT**, *adv.*, présente-  
ment, actuellement.

Cum Diens conoga... las causas futnias pri-

**ZENCIALMENT**... Tot aquo que sap, el sap **PRE-**  
**ZENCIALMENT**, so es a dire que d' aquo que es  
preterit o endevenidor o pot esser, ha tanta  
sciéncia cum si era *prezent*.

*Eluc. de las propr., fol. 5.*

Comme Dieu connaît... les choses futures *présentement*... Tout ce qu'il sait, il le sait *actuellement*, c'est-à-dire qu'il a une connaissance aussi grande de ce qui est passé ou à venir ou peut être, que si c'était *présent*.

ESP. PORT. *Prezencialmente.* IT. *Prezencialmente.*

18. **PRESENTATIU**, *adj.*, présentant des  
formes.

Virtut viziva... propriament aprehensiva e  
**PRESENTATIVA**.

*Eluc. de las propr., fol. 14.*

Qualité visible... proprement sensible et *présentant des formes*.

19. **REPRESENTACIO**, *s. f.*, lat. **REPRE-**  
**SENTATIO**, représentation.

Per speculativa contemplacio et declarativa  
**REPRESENTACIO**.

*Eluc. de las propr., fol. 1.*

Par contemplation spéculative et indicative *représentation*.

— Représentation, reproche.

Si aieus d' aquels, efflatz per aventura d' alcun  
ergoil, sera atrobat dignes de **REPRESENTACIO**,  
sia 'n castiat.

*Regla de S. Benezeg, fol. 38.*

Si aucun de ceux-là, enflé par aventure de quelque  
orgueil, était trouvé digne de *reproche*, qu'il en soit  
châtié.

CAT. *Representació.* ESP. *Representacion.* PORT.  
*Representação.* IT. *Rappresentazione.*

20. **REPRESENTATIU**, *adj.*, représentatif,  
qui représente.

De totas causas cum un miralh **REPRESEN-**  
**TATIVA**.

Semblans de las creaturas **REPRESENTATIVAS**.

*Eluc. de las propr., fol. 150 et 10.*

*Représentative* de toutes choses comme un miroir.

Les formes qui *représentent* des créatures.

CAT. *Representatiu.* ESP. PORT. *Representativo.*  
IT. *Rappresentativo.*

**ESSIL**, *s. m.*, ravage, destruction,  
ruine; du lat. **EXILIS**, réduit à rien,  
vide.

CORNELIUS NEPOS, 18, 5, 1, dit RES  
EXILES pour choses malheureuses :

RES EXILES animi magnitudinem et si non  
frangebant tamen imminabant.

*Paneg. veter.*, EUMÈNES, c. v

Un évêque de Béziers, en 875, sou-  
scrivit un titre :

Alaricus EXILIS omnium servorum Dei.  
*Gall. Christ.*, t. VI, col. 30.

Li plus d'aquest segle carnav  
An tornat joven en ESSIL.

MALCABRUS : Les vers comens. *Var.*

La plupart de ce siècle charnel ont tourné la gaité  
en ruine.

ANC. FR. Et tenait à tout sen fausait

Des gens le toi fait grand *essil*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 339.

Li jut me tent terre à *essil*.

*Roman de Rou*, v. 10011.

Oit e *Veissil* e la rapine

Que fait la gent oltremarine.

R. DE S.-MARI, *Chr. des ducs de Norm.*, fol. 167.

## 2. EXILHAMENT, s. f., destruction.

Trobet maneyra de totz tormens e de EXIL-  
HAMENS e de mette en fers, en ceps.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 40.

Trouva maneyra de tous tourments et de destruc-  
tions et de mettre en fers, en entraves.

## 3. ICHILBAIKE, s. m., destructeur.

Combatador per veritat, ICHILBAIRE de er-  
rors.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 56.

Champion pour vérité, destructeur d'erreur.

## 4. ISSILHAR, v., détruire, renverser, rendre malheureux.

Autres cent destruit et ISSILHAR.

RAMBAUD DE VAQUELIAS : Honrat marques.

Détruire et renverser cent autres.

*Part pas*. Pero mais amava sofrir

Sos peccs que a son malit dit

Res per que el fos ISSILHATZ.

R. VIDAL DE BLAZACEN : Fous rovas.

Pourtant elle aimait mieux souffrir ses prières  
de dire a son malit vien par qui il fut *renclut mal-  
heureux*.

ANC. FR.

C'est de *Ec cilher* et d'ardou à fu et à flame.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 773.

O s'il toz nes *essille* par mort u par famine.

La cité arst, e la cuntrée

Ad int *essille* e gastée.

*Roman de Rou*, v. 4723 et 7780.

Lui ne sun rengeu travelber

Ne la povre gent *essiller*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 135.

## EISSABOZIR, EISSABORZIR, EISSABORIR, v., étourdir, abasourdir.

Aissi l' es totz EISSABOZIR,

Qu'el vezer li tole e l'anzir.

*Roman de Jaufré*, fol. 13.

Aussi le fit tout *etourdir*, vu qu'il lui ôta le vou  
et l'ouir.

*Part. pas*. Leva sus totz EISSABORZITZ,

Et aissi com hom que non ve.

*Roman de Jaufré*, fol. 13.

Se lève sus tout *abasourdi*, et ainsi comme homme  
qui ne voit pas.

DOMINA, MOS SENS EISSABORITZ

M' a faig dir fols mots.

RAMBAUD D'ORANGE : Braus chaus.

Dame, mon sens *etourdi* m'a fait dire mots in-  
sensés.

## 2. ESTABOIR, ESTABORDIR, STABOZIR, v., abasourdir, étourdir, engourdir.

*Part. pas*. Fieron se si asprament

Au las espallas verament,

Che tomberon ESTABOITZ

Per miech del sol.

*Roman de Blaudin de Cornouailles*.

Avec les épées vraiment ils se frappent si dure-  
ment, qu'ils tombèrent *abasourdis* au milieu du sol.

Caset, e fom totz esbaitz,

E jac si tol ESTABORDITZ,

Que non si moe ni n'ae poder.

*Trad. d'un évang. apocr.*

Il tomba, et nous fîmes tous ébahis, et il resta  
ainsi étendu tout *etourdi*, tellement qu'il ne se nut  
ni n'en eut pouvoir.

Quan alcun membre es STABOITZ

O adormit.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 11.

Quand aucun membre est *engourdi* ou endormi.

## ESTACAR, v., de l'Allem. STECKEN, at- tacher, lier.

Voyez DENINA, t. III, p. 75 et 76;

MURATORI, diss. 33.



Pueis l'ESTACARETZ ab un fil  
O ab un linhoret sotil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis vous l'attacherez avec un fil ou avec un cor-  
donnet fin.

Fig. Que may's d'amor don m'ESTACA  
No chantaria ab nuls agurs.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Que je ne chanterais plus avec aucuns augures de  
l'amour dont elle me lie.

Part. pas. Ac sos dos barrils entor si ESTACATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1044.

Eut ses deux barils attachés autour de lui.

De la peyra ESTACADA.

*Trad. du tr. de l'Arpentage*, tit. XXXV.

De la pierre attachée.

ANC. FR.

Le montent sur ung bou cheval et l'estachent  
Bien seurement.

*Roman français de Fierabras.*

CAT. *Estacar.* ESP. PORT. *Estacar, atacar.* IT.

*Staccare, attaccare.*

## 2. ESTACHA, ESTACA, s. f., attache, lien, pieu.

Tant fort i fier lo coms que l'una ESTACHA  
Petiet.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 100.

Le comte y frappe si fort qu'il brisa une attache.

Ni ESTACAS a naus ni a molis.

*Tit. de 1224. DOAT*, t. LXXVII, fol. 226.

Ni attaches à barques ni à moulins.

ANC. FR. Fu loyès à une estache par jugement.

*Chron. de Cambrai.*

CAT. ESP. PORT. *Estaca.* IT. *Stacca.*

## 3. ESTACATGE, s. m., estacade, palis- sade.

Ab totas fermas et ESTACATGES que... seran  
necessarias.

*Tit. de 1274. DOAT*, t. CXXX, fol. 57.

Avec toutes fermures et palissades qui... seront  
nécessaires

Si per aventura ESTACATGE... de moly se  
trobava.

*Tit. de 1283. DOAT*, t. CXCIX, fol. 218.

Si par aventure estacade... de moulin se trouvait.

## 4. DESTACAR, v., détacher.

DESTACAN la donna qu'es liada al peyron.

*V. de S. Honorat.*

Détachent la dame qui est liée au peyron.

Dis lor que DESTAQUESSO una asina que era  
estaquada.

*Sermons en provençal.*

Leur dit qu'ils détachassent une ânesse qui était  
attachée.

Part. pas. Ab tan gren las los estrigua

Que greu n'es hom DESTACATZ.

MARCARBUS : Dirai vos.

Les étreint avec un laes si pesant qu'on en est dif-  
ficilement détaché.

Quan l'ahretz DESTACADA.

*Brev. d'amor*, fol. 159.

Quand vous l'aurez détachée.

ANC. FR. Dien l'attent toute fois et devant qu'il  
destache sa fondre contre luy.

*Oeuvres de Dubellay*, p. 548.

CAT. *Destacar.* ESP. PORT. *Destacar, desatacar.*  
IT. *Distaccare.*

## ESTADI, STADI, s. m., lat. STADIUM, stade, cirque, arène.

L'ESTADIS, so es aquel loc on corron li ca-  
val a Roma.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 92.

Le stade, c'est ce lieu où courent les chevaux à  
Rome.

## — Stade, mesure.

.LXXX. STADIS.

Es lat otra .i. ESTADIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 166 et 168.

Quatre-vingts stades.

Est large au-delà d'un stade.

CAT. *Estadi.* ESP. PORT. *Estadio.* IT. *Stadio.*

## ESTALBIAR, ESTALVIAR, v., épargner.

Si aco qu'ESTALBIA cant dejuna no dona als  
pauhres.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

S'il ne donne aux pauvres ce qu'il épargne quand  
il jeûne.

Non anra tan de lauzor

Qui quier a bon despendedor

Can deu ESTALBIAR cossell.

NAT DE MONS : Al bon rey.

N'aura tant de louange celui qui demande conseil  
à bon despensier combien il doit épargner.

Qui percassa et ESTALVIA

Leu pot intrar e manentia.

*Libre de Seneca.*

Qui pourchasse et épargne peut facilement en-  
trer en richesse.

Fig. Ferié lo paya, no'l vole **ESTALBIAR**  
*Roman de Fierabras, v. 3409.*

Eraipa le pare, ne le voulut pas *epargner*.

*Part. pas.*

Anatz vo n la jos en cel palays listrat.

F guardatz vos no y sia negus **ESTALVIAT**  
*Roman de Fierabras, v. 2720.*

Allez-vous-en la-bas en ce palais faconne, et gardez-vous que nul n'y soit *epargne*.

CAT. *Estalviat*.

2. **ESTALBI**, *s. m.*, épargne, économie.

Ja en **ESTALBI** no metlas.

Lo que ses dan mette poyras.

DE LUIS DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Lu ne metras pas en *epargne* ce que tu poyras employer sans dommage.

CAT. *Estalbi*.

3. **ADESTALBIAR**, *v.*, épargner.

substantie Restrenha e se e sa maynada de  
 beure e de manjar per lo sien **ADESTALBIAR**,  
*V. et Vert.*, fol. 18.

Restreigne et soi et sa compagnie de boire et de manger pour *epargner* le sien.

**ESTALIZAGRIA**, *s. f.*, staphisaigre, herbe aux poux.

Des mots grecs *σταφίς*, raisin, *ἀγρία*, sauvage, attendu que ses feuilles ont quelque ressemblance avec celles de la vigne sauvage.

On lui a donné en français le nom d'*herbe aux poux*, parce que la semence, étant appliquée, est propre à faire mourir les poux.

D'ESTALIZAGRIA perbeiz

Sol caire grains, que pro n'auetz.

DE LUIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous prendrez seulement quatre grains de *staphisagria*, ou que vous en auez a sez

ESP. *Estafisagra*. IT. *Stafisagra, stafisagria*.

**ESTALVAR**, *v.*, advenir, arriver, se trouver.

Mas diem alqu : Co s poi fai,

Ni poi qual fazo **ESTALVAR**,

Que nos vezem alen dia

**ESTALVAR**, poi que que so,

Qui us hom qui er box pentra grains dans,

Autres qu'er mal er benanaus.

*Brev. d'amor*, fol. 16.

Mais diront aucuns : Comment se peut-il faire, et par quelle raison *advenir*, que nous voyons chaque jour, par quoi que ce soit, *arriver* qu'un homme qui était bon prendra grand dommage, autre qui était méchant sera heureux.

De la balena s'ESTALVA que s'esquina par sobre mar.

*Naturas d'alcunas bestias*.

De la baleine il arrive que son échine paraît sur la mer.

Pueis s'ESTALVET .i. antra dia

Jhesus am d'antra compaunha.

*Évang. de l'Enfance*.

Puis un autre jour Jésus se trouva avec une autre compagnie.

*Part. pas.* So dizon li fin amador

Que soven nos es **ESTALVAT**.

*Brev. d'amor*, fol. 215.

Cela disent les vrais amants que souvent il nous est *arrivé*.

**ESTAM**, *s. m.*, lat. *STAMEN*, étain, trame, fil de laine.

Aissi com hom ira l'ESTAM.

GABINS d'APCHER : Aissi com hom.

Ainsi comme on tire la *trame*.

Ses metre **ESTAM** destort.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 111.

Sans metre *etain* détordu.

CAT. *Estam*. ESP. *Estambre*. IT. *Stame*.

2. **ESTAMENHA**, *s. f.*, du lat. *STAMINEUS*, étamine.

La pessa de l'ESTAMENHA, .i. denier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

La pièce de l'*étamine*, un denier.

De tela e d'ESTAMENHAS.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 156.

De toile et d'*étamines*.

CAT. *Estamenya*. ESP. *Estameña*. PORT. *Estamenha*. IT. *Stamigna*.

**ESTAMPIDA**, *s. f.*, estampide, sorte de poésie.

Bastida,

Fenida,

N'Engles, ai l'ESTAMPIDA.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Kalenda maya.

Seigneni Engles, j'ai bâti, fini l'*estampide*.

ESTAMPIDA... *alcunas vetz a respieg*... al dictat qu'on li d'amors o de lauzors.

*Lays d'amors*, fol. 41.

*L'estampide*... a quelquefois rapport... à la composition qu'on fait d'amours ou d'éloges.

IT. *Stampita*.

2. ESTAMPIDA, *s. f.*, caquet, dispute, rumeur.

ESTAMPIDAS e rimor

Say qu'en faran entre lor.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e 'l put.

Je sais qu'ils en feront entre eux *disputes* et rumeur.

ESP. *Estampida*. IT. *Stampita*.

3. ESTAMPIR, *v.*, résonner, retentir.

Faras .x. cordas ESTAMPIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu feras *retentir* dix cordes.

ESTANC, ESTAYNCH, ESTANH, STANC, *s. m.*, lat. STAGNUM, étang, lac.

M'estai miels qu'als gras peys en l'ESTANH.

J. ESTÈVE : Aissi eum.

Il me va mieux qu'aux gras poissons dans l'*étang*.

Si 'l reis Felips n'agues ars una barja

Denau Gisorc, o crebat un ESTANC.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Si le roi Philippe en eût brûlé une barque devant Gisors, ou crevé un *étang*.

Non ausau passar l'ESTAYNCH.

PHILOMENA.

N'osent pas passer l'*étang*.

Aygas de lacs et STANCS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Eaux de lacs et *étangs*.

*Fig.* Amors es de pretz la claus

E de proeza ns ESTANCS.

ARNAUD DANIEL : En breu.

Amour est la clef de mérite et un *étang* de prouesse.

*Loc. fig.* Aqni trobaretz, tot essemps,

So c'a cortes baro se tanh,

En R. Gaucelm, ad ESTANH.

P. VIDAL : Abril issic.

Là, seigneur Raimond Gaucelm, vous trouverez à foison, tout ensemble, ce qui convient à courtois baron.

CAT. *Estany*. ANG. *Estanco*. ESP. MOD. *Estanque*. PORT. *Tanque*. IT. *Stagno*.

2. STANCA, *s. f.*, écluse, barrage.

Entro la STANCA de...

*Tit. de 1352*. DOAT, t. XCIII, fol. 221.

Jusqu'à l'*écluse* de...

ESTANCIR, *v.*, éteindre.

II.

*Part. pas.* Don ja non et ESTANCIDA

La braza.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saubesson.

Dont la braise ne sera jamais *éteinte*.

ESTANDART, ESTANDARD, *s. m.*, étendard.

LOIS ESTANDARDS dressatz, contra 'l vent banoians.

GUILLAUME DE TUDELA.

Leurs *ctendarls* dressés, flottants contre le vent.

*Fig.* Soplei vos, don fas mon ESTENDART.

P. DURAND : Amors me ven.

Je supplie vous, dont je fais mon *étendard*.

Ieu seray l'ESTANDART, ab me vos reliatz.

*Roman de Fierabras*, 3118.

Je serai l'*étendard*, ralliez-vous à moi.

CAT. *Estandart*. ESP. PORT. *Estandarte*. IT. *Stendardo*.

ESTAING, ESTANH, *s. m.*, lat. STANNUM, étain.

ESTAINGS foillatz

Es mes soven ab bon azur,

Per que mieills teigna, e que mais dur.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

*Étain* feuillé est mis souvent avec bon azur, afin qu'il teigne mieux, et qu'il dure davantage.

Ai lo plom e l'ESTANH recrezut.

G. ADHEMAR : Non pot.

J'ai laissé le plomb et l'*étain*.

Si per ESTANH

Don mon aur.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chaus.

Si pour *étain* je donne mon or.

CAT. *Estany*. ESP. *Estaino*. PORT. *Estanho*. IT. *Stagno*.

2. ESTANHAR, STAGNAR, STAINGNAR, *v.*, étamer.

Com sel que daur' et ESTANHA.

GUILLAUME DE CABESTAING : Al plus.

Comme celui qui dore et *étame*.

*Fig.* Mi dauret gen so que ora mi STAGNA.

PIERRE D'Auvergne : De ben soi.

Me dora gentiment ce qu'elle m'*étame* maintenant.

Car cho dauratz qu'altra poestatz STAINGNA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Uu sirventes.

Car vous dorez ce qu'autre puissance *étame*.

Car vei que sos fagz ESTANHA

Que 'l valrion mais dauratz.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Car je vois qu'il *étame* ses faits qui lui vaudraient davantage dorés.

*Part. pas.* Vayssellis de coyre, si no so estanbaratz.

*Fluc. de las propr.*, fol. 187.

VAYSSILLAN DE CHAIRE, s'ils ne sont estames.

CAT. *Estanyar.* ESP. *Estañar.* PORT. *Estanhar.*

IT. *Stagnare.*

ESTAR, ISTAR, STAR, v., lat. STARE, être.

En tal man'eyta que pogesso ESTAR onfadament e viure.

PHILOMENA

En telle manière qu'ils pussent être honorablement et viure.

Maistralz vertutz qui nos fai ISTAR ab Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 8.

Suprême vertu qui nous fait être avec Dieu.

Bona vida, neta e pura,

Fa STAR cossiença seguida.

*Libre de Seneca.*

Bonne vie, nette et pure, fait être la conscience tranquille.

AD VOS ESTIA, ou qu'ieu m'ESTEVA.

ARNAUD DE MARCUIL: Dona genser.

Il est avec vous, ou que je me sois.

Dens es amors, e qui ISTAT EN AMOR ESTAI en Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Dieu est amour, et qui est en amour est en Dieu.

Des jorns ESTIEM ses beure, ses manjar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Honorat marques.

Deux jours nous fîmes sans boire, sans manger.

*Part. prés.* ESTAN com ela, lo reis Anriex d'Angleterra si la pres per mollier.

*V. de B. de Ventadour.*

Étant avec elle, le roi Henri d'Angleterre si la put pour femme.

*Part. pas.* Quan lo bos reis Anfos de Castela fo ESTIATZ descoltiz per lo rey de Marroc.

*V. de Folquet de Marseille.*

Quand le bon roi Alphonse de Castille eut été décollé par le roi de Marroc.

*Loc.* I. m' dis: Morgue, quan venguis,

Ni cum ISTAT Montaudon!

LE MOINE DE MONIACON: L'autre'ier.

Il me dit: Moine, quand viens-tu, et comment est Montaudon?

*Prov.* Al reprovier qui om retrai:

No s' moia qui ben ISTAT.

PEYRONS: Quoras que.

Au proverbe qu'on rapporte: Ne se meuve qui s'en va.

CSC. IT. N'i portions ensemble ester.

*Roman du Renart*, t. I, p. 88.

La contencion sur l'église de Cambrai, si qu'elle avoit esté au concile à Clermont.

*Chronique de Cambrai*, fol. 35

Morout, fait-il, comment t'esta?

Sire, fait-il, moult mal me va.

*Roman du Renart*, t. III, p. 203.

Estant vierge, et demeurante en Galilée, l'ange de Dieu me vint dire, estante seule en ma chambre et éveillée, qu'il m'apportoit une bonne nouvelle.

*Contes d'Entrapel*, fol. 212.

N'i lessèrent charue avant,

Maïsin estant ne coc chantant.

*Roman de Rou*, v. 7348

— Rester, demeurer, se reposer.

Ieu ain mais ESTAR en Fransa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Ben sai.

J'aime mieux demeurer en France.

Al soleil lo faretz ESTAR.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous le ferez rester au soleil.

Quan ben i pes tot eshazit m'ESTAU.

AIMERI DE PEGULAIN: Lanquon.

Quand bien j'y pense, je demeure tout ébahi.

Us enduratz fam, set, et ill STAN.

BERTRAND DE BORN: Ara sai eu.

Vous endurez faim, soif, et eux se reposent.

*Loc.* D'els no ns vuellh pus parlar;

Mas laisserai ESTAR

Los pros ab los prezatz

E'ls nensis ab los fatz.

ARNAUD DE MARCUIL: Rasos es.

Je ne veux plus vous parler d'eux; mais je laisserai ester (être tranquilles) les preux avec les prisés et les sots avec les fats.

Liëys piec, e tot Fals lays ESTAR.

G. ADHEMAR: S' ieu congues.

Je supplie elle, et je laisse ester (être tranquille) tout le reste.

ANC. FR. Mais lessiés ester vostre plor.

*Roman de la Rose*, v. 16513.

Ce leis ester, si totherai

A ce que je proposé ai.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 325.

Li rois fait le retrait sonner,

Los laissent tuit l'assant ester.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 201.

Je vous prie, laissez-moy ester, car la teste me rompt, et vous ne sentez pas le mal que j'ay

*Les Quatre Joyes de mariage*, p. 47.

II. Per che morte fura

Prima i miglioti e lascia stare i rei.

PETRARCA, SON. Clü vuol veder.

— Tarder, différer.

Seigneur Conrat, eu sai dui rei qu'estan

D'ajudar vos; ara entendatz qui.

BERTRAND DE LORN : Ara sai eu.

Seigneur Conrad, je sais deux rois qui *tardent* de vous aider; maintenant entendez qui.

— Arrêter.

Venen escridan : ESTATZ, baro.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Viennent s'écriant : *Arrêtez*, baron.

Aus lor fai dir : ESTATZ VOS lai.

P. VIDAL : Pois ubert.

Mais il leur fait dire : *Arrêtez-vous là*.

— Exister, tenir, se maintenir.

Terra... ESTA per si meteysha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

La terre... se *maintient* par elle-même.

Mas mais val en plai

Valors que de si ESTAI.

T. DE L'OSTE ET DE GUILLAUME : Guillem rason.

Mais plus vaut en dispute valeur qui par soi se *maintient*.

En un petit de joy m' ESTAU.

G. RUDEL : Pro ai del.

En un peu de joie je me *tiens*.

ANC. FR. A painnes puet sour piés *ester*.

*Roman de la Violette*, p. 160.

Maiz Normanz à estal s'esturent.

*Roman de Rou*, v. 6709.

— Ester, comparaître.

Ab fermansas d' ESTAR a dret ses tot perlongament.

*Cout. de Condom*.

Avec garanties d'*ester* à droit sans aucun retard.

— Convenir, aller, être séant.

Conois que miels m' ESTAI

Que si trop altament ames.

G. AMIELS : Breu vers.

Je connais qu'il me *convient* mieux que si j'ai-masse très-haut.

Li siey belh huelh tan ben l' ESTAN.

B. DE VENTADOUR : Quant erba vertz.

Les siens beaux yeux si bien lui *vont*.

Conoscatz donex que mal vos ESTARIA.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

Connaissez donc que mal vous *irait*.

— Substant. Maison, demeure.

Trameserun a la vescontessa las claus del lur ESTAR de Berniz.

*Titre de 1168*.

Ils transmirent à la vicontesse les clefs de leur *maison* de Berniz.

— Manière d'être, d'agir, contenance.

Que tost no m tornes retraire

Son ESTAR, son captener.

PIERRE D'AUVIRGNE : Rossinhol. *Var.*

Que bientôt tu ne me reviennes rapporter sa *manière d'être*, son gouverner.

Eu dic qu' ill fan lag ESTAR.

UN TROUBADOUR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Je dis qu'ils font laide *contenance*.

CAT. ESP. PORT. *Estar*. IT. *Stare*.

2. ESTANT, s. m., place, état d'un homme qui est debout.

De son ESTAN se mes a genolho.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 90.

De sa *place* il se mit à genoux.

Cant ill se levat en ESTANT.

*V. de S. Honorat*.

Quand il se leva *tout debout*.

Sal el en ESTANT.

*Poeme sur Boèce*.

Il saute *tout debout*.

ANC. FR. Quant l'évangile lire otrez

En *estant* lever vous devez...

Mès ce m' i a molt grant mestier

Qu' il m' i lest dormir en *estant*.

*Fiabl. et cont. anc.*, t. II, p. 197 et 361.

Lors saillent en *estant* tous ceux de léans.

*Roman de Lancelot du Lac*, t. II, fol. 51.

CAT. *Estant*. ESP. PORT. *Estante*. IT. *Stante*.

3. ESTAT, STAT, s. m., lat. STATUS, état.

Tota chansa que enivra e trastorna l'ESTAT d'ome.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

Toute chose qui enivre et bouleverse l'*état* d'homme.

— Etat, assemblée politique.

Am los tres ESTATZ dels pais de Caersi, de las montanhas d' Alvergue et de Rouergue.

*Tit. de 1372*. DOAT, t. CXLVI, fol. 95.

Avec les trois *états* des pays de Quercy, des montagnes d'Auvergne et de Rouergue.

Los tres ESTATZ de la Bassa Marcha de Roer-gue.

*Tit. de 1473*. DOAT, t. CXXXIX, fol. 284.

Les trois *états* de la Basse-Marche de Rouergue.

Los senhors des ditz .iiii. STATZ.

*Reg. des États de Prov. de 1401*.

Les seigneurs desdits trois *états*.

CAT. *Estat*. ESP. PORT. *Estado*. IT. *Stato, stati*.

4. ÉSTAL, ESTAU, *s. m.*, place, séjour

N' au gurpitz ESTAL.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 28.

Ils en ont déguerpi la place.

Loc. Ab tan vole montar Peire en son caval,

Quan F. lui a dit : Tenez ESTAL.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 58.

Alors Pierre voulut monter sur son cheval, quand

F. lui a dit : Tenez (restez en) place.

## — Siège.

Dons Algerrans parlet de son ESTAU,

E gent e covinent e nun a frau.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 17.

Le seigneur Algerran parla de son siège, et bien et convenablement et non avec détour.

ANC. FR. De vezz un terre nnt pris *estal*.*Roman de Rou*, v. 13743.Ne pourquant livrent *estal*,

Et se deffendent vassamment.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 345.Maiz Normanz à *estal* s'esturent,

Es fers des lances les rechenrent...

Engleiz à *estal* se teneient

E li Normanz toz tens veneient.

*Roman de Rou*, v. 6709 et 13141.ANC. ESP. *Estalo*. PORT. *Estao*. IT. *Stallo*.5. ESTANZA, *s. f.*, fortune, condition, situation.

L'us es lars es miels de sa paubrieria,

L'autr' es escars, et a meillor ESTANZA.

P. CARDINAL : Ici trazi.

L'un est généreux au mieux de sa pauvreté, l'autre est avare, et a meilleure fortune.

CAT. ESP. PORT. *Estancia*. IT. *Stanza*.6. ESTAMEN, *s. m.*, état, condition, situation.

A gren sera est segl'en l'ESTAMEN

Que a estat, segon que adsem dir.

P. CARDINAL : Tot atressi

Difficilement ce siècle sera dans la situation qu'il est, selon que nous entendons dire.

Aquel que sobrevin den tener castetat en ESTAMEN de veuuetat.

*I. et Vert.*, fol. 93.

Celui qui survit doit tenir chasteté en état de veuvage.

Son bas et humil ESTAMEN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23

Ses l'us et humil condition

Ans ac estat mot longuament

En aquel malvays ESTAMENT.

*F. de S. Honorat.*

Mais eut été moult longuement en ce mauvais état.

El mon non esta longuament

Neguna res d'nn ESTAMENT.

*Libre de Seneca.*

Aucune chose au monde ne demeure longuement dans un même état.

La reformacio de tot l'ESTAMEN de la glycia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 212.

La réformation de tout l'état de l'église.

ANC. FR. Qui n'a repos ne *estement*.B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 25.CAT. *Estament*. ESP. *Estamiento*.7. ÉSTATIO, ISTACIO, STATIO, *s. f.*, lat. STATIO, station, demeure.

ESTACIO el mech loc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

Station au milieu.

Volem bastir villa et STATIO el puech.

*Tit. de 1254*. DOAT, t. CXV, fol. 88.

Nous voulons bâtir ville et station au puy.

Fig. Qui ama chastetat... cel es faiz ISTACIOS de Sant Esperit.

*Trad. de Bède*, fol. 62.Qui aime chasteté... celui-là est fait *demeur* du Saint-Esprit.CAT. *Estació*. ESP. *Estacion*. PORT. *Estação*. IT. *Stazione*.8. ÉSTABLE, ISTABLE, STABLE, *adj.*, lat. STABILĒM, stable.

Aver ho, ferm et ESTABLE.

*Tit. de 1261*. DOAT, t. LXXIX, fol. 27.

Avoir bon, ferme et stable.

Hom leugeirs que non es ISTABLES en sos faiz.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Homme léger qui n'est pas stable en ses actions.

La terra fes redonda e STABLA fermamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de

La terre fit ronde et stable fermement.

CAT. ESP. *Estable*. PORT. *Estavel*. IT. *Stabile*.9. ESTANG, *adj.*, stable, solide.

Aissi in te amors franc,

Qu'alor mon cor no s'vire,

Ans l'ai ferm et ESTANG.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Aissi in te amors.

L'amour me tient ainsi franc, de manière que mon cœur ne se tourne ailleurs, mais je l'ai ferme et stable.

10. STACIONARI, *adj.*, lat. STATIONARIUS, stationnaire.

Movement STACIONARI es quan la planeta esta quaysh el mech loc, aissi que no sembla que s mova.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Mouvement stationnaire est quand la planète s'arrête quasi au milieu, de sorte qu'il ne semble pas qu'elle se meuve.

ESP. PORT. *Estacionario*. IT. *Stazionario*.

11. ESTABILITAT, STABILITAT, *s. f.*, lat. STABILITATEM, stabilité.

Lors letas patens per perpetnal ESTABILITAT.

*Tit. du xve siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 258.

Leurs lettres-patentes pour perpétuelle stabilité.

Haia en si STABILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Ait en soi stabilité.

CAT. *Estabilitat*. ESP. *Estabilidad*. PORT. *Estabilidadade*. IT. *Stabilità*.

12. STABLAMENT, *adv.*, solidement, d'une manière stable.

Fermement et STABLAMENT.

*Tit. de 1259*. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 388.

Fermement et solidement.

CAT. *Establement*. ESP. *Establemente*.

13. ESTATGE, ESTAGE, *s. m.*, demeure, résidence, étage.

Dous auzel, en son ESTAGE

Iras.

PIERRE D'AUVERGNE : Ben a tengut.

Doux oiseau, tu iras en sa demeure.

Per qn'ieu vos man, lai on es vostr' ESTATGES,  
Esta chauso que me sia messatges.

LA COMTESSE DE DIE : A chanter.

C'est pourquoi je vous envoie, là où est votre demeure, cette chanson qui me soit message.

*Fig.* Plaing e plor

Fan en mi lor ESTATGE.

LA DAME CASTELLOZE : Ja de chanter.

Plaines et pleurs font en moi leur demeure.

Deu cazer leu d'aut luec en bas ESTAGE.

P. CARDINAL : Riex hom que.

Doit cheoir facilement de haut lieu en bas étage.

--- Retard.

Sitot ai tarzat mon chan,

E n'ai fag trop long ESTAGE.

G. FAIDIT : Sitot ai.

Quoique j'aie retardé mon chant, et en aie fait très long retard.

Estat ai com hom esperdutz

Per amor en long ESTAGE.

B. DE VENTADOUR : Estat ai com.

J'ai été comme homme éperdu par amour en long retard.

--- Rang, état, manière, tenue.

Tornara en aquel ESTATGE on el era premeiramen.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 38.

Il retournera en ce rang où il était premièrement.

Selai fui que m fon de bel ESTATGE.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la.

Je fais celle qui me fut de belle manière.

Ieu, quan vi son gay cors, gen,

D' avinent ESTATGE.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr' ier el.

Moi, quand je vis sa personne agréable, gente, de tenue avenante.

--- Le lit de la mer.

Pueys s'en torna la mars

Suau en son ESTAGE.

*V. de S. Honorat*.

Puis la mer s'en retourne tranquille en son lit.

ANC. CAT. *Estatge*. IT. *Staggio*.

14. ESTAGIER, *s. m.*, habitant, locataire.

No i devo metre negun hom estranh en negun jutjamen, si no era ESTAGIER de Moissac.

*Cout. de Moissac*, xii<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 3.

N'y doivent mettre aucun homme étranger en aucun jugement, s'il n'était pas habitant de Moissac.

Ren non ai de l'ESTAGIER.

MARCABRUS : Al departir.

Rien je n'ai du locataire.

ANC. CAT. *Estatger*.

15. ESTADIER, *s. m.*, locataire.

Pot penhorar las causas del ESTADIER que trobara en sa mazon.

*Cout. de Condom*.

Il peut saisir les choses du locataire qu'il trouvera en sa maison.

16. ESTATGA, ESTAGA, ESTACA, ESTACHA, *s. f.*, maison, demeure, habitation, séjour, étage.

Los obradors e las ESTATGAS de Caorts.

*Tit. du xiii<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 34

Les ouvriers et les maisons de Cahors.

Lo maïzonier pot gitar de la maïzon per sa  
propria ESTAGA.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Le maître de la maison peut chasser de la maison  
pour sa propre habitation.

Lo cal avia ESTAGA el vas.

*Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 5.*

Lequel avat *sejour* dans le monument.

En la moital ESTACHA

Fora ja TEMAS.

UN TROUBADOUR ANONYME. Flos de paradis.

Serai déjà demeuré en la mortelle demeure.

Faran una ciutat en la qual aura una tor  
de XLIV. ESTAGAS d' aut,

*Liv. de S<sup>s</sup> drac, fol. 24.*

Il feront une cite en laquelle il y aura une tour  
de quarante-quatre *étages* de haut.

17. ESTAGAN, ESTAGAN, ESTAGAN, *s. m.*,  
habitant, indigène.

Am los ESTAGANS d'aquela terra.

*Ubr. de l'A. et du N.-Test., fol. 13.*

Avce los *indigènes* de cette terre.

— *Adject.* Domicilié, habitant.

Lo dih home ESTAGA et habitador de la di-  
cha villa.

*Tit. de 1279. DOVT, t. CIVIIL, fol. 12.*

Ledit homme *domicile* et habitant de ladite ville.

Estrans hom, que en la vila de Monpeshier  
piena molher, et aqui remanra per ESTAGA,  
tanh sia per li an.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Homme étranger, qui prendra femme en la ville  
de Montpellier, et restera là comme *domicile*, qu'il  
oit franc pendant un an.

MEUS ESTAGAS de la villa

*Tit. de 1254. DOVT, t. CIVIIL, fol. 95.*

MEUS *habitants* de la ville.

18. ESTEZAR, *v.*, résider, siéger.

So en que amors s'es meza,

Et affectios ESTEZA.

*Brev. d'amor, fol. 5.*

Le en que amon s'est mis, et affectio *reside*.

19. ESTATURA, STATURA, *s. f.*, lat. STA-  
TURA, stature, taille.

Avia ample cois e fort e robuste, e ESTA-  
TURA covenhabla.

*Cant. del. apost. de Roma, fol. 112.*

Avat ample corp et fort et robuste, et *stature*  
convenable.

LOI ESTADUEA es de miéch coydat, ses plus.

*Fluc. de la propr., fol. 256.*

Leu *taille* es de demi-coudée au plus.

Una femna de gran STATURA.

*Cant. del. apost. de Roma, fol. 53.*

Une femme de grande *stature*.

CAT. ESP. PORT. *Estatura.* IT. *Statura,*

20. DESISTAR, *v.*, être absent.

*Part. prés.* Ien denant dissi e denant die coma  
prezens a vos et ara DESISTANS.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

J'a predit et je prédis comme présent à vous et  
maintenant *absent*.

21. DESESTANSA, *s. f.*, absence.

Mas moi majorment ara e la mieuva DESE-  
STANSA.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Philippéens.*

Mais moult principalement maintenant en mou  
*absence*.

22. EXISTIR, *v.*, lat. EXISTERE, exister.

*Part. prés.* La humor cristallina en casen uell  
EXISTENT.

Dins la bassa regio EXISTENS.

*Eluc. de las propr., fol. 14 et 106.*

L'humour cristalline *existant* dans chaque oeil.

*Existant* dans la basse région.

CAT. ESP. PORT. *Existir.* IT. *Esistere.*

23. EXISTENCIA, *s. f.*, lat. EXISTENTIA,  
existence, réalité.

No que sia de natura d'ayga per EXISTENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 107.*

Non qu'il soit de nature d'eau en *réalité*.

CAT. ESP. PORT. *Existencia.* IT. *Esistenza.*

24. ESTABLIR, STABLIR, *v.*, lat. STABILIRE,  
établir.

ESTABLISC senesquala a Narbona.

PHILOMENA.

Il *établit* sénéchal à Narbonne.

L'en ESTABLISE procureador.

*Tit. de 1245. Arch. du Roy. J. 323.*

L'en *établit* procureur.

STABLI et dona saubetat.

*Titre de 1080*

*Établit* et donne garantie.

— Marquer, indiquer.

Cant fo vengut lo dia qu'elh sant payre  
lor avia ESTABLIT.

PHILOMENA.

Quand fut venu le jour que le saint père leur  
avait *indiqué*.

E l' pausa a la desira partida,



Qu' a sos amics a ESTABLIDA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et le place à la partie droite, qu'il a *marquée* pour ses amis.

— Placer.

Seran ESTABLIT

Li malvat a la senestra.

*Brev. d'amor*, fol. 114.

Les méchants seront placés à la gauche.

*Part. prés.* ESTABLANT et conservant.

*Doctrine des F'autois.*

Établissant et conservant.

*Part. pas.* Aissi col fort castels ben ESTABLITZ.

R. BISTORS : Aissi col.

Ainsi comme le fort château bien établi.

Ieu ai ESTABLIT ton fraire senhor de sos fraires.

*Abr. de l'A. et du N.-Test.*, fol. 5.

J'ai établi ton frère seigneur de ses frères.

Peña n'es ESTABLIDA ad aquel que la dara, ad aquel que la recebra e ad aquel que carta'n fara.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

Peine en est établie à celui qui la donnera, à celui qui la recevra et à celui qui en fera charte.

CAT. *Establi*. ESP. *Establecer*. PORT. *Estabelecer*. IT. *Stabilire*.

## 25. ESTABLIDA, *s. f.*, demeure.

Lo ns aya trag d' aquesta prezen vida,  
Per metre lay en la santa ESTABLIDA.

R. MENUDET : Ab grans.

Nous l'ait tiré de cette présente vie, pour mettre là en la sainte demeure.

## 26. ESTABLIMENT, STABLIMENT, STABILIMENT, *s. m.*, établissement, institution, statut.

Sesta costuma

Ni sest ESTABLIMEN

Non terra gaire.

P. BASC : Ab gren cossire.

Cette coutume et cet établissement ne tiendra guère.

Ih fan contra l' ESTABLIMEN de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 33.

Ils agissent contre l'institution de Dieu.

Li ESTABLIMEN e las costumaz son aytais.

*Cout. de Moissac du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXXVII, fol. 1.

Les institutions et les coutumes sont telles.

AUCUN STABLIMENT de terra ni de princip no contrastau.

*Tit. de 1294*. DOAT, t. XCVII, fol. 256.

Nonobstant aucun établissement de localité ou de prince.

Servar lo STABILIMENT que si sec.

*Statuts de la confr. du Saint-Esprit*.

Observer le statut qui s'ensuit.

CAT. *Establiment*. ESP. *Establecimiento*. PORT. *Estabelecimento*. IT. *Stabilimento*.

## 27. RESTABLIR, *v.*, rétablir.

Fara rendre et RESTABLIR de fach.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 218.

Fera rendre et rétablir de fait.

CAT. *Restabli*. ESP. *Restablecer*. PORT. *Restabelecer*. IT. *Ristabilire*.

## 28. DEZESTABLIR, *v.*, dépourvoir.

*Part. pas.* NOS em DEZESTABLIT.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens*.

Nous sommes dépourvus.

## 29. DEZESTABLIMENT, *s. m.*, destruction.

Al acabament dels segles, al DEZESTABLIMENT del peccat.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux*.

A l'achèvement des siècles, à la destruction du péché.

## 30. ASSISTIR, *v.*, lat. *adsistere*, assister.

*Part. prés. subst.* Portava la vera crots am dos ASSISTENS.

*Tit. de 1534*. DOAT, t. CIV, fol. 314

Portait la vraie croix avec deux assistants.

CAT. *Assistir*. ESP. *Asistir*. PORT. *Assistir*. IT. *Assistere*.

## 31. BENESTAR, *s. m.*, bien-être, perfection.

Tug li BENESTAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Tous les bien-être.

Apreza de totz BENESTARS.

En faitz, en ditz et en pessars.

ALENAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Apprise de toutes perfections, en faits, en ditz et en pensées.

En vostra cort renhon tug BENESTAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

En votre cour règnent toutes perfections

Car de gran **BENESTAR** vos ven.

*Roman de Jaufré*, fol. 78.

Car de grand *bien-être* vous vient.

32. **BENESTANSA**, *s. f.*, bien-être.

Si anc non ac malanansa,

No sap que s'es **BENESTANSA**.

**RAMBAUD DE VAQUIERAS** : Ben sai e.

Si onques n'ent malaise, ne sait ce que c'est que *bien-être*.

33. **BENESTAN**, *adj.*, parfait, accompli, complet, convenable.

Bella donna, qu'ien d'als non ai talan

Mas de servir vostre cors **BENESTAN** ..

De totz los pretz vos auatz meillutan

Per dir e far trastot faich **BENESTAN**.

**ARNAUD DE MARVILLE** : Aissi com cel.

Belle dame, vu que je n'ai désir d'autre chose excepté de servir votre corps *parfait*.

Vous allez vous améliorant de tous bons mérites pour dire et faire tous faits *accomplis*.

*Impers.*      **NOU ES BENESTAN**

Qu'hom eys los siens auca,

**BLACAS** : Lo belli dous.

Il n'est pas *convenable* qu'on tue soi-même les siens.

E'l dous esgur e'l franc dig **BENESTAN**.

**AIMERI DE BELINOI** : Selli que promet.

Et les doux regards et les franches paroles *convenables*.

— *Subst.* Agrément, plaisir.

Mas hom deu be dire dels paubres pros

E de donas, quan fan lor **BENESTAN**.

**GUILLAUME DE LIMOGES** : Un sirventes.

Mais on doit bien dire des pauvres preux et des dames, quand elles font leur *agrément*

Miei voler non son mogut

De fet tot son **BENESTAN**.

**B. ZORZI** : Atressi cum lo camel.

Mes vouldrs ne sont pas ébranlés de faire tout son *agrément*

**ANC. CAT.** *Benestant*.

34. **MALESTAR**, *s. m.*, mal-être, faute, mauvaise manière.

Pois anc non fetz **MALESTAR**.

**B. ZORZI** : Entre totz mos.

Depus onques ne fit *faute*.

De loiz **MALESTARS** cargatz.

**RAMBAUD DE VAQUIERAS** : Ja hom pres.

Chargé de toutes *mauvaises manières*

35. **MALESTANSA**, *s. f.*, inconvenance, malaise, contre-temps, déplaisir.

Car fe tan gran **MALESTANSA**.

**P. DURAND** : D'un sirventes.

Car il fit si grande *inconvenance*.

Anc plus no m pot donar de **MALESTANSA**.

**FOLQUET DE MARSEILLE** : Ja non cuig.

Onques plus ne me pul donner de *malaise*.

Pnois que i ajut ira e **MALESTANSA**.

**PEYROL** : Totz temps.

Depuis que y aide chagrin et *deplaisir*.

**ANC. FR.** N'aura ent' ens puis *mesestance*...

Si li conta sa *mesestance*.

**B. DE S. MAURE**, *Chr. de Normandie*, fol. 80 et 99.

36. **MALESTAN**, *adj.*, malséant, inconvenant, fâcheux.

Es trop **MALESTAN**.

**PONS DE CAPDUEIL** : Tant m'a donat.

Il est très *malséant*.

Si a nulli mot **MALESTAN**,

No m'o den hom a mal tenir.

**P. RAIMOND DE TOULOUSE** : Enquera m.

S'il a aucun mot *inconvenant*, on ne me le doit tenir à mal.

Lagz es l'afars e greus e **MALESTANS**.

**GIRAUD DE BORNEIL** : Per solatz.

L'affaire est vilaine et pénible et *inconvenante*.

*Subst.*

Trop es grans dans quant hom fai **MALESTAN**.

**CADENET** : Tals reigna.

C'est très grand dommage quand on fait *méfait*.

**IT.** *Malestante*.

37. **CONSTANCIA**, *s. f.*, lat. **CONSTANTIA**, constance.

En vigor, nombre et **CONSTANCIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 182.

En vigueur, nombre et *constance*.

**CONSTANCIA**, so es fermetat e hon prepauzamen.

*V. et Vert.*, fol. 64.

*Constance*, c'est fermeté et bonne résolution.

**CAT. ESP. PORT.** *Constancia*. **IT.** *Costanza*.

38. **INSTANCIA**, *s. f.*, lat. **INSTANTIA**, instance.

A la **INSTANCIA** de la deita Na.

*Tit. de 1310. DOAT*, t. CLXXXIX, fol. 210.

A l'*instance* de ladite dame.

A las *pregarias* et *instancias* dels dichs deutors.

*Tit. de 1373. DOAT, t. CXXV, fol. 70*

Aux prières et *instances* desdits débiteurs.

CAT. ESP. PORT. *Instancia*. IT. *Stanzia*.

39. *INSTANSSA, s. f., instance.*

A la *INSTANSSA* de la partida.

*Cout. de Saussignac, de 1319.*

A l'*instance* de la partie.

IT. *Istanza*.

40. *CIRCUMSTANCIA, s. f., lat. CIRCUMSTANTIA, circonstance.*

La causa de la malantia, las *CIRCUMSTANCIAS*.

*Eluc. de las propr., fol. 103.*

La cause de la maladie, les *circonstances*.

Deu las *CIRCUMSTANCIAS* nominar.

*Brev. d'amor, fol. 121.*

Doit nommer les *circonstances*.

Las *CIRCUMSTANCIAS* dels peccatz.

*V. et Vert., fol. 69.*

Les *circonstances* des péchés.

CAT. ESP. PORT. *Circunstancia*. IT. *Circonstanzia, circostanzia*.

41. *RESISTENCIA, s. f., lat. RESISTENTIA, résistance.*

Fa contra tot perill *RESISTENCIA*.

*Eluc. de las propr., fol. 31.*

Fait *résistance* contre tout péril.

CAT. ESP. PORT. *Resistencia*. IT. *Resistenza*.

42. *CONSISTENCIA, s. f., consistance, état.*

En bona dispozicio et *CONSISTENCIA*.

*Eluc. de las propr., fol. 34.*

En bonne disposition et *consistance*.

CAT. ESP. PORT. *Consistencia*. IT. *Consistenzia*.

43. *CONTRASTAR, v., résister, contester, faire obstacle, disputer, contredire.*

De *CONTRASTAR* al movemen

Nos a dat poder issamen.

*Brev. d'amor, fol. 36.*

Il nous a donné pouvoir également de *résister* au mouvement.

Tan vol quascus *CONTRASTAR*

Ab l'autre!

G. RIQUIER : *Cristias*.

Tant chacun veut *contester* avec l'autre!

II.

Donc ben es fols qui ab Turcs mov conteza, Phs Jesus Crist no lor *CONTRASTA* res.

LE CHEVALIER DU TEMPLE : Ira e dolor.

Donc bien est fou qui excite querelle avec les Turcs, puisque Jésus-Christ ne leur *conteste* rien.

Van ausir mays de v. m. Sarrazis que lor *CONTRASTAVO* la intrada.

PHILOMENA.

Vont occire plus de cinq mille Sarrasins qui leur *disputaient* l'entrée.

Dens *CONTRASTA* los ergolios, e als unils dona s'amor.

*Trad. de Bède, fol. 24.*

Dieu *contredit* les orgueilleux, et donne son amour aux humbles.

*Part. prés. loc.* No *CONTRASTAN* nulh usatge contrari.

*Cout. de Condom.*

Nonobstant tout usage contraire.

No *CONTRASTAN* la deita quittansa.

*Tit. de 1308. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 300.*

Nonobstant ladite quittance.

No *CONTRASTAN* los avant dichs privilegis.

*Tit. de 1266. DOAT, t. LXXIX, fol. 44.*

Nonobstant les avant dits privilèges.

ANC. FR. Il ne pooient *contrester* à leurs amis.

Quand ce oïrent li bourgeois si furent trop iret, mais n'osèrent *contrester*.

*Chronique de Cambrai, fol. 57 et 40.*

N'i a ne fort ni fieble ki à Rou *contrestace*.

*Roman de Rou, v. 1441.*

Pour *contrester* aux courses et entreprises d'iceux Anglois.

MONSTRELET, t. I, fol. 149.

CAT. ESP. PORT. *Contrastar*. IT. *Contrastare*.

44. *CONTRAST, s. m., contraste, contestation, opposition.*

Car ien vi que las lebres an *CONTRAST* als lebriers.

GUILLAUME DE TUDELA.

Car je vis que les lièvres ont *contraste* avec les lévriers.

De pretz mov *CONTRAST* e tenso.

ALBERT DE SISTERON : Ab joi.

De mérite meut *contestation* et dispute.

Si co val, desval,

Per *CONTRAST*, cascus.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Chacun, ainsi comme il vaut, vaut moins, par *opposition*.

## — En terme de pratique.

Per aco car es **CONTRAST** del fag.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 23*

Par cela qu'il est *opposition* du fait.

## — Échange.

*Loc.* No darai mon argen

A **CONTRAST** de joven

BÉRENGRED PUVERT : A reglas.

Je ne donnerai pas mon argent en *échange* de gaité.

ANC. CAT. *Contrast*. ANC. ESP. PORT. *Contraste*.

IT. *Contrasto*

45. **CONTRASTAIRE**, *s. m.*, **CONTRADICTEUR**.

Senher Blacatz, molt mi sap bo

Quar d'aisso m' es **CONTRASTAIRE**.

I DE GUILLAUME ET DE BLACAS : Senher Blacatz.

Seigneur Blacas, il me sait moult bon parce que de ceci vous m'êtes *contradicteur*.

IT. *Contrastatore*.

46. **CONTESTAR**, *v.*, lat. **CONTESTARI**, **contester**.

*Part. pas.* Si el tucor o 'l curador avian **CONTESTADA** la leit.

Pois que la leis es **CONTESTADA**.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 5.*

Si le tuteur ou le curateur avaient *conteste* le droit.

Puisque le droit est *conteste*.

CAT. ESP. PORT. *Contestar*. IT. *Contestare*.

47. **RESTAR**, *v.*, lat. **RESTARE**, **rester**, **demeurer**.

RESTAR m'et en sa merce.

P. VIDAL : Ajustar e laissar.

Il m' sera à *rester* en sa merci.

Qui non pot anhar, si **RESTA**.

*V. de S. Honorat.*

Qui ne peut aller, se *reste*.

*Part. pas.* Degun ben non li son **RESTAT**.

*V. de S. Honorat.*

Aucuns biens ne lui sont *restés*.

CAT. ESP. PORT. *Restar*. IT. *Restare*.

48. **RESTA**, *s. f.*, **pause**, **repos**.

Di m a 'N Rogier et a toiz sos paichs

Qu'ieu no i trob plus ombra ni orme ni **RESTA**.

BERTRAND DE BORN : Non calarai.

Dus-moi au seigneur Rogier et à tous ses parents que je n'y trouve plus ombre ni orme ni *pause*.

IT. *Resta*.

49. **ARESTAR**, *v.*, **arrêter**.

Lo soleis s' **ARESTARA** sus.

*Liv. de Sydrac, fol. 118*

Le soleil s'*arrêtera* au-dessus.

Ieu pauziey garda a ma boca, cant lo peccayte se **ARESTET** contra me.

*V. et l'ert.*, fol. 103.

Je posai garde à ma bouche, quand le pécheur s'*arrêta* contre moi.

CAT. ESP. *Arrestar*. IT. *Arrestare*.

50. **DISTANCIA**, *s. f.*, **distance**.

Per defaut de **DISTANCIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17.

Par défaut de *distance*.

CAT. ESP. PORT. *Distancia*. IT. *Distanzia*.

51. **EQUIDISTANT**, *adj.*, lat. **EQUIDISTANTEM**, **équidistant**.

No seria **EQUIDISTANT** segon existencia, mas per apparencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264.

Ne serait pas *équidistant* suivant la réalité, mais par apparence.

52. **SUSTENTAR**, *v.*, lat. **SUSTENTARE**, **sustenter**, **fournir**, **entretenir**.

**SUSTENTAR** de que visques.

*Brev. d'amor, fol. 105.*

*Fournir* de quoi il vécut.

CAT. ESP. PORT. *Sustentar*. IT. *Sostentare*.

53. **SUSTENTACIO**, *s. f.*, lat. **SUSTENTATIO**, **sustentation**.

Per donar... **SUSTENTACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 230.

Pour donner... *sustentation*.

A **SUSTENTACION** dels paupres.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 176.*

Pour *sustentation* des pauvres.

A **HONIA SUSTENTACIO**,

Requerem los bes temporals.

*Brev. d'amor, fol. 104.*

Pour notre *sustentation*, nous requérons les biens temporals.

CAT. *Sustentaciò*. ESP. *Sustentacion*. PORT. *Sustentacão*. IT. *Sustentazione, sostenzione*.

54. **SUBSTANCIA**, **SUSTANCIA**, *s. f.*, lat. **SUBSTANCIA**, **substance**.

Diens es una esperitals SUBSTANCIA.

*Liv. de Sydrac, fol. 4.*

Dieu est une substance spirituelle.

Si la SUBSTANCIA tornara.

*V. de S. Honorat.*

Si la substance changera.

*Adv. comp.* Contennent en sustancia tot lo fayt.

*Tit. de Narbonne. DOAT, t. XLVIII, fol. 240.*

Contenant en substance tout le fait.

CAT. ESP. PORT. *Substancia.* IT. *Sustanzia, sostanzia.*

### 55. SUBSTANSA, s. f., substance.

En una trinitatz.

Ses SUBSTANSA.

PIERRE D'Auvergne : Lauzatz sia.

En une trinité sans substance.

### — Ce qui sert à la subsistance.

De son aver donar e sa sustansa.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 109.*

Donner de son avoir et de sa substance.

IT. *Sustanza, sostanza.*

### 56. SUBSTANCIOS, adj., substantiel.

Per aisso pot hom dir que aquest pas es SUBSTANCIOS.

Hom dis que vianda es SUBSTANCIOZA cant a pro de substancia e de noyriment.

*V. et Vert., fol. 43.*

Par cela on peut dire que ce pain est substantiel.

On dit qu'un aliment est substantiel quand il a assez de substance et de nourriture.

CAT. *Substancios.* ESP. PORT. *Substancioso.* IT. *Sustanzioso, sostanzioso.*

### 57. SUBSTANCIAL, adj., lat. SUBSTANTIALĪS, substantiel.

Per sa SUBSTANCIAL proprietat.

Sa hniior SUBSTANCIAL.

*Eluc. de las propr., fol. 62 et 88.*

Par sa propriété substantielle.

Sa liqueur substantielle.

Lo apella pa SUBSTANCIALS.

*V. et Vert., fol. 43.*

L'appelle pain substantiel.

CAT. ESP. PORT. *Substancial.* IT. *Sustanziale, sostanziale.*

### 58. SOBRESUBSTANCIAL, adj., sur-substantiel.

Pa substancial o SOBRESUBSTANCIAL, co es a dire que sobremonta tota altra substancia.

*V. et Vert., fol. 43.*

Pain substantiel ou sur-substantiel, c'est-à-dire qui surpasse toute autre substance.

### 59. TRANSSUSTANCIAR, v., transsubstantier.

*Part. pas.* Lo cors de Jhesu Crist, lo pa

En sa carn TRANSSUSTANCIAT.

*Brev. d'amor, fol. 109.*

Le corps de Jésus-Christ, le pain transsubstantie en sa chair.

FOS TRANSSUSTANCIATZ

Ni vera deitatz.

*V. de S. Honorat.*

Fût transsubstantié et déité véritable.

CAT. *Transsubstanciar.* ESP. *Transustanciar,*

*trasustanciar.* PORT. *Transsubstanciar.* IT.

*Transustanziare, trasustanziare.*

### 60. SUBSTANTIUM, s. m., lat. SUBSTANTI-VUM, substantif.

SUBSTANTIUM masculin.

*Substantif masculin.* *Gramm. provenç.*

*Adj.* Las paraulas SUBSTANTIVAS SOB...

*Gramm. provenç.*

Les mots substantifs sont...

CAT. *Substantiu.* ESP. PORT. *Substantivo.* IT.

*Sustantivo, sostantivo.*

### 61. SUSTANTIVAR, v., rendre substantif, employer substantivement.

*Part. pas.* En aquest cas... SUSTANTIVAT.

*Leys d'amors, fol. 66.*

En ce cas... employé substantivement.

### 62. ESTABLE, s. m., lat. STABILUM, étable, écurie.

Qui pus ha cavals et autras bestias, pus li fay mestiers ESTABLES.

*V. et Vert., fol. 87.*

Qui plus a chevaux et autres bêtes, plus lui fait besoin étables.

Aixi de la balma Maria,

Et annet inz en un ESTABLE.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Marie sortit de la baume et alla au-dedans d'une étable.

Vengul son als ESTABLES, lors cavals au trobatz.

*Roman de Fierabras, v. 2864.*

Sont venus aux écuries, ont trouvé leurs chevaux

ANC. FR. Perdu ai le cheval, si fermerai l'estable.

*Fabl. et cont. anc., t. I, p. 372.*

CAT. *Estable.* ESP. *Establo.* IT. *Stallo.*

### 63. ESTABLARIA, s. f., étable.

COM FOIH OHS en l'ESTABLARIA.

*Trad. d'un Evang. apocr.*

Lorsqu'elle fut au-dessus de l'étable.

CAT. ANG. ESP. *Establia.*

64. ESTABLAR, *v.*, établir, mettre à l'étable.

Aquest es l'alberc e l ses

On fan lur mul ESTABLAR.

B. MARTIN : A senhors qui.

Celle-ci est la demeure et le siege où ils font leur mulet.

Son cheval et son mul fetz ESTABLAR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 50.

Fiz establir son cheval et son mulet.

ANG. FR. Qui veult son cheval *establer*.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 433.

Li autres meine *establer*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 94.

Son cheval firent *establer* et lui donner foïn.

*Hist. de Gerard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 42.

IT. *Stabulare*.

65. CONESTABLE, *s. m.*, lat. COMES STABULI, connétable.

On lit dans Aimoin, liv. III :

Leugegilus, regalium prepositus equorum, quem vulgo vocant *comi-stabilem*.

Et dans Reginon, an. 807 :

*Comitem stabuli... quem corrupte constabulum appellamus.*

On remarquera dans l'espagnol et dans le portugais, qui écrivent et prononcent CONDE pour *comte*, qu'ils ont conservé leur orthographe dans CONDESTABLE, CONDESTAVEL.

BIDAUS, MOS CONESTABLES,

Que es pros e durables.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Bidou, mon *connetable*, qui est preux et solide.

Els enguanz dels diables,

L'empoi de Baffmet, qu'era lurs CONESTABLES.

*V. de S. Honorat.*

Le tromperies du diable, l'empoi de Mahomet, qui etait leur *connetable*.

CAT. ESP. *Condestable*, PORT. *Condestavel*, IT.

*Conestabile*, *conestabile*

66. CONESTABLIA, *s. f.*, connétable.

Las ordenansas de la CONESTABLIA

*Ord. de R. le Fr.* 1462 t. XV, p. 607

Les ordonnances de la *conestablie*.

Faz CONESTABLIAS e centeniers.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle.* DOVT, t. CXLVII, fol. 282.

Faire *connetables* et centeniers.

ESP. *Condestablia*, ANG. IT. *Conestaboleria*.

67. ESTAVUIR, STATUIR, *v.*, lat. STATUERE, statuer, établir.

ESTAVUIR preparadamente.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 30.

Etablir préparatoirement.

Que li plassa STATUIR et ordenar.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 261.

Qu'il lui plaise *statuer* et ordenar.

Volem, STATUIM et ordenam.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 40.

Vouloüs, *statuons* et ordonnons.

Part. pas. AVEM STATUIT et ordenat.

*Tit. de 1478.* DOVT, t. XCVI, fol. 186.

AVENS *statué* et ordonné.

FORDN diversas penas STATUDAS.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 19.

Seraient diverses peines *établies*.

CAT. ESP. PORT. *Estatuir*, IT. *Statuire*.

68. STATUT, *s. m.*, lat. STATUTUM, statut.

Juxta lo STATUT provençal.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 598.

Selon le *statut provençal*.

Luecs que an privileges en contrari... STATUTS municipals.

*Statuts de Provence.* MASSA, p. 12.

Lieux qui ont privilèges en opposition... *statuts municipaux*.

Segon lo STATUT del orde.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Suivant le *statut* de l'ordre.

CAT. *Estatut*, ESP. PORT. *Estatuto*, IT. *Statuto*.

69. ESTAVIA, *s. f.*, lat. STATUA, statue.

El dei de la ESTAVIA de Venus.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

Le doigt de la *statue* de Vénus.

CAT. ESP. PORT. *Estatua*, IT. *Statua*.

70. INSTITUIR, *v.*, lat. INSTITUERE, instituer.

INSTITUEK que neugun proces, tant civil que criminal

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 90

*Instituer* que nul procès, tant civil que criminel

*Part. pas.* Si lo servs meus era INSTITUITZ heres.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 25.

Si mon serf était institué héritier.

INSTITUDA e fundada en la gleysa.

*Terrier de la confr. du S. Esprit de Bordeaux*, fol. 187.

Instituée et fondée dans l'église.

CAT. ESP. PORT. *Instituir*. IT. *Istituire*.

71. INSTITUTIO, ISTITUTIO, *s. f.*, lat. INSTITUTIO, institution, formation, origine.

INSTITUTION... es cap e fondamens de testament.

*Tit. de 1270. DOAT*, t. IX, fol. 10.

L'institution... est chef et fondement du testament.

Car la dictios formada et aquela don se forma son d'una natura, so es d'una INSTITUTIO.

*Leys d'amors*, fol. 44.

Car le mot formé et celui dont il se forme sont d'une seule nature, c'est-à-dire d'une seule origine.

CAT. *Institució*. ESP. *Institucion*. PORT. *Instituição*. IT. *Istituzione*.

72. ISTITUT, *s. m.*, lat. INSTITUTUM, institution.

Fazent contra leys racionales et ISTITUTZ naturals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 53.

Agissaunt contre les lois rationnelles et les institutions naturelles.

CAT. *Institut*. ESP. PORT. *Instituto* IT. *Istituto*.

73. CONSTITUIR, *v.*, lat. CONSTITUERE, établir, constituer.

Que ly plassa CONSTITUIR et ordenar.

*Statuts de Provence. BOMY*, p. 12.

Qu'il lui plaise établir et ordonner.

COSTITUIRO et ordenero... proenradores.

*Tit. de 1319. DOAT*, t. CXXXII, fol. 336.

Constituèrent et ordonnèrent... procureurs.

*Part. pas.* DONAT e CONSTITUIT en dot.

*Tit. de 1399. JUSTEL, Hist. de Turenne*, p. 134.

Donné et constitué en dot.

CAT. ESP. PORT. *Constituir*. IT. *Constituire*, *costituire*.

74. CONSTITUTIO, *s. f.*, lat. CONSTITUTIO, constitution, création, établissement.

CONSTITUTIO ho costuma.

*Tit. de 1290. DOAT*, t. CXLIX, fol. 30.

Constitution ou coutume.

Aleuna subtilitat de lei o de CONSTITUTION.

*Statuts de Montpellier de 1258.*

Aucune subtilité de loi ou de constitution.

Las CONSTITUTIONS fachas... sus la reformation e modification de justicia.

*Statuts de Provence. BOMY*, p. 9.

Les constitutions faites... sur la réformation et modification de la justice.

Las CONSTITUTIONS fachas.

*Statuts de Provence. JULIEN*, t. I, p. 82.

Les constitutions faites.

En la CONSTITUTION del mont.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 60.

En la création du monde.

ANG. FR. Nos leis, noz constitutions.

B. DE S. MAURE : *Chr. de Norm.*, fol. 61.

CAT. *Constitució*. ESP. *Constitucion*. PORT. *Constituição*. IT. *Constituzione, costituzione*.

75. RESTITUIR, *v.*, lat. RESTITUERE, restituer.

Rendre et RESTITUIR.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy*. K. 52.

Rendre et restituer.

Aquellas causas, quals que sian, rendray e RESTITUYRAI.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 127.

Ces choses, quelles qu'elles soient, je rendrai et restituerai.

CAT. ESP. PORT. *Restituir*. IT. *Restituire*.

76. RESTITUTIO, *s. f.*, lat. RESTITUTIO, restitution.

A tota RESTITUTIO e a tot privilegis.

*Tit. de 1253. Arch. du Roy*. J. 323.

A toute restitution et à tout privilège.

Es tengut a RESTITUCION entro a un denier.

*Les dix Commandements de Dieu.*

Est tenu à restitution jusqu'à un denier.

ESP. *Restitucion*. PORT. *Restituição*. IT. *Restituzione*.

77. SUBSTITUIR, *v.*, lat. SUBSTITUERE, substituer.

Pot SUBSTITUIR l'un al autre.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 64.

Il peut substituer l'un à l'autre.

*Part. pas.* En loc de lui fo SUBSTITUITZ Archelaus.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Archelaus fut substitué en place de lui.

CAT. ESP. PORT. *Substituir*. IT. *Sustituire, sostituire*.

-8. **SUBSTITUCIO, SUSTITUCIO, s. f., lat.**

**SUBSTITUTIO, substitution.**

D'aquesta despausazio d'aquon Chylderie e de la substitucio de Pepi parla lo decretz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 100.

Le decret parle de cette déposition de ce Chylderie et de la *substitution* de Pepin.

En las substitucions, la voluntat del mort gardar se den.

*Statuts de Montpelher de 1204*

Daus les *substitutions*, la volonte du mort se doit observer.

Aquella **SUBSTITUCIO.**

*Trat. du Cole de Justinien*, fol. 64.

Cette *substitution*.

**CAT. Substitucio, ESP. Substitucion, PORT. Substituição, IT. Sostituzione, sostituzione.**

79. **SUBSTITUT, SUSTITUT, s. m., lat.**

**SUBSTITUTUS, substitut.**

Sera appellat et present lo procmiaire real... o son **SUBSTITUT.**

*Ord. des R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 402.

Sera appelé et présent le procureur royal... ou son *substitut*.

Tramet un **SUBSTITUT** en son loc.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 160.

Il envoie un *substitut* à sa place.

**CAT. Substitut, ESP. PORT. Substituto, IT. Sostituto, sostituzione.**

80. **PREST, PRET, adj., lat. PRESTĪTUS, prêt, disposé.**

Totz temps **PREST** e aparellhatz ad hobezir.

*F. et Fert.*, fol. 54.

Toujours *prêt* et disposé à obéir.

Les **PRESTA** de pagar sa part.

*Et. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Était *prête* à payer sa part.

NOS EN **PRETS**, aparellhatz que nos fassam per vos aissi comia deu hom fayt per so seynhor.

**PHILOMENA.**

Nous sommes *prêts*, disposés à ce que nous fassions pour vous ainsi qu'on doit faire pour son seigneur.

**ANC. FR.** Il dieu le toit sunt *prest*

D'aler od li, se mestier est.

*Roman de Rou*, v. 11160

**CAT. Prest, ESP. PORT. IT. Presto.**

81. **PRESTAMENT, adv., prestement**

Lo qual **PRESTAMENT** lo venguet secorre.

*Chronique des Albigeois*, col. 51.

Lequel vint le secourir *prestement*.

Al plus **PRESTAMENT** que hom poytia.

*Docum. de 1376, ville de Bergerac.*

Au plus *prestement* qu'on pourrait.

**CAT. Prestament, ESP. PORT. IT. Prestamente.**

82. **APRESTAR, v., apprêter, préparer, disposer.**

So que lor era necessari an faict **APRESTAR** et aparelliar.

*Chronique des Albigeois*, col. 26.

Ils ont fait *apprêter* et appareiller ce qui leur était nécessaire.

Aiatz li **APRESTADA**

Aigua fresca e clara.

**AMANIEU DES ESCAS** : En aquel.

Ayez-lui *apprêté* eau fraîche et claire.

**Part. pas.** De servir mal **APRESTAT.**

*V. de S. Honorat.*

Mal *dispose* à servir.

**ANC. FR.** El tabernacle que David li out *aprested*.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 48.

**ESP. PORT. Aprestar, IT. Apprestare.**

**ESTAT, s. f., lat. ÆSTATĒM, été.**

Tota la **ESTATZ** adava per cortz.

*V. de Giraud de Borneil.*

Tout l'*été* il allait par les cours.

Lo dux de Berghonh' a mandat

Qu' el nos ajudara l'**ESTAT.**

**BERTRAND DE BORN** : Jeu chan qu' el.

Le duc de Bourgogne a mandé qu'il nous aidera l'*été*.

**IT. State, estate.**

2. **ESTIU, ESTIEU, s. m., lat. ÆSTIVUS, été.**

Bells m' es l'**ESTIUS** e 'l temps floritz.

**G. RUDEL** : Bells m' es.

L'*été* m'est agréable et le temps fleuri.

El temps d'**ESTIU**, quan par la flors el bruellh.

**G. ADHEMAR** : El temps d'*estiu*.

Au temps d'*été*, quand la fleur paraît au bois.

Solells de mars, umbra d'**ESTIEU.**

**ARNAY DE MARCEL** : Dona genser.

Soleil de mars, ombre d'*été*.

**CAT. Estiu, ESP. PORT. Estio.**

3. **ESTIVAL, adj., lat. ÆSTIVALĒS, d'été, de la saison d'été.**



El tems del solstici **ESTIVAL**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 114.

Au temps du solstice *d'été*.

**Cercle solsticial ESTIVAL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

**Cercle solsticial d'été**.

**Substantiv. En lo cranc se fay l'estivals.**

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Dans le cancer se fait l'été.

ANC. FR. D'où son rond porte-flamme, aux longs jours *estivaux*,

Tire des traits agnus, dont il frappe les vaux.

LA BODERIE : *Hymn. eccles.*, fol. 196.

N'ont pour des foudres *estivaux*.

R. GARNIER : *Trag. de Porcie*, acte I, chœur.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Estival*. IT. *Estivale*.

#### 4. ESTIVENC, *adj.*, d'été.

ALCUS SO ESTIVENCs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 216.

Aucuns sont *d'été*.

CAT. *Estivenc*.

#### 5. ESTIVADOR, *s. m.*, moissonneur.

Nivol... quar dona a la fervor del solelh temprament, als ESTIVADORS es gracioza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135.

La nuée... parce qu'elle donne adoucissement à l'ardeur du soleil, est agréable aux *moissonneurs*.

#### 6. ESTIVAR, *v.*, lat. *ESTIVARE*, récolter.

Las messios qu'el a fachas en arar o en semenar o en segar o en ESTIVAR lo blat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 17.

Les dépenses qu'il a faites à labourer ou à semer ou à seier ou à *récolter* le blé.

ANC. FR.

Cueillir fruits en automne, en esté *mestiver*.

NICOLAS RAPIN, p. 158.

#### ESTEDAL, *s. m.*, cierge.

Ela venria a sa tomba am sor ESTEDAL de cera.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 273.

Elle viendrait à sa tombe avec son *cierge* de cire.

#### ESTELA, STELA, *s. f.*, lat. *STELLA*, étoile.

LAS ESTELAS luzens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les *étoiles* luisantes.

La STELA dita canicula.

*Eluc. de las propr.*, fol. 153.

L'étoile dite canicule.

*Fig.* DOMNA, ESTELA maciua.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.

Dame, *étoile* marine.

Tu yest l'ESTELA que guia

Los passans d'aquest paes.

P. CARDINAL : Vera Vergena.

Tu es l'*étoile* qui guide les passants de ce pays.

CAT. *Estela*. ESP. PORT. *Estrella*. IT. *Stella*.

#### 2. STELETA, *s. f.*, petite étoile.

El centre de la qual lutz una STELETA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 181.

Au centre de laquelle luit une *petite étoile*.

CAT. *Estelleta*. ESP. *Astillita*.

#### 3. ESTELAT, *adj.*, étoilé.

El cels es ESTELATZ.

GUILLAUME DE TUDELA

Le ciel est *étoilé*.

Part los signes que so nommatz,

Trobare el cel ESTELAT.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

A part les signes qui sont nommés, vous trouverez au ciel *étoilé*.

*Fig.* Fo mot ben armatz sus un negr<sup>e</sup> ESTELAT.

*Roman de Fierabras*, v. 3716.

Il fut moult bien armé sur un (cheval) noir *étoilé*.

ANC. FR. De dras de soie à fin or *estelé*.

*Roman d'Agolant*, v. 1251.

CAT. *Estelat*. ESP. PORT. *Estrellado*. IT. *Stellato*.

#### 4. ESTENCELAR, *v.*, étinceler.

Un ausbere clar ESTENCELA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.

Un haubert clair *étincelle*.

#### 5. COSTELLATIO, *s. f.*, lat. *CONSTELLATIO*, constellation.

COSTELLATIOS verayamen

Non es al mas ajustamen

D'estelas.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

*Constellation* vraiment n'est autre chose qu'un assemblage d'étoiles.

Totas las COSTELLACIOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11

Toutes les *constellations*.

Segon la COSTELLACIO.

*Brev. d'amor*, fol. 35.

Selon la *constellation*.

CAT. *Constellació*. ESP. *Constelacion*. PORT.

*Constellação*. IT. *Costellazione*.

ESTENHER, ESTEINGER, EXTENJER, *v.*,  
lat. *EXTINGUERE*, éteindre.

Aigua ESTEING lo foc ardent.

*Trad. de Bède*, fol. 66.

L'eau éteint le feu ardent.

Auc flama tan tost ho s'ESTEYS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Jamais flamme ne s'éteignit sitôt.

*Fig.* Focex d'amor escart e destreing

Que vòis ni l'aigua ni l'ESTEING.

ARNAUD DE MARTELL : Dona genser.

Leu d'amour tenace et concentré que vin ni l'eau  
ne l'éteint.

Pus foa enpiis, pués ho s'ESTEYS.

ARNAUD DE MARTELL : Dona genser.

Depuis qu'il fut épuisé, après il ne s'éteignit.

Las ardens sajetas del diable deven: EXTEN-  
JER pet lo freit de dejuns e de vigíllas.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

Nous devons éteindre les ardentes flèches du diable  
par le froid des jeûnes et des veilles.

leu fo l'ESTEYS e relinquitz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.  
Je serais éteint et abandonné.

*Part. pas.* Don ja non et ESTENDIDA

La braxa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saul'essor  
Dont jamais la braxa ne sera éteinte.

CAUS NON EXTINGIVA.

*Trad. d'Alcuin*, fol. 41.

Chaux non éteinte.

*substantif.* AL ESTINGE de la candela.

*Tit. de 1441*. Toulouse, bibl. Montcal.

A l'estinction de la chandelle.

CAL, *isp.* PORT. *l'extinguir*. *it.* *Estinguere*.

2. EXTINGUÏ, *adj.*, extinctif, capable  
d'éteindre.

*Fig.* De malas suspiciós EXTINGUÏVA.

De luxuria EXTINGUÏVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 189 et 67.

Extinctive des mauvais soupçons.

Extinctive de la luxure.

3. DESTENHER, *v.*, éteindre.

Tota falha escandida si alica, et tota falha  
alicaada si DESTENH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Tout flambé ou éteint s'allume, et tout flambeau  
allumé s'éteint.

*Fig. part. pas.* Lo crim e la confiscacion sia  
DESTENH.

*Cont. de Condam*

Que le crime et la confiscation sont éteints.

ESTERELITAT, STERILITAT, *s. f.*, lat.  
*STERILITATEM*, stérilité.

Dellienjera una bona femna, Anna, de sa  
ESTERELITAT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 119.

Deliviera una bonne femme, Anne, de sa *steri-*  
*lité*.

LAS ESTERELITATS de la terra.

*V. de S. Flors*. DOAT. L. CXXIII, fol. 266

Les stérilités de la terre.

La ciptat

Ac tan de carestia e de STERILITAT.

*V. de S. Honorat*.

La cité est tant de cherté et de stérilité.

CVI. *Esterilitat*. *isp.* *Esterilidad*. *port.* *Esteri-*  
*lidade*. *it.* *Sterilità*.

ESTERLIN, *s. m.*, sterling.

VOYEZ LEIBNITZ, *Coll. étym.*, p. 58.

Totz trez gaban qu'els marcs e 'ls ESTERLIS

Faran mette els enaps e 'ls baés.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d' Arago.

Tous trois prétendent que les marcs et les *sterlings*  
feront dépenser les coupes et les bassins.

O lai, en Normandia,

Conqueri' ESTERLIS.

G. FAIDIT : Era nos sia.

Où là, en Normandie, conquérir *sterlings*.

— *Fig. et allusivement à la monnaie des*  
*Anglais.*

E ni plai quan la trega es fracha

Dels ESTERLINS e dels TORNES.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trelalh.

Et me plaît quand la trêve est rompue des *Ster-*  
*lings* et des Tournois.

*isp.* PORT. *Esterlin*. *it.* *Sterlino*.

ESTERN, *s. m.*, trace, chemin.

Cant Hero vi qu'esquern

Ab fach li rey per lor ESTERN.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand Hérodé vit que les rois ont fait moquerie  
pour leur trace.

NO m' part del ESTERN.

P. BILMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Je ne me sépare du chemin.

*Fig.* Per qu'a mal govern...

QUI SUE VOSTR' ESTERN.

G. FIGUEIRAS : Serventes vuellh.

C'est pourquoi à mauvaise gouverne... qui suit  
votre trace.

2. **ESTERNAR**, *v.*, poursuivre, suivre à la piste.

Mas qui be us quer ni us ESTERNA,  
Trobar vos pot.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

Mais qui bien vous cherche et vous *poursuit*, vous peut trouver.

**ESTERS**, *adj.*, lat. *externus*, exempt, dépourvu, privé.

De totz bos aips ESTERS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

*Dépourvu* de tous bons avantages.

Cum fols de saber ESTERS.

GIRAUD DE BORNELL : Ar auziretz.

Comme fou *privé* de savoir.

ANC. FR. Ja de ce ne serai *estiers*

Que je ne die vo plaisir.

*Roman de la Violette*, p. 12.

CAT. *Ester*, *extern*. ESP. PORT. *Externo*. IT. *Esterno*.

**ESTERS**, **ESTIERS**, *adv.*, autrement.

S' ESTERS non pogues feuir.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

S'il ne pouvait finir *autrement*.

Be m cugei fos ESTIERS

Ma donna que non es.

RAIMOND DE MIRAVAL : Ben aia 'l.

Je m'imaginai bien que ma dame fut *autrement* qu'elle n'est.

ESTIERS no us aus pregar de re.

PEYROLS : Atrssi col.

*Autrement* je ne vous ose prier de rien.

— *Prép.* Hormis, contre.

Ges no l'aus mostrar ma dolor,

ESTIERS adhorar.

ARNAUD DE MARUEIL : A gnisa de.

Je ne lui ose point montrer ma douleur, *hormis* adorer.

ESTIERS mon grat mi faitz dir vilania.

T. D'ISABELLE ET D'E. CAIRELS : N Elias Cairel.

Contre mon gré vous me faites dire vilénie.

*Conj. comp.*

Trop vnelh s'amor, mas querre no l'aus ges,  
ESTERS qu'ab ditz cubertz li vau parlan.

PEYROLS : D' un bon vers.

Je désire beaucoup son amour, mais je ne l'ose point *querir*, à l'exception qu'avec mots couverts je lui vais parlant.

Atrssi m nafr<sup>s</sup> amors

Fort

Cum vos de sa lansa,

11.

ESTIERS que gaug e deport

N'avez, et ieu pezansa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Engles un.

Amour me blesse fort de sa lance tout comme vous, excepté que vous en avez joie et amusement, et moi chagrin.

**ESTEVA**, *ESTIVA*, *s. f.*, musette.

Ni ESTEVA ni chan.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.

Ni *musettes* ni chants.

ESTIVAS

Ab votz pivas.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

*Musettes* avec sons aigus.

No vnelh ja m prest' hom viola ni ESTIVA.

GUILLAUME DE S. GREGORI : Razo e dreit.

Je ne veux qu'on me prête jamais viole ni *musette*.

**ESTEVEVER**, *v.*, falloir.

Per tant l'ESTUT morir.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 45.

Pourtant il lui *fallut* mourir.

ANC. FR. Il li ad dit que al vesprer

*Estuverat* od li aler.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 456.

Par *estevoir* harter.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 26.

Déporter m'en *estavera*.

*Roman de la Violette*, p. 150.

**ESTIL**, *s. m.*, lat. *stylus*, style, usage.

ESTILHS mudatz, es can la sentencia e la materia del comensamen es nauta e de gran fag, de gran auctorital e de gran excellensa e pueysh se varia, e desshen en fort humil et en trop bassa materia.

*Leys d'amors*, fol. 117.

Le *style* changé, c'est quand l'expression et la matière du commencement est haute et de grand fait, de grande autorité et de grande excellence, et puis change, et descend en fort humble et en très basse matière.

Per so car l'ESTIL es ancian al contrari.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. II, p. 432.

Parce que l'usage est ancien pour le contraire.

CAT. *Estil*. ESP. *Estilo*. PORT. *Estilo*, *estilo*. IT.

*Stile*.

**ESTIMAR**, *v.*, lat. *estimare*, estimer, calculer.

Nombrar et ESTIMAR lo monde que se era assemblet.

*Chronique des Albigeois*, p. 52.

Nombre et calculer le monde qui s'était assemble.

Non pot cor estimar .i. ni escriptura demoustrar

*V. et Vert.*, fol. 56.

Ne peut esprit *estimer*... ni écriture démontrer.

— Avoir de l'estime pour quelqu'un, pour quelque chose, apprécier.

ESTIMAN los homes del mun en lauza et honran lurs riquesas.

Li fay amar et estimar sos deliegz cathals.

*V. et Vert.*, fol. 8 et 71.

*Estiment* les hommes du monde en louant et honorant leurs richesses.

Lui fait aimer et *estimer* ses delices charnelles.

Mi dous ho ni' ESTIMA,

Et ieu, las' la ESTIM.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi mi ten.

Ma dame ne m'*apprécie* pas, et moi, malheureux, je l'*apprécie*.

CAT. ESP. PORT. *Estimar*. IT. *Estimare, stimare*.

2. ESTIMA, *s. f.*, estimation, évaluation.

Li fil leial devun noïr aqels fils de la concoa, ad ESTIMA d'un pros hom.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 52.

Les fils légitimes doivent nourrir ces fils de la concubine, à *estimation* d'un honnête homme.

CAT. ESP. PORT. *Estina*. IT. *Stima*.

3. ESTIMATIO, *s. f.*, lat. ESTIMATIO, estimation, évaluation.

ESTIMACION de maestres.

*Tit. de 1310. DOAT, t. CLXXIX*, fol. 224.

*Estimation* de maîtres.

Pei justa e covinen ESTIMACION.

*Statuts de Montpellier de 1258*.

Par juste et convenable *évaluation*.

— Jugement, instinct.

Ayso es sens et ESTIMATIO d'efan.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Cela est sens et *jugement* d'enfant.

La ovelha, per sa ESTIMACION, percep loup... cum enmie, e 'l fug.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

La brebis, par son *instinct*, sent le loup... comme ennemi, et le fuit.

CAT. *Estimacio*. ESP. *Estimacion*. PORT. *Estimacão*. IT. *Estimazione, stimazione*.

4. ESTIMABLE, *adj.*, lat. ESTIMABILĪ FEM, estimable, calculable.

Una timitat, e non ESTIMABLA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 137.

Une timite, et non *estimable*.

Preondeza d'aygas no ESTIMABLA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 152.

Profondeur d'eaux non *calculable*.

CAT. ESP. *Estimable*. PORT. *Estimavel*. IT. *Stimabile*.

5. ESTIMATIŪ, *adj.*, estimatif, appréciatif.

Diferencia es entre la potencia ESTIMATIVA et ymaginativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Différence est entre la puissance *appréciative* et *imaginative*.

6. INESTIMABLE, *adj.*, lat. INÆSTIMABILĪ FEM, inestimable.

Granda richessa et INESTIMABLA.

*Chronique des Albigeois*, col. 36.

Grande et *inestimable* richesse.

CAT. ESP. *Inestimable*. PORT. *Inestimavel*. IT. *Inestimabile*.

7. ADESTIMAR, *v.*, évaluer, estimer, apprécier.

Deu ADESTIMAR la causa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

Doit *apprécier* la chose.

8. ADESMAR, AZESMAR, AESMAR, *v.*, estimer, calculer, évaluer, apprécier, comparer, comparer.

AESMAR e aperschre si es plus fortz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

*Estimer* et reconnaître s'il est plus fort.

Ieu no say qui vos etz, ni no us puese ADESMAR.

*Roman de Fierabras*, v. 2104.

Je ne sais qui vous êtes, ni ne puis vous *apprécier*.

Aissi vos pogratz un denier

ADESMAR contr' un marc d'argen.

T. DE GIRAUD DE BORNEIL ET DE P. ROI D'ARAGON :  
Be m plairia.

Ainsi vous pourriez *estimer* un denier contre un marc d'argent.

A lui s' AZESMARAN

Gill q' entorn lui serau.

GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.

A lui se *compareront* ceux qui seront autout de lui.

Per que par que s' AESME  
De grant sofrait' aver  
Qui vol, a son plazer,  
Segon son cors despendre.

NAT DE MONS : Sitot non.

C'est pourquoi il paraît qu'il se *prépare* à avoir grande disette celui qui veut dépenser selon son cœur, à son plaisir.

ANC. ESP. *Asmar*.

9. AESMANSA, *s. f.*, opinion, pensée.

Tota sabieza es en AESMANSA e en obra.

*Trad. de Bède, fol. 37.*

Toute sagesse est en *pensée* et en œuvre.

10. ESMAR, *v.*, estimer, apprécier, calculer.

En drechura no cal ESMAR

Cal causa si coven a far.

DEUDES DE PRADES : *Poème sur les Vertus.*

En droiture il ne faut pas *calculer* quelle chose il couvient de faire.

NON ESMON SON albir.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Ils n'*estiment* son jugement.

ANC. FR. Et les compagnes des crestiens *esmer*.

*Roman d'Agolant, v. 716.*

Li chevaliers de s'ost à treis mille *esma*.

*Roman de Rou, v. 4757.*

Il enidièrent et *esmèrent*

Que Gérars fust issus de vie.

*Roman de la Violette, p. 232.*

Car nns ne nule ne set mie

*Esmer* de soi ne de sa vie.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 232.*

Et tant des autres chevaliers que il furent *esmé* à trois cens.

JOINVILLE, p. 47.

11. ESME, *s. f.*, estimation, appréciation, évaluation.

Car non pren do a ESME.

NAT DE MONS : Sitot non es.

Parce qu'il ne prend pas don à *estimation*.

Per vertu de sentir

E per ESME d'albir.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Par vertu de sentir et par *appréciation* de jugement.

12. ESMANSA, *s. f.*, estimation, appréciation, opinion.

Segon la iulia ESMANSA.

T. D'A. MARQUIS ET DE R. DE VAQUEIRAS : Ara m.  
Selon mon *estimation*.

Tem que non denh penre ESMANSA.

SORDEL : Tos temps serai.

Je crains qu'elle ne daigne prendre *appréciation*.

13. AYMAR, YMAR, *v.*, lat. *ÆSTIMARE*, estimer, adjuger, apprécier.

Mos mals no s'AYMA,

Et ieu sos bes AYM.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aissi m ten.

Mon mal ne s'*apprécie* pas, et moi j'*apprécie* ses biens.

*Part. pas.* Venc .i. jorn que retornet la vaca del simple paure home a sson ostal, et amenet ab se de las vacas del capella entro a .c., e foron li YMADAS per son avesque, que totas fosson sienas.

*V. et Vert., fol. 75.*

Il advint un jour que la vache du simple pauvre homme retourna à sa maison, et amena avec elle des vaches du prêtre jusques à cent, et elles lui furent *adjudgées* par son évêque, que toutes fussent siennes.

14. ADYSMAR, ADIMAR, *v.*, apprécier, estimer, soudoyer, acheter, séduire.

O sia que aquel om que fetz la malafaita, o sia ADIMET los oms ab cui fetz la malafaita, o sia que autre los ADIMES per son mal engein.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 100.*

Ou soit que cet homme qui fit le méfait, *séduisit* les hommes avec qui il fit le méfait, ou soit qu'un autre les *séduisit* par sa mauvaise tromperie.

Tant que lunhs hom non pot ben ADYSMAR.

R. GAUCELM : Ab grans treballis.

Tant que nul homme ne peut bien *apprécier*.

15. AZISMAMEN, ISMAMEN, *s. m.*, estimation, appréciation, évaluation.

Tan grans gens ab els, non es AZISMAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Si grande quantité de gens avec eux, il n'y a pas d'*évaluation*.

Laius a tal pudor que non es ISMAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Là dedaus il y a telle puanteur qu'il n'y a pas d'*appréciation*.

ESTIPAR, *v.*, lat. *STIPARE*, entasser, boucher, calfater.

Stopa val ad ESTIPAR HAUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 223.

Étope vaut à calfeutrer les navires.

ESP. *Estipticar*. IT. *Stipare*.

2. ESTIPTIC, STIPTIC, STIPIC, *adj.*, lat. STYPTICUS, styptique, astringent.

L'ayga de ploia es ISTIPTICA et restrictiva.

Plus acetozas et STIPICAS.

Sabor STIPTICA que es en rozas et codonhis.

*Eluc. de las propr.*, fol. 136 et 269.

L'eau de pluie est *styptique* et astringente.

Plus acides et *astringentes*.

Saveur *astringente* qui est dans roses et comigs

CAT. *Estiüc*. ESP. *Estiptico*. PORT. *Estiüco*. IT. *Stiüco*.

3. STIPTICITAT, *s. f.*, qualité astringente.

Intensa et fort STIPTICITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 271.

Intense et forte *qualité astringente*.

ESP. *Estipticidad*. IT. *Stiücità, stiücitate, stiücitàdada*.

4. COSTIPAR, *v.*, lat. CONSTIPARE, fesser, r, constiper.

*Part. pas.* Mas qu'el pacient no sia COSTIPAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

Pourvu que le souffrant ne soit pas *constipe*.

CAT. ESP. PORT. *Constipar*. IT. *Costipare*.

5. CONSTIPACIO, *s. f.*, lat. CONSTIPATIO, constipation.

Don ve opilatio o CONSTIPACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 57.

Dont vient epilation ou *constipation*.

CAT. *Constipaciö*. ESP. *Constipacion*. PORT. *Constipacião*. IT. *Costipazione*.

STIPULA, *s. f.*, lat. STIPULA, fétu, chaume, paille.

STIPULA o festollh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 223

*Chaume* ou *éteule*.

2. ESTOBLA, STOBLA, *s. f.*, lat. STIPULA, chaume, paille.

Pneis si gietava al lieg

D'ESTOBLA o de junquier.

*V. de S. Honorat.*

Puis il se jetait au lit de *paille* ou de *jonc*.

Mette son bestiau dedins las STOBLAS de autruy.

*Tot. du XV<sup>e</sup> siec.*, entre le seig. et les hub. de La Roche.

Mette ou bestal dans le *chaumes* d'autruy.

ANC. FR. Comme pourcelets en *estoubles*.

G. GUIART, t. II, p. 158.

Les supplians faisoient pasturer leurs beufs arans en une *estouble* ou garet.

*Lett. de rem.*, 1570. CARPENTIER, t. II, col. 288.

ESTOC, *s. m.*, estoc, épée.

Voyez DENINA, t. III, p. 76.

Brantz e ESTOCS agutz...

Fans colps d'ESTOCS e de dartz.

*V. de S. Honorat.*

Glaives et *épées* aigus...

Tant de coups d'*épées* et de dards.

D'ESTOX... es segura.

*Palaytz de Savieza.*

Elle est assurée... contre *estocs*.

CAT. *Estoc*. ESP. PORT. *Estoque*. IT. *Stocco*.

ESTOCI, *s. m.*, lat. STOÏCUS, stoïcien.

Aleu epieorien et ESTOCI... desputavan amb el.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 17.

Aucuns épéoriens et *stoiciens*... disputaient avec lui.

CAT. *Estoïc*. ESP. PORT. *Estoico*. IT. *Stoico*.

ESTOL, *s. m.*, flotte.

Nostri' ESTOL güt sanh Nicolaus de Bar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Saint Nicolas de Bar guide notre *flotte*.

— Armée.

Neis noqua m n'espavanta

LOF ESTOLS.

RAMBAUD D'ORANGE : Aras no.

Même jamais leur *armée* ne m'en épouvante.

ANC. FR. Ne onques plus belles *estaires* ne parti de nul port.

Il fu envoiez en Surie en message en une des nés de l'*estoire*.

VILLE-HARDOUIN, p. 29 et 39.

ANC. CAT. *Estol*.

ESTOL, ESTOT, ESTOUT, *adj.*, lat. STOLIDUS, étourdi, imprudent, stupide, méchant.

Ni no us en mostretz ESTOUTZ.

PIERRE D'Auvergne : Dieus vera.

Ni ne vous en montrâtes *étourdi*.

*Subst.* De la mainada dels plus ESTOTZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 13

De la troupe des plus *imprudents*.

Sel vas cui fah l'ESTOL.

NAT DE MONS : Sitot non es

Celui enveis qui manque l'*étourdi*.

ANC. FR. Ensi vous ert fel et estous.

*Poème de Mahomet, v. 425.*

Qui moult estoit fel et estout.

*Roman de la Violette, p. 214.*

ESP. PORT. *Estolido. IT. Stolido.*

ESTOLA, *s. f.*, lat. STOLA, étole.

El preires a las fons vengutz ab son arnes,  
Son libre e s' ESTOLA.

IZARN : Diguas me tu.

Le prêtre venu aux fonts avec son harnais, son livre et son étole.

Neis en mostiers non pot gandir ESTOLA.

A. CAILLE : Aras quan.

Même en monastère l'étole ne peut garantir.

CAT. ESP. PORT. *Estola. IT. Stola.*

ESTOMACH, ESTOMAC, ESTOMAX, *s. m.*,  
lat. STOMACHUS, estomac.

La vianda que hom manja s'amassa tota el  
ESTOMAC.

L'ESTOMAX es ples plus que mestiers non es.  
*Liv. de Sydrac, fol. 80 et 84.*

La nourriture qu'on mange s'amasse toute dans  
l'estomac.

L'estomac est plein plus que besoin n'est.

ESTOMACH... vol dire en grec porta, et el  
propriamen es porta del ventre.

*Eluc. de las propr., fol. 54.*

Estomac... veut dire en grec porte, et il est proprement porte du ventre.

ANC. CAT. *Estomach. ESP. PORT. Estomago. IT. Stomaco.*

ESTONC, *s. m.*, bâton, trique.

Venjausa de colps ni d'ESTONCS,

No m part d'amor.

RAIMOND DE MIRAVAl : Contr'amor vau.

Vengeance de coups et de bâtons, ne me sépare  
d'amour.

Loc. D'ESTONC breto

Ni de basto

No saph'om plus.

MARCABRUS : D'aisso laus.

De trique bretonne ni de bâton qu'on ne sache  
davantage.

ESTOPA, STOPA, *s. f.*, lat. STUPA, étoupe.

Inflamant ESTOPA.

*Eluc. de las propr., fol. 116.*

Enflamant l'étoupe.

Ciris pascals o autres ciris ab pabel d'ESTOPA.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 117.*

Cierges pascals ou autres cierges avec mèche  
d'étoupe.

STOPA val ad estipar naus.

*Eluc. de las propr., fol. 223.*

Étoupe vaut à calfater les navires.

CAT. ESP. PORT. *Estopa. IT. Stoppa.*

ESTORNELH, ESTORNEU, *s. m.*, lat.

STURNUS, étourneau.

Datz li totz menutz ausels,

Fors solamen dels ESTORNELS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui tous petits oiseaux, excepté seulement  
des étourneaux.

Eu torn plus irneus

Qu'us ESTORNEUS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo fregz.

J'eu retourne plus alerte qu'un étourneau.

Fig. Ieu suy l'auselhs

Qu'als ESTORNELHS

Fas los mieus auzeletz noirir.

MARCABRUS : D'aisso laus.

Je suis l'oiseau qui aux étourneaux fais nourrir  
mes petits oiseaux.

ANC. FR. De tuz icels ke volent de hele

Mielz voldreie estre estornele...

Bien savez ke l'estornele

Est deboniers e simple oisele.

*Chron. anglo-normandes, t. I, p. 86.*

CAT. *Estornell. ESP. Estornino. PORT. Estor-  
ninho. IT. Stornello.*

ESTORNUDAR, STORNUDAR, ESTRUNI-

DAR, *v.*, lat. STERNUTARE, éternuer.

Quar si ESTORNUDA en aquesta passio, es  
mot bo senhal.

*Eluc. de las propr., fol. 81.*

Car s'il éternue dans cette affection, c'est fort bon  
signe.

Fay aquella STORNUDAR.

*Trad. d'Albucasis, fol. 36.*

Celle-là fait éternuer.

Sa polvera fa STORNUDAR.

*Eluc. de las propr., fol. 219.*

Sa poudre fait éternuer.

Si tu ti voles tener d'ESTRUNIDAR can tu  
n'arras talan.

L'antra manieira es de regardar lo solelh,  
quar, si tu lo regardas, tu ESTRUNIDARAS.

*Liv. de Sydrac, fol. 104.*

Si tu te veux retenir d'éternuer quand tu en auras  
envie.

L'autre manière est de regarder le soleil, car, si tu le regardes, tu *eternueras*.

CAT. *Esternudar*. ESP. *Estornudar*. IT. *Starnutare*, *starnuïre*.

2. ESTORNUT, *s. m.*, éternuement.

ESTORNUTZ PROVOCAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Provoquer éternuements.

CAT. *Esternud*. ESP. *Estornado*. IT. *Starnuto*.

3. ESTORNUDAMENT, *s. m.*, lat. STERNUTAMENTUM, éternuement.

ESTORNUDAMENT ES VIOLENTA COMOÇIO DEL CERVEL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Éternuement est violente commotion du cerveau.  
IT. *Starnutamento*.

4. EXTRENUTACIO, STORNUTACIO, STERNUTACIO, lat. STERNUTATIO, éternuement.

Dolor aguda de dent, et EXTRENUTACIO CONSEQUENT.

Aveniment de STORNUTACIO.

La curacio am STURNUTACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14 et 38.

Douleur aigue de dents, et éternuement qui s'en suit.

Arrivée d'éternuement.

La guérison avec éternuement.

IT. *Starnutazione*.

5. ESTRUNIT, *s. m.*, éternuement.

LH'ESTRUNIT... IEIS DEL PLUS PRES SOSPIRALH QUE EL TROBA, E AISSO SO LAS NARRIGOLAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104.

L'éternuement... sort du plus prochain soupirail qu'il trouve, et cesont les narines.

ESTRA, *s. f.*, lat. STRATUM, estrade, balcon.

Viratz estar doinnas az ESTRAS,

Per los murs e per las fenestras.

*Roman de Jaufre*, fol. 97.

Vous vertiez les dames être aux *balcons*, par les murs et par les fenêtres.

ASC. FR. As *estres* de la tor amont

C'est Melior la bele assise.

*Roman de Parthonopys de Blois*, not. des Mss., t. IX, p. 69.

ESTRA, *prop.*, lat. EXTRA, hors, contre.

Is bien menat ESTRA lev

Qui ten car so que l'avilis.

ARNAUD DE MARCEIL : Cui que.

Est bien mené hors de la loi celui qui tient cher ce qui l'avilit.

En cuiava, quant amors no m tenia,  
Que no m pogues forsar ESTRA mon grat.

AIMERI DE BELLINOI : Nulhs hom.

Je pensais, quand amour ne me tenait pas, qu'il ne me put forcer contre mon gré.

*Adv. comp.*

Mentir eugei, mas ESTRA GRAT die ver.

FOLQUET DE MARSEILLE : S'al cor plagues.

Je pensai mentir, mais contre gré je dis vrai.

ASC. FR. *Estre* la gent qui snt de son país.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 183.

ESP. *Extra*.

2. ESTRANHATGE, *s. m.*, éloignement, étrangeté, rigueur.

Ni tan gran ESTRANHATGE

De Dieu.

GUILLAUME, MOINE DE BÉZIERS : Quascus.

Ni si grand éloignement de Dieu.

Ab fellona desirans

Et ESTRANHATGE baralh.

MARCABRUS : Contra l'ivern.

Je dispute avec désir félon et étrangeté.

QUAR ADC NO M fes ESTRANHATGE.

MARCABRUS : Lanquan fuellion.

Car jamais ne me fit rigueur.

3. ESTRANHEZA, *s. f.*, étrangeté.

Mas tan fera ESTRANHEZA ha longamen.

LE COMTE DE POITIERS : Companho.

Mais a longuement si féroce étrangeté.

CAT. *Estranyesa*. ESP. *Estrañeza*. PORT. *Estranheza*. IT. *Stranezza*.

4. ESTRANH, ESTRAIN, STRANI, *adj.*, lat. EXTRANEUS, étranger, farouche, étrange.

En país ESTRANG

Sui, e no i vey messatge.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

Je suis en pays étranger, et n'y vois message.

De totas encontradas

ESTRANHAS e privadas.

ARNAUD DE MARCEIL : Rasos es.

De toutes contrées étrangères et connues.

HONRA 'ls siens et honra gent ESTRANHA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Il honore les siens et il honore la gent étrangère.



*Fig.* Tuit solatz me son ESTRANH,  
 Pus de lieys joys mi sofranh.  
 ARNAUD DE MARUEIL : Mot eran.  
 Tous plaisirs me sont *étrangers*, puisque d'elle  
 me manque joie.

Aprivadar pot hom ESTRANHAS gens.  
 SERVERI DE GIRONE : Cavayers.  
 On peut apprivoiser les gens *farouches*.

Pus mi dons m'es salvaja et ESTRANHA.  
 PONS DE CAPDUEIL : Leïals amïcx.  
 Puisque ma dame m'est sauvage et *farouche*.

Tant ESTRANHS es ibos cossiriers.  
 GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.  
 Tant *étrange* est mon souci.

*Subst.* Si m saludes com nu ESTRANH.  
 GUILLAUME DE BALAUN : Lo vers.  
 Si me saluât comme un *étranger*.

Si als ESTRANHS et als privatz  
 Donatz, e 'ls enemïcs baïssatz.

GUI DE CAVAILLON : Seigneïras.  
 Si vous donnez aux *étrangers* et aux privés, et  
 vous abaissez les ennemis.

En tau convent que nulh STRANI DO y fasse  
 nulh embadiment.

*Tit. de 1080.*

En telle convention que nul *étranger* n'y fasse  
 nulle attaque.

ANC. FR. L'avanture fut molt *estraigne*.  
*Lai du Trot*, v. 5.

Jugement se devoir faire d'un crime com-  
 mis par une damoiselle *estrage*.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 76.

CAT. *Estrany*. ESP. *Estraño*. PORT. *Estranho*.  
 IT. *Estraneo*, *estrano*, *estrano*, *strano*,  
*stranio*.

## 5. ESTRANHAMEN, ESTRAIGNAMENT, s. m., éloignement, exil.

Lnenh d'esper m'a mes ESTRANHAMEN.  
 PEYROLS : Mot m'entremis.  
 Loin d'espérance elle m'a mis *exil*.

Tristicia qu'es ESTRAIGNAMENS de joi de cor.  
*Trad. de Bède*, fol. 9.

Tristesse qui est *éloignement* de la joie du cœur.

CAT. *Estranyament*. ESP. *Extrañamiento*.

## 6. ESTRAMP, adj., isolé, séparé.

Rims ESTRAMPS es dig, quar no s'acorda  
 am degu dels autres, ni degus dels autres am  
 lui en leyal acordansa.

Aquesta cobla de si meteyssha non ha  
 lunha acordansa, ans es tota de si ESTRAMPA.

*Leys d'amors*, fol. 20 et 21.

Rime *isolée* est dite, parce qu'elle ne s'accorde  
 avec nulle des autres, ni nulle des autres avec elle  
 en loyal accord.

Ce *complet* de soi-même n'a nul accord, mais il  
 est tout de soi *isolé*.

## 7. ESTRANGIER, ESTRANHER, adj., étranger.

Per cert si crezia

Que lo moyne fos ESTRANGIER.

*V. de S. Honorat.*

Il croyait pour certain que le moine fût *étranger*.

*Subst.* Els ESTRANGIERS peregrinans.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

Les *étrangers* voyageurs.

Sel que te gen los siens e 'ls ESTRANHERS.  
 T. DE RAMBAUD, DE PERDIGON ET D'AZEMAR : Seuber  
 Celui qui tient agréablement les siens et les  
*étrangers*.

CAT. *Estranger*. ESP. *Extrangero*. PORT. *Es-  
 trangeiro*. IT. *Straniere*, *straniero*.

## 8. ESTRANHAMEN, ESTRAGNAMEN, adv., étrangement, considérablement.

ESTRANHAMEN m'abelis

Que nis am.

BERENGER DE PALASOL : Dona si.

Il me plaît *considérablement* que je vous aime.

ESTRAGNAMEN a gran plazer qui ve  
 So qu'ama fort.

PEYROLS : Mot m'entremis.

Celui qui voit ce qu'il aime fort a *étrangement*  
 grand plaisir.

ANC. FR. Por ce se sunt mult puis tenu  
 Cil devers lui *estrangement*.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 206.

CAT. *Estranyament*. ESP. *Extrañamente*. PORT.  
*Estranhamente*. IT. *Stranamente*.

## 9. ESTRANHAR, v., s'éloigner, rendre fa- rouche.

Per qu'ieu mder, quan de leys m'ESTRANH.

AIMERI DE BELLINOI : No m puesc.

C'est pourquoi je meurs, quand je m'*éloigne*  
 d'elle.

Estet mal com los fraïres d'ella, e si s'ES-  
 TRANJET d'ella.

*V. de Sordel.*

Fut mal avec les frères d'elle, et ainsi s'*éloigna*  
 d'elle.

Pus vas me s'ESTRANHA

So qu'ieu plus aver vuellh.

B. DE VENTADOUR : Lanquau voi.

Puisque se rend farouche envers moi ce que je veux le plus avoir.

Aprivadar pot hom estranhas gens,  
Et ESTRANUAR les pus propdas parens.

SERVIRI DE GIRONÈ : Cavayets.

On peut apprivoiser les gens farouches, et rendre farouches les plus proches parents

*Part. pas.*

Per qu'el mons es ESTRANHAZ de mondar.

G. RIQUIER : Fortz guetta.

C'est pourquoi le monde est cloigne de purifier.

Ieu eix que m' et ESTRANHAZ.

De solatz.

GIRAUD DE BORNÈIL : Quan brancha.

Moi-même qui m'étais cloigne de plaisir.

CAT. *Estranyar*. ESP. *Extrañar*. PORT. *Estranhar*. IT. *Stranare, straniare*.

10. ESTRAGUAR, ESTRACAR, *v.*, extravaguer, être sans voie tracée.

Als gelos que faitz ESTRAGUAR.

DEDES DE PRADES : Si per amat.

Aux jaloux que vous faites extravaguer.

*Part. pas.* Ieu dic que ben es ESTRAGUAZ

Hom rics, ergulhos, descauzitz

Que vol ades tener aunitz

Sos vezis ni apoderatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Je dis que bien est extravagant l'homme puissant, orgueilleux, impoli qui veut toujours tenir honnis et soumis ses voisins.

Es joves quan fa ESTRAGUAZ dos.

BERTRAND DE BORN : Bell m'es.

Il est jeune quand il fait don extravagant.

De ca son trenta jornadas

Grans e longas et ESTRACADAS.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Deça sont trente journées grandes et longues et sans vous tracées.

CAT. ESP. PORT. *Estragar*.

11. ESTRAGAZI, *s. m.*, accident étrange.

Es ESTRAGAZI lui aven.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Un accident étrange lui advient.

CAT. ESP. PORT. *Estrago*. IT. *Strage*.

ESTRADA, *s. f.*, estrade, chemin, voie.

VOYEZ LEIBNITZ, p. 126; DENINA, t. II, p. 289.

VEUS VOSTR' ESTRADA.

G. RIQUIER : Gaya.

Voici votre chemin

## L'ESTRADA

Laissei e mou dreg cami.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : Ogan  
Je laissai la voie et mon droit chemin.

## L'ESTRADA

Seguetz, anatz, faitz vostre pro.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : L'autr'ier.  
Suivez le chemin, allez, faites votre profit.

Mas ja per eis non empliretz la pansa,

Si ESTRADAS o romieus non raubat.

T. D'ALBERT DE SISTRON ET DU MOINE : Monges.

Mais jamais par eux vous n'empirez la panse, si vous ne dérobez chemins ou voyageurs.

ANC. FR. Ou tost sans vilenie puet recoillir  
S'estrée.

HYON DE VILLENEUVE, *Du Verdier*, t. II, p. 249

ANC. CAT. ISP. PORT. *Estrada*. IT. *Strada*.

2. ESTRADIER, STRADIER, *s. m.*, conducteur de grands chemins, batteur d'estrade.

Lai on chasens aura paor de se

Aissi lo just col laires, l'ESTRADIERS,

Can si fera lo jujamenz derniers.

P. GUILLEM : Ai! Vergena.

Là où chacun aura peur pour soi, ainsi le juste comme le larron, le coureur de grands chemins, quand se fera le jugement dernier.

Que tost passon li mercadiers

Los pas on toron li STRADIER.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senior, vos que.

Car bientôt les marchands passent les pas où tournent les batteurs d'estrade.

— Marcheur, bon marcheur.

Un cheval saur, bausa, de bon celier ;

Non ac en tota França tau ESTRADIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 39.

Un cheval roux, baçant, de bonne écurie ; il n'y eut pas en toute la France tel marcheur.

ESTRASSAR, *v.*, déchirer, détacher.

Cruzelmens los ESTRASSA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos salv.  
Cruellement les déchire.

*Part. pas.* Son ESTRASAT sici cabel,

Que luzison contra 'l solet

Aissi con fa fis aurs brunitz,

Que sai e sai son espanditz.

*Roman de Jaufre*, fol. 60.

Sont détachés ses cheveux, qui luisent contre le soleil ainsi que fait fu or poli, vu que ça et là ils sont épanchés.

ESP. *Estrazar*. IT. *Stracciare*.

**ESTREMENTIR**, *v.*, frémir, tressaillir, retentir, s'ébranler.

Ho faray,

Si cell m' aduzes que ieu auzi  
Cridar, don totz ESTREMENTI.  
Per sol la vos que nos auzim,  
De pahor totz ESTREMENTIM;  
Que fareim doncs cant ell venra?

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Je ferai cela, si tu me conduis celui que j'entendis crier, dont tout retentit.

Seulement par la voix que nous entendîmes, de peur tous nous tressaillîmes; que ferons-nous donc quand il viendra?

**ESTRENA**, **ESTRENHA**, *s. f.*, lat. STRENA, étreinne, présent.

Per ESTRENAS, .II. sols.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pt., p. 226.*

Pour étreannes, deux sols.

*Fig. Don m'en un bais d'ESTRENA,*

E segon servizi, 'l mays.

ARNAUD DE MARUEIL : Bel m'es cant.

M'en donne un baiser d'étreinne, et le plus, selon le service.

Ha! il no sap qual ESTRENA

M'a dada, ni com m' adesca.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Ab! elle ne sait pas quelle étreinne elle m'a donnée, ni comme elle m'amarce.

*Loc. Roma, 'l glorios*

Que sufri mort e pena

En la croz per nos,

Vos don la mala ESTRENHA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Rome, le glorieux qui souffrit mort et peine en la croix pour nous, vous donne la male étreinne.

Quan vi lo coims del jorn la prima ESTRENA.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 71.*

Quand le comte vit la première étreinne (pointe) du jour.

ANC. FR. De harens frès; à bone *estraise*

Mengié en a une dozaine...

Tele pénitence emprondront

Qu'il en mangeront à *estraise*

Char toz les jors en la semaine.

*Roman du Renart, t. I, p. 150, et t. III, p. 355.*

Car sa beauté et sa très grant vaillance

M'ont cent soupirs le jour doné d'*estraise*.

LE ROI DE NAVARRE, chans. LIX.

Dès le bien matin, à l'*estraise*.

G. GUIART, t. I, p. 176.

CAT. ESP. *Estrena*. PORT. *Estréa*. IT. *Strenna*.

2. **ESTRENAR**, *v.*, étreinner, gratifier.

Ieu morrai, si no m'ESTRENA

D'un dous bais.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui de.

Je mourrai, si elle ne me *gratife* d'un doux baiser.

Que m don s'amor e d'un baizer m'ESTRE.

G. ADHEMAR : Non pot esser.

Qu'elle me donne son amour et m'*étreinne* d'un baiser.

Anc en re no us volc dar parier,

Quar de totz bes vos ESTRENET.

DEUDES DE PRADES : Ancmais hom.

Onques en rien il ne voulut vous donner pareil, car il vous *gratifa* de tous biens.

ANC. FR.

Dieu tout-puissant te doint pour l'*estrenar*

Les quatre coims du monde gouverner.

CLÉMENT MAROT, t. II, p. 98.

J'ai des premiers de ceux du mestier dont je suis

Osé vous *estrenar* de ce pen que je puis.

*Oeuvres de Du Bellay, fol. 562.*

CAT. ESP. *Estrenar*. PORT. *Estrear*.

**ESTRENHER**, **ESTREIGNER**, *v.*, lat.

STRINGERE, étreindre, serrer, presser, grincer.

ESTRENHA vas me

Son cors blanc, gras e le.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Que j'*étreigne* vers moi son corps blanc, gras et délicat.

Mas quan la blanca mas ses guan

ESTRENH son amic doussamen.

T. DE S. DE MAULÉON, DE G. FAIDIT ET DE H. DE

LA BACHELERIE : Gaucelm.

Mais quand la blanche main sans gant *presse* doucement son ami.

Los traucon be, e passon un fil

Ab que ambedos los ESTRENGA.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Les trouvent bien, et passent un fil avec quoi les *serre* tous les deux.

Pueyssas vezes d' aquestas gens,

CO ESTRENHO vas me lurs dens.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Puis voyez de ces gens, comme ils *grincen* contre moi leurs dents.

*Fig.* Malvestatz ESTREING e seita e lia.  
BERTRAND DU PUGET : De sirventes.  
Méchanteté *estreint* et serre et lie.  
Si de lare despendre s'ESTRENH.  
PIERRE DU VILLAR : Seudatz vermellis.  
S'il se *presse* de dépenser largement.

*Subst.* Ni conques ni dos  
No valdran dos aguilenz  
Al ESTREIGNER de las denz.  
GIRAUD DE BORNEIL : Jols sia.  
Ni conquêtes ni dons ne vaudront deux fruits  
d'églautier au *serrer* des dents.

## — Cacher, serrer.

El fetz ESTRENHER la vianda ad aquellas  
que sobras n'avian.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 14.

Il fit *serrer* la nourriture à ceux qui en avaient  
de reste.

*Part. pas.*

*Fig.* Enaus qu'ieu fos de dezirier ESTREINHS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Avant que je fusse *estreint* de désirs.

ANG. FR. Qui trop embrasse, mal *estraint*.

COQUILLART, p. 66.

L'emprisonne et l'*estraint* en des chaînes  
pesantes.

*Premières œuvres de Desportes*, fol. 107.

CAT. *Estrenyer*, ESP. *Estrechar*. PORT. *Estreitar*.

IT. *Stringere*, *stregnere*.

2. ESTREG, ESTREIT, ESTRECH, *adj.*, lat.  
STRICTUS, étroit.

Per un cendier ESTRECH.

*V. de S. Honorat*.

Par un sentier *etroit*.

Persona que es ESTRECHA del pichs, que ale-  
nar non pot.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

Personne qui est *etroite* de la poitrine, qui ne  
peut respirer.

*Fig.* El cor e 'ls cors m'a sazit,

E mes en ESTRECH cortil.

AZEMAR LE NOIR : Ja d'ogan.

M'a saisi le cœur et le corps, et mis en *etroit*  
séjour.

Si no lor datz una summa d'argen,

E no lor faitz plus ESTREG covinen.

RAYMOND DE CASTELNAU : Mon sirventes.

Si vous ne leur donnez une somme d'argent, et ne  
leur faites un pacte plus *etroit*

## — Serré, enveloppé.

Colatz o per drap ESTREG.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Coulez-le par drap *serré*.

*Par ext.* Ane negus no vi son cors ;

ESTRECHA vene en un mantel.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Personne ne vit jamais son corps ; elle vint *en-*  
*veloppée* dans un manteau.

*Adv.* Mais volria una calha

ESTREG tener en mo se.

CERCAMONS : Car vei.

Mieux je voudrais tenir *serré* une eaille en mon  
sein.

Tan cavayer tan ESTREG cavalgar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Tant de cavaliers chevaucher si *serré*.

ANC. FR. De lur ceintures e de peitrels

Lient *estreit* les mainels.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 57.

## — Avaro.

E 'ls Catalans ESTREGZ cortes.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

Et les Catalans *avares* courtisans.

III taubador ESTREG, nesci, cortes.

T. D'A. DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Les voleurs *avares*, ignorants, courtisans.

## — Rigide.

Ja no 'l cal tondre, ni raire,

Ni en ESTREG ordre maltraire.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

Jamais ne le faut tondre, ni raser, ni tourmenter  
dans un ordre *rigide*.

## — Privé, à court.

So fort ESTREG de viandas.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 12.

Sont fort à *court* de vivres.

## — Retenu, sobre.

E 'l cors tenetz segur e dretz,

E de vilan parlar ESTRETZ.

P. VIDAL : Abril issic.

Et tenez le cœur sûr et droit, et *sobre* de vilain  
parler.

## — Bref.

Tot aquel de la prima conjugazo fenissen  
en A ESTREIT.

*Gramm. provenç.*

Tous ceux de la première conjugaison finissent en  
A *bref*.

CAT. *Estret*. ESP. *Estrecho*. PORT. *Estreito*. IT.

*Stretto*.

3. ESTRECHAMEN, *adv.*, étroitement.

ESTRECHAMENS CAUSSAS

Pes e cambas e bras.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Chaussez étroitement pieds et jambes et bras.

CORDATZ ESTRECHAMEN

Vostres bras ben e gen.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Liez étroitement vos bras bien et gentiment.

Loc. En retenir et en gardar ESTRECHAMEN.

*V. et Vert.*, fol. 13.

En retenir et en garder étroitement.

Fig. Conoïsson qu'ESTRECHAMEN

Son lieurat ad aquel turmen.

*Brev. d'amor*, fol. 112.

Connoissent qu'ils sont étroitement livrés à ce tourment.

## — Sévèrement, strictement.

De tot li convenra rendre razo e comte mot ESTRECHAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 67.

De tout lui conviendra rendre raison et compte moult strictement.

ANC. FR. Mult parlèrent estreitement.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 81.CAT. *Estretament*. ESP. *Estrechamente*. PORT.*Estreitamente*. IT. *Strettamente*.4. ESTRECHURA, *s. f.*, serre, étroitesse.

TRAZON lo de l'ESTRECHURA.

*V. de S. Honorat*.

Le tirent de la serre.

ANC. FR. A cause de la laxité et largeur des pertuis d'en hault et l'estroïssure de ceux d'embas.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, OEuvres mêlées, t. I, p. 134.CAT. *Estretura*. ESP. *Estrechura*. PORT. *Estreitura*. IT. *Strettura*.5. ESTRECHIESSA, ESTRECHEZA, *s. f.*, étroitesse.

Per la ESTRECHIESSA de la valh, es bo que ns isquam d'aïssi.

PHILOMENA.

A cause de l'étroitesse de la vallée, il est bon que nous sortions d'ici.

ESTRECHEZA de vedas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55.

Étroitesse de veines.

ANC. ESP. *Estrecheza*. PORT. *Estreiteza*. IT. *Strettezza*.6. ESTREYCEDAT, *s. f.*, étroitesse.

De say et de lay grans montanhas,

Altas e feras et estranbas,

Et el mey de l'ESTREYCEDAT

Del fluvi, a dos rances pauzat.

*V. de S. Énimie*, fol. 37.

De-çà et de-là grandes montagnes, hautes et sauvages et étranges, et au milieu de l'étroitesse du fleuve, il y a deux rochers placés.

7. ESTREISA, *s. f.*, serrement.

En plor dels oils e en ESTREISA de dens.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

En pleur des yeux et en serrement de dents.

8. ESTREYSSHEMENT, *s. m.*, étroitesse.

Fig. Per gran ESTREYSSHEMENT del saber, no laysshe gran re de bos mots.

*Ley's d'amors*, fol. 4.

Par grande étroitesse du savoir, qu'elle ne laisse pas grand chose de bons mots.

ESP. *Estrechamiento*. IT. *Strignimento*.9. EXTRICTURA, *s. f.*, ligature.

Sia coagulada la EXTRICTURA.

Pausa sobre aquela emplastre e pulvils e EXTRICTURA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 64 et 67.

Que la ligature soit coagulée.

Pose sur celle-ci emplâtre et coussinet et ligature.

IT. *Strignitura*.10. ABSTRENER, *v.*, lat. ASTRINGERE, astreindre.

Autres verbs havem, li qual han tres termenatis o mays en la primera persona del prezen del indicatiu... coma... ABSTRENC, ABSTRENHS, ABSTRENHI.

*Ley's d'amors*, fol. 93.

Nous avons d'autres verbes, lesquels ont trois terminaisons ou plus à la première personne du présent de l'indicatif... comme... j'astreins, j'astreins, j'astreins.

ESP. *Astringir*. PORT. *Adstringir*. IT. *Astringere, astringere*.11. CONTRAIGNER, CONTRENGER, CONTRANHER, COSTREIGNER, *v.*, lat. CONSTRINGERE, contraindre, opprimer, punir, estropier.

Lanzengiers cni Dieus CONTRAIGNA.

B. DE VENTADOUR : Estat ai com

Flatteurs que Dieu punisse.

Vol peire la vila e **CONTRERGER** la gen.

*V. de S. Amant.*

Vent prendre la ville et opprimer le peuple.

El non poc forçar o **COSTREIGNER** neuh.

*Doctrine des Vaudois.*

Il ne put forcer ou **contraindre** personne.

*Part. pas.* Que lo jove sia **COSTREYT** de isir d'aquesta via.

*Doctrine des Vaudois*

Que le jeune soit **contraint** de sortir de cette voie.

CAT. *Constrenyer.* ANC. ESP. *Constringir, constriñir.* ESP. MOD. *Constreñir.* PORT. *Constringir, constringer.* IT. *Constringere, constringere, costringere, costringere.*

## 12. CONTRFITAMENT, *adv.*, forçément.

NON **CONTRFITAMENT.**

*Doctrine des Vaudois.*

Non **forçément.**

## 13. COSTRICTIU, *adj.*, contractif, capable de contracter.

Calor... d'algunas materias **COSTRICTIVA.**

*Eluc. de las propr., fol. 24.*

Chaleur... **contractive** d'aucunes matières.

ESP. *Constrictivo.* IT. *Costrittivo.*

## 14. CONTRATZ, *adj.*, lat. **CONTRACTUS**, estropié, contrefait.

Fievolz com us **CONTRACTZ.**

LE MOINE DE MONTAUDON : Gasc pec.

Faible comme un **estropié.**

Dompna joves ben faicha

Val ein cenx vieillas, neis s'era **CONTRACHA.**

OGIERS : Era quan.

Jeune dame bien faite vaut cinq cents vieilles, même si elle était **contrefaite.**

*Subst.* LOS **CONTRACHS** redressar.

*V. et Vert., fol. 22.*

Redresser les **contrefaits.**

ANC. FR. Neis li poïve et li **CONTRET** qui assiduellement séoient aus portes de l'église.

*Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 245.*

CAT. *Contret.* ANC. ESP. *Contracto, contrecho.* ESP. MOD. *Contraido.* IT. *Contratto.*

## 15. CONSTRICCIO, *s. f.*, lat. **CONSTRIC-TIO**, constriction, pression.

Per **CONSTRICCIO** de membre.

*Eluc. de las propr., fol. 17.*

Par **constriction** de membre.

La tua **CONSTRICCIO**, sobre aquela am tenalas.

*Trad. d'Albucasis, fol. 21.*

La tiemie **constriction**, sur celle-ci avec tenailles.

ESP. *Constriccion.* IT. *Costrizione.*

## 16. COSTRENEMENT, *s. m.*, contrainte.

Ni per bausia, ni per **COSTRENEMENT** ni galiament.

*Tit. de 1295. DOAT, t. CXXXIX, fol. 124.*

Ni par tromperie, ni par **contrainte** ni moquerie.

ANC. FR. E senz autre **constreignement.**

B. DE S. MAURE : *Chron. de Norm., fol. 64.*

CAT. *Constrenyiment.* ANC. ESP. *Constrñimento.*

ESP. MOD. *Constreñimiente.* PORT. *Constrangimento.* IT. *Constringimento, costringimento, costringimento.*

## 17. CONTRANIEMEN, *s. m.*, contraction.

CONTRANHEMENS

De nervis, o trop mal lur fai,

O de creiser trop los retrai.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La **contraction** de nerfs, ou leur fait beaucoup de mal, ou de croître beaucoup les retient.

## 18. DESTRENGER, DESTRENHER, *v.*, lat.

**DISTRINGERE**, presser, étrecindre, opprimer, réprimer.

Si el vol jurar fora de mesura, lo jutges deu **DESTRENGER** lo sagrainent.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 18.*

S'il veut jurer hors de mesure, le juge doit **réprimer** le serment.

Un destrier

Que fon boea durs e fellons,

E lo **DESTREYS** dels esperons.

*V. de S. Honorat.*

Un destrier qui fut dur de bouche et méchant, et le **pressa** des éperons.

No us dulhatz plus qu'ieu mi duelh,

Qu'ieu sai qu'om vos **DESTRENH** per me.

B. DE VENTADOUR : Quan par.

Ne vous chagrinez pas plus que je me chagrine, vu que je sais qu'on vous **opprime** pour moi.

*Part. pas.* Aissi cum la naus en mar

**DESTRECHA** d'ondas e de veus.

PONS D'ORTAFAS : Aissi cum.

Ainsi comme la nel en mer **pressée** des ondes et de vents.

*Fig.* Auc, de l'hora qu'ieu fuy natz,

Mais no m **DESTREYS** amistatz.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per nantas

Oncques, depuis que je fus né, l'amitié ne m'étreignit.

*Fig.* Mon cor per aquest vers DESTRENH.

MARCABRUS : Pus mos.

Je réprime mon cœur par ce vers.

— Concentrer.

*Fig.* Que sa grans valors

Tan vas mi s DESTRENHA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m pnesç.

Que son grand mérite autant vers moi se concentre.

ANC. FR.

Et son eler vis qui trop m'i fet destraindre.

LE ROI DE NAVARRE, chans. X.

Tant le destraint et assailli

Que Guillaume vint à merchi

Nuz piez, une selle à son col.

*Roman de Rou*, v. 7603.

Que Jhesu Cris souffri en crois

Au jour k'il fut de mort destruis...

Des esperons le destraignoit.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 187, et t. I, p. 9.

Li oisel furent si destroit de fain et de froidure, que on les prenoit sus la noif aus mains, sans nul engin.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 196.

ANC. CAT. Destrenyer. IT. Distringere, distringere.

19. DESTRECHAMENT, *adv.*, expressément, strictement.

Vedam DESTRECHAMENTZ e mandam.

*Cout. d'Alais. Arch. du Roy.*, K, 867.

Nous défendons *expressément* et mandons.

DESTRECHAMENS comandam.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 52.

Nous commandons *strictement*.

ANC. CAT. Destretament.

20. DESTREYT, DESTRET, DESTREG, DESTRECH, *s. m.*, détroit, défilé.

Al DESTREG d'un passatge an los Francs en contrat.

Per desotz lo DESTREYT dichendo en un prat.

*Roman de Fierabras*, v. 260 et 4464.

Ils ont rencontré les Frans au détroit d'un passage.

Ils descendent dans un pré par dessous le défilé.

— District.

De la vila sua de Grialou e del DESTRECH e de las appartenensas.

*Charte de Gréalou*, p. 60.

De la ville sienne de Gréalou et du district et des appartenances.

Del territori del DESTREG.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 78.

Du territoire du district.

Dins la castellanía et dins lo DESTRET de la baronia de Milhan.

*Tit. de 1310.* DOAT, t. CLXXIX, fol. 110.

Dans la châtellenie et dans le district de la baronnie de Milhan.

CAT. Destret. ESP. Distrito. PORT. Distrito. IT.

Distretto.

21. DESTREY, *s. m.*, étroite, contrainte.

Yssaoudan a fag jurar ab sey

Lo reys Henrics e mes en son DESTREY.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Le roi Henri a fait jurer avec soi et mis dans son étroite Issoudan.

ANC. FR. Agathocles lui trenchoit vivres de tous costez et le tenoit si à destroit que ses gens ne s'ozoient nullement escarter du camp.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*, V. de Démétrius.

22. DESTRESSA, DETREISSA, *s. f.*, détresse, misère, tourment.

Ailas! tan DETRESSA m fai

De lei vezer tor e mur.

R. JORDAN : Lo clar.

Hélas! tour et mur me fait tant de détresse de la voir.

Ih remeran lor peccatz por DESTREISSA de cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 68.

Ils rachèteront leurs péchés par *tourment* de corps.

ANC. FR. Dunt tenir les puisse en destrece.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 255.

23. DESTRENHEMEN, DESTREYNEMEN, *s. m.*, embarras, contrainte.

Ses destruccio e ses DESTRENHEMENS... de loirs membres.

*Cout. de Moissac.* DU MEGE, voy. litt., p. 10.

Sans destruction et sans *contrainte*... de leurs membres.

No met, si pot, DESTREYNEMEN

Tal que no fazon nozemen.

DEUDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus.*

Ne met, s'il peut, *embarras* tel qu'ils ne fassent préjudice.

IT. Distringimento, distringimento.

24. DESTREISETAT, *s. f.*, contrainte, peine, détresse.

MONIAS TRIBULACIONES E DESTREISETATZ DE COR.  
*Trad. de la 2<sup>e</sup> épître de S. Paul aux Corinthiens.*

Nombreuses tribulations et peines de cœur.

25. DISTRICTIO, *s. f.*, lat. DISTRICTIO, rigueur, rigidité, sévérité.

QUE AB GRANT CURA SIA AQUIL DISTRICTIOS  
MESURADA... LA FERVOUR DE DISTRICTIO.

*Trad. de Bède, fol. 56.*

Que cette rigidité soit mesurée avec grand soin...  
La ferveur de rigidité.

ASC. CAT. *Districcio.*

26. DESTRECHA, DESTREICHA, DESTRESSA,  
*s. f.*, obligation, rigueur, austerité.

FRANC... DE TOTA DESTRECHA PUBLICA O PRIVADA.

*Cout. d'Als. Arch. du Roy., K, 867.*

FRANC... DE TOUTE OBLIGATION publique ou privée.

LA DESTRESSA DE LA REGLA.

*Trad. de la Règle de S. Benoît, fol. 19.*

LA RIGUEUR DE LA RÈGLE.

AM GRAN DESTREICHA DE VIDA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 204.*

Avec grande austerité de vie.

11. *Destrettezza.*

27. DESTRIX, *s. m.*, embarras, trouble, peine.

QUAR SI DESTRIX N'EN VEN, AL MIEN TORT S'ES.

GIRAUD LI ROUX : NULH TEMPS.

Car si peine m'en vient, elle est à mon tort.

Car mon enas me par DESTRIX,

E totz mos magers ganz dolois.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : NO M'AGIAD.

Car mon succes me paraît embarras, et ma plus grande joie douleur.

ASC. CAT. *Destrich.*

28. RESTRENHER, *v.*, lat. RESTRINGERE, serrer, restreindre.

PER QU'OM DEU LO DELIEG CARNAI

RESTRENHER.

*Brev. d'amor, fol. 66.*

C'est pourquoi on doit restreindre le délice charnel.

RESTREIN tes desirs.

QUE TU GARGES LO TIEN E LO RESTRENHAS.

*L. et Fort. fol. 103 et 21.*

*Restreins tes desirs.*

Que tu gardes le tien et le serres.

CAT. *Restreyer.* ESP. *Restriñir.* IT. *Ristringere, ristriguere.*

29. RESTRINGIR, *v.*, lat. RESTRINGERE, resserrer.

Substantiv. Medicinas de las quales la virtud es RESTRINGIR.

*Trad. d'Albucasis, fol. 12.*

Médecines desquelles la propriété est de resserrer.

ESP. PORT. *Restringir.*

30. RESTRICTIU, *adj.*, qui resserre, réprime, contracte.

Nas... per atraccio d'ayre, del pulmo ampliatiu et RESTRICTIU.

Calor... d'autres materias RESTRICTIVA et indurativa cum la terra.

Las lacremas restrenher ah causas RESTRICTIVAS.

*Eluc. de las propr., fol. 40, 24 et 82.*

Le nez... par attraction d'air, dilatant et resserant le poumon.

La chaleur... contractant et durcissant d'autres matières comme la terre.

Réprimer les larmes avec des choses réprimantes.

ESP. *Restrictivo.* IT. *Restrittivo.*

31. RESTRICTORI, *s. m.*, compresse.

FAI RESTRICTORIS SOB'R'EL FRONT ET SOB'R'ELS TEMS.

*Eluc. de las propr., fol. 83.*

Faire compresses sur le front et sur les tempes.

32. RESTRENGEMENT, *s. m.*, rétrécissement, resserrement.

LA REGION cordial pren RESTRENGEMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 22.*

LA région cardiaque prend rétrécissement.

CAT. *Restrenyiment.* ESP. *Restriñimiento.* IT.

*Ristringimento, ristrigimento.*

33. RESTRICCIO, *s. f.*, lat. RESTRICTIO, resserrement, réclusion.

EU SA RESTRICCIO respira, ayre trameten.

*Eluc. de las propr., fol. 19.*

Respire en son resserrement, transmettant l'air.

DE LA RESTRICTIO DELS CARDENALS PAR LA ELECCION DEL PAPA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 199.*

DE LA RECLUSION DES CARDINAUX POUR L'ÉLECTION DU PAPA.



CAT. *Restricció*. ESP. *Restriccion*. PORT. *Restricção*. IT. *Restrizione*.

**ESTREUP, ESTRIEU, ESTRIUB, s. m., du**  
lat. *stapes*, étrier.

Voyez DENINA, t. III, p. 22.

Si que 'ls ESTREUPS perdet amdos.

Roman de Jaufre, fol. 10.

Tellement qu'il perdit les étriers tous deux.

Lo pe met en ESTRIUB corossos e irat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Courroucé et irrité, il mit le pied en l'étrier.

Fig. So m dizon siey companhon,

Tos temps segran vostr' ESTRIEUS.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis pus vos.

Cela me disent ses compagnons. toujours ils suivront votre étrier.

CAT. *Estreb*. ESP. PORT. *Estribo*.

2. **ESTRUBIEIRA, s. f., étrier.**

Ela m teuc a l' ESTRUBIEIRA,

Pois dis me : « Per qual dreissieira

« Vengues? ni d' on es issitz? »

GIRAUD DE BORNEIL : L' autr' ier.

Elle me tint à l'étrier, puis me dit : « Par quelle direction vintez-vous? et d'où êtes-vous sorti? »

ESP. *Estribadera*. PORT. *Estribeira*.

3. **ESTRIBAR, ESTRUBAR, v., soutenir,**  
appuyer, étayer.

Aras veirem parer fenhen et afachan,

Anar d' artelh a pe, e poiàr ESTRUBAN.

SORDEL : Sel que m' ahi.

Maintenant nous (le) verrons paraître feignant et se déguisant, aller sur l'orteil à pied, et monter s'appuyant.

Part. pas.

Ieu o dic per Dieu, qu' en sia plus amatz,

E pus mal ESTRIBATZ clergues.

P. CARDINAL : Un estribot.

Je le dis pour Dieu, afin qu'il en soit plus aimé, et le clergé plus mal soutenu.

CAT. *Estrebar*. ESP. PORT. *Estribar*.

**ESTRIBOT, STRIBOT, s. m., estribot,**  
sorte de poésie.

Vers, ESTRIBOT, ni sirventes

Non es, ni nom no' l sai trobar.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Ce n'est vers, *estribot*, ni sirvente, ni je ne lui sais trouver un nom.

UN ESTRIBOT farai.

P. CARDINAL : Un estribot.

Je ferai un estribot.

Chanso, ni sirventes,

Ni STRIBOT, ni arlotes,

Non es, mas quan licharia.

B. MARTIN : D' entier vers.

N'est chanson, ni sirvente, ni *estribot*, ni arlote, mais seulement libertinage.

Le Dictionnaire catalan, au mot **ESTRIBILLO**, dit qu'il sert dans les compositions lyriques, et le définit *versus intercalaris*.

Le même mot signifie encore, en catalan, *parole dont, par habitude, on se sert trop fréquemment*; il est défini dans ce sens : *Répétition importune de phrase*. La même définition se retrouve dans le Dictionnaire espagnol, qui porte en outre : *Versus aut strophæ intercalaris in carmine sæpe rediens*.

ANC. ESP. De caballeros andantes

Leer hystorias y libros,

La silla y los estribos

A la gala concordantes.

LOPE DE ESTUÑIGA, *Canc. gen.*, fol. 41.

ANC. IT. *Strambotto*, poesie che si canteno degl' innamorati.

REDI, *Annot. in ditir.*, p. 87.

Il dit que ce genre n'a plus été enl-tivé, et ajoute :

Tra' Provenzali non ne trovo esemplo.

**ESTRIDOR, STRIDOR, s. f., lat. STRIDOR,**  
bruit aigre, aigu, grincement.

On seran plors et ESTRIDORS de dens.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Où seront pleurs et grincements de dents.

Carbo... premt fa ESTRIDOR o clamor.

Fa aquela STRIDOR semblant que' el fer rozent escantit en l'ayga.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132 et 138.

Charbon... pressé fait grincement ou eri.

Fait ce bruit aigre semblablement que le fer rougissant éteint dans l'eau.

ESP. PORT. *Estridor*. IT. *Stridore*.

**ESTRILHAR, v., étriller, tracasser.**

Quar molt traiz mal e s'afaua

Sellui qui **ESTRILHA**.

MARCABRUS : El mes.

Car prend moult mal et se peïne celui qui *estrielle*.

Fig. Lo mal que souvent m' **ESTRILLA**.

MARCABRUS : Lanquan cor.

Le mal qui souvent me *tracasse*.

CAT. *Estrijolar*. ANC. ESP. *Estrillar*. IT. *Stregghiare, stregliare*.

**ESTRIS**, *s. m.*, débat, lutte, combat.

Per so moe grans la guerr' e li **ESTRIS**.

Roman de Gerart de Rossillon, fol. 32.

Pour cela eclata grande la guerre et le *debat*.

ANC. FR.

Mais tant estoit poïsans et enforechiés d'amis,

C'on n'en osoit ver lui esmouvoir nuls *estris*...

C'uns princhez d'Allemaingne esunt .i. grant *estris*.

Poeme d'Ilug. Capet, fol. 9.

**ESTRONT**, *s. m.*, lat. *STRUNTUS*, étron.

En penriatz un **ESTRONT** de saumeira

Astretan leu com una figa nèira.

E us met us **ESTRONT** ben per milgrana.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Scingu' En.

Vous en prendriez un *étron* de bête de somme aussi facilement qu'une figue noire.

Et vous met bien un *étron* pour grenade.

IT. *Stronzo*.

**ESTRU**, *s. m.*, rapidité, vitesse, promptitude, vivacité.

Ab tan l'angels es avengentz,

Et a li dit per gran **ESTRU** :

« Johan, Johan! e! dormes tu? »

E respon per molt gran **ESTRU** :

« *Nomine Patris*, qui es tu? »

V. de sainte Énimie, fol. 54.

Alors l'ange est arrivé, et lui a dit par grande *vivacité* : « Jean, Jean! Hé! dors-tu? » Et il répond par moult grande *vivacité* : « Au nom du Père, qui es-tu? »

*Adv. comp.* Pueys li a dieh : « E! qui es tu,

Que aissi passas **AD ESTRU**? »

V. de sainte Énimie, fol. 9.

Puis lui a dit : « He! qui es-tu, qui passes ainsi *rapidement*? »

ANC. B. Kar le pueple tot à *estrus*

Quant mal de vus dire purreit,

De legier contre vus serreit.

Les Enseign. d'Aristote, ROQUEFORT, t. I, p. 554.

Quant il veit à *estrus* ki cel jar merra.

Roman de Horn, fol. 19.

2. **ESTROS (A)**, *adv. comp.*, à l'instant, aussitôt, sur-le-champ.

Ieu, mai que mai,

Ma donna, ieu sai

Que vos mi donatz joy et pretz ;

E vuell mi morir a **ESTROS**

Ja 'l sapcha negus hom mas vos.

P. ROGIERS : Per far esbaudir.

Moi, de plus en plus, ma dame, je sais que vous me donnez joie et plaisir; et j'aime mieux mourir *sur-le-champ* qu'aucun homme jamais le sache excepté vous.

Soy preytz per outra **AD ESTROS**

Aytan bela et aytan avinens.

T. DE P. TORAT ET DE G. RIQUIER : Guiraut.

Je suis prié par une autre *sur-le-champ* aussi belle et aussi avenante.

El foc es mortz tot **AD ESTROS**.

ARNAUD DE CARGASSES : Dins un vergier. Le feu est mort tout *aussitôt*.

Tug responderon **AD ESTROS** :

« Volem sia levatz en cros. »

Trad. de l'Évang. de Nicodème.

Tous répondirent à l'instant : « Nous voulons qu'il soit élevé en croix. »

ANC. FR. Lors lou fier messire Gauvain

A *estrox*, que tote s'espée

Li embat jusq'en la corée...

« Sire, dit-elle, dites vos

Que mon fraire aurai à *estros*. »

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 24 et 11.

**ESTRU**, **ESTRUT**, *s. m.*, lat. *STRUTHIO camelus*, autruche.

Cant l'**ESTRU** a post son huou, el lo lascia estar.

*Naturas d'alcus auzels*.

Quand l'autruche a pondu son œuf, elle le laisse ester (l'abandonne).

Tot atressi enm l' **ESTRU** per natura,

Que de son huon gardan, lo fai coar.

P. ESPAGNOL : Entre que.

Tout ainsi comme l'autruche, qui, par sa nature, regardant son œuf, le fait couver.

Gals lantz grans con .i. **ESTRUTZ**.

Lett. de Preste Jean à Frédéric, fol. 11.

Coq aussi grand comme une autruche.

ANC. CAT. *Esturs*. ESP. *Avestruz*. PORT. *Abestruz*. IT. *Struzzo*.

2. **ESTRUCI**, **STRUCI**, *s. m.*, autruche.

Dnrs a digerir quals so uons d'**ESTRUCI**.

Regio es on naïsho dragos, ESTRUCIS  
STRUCCI... no pot volar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277, 174 et 148.  
Durs à digérer, comme sont œufs d'*autruche*.  
C'est région où naissent dragons, *autruches*.  
*Autruche*... ne peut voler.

ESTRUMA, STRUMA, *s. f.*, bosse, tu-  
meur, loupe.

El fron li 'n sors un' ESTRUMA  
Que li er jasse, mentre viva, parvens.

ALEGRET : Ara pareisson.

Au front lui en sort une *bosse* qui lui sera désor-  
mais apparente, tant qu'il vive.

Val contra STRUMA o inflacio de gola.

*Eluc. de las propr.*, fol. 212.

Vaut contre *tumeur* ou enflure de gosier.

2. ESTRUMOS, *adj.*, bossu, enflé.

Quar dejus mento la gent es ESTRUMOZA et  
gutrinoza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

Car sous le menton la gent est *enflée* et goîtreuse.

ESTRUS, *adj.*, lat. *strenuus*, coura-  
geux, fier, audacieux.

Ans sui brus

Et ESTRUS

A las autras.

A. DANIEL : Autet et bas.

Mais je suis sombre et *fier* envers les autres.

*Substantiv.* Fos fort e fermis sos ESTRUS.

PIERRE D'Auvergne : Lauzatz sia.

Fut fort et ferme son *courage*.

2. ESTRUN, *s. m.*, courage, audace, effort.

Sai n'a negun

Que volgues aver tan d'ESTRUN

Que s'en volgues ab vos auar.

Estiers non conquier el negun

Per batailla ni per ESTRUN.

*Roman de Jaufre*, fol. 66 et 100.

Il n'y en a aucun ici qui voulût avoir tant d'*au-  
dace* qu'il voulût s'en aller avec vous.

Autrement il ne conquiert personne par bataille ni  
par *effort*.

Intren en la batalha ab un ESTRUN.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 11.

Ils entrent en la bataille avec même *effort*.

— *Fig.* Affection, désir ardent.

Per qu'ieu non ai mon ESTRUN

Ab aver don sui burlaire.

T. DE HUGUES ET DE RECLAIRE : Coimetre us.

11.

C'est pourquoi je n'ai pas mon *affection* avec  
l'avoir dont je suis moqueur.

3. ESTRUNAR, *v.*, encourager, remplir  
d'ardeur, irriter, indigner.

K. quan l'a vit, si s'en ESTRUS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 72.

Charles quand il l'a vu, ainsi s'en *irrita*.

*Part. pas.* D' aquo sera ben ESTRUNATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 67

Sera de cela bien *encouragé*.

Om joves, ESTRUNATZ,

Larcs e mails e doptatz.

RANBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Homme jeune, *rempli d'ardeur*, généreux et  
mauvais et redouté.

Huels amoros, gais e plazens

Ac, e non car' ESTRUNADA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Elle eut yeux amoureux, gais et agréables, et non  
figure *irritée*.

ESTUBA, STUBA, *s. f.*, allem. *Stube*,  
étuve, vapeur.

Voyez DENINA, t. III, p. 77; MO-  
RATORI, *Diss.* 33.

S' es fort refreiatz, faitz l'ESTUBA,

Non en cornuda ni en cuba.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

S'il est fort refroidi, faites-lui *étuve*, non en  
cornue ni en cuve.

FASSA STUBA... de la qual uze soven.

*Rec. de recettes de médec.*

Qu'il fasse *étuve*... de laquelle il use souvent.

CAT. *Estuba.* ESP. *PORT. Estufa.* IT. *Stufa.*

ESTUDI, *s. m.*, lat. *studium*, étude.

Los bes que hom pot conquerre per ESTUDI  
o per bona doctrina.

*V. et Vert.*, fol. 30.

Les biens qu'on peut conquérir par *étude* ou par  
bon enseignement.

Per l'ESTUDI dels salmes.

*Trad. de Bède*, fol. 28.

Par l'*étude* des psaumes.

Qui los destorbes en la contemplatio de lur  
ESTUDI.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Qui les troublât dans la méditation de leur *étude*.

ANC. FR. ROY, en ce met ton *étude*.

GODEFROI DE PARIS : *Chr. mètr.*, p. 178.

CAT. *Estudi.* ESP. *Estudio.* PORT. *Estudo.* IT  
*Studio.*

2. ESTUDIAR, *v.*, lat. *STUDERE*, étudier.

ESTUDIAR continuamente en lur filosofia.  
*V. et Vert.*, fol. 85.

*L'élève* continuellement dans leur philosophie.

Deu si ESTUDIAR l'abbas que vuelha mais  
esser amatz que tempsutz.

*Regla de S. Benzeveg*, fol. 75

Doit l'abbé *s'étudier* qu'il veuille plus être aimé  
que craint.

A mette sa obra a perfecció si ESTUDIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

S'etu lie à mettre son œuvre à perfection.

## 3. EXERCER.

Trobam que VII. maneyras de gens se ESTU-  
cion en aquesta escola.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Nous trouvoit que sept espèces de gens s'exercent  
en cette école.

VI. ESP. *Estudiar*. PORT. *Estudar*. IT. *Studiare*.

ESTUDIAN, *s. m.*, étudiant.

Qu'el sia verai ESTUDIAN.

*L'Libre de Batallas*, fol. 195.

Qu'il soit véritable étudiant.

VI. *Estudiant*. ESP. *Estudiante*. PORT. *Estu-  
dante*. IT. *Studiante*.

ESTUDIOS, *adj.*, lat. *STUDIOSUS*, stu-  
dieux, soigneux, attentif.

Diligent et ESTUDIOS.

Mot ESTUDIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146 et 71.

Actif et soigneux.

Fort *studieuse*.

Ab gran sen ESTUDIOSA.

No vole estar OSSIOSA.

*Brev. d'amor*, fol. 92.

*Studieuse* avec grand sens, elle ne voulut pas être  
assise.

VII. *Estudios*. ESP. PORT. *Estudioso*. IT. *Stu-  
dioso*.

5. ESTUDIOSAMEN, *adv.*, studieusement,  
soigneusement.

SOVEN e ESTUDIOSAMEN.

*C. et des apost. de Roma*, fol. 102.

Sovent et soigneusement.

VIII. *Estudiosament*. ESP. PORT. *Estudiosa-  
mente*. IT. *Studiosamente*.

ESTUDIOZAMENTAL, *adj.*, d'étude.

Ad hoies foit ESTUDIOZAMENTAL o cordial  
phelacio.

*Lib. de las propr.*, fol. 78.

Les f. f. de par occupation d'étude ou de cœur.

ESTUI, ESTEG, *s. m.*, étui, cachette.

Que m'amezes del sen ESTUI

La contra elan.

LE COMTE DE POUTIERS : Farai un vers.

Qu'il me trausint la contre-cléf de son étui.

*Fig.* Anc no fis gauda ni ESTUG

D'amar, ans m'era bou e bel.

A. DANIEL : Lanquan vei.

Onques je ne fis reclus ni cachette d'aimer,  
mais il m'était bon et bel.

ANC. ESP. Vidieron est *estui* nadar sobre la glera.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 674.

ESP. MOD. *Estuche*. PORT. *Estojo*. IT. *Astuccio*.

2. ESTUIAR, ESTOJAR, ESTUGAR, *v.*, mettre  
dans l'étui, serrer, cacher, renfermer,  
rengainer.

Son cheval et son mul fetz establar,

Son ansberc e son elme ben ESTOJAR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 40.

Fit mettre à l'écurie son cheval et sa mule, bien  
*serrer* son haultert et son heume.

Pot la, aquel qui aportada l'aura, ESTUGAR  
a Agen.

*Tit. de XIX<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.

Celui qui l'aura apportée, peut la *serrer* à Agen.

Qui sas armas ESTUI.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Qui *cache* ses armes.

*Fig.* Lo fol te so cor e sa boca,

E'l savis ESTUIA l'a la cocha.

*Libre de Seneca*.

Le fou tient son cœur en sa bouche, et le sage le  
*cache* selon le besoin.

Amors, que m te per vos en sa bailla,

Vol que mon cor vos ESTUY e vos gar.

CLAIRE D'ANDUZE : En greu esmay.

Amour, qui me tient pour vous en sa puissance,  
veut que je vous *serre* et vous garde mon cœur.

*Part. pas.* El reis a son escut pausat,

E pueis a'l bon bran ESTUIAT.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Le roi a posé son écu, et puis a *rengainé* le bon glaive.

Quar lezards ESTOJATZ no val charbo.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 108.

Car trésor *cache* ne vaut charbon.

Devo esser ESTUIADAS el vestiari.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 28.

Doivent être *serrees* au vestiaire.

## — Conserver, réserver.

Pero ad ops vos ESTUY,

Que m siatz goveris e vela.

P. RAYMOND DE TOULOUSI : Atressi cum.

Mais au besoin je vous *conserve*, pour que vous ne soyez gouvernail et voile.

Ayso es aqnell be que Dieus ESTUIA a ssos amix.

*V. et Vert.*, fol. 100.

C'est ce bien que Dieu *réserve* à ses amis.

ANC. FR. Je vous en *estui* la moitié,

Que jà de moi n'en aurez plus.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 483.

Portrait qu'an fond de l'or si chèrement j'estuie.

BERTAUD, p. 647.

*Estuy* ton constel, ou je le te osteray.

*Lett. de rém. de 1373*. CARPENTIER, t. II, col. 293.

Garder les vont e *estoier*.

B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 78.

### 3. ESTUEYRA, s. m., armoire, garde-manger.

Fis ESTUEYRAS e tamis.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je fis *gardes-manger* et tamis.

ANC. FR. Ces brigans brisoient maisous, coffres et *estuyers*, et prenoient ce qu'ilstrouvoient.

FROISSART, vol. I, cap. 148, CARPENTIER, t. II, col. 293.

### ESTURJON, s. m., lat. STURIONEM, esturgeon.

.I. pescayre, cant pren .i. gran salmo o .i.

ESTURJON.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Un pécheur, quand il prend un grand saumon ou un *esturgeon*.

CAT. *Esturió*. ESP. *Esturion*. IT. *Sturione*.

### ETAT, EDAT, s. f., lat. ETATEM, âge.

Quan pervenc en la ETAT

Que dec esser endoctrinat.

*V. de S. Alexis*.

Quand il parvint en l'âge qu'il dut être enseigné.

ETAT es espazi de vita.

*Eluc. de las propr.*, fol. 66.

Age est espae de vie.

En aquest mon que den passar

PER .VII. ETATZ, e termenar.

*Leys d'amors*, fol. 135.

En ce monde qui doit passer par sept *âges*, et finir.

LOR ETAT si couoysb pels branes dels corns.

*Eluc. de las propr.*, fol. 245.

Leur *âge* se connaît par les branches des cornes.

Cor janzens fai bela EDAT, e tristes esperiz secha los os.

*Trad. de Bède*, fol. 69.

Cœur joyeux fait bel *âge*, et esprit triste sèche les os.

ANC. FR. Hely esteit de grant *eded*.

Sire, huem es de grant *eded*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 9.

Ki durerat à trestut ton *edage*.

*Chanson de Roland*, p. 12.

CAT. *Edat*. ESP. *Edad*. PORT. *Idade*. IT. *Età*, *etate*, *etade*.

### 2. ATGE, s. m., âge.

Pres del ATGE de .LXXX. ans.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 49.

Près de l'âge de quatre-vingts ans.

### 3. ETERNITAT, s. m., lat. ÆTERNITATEM, éternité.

La longueza de la ETERNITAT de Dien.

*V. et Vert.*, fol. 40.

La longueur de l'éternité de Dieu.

CAT. *Eternitat*. ESP. *Eternidad*. PORT. *Eternidade*. IT. *Eternità*, *eternitate*, *eternitade*.

### 4. ETERNAL, adj., éternel.

Dampnatio ETERNAL.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Damnation éternelle.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Eternal*. IT. *Eternale*.

### 5. ETERNALMEN, adv., éternellement.

Jhesu Crist ETERNALMEN engendratz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 3.

Jésus-Christ engendré éternellement.

CAT. *Eternalment*. ESP. PORT. IT. *Eternalmente*.

### ETHER, s. m., lat. ÆTHER, éther.

ETHER vol dire resplendent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

Éther veut dire resplendissant.

ESP. *Eter*. PORT. *Ether*. IT. *Etere*.

### 2. ETHEREY, adj., lat. ÆTHEREUS, éthéré.

La plus nauta regio del ayre es apelada cel ETHEREY.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

La plus haute région de l'air est appelée ciel *éthéré*.

ESP. *Etereo*. PORT. *Etereo*. IT. *Etereo*.

### ETHIC, adj., lat. HECTICUS, étique.

Cam es thos ETHICA.

Febre ETHICA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26 et 87.

Comme est toux *étique*.

Fièvre *étique*.

Subst. Cum els. ETHIX.

Cum tot tezie sia ETHIC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48 et 87.

Comme aux... *ethiques*.

Comme tout lousseur soit *ethique*.

ESP. *Etico*. PORT. IT. *Etico*.

**ETHIMOLOGIA, s. f., lat. ETYMOLOGIA, étymologie.**

ETYMOLOGIA est origo vocabulorum, cum vis verbi vel nominis per interpretationem colligitur.

ISIDOR., *Orig.*, I, 28

ETHIMOLOGIA es expositio o declaratio d'un vocable per l. autre o per motz vocables.

*L'ys d'amors*, fol. 45.

*Etymologie* est l'exposition ou la déclaration d'un mot par un autre ou par plusieurs mots.

Lo libre de las espozitios apelat de ETHIMOLOGIAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 81.

Le livre des expositions appelle des *etymologies*.

CAT. ESP. *Etimologia*. PORT. *Etymologia*. IT. *Etimologia*.

**2. ETHIMOLOGIZAR, v., étymologiser.**

No es a penas dictios qu'om no pogues ETHIMOLOGIZAR.

*L'ys d'amors*, fol. 45.

Il n'est pas à peine un mot qu'on ne pût *étymologiser*.

ANC. FR. Je puis assez *éthimologier*

Le noble nom de la fleur des François.

ESTACHE DESCHAMPS, p. 23.

ESP. *Etimologizar*. PORT. *Etymologizar*. IT. *Etimologizzare*.

**ETHITES, s. m., lat. ETITES, étite.**

Doas peyras preciosas nomnadas ETHITES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140.

Deux petites pierres nommées *etites*.

ESP. PORT. *Etites*. IT. *Etite*.

**EU, I EU, pron. pers., du lat. ego, je, moi.**

Non decebich *ego* Roger, ni *eu* Ugo.

*Tit. de qbn*

Nou ne trompons moi Roger, ni moi Hugue.

Aia sai EU qu'EU ai begut del broc

Dou bec Tristan, qu'ane pueis garir nou poc.

VERGIL. *Pet. vos bella*.

Montouat p. *me mo qui p. ai lu du lue dont it. Le tan qui neque pui ne put guén*

*Par contraction.*

Amors m'es cara e ie l sui vils.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Amour m'est cher et je lui suis vil.

Si cum IE US au vos me vulliatz amar,

Quar IE US au mais que nulla res que sia.

GUILLAUME DE BÉZIERS : Erransa.

Que vous vouliez m'aimer ainsi que je vous aime, car je vous aime plus que nulle chose qui soit.

ANC. FR. Ke me tout l'almie ke jeu port.

*Roman de Rou*, v. 5543.

Car garis sui quant jeo la voi.

MABIE DE FRANCE, t. I, p. 246.

Kar besignus e poure sui io... Io entreraï en la tue veritet.

*Auc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 85.

ANC. CAT. *Eu. Esp. Yo*. PORT. *Eu*. IT. *Io*.

**EUCCHARISTIA, s. f., lat. EUCCHARISTIA, eucharistie.**

La consecration de la EUCCHARISTIA.

*Doctrine des Vaudois*.

La consecration de l'eucharistie.

CAT. ESP. *Eucaristia*. PORT. *Eucharistia*. IT. *Eucaristia*.

**EUFORBI, EUFORBIA, s. m., lat. EU-PHORBIA, euphorbe, espèce de plante.**

Per sa agudeza las humors penetrans, cum EUFORBI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 104.

Pénétrant les humeurs par son acreté, comme l'euphorbe.

PREN... EUFORBI.

*Rec. de recettes de medec.*

Prends... euphorbe.

EUFORBIA, herba.

*Eluc. de las propr.*, fol. 174.

*Euphorbe*, herbe.

ESP. *Euforbio*. PORT. *Euforbio*, *euphorbio*. IT. *Euforbio*.

**EUFRAZIA, s. f., lat. EUPHRASIA, eu-fraise, plante.**

PREN majorana, EUFRAZIA egalmen.

*Rec. de recettes de medec.*

Prends marjolaine, *eufraise* également.

CAT. ESP. PORT. IT. *Eufrasia*.

**EUPHONIA, EUFONIA, s. f., euphonic.**

Sola est que notati possit velut *vocalitas*, que *ὀυζαρία* dicitur : cuius in eo delectus est,

ut inter duo quæ idem significant ac tantumdem valent, quod melius sonet, malis.

QUINTILIEN, *Instit. orat.* I, 5. 4.

EUPHONIA es cant hom layssba a pronunçiar alcunhas letras... per plus bel sonar.

Alcunas dictios grecas o quays grecas... coma... EUFONIA.

*Lays d'amors*, fol. 143 et 13.

L'euphonie c'est quand on laisse à prononcer aucunes lettres... pour plus beau sonner.

Aucun terme grec ou quasi grec... comme... euphonie.

ESP. PORT. IT. *Eufonia*.

EURUS, *s. m.*, lat. EURUS, EURUS.

Dos vens collaterals... EURUS debes mech jornu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 134.

Deux vents collatéraux... *Eurus* devers midi.

CAT. ESP. PORT. IT. *Euro*.

EUZIERA, *s. f.*, bois planté d'yenses.

Vals... et EUSIERAS et autres boscatges.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, c. 29.

Vallons... et bois d'yenses et autres bocages.

Boscajes escurs, espes de gran EUZIERA.

*V. de S. Honorat*.

Bocages obscurs, épais par la quantité d'yenses.

EVESQUES, AVESQUE, VESQUE, *s. m.*,

lat. EPISCOPUS, évêque, surveillant.

Mortz era breument l'EVESQUES de la terra.

*V. de S. Honorat*.

L'évêque de la terre était mort promptement.

Baros, so ditz l'AVESQUES, Dieus von trac ad autor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Barons, ce dit l'évêque, Dieu vous en prend à témoin.

Quant li VESQUES e li prelat

Del temple agron esgardat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Quand les surveillants et les prélats du temple eurent regardé.

ANC. FR. Ciertes jon n'ai soing ne envie

De corone fors de mon vesque...

Clerc, veske, prestre ne abbé.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 93 et 126.

Ne volt granter élection

De éveske ne de abbé.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 95.

ANC. CAT. *Avescha*. IT. *Vescovo*.

2. BISBE, *s. m.*, lat. EPISCOPUS, évêque.

Mal o fe'l BISBE d'Urgel.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Mal o le.

L'évêque d'Urgel fit cela mal.

LO sanz BISBE a establit.

*V. de sainte Énimie*, fol. 39.

Le saint évêque a établi.

ANC. ESP.

Carnero por el bispo, è los que ministraban.

*Del Sacrificio de la Misa*, cop. 4.

Vestiós el bispo de la ropa sagrada.

*Poema de Alexandro*, cop. 1091.

CAT. MOD. *Bisbe*. ESP. MOD. *Obispo*. PORT. *Bispo*.

3. ÈVESCAT, AVESCAT, *s. m.*, lat. EPISCOPATUS, évêché.

Mas s'ien dir en volgues so qu'ien dir en sabria, El perdria l'ÈVESCAT et ieu ma cortesia.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Vergoigna aura.

Mais si je voulais en dire ce que j'en saurais dire, il perdrait l'évêché et moi ma courtoisie.

Fo un gentils bars del AVESCAT del Puei Santa Maria.

*V. de Pons de Capduel*.

Fut un gentil baron de l'évêché du Pui-Sainte-Marie.

ANC. FR. Il dona à Oedon l'èvesquie et les seignouries de Cambrai.

*Chron. de Cambrai*.

En laquelle évesché succéda messire Simon de Montagnu.

MONSTRELET, t. I, fol. 89.

IT. *Vescovado*.

4. BISBAT, BISTBAT, *s. m.*, lat. EPISCOPATUS, évêché.

Qui encontra aco fara, perda sa honor : si el es bistbes, son BISTBAT ; si el es clergues, sa clersia.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

Qui agira contre cela, qu'il perde son fief : s'il est évêque, son évêché ; s'il est clerc, sa cléricature.

— Evêque.

Del BISEAT fals mendie.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chanson.

De l'évêque faux mendiant.

A mi 'n veng a Berguedan una a la porta

A cui a 'l BISBATZ mezels sa filla morta.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un sirventes.

M'en vint à Berguedan à la porte nue à qui l'èvesque mésel a tué sa fille.

ANC. ESP.

El bispado de Uesca mui noble calongia.

*Martrio de S. Lorenzo*, cop. 3.

CAT. *Bisbat*. ESP. MOD. *Obispado*. PORT. *Bispado*.

5. EVESCAL, EVESQUAL, AVESCAL, *adj.*, lat. EPISCOPALIS, éviscopal.

Mes la se EVESQUAL en l'abadia de Sanh P. de Condom.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Mit le siege *episcopal* en l'abbaye de Saint-Pierre de Condom.

Las maisons AVESCALs.

*Tit. de 1174. Hist. de Lang.*, t. III, [p.], col. 134

Les maisons *episcopales*.

— *Subst.* Èvêché.

Portan l'al EVESCAL.

*V. de S. Honorat.*

Es le portent à l'èvêché.

ANC. FR. Si est d'èvesqual vestement

Appareilliez mult gementent.

ROBERT WACE : DE LA RUE, t. II, p. 175.

6. EPISCOPAL, *adj.*, lat. EPISCOPALIS, éviscopal.

La cou EPISCOPAL.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 54.

La cour *episcopale*.

CAT. ESP. PORT. *Episcopal*. IT. *Episcopale*.

7. ARCIVESQUE, *s. m.*, lat. ARCHIEPISCOPUS, archevêque.

SANTZ Magons, l'ARCIVESQUES, sospirava.

*V. de S. Honorat.*

Saint Magon, l'archevêque, soupirait.

DEL ARCIVESQUE mi sap bon

Qu'ien un sirventes fassa.

BERTRAND D'ALLAMANON : Del arcivesque.

Me semble bon que je fasse un sirvente de l'archevêque.

ANC. FR. Bien l'entendit li arcevesques Turpin.

*Chanson de Roland*, p. 49.

L'erevesque Stygande, de Engleterre primour.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 131.

IT. *Arcivescovo*.

8. ARQUEBISEE, *s. m.*, lat. ARCHIEPISCOPUS, archevêque.

Mentü, que non ac sagel

DEL ARQUEBISEE.

GUILAUME DE BERGELDAN : Mal o le.

Il mentü, et qu'il n'eut pas le seau de l'archevêque.

CAT. *Arquebisbe*. ESP. *Arzobispo*. PORT. *Arcebispo*.

9. ARCIVESCAT, *s. m.*, lat. ARCHIEPISCOPATUS, archevêché.

Que l'ARCIVESCATz li sia presentatz...

NON AUSA VENIR EN SON ARCIVESCAT.

*V. de S. Honorat.*

Que l'archevêché lui soit présenté...

Il n'ose venir en son archevêché.

Assignet al ARCHIVESCAT.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, p. 14.

Assigna à l'archevêché.

CAT. *Arquebisbat*. ESP. *Arzobispado*. PORT. *Arcebisgado*. IT. *Arcivescovado*.

10. ARCIVESCAL, *adj.*, lat. ARCHIEPISCOPALIS, archiépiscopeal.

Londres era ciotat ARCIVESCALs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 78.

Londres était cité archiépiscopeale.

EVOL, *s. m.*, lat. EBULUM, hièble, sorte de plante.

EVOL es medecinal quant a fuelhas, razitz, escorsa, rams et flors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

L'hièble est médicinale quant aux feuilles, racines, écorce, rameaux et fleurs.

Pren suc de EVOLS.

*Rec. de recettes de médec.*

Prends suc d'hièbles.

CAT. *Ebol*. PORT. IT. *Ebulo*.

EVITAR, *v.*, lat. VITARE, éviter.

Per EVITAR... question et debat.

*Tit. de 1428. DOAT*, t. XCV, fol. 1.

Pour éviter... question et débat.

EVITAR despensas.

*Reg. des États de Provence*, de 1401.

Éviter dépenses.

Tot bes procurar, e tot domatge EVITAR.

*Tit. de 1265. DOAT*, t. CLXXII, fol. 177.

Procurer tout bien, et éviter tout dommage.

CAT. ESP. PORT. *Evitar*. IT. *Evitare*.

EVORI, AVORI, *s. m.*, lat. EBORIS, ivoire.

Plus etz blanca qu'EVORI.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansoneta.

Plus êtes blanche qu'ivoire.

COM AVORI blanca.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Blanche comme ivoire.

Plus a'l cor blanc que nulhs escacx d'EVORI.

GUILAUME DE S. GREGORI : Razo e dreyt.

A le corps plus blanc que nul échec d'ivoire.

IT. *Avorio*.



2. **BORI**, *s. m.*, lat. *EBORIS*, ivoire.  
 Precios es cum aur et bori.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 206.  
 Est précieux comme or et ivoire.  
 ANC. CAT. *Bori*.

- EXAGI**, *s. m.*, lat. *EXAGIUM*, exage, sorte de mesure.  
 Voyez **DUCANGE**, t. III, col. 196.  
 Begnt en quantitat d'un EXAGI.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 115.  
 Bu en quantité d'un exage.

- EXALLAGE**, *s. m.*, exallage, figure de rhétorique.  
**DIONYS. HALICARN.**, *De vi Demosth.*, cap. 10, p. 982 :  
 Ἐξάλλαγμα τῆς συνήδους χρίσεως.  
*Conf. Eustath. ad Hom. Odyss.*, p. 1470 et alibi.  
**EXALLAGE** es cant hom pauza lo concret per l'abstrayt.  
*Ley's d'amors*, fol. 143.  
*Exallage* est quand on pose le concret pour l'abstrait.

- EXAMINAR**, *v.*, lat. *EXAMINARE*, examiner.  
 Per auzir e per EXAMINAR.  
*Cout. de Condom.*  
 Pour entendre et pour examiner.  
**EXAMINAT** la causa.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 110.  
 Il *examina* la cause.  
**E'l tractat EXAMINARAI.**  
*Brev. d'amor*, fol. 192.  
 Et j'*examinerai* le traité.  
*Part. pas. Li notari... devon esser EXAMINATS.*  
*Tit. de 1294. Doat.*, t. XCVII, fol. 266.  
 Les notaires... doivent être *examinés*.  
 Tot ayso es proat et **EXAMINAT** en est libre.  
*Brev. d'amor*, fol. 5.  
 Tout cela est prouvé et *examiné* en ce livre.  
 CAT. ESP. PORT. *Examinar*. IT. *Esaminare*.

2. **EXAMINACION**, *s. f.*, lat. *EXAMINATIONEM*, examen.  
 Las **EXAMINACIONES** que se faran.  
*Ord. des R. de Fr.*, 1400, t. VIII, p. 402.  
 Les *examens* qui se feront.

- Ordonnats... a la **EXAMINATION**.  
*Ord. des R. de Fr.*, 1461, t. XV, p. 452.  
 Commandés... pour l'*examen*.  
 ANC. ESP. *Examinacion*. PORT. *Examinação*.  
 IT. *Esaminazione*.

3. **REIREEXAMINAR**, *v.*, réexaminer, examiner de nouveau.  
**REIREEXAMINAR.**  
*Statuts de Provence*, BOMY, p. 201.  
*Réexaminer*.

- EXCELLENT**, *adj.*, lat. *EXCELLENTIUM*, excellent.  
**EXCELLENT** doctor e famos.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 198.  
 Docteur *excellent* et fameux.  
 Al comandament del **EXCELLENT** prince de Taranta.  
*Reg. des États de Provence de 1401*.  
 Au commandement de l'*excellent* prince de Tarante.  
 Una substantia es sobrenobla, **EXCELLENT** et prezident sobre totas.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

- Il est une substance très noble, *excellente* et dominant sur toutes.  
 Li **EXCELLEN** et aproat trobador.  
*Ley's d'amors*, fol. 91.  
 Les *excellents* et approuvés troubadours.  
 CAT. *Excellent*. ESP. *Excelente*. PORT. *Excelente*. IT. *Eccellente*.

2. **EXCELLENCIA**, *s. f.*, lat. *EXCELLENTIA*, excellence, mérite.  
 Predicon e manifeston luis **EXCELLENCIAS**, que hom los tenga per may valens.  
*V. et Vert.*, fol. 6.  
 Prèchent et manifestent leurs *excellences*, pour qu'ou les tienne pour plus méritants.

- Titre honorifique.  
 A la **EXCELLENCIA** del dit mossegnor lo prince.  
*Reg. des États de Provence de 1401*.  
 A l'*excellence* dudit monseigneur le prince.  
 Supplican a la dicha **EXCELLENCIA**.  
*Statuts de Provence*, JULIEN, t. I, p. 261.  
 Supplient à ladite *excellence*.  
 CAT. *Excellencia*. ESP. *Excelencia*. PORT. *Excellencia*. IT. *Eccellenzia*.

3. **SOBREEXCELLENTMENT**, *adv.*, très excellentment.

En la universal communitat de todas res que han esser, cove que la una SOBREEXCELLENEMENT haia esser.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

En la communitat universelle de toutes les choses qui ont l'être, il convient que l'une ait l'être très excellentement.

### EXCOCICAR, v., écosser.

*Part. pas.* De fayas EXCOCICADAS.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 56

De fèves écossees.

### EXEMPLE, EINAMPLE, EYSSAMPLE, ESSEMPLA, ISHAMPLE, s. m., lat. EXEMPLUM, exemple, moralité.

En los eals sirventes demostrava molt bel-las fazos e de bels EXEMPLES.

*l. de P. Cardinal.*

En lesquels sirventes il démontrait moult belles raisons et de beaux exemples.

En totas chausas sias los ESSEMPLAS de bonas obras.

*Trad. de Bède*, fol. 80

En toutes choses soyez bons exemples de bonnes œuvres.

Mostrava per ESSEMPLAS, et estruï en aïssi los altres.

Que so que essegna per paraula mostre per ESSEMPLA.

*Trad. de Bède*, fol. 57 et 55.

Montre par exemples, et instruit ainsi les autres. Qu'il montre par l'exemple ce qu'il enseigne aux autres par parole.

Quar bon ISHAMPLE vol oïr mais  
No fay sermons ah fagz savais.

*Brev. d'amor*, fol. 93.

Car l'homme veut mieux bon exemple qu'il ne fait sermons avec mauvais faits.

*Loc.* Per qu'ieu puese prendre

EYSSAMPLE segon qu'ay vist.

GUILLAUME DE BRIALES : Si quo' l'maïstre.

Pour que je puisse prendre exemple selon que j'ai vu

VEUS es l'EXAMPLES de Rainaut :

Tals se euida chalfar q' s'art.

UN TOULADOUX ANONYME : Dobna ieu pren.

La moralité de Bernard est vraie : Tel croit se chauffer qui se brûle.

ANC. FR. Et es *essamples* et es dis.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 59.

Les nobles chevaliers anciens qui tant nous ont laissés de belles *exemples*.

MONSIEUR L. I, fol. 4.

ANC. IT. In piazza ned in tempo

Non pigliare *esempio*.

BRUNETO LATINI, *Tesoretto*, p. 86.

Il buona *esempio*... molti *esempi*.

BOCCACCIO, *Decam.*, VII, 10, et I, 3.

CAT. *Exemple*, ESP. PORT. *Exemplo*. IT. MOD. *Esempio*.

### 2. ISXAMPLI, s. m., lat. EXEMPLUM, exemple.

PER DONAR ISXAMPLI ad aquells que y eran.

PHILOMENA.

Pour donner *exemple* à ceux qui y étaient.

### 3. EXEMPLAR, v., imaginer, créer un type, modeler, servir de modèle.

*Part. prés. subst.* Mon architype et EXEMPLAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

Mon architype et modèle.

*Part. pas.* Cum nombre creat sia EXEMPLAT el entendement del creator.

ES creat, EXEMPLAT et format.

*Eluc. de las propr.*, fol. 280 et 105.

Comme le nombre créé est *imaginé* dans l'intelligence du créateur.

Est créé, *modelé* et formé.

### 4. EXEMPLAR, s. m., lat. EXEMPLAR, modèle.

*Adj.* Architype... quar el es principal patro et EXEMPLAR figura del mon creat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 105.

Architype... car il est le principal patron et figure *modele* du monde créé.

CAT. ESP. PORT. *Exemplar*. IT. *Esempiare*.

### 5. ESEMPLARI, YSSAMPLARI, s. m., lat. EXEMPLARI, exemple, modèle.

PER MOSTRAR verai YSSAMPLARI per que nos siam reformatz a sa image.

Si volgueson esgardar a leur veray YSSAMPLARI, Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 33 et 34.

Pour montrer véritable *exemple* pourquoi nous sommes formés à son image.

Si voulesent regarder à leur véritable *exemple*, Jésus-Christ.

Las farai, si d'ops sera, escandalar ab l'ESEMPLARI dels senhors cossols.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 46.

Je les ferai, si besoin sera, mesurer avec le *modele* des seigneurs consuls.

ANC. FR. Il purchaça maint *esamplare*.

*Chron. anglo-normandes*, t. I, p. 80.

6. ESSEMPLIFICAR, EXEMPLIFFICAR, *v.*, exposer, développer.

Per so no curam plus ESSEMPLIFICAR.  
*Lays d'amors*, fol. 52.  
Pour cela nous ne prenons plus soin d'exposer.

— Copier, faire des exemplaires.

Avem feyt EXEMPLIFFICAR aquestas letras.  
*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, p. 41.  
Nous avons fait copier ces lettres.

CAT. ESP. PORT. *Exemplificar*. IT. *Esemplificare*.

7. EXEMPLIFICATIU, *adj.*, exemplaire, qui sert de modèle.

Cobla EXEMPLIFICATIVA.  
*Lays d'amors*, fol. 38.

Couplet qui sert de modèle.  
ESP. PORT. *Exemplificatio*.

EXSEQUIAS, EXEQUIAS, *s. f. pl.*, lat.

EXSEQUIAE, obsèques.  
Las EXEQUIAS seguir.  
*Brev. d'amor*, fol. 69.

Suivre les obsèques.  
De far mas EXSEQUIAS.  
*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Testament de Bertrand Gasc.*  
De faire mes obsèques.

ANC. FR. Aux funérailles et exeques de leurs maistres et seigneurs.

RABELAIS, liv. III, chap. 3.

Le prince est mort... l'empereur lui a fait faire des exeques fort honorables.

RABELAIS, *Épîtres*, p. 35.

Mes exeques seront honorables, et y sera lamentation publique.

RABELAIS, liv. IV, chap. 26.

CAT. ESP. *Exequias*. PORT. *Obsequias*. IT. *Esequie*.

EXERCICI, EXERCISI, *s. m.*, lat. EXERCITUM, exercice.

EXERCICI es necessari a conservacio de natura.

Fort EXERCICI, qual es luchar o torneiar.  
Tempratz EXERCISIS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78, 99 et 104.

Exercice est nécessaire à conservation de nature.  
Fort *exercice*, tel qu'est lutter ou combattre dans un tournoi.

*Exercices modérés.*

CAT. *Exercici*. ESP. PORT. *Exercicio*. IT. *Esercizio*.

2. EXERCITACIO, *s. f.*, lat. EXERCITATIO, exercice, action.

11.

Per bonas EXERCITACIOS corporals.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Par bons *exercices* corporels.

Jacia que EXERCITACIO porte tantas utilitat.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Quoique l'exercice porte tant d'avantages.

ANC. FR. L'exercitation est chose de si grande efficace et de telle force, qu'elle vient à chef de toni.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, Morales*, t. II, p. 100.

Bien instant à l'estude des bonnes lettres et *exercitations* athlectiques.

RABELAIS, liv. I, chap. 28.

CAT. *Exercitació*. ESP. *Exercitacion*. PORT. *Exercitacão*. IT. *Esercitazione*.

3. EXERCITUT, *s. m.*, lat. EXERCITUS, armée.

Qui han terra de EXERCITUT o ost.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, p. 14.

Qui ont terre (fournissant) à armée ou ost.

4. EXERCITIU, *adj.*, d'exercice.

Est fayt diffeil movement EXERCITIU o de ambulacio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Le mouvement d'exercice ou de marche est rendu difficile.

5. EXERCIR, *v.*, lat. EXERCERE, exercer, employer.

Las causas dessus dichas EXERCERO et explectero en la dicha ciutat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXVIII, fol. 80.

Les choses dessus dites ils employèrent et exploitèrent dans ladite ville.

NON EXERCISCA jurisdiction.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. XCIII, fol. 262.

Qu'il n'exerce pas jurisdiction.

CAT. *Exercir*. ESP. PORT. *Exercer*. IT. *Esercere*.

6. EXERCITAR, *v.*, lat. EXERCITARE, exercer, pratiquer, faire emploi.

Per acostumansa de EXERCITAR se en bonas obras.

*V. et Vert.*, fol. 30.

Par accoutumance de s'exercer en bonnes œuvres

Trenquet las lenguas per so que no puggeso las sanhtas coffessios uzar ni EXERCITAR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 62.

Il coupa les langues pour cela qu'ils ne pussent mettre en usage ni pratiquer les saintes confessions.

*Part. pas.* Si non es premieramens ben esprohatz e ben EXERCITATZ.

*F. et Vert.*, fol. 83.

S'il n'est premièrement bien éprouvé et bien exercé.

Esser EXERCITAT en la sciencia de anatomia.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1.

Être exercé dans la science d'anatomie.

Êra fort EXERCITATZ en las sciencias liberals.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 153.

Êtait fort exercé dans les sciences libérales.

ANC. FR. Et les apprenoiēt et faisoient exercer aux armes.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 426.

Homs exercitez et sages en toutes escriptures.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 268.

CAT. ESP. PORT. *Exercitar*. IT. *Esercitare*.

EXIMIR, *v.*, lat. EXIMERE, ôter, retrancher.

Las causas avem EXIMIT et EXIMEM, per las presens, de la cognoissensa de nosires dichs officiers.

*Tit. de 1410*. DOAT, t. CXLII, fol. 221.

Nous avons ôté et ôtons, par les présentes, les choses de la connaissance de nosdits officiers.

CAT. ESP. PORT. *Eximir*. IT. *Esinere*.

2. EXEMPTIO, *s. f.*, lat. EXEMPTIO, exemption.

A lotas EXEMPTIOS.

*Tit. de 1261*. DOAT, t. LXXIX, fol. 36.

A toutes exemptions.

CAT. *Exemptió*. ESP. *Exención*. PORT. *Iseñção*, *izenção*. IT. *Esenzione*.

3. EXEMPT, EXEM, *adj.*, lat. EXEMPTUS, exempt.

Coma essem et EXEMS.

*Leys d'amors*, fol. 20.

Comme ensemble et exempt.

El es EXEMS del poder de son abbat.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 76.

Il est exempt du pouvoir de son abbé.

GENS EXIMPTAS e NON EXEMPTAS.

*Tit. de 1421*. *Hist. de Langued.*, t. IV, pr., col. 422.

GENS exemptes et non exemptes.

CAT. *Exempt*. ESP. *Exento*. PORT. *Isento*, *izento*. IT. *Esente*.

EXODE, *s. m.*, lat. EXODUS, Exode.

Com es manifest en EXODE.

*Doctrine des Faudois*.

Comme il est manifeste en l'Exode

CAT. ESP. PORT. *Exodo*. IT. *Esodo*.

EXORCISTA, *s. m.*, lat. EXORCISTA, exorciste.

Sophista, EXORCISTA.

*Leys d'amors*, fol. 64.

Sophiste, exorciste.

Que fos... EXORCISTA e... acolite.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 29

Qui fut... exorciste et... acolyte.

CAT. ESP. PORT. *Exorcista*. IT. *Esorcista*.

EXPEDIEN, *adj.*, lat. EXPEDIENS, expédient, convenable.

Quar non es EXPEDIEN ni a Dieu plasant.

*PERILHOS*, *Foy. au purg. de S. Patrice*.

Car ce n'est convenable ni agréable à Dieu.

Réparations... necessarias et EXPEDIENS.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle*. Toulouse, bibl. Monteil.

Réparations... nécessaires et convenables.

CAT. *Expedit*. ESP. PORT. *Expediente*. IT. *Espediente*.

2. EXPEDITIO, *s. f.*, lat. EXPEDITIO, expédition, convenance.

A la EXPEDITIO del dich monestier et a la reformatio.

*Tit. de 1319*. DOAT, t. CXXXII, fol. 335.

A la convenance et à la réforme dudit monastère.

CAT. *Expeditió*. ESP. *Expedicion*. PORT. *Expeditio*. IT. *Spedizione*.

EXPERT, ESPERT, *adj.*, lat. EXPERTUS, expert, adroit, habile, éprouvé.

Fai humils los plus EXPERTZ.

ARNAUD DE MARCEL : A guiza de.

Fait humbles los plus experts.

Que sia ho et ESPERT et ardit.

PHILOMENA.

Qui soit bon et expert et hardi.

Ab votz d'angel, lengu' ESPERTA, non bleza.

P. CARDINAL : Ab votz.

Avec voix d'ange, langue habile, non blése.

Tan bon caval no sai ni tant ESPERT.

LE COMTE DE PROVENCE : Carn et ongl.

Je ne connais si bon cheval ni si éprouvé.

CAT. *Expert*, *espart*. ESP. PORT. *Experto*. IT. *Esperto*, *sperto*.

2. ESPERTAMENT, *adv.*, convenablement, adroitement.

Entrometa aquels ESPERTAMENT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.

Qu'il introduise ceux-là adroitement.

ESP. *Expertamente*. IT. *Espertamente*.

3. EXPERIMENT, ESPERIMEN, *s. m.*, lat. EXPERIMENTUM, expérience, épreuve. Es a nos conogut per EXPERIMENT.

*Trad. d'Albucasis, fol. 2.*

Est conuu à nous par *expérience*.

Faretz un autr' ESPERIMEN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous ferez une autre *épreuve*.

Mais de gromancia sai toiz los ESPERIMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Mais de nécromancie je sais toutes les *expériences*.

ANC. FR. La lecture de la divine éloquence du dict Virgille te vaudra *expérience*.

*OEuvres d'Alain Chartier, p. 272.*

Et par *expérience* prover.

*Roman de la Rose, v. 4970.*

CAT. *Experiment.* ESP. *Experimento.* IT. *Esperimento, sperimento.*

4. EXPERIENTIA, ESPERIENCIA, *s. f.*, lat. EXPERIENTIA, expérience.

AySSO MOSTRA EXPERIENTIA.

*Eluc. de las propr., fol. 24.*

L'*expérience* montre cela.

Era hom de gran ESPERIENCIA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 198.*

Était homme de grande *expérience*.

CAT. ESP. *Experiencia.* PORT. *Experiencia, experiencia.* IT. *Esperienza.*

5. EXPERIENSA, SPERIENSA, *s. f.*, expérience.

Certa EXPERIENSA O MOSTRA.

*La Crusca provenzale, p. 95.*

Certaine *expérience* le démontre.

Trop grande SPERIENSA.

*Brev. d'amor, fol. 5.*

Très grande *expérience*.

Tot jorn nos vesem, per esta EXPERIENSA, que Dieus...

*L'Arbre de Batalhas, fol. 227.*

Nous voyons chaque jour, par cette *expérience*, que Dieu...

Loc. Quar sai per EXPERIENSA.

*Brev. d'amor, fol. 1.*

Car je sais par *expérience*.

IT. *Esperienza, sperienza.*

6. ESPERTEZA, *s. f.*, adresse.

Bes de natura se apellon aissi, co son : Beutatz de cors, proeza, ESPERTEZA, foïssa.

*l. et l'ert., fol. 30.*

Bieus de nature s'appellent aissi, comme sont : Beauté de corps, prouesse, *adresse*, force.

ANC. ESP. PORT. *Esperteza.*

7. EXPERIMENTAIRE, *s. m.*, expérimentateur, essayeur.

UN CURIOS EXPERIMENTAIRE.

*Eluc. de las propr., fol. 180.*

UN CURIOS EXPERIMENTATEUR.

ESP. *Experimentador.* IT. *Esperimentatore, sperimentatore.*

8. EXPERIMENTAR, ESPERMENTAR, *v.*, lat. EXPERIMENTARE, expérimenter, éprouver.

LA QUAL EXPERIMENTARAS SOBRE LAS AUTRAS.

*Trad. d'Albucasis, fol. 45.*

Laquelle tu *éprouveras* sur les autres.

Part. pas. Pens e repens, e quant ai ben pensat, PUESCA SABER DON SI' ESPERMENTAT.

G. RAINOLS D'APT : Auzir cugei.

Je pense et repense, et quand j'ai bien pensé, que je puisse savoir de quoi je sois *expérimenté*.

CAT. ESP. PORT. *Experimentar.* IT. *Esperimentare, sperimentare.*

EXPLEIT, *s. m.*, exploit.

PER DOBLE DE CITATORI E D'EXPLEIT.

*Fors de Béarn, p. 1095.*

Pour double de citatoire et d'*exploit*.

EXTAZIS, EXTHASIS, *s. m.*, lat. ECSTASIS, extase, figure de grammaire.

ECSTASIS EST CUM PER LICENTIAM BREVIS PRODUCITUR, ut : EXERCET DIANA CHOROS.

VALER. PROBUS, *Grammat. instit.*, ccl. 1438.

EXTAZIS, EU AUTRA MANIERA DICHA DYASTOLES, fay d'una sillaba bren longa.

Una figura appellada EXTHASIS.

*Leys d'amors, fol. 121 et 18.*

L'*extase*, en autre manière dite dyastole, fait une longue d'une syllabe brève.

Une figure appelée *extase*.

CAT. ESP. PORT. *Extasis.* IT. *Estasi.*

EXTERIOR, *adj.*, lat. EXTERIOR, exté-rieur.

PER ADORATION DE LATRIA EXTERIOR E INTERIOR.

*Doctrine des Vaudois.*

Par adoration de Latric *extérieure* et intérieure.

CAT. ESP. PORT. *Exterior.* IT. *Esteriore.*

EXTIRPAR, *v.*, lat. EXSTIRPARE, extirper, déraciner.

Cardos... nocins a bonas herbas... que a penas si podon **EXTIRPAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 204.

Chardons... nuisibles à bonnes herbes... qui à peine se peuvent *deraciner*.

*Fig.* La qual **EXTIRPERO** de toz pouhs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 57.

Laquelle ils *extirpèrent* de tous points.

CAT. ESP. PORT. *Extirpar*. IT. *Estirpare, stirpare*.

**EXTREM**, **ESTREM**, *s. m.*, lat. **EXTREMUS**, extrémité, bout, coin, fond.

Corns... son en l'EXTREM del cap pauczatz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 247.

Les cornes... sont placées à l'extrémité de la tête.

Lo coims per cossel penre s'es triatz a .i.

ESTREM.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte pour prendre conseil s'est retiré à un coin.

En l'ESTREM de la terra de Edom.

Si ajusta ab l'ESTREM del bras

Fetz de vi en l'ESTREM del tonel indurzida.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160, 48 et 193.

En l'extrémité de la terre d'Edom.

S'ajuste avec le bout du bras.

Lie de vin durcie au fond du tonneau

— *Adject.* Extrême, dernier.

Lo ESTREM element, so es la terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 2.

Le dernier élément, c'est la terre.

Confirmation, EXTREMA onción.

*Cartulaire de Montpelier*, fol. 172.

Confirmation, extrême onction.

CAT. *Estrem*. ESP. PORT. *Extremo*. IT. *Estremo, stremo*.

2. **EXTREMITAT**, *s. f.*, lat. **EXTREMITATEM**, extrémité, bout.

Sobre la EXTREMITAT del nas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 11.

Sur le bout du nez.

La EXTREMITAT de cors visible, dita superficialia

*Eluc. de las propr.*, fol. 262.

L'extrémité de corps visible, dite surface.

CAT. *Extremitat*. ESP. *Extremidad*. PORT. *Extremidade*. IT. *Estremità, estremitate, estremitude, stremità, stremitate, stremitade*.

3. **ESTREMIHA**, *s. f.*, extrémité, perplexité.

Car mot es gran paor de perdre aquesta vida...

En aytal **ESTREMIHA**.

*V. de S. Honorat.*

Car est moult grande peur de perdre cette vie... en telle *extrémité*.

— Ronde, recherche.

A un servent de mala vida

Que fazia lo ser l'ESTREMIHA.

Mays la malvaia gent marrida

Van fazen per toi l'ESTREMIHA.

*V. de S. Honorat.*

A un servent de mauvaise vie qui le soir faisait la *ronde*.

Mais la mauvaise gent fâcheuse vont faisant par-tout la *ronde*.

ANC. FR. Lors fogist, lors taint, lors frémie,

Et fait le tour de l'*estremie*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 222.

4. **EXTREMIER**, *adj.*, du lat. **EXTREMUS**, dernier, extrême.

Dolens son li membre **EXTREMIER**.

MARCABRUS : Al partir.

Les membres *extrêmes* sont souffrants.

En una maiso pauca e **EXTREMIERA**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 87.

En une maison petite et dernière.

Planta es la **EXTREMIERA** partida del pe.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

La plante est la partie *extrême* du pied.

*Subst.* Rainiers de Caldairo a parlat **EXTREMIERS**.

GUILLAUME DE TUDELA.

Rainier de Caldairon a parlé le *dernier*.

ANC. CAT. *Estremier*.

5. **ESTREMAR**, *v.*, cacher, retirer.

No m socors, ans se luenha e s'ESTREMA.

AIMERI DE PEGULAIN : Ses mos apleg.

Ne me secourt, au contraire s'éloigne et se *cache*.

O s'ESTREM on de sa via,

O se met en un luoc rescos.

CADENET : Amors e cum.

On on se retire de sa voie, ou on se met en un lieu *caché*.

CAT. ESP. PORT. *Extremar*. IT. *Stremare*.

**EXUBERANT**, **EXHUBERAN**, *adj.*, lat. **EXUBERANTEM**, exubérant, surabondant.

De vertu **EXUBERANT**.

Si veses las humiditats **EXHUBERANS**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 29 et 8

De qualité *exuberante*.

Si tu ves les humeurs *surabondantes*.

CAT. *Exuberant.* ESP. PORT. *Exuberante.* IT. *Esuberante.*

EYA; *interj.*, lat. EIA, courage! ferme! hardi!

EIA! inquiet Gaufridus.

EIA! milites valentes... exhilarate animos, resumite vires.

*Gest. Cons. andeg.* D. LUC D'ACHERY, t. X, p. 447 et 503.

Ortativas, coma EYA!

*Leys d'amors*, fol. 100.

Excitatives, comme *courage!*

EYSSART, ISSART, *s. m.*, lat. EXARATUM, arrachement ou coupe de bois, clairière, lieu défriché, abatis.

La loi des Bourguignons, tit. XIII, donne à EXARTUM, l'acception de *coupe de bois, défrichement.*

In silva communi EXARTUM fecerit... EXARTUM possideat.

Celle des Bavares porte :

Si quis homo pratam vel agrum vel EXARTUM alterius contra legem invaserit.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, t. I, col. 133.

On trouve dans Du Cange :

Quidquid... diruptum et extirpatum est, quod vulgo dicitur ESSARS.

*Tit. de 1196. Du CANGE*, t. III, col. 203.

E m fai de mos arbres EYSSART.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Et me fait abatis de mes arbres.

ISSART ni camp ni ermatje.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

*Lieu défriché* ni champ ni solitude.

Ab tan sorzo lhi lor per uns ISSARTZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 69.

Alors les lenrs saillissent à travers une clairière.

ANC. FR. Qui chevauche tot un *essart*...

Si con il vienent à bandon

Par entre le bois et l'*essart*...

Si li conte comment Renart

S'en vait fuint parmi l'*essart*...

Firent un grant *essart* ensanble;

Brichemers as cornes agués

En a les coiches esméues;

Chanteclers grata les racines.

*Roman du Renart*, t. III, p. 187, 189, 193 et 2.

Grant *essart* i refont NORIBAUZ

Des Fraçois qu'il treuvent dormanz.

G. GUIART, t. I, p. 154.

Ider torne de l'autre part

Qui des Romeins fait grant *essart*.

*Roman de Brut*, fol. 78, Ms. de l'Arsenal.

2. YSSARTAR, *v.*, essarter, détruire, embarrasser, empêcher.

De isto campo semper ego tuli, nemine contradicente, EXARTAVI, mundavi, etc.

BALUZ., *Cap. Reg. Fr.*, lex Bajuv., tit. XVI, art. 1. T. I, col. 133.

Ab mal gien nou s' YSSARTA,

Ans es ves mi sos talans fermes e ciars.

R. JORDAN : Vert son li ram.

Elle ne s'embarrasse pas avec un méchant artifice, mais sa volonté est ferme et claire envers moi.

*Part pas.* El non es ges de donar YSSARTATZ.

GIRAUD DE BORNEL : Al honor Dieu.

Il n'est pas empêché de donner.

ANC. FR. Les rosiers copent et *essartent*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 301.

Comme le laboureur, quand il veut *essarter*, et arracher quelque plante sauvage.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. Morales, t. I, p. 462.

Romein destruaient et *essartent*.

*Roman de Brut*, fol. 83, Ms. de l'Arsenal.

EYSSILH, YSSILH, *s. m.*, lat. EXILIUM, exil.

Ieu m'en anarai en EYSSILH.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantai.

Je m'en irai en *exil*.

Van n'en, pus ilh no me rete,

Caitius en YSSILH, non sai on.

B. DE VENTADOUR : Quan vey.

Puisqu'elle ne me retient, je m'en vais malheureux en *exil*, je ne sais où.

*Fig.* Nutz e paures, ... intra en lo YSSILH d' aquest nuun.

*V. et Vert.*, fol. 90.

Nu et pauvre, ... il entre en l'*exil* de ce monde.

ANC. CAT. *Exill.* ANC. ESP. PORT. *Exilio.* IT. *Esilio.*

2. ESHILLAMENT, *s. m.*, exil.

Loc de torment et de ESHILLAMENT.

*Etluc. de las propr.*, fol. 106.

Lieu de tourment et d'*exil*.

3. EYSSILLAR, *v.*, exiler.

Non cre qu' anc fon vist

Qu' om de sa terra s' EYSSILH.

GIRAUD DE BORNEL : No m platz.

Je ne crois pas que onques il fut vu qu'homme  
S'exilde de sa terre.

*Part. pas.* Si m sol amors e domneys  
Tener guay, plus que l'aigna l peis ;  
E pus d'andos me sui partitz ,  
Cum hom FYSSFLATZ e marritz ,

Fot'otra vida m sembra mortz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Ainsi a contume amour et galanterie de me tenir  
gai, plus que l'eau le poisson; et depuis que je me  
suis séparé des deux, comme homme *exilé* et triste,  
toute autre vie me semble mort.

CAT. *Exilar, exillar.* IT. *Esiliare.*

## F

FABLA, FAULA, *s. f.*, lat. *FABULA*, fable.

LES FABLAS dels gramatzis.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Les *fables* des écrivains.

Aquesta FAULA es al mon  
Semblan et a tug silh que i son.

P. CARDINAL : Una ciutat.

Cette *fable* est semblable au monde et à tous ceux  
qui y sont.

Eschiva vanas e non profeitablas FABLAS.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Evate *fables* vaines et non profitables.

D'ayso parla Yzops, .i. savi, en las FAULAS  
d'un braquet e d'un aze.

*V. et Vert.*, fol. 61.

De ceci parle Ésope, un savant, en les *fables* d'un  
brachet et d'un âne.

*Loc.* Coforto si en la paraula,

E no la tengo ges a FAULA.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

S'assurent en la parole, et ne la tiennent pas à  
*fable*.

ASC. ESP.

Olydose la *fabla* del buen consejador...

Poi ende cada uno esta *fabla* decuere.

ARCIBESTE DE HITA, cop. 968 et 1174.

ASC. IT. Isopo è un libello... dove sono certe  
*faule* moralizzate.

BULLI, *Comment. di Dante*, Inf. 23.

CAT. *Fabula, faula.* ESP. MOD. PORT. *Fabula*  
IT. MOD. *Fabula, favola.*

2. FABEL, *s. m.*, fabliau.

Messagier, porta mon FABEL.

En la Marca, tot a 'N Sordel,

Que m fassa jujament nort.

AMBIGU DE PEGULAIN : Car q'eu.

Mes a'z, porte mon *fabiau* en la Marche, tout au  
cigneur Sordel, qu'il me fasse jugement nouveau.

ASC. FR. Pai cest *flabel* poez savoir

Molt sont fines de grant savoir.

*Fabl. et cont. anc.* t. IV, p. 187

3. FABLOZAMENS, *adv.*, selon la fable.

LOS .XII. signes...

D'aquels sai ien les bes e 'ls significamens  
Que son d'omes, de bestias, dire FABLOZAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Les douze signes... de ceux-là je sais dire, *selon*  
*la fable*, les biens et les significations qui sont  
d'hommes, de bêtes.

ESP. PORT. *Fabulosamente.* IT. *Fabulosamente,*  
*favolosamente.*

4. FALVETA, *s. f.*, talent de faire des  
contes, art d'enjôler.

Pro'n sabetz de la FALVETA,

Si ja de Guillem Rentin

Trahetz caval ni ronsin.

T. DE TAUREL ET DE FALCONET : Falconet.

Assez vous en savez de l'art d'enjôler, si jamais de  
Guillaume Rentin vous arrachez cheval ni roussin.

5. FAULAR, *v.*, lat. *FABULARI*, parler, con-  
ter des fables.

*Part. prés.*

Mon cor dira : Bertran, tu vas FAULAN.

B. CARONEL : Joan Fabre.

Mon cœur dira : Bertran, tu vas *contant des*  
*fables*.

ASC. FR. De kanke tu li dis, li *fables* e li mens.

*Roman de Rou*, v. 4988.

ASC. ESP. *Fablar.* PORT. *Fabular.* IT. *Favolare.*

6. FAVELAR, *v.*, parler, improviser, com-  
poser.

Ab son novell,

Dic e FAVELAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Era m' es bell.

Avec air nouveau, je dis et *improvisé*.

Quan respon ni FAVELA,

Siei d'ig an sabor de mel.

P. VIDAL : Era m' es.

Quand il répond et *parle*, ses paroles ont saveur  
de miel.



ANC. FR.

Tant dist Bernart al rei e tant li *favela*,  
Tant loa Normendie, e Huon tant blasma.  
*Roman de Rou*, v. 3451.

ANC. CAT. *Favelar*. ANC. ESP. *Fabular*. ESP.  
MOD. *Hablar*. IT. *Favellare*.

FABRE, *s. m.*, lat. FABRUM, forgeron,  
ouvrier.

Nulli temps FABRES no fo,  
Car ges de fers no sap obrar.

BERNARD D'AURINC : En Guillen.

Jamais il ne fut *forgeron*, car il ne sait point  
travailler en fers.

ANC. FR. Boens *fevres* é boens ferreors.

*Roman de Rou*, v. 11611.

Du dieu Vulcan son *fevre* et boutte-fen.

S. GELAIS, p. 168.

Les *feuvres* traittent ce qui appartient aux  
*feuvres*, mais nous escrivons ordinairement  
des poèmes, antant les indoctes que les doctes.

*OEuvres de Du Bellay*, fol. 37.

ANC. ESP. *Fabro*. IT. *Fabbro*.

2. FAUR, *s. m.*, forgeron.

Ausberc que fetz tals FAUR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Haubert que fit tel *forgeron*.

3. FABRICATIO, *s. f.*, lat. FABRICATIO,  
fabrication, façonnement.

Segon que es possible per equatio e facilitat  
e FABRICATIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 64.

Autant qu'il est possible par égalisation et apla-  
nissement et *façonnement*.

ESP. *Fabricacion*. PORT. *Fabricação*. IT. *Fabri-  
cazione*.

4. FABRIGA, *s. f.*, lat. FABRICA, fabrique.

*Et sunt illas terras a las FABRIGAS.*

*Tit. de 987.*

ET CES TERRES SONT AUX *fabriques*.

ANC. CAT. *Fabrega*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT. *Fa-  
brica*.

5. FABRARIA, *s. f.*, forgerie, lieu où l'on  
forge.

En la barriera de fabres, al cap de la FA-  
BRARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 220.

A la barrière des forgerons, au commencement de  
la *forgerie*.

6. FABRIL, *adj.*, lat. FABRILIS, d'ouvrier.  
Arena que catz per resolucio de la mola  
FABRIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 183.

Sable qui choit par frottement de la meule ou-  
vrière.

ESP. PORT. *Fabril*. IT. *Fabrile, fabbrile*.

7. FABREGAR, *v.*, lat. FABRICARE, forger,  
fabriquer.

Ien non posc FABREGAR clau ni martel.

P. MILON : Pois que d'al cor.

Je ne pus *forger* clef ni marteau.

*Fig. De s taing qu'un novel chant FABREGA.*

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pois vezen.

Il convient bien que je *fabrique* un nouveau chant.

*Prov. Sel FABREGA fer freg*

Que vol far ses dan son pro.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Guetta ni.

Celui-là *forge* fer froid qui veut faire sans dom-  
mage son profit.

ANC. CAT. *Fabreguayar*. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Fabricar*. IT. *Fabbricare*.

FACABELA, *s. f.*, flamberge.

Folchers veng apoihnau sus FACABELA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.

Folcher viut appuyant la *flamberge* par-dessus.

FACH, *s. m.*, lat. FAGINUS, fouteau, hêtre.

FACH... antiquament so frug fo viande  
d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

*Hêtre*... anciennement son fruit fut nourriture  
d'homme.

CAT. *Fatg*. IT. *Faggio*.

2. FAU, *s. m.*, lat. FAGUS, fouteau, hêtre.

Las folhas d'un pin e de dos FAUS.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pot.

Les feuilles d'un pin et de deux *hêtres*.

ANC. FR. Descent desous un *feu* molt hant.

*Roman de la Violette*, p. 55.

Berte fu ens el bois assise sous un *fo*.

*Roman de Berthe*, p. 48.

3. FAYA, *s. f.*, fouteau, hêtre.

Ni flor de FAYA.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Kalendu

Ni fleur de *hêtre*.

ESP. *Haya*. PORT. *Faia*.

4. FAIA, FAYA, *s. f.*, foutelaie.

Belhs m'es lo chians per la FAYA

Que fan l'auzelet menut.

BERNARD DE VENZENAC : Belhs m'es.

Il n'est beau le chant que les petits oiselets font  
parmi la *fautelaie*.

Ab la *FADA* et la terra de saneta Eulalia.

*Tit. de 1275. DOVT, t. CXXIV, fol. 27.*

Avec la *fautelaie* et la terra de sainte Eulalie.

FADDESTEL, FADDESTOL, *s. m.*, du germ.  
VALD-STUL, fauteuil.

WACHTER, *Gloss. germ.*; MENAGE,  
t. I, p. 579.

Lo reis el FADDESTEL de muer argen...

En III FADDESTOL Karles lo reys.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 39 et 36.*

Le roi au fauteul de pur argen...

Le roi Charles en un fauteul.

ASC. FR. Une chaire en manière de *faudesteuil*.  
*Invent. des meubles de Charles V, DE CANGE,*  
t. III, col. 320.

La dame est de façon moult noble;

El *faudesteuf* sist lès le roi.

*Roman du Renart, t. IV, p. 127.*

Il vit le roy assis sur un *faudesteul*.

*Hist. de Gerard de Nevers, p. 113.*

ESP. PORT. IT. *Faldistorio*.

FADI, *s. m.*, lat. *fastidium*, dédain,  
refus.

Car del cornar agnist FADI

De mon Turcmalet.

RAYMOND DE DUREFORT: Turcmalet.

Car vous êtes *deldain* du corner de mon Turc-  
malet.

2. FADIA, *s. f.*, refus, opposition, con-  
tradiction.

Que'l belh semblant e'l dous sospir

No son messatge de FADIA.

DE LEBES DE PRADIS: Ab lo dors.

Vu que les beaux semblants et les doux sospirs  
ne sont messages de *refus*.

N'am mais la belha FADIA

Qu'el don d'autra no faria.

BELLENGE DE PALASOL: Toiz temeros.

J'en aime mieux le beau *refus* que je ne ferais le  
don d'une autre.

Prov. Mais val belha FADIA

Q'us dos dezavinsens.

ALSAUD DE MALLELLE: Sabers e cortezia.

Le *refus* vaut mieux qu'un don impoli.

Ade, comp. Vos eiz ses FADIA

Cap de las melhors.

PHYLOS: Quora qu' amor.

Vous êtes *sans contradiction* la première des meil-  
leures.

Gaucelm Faidit, SES FADIA,

Vos don cossell avinen.

T DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE:  
N Ugo.

Gaucelm Faidit, je vous donne, *sans contredit*,  
un conseil convenable.

3. FADION, *adj.*, frustré, privé.

Om de vos non va FADION

De secors ni de vostra ajuda.

*Roman de Jaufre, fol. 65.*

On ne s'éloigne pas de vous *privé* de secours ni de  
votre aide.

4. FADIAR, *v.*, manquer, frustrer, trom-  
per.

Qui volra d'esta guerra me ajudar,

No s pot en mon aver ges FADIAR.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 61.*

Qui voudra m'aider dans cette guerre, ne se peut  
*manquer* en mon avoir.

Non es dretz, sitot hom se FADIA,

C'om se deia per tan desesperar.

FAIDIT DE BELISTAR OU RICHARD DE BARBEZIEUX:  
Tot atressi.

Il n'est pas juste, quoiqu'on se *trompe*, que  
pourtant on doive se désespérer.

Part. pas. Mas tan longamen

Mi suy FADIATZ,

Celan e sufren en patz

L'afan e'l turmen.

GABRIEL, MOINE DE PUICIBOT: Hucimais.

Mais si longuement je me suis *frustré*, cachant et  
souffrant en paix la peine et le tourment.

5. AFADIGAR, *v.*, refuser.

Si neguna res l'agrada...

Ja no se pot AFADIGAR.

*Roman de Jaufre, fol. 103.*

Si nulle chose lui agréée... jamais elle ne se peut  
*refuser*.

FAGOT, *s. m.*, fagot.

Voy. LEIBNITZ, p. 115; MURATORI,  
*Dissert.* 33.

Gran cantitat de FAGOTS.

*Chronique des Albigeois, col. 15.*

Grande quantité de *fagots*.

ESP. *Fagina*. IT. *Fagotto*.

**FAICHUC**, **FAYSHUC**, *adj.*, fâcheux, importun.

Ab nulh home **FAICHUC**,  
Nescis ni malastruc.

**AMANIEU DES ESCAS** : El temps de.

Avec nul homme *fâcheux*, ni ais et malotru.

**Cornelha**... a l'aygla et als autres auzels de rapina es **FAYSHUGA** et ennuiosa, en tant que, quar l'aygla no auza tocar, volan apres ela, no cessa de cridar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 144.

La corneille... est *importune* et ennuyeuse à l'aigle et aux autres oiseaux de rapine, en tant que, comme elle n'ose toucher l'aigle, volant après lui, elle ne cesse de crier.

Differensa es entre rim **FAYSHUC** et rim tornat, quar rims **FAYSHUCZ** regarda las acordansas pauzadas, ontra dever, en lo comensamen o en lo mieg dels bordos... mas rims tornatz regarda solamen las finals acordansas pauzadas, otra dever, en la fi dels bordos.

*Leys d'amors*, fol. 115.

Différence est entre la rime *importune* et la rime répétée, car la rime *importune* regarde les accords placés, outre devoir, au commencement ou au milieu des vers... mais la rime répétée regarde seulement les accords finals placés, outre devoir, à la fin des vers.

**FAIDIR**, *v.*, bannir, repousser, proscrire, exiler.

Car bon esvaidor

Non pot hom len **FAIDIR**.

**TORCAFOLS** : Comunat veill.

Car on ne peut facilement *repousser* bon assaillant.

Per que l'coveuc a issir de Tolosa, e **FAIDIR**.

*V. d'Aimeri de Pegulain*.

C'est pourquoi il lui convint de sortir de Toulouse, et *s'exiler*.

*Part. pas.* M' an fag estar **FAIDITZ** de mon pais.

**B. DE VENTADOUR** : Belhs Monruells.

M'ont fait rester *banni* de mon pays.

Ben sui **FAIDITZ** si de s' amor mi tnelh.

**P. VIDAL** : Si col paubres.

Je suis bien *proscrit* si elle m'enlève de son amour.

*Substantiv.* Selh que mante **FAIDITZ**.

**BERTRAND DE BORN** : S'abrils.

Celui qui maintient *bannis*.

Dans la convention de la ville d'Arles avec Charles I<sup>er</sup> imprimée à Lyon, 1617, *faiditi* est traduit par *faidites*.

II.

Voyez Du Cange au mot *faida*, et l'explication de l'abbé Vertot dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions*, t. II, p. 638 et 639.

ANC. FR. Quar li Poitevin li aidioient

Et le roy Jean moult *faidioient*.

PH. MOUSKES, *Gloss. de Du Cange*, t. III, col. 309.

**FAINA**, *s. f.*, fouine.

La dotzena de **FAINAS** e de martrins... , .III. deners.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

La douzaine de *fouines* et de peaux de martres... trois deniers.

CAT. *Fagina*. ESP. *Fuina*. PORT. *Foinha*. IT.

*Faina*.

**FAIS**, *s. m.*, lat. **FASCIS**, faix, charge, fardeau.

Per Dieu , alenjatz m' aquest **FAYS**!

**G. ADHEMAR** : Lanquan vei.

Pour Dieu, allégez-moi ce *fardeau*!

Que portetz vostra part del **FAIS**.

**AMANIEU DES ESCAS** : Dona per cui.

Que vous portiez votre part du *faix*.

*Loc.* Apprendetz, si no us es **FAYS**,

So don m' alegre' e m' irais.

**PIERRE D'AUVERGNE** : Al descebrar.

Apprenez, si ne vous est *fardeau*, ce dont je me réjouis et m'attriste.

Quan pres a quintals et a **FAIS**

L'aver que Mannels trames.

**BERTRAND DE BORN** : Pus lo gens.

Quand il prit à quintaux et à *charge* la richesse que Manuel transmit.

Dels reys d'Espanha tenh a **FAIS**,

Quar tan volon guerra mest lor.

**P. VIDAL** : A per pauc.

Je tiens à *fardeau*, au sujet des rois d'Espagne, de ce qu'ils veulent tant la guerre entre eux.

*Adv. comp.* Els menestrals e l'autra gent,

Tuit a un **FAIS** cominalment,

Corroh carieras escobar.

*Roman de Jaufre*, fol. 73.

Les ouvriers et l'autre gent, tous *en masse* généralement, courent balayer les rues.

*Proverb.* No valon un **FAIS** de pailla.

*Roman de Jaufre*, fol. 78.

Ne valent une *faix* de paille.

ANC. FR. Vindrent tous à un *faix* assaillir la diete ville.

**MONSTRELET**, l. I, fol. 136.

ANC. CAT. *Faix*. ANC. ESP. *Fajo*. ESP. MOD. *Hac*. IT. *Fascio*.

2. FAISSIMEN, *s. m.*, embarras, étalage.

A cel qui son fin piez garda,

Non fa ges gran FAISSIMEN.

PIÈRE DE VALEURS : Ja hom que.

Pour celui qui considère son pur mérite, elle ne fait point grand embarras.

3. SOBREFAIS, *s. m.*, surcharge, surcroît.

Car per un SOBREFAIS d'afau

VENAUC DANILL. Amors e

Car pour un surcroît de peine.

4. FAYSSIT, *s. m.*, portefaix.

Ly qual FAYSSIT devo portar tota aquela sal ab sacs de la nau.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.*

Lesquels portefaix doivent porter tout ce sel avec sacs du vaisseau.

5. FAYSSER, FAYSER, *s. m.*, portefaix.

Ly dichs FAYSSERS... ab los dichs FAYSERS qui la sal portaran.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. LXXXVIII, fol. 148.*

Les dits portefaix... avec lesdits portefaix qui porteront le sel.

6. AFAISSAR, EFAISSAR, *v.*, affaisser, accabler.

Mas uns malastrus m'AFAYSSA.

AUGIER : Era quan l'avern.

Mas un maletru m'accable.

D'on lo fuell e 'l frug s'AFAYSSA.

G. ADRIENAR : L'auquan veï.

D'on la teuille et le fruit s'ayaisse.

*Part. pas. f. 2.* Nus autres que em cargatz

De grans peccatz et EFAYSSATZ.

*Les XI<sup>e</sup> signes de la fi del mon.*

Nus autres qui sommes chargés et accablés de grande peine.

7. FAISAN, FAYHAN, *s. m.*, lat. PHASIANUS, faisân.

Cum tormenta tenens e desonnoiz

Lo FAISAN qu'es ch' tal albre paisatz,

Ou se l'aistot qui es sobremontot.

B. ZOLA : Ni l'icol.

Cumme l'ocourant et le découragement tourmente le faisân, c'est par l'ocourant, ou il voit l'autour que l'aistot moudra.

Ansels que son agni en gran habondansa, que son apellatz FAYHANS.

*Let. du Prestre Jean a Frederic, fol. 27.*

Oiseaux qui sont la en grande abondance, qui sont appellez faisans.

CAT. *Faisã*. ESP. *Faysan*. PORT. *Faisão*. IT. *Fagiano*.

FAISOL, *s. m.*, lat. FASCOLUS, faséole, haricot.

A lui no dol ni s'irais

Si 'l datz faisols ab uignos,

Senes autra bandisos.

B. DE MÉRIVAL, *Gloss. occit.*, p. 37

Il ne lui fait peine ni se lâche, si vous lui donnez haricots avec oignons, sans autre apprêt.

ANC. FR. Si 'l veuz manger des pois et *fascols*, va à Cremone.

*Hist. macaronique*, t. I, p. 36.

CAT. *Fasol*. ANC. ESP. *Faseolo*. PORT. *Feijão*. IT. *Fagiolo*.

FAISSA, *s. f.*, lat. FASCIA, lien, bande.

D'una FAISSA de pali se senh e s'lhia.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 9.*

Se ceint et se lie d'une bande de drap de soie.

## — Lisière de terre.

Vinhas... per FAYSSAS.

*Trois. du Tr. de l'Arpentage, c. 1.*

Vignes... pour *lisières* de terre.

La FAISSA Bernard d'Uzziaç.

*Cartulaire de Sauvillanges.*

La *lisière* de terre de Bernard d'Uzziaç.

## — Signe, marque.

Per la cropa, una FAISSA

Plus blanca que flor de lis.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Par la croupe, une *marque* plus blanche que fleur de lis.

CAT. *Faja*. ESP. *Faja*. PORT. *Faixa*, *faja*. IT. *Fascia*.

2. FAISSAR, *v.*, lat. FASCIARE, lier, bander, serrer.

Esquiset son bliant, FAISSET se ben,

Puis monter el cheval de bon alen.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 54.*

Déchira son biau, se *banda* bien, puis monta sur le cheval de bonne haleine.

*Fig.* Heus vos estreñh e us FAYSSA.

B. VAHAN DE NARBONNE : No prese mudar,

L'enter vous estreint et vous *serre*.

CAT. *Faxar*. ESP. *Fajar*. PORT. *Faxar*. IT. *Fasciare*.

**FALANGIA**, *s. f.*, lat. **PHALANGIUS**, tar-  
rentule, espèce d'araignée.

Engendra **FFALANGIAS**, que so aranhas ve-  
nenozas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 167.

Engendre **tarentules**, qui sont araignées veni-  
meuses.

**FALB**, **FAUB**, **FAUVE**, *adj.*, lat. **FULVUS**,  
pâle, blême, fauve, terne.

Voyez **MURATORI**, *Diss.* 33.

Si solelh... si mostra vayr, de diversas co-  
lors, designa temps plovios... si **FAUB**, tempes-  
tuos.

Luna, si es **FALBA**, significa vens.

Cum ades sia **FAUB**, ades luzent.

La cara es **FAUBA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116, 117, 102 et 80.

Si le soleil... se montre vair, de diverses couleurs,  
il annonce temps pluvieux... si **pâle**, tempétueux.

La lune, si elle est **terne**, signifie vens.

Comme il soit tantôt **terne**, tantôt luisant.

Le visage est **blême**.

Sobre un caval movent, ab coma **FAUBA**...

De pur ardimen ac la color **FAUBA**.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 10.

Sur un cheval mouvant, avec crinière **fauve**...

De pure hardiesse il ent la couleur **pâle**.

*IT. Falbo.*

2. **SUBFALB**, **SUBFAUB**, *adj.*, un peu pâle,  
un peu blême, roussâtre, grisâtre.

Falba o **SUBFALBA**.

Albenca et **SUBFAUBA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90 et 265.

Pâle ou un peu pâle.

Blanchissante et grisâtre.

3. **FAUBEL**, *adj.*, pâle, blême.

Cum per temor homi rog torra **FAUBEL**.

En estiu so verts et en yvern **FAUBELS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265 et 198.

Comme par crainte homme rouge devient **blême**.

Sont verts en été et **pâles** en hiver.

4. **FALBENC**, **FAUBENT**, *adj.*, pâle, ver-  
dâtre, roussâtre, terne.

Boysh... en yvern es **FALBENC**.

Berille es peyta **FALBENCA**... Sobre totz val...

qui es may **FALBENC**.

Solelh... vers vespre, pallent et **FAUBENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201, 185 et 116.

Buis... est **roussâtre** en hiver.  
Béryl est pierre **verdâtre**... Vaut au-dessus de  
tous... celui qui est plus **verdâtre**.  
Le soleil... vers le soir, pâlisant et **terne**.

5. **SUBFALBENC**, *adj.*, un peu pâle, un  
peu terne, jaunâtre.

Falbenca et **SUBFALBENCA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 58.

Pâle et un peu terne.

6. **FALBELOS**, *adj.*, pâle, blême.

Homme ebrios en sa cara es **FALBELOS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 227.

Homme ivre est **blême** en son visage.

7. **FALBEZA**, *s. f.*, pâleur, blémissement.

**FALBEZA** en la cara es senhal de temor.

**FALBEZA** o palhor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 264 et 265.

**Pâleur** sur le visage est signe de crainte.

**Blémissement** ou **pâleur**.

8. **FALBEIAR**, *v.*, pâlir, blémir.

Fuelhas en ver et en estiu verdeio, en au-  
tumpne **FALBEIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Les feuilles verdissent en printemps et en été,  
**pâlissent** en automne.

9. **FALBELEIAR**, *v.*, pâlir, blémir.

De jorn, pert sa falgor et **FALBELEIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

De jour, perd son éclat et **pâlit**.

**FALC**, **FALCO**, *s. m.*, lat. **FALCO**, faucon.

Tot atressi emm lo **FALCX**, qui dissen

Vas son anzelh, quan l'a sobremontat.

**RICHARD DE BARBEZIEUX** : Tug demandoa.

Tout de même comme le **faucon**, qui descend  
vers son oiseau, quand il l'a surmonté.

Mas si vols bon **FALCON** lanier,

Ab gros cap et ab gros bec lo quier.

**DEYDES DE PRADES**, *Auz. cass.*

Mais si tu veux bon **faucon** lanier, cherche-le avec  
grosse tête et avec gros bec.

*Fig.*

**Lofalcos**, fils de l'aigle, que es reysdels Frances.

**HUGUES DE S. CYR** : Un sirventes.

Le **faucon**, fils de l'aigle, qui est roi des Français.

Pueis vos dopteron mais que **grua falco**.

**RAMBALD DE VAQUEIRAS** : Senher marques.

Puis vous craignirent plus que la grue le **faucon**.

*Proc. Eucat l'era portar el man l'altruy FALCO.*

HUGUES DE S. CYR : Un sirventes.

Il lu laudra encòre porter à la main le *faucou* d'autrui.

ANC. FR. Et plus isdans que *faux* ni espervier.

*Roman d'Agolant*, BENKER, p. 61.

Puis redévalent plus isuel

Que ne volent *faucos* n'arondel.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 24.

CAT. *Falcó*, ANC. ESP. *Falcon*. ESP. MOD. *Halcon*. PORT. *Falção*. IT. *Falco*, *falcone*.

## 2. FALCONIER, s. m., fauconnier.

Sai beu essre FALCONIER.

RAYMOND D'AVIGNON : SIVENS SUY.

Je sais beu ètre *fauconnier*.

CAT. *Falconer*, ANC. ESP. *Falconero*. ESP. MOD.

*Halconero*. PORT. *Falconeiro*. IT. *Falconiere*.

## FALDA, FAUDA, s. f., giron.

Adormic si

En la FALDA de la donzela.

*V. de S. Enimic*, fol. 33.

S'endormit dans le *giron* de la demoiselle.

Quar un esfant pauc tenia

En sa FAUDA que durmia.

G. RIQUIER : L'autr' iet trobei.

Cel tenait dans son *giron* un petit enfant qui dormait.

Viron l'enfant que seya

Ins la FAUDA de Maria.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Virent l'enfant qui seyait dans le *giron* de Marie.

Cascus ne met e FAUDA aytan can ne pot aportal.

*Roman de Fierabras*, v. 3370.

Chacun en met en *giron* autant qu'il en peut emporter.

## — Devant, milieu.

Toquei li las FAUDAS de las sienas vestiduras, et fuy de contenten garida.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 63.

Je lui touchai les *devants* de ses vêtements, et je lui montai le *giron*.

ANC. FR. L'un fiert et l'autre se revange :

N'a ot subert, *faude* ni mange

Ou demorast anel ni maille.

*Trad. m. de la Concol de Boece*, V. IV. CAT.

LUTHER I. H. col. 370.

Très riches mantelines

VENIRS SAHS plus jusqu'au dessous des *faudes*.

OCTAVIEN DE S. GELAIS, *Verger d'honneur*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Falda*.

## FALGUEIRA, s. f., bas. lat. FILICARIA, fongère.

FALGUEIRA qu'es en bouseatge.

DITDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La *fougère* qui est dans le bocage.

CAT. *Falguera*.

## FALHA, FALIA, s. f., falot, torche.

Candelas e FALHAS ardens.

R. VIDAL DE BEAUDEN : UHAS NOVAS.

Chandelles et *torches* ardentes.

En Égypte ha una font dins la cal tota FALHA escantida si alunca, et tota FALHA alunca si destenli.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

En Égypte il y a une fontaine dans laquelle toute *torche* éteinte s'allume, et toute *torche* allumée s'éteint.

*Fig. Raina abraiza la FALIA d'odi.*

*Trad. de Bede*, fol. 77.

Querelle enflamme la *torche* de haine.

ANC. FR. Od granz *failles* et od brandons

I vunt cerchant lur compaignons.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 20.

## FALHR, FAILLIR, v., lat. FALLERE, faillir, faire une faute, manquer.

Cel qui ve son bon amic FAILLIR,

Molt l'ama pauc, si no ill l'o ausa dir.

R. BISTORS : Non trob.

Celui qui voit son bon ami *faillir*, l'aime très peu s'il ne le lui ose dire.

Qui mais val, mais fay de falhimen,

Can FALH en te, que us hom ses valor.

B. CARBONEL : Per espassar.

Qui vaut davantage, fait plus grande faute, lors qu'il *manque* en quelque chose, qu'un homme sans mérite.

Com ab los siens que ja no FALHIRAN

En nulla re, sol qu'om no FALHA l'of.

B. ARNAUD DE MONTCLIC : Ancmais.

Comme avec les siens qui jamais ne *manqueront* en nulle chose, pourvu qu'on ne leur *manque* pas.

Faire défaut, faire faute.

Vitalha l'of FALH, no 'n pogron avec mia.

GUILLAUME DE FUELLA.

Victuaille leur *manque*, ils ne purent en avoir mie.

*Fig.* Res de be no y FALH, mas quan merces.  
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum.

Rien de bien n'y *manque*, excepté merci.

— Perdre, laisser échapper l'occasion.

Ab gran dreg, FAILLON a conquerer  
Terras e gent, quan n'an cor e voler.

B. CALVO : Ab gran dreg.

Avec grand droit, ils *manquent* de conquérir  
terres et gent, quand ils en ont désir et vouloir.

*Subst.* FALHIR apel so don blasma se mier.  
Qu'autre FALHIR no m fai nul cossirier.

NAT DE MONS : La valors.

J'appelle *faillir* ce dont blâme se mérite, vu  
qu'autre *faillir* ne me fait nul chagrin.

*Part. pas.* Mas tant es vas mi FALLIDA  
Qu'aïssi lais son senhoratge.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Mais elle est tellement *faillie* envers moi, que je  
laisse ainsi sa domination.

*Subst.* Als FAILLITZ don avinens perdo.  
P. VIDAL ou GIRAUD DE BORNEIL : No s'es savis.

Aux *faillis* donne agréable pardon.

ANC. ESP.

*Falido* ha a mio Cid el pan è la cebada.  
*Poema del Cid*, v. 589.

CAT. *Falir, fallir.* PORT. *Falir.* IT. *Fallire.*

2. FALHIDAMEN, *adv.*, d'une manière  
fautive, fautivement.

Casqus a parlat mal perfechamen e FALHI-  
DAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.

Chacun a parlé imparfaitement et d'une manière  
*fautive*.

ESP. *Falidamente.*

3. FALHA, FAILLA, *s. f.*, lat. FALLA,  
faute, mauquement.

Per la FALHA qu'el fag avia, que se traïsses  
la onglà del det menor.

*V. de Guillaume de Balaun.*

Pour la *faute* qu'il avait faite, qu'il se tirât  
l'ongle du doigt moindre.

*Loc.* Canzos, a totz potz dir en ver  
Que mon chan non agra FAILLA.

PEYROLS : Manta gens.

Chanson, tu peux dire à tous en vérité que mon  
chant n'aurait pas *faute*.

*Adv. comp.* Cognos en seretz ses FALHA.

R. VIDAL DE BEZALDUN : Unas novas.

Vous en seretz cocu *sans faute*.

CAT. ANC. ESP. *Falla.* ESP. MOD. PORT. *Falta.*  
IT. *Falla.*

4. FAILHIDA, FAILLIDA, FALIDA, *s. f.*,  
faute, mauquement.

Ja en mi no trobara FAILLIDA.

A. CAILLE : En mon cor.

Jamais en moi ne trouvera *faute*.

*Loc.* Car qui mais val, mais dopta far FAILHIDA.

A. DANIEL : Lonquan vei.

Car qui vaut plus, redoute davantage de faire *faute*.

*Adv. comp.* Els focs yfernals

Ardretz, SENES FALIDA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

Vous brûlerez, *sans faute*, aux feux infernaux.

5. FALHIZO, *s. f.*, faute, mauquement.

Mas en vos FALHIZOS

Non deu pensar sia.

LE MOINE DE FOISSAN : Be m'a lonc.

Mais je ne dois penser qu'en vous soit *faute*.

*Loc.* Amar la dei, sinon fas FALHIZO.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trobar.

Je dois l'aimer, sinon je fais *faute*.

6. FALHIMEN, FAILLIMEN, *s. m.*, faute,  
erreur.

Cre qu'en sia veramenz

Penedenz

De trastotz MOS FAILLIMENZ.

LANFRANC CIGALA : Oï ! maire.

Je crois que j'en sois véritablement repentant de  
toutes mes *fautes*.

Els FALHIMENS d'autrui taing c'om se mir,

Per so c'om gart se mezeis de faillir.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja no s'eng.

Il convient qu'on se mire aux *fautes* d'autrui,  
pour qu'on se garde soi-même de faillir.

*Loc.* Pueis dizon tug, quant hom fai FALHIMEN :

Be m par d'aquest qu'en donas non enten.

RAIMOND DE MIRAVAL : D'amor son totz.

Puis disent tous, quand on fait *faute* : Bien me pa-  
rait de celui-là qu'il ne porte pas d'affection aux dames.

ANC. ESP.

So ja por mis peccados en *falliment* caido.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 633.

ANC. CAT. *Faliment, falliment.* ESP. *Falimento.*  
PORT. IT. *Fallimento.*

7. FAILLENSA, FALHENSÀ, *s. f.*, faute, er-  
reur.

Gardar me dei de FAILLENSA.

R. DE VENTADOUR : En aquest gai.

Je dois me garder de *faute*.

LOC. D'aiso m'encourtaq'anc no fis FAILHNSA.

LA COMTESSE DE DUF : A chanter m'er.

Je m'encourage de ce que jamais je ne fis *faute*.

*Id.* comp. Vius, ses FAILHNSA,

Entiera en paradis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Vivant, sans *faute*, j'entraïas en paradis.

ANC. FR.

Perjurez sunt verzei, si veïberas saünz *faillance*.

*Roman de Rou*, v. 2170.

ANC. ESP.

Non temo de riquezas ninqua aver *fallenza*.

*Poema de Alcantro*, cop. 41.

ANC. CAT. *Fallença*. ESP. MOD. *Falencia*. PORT.

*Falencia*, *fallencia*. IT. *Follenza*.

8. FAUTA, *s. f.*, *faute*.

Mas per FAUTA de be.

NAY DE MÔNS : Si Naf de MÔns.

Mais par *faute* de bien.

CAT. ESP. PORT. IT. *Falta*.

9. DEFALHIR, DEFAYLHIR, *v.*, défailir, tomber en défailance, expirer, manquer, commettre une *faute*.

COMENZA A DEFAYLHIR, vilheza l'a venci.

*V. de S. Honorat.*

Il commence à *defailir*, vieillesse l'a vaincu.

Si s'en van... DEFALHIRAN per la via.

*Prov. du N.-E.*, S. MARC. v. 8.

S'ils s'en vont... ils tomberont en *defaillance* par le chemin.

QUAT QUI DEFALH,

Ni a senhor falh,

Gien et que no s'en duella.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOLT : Ed ia' es.

Celui qui commet une *faute*, et manque à seigneur, il sera difficile qu'il ne s'en repente.

*Part. prés.* No creïs ges la natura

De Dieu quan nays creatura,

Ni melha quant es DEFALHNS.

*Brev. d'amor*, fol. 11.

La nature de Dieu ne croit point quand nait créature, ni elle ne change quand elle est réparante.

ANC. CAT. *Defallir*. ESP. *Desfaller*. PORT. *Defalcer*. IT. *Sfallire*.

10. DEFALHIMENT, *adv.*, discontinuellement

Per aycellas meteyssas ostias, las quals ufron NON DEFALHIMENT.

*Prov. de l'Épître de S. Paul aux Hébreux.*

Par ces mêmes hosties, lesquelles ils offrent non discontinuellement.

11. DEFALHIDA, *s. f.*, *faute*, omission.

LAS DEFALHIDAS de sas penedensas.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Les omissions de ses pénitences.

12. DESFALHISO, *s. f.*, *faute*, erreur.

PER PUNHA DESFALHISO.

*Brev. d'amor*, fol. 170.

Par l'humaine *faute*.

13. DEFALHIMENT, DEFAILLIMENT, *s. m.*, défailance, manque, défaut.

SIDON CH DEFALHIMENT d'autres bens.

*Statuts de Provence*. MASSE, p. 182.

Simon en *défiant* d'autres biens.

AISI CODI LO soleh a SOS DEFALHIMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de. De même que le soleil a ses *défaillances*.

CAR MORON a dezaytes e a DEFAILLIMENT.

*V. de S. Honorat.*

CAR meurent par malaise et par *défaillance*.

CAT. *Defalliment*. ESP. *Desfallimiento*. PORT. *Desfalecimento*.

14. DEFAILLENSA, DEFALENSA, *s. f.*, défailance, défaut, défection.

QUAN NON A DEFAILLENSA.

AIMÉ DE PEGULAIN : Per rason.

Quand il n'a pas de *défait*.

D'OH CESSA LA DEFALENSA.

*Brev. d'amor*, fol. 34.

D'ou cesse la *defaillance*.

15. DEFAUTA, DEFFAULTA, *s. f.*, omission, manquement, défaut.

Complicsa mia DEFAUTA.

*V. de S. Honorat.*

Bemplisse mon *omission*.

Que las penhores e las DEFFAULTAS scian al rey et al constable per miég a partir.

*Ord. des R. de Fr.*, 1411, t. X, p. 609.

Que les amendes et les manquements soient au roi et au connétable par moitié à partager.

PER DEFFAUTA de son retour.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 225.

Par *défait* de son retour.



ANG. FR. Pour ce par *deffaute* de joye.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 239.

Ladictie place estoit imprenable, si non par *deffaute* de vivres.

MONSTRELET, t. III, fol. 12.

ANC. CAT. *Defalt*.

16. MESFAILLIR, v., défailir, manquer, mourir.

Si uns d'els MESFAILLIA ses leial heres.

Tit. de 1225. Arch. de l'archev. d'Arles.

Si un d'eux mourait sans héritier légal.

FALS, adj., FALSUS, faux.

Pas que tos vezis enganans

Ab FALS pes e FALSAS canas.

P. CARDINAL: Jhesum Crist.

Puisque tu trompes tes voisins avec *faux* poids et *fausses* mesures.

Anc no fui FALS ni trichaire.

B. DE VENTADOUR: Lo rossignols.

Je ne fus onques *faux* ni tricheur.

Dels FALS guirens.

PIERRE D'AUVERGNE: Dieus vera vida.

Des *faux* garantis.

Subst. Las FALSAS e'l fenhedor

Volgra fosson ad un latz.

G. FAIDIT: Tuz cil que.

Je voudrais que les *fausses* et les trompeurs fussent en un côté.

ANC. FR. Robert de Belesme fu *fals*.

Roman de Rou, v. 15046.

Par ses *falses* inductions.

MONSTRELET, t. I, fol. 69.

Si faint une *false* novele.

Roman de Partonopex de Blois, not. des Mss., t. IX, p. 55.

CAT. *Fals*. ESP. PORT. IT. *Falso*.

2. FALSAMEN, adv., faussement, injustement, avec fausseté.

Drutz qu'ama FALSAMEN,

Den, per dreg jntjamen,

Aver fal guizado.

G. FAIDIT: Razon e.

Amaut qui aime avec *fausseté*, doit, par droit jugement, avoir fausse récompense.

Cuidan sai soustraire

A lurs vezis las terras FALSAMEN.

PONS DE CAPDUEIL: So qu'hom plus.

Pensent ici soustraire *injustement* les terres à leurs voisins.

ANC. FR.

Né la lei ke tenuem de Dieu omnipotent

Ne deit pur la malsun aver ja *falsement*.

Roman de Horn, fol. 10.

CAT. *Falsament*. ESP. PORT. IT. *Falsamente*.

3. FALSETAT, FALSEDAT, s. f., lat. FALSITATEM, fausseté, perfidie.

FALSETAT contra ver vay.

G. ANELIER DE TOULOUSE: Ara farai.

*Fausseté* va contre vrai.

Fig. FALSEDATZ e desmezura

An batalha empreza

Ab vertut et ab dreitura.

P. CARDINAL: Falsedatz.

*Faussete* et débordement ont entrepris bataille contre vertu et droiture.

ANC. FR. Ce que ceux-là ont employé pour vanité et *falsité*.

FR. P. CRESPEL, Tr. de Tertullien, aux martyrs.

A en ci n'iz vus dirai na mot de *falsitez*...

Vers tuz treis defendrai ke ço es *falsetez*.

Roman de Horn, fol. 13 et 14.

CAT. *Falsedat*. ESP. *Falsedad*. PORT. *Falsidade*.

IT. *Falsità, falsitate, falsitade*.

4. FALSESA, s. f., fausseté, perfidie.

Hom qu'enjan e FALSESA

Sec nneq e jorn voluntos.

T. DE BERTRAND ET DE BERNARD: En Bernatz.

Homme qui nuit et jour suit volontiers tromperie et *fausseté*.

ANC. CAT. *Falseza*. ANC. IT. *Falsezza*.

5. FALSIA, s. f., fausseté, fourberie, tromperie.

Amors a grand FALSIA.

PONS DE CAPDUEIL: Ben es folhs

Amour a grande *fausseté*.

Fig. FALSIA

Dels fals plazers.

J. ESTÈVE: L'autr' ier el gay.

*Fausseté* des faux plaisirs.

CAT. ESP. PORT. ANC. IT. *Falsia*.

6. FALSURA, s. f., fausseté, faute.

Quar ma lengua don retrai la FALSURA

Dels fals clergues.

P. VIDAL: Ma voluntatz.

Car ma langue ne retrace la *fausseté* des faux clercs.

S'anc vas vos fezi nulha FALSURA.

ARNALD DE MARCEIL: A gran honor

Si onques vers vous je fis aucune *faute*.

*Idem comp.* Per amar leialmen, SES FALSURA.

G. FAIDIT : Si anc nulls.

Pour aimer loyalement, sans fausseté.

ANC. CAT. PORT. IT. *Falsura*.

9. FALLACIA, *s. f.*, lat. FALLACIA, tromperie, fourberie.

Totas FALLACIAS... que homi apparella per donar ad antre dampnatge.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Toutes tromperies... qu'on appelle pour donner dommage à autre.

Dire veritat ses encia e ses FALLACIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 97.

Dire vérité sans envie et sans tromperie.

ANC. *Fallacia*. ESP. *Falacia*. PORT. IT. *Fallacia*.

8. FALLABLE, *adj.*, trompeur.

Ab belas pafanlas FALLABLAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 128.

Avec belles paroles trompeuses.

9. FALSADRE, FALSADOR, *s. m.*, faussaire, faux-monnaieur.

FALSADRE que portes moneta falsa.

Redra hi lo senhor son ebaptal d'agno, al FALSADOR.

*Tit. de 1400. Arch. du Roy.*, K. 867.

*Faux-monnaieur* qui portât fausse-monnaie.

Le seigneur lui rendra, au faussaire, son capital de cela.

ANC. FR. Comment finera le faulseur des marchandises.

*Prophecies de Merlin*, fol. 37.

10. FALSARI, *s. m.*, faussaire.

Anc el mon mais tant no foron traehor

Ni FALSARI snfert.

G. RIQUIER : Jamais non.

Onques plus au monde ne furent tant soullerts traites ni faussaires.

Per ayssó sera jutjatz coma fals monedier e coma FALSARI.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Pour cela il sera jugé comme faux-monnaieur et comme faussaire.

El seria punyt coma FALSARIS.

*L'Abre de Batalhas*, fol. 244.

Il serait puni comme faussaire.

ANC. CAT. *Falsa i*. ESP. PORT. IT. *Falsario*.

11. FALSAR, *v.*, lat. FALSARE, fausser, plier, rompre

Fier un cavalier que 'lh FALSET l'alcoto.

GUILLAUME DE TUDELA.

Frappe un cavalier de manière qu'il lui faussa la cotte-de-maille.

Ni l'escut ni l'anbere FALSAR.

*Roman de Jaufré*, fol. 111.

Ni l'écu ni le haubert fausser.

*Par ext.* Co hom pot FALSAR la moneta o lo sagell dell rey.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Comme on peut fausser la monnaie ou le sceau du roi.

*Fig.* FALSO lor mariage.

*Liv. de Sydrac*, fol. 130.

Faussent leur mariage.

S'as FALSAT ton covinen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si tu as faussé ton accord.

— Égarer.

AMORS FALSET mon sen

Tan qu'una desconoysen

Amicy.

GALBERT, MOINE DE PUIGIBOT : Be s euget.

Amour égara mon esprit tellement que j'aimai une ingrate.

*Loc.* Quar ab gelos non pot donna dnrar

Que sia pros, ans li FALSA paria.

T. D'UNE DAME ET DE SON AMI : Amies privatz.

Car avec jaloux ne peut durer que dame soit honnête, mais lui fausse compagnie.

*Part. prés.* Bos linhatges

Descazen e FALSAN.

B. SICARD DE MARJEVOLS : Ab greu.

Bon lignage tombant et se faussant.

*Part. pas.* Perpong FALSAT e romput.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Pourpoint faussé et rompu.

ANC. FR.

Car en plusurs lius ert sun habrec *fulset*.

*Roman de Horn*, fol. 19.

Ne li deiz al busning ne faillir ne *falsar*.

*Roman de Rou*, v. 4471.

ANC. ESP.

Despues a don Carnal *falso* l la capellina.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1077.

ANC. CAT. *Falsar*. ESP. MOD. *Falsear*. ANC.

PORT. *Falsar*. IT. *Falsare*.

FAM, *s. f.*, lat. FAMES, faim.

Qui nos pais que ho murem de FAM.

*Poeme sur Boèce*.

Qui nous repait de manière que nous ne mourrions de faim.

Mas selh a cuy grans FAMS en prenh,  
Manja lo pan que non l'aban.

PIERRE D'Auvergne : Belha m' es.

Mais celui à qui grande *faim* en prend, mange le pain qui ne lui convient pas.

Podetz ben, en Peitan o en Frausa,  
Morir de FAM, s'en convit vos fiatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous pouvez bien, en Poitou ou en France, mourir de *faim*, si vous vous fiez en invitation.

Fig. Quar, senes lieys, non puese viure,

Tant ai pres de s'amor gran FAM.

LE COMTE DE POITIERS : Farai chansonseta.

Car, sans elle, je ne puis vivre, tant j'ai pris grande *faim* de son amour.

Aquells que an FAM e set de drechura.

V. et Vert., fol. 64.

Ceux qui ont *faim* et soif de justice.

ANC. FR. Chacun n'a pas si *faim* de rire...

Il auroit grant *faim* de tancer.

Farce de Pathelin, p. 8 et 11.

CAT. Fam. ANC. ESP. Fame. ESP. MOD. Hambre.

PORT. Fome. IT. Fame.

## 2. FAMAT, *adj.*, affamé.

Mays am morir defors que dins viure FAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 2831.

J'aime mieux mourir dehors que vivre dedans *affamé*.

## 3. FAMINA, *s. f.*, famine.

Non podian durar las gens de la FAMINA.

V. de S. Honorat.

Les gens ne pouvaient résister à cause de la *famine*.

Tan gran FAMINA que las gens manjavo las herbas coma las bestias.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 184.

Si grande *famine* que les gens mangeaient les herbes comme les bêtes.

ANC. CAT. Famina.

## 4. FAMOLEN, *adj.*, du lat. FAMULICUS, affamé.

Paures, mendics, FAMOLENS.

Contricio e penas ifernals.

Pauvres, mendiants, *affamés*.

Enueia m tot eyssamen

Maizo d'ome trop FAMOLEN.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enueia.

M'enuie tout également maison d'homme très *affamé*.

ANC. FR. Aussi comme li leux *fameilleux* se fieri entre les brebis.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 310.

CAT. Famolenc. ESP. PORT. IT. Famelico.

II.

## 5. AFAMAR, *v.*, affamer.

Part. pas. Tresjorns a no mangem, per qu' ien

SOY AFAMATZ.

Roman de Fierabras, v. 3012.

Trois jours à que nous ne mangeâmes, c'est pourquoi je suis *affamé*.

Fig. Mas lo deziriers m' AFAMA.

RAIMOND DE MIRAVAL : Sitot s' es.

Mais le désir m'*affame*.

Car la su'amors m' AFAMA.

G. FAIDIT : Una dolors.

Car son amour m'*affame*.

CAT. Afamar. PORT. Affamar. IT. Affamare.

## 6. AFAMEGAR, *v.*, affamer.

Part. pas. Per dar a manjar al garson,

Que penset fos AFAMEGAT.

V. de S. Honorat.

Pour donner à manger au garçon, vu qu'il pensa qu'il fut *affamé*.

## FAMA, *s. f.*, lat. FAMA, renommée, réputation.

La FAMA dels cors santz per tot lo mont s'estent.

V. de S. Honorat.

La renommée des corps saints s'étend par tout le monde.

Qui tol ad home sa bona FAMA no la'lh pot redre.

Liv. de Sydrac, fol. 128.

Qui enlève à homme sa bonne réputation ne la lui peut rendre.

## — Loc. En mauvaise part.

La gens c'o sap l'en desavia

E'l blasma e'l met en FAMA.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, Coblas esparsas.

La gent qui le sait l'en dévie et le blâme et le met en renommée.

ANC. FR. Qu'elle acquéroit une honteuse fame

De mal vivante et impudique femme.

Hist. de Anne Boleyn.

Remis en leur bonne fame et renommée.

MONSTRELET, t. III, fol. 110.

CAT. ESP. PORT. IT. Fama.

## 2. FAMOS, *adj.*, lat. FAMOSUS, fameux, bien famé.

Visquet FAMOS, e gardan justicia.

Genologia dels contes de Tholoza.

Il vécut bien famé, et observant la justice.

La plus FAMOSA ciutat.

FAMOS de graus gestas.

Fia mot FAMOS el segle.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 8, 166 et 173.

La plus fameuse cité.

Fameux par grandes actions.

Était très fameux dans le monde.

VI. FAMOS. ESP. PORT. IT. *Famoso*.

3. INFAMIA, *s. f.*, lat. INFAMIA, infamie.

D'aquel fag ab INFAMIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 50.

De ce fait avec infamie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Infamia*.

4. INFAME, INFAMI, IFAMI, INFAMI, *adj.*,  
lat. INFAMIUM, infamie.

Si cum son aquil qui son INFAMES.

Per acc que el esdevenia INFAMIS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7 et 8.

Auxi comme sont ceux qui sont infames.

Pour cela qu'il devienne infâme.

Persona expressament INFAMIA.

*L'Arbre de Batallus*, fol. 235.

Personne expressément infâme.

Jassia aisso que pueis sian fag IFAMIS.

*Statuts de Montpellier de 1204*.

Malgré que depuis ils soient faits infâmes.

CAT. ESP. PORT. IT. *Infame*.

5. INFAMAR, ENFAMAR, *v.*, lat. INFAMARE,  
diffamer, avilir, déshonorer.

Pot hom autre INFAMAR.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 101.

Un homme peut déshonorer un autre.

Mals hòms ades pus s' ENFAMA

Cant blasmi' autrui.

B. CARBONEL DE MALSELLE, *Coblas triadas*.

Méchant homme se diffame toujours plus quand il  
blâme autrui.

ANG. 173.

Non ce qui entre en l'homme, l'homme infame,  
Mais ce qui sort de luy, le rend infame.

Foucault, *V. de J.-C.*, p. 249.

CAT. ESP. PORT. *Infamar*. IT. *Infamare*.

6. DIFAMACIO, *s. f.*, lat. DIFAMATIO,  
diffamation.

E'lh play auzir detracio

D'aunty e DIFAMACIO.

*Brev. d'amor*, fol. 120.

Et lui plaît cour destraction et diffamation  
d'autrui.

CAT. *Difamació*. ESP. *Difamacion*, *disfama-*  
*cion*. PORT. *Difamação*. IT. *Diffamazione*.

7. DIFFAMAMENT, *s. m.*, diffamation.  
Segonh la qualitat e la quantitat del crim,  
e segonh lo DIFFAMAMENT.

*Cout. de Condom*.

Selon la qualité et la grandeur du crime, et selon  
la diffamation.

8. DIFFAMAR, *v.*, lat. DIFFAMARE, dif-  
famer.

Ell ho juija mal, e ho DIFFAMA.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Il le juge mal, et le diffame.

*Part. pas*. Soven esdeven que lo seňhor es a  
toti DIFFAMATZ per sa mala mayhada.

*V. et Vert.*, fol. 76.

Souvent il advient que le seigneur est diffâme à  
tort par sa méchaute gent.

ANC. CAT. *Difamar*. ESP. *Difamar*, *disfamar*.

PORT. *Diffamar*. IT. *Diffamare*.

9. ADIFFAMAR, *v.*, diffamer, médire,  
faire une mauvaise réputation.

En entencio de luy ADIFFAMAR.

*V. et Vert.*, fol. 3.

En intention de lui faire une mauvaise répu-  
tation.

FAMILIA, *s. f.*, lat. FAMILIA, famille.

Plus facilement a la lor FAMILIA.

*Doctrine des Vaudois*.

Plus facilement à leur famille.

CAT. ESP. PORT. *Familia*. IT. *Famiglia*.

2. FAMILIARITAT, *s. f.*, lat. FAMILIARITA-  
TEUM, familiarité, intimité.

FAMILIARITATZ apafelia mesprezament.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

*Familiarité* prépare mépris.

Ajustet solameus homes paures en sa com-  
panhia et en sa FAMILIARITAT.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Il réunit seulement des hommes pauvres dans sa  
compagnie et dans son intimité.

CAT. *Familiaritat*. ESP. *Familiaridad*. PORT.

*Familiaridade*. IT. *Familiarità*, *familiari-*

*tate*, *familiaritade*, *famigliarità*, *famiglia-*  
*ritate*, *famigliaritate*.

3. FAMILIAR, *adj.*, lat. FAMILIARIS, fami-  
lier, ami.

Entre los autres, mays amatz e pus FAMI-  
LIARS.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Entre les autres, plus aimé et plus familier.

Sanhta Veronica que avia estat fort **FAMILIARS** de la maire de Dieu.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 9.

Sainte Véronique qui avait été fort *amie* de la mère de Dieu.

CAT. ESP. PORT. *Familiar*. IT. *Familiare*, *famigliare*.

4. **FAMILIARMENT**, *adv.*, familièrement.

Grant honor es parlar soven... e **FAMILIARMENT** an lo rey terrenal.

*Doctrina des Vaudois*.

Grand honneur est de parler souvent... et *familièrement* avec le roi terrestre.

CAT. *Familiarment*. ESP. PORT. *Familiarmente*. IT. *Familiarmente*, *famigliarmente*.

**FAMUL**, *s. m.*, lat. **FAMULUS**, serviteur, domestique.

Pres pero'l poinh son **FAMUL**.

Lo **FAMUL** or lo sec a louh, detras.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 77.

Il prit pourtant au poing son *domestique*.

Le *serviteur* maintenant le suit de loin, derrière.

ESP. PORT. *Famulo*.

**FANC**, **FANH**, **FAING**, *s. m.*, goth. **FANJ**, fange, bourbier, boue.

Voyez **IHRE**, *Diss. alt.*, p. 235.

Trueias lo van manjar el **FANC**, en miei d'un ort.

*V. de S. Honorat*.

Les truies le vont manger dans le *bourbier*, au milieu d'un jardin.

Al sinque jorn si ploira sanes

Si que n'er per lo mons grans **FANCS**.

*Los XV Signes de la fi del mon*.

Au cinquième jour il pleuvra du sang tellement qu'il en sera grande *boue* par le monde.

*Fig.* Pretz avetz tombat el **FAING**.

**BERTRAND DE BORN LE FILS** : Quan vei lo.

Vous avez laissé tomber le mérite en la *fange*.

ANC. FR. Un vivier emprès les fontennes de Desierrée, qui est aterriz et plainz de *fanc*.

*Lett. de rém.*, 1478. **CARPENTIER**, t. II, col. 361.

**Tassoni**, sur ce vers de Pétrarque tiré de la canzone 6 : *Spirto gentil*,

Si, che la neghittosa esca del *fango*,

cite le vers de Pierre Vidal :

Neus ni gel ni placia ni **FANG**,

Neige ni gelée ni pluie ni *boue*;

et ajoute :

*Fango* è voec della lingua provenzale.

CAT. *Fang*. ESP. IT. *Fango*.

2. **FANGATS**, *s. m.*, bourbier.

Del sanc que cor per terra es mot grans le

**FANGATZ**.

*Roman de Fierabras*, v. 4651.

Du sang qui court par terre est très grand le *bourbier*.

Dins un grans **FANGAS** los gitet.

*Trad. de l'Évang. de l'Enfance*.

Les jeta dans un grand *bourbier*.

ANC. FR.

Une mare, un *fangeas* qui n'a rive ny fond.

**REMI BELLEAU**, t. II, fol. 87.

Il l'abati en un *fangart*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 370.

CAT. *Fangar*. ESP. *Fangal*. IT. *Fangaccio*.

3. **FANHA**, **FAIGNA**, **FANGUA**, *s. f.*, fange, boue.

Prezi'l moud atrestan com **FANHA**.

**MATHIEU DE QUERCY** : Tant suy.

Je prise le monde autant comme *boue*.

*Fig.* De la **FANGUA** que fes... me mes en mos huels.

*Trad. du N.-T.*, **S. JEAN**, ch. 9.

De la *fange* qu'il fit... il me mit dans mes yeux.

*Loc.* El te levat de la **FANHA**.

LE **MOINE DE MONTAUDON** : L'autr' ier.

Il te leva de la *boue*.

4. **FANGOS**, *adj.*, fangeux, boueux.

S'en fug a sa maizo de sautz

**FANGOS** e batutz e miég mortz.

**P. CARDINAL** : Una cieutat.

Il s'enfuit rapidement à sa maison *fangeux* et battu et demi-mort.

**Trobey** la via mot **FANGOZA**.

*Ley's d'amors*, fol. 119.

Je trouvai la voie moult *boueuse*.

*Fig.* L'arma d'un home **FANGOS**.

*Brev. d'amor*, fol. 147.

L'âme d'un homme *fangeux*.

CAT. *Fangos*. ESP. IT. *Fangoso*.

5. **AFANGAR**, *v.*, embourber.

Que lo pugescan **AFANGAR** en l'abis.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Qu'ils le puissent *embourber* en l'abîme.

*Part. pas.* Quan vos veiran ben **AFANGAT**.

*Brev. d'amor*, fol. 123.

Quand ils vous verront bien *embourbe*.

ANC. FR. S'en effeyr de foy ne t'*enfanges*.

**JEHAN DE MEUNG**, *Tresor*, v. 144

Le chien se pert, le faulconnier s'enfange.

ALAIN CHARTIER, p. 565.

ANC. CAT. *Afangar*. IT. *Affangare*.

FANGUA, *s. f.*, bêche, houe.

Saumada de palas e de FANGUAS, de cascuna una pala o una FANGUA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106.

Charge de pelles et de bèches, de chacune une pelle ou une bêche.

CAT. *Fanga*. IT. *Fanga*.

FANHAR, *v.*, faner, flétrir.

El mes quan la fuelha FANA.

MARCABRUS : El mes.

Au mois quand la feuille se *fan*e.

ANC. FR.

Mais que vous servira ceste fleur de beauté...

Si, sans estre cueillie, elle devient *fennée* ?

*Premières œuvres de Desportes*, p. 50.

Comme arbre qui se va *fanant* et séchant à faulte de prendre nourriture.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Romulus.

Pareils aux champs qui *fanissent*.

ROUSARD, t. I, p. 330.

FANTASMA, FANTAUMA, *s. m.* et *f.*, lat.

PHANTASMA, fantôme.

Cnieron se que fos FANTASMA.

*Trad. du N.-T.*, S. MARC, ch. 6.

Ils s'imaginèrent que ce fût fantôme.

Cugiey mi FANTAUMA fos.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Je m'imaginai que ce fût *fantôme*.

— Illusion, chimère.

Totas FANTASMAS de sa cogitacio.

*Trad. de Bède*, fol. 18.

Toutes *illusions* de sa pensée.

ANC. FR. Pensant que c'estoit un *fantasme* ou aucune diablerie.

*Hist. de Gérard de Nevers*, part. 2, p. 43.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fantasma*.

FANTAUMIA, *s. f.*, illusion, chimère, imposture.

Ni m fai nulla FANTAUMIA.

BERTRAND DE BORN : Cazutz sui.

Ni me fait nulle *illusion*.

*Loc.* Pus malvestat ama hom e ten car,

E lialtat ten hom a FANTAUMIA.

P. CARDINAL : Un s'iventes.

Puisqu'on aime et tient cher méhanceté, et l'on veut loyauté a *chimère*.

3. FANTAUMARIA, *s. f.*, fascination.

Jaspis... tol FANTAUMARIAS.

*Trad. du lapidaire de Marbode*.

Le jaspé... ôte *fascinations*.

Nostradamus rapporte que le troubadour Raimond Jordan, vicomte de S. Antonin, avait fait un ouvrage intitulé *Fantaumary de las domnas*.

4. FANTISA, *s. f.*, fantaisie, chimère.

No vos plasa mais d'entrar en tal FANTISA.

T. D'ALBERT ET DE SIMON : N Albert.

Ne vous plaise plus d'entrer en telle *fantaisie*.

5. FANTAZIA, *s. f.*, fantaisie, figure de rhétorique.

Prozopopeya, FANTAZIA... fan se aquestas figuras cant hom fenh que una cauza inanimada o muda parla.

*Leys d'amors*, fol. 143.

La *prozopopée*, la *fantaisie*... ces figures se font quand on feint qu'une chose inanimée ou muette parle.

— Chimère.

Diversas FANTAZIAS et illusios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Diverses *chimères* et *illusions*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fantasia*.

6. FANTASTIC, *adj.*, fantastique.

Val contra illusios FANTASTICAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

Vaut contre *illusions fantastiques*.

CAT. *Fantastic*. ESP. PORT. IT. *Fantastico*.

FAR, FAIR, FAIRE, *v.*, FACERE, faire.

Ben volgra, s'esser pogues,

Tot lo mal qu'ai fag desfar,

E'l bes, qu'ieu non ai fag, FAR.

CADENET : Ben volgra.

Je voudrais bien, si ce pouvait être, défaire tout le mal que j'ai fait, et *faire* le bien que je n'ai pas fait.

Que que m comandetz a FAIRE,

FARAI, qu'en aissi s cove;

Mas vos non o FAITZ ges be

Que m FASSATZ tot jorn maltraire.

B. DE VENTADOUR : Amors e que.

Quoi que vous me commandiez à *faire*, je *ferai*, vu qu'ainsi il convient; mais vous ne *faites* pas cela bien que vous me *fassiez* toujours souffrir.

Dona, que cuidatz FAIRE

De mi que vos am tan?

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Dame, que pensez-vous faire de moi qui vous aime tant?

Part. pas. Del bastiment que FAIT i es.

Tit. de 1075.

Du bâtiment qui y est fait.

Leials amors a dreit FAITA.

CADENET : S' anc fui.

Loyal amour justement fait.

ANC. FR. Ne sai que faz, ne sai à sui...

Quar je vos faz bien à savoir.

Flab. et cont. anc., t. IV, p. 162 et 3.

Placé devant un verbe, c'est une sorte d'auxiliaire actif. Le grec et le latin l'ont employé très rarement dans ce sens, mais il est fort ordinaire dans les langues de l'Europe latine.

Ai! quantas vetz plor lo dia,

E quantas vetz me FAI rire

L' amors!

AUGIER : Per vos belha.

Ah! combien de fois je pleure le jour, et combien de fois l'amour me fait rire!

Tu cumuniras ou cumunir me FARAS.

Tit. de 960.

Tu avertiras ou avertir me feras.

FEZ lo lo reis e sa charcer gitar.

Poème sur Boèce.

Le roi le fit jeter en sa prison.

Cent donas ai FAITAS plorar.

P. VIDAL : Neus ni gel.

J'ai fait pleurer cent dames.

Ieu l' en FARAI estar vengut.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan sembla.

Je l'en ferai être vaincu.

Quan malautia 'l bat,

FAN li FAR donatio.

P. CARDINAL : Tartarassa.

Quand maladie le frappe, lui, font faire donatio.

La barba ly a FAITA FAR.

Chronique des Albigeois, col. 33.

Lui a fait faire la barbe.

Impers. Lai, quant FAI lo dous auratge.

ARNAUD DE MARUEIL : Bell m'es quan.

Là, quand il fait le doux zéphyr.

Mas pueys FEZ gran bonassa.

V. de S. Honorat.

Mais après il fit grande bonace.

ANC. FR.

En dreit midi esteit, si faseit grant cholor.

Roman de Rou, v. 4627.

Le jour fut bel et cler, et fait moult beau temps.

MONSTRELET, t. III, fol. 39.

Ce verbe sert à exprimer l'action de la copulation.

S' ab si us colga, FAITZ l' o be.

T. D'AIMERI DE PEGULAIN ET D'ELIAS D'UISEL :  
N Elias.

Si avec elle elle vous couche, faites-le lui bien.

ANC. FR. Meinte feiz as od mei jéu,

Unkes jamès ceo ne me fis.

Roman de Rou, v. 5789.

Pas ne feray comme la turterelle,

Ains sembler vueil au rossiguel du bois :

Car anssi tost qu'a fait de sa femelle,

Siffiant s'en va et lui monstre son aesle.

OEuvres d'Alain Chartier, p. 806.

Voyez dans le *Cimbalum Mundi* la note sur la page 94, liv. XIX : faire, employé comme chez les Latins, quand ils disaient : *facere in re venerca*. L'espagnol dit : *hazer lo*. DESPERRIERS, dans ses *Contes*, dit *faiseur* dans le sens de *hazer*, et emploie *le* ou *cela* pour exprimer l'idée de *lo*. Les Latins se servaient à peu près de même du pronom *ille* ; voyez SCALIGER sur Catulle, *carm.* 8, et D. HERALD sur *res illas* d'Arnothe, liv. III. (*Cimbalum Mundi*, p. 207.)

Loc. Mas bonamen m'a FAIT pardon.

PONS DE CAPDUEIL : Ges per la.

Mais bonnement m'a fait pardon.

D'amor no m par qu'om puesca FAR meitat.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

D'amour il ne me paraît qu'on puisse faire moitié.

Pois be sai que m FARIATZ secors.

R. BISTORS : Ar agues.

Puis je sais bien que vous me feriez secours.

Non den esser piatos a FAR justicia d'aquel que o a servit.

Liv. de Sydrac, fol. 133.

Ne doit être compatissant à faire justice de celui qui l'a mérité.

E'ls cavalier FAN li carieira.

Roman de Jaufré, fol. 35.

Et les chevaliers lui font chemin.

Digas m'en lo ver,

Si s'en FAITES a moyre ni apondre.

LEARN RIZOLS : Aylas tan suy.

Dites-m'en le vrai, s'il s'en fait chose à écarter et à ajouter.

Teu vos am mais mil tans no FVYZ parven.

ARNAUD DE MARCILL : Aissi cum selh.

Je vous aime plus mille fois autant que je ne fais semblant.

D'aquesta patz qu'an FAITA li duy rey.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

De cette paix qu'ont faite les deux rois.

Èla no FAY pas a blasmar.

*Liv. de Sydrac, fol. 35*

Elle ne fait pas à blâmer.

Panc se FAI rîre ab plorar.

PISTOLLEFA : Manta gent.

Rite se fait peu avec comere.

Seiner, a vostra voluntat,

FAITZ d'els e de me, dis Taulat.

*Roman de Jaufré, fol. 67.*

Seigneur, à votre volonté, faites d'eux et de moi, dit Taulat.

Neguna ab leis no s'FAI.

GUI D'UISEL : Estat aurai.

Nulle avec elle ne se compare.

FAT se vas el, baiza 'l tres vetz.

ARNAUD DE CARCASSIS : Dins un verdier.

Se penche vers lui, le baise trois fois.

Ara, dis el, er FAITZ de plan

De me o de vos atrasaïtz.

*Roman de Jaufré, fol. 19.*

Maintenant, dit-il, ce sera fait pleinement de moi ou de vous sans retard.

C'om no us auzes retraire

Quant us FAITZ que deschanzîtz.

BERTRAND DE BORN : S'abrids e.

Qu'on ne vous osât reprendre quand vous ne faites que les malotrus.

ANC. FR. Tant li promet par sun engin

Ke la blandist par sa parole,

K'le la eint, si fist que fole.

MABEL DE FRANCE, t. II, p. 71.

Loc. prov. Après le plueia, l'ara bel.

VIARIEU DES ESCAS : Dona per cui.

Après le plueia, il fera bien.

Conduytz e deportz, joys e dos

Sou tolnat en : si l'as, FARAS.

BERNARD DE VINZENAC : Iverd.

Repai et plai et joie et dou ont tournés en : si tu t'as, tu feras.

Quai qui mal FAT mal pren.

PON. DE CAUDELL. As non et hom

Ci qui mal fait m' prend

Loc. affirm. Avenir? Diens o volgues!

No pot lo? per Dien, si FAT.

A. PLAGUES : De volgia.

Arriver? Dieu le voulût! Ne le peut-il? par Dieu, si fait.

Quelquefois ce verbe supplée le verbe précédent auquel il se rapporte.

N'am mais la belha fadia

Qu'el don d'autra no FARIA.

BRENGER DE PALASOL : Totz temeros.

J'en aime mieux le beau refus que je ne ferois le don d'une autre.

Per que m par que dur dos tans

Us mes no FAZIA us ans.

AIMERI DE PEGULAÏN : Mantas vetz.

C'est pourquoi il me paraît qu'un mois dure deux fois autant que ne faisait un an.

Quar miels quier hom un dou, quant es petitz, No FAT un gran, don tng son envoyos.

GUI D'UISEL : Ges de chantar.

Car on demaude mieux un dou, quand il est petit, qu'on ne fait un grand, dont tous sont envieux.

ANC. FR. Unques fors vus fame n'amai

Ne jamès autre ne ferai.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 282.

Lués aiment plus et livre et mare

Qu'il ne facent Jehan ne Mare.

*Fabl. et cont. anc., t. I, p. 321.*

ANC. ESP.

De todo mio Reyno los que quisieren far...

Quiscadanno dellos bien sabe lo que ha de far.

*Poema del Cid, v. 899 et 1145.*

Otro si puede el papa sus decretales far...

Señora, pues yo digo de casamiento far.

ARCIPRESL DE HITA, cop. 136 et 1300.

ANC. CAT. Far, faire. CAT. MOD. Fer. ESP. MOD.

Hazer. PORT. Fazer. IT. Fare.

2. FAG, FAIG, FAIT, s. m., lat. FACTUM, fait, action.

Que s'fass' ab bos FAGZ grazir.

GALBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s'cuget.

Qu'il se fasse allectionner avec bonnes actions.

LOS FAITZ qu'om ditz d'Alexandr' en eontan.

AIMERI DE PEGULAÏN : En aquell tenqs.

Les faits qu'on dit d'Alexandre en racontant.

Loc. Una non es en FAG ni en semblan

Qu'encontra vos, m' valgues nn clavell.

GUILLAUME DE S. DIMIER : Aissi cum es.

Une n'est en fait ni en apparence qui, en comparaison de vous, me valût un clou.



## — Actes des apôtres.

Trobam els FAGZ dels apostols.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Nous trouvons aux *actes* des apôtres.

## — Acte, fait de la copulation.

De foll esgart ve hom a fol parlar et a foll tocher, e de foll jogar a bayzar, e de bayzar al FAG.  
*V. et Vert.*, fol. 18.

De fol regard on vient à fol parler et à fol tocher, et de fol jouer à baisser, et de baisser au *fait*.

CAT. *Fet.* ANC. ESP. *Fecho.* ESP. MOD. *Hecho.* PORT. *Facto, feito.* IT. *Fatto.*

3. SOBREFAIT, *s. m.*, haut-fait, excès.

Li just... chastiat de lor SOBREFAIZ.

*Trad. de Bède*, fol. 48.

Les justes... châtiés de leurs excès.

4. FACTOR, FAITOR, *s. m.*, lat. FACTOR, créateur.

En prezensa de lor FAITOR.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

En présence de leur créateur.

## — Facteur, chargé d'affaires.

Aleuzz vayletz, que los Lombartz apelon FACTORS, si tenon cambi de moneda.

*L'Arbre de Bataïhas*, fol. 193.

Aucuns agents, que les Lombards appellent *facteurs*, s'ils tiennent change de monnaie.

Procuradors, actors, FACTORS.

ACTORS, FACTORS et messadgers spccials.

*Tit. de 1273.* DOAT, t. CXXV, fol. 68 et 88.

Procureurs, agents, *chargés d'affaires*.

Agents, *chargés d'affaires* et messagers spéciaux.

CAT. ESP. PORT. *Factor.* IT. *Fattore.*

5. FAITONA, *s. f.*, façon.

Anc hom d'aytal FAITONA no fon.

SORDEL : Lo reproviens.

Oncques homme ne fut de telle façon.

6. FAITIS, *adj.*, bien fait, agréable.

Pus ma boca parla sens,

E mos chantars es FAITIS.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Puisque ma bouche parle sens, et mon chanter est agréable.

Es grass'e grossa e FAITISSA.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l'antr'ier.

Est grosse et grosse et agréable.

ANC. FR. *Faitisse* estoit et avenant,

Je ne sais fame plus plaisant.

*Roman de la Rose*, v. 1249.

Qu'ele iert bien parlant et *faitice*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 101.

Je les aporte toz *fétis*.

*Crieries de Paris.*

Certes, Marot, il est *faitis*.

*Li gies de Robin et de Marion.*

7. FACULTAT, *s. f.*, lat. FACULTATEM, faculté, bien.

La FACULTAT dels bens e qualitat de las dichas personas.

*Statuts de Provence*, EOMY, p. 128.

La *faculté* des biens et qualité desdites personnes.

Totas sas FACULTATZ baillet a Fabia, papa, per donar als paubres.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 24.

Tous ses biens bailla à Fabian, pape, pour les donner aux paubres.

CAT. *Facultat.* ESP. *Facultad.* PORT. *Facultade.* IT. *Facoltà, facoltate, facultade.*

8. AFAR, AFAIRE, *s. m.*, affaire.

Sapela qu'en breu la veyrai,

Si trop grans AFARS no m rete.

P. ROGIERS : Tant ai mon.

Qu'elle sache que bientôt je la verrai, si très grande affaire ne me retient.

Quan vos eug dire tot mon AFAIRE,

Amors m'o tolh, que m fai aitan temer.

ARNAUD DE MARUEIL : En mon cor.

Quand je pense vous dire toute mon affaire, amour, qui me fait tant craindre, m'en empêche.

Pero quascun sap son AFAR.

PISTOLETA : Manta gent.

Pourtant chacun sait son affaire.

## — Métairie, domaine.

L'AFARS de Frontonh.

*Tit. du xv<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, J. 363

La métairie de Fronton.

## — Condition, fortune.

Una toza de paure AFAR.

*V. de S. Honorat.*

Une jeune fille de pauvre condition.

Mantas vetz puei'om de bas AFAIRE.

PERDIGON : Aissi com cel.

Maintes fois il élève homme de basse condition.

## — Qualité.

En mos ditz totz sos AFARS abays,

Per espoar de quascun son semblan.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Dans mes discours je rabaisse toutes ses qualités, pour éprouver de chacun son opinion.

## — Copulation.

Qui a AFAR am sa molher, ...  
 Per son plazer solamen,  
 Adones pecca venialmen.

*Brev. d'amor*, fol. 118.

Qui a affaire avec sa femme ... pour son plaisir  
 seulement, alors il pèche vénielement.

ANC. FR. La langue des trouvères  
 aussi conserva longtemps masculin ce  
 mot.

S'apensa comment portra fere  
 Privéement le son afère.

*Roman du Renart*, t. 1, p. 103.

Que les affaires les plus embrouillez et plus  
 troublez y fussent un peu appeaisez et rassis.

AMYOT. *Trad. de Plutarque*. V. de Pompée.

ANC. CAT. *Affaire*. CAT. MOD. *Afer*. IT. *Affare*.

9. SOBRAFAR, *s. m.*, surcroît d'affaires,  
extrême souci.

Non pot estar alegres ni joies,  
 Mas SOBRAFARS m'en tol ma benenansa.  
 P. VIDAL: Quant hom onratz.

Je ne puis être allègre ni joyeux, mais *extrême*  
*souci* m'en ôte mon contentement.

10. FACIARIA, *s. f.*, bail, location.

*Loc.* Aquel que ten ma terra a FACIARIA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 79.

Celui qui tient ma terre à location.

11. L'AZENDAR, *v.*, faire, former.

*Part. pas. loc.* Plus n'ai pres joi e salut

C'anc no'n pres d'Alda Rotlan,  
 E sui aissi FAZENDATZ.

B. ZORGI: Atressi com lo.

J'en ai pris joie et salut plus que Roland n'en  
 pût j'amaïs d'Aude, et je suis ainsi *fait*.

12. FAZENDA, *s. f.*, affaire, occupation,  
action.

Aquel om qui fara la mia FAZENDA contra  
 la mia voluntat.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 7.

Cet homme qui fera mon affaire contre ma  
 volonté.

El cor no vol que fas' altra FAZENDA  
 Mas sol d'amor.

GUILLAUME D'ANDUSE: Be m ditz.

Le cœur ne veut que je fasse autre affaire  
 excepté d'amour.

Empero aytal personas son ben soven es-  
 velhadas a las FAZENDAS del setgle.

*V. et Vert.*, fol. 12.

Pour cela telles personnes sont bien souvent éveillé-  
 lées aux affaires du siècle.

Greu esta saví ses FAZENDA.

*Libre de Seneca*.

Le sage reste péniblement sans occupation.

*Loc.* Qui aytal messatge tramet a cort no fay  
 be sas FAZENDAS.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Qui transmet tel message à la cour ne fait pas bien  
 ses affaires.

## — Faisances, redevance.

Totas las terras et totz los boscx et totas las  
 FAZENDAS qu'ien avia, ni demandar podia.

*Tit. de 1215. DOAT*, t. CXXXVIII, fol. 264.

Toutes les terres et tous les bois et toutes les *fa-*  
*sances* que j'avais, et pouvais demander.

## — Chose.

Dieus que comensamens es de tota FAZENDA.

FOLQUET DE MARSEILLE: Vers Dieus.

Dieu qui est commencement de toute chose.

## — Façon, manière.

Chantat n'ai d'autra FAZENDA.

RAIMOND DE MIRAVAIL: Chans cant nou.

J'en ai chanté d'autre façon.

ANC. FR. Non à ceste henre n'avons autre *fa-*  
*ciende*.

RABELAIS, liv. IV, nouv. prol.

Depuis ayant esté plusieurs fois envoyé vers  
 lui pour diverses *faciendes*.

*Mémoires de Sully*, t. I, p. 228.

ANC. CAT. *Facenda*. ANC. ESP. *Facienda*. ESP.  
 MOD. *Ilacienda*. PORT. *Fazenda*. IT. *Fac-*  
*cenda*.

13. FAZEDURA, *s. f.*, ouvrage.

Car nos em FAZEDURA d'el meteis.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Éphésiens*.

Car nous sommes l'ouvrage de lui-même.

14. FAZEMENT, *s. m.*, action, fait.

Cant pausam nostre estude en orazo ab lo  
 FAZEMENT de bonas obras.

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Quand nous mettons notre étude en oraison avec  
 le *fait* de bonnes œuvres.

ANC. ESP. *Facimiento*. PORT. *Fazimento*. IT.  
*Facimento*.

15. FASEIRE, FAZEDOR, *s. m.*, faiseur, fabricant.

Payre e governayre e FASEIRE de totas creaturas.

PHILOMENA.

Père et gouverneur et faiseur de toutes créatures.

S'ie us semblava FAZEDOR.

G. RIQUIER : Al pus noble.

Si je vous semblais faiseur.

Ce mot sert à indiquer l'action de la copulation.

Ye us am, done parria

Que us fos FAZEDOR.

G. RIQUIER : L'autre jorn.

Je vous aime, donc il paraîtrait que je vous fusse faiseur.

— *Adj.* Devant être fait, à faire.

Penedensa non es FASEDOIRA solament per paraula.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Pénitence n'est pas devant être faite seulement par parole.

Fay atrempadamen las chansas que son FAZEDOYRAS.

*Regla de S. Benzeg*, fol. 9.

Fait modérément les choses qui sont à faire.

ANC. FR. Diex des Diex dont ge sui faisierres..

Mais dès que je n'en suis faisierres.

*Roman de la Rose*, v. 19282 et 5741.

CAT. *Faedor*. ANC. ESP. *Facedor*. ESP. MOD.

*Hacedor*. PORT. *Feitor*. IT. *Facitore*.

16. FAZENDIER, *adj.*, travailleur, industriel.

Mas de bordir son FAZENDIER.

MARCABRUS : Al departir.

Mais ils sont industriels de jouer.

Anc non vistes de mas ta FAZENDIERA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 88.

Onques ne vîtes autant travailleuse de mains.

— Faiseur, agent.

Us non lai n'esta FAZENDIERS.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorn.

Un faiseur n'en demeure là.

Pels FAZENDIERS del mostier.

*Trad. de la Règle de S. Benoît*, fol. 35.

Par les agents du monastère.

PORT. *Fazendeiro*. IT. *Faccendiere*.

17. AFAZENDAR, *v.*, occuper.

II.

*Part. pas.* Tota la noit e'Idia noste AFAZENDATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Toute la nuit et le jour nous tient occupés.

Mentre a la CASSA ETO AFAZENDATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 3497.

Tandis qu'ils étaient occupés à la chasse.

Car, ayssi o dit lo savi : Yeu no soy tan segrus co cant soy sols, ni tan AFAZENDATZ co cant soi ocios.

V. et Vert., fol. 55.

Car, ainsi le dit le sage : Je ne suis si sûr comme quand je suis seul, ni si occupé comme quand je suis oisif.

IT. *Affaccendare*.

18. FAITURA, *s. f.*, lat. FACTURA, façon, tournure.

Trobei toza benestan,

Simpl'e de bella FAITURA,

Sos aignels gardan.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Je trouvai jeune fille avenante, simple et de belle façon, gardant ses agneaux.

Port el cor, on que m'estey,

Sa beutat e sa FAITURA.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je porte au cœur, où que je sois, sa beauté et sa tournure.

ANC. FR. Par sun gent cors, par sa faiture.

*Roman de Tristan*. F. MICHEL, t. II, p. 26.

Vostre biau cois, vostre faiture,

Demande le droit de nature.

N. rec. de *Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 377.

CAT. ANC. ESP. *Factura*. ESP. MOD. *Hechura*.

PORT. *Factura*. IT. *Fattura*.

19. AFAITAR, AFACHAR, *v.*, affaïter, dresser, disposer, habituer.

Vos, Don falconier,

Gardatz vostre mestier

D' AFAITAR los falcos,

Que dema sian bos.

Vos, que tenetz l'austor,

Siatz en gardador,

E AFACHAS los si

Que sian bos al mati.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Vous, Dom fauconnier, observez votre métier d'affaïter les faucons, que demain ils soient bons.

Vous, qui tenez l'autour, soyez-en soigneux, et affaïtez-les de sorte qu'ils soient bons au matin.

Austor, cant es saurs, e tersol.

Devem ab colom AFAITAR.

DEUDES DE PRADES, *Aus. cass*

L'autour, quand il est saur, et le tiercelet, nous devons *dresser* avec le pigeon.

Dans une loi de Jacme II, roi de Mayerque, on trouve au sujet du faucon :

Quod prædieta aves, fervida existant ad volandum et complete faciendum ea ad que fuerint affeitate.

DU CANGE, t. I, col. 213.

— Préparer, apprêter.

*Part. pas.* Dotzena de motonibus AFAITADAS.  
Lo cuer de bouh AFAITAT.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113 et 114.  
La douzaine de peaux de mouton *apprêtées*.  
Le cuir de bouf *apprété*.

— Orner, embellir, parer.

Combatre no s den hom que 'l genser e 'l miells fayta

Es que sia el mon, e que gensers AFAITA  
Tot quan fai segon pretz.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Pus tan mi.

On ne se doit pas contester qu'elle est la plus gente et la mieux faite qui soit au monde, et que plus gente elle *embellit* tout ce qu'elle fait selon mérite.

*Part. pas.* Tant soi del tot ben AFAITAT.

AIMERI DE PEGULAIN : Car qu'eu.

Tant je suis du tout bien *paré*.

ANC. FR. Que ma dame m'a fait regret  
Que j'ai *affaitié* mon chienet.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 319.

Une colombe qu'il avoit *affaitée* à manger des pois emmiellés en ses oreilles.

*Œuvres d'Alain Chartier*, p. 350.

Haubers è helmes *afaitier*.

*Roman de Rou*, v. 12460.

CAT. *Afaytar*, *afeytar*. ANC. ESP. *Afeitar*.  
PORT. *Affeitar*. IT. *Affaitare*.

20. AFAITAMENT, *s. m.*, manière, façon, parure, ajustement.

Fu Velaiç foun masti,  
Segnon l'AFAITAMEN cani.

P. CARDINAL : TAN SON VALEN.

Ils furent mémoins en Velaiç, selon la *manière* du chien.

Ab sos boitz e riu sos AFAITAMENS de sa jolivetat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

Avec ses robes et avec ses *ajustements* de sa joliveté.

ANC. FR. Une dame qui mult vleit  
De beauté et d'enseignement  
Et de tut bon *affeitement*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 368.

S'esbaï de sa grant biauté  
Et de son grant *affeitement*.

*N. rec. de Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 135.

Moult vait un poi d'*affeitement*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 86.

ANC. IT. *Affattamento*.

21. AFFACHADOR, *s. m.*, apprêteur, corroyeur, tanneur.

Voyez DU CANGE, t. I, col. 213 ;

CARPENTIER, t. I, col. 99.

Del mestier de sabatiers e d'AFFACHADORS.

*Tit. de 1267. Arch. du Roy.*, J. 363.

Du métier de cordonniers ou de *corroyeurs*.

22. DESAFAITAR, *v.*, déparer.

Gensers afaïta

Tot quant fai, segon pretz, que ren non DEZ-  
AFAITA.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Pus tan mi.

Plus gente elle embellit tout ce qu'elle fait, selon mérite, de manière qu'elle ne *dépare* rien.

ANC. FR. Vus parlez eum *désafaité*.

*Roman de Tristan*, F. MICHEL, t. II, p. 15.

ANC. ESP. *Desafaitar*. PORT. *Desaffeitar*.

23. AFAITANHAR, *v.*, affecter, occuper.

Lo joy que mi n'atayna,

Tot mos chiatz AFAITANHA.

G. RUDEL : Quan lo rius.

La joie qui m'en presse, *affecte* entièrement mes pensées.

24. FAISSONAR, *v.*, former, façonner.

*Fig.* Ab color vermelli' e blanca

Fina bentatz vos FAISSONA.

P. VIDAL : Car' amigua.

Avec couleur vermeille et blanche pure beauté vous *façonne*.

Ius eu mon cor ieu vos FAISSON aital.

ARNAUD DE MARDEIL : L'ensenhamentz.

Au-dedans de mon cœur je vous *façonne* telle.

— Retracer, représenter, peindre.

Gentils dompna valens, no us aus lauzar,

Ni FAISSONAR vostra bentat plazen.

BLACASSET : Si m' fai amors.

Gentille dame méritante, je ne vous ose louer, ni retracer votre beauté agréable.

*Part. pas.* Ai! belh cors cars, gen noiritz,  
Adreg e gen FAISSONATZ.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Ah! beau corps cher, gentiment nourri, adroitement et gentiment formé.

*Substantiv.* Quan me vi 'l gen FAISSONADA.  
J. ESTÈVE : Ogan ab freg.

Quand me vit la bien façonné.

ANC. ESP. *Faccionar.*

25. FAISSO, *s. f.*, forme.

Aissi cum a sas FAISSOS  
Dieus, del tot creaire,  
Fetz lo premier paire.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum.

De même que Dieu, créateur du tout, fit le premier père à ses formes.

Quan mir vostras FAISSOS  
E 'ls belhs luels amoros.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Quand je contemple vos formes et les beaux yeux amoureux.

Sesta bon' erba que us ai dicha  
Per nom, e per FAISSO descicha.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cette bonne herbe que je vous ai dite par nom, et par forme décrite.

— Figure, image.

Ie 'l vi cobrir sa FAISSO  
Qu'anc no m poc dire razo.

B. DE VENTADOUR : Acossehatz.

Je lui vis couvrir sa figure de manière que oncques ne me put dire raison.

*Fig.* Ins el cor port, domna, vostra FAISSO,  
Que m chastia qu'ieu no vir ma razo.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Au-dedans du cœur, dame, je porte votre image, qui m'avertit que je ne tourne ma raison.

— Manière, façon.

Coinda e gaia ab avinens FAISSOS.

PISTOLETA : Ar agues ieu.

Gracieuse et gaie avec agréables manières.

Sou assemblat en tan bella FAISSO

Qu'om no i pot neys pessar meliurazo.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Sont assemblés en si belle façon qu'on ne peut même y rêver amélioration.

CAT. *Facció.* ANG. ESP. *Faciór.* ESP. MOD. *Faccion.* PORT. *Fecio.* ANC. IT. *Fazione.*

26. AFAISSONAR, *v.*, façonner, former.

Pel frug AFAISSONAR

Naisson fuelhas naturalmen.

NAT DE MONS : Al noble rey.

Les feuilles naissent naturellement pour former le fruit.

*Part. pas.* E 'l bel cors blanc e le...

E 'l miels AFAISSONAT.

BERENGER DE PALASOL : Ab la fresca.

Et le beau corps blanc et lisse... et le mieux façonné.

IT. *Affazzonare.*

27. DESFAISSONAR, *v.*, déformer, défigurer.

Cel qui tot chan DESFAISSONA

Mon douz petit son torn en bram.

PIERRE D'AUVERGNE : Ab fina joia.

Celui qui défigure tout chant tourne mon doux petit son en criailerie.

*Part. pas.* Diversas guizas so de causas DESFAISSONADAS e estranhas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Diverses manières sont de choses défigurées et étranges.

28. DESFAISSONAMENT, *s. m.*, difformité.

Aquesta mostrozitat o DESFAISSONAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 33.

Cette monstruosité ou difformité.

29. AFFECTAR, *v.*, lat. AFFECTARE, affecter, désirer.

*Part. prés.* Volens et AFFECTANS provezir al salut.

*Tit. de 1366.* DOAT, t. XLIV, fol. 178.

Voulant et désirant pourvoir au salut.

CAT. ESP. *Afectar.* PORT. *Affectar.* IT. *Affectare.*

30. EFFEIT, *s. m.*, lat. EFFECTUS, effet.

Aver... fermetat, efficacia e EFFEIT en cas-cun cas.

*Tit. de 1310.* DOAT, t. CLXXIX, fol. 230.

Avoir... stabilité, efficacité et effet en chaque occasion.

CAT. *Efecte.* ESP. *Efecto.* PORT. *Effeito.* IT. *Effetto.*

31. EFFECTIU, *adj.*, lat. EFFECTIVUS, effectif.

*Substant.* Quar motas antras (conjunctios)

ne pot hom trobar, ayssi cum son la continuativa... EFFECTIVA, adjunctiva.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Car on peut en trouver beaucoup d'autres (conjunctions), ainsi que sont la continuative... l'effective, l'adjonctive.

CAT. *Efectiu*. ESP. *Efectivo*. PORT. *Effectivo*. IT. *Effettivo*.

32. EFFICACIA, s. f., lat. EFFICACIA, efficacité.

A autant de EFFICACIA.

*Fors de Bearn*, p. 1088.

A autant d'efficacité.

Per els ha EFFICACIA nigromancia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Par eux la nécromancie a efficacité.

NON aio EFFICACIA ni valor.

*Tit. de 1472*. DOAT, t. CXXIII, fol. 123.

N'aient efficacité ni valeur.

CAT. ESP. *Eficacia*. PORT. IT. *Efficacia*.

33. EFFICACI, adj., lat. EFFICACEM, efficace.

EN vertut EFFICACI.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. IX, fol. 31.

En vertut efficace.

CAT. *Eficaz*. ESP. *Eficaz*. PORT. *Efficaz*. IT. *Efficace*.

34. INEFICAX, adj., lat. INEFICAX, inefficace.

Aital absolució INEFICAX sia e vana.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle*.

Que telle absolució soit inefficace et vaine.

CAT. *Ineficaz*. ESP. *Ineficaz*. PORT. *Ineficaz*. IT. *Inefficace*.

35. EFICIENTIA, s. f., lat. EFFICIENTIA, puissance efficiente.

Comuna per EFICIENTIA a totas tres personas.

EN vertut et EFICIENTIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5 et 156.

Comune pour la puissance efficiente à toutes les trois personnes.

En force et puissance efficiente.

ESP. *Eficiencia*. PORT. *Eficiencia*. IT. *Efficienza*.

36. EFICIENT, adj., lat. EFFICIENTEM, efficient.

CAUZA EFICIENT.

Per voluntat de Dieus precipient o EFICIENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 194 et 6.

Cause efficiente.

Par volonté de Dieu ordonnante ou efficiente.

CAT. *Eficiet*. ESP. *Eficiete*. PORT. IT. *Efficiente*.

37. DIFICIENCIA, s. f., manquement.

Persévcran en be, ses DIFICIENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 10.

Persévcran en bien, sans manquement.

38. DEFICIENT, adj., lat. DEFICIENTEM, manquant.

Ayral humor es en els DEFICIENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 195.

Telle humeur est manquante en eux.

CAT. *Deficient*. ESP. IT. *Deficiente*.

39. DEFECTUOSITAT, s. f., défautuosité.

DEFECTUOSITAT et antiquitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 106.

Defectuosité et antiquité.

IT. *Defettuosità*.

40. DEFECTUOS, adj., défautueux, vicieux.

Nulla generacio es de tot perfecha, mas es DEFECTUOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

Aucune génération n'est en tout parfaite, mais est défautueux.

CAT. *Defectuos*. ESP. PORT. *Defectuoso*. IT. *Defettuos*.

41. DEFECTIU, adj., lat. DEFECTIVUS, défautif.

ANAR... ysshemens es DEFECTIVUS.

Si Dieus podia haver ira ni penitencia, la sua gloria seria DEFECTIVA.

*Leys d'amors*, fol. 97 et 129.

Aller... est également défautueux.

Si Dieu pouvait avoir ire et repentance, la sienne gloire serait défautive.

CAT. *Defectiu*. ESP. PORT. *Defectivo*. IT. *Defettivo*.

42. SUFFICIENCIA, s. f., lat. SUFFICIENTIA, suffisance.

Quar el ha per si tota SUFFICIENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Cat il a par soi toute suffisance.

CAT. ESP. *Suficiencia*. PORT. *Sufficiencia*. IT. *Sufficienza*.

43. SUFFICIENT, *adj.*, lat. SUFFICIENTEM, suffisant, convenable.

Sia de bona lana e de SUFFICIENT.

*Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 218.*

Soit de bonne et de suffisante laine.

En bons et SUFFICIENTZ et convenables... locs.

*Tit. de 1319. DOAT, t. XXXVIII, fol. 230.*

En bons et suffisants et convenables... lieux.

CAT. *Suficient. ESP. Suficiente. PORT. IT. Sufficiente.*

44. SUFFICIENTMENTS, SUFFICIENTMEN, *adv.*, suffisamment.

La den fermar SUFFICIENTMENTS.

*Cout. de Condom.*

La doit assurer suffisamment.

Non avia gens per combatre SUFFICIENTMEN.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.*

N'avait pas suffisamment gens pour combattre.

CAT. *Suficientment. ESP. Suficientemente. PORT. IT. Suficientemente.*

45. OFFICI, *s. m.*, lat. OFFICIUM, office, état, profession, emploi.

Que lo juges et l'actors e 'l reus, cadans d'aquels, adobre son OFFICI.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 13.*

Que le juge et le demandeur et le défendeur, chacun de ceux-là, remplisse son office.

Mals mestiers e lagz OFFICIS e deshonestas obras.

La boca d'ome si a dos OFFICIS : gostar, so es manjar et beure, e parler.

*V. et Vert., fol. 17 et 19.*

Mauvais métiers et laides professions et œuvres déshonnêtes.

La bouche de l'homme a deux emplois : goûter, c'est-à-dire manger et boire, et parler.

— Cérémonie religieuse.

Divinal OFFICI se celebrara.

*Fors de Béarn, p. 1089.*

Le divin office se célébrera.

L'OFFICI de la missa.

*Eluc. de las propr., fol. 128.*

L'office de la messe.

CAT. *Ofici. ESP. Oficio. PORT. Officio. IT. Offizio, uffizio.*

46. OFFICIAL, HUFICIAL, OFFICIAU, *s. m.*, lat. OFFICIALIS, employé, officier.

Claustriers, contra priors e contra abbatz et OFFICIALS.

*V. et Vert., fol. 26.*

Cloîtres, contre-prieurs et contre-abbés et officiers.

HUFICIALS, bos gardadois.

*NAT DE MONS : Al bon rey.*

Officiers, bons gardiens.

Aytals son los OFFICIALS que servisson els ostals dels rix homes.

*V. et Vert., fol. 14.*

Tels sont les officiers qui servent dans les hôtels des hommes puissants.

— Official.

L'OFFICIAU de Bordeu.

*Tit. de 1413 de S. Eulalie de Bordeaux.*

L'official de Bordeaux.

— *Adject.*, auxiliaire, officieux.

Nas es membre OFFICIAL, d'ayre atractiu et expulsiu.

*Eluc. de las propr., fol. 40.*

Le nez est membre auxiliaire, attractif et répulsif de l'air.

CAT. *ESP. Oficial. PORT. Oficial. IT. Officiale, ufficiale, ufficiale.*

47. OFFICIER, *s. m.*, officier.

A totz autres OFFICIERS et ministres de nostre dit seigneur lo rey.

*Ord. des R. de Fr., t. XV, p. 635.*

A tous autres officiers et ministres de notre dit seigneur lo roi.

Nengun viguier, baïlle, subviguier, ni autre OFFICIER.

*Statuts de Prov. MASSE, p. 174.*

Nul viguier, bailli, sous-viguier, ni autre officier.

CAT. *Officier.*

48. OFFICIALIER, *s. m.*, fonctionnaire.

Cintada e OFFICIALIER de Tholoza.

*Leys d'amors, fol. 130.*

Citadin et fonctionnaire de Toulouse.

49. OFFICINA, *s. f.*, lat. OFFICINA, officine, atelier, laboratoire, boutique.

Pueys en las autras OFFICINAS.

*V. et Vert., fol. 59.*

Puis dans les autres officines.

*Fig.* En aquest cor ha doas OFFICINAS, so es entendemen e volontat.

*V. et Vert., fol. 59.*

Dans ce corps il y a deux officines, c'est entendement et volonté.

## — Chapelles.

Bastie temple miravillos  
Et ab diversas OFFICINAS.

*Brev. d'amor*, fol. 49.

Il bâtit un temple merveilleux et avec diverses chapelles.

Autar et OFFICINAS an de denfra bastit.

*F. de S. Honorat*.

Autel et chapelles ils ont bâti au-dedans.

CAT. ESP. *Oficina*. PORT. IT. *Officina*.

50. PERFAR, PERFAIRE, *v.*, lat. PERFICERE, parfaire, achever, terminer.

PERFAR lo negoci.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 177.

Achever l'affaire.

Subst. Comensars non es vertutz, mas lo PERFAIRS.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Commencer n'est pas vertu, mais l'achever.

Part. pas. Pois qu'el dos que fa l'ns hom al autre es PERFEITZ, non pot esser desfaitz.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 97.

Après que le don qu'un homme fait à l'autre est parfait, il ne peut être défait.

ANC. FR. A parfaire ce que il avoit encomencié.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 240.

Tout marebé d'amour, quoy qu'il monte,  
Se parfait sans deniers à Dieu.

COQUILLART, p. 37.

PORT. *Perfazer*.

51. PERFECTIO, *s. f.*, lat. PERFECTIO, perfection.

Segon la sanctetat e la PERFECTION de la fe,  
*F. et Vert.*, fol. 5.

Selon la sainteté et la perfection de la foi.

Loc. En la montanha auta de PERFECTIO.

Lo pus aut gra en la escala de PERFECTIO.

*F. et Vert.*, fol. 63 et 100.

En la haute montagne de perfection.

Le plus haut degré en l'échelle de perfection.

CAT. *Perfecció*. ESP. *Perfeccion*. PORT. *Perfeicão*. IT. *Perfezione*.

52. PERFAZEMENT, *s. m.*, achèvement, accomplissement.

Coven oblidar lo PERFAZEMENT de pechat.

Paraula d'onestat vai en PERFAZEMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 51 et 8.

Il convient d'oublier l'achèvement du péché.

Parole d'honnêteté va en accomplissement.

53. PERFEIT, PERFIEIT, PERFIEG, PERFAIG, *adj.*, lat. PERFECTUS, parfait, accompli.

Ni non crezas que neguns hom n'ia istat maistres ni PERFAIG.

*Gramm. provenç.*

Ni ne croyez pas que nul homme en ait été maître et parfait.

Quar an baïssatz los PERFEITZ orgulhos.

P. VIDAL : Ara m' alberc.

Car ont abaïssé los orgueilleux accomplis.

A PERFIEIT saber.

NAT DE MONS : Al bon rey.

A parfait savoir.

Non es pas PERFEITA vertutz.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

N'est pas parfaite vertu.

Substant. Sobrarai lo PERFIEG

Qu'om te per ben apres.

SORDEL : Sel que.

Je surpasserai le parfait qu'on tient pour bien appris.

## — Terme de grammaire.

Deu aver .v. temps... preterit non PERFEIT, preterit PERFEIT, preterit plus que PERFEIT.

*Gramm. provenç.*

Doit avoir cinq temps... préterit non parfait, préterit parfait, préterit plus que parfait.

CAT. *Perfet*. ESP. *Perfecto*. PORT. *Perfeito*. IT. *Perfetto*.

54. PERFEITAMENT, PERFIECHAMEN, *adv.*, parfaitement.

Bos cristias qui cre PERFEITAMENT.

*Poeme sur Boèce*.

Bon chrétien qui croit parfaitement.

Duptan que non o pnesca dir

Be PERFIECHAMEN en romans.

*Brev. d'amor*, fol. 6.

Craignant que je ne puisse dire cela bien parfaitement en roman.

CAT. *Perfeitament*, *perfetament*. ESP. *Perfeitamente*. PORT. *Perfeitamente*. IT. *Perfettamente*.

55. PERFICIENT, *adj.*, lat. PERFICIENTEM, efficient.

Per so que dit es, appar que cauza material de son es humor fumosa al cervel montant; mas cauza formal et PERFICIENT es opilacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

Par ce qui est dit, il apparait que la cause matéri-



rielle du son est humeur fumeuse montant au cerveau ; mais la cause formelle et *efficiente*, c'est l'opilation.

ESP. IT. *Perficiante*.

56. ENPERFECTIO, *s. m.*, lat. IMPERFECTIO, imperfection.

Mays es gran ENPERFECTIO e gran perill de motz peccatz mortals.

*V. et Vert.*, fol. 80.

Mais est grande *imperfection* et grand péril de nombreux péchés mortels.

GAT. *Imperfeció*. ESP. *Imperfecion*. PORT. *Inperfeição*. IT. *Inperfezione*.

57. PREFEIT, *s. m.*, lat. PREFECTUS, préfet.

Cum es illustris, so es PREFEITZ o pretors.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

Comme est illustre, c'est-à-dire *préfet* ou préteur.

GAT. *Prefecte*. ESP. PORT. *Prefecto*. IT. *Pre-fetto*.

58. BEFAZER, *v.*, lat. BENEFACERE, bien faire.

*Part. prés. Subst.* Deus donet als BEFAZENS sabieza.

*Trad. de Bède*, fol. 37.

Dieu donna la sagesse aux *bienfaisants*.

ANC. ESP. *Bienfacer*. PORT. *Bemfazer*.

59. BENFAG, BENIFAG, BEFAT, *s. m.*, lat. BENEFACTUM, bienfait.

Mal senes janzimens,

E senes BENFAG cozensa.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Una grans.

Mal sans jouissance, et peine sans *bienfait*.

Qu'hom prenda

A bon cor per sufficien

BENIFAG e guazardo.

MATFRE ERMENGAUD : Dregz de natura.

Qu'on prenne à bon cœur pour suffisant *bienfait* et profit.

Servizi son perduto

E BEFAT desconogut.

HUGUES DE S. CYR : Nulla res.

Les services sont perdus et les *bienfaits* méconnus.

ANC. CAT. *Benfet, benefet*. ANC. ESP. *Bienfecho*.

PORT. *Bemfeito*. IT. *Benefatto*.

60. BEFACHOR, BEFAYTOR, *s. m.*, lat. BENEFACITOR, bienfaiteur.

AMAR de COR son BEFACHOR.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

Aimer de cœur son *bienfaiteur*.

AMANT so BEFAYTOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 253.

Aimant son *bienfaiteur*.

ANC. FR. Li tierz soit por mes *bienfetors*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 299.

ANC. CAT. *Benfactor*. ANC. ESP. *Bienfechor*.

ESP. MOD. *Bienhechor*. PORT. *Bemfeitor*. IT. *Benefattore*.

61. BONIFFICACIO, *s. f.*, bonification, amélioration.

AM BONIFFICACIO de sas viandas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 4.

Avec *amélioration* de ses aliments.

IT. *Bonifficazione*.

62. BENEFICIAR, *v.*, bénéficié, récompenser, donner un bénéfice.

*Part. pas.* Segon drech e justicia BENEFICIAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 6.

*Récompensé* selon droit et justice.

Lo vicari... BENEFICIATZ.

*Tit. de 1413 de S. Eulalie de Bordeaux*.

Le vicaire... *bénéficié*.

ESP. *Beneficiar*. IT. *Beneficiare*.

63. BENEFIC, *adj.*, lat. BENEFICUS, bien-faisant.

BENEFICA, a nulh enjuriosa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 179.

*Bienfaisante*, à nul outrageuse.

ESP. PORT. IT. *Benefico*.

64. MALFAR, *v.*, lat. MALFACERE, mal faire.

Las malvastatz d'un ric so plus grans que d'un pauvre, car major a de MALFAR, aissi cum plus a de poder de be far.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

Les mauvaisetés d'un riche sont plus grandes que d'un pauvre, car il a plus grand (pouvoir) de *mal faire*, ainsi comme il a plus de pouvoir de bien faire.

ANC. ESP. *Malfecer*.

65. MALFAIT, *s. m.*, lat. MALFACTUM, méfait, méchanceté.

Qui cassara engans

Ni MALFAITZ di folhors.

J. ESTÈVE : Aissi col malanans.

Qui chassera tromperies et *méfaits* et folies.

MALFAITZ LOS ENSENHA.

P. CARDINAL : Aissi com homi.

*Mechanecté* : les enseigne.ANC. FR. Des outrages ne des *malfaits*.*Roman du Renart*, t. IV, p. 68.CAT. *Malfet*. ANC. ESP. *Malfecho*. ESP. MOD.*Malhecho*. PORT. *Malfeito*. IT. *Malfatto*.66. MALAFAITA, MALAFEITA, MALAFACHA,  
s. f., méfait, délit.

Que la MALAFAITA fos feita palesment.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 100.Que le *mefait* fût fait ouvertement.

Si... a aïssi hom en la MALAFEITA.

*Cont. de Condom*.Si... il a vu l'homme dans le *delit*.Ni la ciutat no fondriam ni ardriam, ni  
MALAFACHA no i fariam.*Tit. de 1207. Arch. du Roy.*, J. 305.Ni ne tenverseïons ni ne brûlerions la cité, ni  
*mefait* n'y ferions.

Que nos puecam gardar de MALAFACHA.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy.*, J. 310.Que nous pussions nous garder de *mefait*.CAT. *Malafeta*. IT. *Malafatta*.67. MALFAZEIRE, MALFASEDOR, s. m.,  
malfaïteur.

Lo MALFAZEIRE, aqui hon a fach mal.

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.Le *malfaitur*, là où il a fait mal.

Murtrier o laïre o MALFASEDOR.

*Charte de Gréalou*, p. 106.Meurtrier ou voleur ou *malfaïteur*.

Sufrir home rebelle e MALFASEDOR.

*Les VII Oeuv. de miseric. en prov.*Supporter homme rebelle et *malfaïteur*.68. MALFAITOR, MALFACHOR, s. m., lat.  
MALFACTOR, malfaïteur.

Can lhi MALFAITOR lhi qneran merce.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.Quand les *malfaïteurs* lui demanderont merci.

Laysset al diable tocar

Lo MALFACHOR e treballhar.

*V. de S. Honorat*.Lai-o au diable toucher et tourmenter le *mal-  
faïteur*.ANC. CAT. *Malfeytor*. CAT. MOD. *Malfactor*.ANC. LSP. *Malfechor*. ESP. MOD. *Malhechor*.PORT. *Malfeitor*. IT. *Malfattore*.69. MESFAR, v. méfaire, offenser, faire  
offense.

Que perdono a sels que lor MESFARAN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.Qu'ils pardonnent à ceux qui leur *feront offense*.

Part. pus. De so qu'aviam nos MESFAG.

*Brev. d'amor*, fol. 101.De ce que nous avions *mefait*.ANC. FR. Se je vous ai de riens *mesfait*.

JOINVILLE, p. 25.

Ne li *meffacent* de rien.

MARIE DE FRANCE, t. J, p. 190.

Ils ne *meffacent* on *faceint meffaire* en au-  
cune manière.*Ord. des R. de Fr.*, t. XV, p. 25.Là où il ne *mesfeit* ne mesdit jamais d'une  
parole.AMYOT, *Trad. de Plutarque*. V. de Lyeurgue.ANC. ESP. *Malfacer*. PORT. *Malfazer*. IT. *Mal-  
fare*.70. MESFAIT, MESFAH, MEFFAÏH, s. m.,  
méfait, faute.

Quar mos MESFAITZ m'es tan greus e pesans.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum

Car mon *mefait* m'est si pénible et pesant.Fetz volontiers penedensa per emendar lo  
MEFFAÏH.*Cut. dels apost. de Roma*, fol. 50.Fit volontiers pénitence pour réparer le *mefait*.

Loc. Si lo malvatz home es pres en MESFAH.

*Liv. de Sydrac*, fol. 24.Si le méchant homme est pris en *faute*.IT. *Misfatto*.71. BENEFICI, s. m., lat. BENEFICIUM,  
bienfait.Desconoyssensa, so es oblidament de Dieu,  
de sos BENEFICIS.*V. et Vert.*, fol. 7.Ingratitude, c'est oubli de Dieu, de ses *bien-  
faits*.

— Bénéfice.

Mercat fazen, vendon o cambion o laysson  
a lurs nebotz los BENEFICIS e las rendas de  
S. glioya.*V. et Vert.*, fol. 16.Faisait marché, ils vendent ou changent on laissent à  
leurs neveux les *bénéfices* et les rentes de sainte église.Dels priorats e dels BENEFICIS del dih mon-  
nestier.*Tit. de 1319. DONT*, t. CXXXII, fol. 333.Des prieurés et des *bénéfices* dudit monastère.

ANC. FR. Cil qui de soi estoit mauvés out tost obliez les *benefices* que li empereres li ont faiz.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. VI, p. 148.

CAT. *Benefici*. ESP. PORT. *Beneficio*. IT. *Benefizio*.

72. MALEFICIS, *s. m.*, lat. MALEFICIUM, maléfice, inéfait.

Per sortz o per devis o per devinas o per autres MALEFICIS.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Par sortilèges ou par devins ou par devineresses ou par autres maléfices.

Dels MALEFICIS e dels forfags.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

Des méfaits et des forfaits.

CAT. *Malefici*. ESP. PORT. IT. *Maleficio*.

73. FACILITAT, *s. f.*, lat. FACILITATEM, facilité, légèreté.

Tu, scorja la codena... ani FACILITAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 13.

Toi, éeorce la couenne... avec légèreté.

CAT. *Facilitat*. ESP. *Facilidad*. PORT. *Facilidade*.

IT. *Facilità, facilitate, facilitade*.

74. DIFFICULTAT, DEFECULTAT, *s. f.*, lat. DIFFICULTATEM, difficulté.

Senes deterioratio et DIFFICULTAT.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 41.

Sans détérioration et difficulté.

Aquela causa es pus vertuosa la cal es pus forte e de plus granda DEFECULTAT.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 75.

Cette chose est plus vertueuse laquelle est plus forte et de plus grande difficulté.

CAT. *Difficultat*. ESP. *Difficultad*. PORT. *Difficultade*. IT. *Difficultà, difficultate, difficultade*.

75. DIFFICIL, *adj.*, lat. DIFFICILIS, difficile.

Greus canza e DIFFICILS seria donar es-semble de totas.

*Lays d'amors*, fol. 32.

Serait chose pénible et difficile de donner exemples de toutes.

Per contribuer en las cargas occurrens... si rendon DIFFICILS.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 219.

Pour contribuer aux charges occurrentes... ils se rendent difficiles.

De DIFFICIL sanatio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

De difficile guérison.

CAT. ESP. *Difficil*. PORT. *Difficil*. IT. *Difficile*.

76. DIFFICILMENT, *adv.*, difficilement.

DIFFICILMENT si prendo.

Si clavo DIFFICILMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 152 et 59.

Difficilement se prennent.

Se serment difficilement.

CAT. *Difficilment*. ESP. *Difficilmente*. PORT. IT. *Difficilmente*.

77. SOBREDIFICIL, *adj.*, très difficile.

Junar... als efans es SOBREDIFICIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 74.

Jeûner... est très difficile aux enfants.

78. REFAR, *v.*, refaire, réparer, rétablir.

Totas las ydolas... fes REFAR.

*Abr. de l'Anc. et du N.-T.*, fol. 17.

Fit refaire... toutes les idoles.

REFARIAN lo temple.

*V. de S. Honorat*.

Rétabliraient le temple.

Si el REFFET la maio que fora caeguda.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 17.

S'il rétablit la maison qui serait tombée.

Fig. A REFAR la soa donna c'avia perduda.

*V. de Bertrand de Born*.

A refaire la sienne dame qu'il avait perdue.

CAT. *Refer*. ANC. ESP. *Refacer*. ESP. MOD.

*Relazer*. PORT. *Refazer*. IT. *Rifare*.

79. REFECTIO, *s. f.*, lat. REFECTIO, réfection.

Replenir el vespre per REFECTIO de viandas.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

Se remplir au soir par réfection d'aliments.

Per pitansa e REFECTIO de lur cors.

*Tit. de 1333*. DOAT, t. XLIII, fol. 33.

Pour pitance et réfection de leurs corps.

Fig. La spiritual REFECTIO a communion.

*Doctrine des Vaudois*.

La spirituelle réfection par communion.

CAT. *Refeció*. ESP. *Refecion*. PORT. *Refecião*.

IT. *Rifezione*.

80. REFECTOR, REFEDITOR, REFREYDOR, *s. m.*, lat. REFECTORIUM, réfectoire.

Menan lo en REFECTOR ou manjan li fraire,  
*V. de S. Honorat.*

Le mènent en *refectoire* où mangeaient les frères.

No y aura leu senhor...

Ostal ni REFREYDOR.

P. CARDINAL : Quals aventura.

Li n'y aura bientôt seigneur... hôtel ni *refectoire*.

Convent.

Mil monge dins REFECTOR

Pregau.

GARIN D'ARCHIER : Mos comiòils.

Mille môins prient dans le *convent*.

Leu no vuell REFECTOR

Ni reglas.

GUYARD DE BOULHIE : Des bels.

Le ne veul *convents* ni règles.

CAT. *Refector, refector, ESP. Refectorio, PORT. Refectorio, IT. Refetorio.*

81. REGRATIER, *s. m.*, regrattier, revendeur.

Poyra la aver per aquel meteyh for qu'el  
EFFACIER li aura pïomes o donat.

*Ord. des R. de Fr.*, t. XVI, p. 135.

Poulla l'avoïr pour ce même prix que le *regrattier*  
li aura promis ou donné.

82. SATISFAR, *v.*, lat. SATISFACERE, satisfaire.

Adone Pilatz, per SATISFAR

Al peple.

*Brev. d'amor*, fol. 164.

Alor, Pilate, pour *satisfaire* au peuple.

Non ay de que te SATISFASSA.

*V. et Vert.*, fol. 44.

Je n'ai de quoi je te *satisfasse*.

— Faire satisfaction, s'acquitter.

Unïon adone SATISFAR de totz lurs peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 81.

Creant alor *faire satisfaction* de tous leurs péchés.

CAT. *Sati-far, ESP. Satisfacer, PORT. Satisfazer, IT. Satisfare.*

83. SATISFACTIO, *s. f.*, lat. SATISFACTIO, satisfaction, dédommagement.

Lai pas nulh hom ses SATISFACTIO.

GUYARD DE MER : D' un serventes.

La ne par nul homme sans *satisfaction*.

— Réparation d'une offense.

La vergonha que hom ha de confessar ses

peccatz es gran partida de la esmenda e de la  
SATISFACTIO a Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 71.

La honte qu'on a de confesser ses péchés est grande  
partie de l'amendement et de la *satisfaction* à Dieu.

Loc. El fara SATISFACTIO de son peccat.

Per aquest peccat lli covene a far SATIS-  
FACTIO; qui altruy fer, cove que sia feritz o  
queïra metce.

*Liv. de Sydrac*, fol. 51 et 12.

Il fera *satisfaction* de son péché.

Pour cette faute lui convient de faire *satisfaction*;  
qui autrui frappe, il convient qu'il soit frappé ou  
demande merci.

CAT. *Satisfacciò, ESP. Satisfaccion, PORT. Satis-  
facção, IT. Satisfazione.*

84. SATISFAZEMENT, *s. m.*, satisfaction.

En récompensació et en SATISFAZEMENT.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy.*, J. 321.

En compensation et en *satisfaction*.

IT. *Satisfacimento.*

85. FORSEAR, FORFAR, FORFAIRE, *v.*, du  
lat. FORIS FACERE, forfaire.

Si non o FORSEA et si... o FORSEA.

*Tit. de 1053.*

S'il ne le *forfait* et si... il le *forfait*.

S'ien anc res no FORFI vas vos.

BERNARD DE MARTELL : Scl que vos.

Si oneques je ne *forfis* rien envers vous.

Si l'om o FORFICA, e puis no s'en repen.

*Poeme sur Boèce.*

Si l'homme cela *forfait*, et puis ne s'en repent.

Part. pas. Requerie al abbat qu'elh li rendes.

» quar no avia res FORFAIT per qu'elh teu-  
gnes pres.

PHILOMENA.

Demanda à l'abbé qu'il lui rendit, car il n'avait  
rien *forfait* pour qu'il le tint prisonnier.

— Outrager, offenser, déshonorer.

Aquesta peticio prega nostre Payre que nos  
perdone nostres forfags ayssi co nos perdo-  
nam ad aquells que nos FORFAN.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Cette demande prie notre Père qu'il nous pardonne  
nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous  
*offensent*.

Si l' FORIEZ tan dont ella s'angures.

*Poeme sur Boèce.*

Si l'outrageât tant dont elle se fâchât

ANG. CAT. *Forfar, ANG. IT. Forfare.*

86. FORFACH, FORFAIT, *s. m.*, lat. FORIS FACTUM, forfait, crime, tort.

Adulteri, qu'es gran FORFACH.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Adultère, qui est grand forfait.

Totz los FORFAITZ e totas las clamors,

En que m podetz æusar ni retraire,

Son quar m' auzatz abelhir ni plazer.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

Tous les forfaits et toutes les clameurs, en quoi vous pouvez m'accuser et reprendre, sont que vous n'osez charmer et plaire.

ANC. CAT. *Forfait.* ANC. IT. *Forfatto.*

87. FORFAITURA, FORFACHURA, *s. f.*, lat. FORIS FACTURA, forfaiture, crime, tort, faute.

Roma, tant es grans

La vosira FORFAITURA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vielh.

Rome, tant est grande votre forfaiture.

Per ma gran FORFACHURA,

Soÿ estat falhen.

UN TROUBADOUR ANONYME : Flors de Paradis.

Par ma grande faute, j'ai été coupable.

*Loc.* Be m volgra mal, s'il fezes FORFAITURA,

Ni l'agues dig nulh orguelli ni follia.

GUILLAUME DE S. DIDIER : El mon nou.

Je ne voudrais bien mal, si je lui eusse fait forfaiture, et lui eusse dit nul orgueil ni folie.

Ieu nou tenc ges per menor FORFAITURA

Qu'om fors' els siens.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Per lo mon.

Je ne tiens point pour moindre forfait qu'on force les siens.

ANC. CAT. *Forfaiture.*

88. DESFAR, DESFAIRE, *v.*, défaire, détruire.

Ella medesma telset so vestiment

Que negus om no pot DESFAR deienz.

*Poeme sur Boèce.*

Elle-même tissa son vêtement de manière que nul homme ne peut défaire rien.

S'ela m'agues dat lo do

Que doua non pot DESFAIRE.

CADENET : A ops.

Si elle m'eût donné le don que dame ne peut détruire.

Mortz, que DESFAI los comtes e'ls prelatz.

H. BRUNET : Cucndas.

La mort, qui détruit les comtes et les prélats.

Au las maus si DESFAY e los buellz e la cara.

*V. de S. Honorat.*

Avec les mains se détruit et les yeux et la face.

*Fig.* Era par ben que valors se DESFAI.

AIMERI DE PEGUILAIN : Era par ben.

Maintenant il paraît bien que mérite se détruit.

— Empêcher, changer.

Ieu sui de tot a son comandamen,

Fors que d'aitan que ges non puese DESFAIRE

Qu'ades non l'am.

G. FAIDIT : Mas la bella.

Je suis en tout à son commandement, hors que d'autant (excepté) que je ne puis empêcher que je ne l'aime toujours.

— Perdre.

Li vielh de mal aire

Que Susanna volien DESFAIRE.

*V. de S. Honorat.*

Les vieux de mauvaise manière qui voulaient perdre Susanne.

— Désorganiser, licencier.

DESFEIRON lor ostz, et deron comjat als sondadiers.

*V. de Bertrand de Born.*

Difèrent leur année, et donnèrent congé aux soldats.

*Part. pas.* DESFACH d'nelhz e de cara que parlar non podia.

*V. de S. Honorat.*

Défait d'yeux et de face qu'il ne pouvait parler.

Per aquist eran refait

Joglar e cavayer DESFAIT.

P. VIDAL : Abril issic.

Par celui-là étaient refaits les jongleurs et les cavaliers défaits.

*Subst.* Los contrafagz e los lebrs e'ls DESFAG de lurs membres.

*V. et Vert.*, fol. 92.

Les contrefaits et les lépreux et les défaits de leurs membres.

ANC. FR. Les bons exécuteurs desfont premièrement les torts faiz au mort... Se je vous ai de riens mesfait je le vous desferai.

JOINVILLE, p. 7 et 25.

Il résolut à la fin d'entreprendre de desfaire par luy-mesme le tyran.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Aratus.

Tous les règnes mondains se font et se desfont.

ROUSARD, t. II, p. 1317.

CAT. *Desfer.* ANC. ESP. *Desfacer.* ESP. MOD. *Desvacer.* PORT. *Desfazer.* IT. *Disfare.*

89. DESFAZEMENT, *s. m.*, destruction.

FOTON mot iratz... del DESFAZEMENT de la ydola.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 45.

Furent moult irrites... de la *lestruction* de l'idole.

ANC. ESP. *Desfacimiento*. ESP. MOD. *Desfacimiento*. PORT. *Desfazimento*. IT. *Disfacimento*.

90. DESFAZEDAT, *adj.*, imbécile, ignorant.

Anc no fui d'aquels DESFAZEDATZ.

Qu'el gazarhi vuell de domnas e de datz.

I. D'AMBIET DE G. DE BERGUE DAN : En Ferguolan.  
Je ne fus onques de ces *imbéciles*, sui que je veuë le profit avec dames et aux des.

91. ENFECTIVAR, *v.*, infecter.

De HUMORS ENFECTIVAR.

*Eluoc. de las propr.*, fol. 268.

*Infecto* d'humours.

CAT. ESP. PORT. *Infectar*. II. *Infectare*.

92. INFECTIO, INFECTIO, *s. f.*, lat. INFECTIO, infection.

Humor corruptuda o apostema es causa de INFECTIO.

*Eluoc. de las propr.*, fol. 16.

Humeur corrompue ou apostème est cause d'*infection*.

*Fig.* Que nos purgala nostre cor de tota la ordura e de la INFECTIO dels VII peccatz mortals.

*V. et Vert.*, fol. 40.

Qui nous purgera nostre cœur de toute l'ordure et de l'*infection* des sept pechés mortels.

CAT. *Infectiõ*. ESP. *Infeccion*. PORT. *Infectiãõ*. II. *Infezione*.

93. INFECTI, *adj.*, lat. INFECTUS, infect, infecté.

Morbos ni INFECTI... D'un loc INFECT.

*Et. au XIII siècle*, entre le seign. et les hab. de la Roche.

Malade et *infecté*... D'un lieu *infect*.

CAT. *Infecte*. ESP. PORT. *Infecto*. IT. *Infecto*.

94. INFECTIF, *adj.*, infectant.

Es mesclat ab altra humor INFECTIVA.

*Eluoc. de las propr.*, fol. 29.

Est mêlé avec autre humeur *infectante*.

ESP. *Infectivo*. II. *Infectivo*.

95. CONTRAFAR CONTRAFAYRE, *v.*, contrefaire, imiter.

TUAN, mala guerra

Sai volon comensar

Donas d'esta terra,

E vilas CONTRAFAR.

RAMBAU D E VAQUEIRAS : TUAN.

Vile, mechante guerre ici veulent commencer les dames de cette terre, et *contrefaire* les vilains.

Que non pueca CONTRAFAYRE los senhals.

*Vit. de 1438. Hist. de Nimes*, t. III, pr., p. 258.

Qu'il ne puisse *contrefaire* les signes.

— Fausser, altérer.

Fetz CONTRAFAR l'anel del rei, e fetz letras de part lo rei a N Guilem del Baus.

*V. de Guillaume de Baux.*

Fit *contrefaire* l'anneau du roi, et fit lettres de par le roi au seigneur Guillaume de Baux.

— Être, rendre difforme, défiguré.

*Part. pas.* Aquesta bestia tan diversa e tan CONTRAFACHA e tan espaventabla, significa lo princep de tenebras.

*V. et Vert.*, fol. 6.

Cette bête si variée et si *contrefaite* et si épouvantable, signifie le prince de ténébres.

*Subst.* LOS CONTRAFAGS e los lebrós.

*V. et Vert.*, fol. 92.

Les *contrefaits* et les lépreux.

CAT. *Contrafer*. ANC. ESP. *Contrafacer*. ESP. MOD. *Contrafacer*. PORT. *Contrafazer*. IT. *Contraffare*.

96. CONTRAFAZEMEN, *s. m.*, contrefaçõ, imitation.

Dels CONTRAFAZEMENS

Ni d'autres.

G. RIQUIER : Pus Dieu m'a.

Dels *contrefaçens* et d'autres.

ESP. *Contrafacimiento*. IT. *Contraffacimento*.

97. CONTRAFAZEDOR, *s. m.*, contrefaiseur, imitateur.

Els CONTRAFAZEDORS

Que contrafan de cors

Las manieras.

G. RIQUIER : Tant petit.

Les *contrefaiseurs* qui contrefont les manières de cors.

ANC. FR. Joyeux *contrefaiseur* d'amitié.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 251.

Mesmes l'un desquels estoit le *contrefaiseur* d'esprit.

HENRI ESTIENNE *Apologie pour Herodote*, t. II, p. 142.

ANC. CAT. *Contrafaedor*. ESP. *Contraheedor*.  
PORT. *Contrafazedor*. IT. *Contraffucitore*.

98. CONFIR, COFIR, *v.*, lat. CONFICERE,  
confire, apprêter, confectionner.

Metges... COFEI SUANS unctions.

*Trad. de Bède*, fol. 79.

Médecin... confectionne douces unctions.

Aprop, tot aiso se CONFIS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après, tout cela se confit.

*Part. pas.* COFITZ de mirra e d' aloes.

*Passio de Maria.*

Confectionné de myrrhe et d'aloès.

Que non compron per vendre neguna  
causa CONFIDA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Qu'ils n'achètent pour vendre aucune chose  
confite.

CAT. ESP. *Confitar*. PORT. *Confeitar*. IT. *Con-*  
*fettare*.

99. CONFIECH, *s. m.*, ragoût, mets,  
confit.

Det a cadann dels frayres del CONFIECH.

*V. de S. Honorat.*

Donna à chacun des frères du confit.

CAT. *Confit*. ESP. *Confite*. PORT. *Confeitos*. IT. *Confetto*.

100. COFIMEN, CONFIGIMEN, *s. m.*, as-  
saisonnement, confiture.

D'oximels, d'issirops, de flors e de semens,  
De razitz e de fuelhas e d'autres COFIMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

D'oxymels, de sirops, de fleurs et de semences, de  
racines et de feuilles et d'autres assaisonnements.

Tres livres de COFIMENS.

*Tit. de 1498*. DOAT, t. CXXVII, fol. 273.

Trois livres de confitures.

*Fig.* Us entendens menutz

Fara CONFIGIMENS

D'autres belhs ditz plagutz.

G. RIQUER : Ab pauc er.

Un petit amoureux fera assaisonnement d'autres  
beaux dits accueillis.

101. CONFECTION, *s. f.*, lat. CONFEC-  
TIONEM, confection.

La CONFECTION d'aquesta present carta.

*Tit. de 1326*. DOAT, t. XXXIX, fol. 31.

La confection de cette présente charte.

— Ragoût, mets, sauce.

Non ti tenon per moyne ni per drech com-  
panhon,

Per que non ti doneron de lur CONFECTION.

*V. de S. Honorat.*

Ne te tiennent pour moine ni pour droit compa-  
gnon, c'est pourquoi ils ne te donneront de leur  
ragoût.

— Mélange, préparation.

Pucis devem tot aiso mesclar

Ab mal, e far CONFECTIO

Que sia dura per razo.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis nous devons mêler tout cela avec maillet, et  
faire mélange qui soit dur par raison.

La qual CONFECTIO si deu pauzar sobre la  
mordedura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 200.

Laquelle préparation se doit poser sur la mor-  
sure.

CAT. *Confecció*. ESP. *Confeccion*. PORT. *Confei-*  
*ção*. IT. *Confezione*.

102. COFIDOR, *s. m.*, confiseur.

COFIDOR d'especias.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

Confiseur d'épices.

103. ESCOFIR, *v.*, escoffier, tuer, défaire.

*Part. pas.* Els foro ESCOFITZ e vencentz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Ils furent défaits et vaincus.

ANS cre fossó totz mortz o ESCOFITZ.

R. GAUCELM : Ab grans.

Mais je crois que tous fussent tués ou défaits.

IT. *Sconfiggere*.

104. ESCOPHIMENT, *s. m.*, défaite.

Per razo del cal ESCOPHIMENT, David als  
mons donet maledicció.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Par raison de laquelle défaite, David donna malé-  
diction aux montagnes.

IT. *Sconfiggimento*.

105. DESCONFIR, DESCOFIR, *v.*, décon-  
fire, détruire, ruiner.

DESCOFIRON la gent campaneza.

BERTRAND DE BOEN : Pus li baton.

*Desconfirent* la gent champenoise.

Paiana gen DESCONFIR.

MARCABREUS : Empetaire per.

*Détruire* la gent payenne.

- Part. pas.* DESCOFFRE Frances e pres e mort.  
DURAND : En talent.  
François *decoffrit* e pris e tues.  
Thi ausbere fausit e DESCOFFRE.  
*Roman de Garai de Rossillon*, fol. 27.  
Les hautiers tausses e *decoffrit*.
- ANC. FR. Tant chapelent e tant seient  
Que les Sarrazins *descoffrent*.  
*Fabli. et cost. anc.*, t. III, p. 63.  
Les autres qui avoient ruc jus e *descoffrit* le  
premier legis.  
MOSSÉLÉ, t. II, fol. 33.
- ANC. CAT. *Descoffre*, II. *Sc'nf'ggere*.
106. DISCOIFFEMEN, *s. m.*, déconfiture.  
Ment mon adversari a DISCOIFFEMEN.  
PIERRE DE COBBIAC : El nom de.  
Menc'ia q' advocaire a *deconfiture*.  
I. *Sc'nf'ggimento*.
107. DISCOIFFEMENT, *s. m.*, déroutte, dé-  
confiture.  
Los reballis e las ghetras e los DISCOIFFEMENTS.  
PIERRE DE COBBIAC : El nom de.  
Los travaux e les guerres e les *deroutes*.
108. DESCOIFFURA, *s. f.*, déconfiture.  
Ni'l dol ni'l dan ni la DESCOIFFURA  
E' avem preza.  
AMÉLÉ DE PÉGUILLAN : S'ieu anc.  
L'U' souffrance e le domniage e la *deconfiture*  
car nous avons pris.  
ANC. CAT. *Deconfitura*, ANC. IT. *Sconfittura*.
- FAR, *v.*, lat. *farē*, dire, parler.  
Bella, et m'ieu, cum etz aissi?  
GAVAGAN DE VIEUX : L'autre dia.  
Telle me seje, comment ete-vous iel?  
Ami x, esv' elia, gilos brau  
An comensat tal batestan.  
G. REDEL : Pro ai del.  
Ami, fait-e'le, méchants j'doux ont comment  
te le querelle.  
ANC. FR. Or ai, fait-il, parlé folie.  
MATHIE DE FRANCE, t. II, p. 311.  
Li queus, *font* il, de l'landes nos a vos tramis.  
*Roman de Rou*, v. 2997.  
Jo, fr' Ionathas, vendrai al toi la li u il  
cecidat.  
*Am. trad. de l'iv. de Rou*, fol. 25.  
A ceste necessite, *fait* Platon dans Suidas,  
le dieux ne repougnent ny contraient.  
CAME DE BELLES *Di et. n.*, t. I, fol. 234.

2. FACUNDIA, *s. f.*, lat. *FACUNDIA*, fa-  
conde, éloquence.  
Lo do de intelligencie e de FACUNDIA.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 161.  
Le don d'intelligence e de *faconde*.  
CAT. ESP. PORT. *Facundia*. IT. *Facondia*.
3. PREFATIO, *s. f.*, lat. *PREFATIO*, pré-  
face, partie de la messe.  
Las collectas e la PREFATIO.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.  
Les collectes e la *preface*.  
CAT. *Prefaci*. ESP. *Prefacion*. PORT. *Prefação*.  
IT. *Prefazione*.
4. AFABILITAT, *s. f.*, lat. *AFFABILITATEM*,  
affabilité.  
Als estranhs AFABILITAT.  
*Eloc. de las propr.*, fol. 173.  
*Affabilité* envers les étrangers.  
CAT. *Afabilitat*. ESP. *Afabilidad*. PORT. *Affa-  
bilidade*. IT. *Affabilità, affabilitate, affa-  
bilitàte*.
5. ENFANTAR, EFFANTAR, EFANTAR, *v.*,  
enfanter.  
Concebras per l'aurella  
Dieu que ENFANTES vergina.  
PIERRE DE COBBIAC : Dona dels angels.  
Tu concevas Dieu par l'oreille afin que tu en-  
fantes vierge.  
ESTANÇEL LAÏUZ son fyll  
Sans dolor e sens tot peyll.  
*Trad. d'un Évang. apocr.*  
La dedans *enfantia* son fils sans douleur e sans  
aucun péral.  
La femina, chut vol LEFANTAR.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 26.  
La femme, quand elle veut *enfantar*.  
Ab dolor EFFANTARAS.  
*Brev. d'amor*, fol. 58.  
Tu *enfantaras* avec douleur.  
ANC. FR. Fut *enfantid* li cercles de la terre.  
*Anc. trad. des Ps. ms.*, n° 1, ps. 89.  
ANC. CAT. *Eufantar, infantar*. IT. *Infantare*.
6. ENFANTAMEN, EFANTAMEN, *s. m.*, en-  
fantement.  
Aus que fos l'ENFANTAMEN.  
PIERRE DE COBBIAC : Dona dels angels.  
Avant que fût l'*enfantement*.  
Virgis aprop l'ENFANTAMEN.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 8.  
Vire e apres l'*enfantement*.



La dolor de mon ventre, apres l'ENFANTAMENT.

*V. de S. Magdelaine.*

La douleur de mon ventre, apres l'enfantement.

ANC. CAT. *Infantament.*

7. INFANCIA, *s. f.*, lat. INFANTIA, enfance.

INFANCIA, puericria.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 174.*

*Enfance, âge puéril.*

CAT. ESP. PORT. *Infancia.* IT. *Infanzia.*

8. ENFANSA, EFANSA, *s. f.*, enfance, enfantillage.

Non l'es grans honransa

Selh que ditz mal d'aisso don nays ENFANSA.

R. JORDAN : No puesc.

Ne lui est grand honneur à celui qui dit mal de ce dont naît enfance.

ANZ es folia et ENFANSA,

Qui d'amor a benenansa,

Qu'a om n'auze son fin cor desculbrir.

B. DE VENTADOUR : Ab joi moy.

Mais c'est folie et enfantillage, qui a bonheur d'amour, qu'il en ose découvrir à homme sa fine pensée.

Amiex, quan se vol partir

De si dons, fai gran EFANSA.

G. FADIT : Sitot ai tarzat.

Un ami, quand il veut se séparer de sa dame, fait grand enfantillage.

9. ENFANTEZA, *s. f.*, enfance, jeunesse.

Fom un que vi lo rey del cel

En s'ENFANTEZA.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Fut un qui vit le roi du ciel en son enfance.

La on el nos agnes offendut, nos lo y devriam perdonar per sa ENFANTEZA.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 9.*

Là où il nous eût offensé, nous le lui devrions pardonner à cause de sa jeunesse.

ANC. CAT. *Infantesa.*

10. ENFANTILHATJE, *s. m.*, enfance, jeunesse, enfantillage.

Per penre bon nsatje

En lor ENFANTILHAGE.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Pour prendre bon usage en leur enfance.

11. ENFANTILHOGA, *s. f.*, enfantillage.

Vol dir que layssadas avia tolas sas ENFAN-

TILHORGAS et avia fagz e costumaz e portaments d'ome perfieg.

*V. et Fert., fol. 105.*

Veut dire qu'il avait laissé tous ses enfantillages et avait actions et coutumes et conduite d'homme parfait.

12. ENFANTAYRITZ, *s. f.*, lat. INFANTARIA, celle qui enfante.

L'ENFANTAYRITZ non a taqueta

De sang, mayz es pura e neta.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Celle qui enfante n'a pas petite tache de sang, mais elle est pure et nette.

13. ENFAN, EFFAN, EFAN, *s. m.*, lat. INFANS, enfant.

ENFANS que teia.

P. CARDINAL : Las amairitz.

*Enfant qui tête.*

Pus fom amdui ENFAN,

L'ai amad' e la blan.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Depuis que nous fûmes tous deux enfants, je l'ai aimée et je la caresse.

Si com l'ENFAS qu'es alevatz petitz.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Si com l'enfas.

Ainsi que l'enfant qui est élevé petit.

Loc. Plor tota dia, faz cosdumna d'EFANT.

*Poeme sur Doëce.*

Je pleure tout le jour, je fais coutume d'enfant.

Dis que reys, que lo sieu vai donan

Ni s' en torna, fai costuma d'ENFAN.

BERTRAND DE BORN : Un siventos.

Je dis que roi, qui va donnant le sieu et s'en dédit, fait coutume d'enfant.

Femna qu'a pena d'EFFAN.

*Brev. d'amor, fol. 113.*

Femme qui a peine d'enfant.

Non ai de sen per un EFAN.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Je n'ai pas de sens pour un enfant.

— Infant, titre spécialement consacré à certains princes.

Al EFANT d'Aragon platz,

Don Peire, chans e solatz.

G. RIQUIER : De far chanso.

A l'infant d'Aragou, Dom Pierre, plaît chant et allégresse.

CAT. *Infant.* ESP. PORT. IT. *Infante.*

14. ENFANTIL, EFANTET, *s. m.*, enfanton, petit enfant.

L'ENFANTLET ENMAILHOTAI  
Met sus l'autar que si plorava.  
Cant ac sag noïrir l'ENFANTLET.

*V. de S. Honorat.*

L met sur l'autel l'enfançon emmailloté qui pleu-  
roit.

Quand il eut fait nourrir l'enfançon.

PRES l'ENFANTLET pel ma.

*V. de S. Enmie*

Prit le petit enfant par la main.

ANC. FR. Quelquesfois encor l'enfantelet, la  
femme, etc.

*DU BAERTS, p. 350.*

15. FANTIN, *s. m.*, enfant, petit enfant.

LI troy FANTIN en la foinais.

*Doctrine des Faudois.*

Les trois enfants dans la foinaise.

16. EFFANTIL, *adj.*, enfantin.

Tals a lo semblant EFFANTIL.

*P. CARDINAL : Tan sou.*

Tel a le semblant enfantin.

ANC. FR. Estoit encore trop rudes et trop en-  
fantiz.

*Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 277.*

17. INFANTIL, EFFANTIL, *adj.*, lat. IN-  
FANTILIS, enfantin.

Se etat INFANTIL termena quan comensa la  
pueril.

En etat EFFANTIL.

*Fluc. de las propr., fol. 69 et 98.*

Son age enfantin il termine quand commence le  
pueril.

En age enfantin.

ESP. PORT. *Infantül.* IT. *Infantile.*

FAR, *s. m.*, lat. PHARUS, phare.

Si vol tener vas lo FAR.

*UN HOLEADOUE ANONYME, Coblas esparsas.*

S il vol tenir vas le phare.

ANC. CAT. ESP. PORT. IT. *Faro.*

FARDAR, *v.*, farder.

Voyez DENINA, t. II, p. 297, et t. III,  
p. 29.

De FARDAR e de polir e de rigotar lurs caps.

*V. et Vert., fol. 70.*

De farder et de polir et de frier leurs têtes.

FARDEL, *s. m.*, fardeau.

Voyez DENINA, t. III, p. 22.

D'AVOL FARDEL

Se carga e d'avol fais.

*GIRAUD DE BORNEIL : Lo doutz chantz.*

Se charge de méchant fardeau et de mauvais  
fais.

ANC. FR. Si l'a lié en nu fardel.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 386.*

Si ont moult bien apareillié

Comme marcheaus lor fardel.

*Roman du Renart, t. I, p. 139.*

CAT. *Fardell.* ESP. PORT. *Fardel.* IT. *Fardello.*

FARGA, *s. f.*, forge.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

COM aurs en fuec e cum aciers en FARGA

S'afina.

*GUILLAUME DE DURFORT : Quar say.*

Comme or en feu et comme acier en forge s'afine.

*Fig.* Tribulatio es la FARGA e lo martell de  
paciencia.

*V. et Vert., fol. 66.*

Tribulation est la forge et le marteau de patience.

CAT. *Farga.* ESP. PORT. *Forja.*

2. FARGAR, *v.*, forger, fabriquer.

En Guillelm Fabre sap FARGAR,

Et anc null temps fabres no fo.

*B. d'AURIAC : En Guillem.*

Le seigneur Guillaume Fabre sait forger, et  
oneques jamais il ne fut forgeron.

Martella ab so martell sobre nostre dos, e'll  
nos FARGA.

*V. et Vert., fol. 44.*

Martelle avec son marteau sur notre dos, et il nous  
forge.

*Fig.* Quant autres fan enguabas FARGUAR.

*P. CARDINAL : Un sirventes.*

Quant les autres font forger tromperies.

*Part. pas.* .i. bastays cargatz

Sol d'esterlis de non FARGATZ.

*V. de S. Alexis.*

Un portefaix chargé seulement de sterlings fabri-  
ques de neuf.

Can l'archa fon FARGADA.

*Tral. de la 1<sup>re</sup> ép. de S. Pierre.*

Quant l'arche fut fabriq'ée.

Aytal mot sou fucl e FARGAT segon lati.

*Leys d'amors, fol. 69.*

De tels mots sont formés et forgés selon le latin.

CAT. ESP. PORT. *Forjar.*

FARINA, *s. f.*, lat. FARINA, farine.

Coma aquel que purga la pura FARINA del bren.

*V. et Vert.*, fol. 35.

Comme celui qui purge la pure farine du son.

*Prov.* Mas aras sai que maius fols pais,  
So di'l reprovier, FARINA.

P. CAMOR : Iratz chant.

Mais maintenant je sais que farine nourrit maints fous, ce dit le proverbe.

CAT. ANC. ESP. *Farina*. ESP. MOD. *Harina*  
PORT. *Farinha*. IT. *Farina*.

2. FARNIER, *s. m.*, farinier.

Per menador o per FARNIER.

Qu'el mounier o'l FARNIER sia en colpa.

Ieu son mouniers... o FARNIERS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 140, 46 et 141.

Par meneur ou par farinier.

Que le meunier ou le farinier soit en faute.

Je suis meunier... ou farinier.

ANC. CAT. *Fariner*. ESP. *Harinero*.

3. FAR, *s. m.*, lat. FAR, escande, espèce de froment.

So mantas especies de froment, alen es dit FAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Sont maintes espèces de froment, aucun est dit escande.

ESP. *Farro*. IT. *Farro*, *farre*.

FARSIR, FRASIR, *v.*, lat. FARCIRE, farcir, garnir, remplir, gonfler.

Las rnhonadas dels moutons... non... FARCIRAI, ni sobre aquelhas neguna graissa non sobrepanzarai.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

Je ne farcirai pas... les regnons des moutons, ni sur ceux-là aucune graisse je ne superposerai.

*Part. pas.* Ventres replez e FARSIZ de grais viandas.

*Trad. de Bède*, fol. 9.

Ventres pleins et farcis de quantité d'aliments.

Dos fadestols ab aur FARCIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 90.

Deux fauteuils garnis d'or.

Sel de Milan ab lur FARSIDA pausa.

T. D'A. MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS :  
Ara m digatz.

Ceux de Milan avec leur pause gonflée.

*Fig.* Del trachor de Metaplana

11.

Qu'es d'engan FRASITZ e ples.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chansoneta.

Du traité de Métaplana qui est farci et plein de tromperie.

CAT. *Farcir*.

FASTIC, FASTIG, FASTI, *s. m.*, lat. FASTIDIUM, dégoût, répugnance, ennui.

FASTIC, es can no pot manjar.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Dégoût*, c'est quand il ne peut manger.

FASTIG es abhominacio non voluntaria de vianda et de beurrage.

*Eluc. de las propr.*, fol. 91.

*Dégoût* est abomination non volontaire de nourriture et de breuvage.

*Fig.* Lo demoni, que fay far lo peccat e lo procura, n'a FASTI et abhominacio, cant hom lo fay.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Le démon, qui fait faire le péché et le procure, en a *dégoût* et abomination, quand on le fait.

Hueimais FASTICS mi seria

Cobleiers d'aisso que no m cal.

B. ZORGI : Mout fai.

Désormais me serait *dégoût* de faire des couplets de ce dont ne me soucie.

Loc. TENON s'a FASTIC

Qui tot non lor o gie.

P. CARDINAL : Li clere si.

Ils tiennent à *ennui* qui ne le leur laisse tout.

CAT. *Fastig*. ANC. ESP. PORT. *Fastio*. IT. *Fastidio*.

2. FASTIGOS, *adj.*, fastidieux, dégoûté.

FASTIGOS,

Chnfaniers e vils janglos.

P. VIDAL : Abril issie.

*Dégoûté*, railleur et vil hableur.

CAT. *Fastigos*. ESP. *Fastidioso*. ANC. PORT. *Fastioso*. PORT. MOD. IT. *Fastidioso*.

3. FASTIR, *v.*, lat. FASTIDIRE, dégoûter, ennuyer, fatiguer.

Car no vol FASTIR

Ma bel' amia.

G. FAIDIT : Solatz e chantar.

Car je ne veux *ennuyer* ma belle amie.

IT. *Fastidire*.

4. FASTICAR, *v.*, être dégoûté, avoir dégoût, dégoûter.

Pueis donatz la

36

A sel auzel que **FASTICA**.

DEUS DE PRADES, *Auz. cass.*

Puis donnez-la à cet oiseau qui a *deçout*.

*Part. pas.* Faut es malvatz,

Qu' en **FASFIGAVZ**

Sui e lassatz.

ESPERDUT : Qui non.

Faut est mauvais, que j'en suis d' *goûte* et *lasse*.

ANC. *Fastiguar*. ASP. *Fastidiar*. IT. *Fastidiare*.

**FAT**, *s. m.*, lat. **FATUM**, destin, destinée, fatalité.

Ay avut ayta **FAT** tota ora,

C' amoros soi et amoros serai.

DEUSION : D' amor non puere.

J'ai toujours en telle *destinee*, qu' amoureux je suis et amoureux je serai.

Vos volem demonstrar,

Per entendre pus clar,

Qu' es astres ni qu' es **FATZ**.

NAT DE MOIS : Al bon rey.

Nous vous voulons démontrer, pour entendre plus clair, qu' est *astre* et qu' est *destinee*.

Gayne, so a ditz Karles, Dieus ti done mal **FAT**.

*Roman de Fierabras*, v. 787.

Ganelon, ce a dit Charles, que Dieu te donne mauvaise *destinee*.

ANC. FR. Il n'appartient qu'aux **FATZ** d'establi le *fat* ou *destinée*.

CAMUS DE BELLV, *Diversites*, t. II, fol. 283.

CAT. *Fat*. ANC. ESP. *Fato*, ESP. MOD. *Hado*. PORT. *Fado*. IT. *Fato*.

2. **FADA**, *s. f.*, lat. **FATA**, fée.

Toza, li in ieu gentil **FADA**

Vos adastret, quan fos nada,

D' una beutat esmerada.

MARGABRES : L'aut' ier.

Jeune fille, me fis-je, quan! vous fîtes, née, contelle *fee* you dona d'une beauté pure.

Sellini tadet gentils **FADA**

A cui fon s' amois donada.

MARGABRES : Estornelli.

Gentille *fee* douc celui a qui son amour fut doné.

ANC. ESP.

Que las lris *fadas* negras no se parten de mi.

AL FERRELL DE HITA, cop. 798.

CAT. *Fada*, ESP. MOD. *Hada*, PORT. *Fada*.

IT. *Fata*.

— Sorte d'araignée.

Arauhas c' omi apela **FADAS**.

DEUS DE PRADES, *Auz. cass.*

Araignées qu'on appelle *fees*.

3. **FACHURIER**, **FACHLADOR**, *s. m.*, en chanteur, magicien, sorcier.

**FACHURERS** e devins

Et autres galiarts que sabbien diablhas.

*V. de S. Honorat.*

*Mazouens* et devins et autres imposteurs qui savent *dialleries*.

Li non cast, li **FACHLADOR**, li homicidi

*Frail. de l'Apocalypse de S. Jean*, ch. 22

Les non chastes, les *sorciers*, les homicides.

ANC. CAT. *Fatiller*, *fadador*. ANC. ESP. *Hada dor*. PORT. *Feiteiro*.

4. **FACHULEIRA**, **FATILEIRA**, *s. f.*, sorcière, fée, magicienne.

Les **FATILEIRAS** pudens.

MARGABRES : Pus mos.

Les *sorcieres* puantes.

CIEZO VILHAS **FACHULIEIRAS**.

*Brev. d'amor*, fol. 131

Croient vieilles *sorcieres*.

ANC. CAT. *Fatillera*. PORT. *Feiteira*.

5. **FACHILHAYRITZ**, *s. f.*, sorcière.

Falsas vieilhas **FACHILHAYRITZ**

Per conselhar qualque bevenda.

*Brev. d'amor*, fol. 131.

Fausse vieilles *sorcieres* pour conseiller quelque breuvage.

6. **FACHILLAMENS**, **FATILLAMENS**, *s. m.*, enchantement, sorcellerie.

Gill que fan **FATILLAMENS**.

MARGABRES : Pus mos.

Ceux qui font *sorcelleries*.

**FACHILLAMENS** se trouve dans des variantes.

7. **FADAR**, **FAIDAR**, *v.*, féer, doter, enchanteur.

En aissi in **FADAR** mos païris

Qu' ien ames e ho fos amatz.

G. BODLE : Lanquan li jori.

Ainsi mon païren me *fea* que j'amasse et ne fusse aimé.

AISSI IN **FADERO** TRES SETOIS

En aquella ora qu'ieu sui natz,  
Que totz temps fos enamoratz.  
FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Ainsi trois sœurs me *douèrent* en cette heure  
que je suis né, que je fusse toujours enamouré.

Part. pas. Nuls hom fADATZ.

PISTOLETA : Aitan sospir.

Nal homme *fié*.

So qu'es predestinat

O FADAT per natura.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Ce qui est prédestiné ou *doué* par nature.

ANC. FR. Je cniit que cist hom est *fié*.

Fabl. et cont. anc., t. III, p. 430.

C'est une chose *fiée*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 264.

Sachiez de voir que l'espée

Est en tel manière *fiée*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 144.

ANC. ESP. Que los que a vos *fadaron*

Non sean verdaderos en lo que adevinaron.

ARCIPRESB. DE HITA, cop. 125.

ANC. CAT. *Fadar*. ESP. MOD. *Hadar*. PORT

*Fadar*. IT. *Fatare*.

### 8. FACHURAR, FAITURAR, v., enchanter, ensorceler, fasciner.

Ab sos bels huòills amoros,

De que m poizona e m FAITURA

Silh que m' a jòya renduda.

B. DE VENTADOUR : Aitantas bonas.

Avec ses beaux yeux amoureux, avec quoi m'empoisonne et m'enchanter celle qui m'a rendu la joie.

ANC. CAT. *Faitllejar*.

L'ancien français employait le substantif FAITURE et FAICTURERIE pour *sorcellerie*.

Sorceries, charoiz et *faitures* sous le sceil de l'pays de l'hostel.

Lett. de rem. de 1376. CARPENTIER, t. II, col. 348.

Par leurs sorceries et *faictureries*.

Lett. de rem. de 1416. CARPENTIER, t. II, col. 348.

### FAT, adj., lat. FATUUS, fat, fou, ignorant, sot, simple, imbecille.

Si m partetz un juec d' amor,

No suy tau FATZ

No sapeha triar lo melhor

Entr'els malvatz.

LE COMTE DE POITIEUX : Ben vuellh.

Si vous me départez un jeu d'amour, je ne suis si sot que je ne sache choisir le meilleur entre les mauvais.

Quar ab vos son FADAS las couoïssens.

PONS DE CAPDUEIL : Humils e fis.

Car avec vous sont *sottes* les savantes.

Qui s vuellha m'en tenha per FAT.

R. RIGAUT : Tota donna.

Qui se veuille m'en tienne pour *imbecille*.

Falloh per FADAS empreizos.

II. ERUNET : Lanquan son.

Manquent par *folles* entreprises.

Substantiv. Sa beatatz

Fai 'ls fols e 'ls FATZ

Tornar senatz.

RAYMOND DE MIRAVAL : Forniers per mos.

Sa beaté fait retourner sensés les fous et les simples.

Proverb. Si voletz el segle parer,

Siatz en lucc folhs ab los FATZ.

P. ROGERS : Senher Raymbaut.

Si vous voulez paraître au siècle, soyez en lieu fou avec les *fats*.

ANC. CAT. *Fat*. ESP. PORT. IT. *Fatuo*.

### 2. FAD, adj., lat. FATUUS, fade.

Si la sal es FADA, en que la saborares ?

Trad. du N.-Test., S. MARC, ch. 9.

Si le sel est *fade*, avec quoi lui donnerez-vous de la saveur ?

De sabor... FADA.

Eluc. de las propr., fol. 271.

De saveur... *fade*.

CAT. *Fad*. IT. *Fado*.

### 3. FADAMEN, adv., follement, sottement.

QUAN FADAMEN

Par' om soven.

GIRAUD DE CORNEIL : Quar non ai.

Quand on parle souvent *sottement*.

### 4. FADET, adj. dim., frivole, léger.

FADET joglar,

Con potz pensar

Aquo qu'es greu per eyssernir ?

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Frivole jongleur, comment pens-tu penser ce qui est pénible pour discerner ?

### 5. FADELH, adj., fat, fou.

Trobat m' an nesci c FADELH,

Quar no sai aver ajustat.

B. MARTIN : FARA un vers.

Ils m'ont trouvé mais et fou, parce que je ne sai pas amasser richesse.

6. FADUC, *adj.*, fade, fastidieux, ennuyeux, méprisé.

Vos drentz, eiz gent FADUCA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers deg.

Vous, galants, vous êtes gent *ennu* euse.

Pel joglarcari FADUC.

GARINS D'APCHIER : Aissi en

Par le bouffonner *fastidien*.

*Substantiv.* En toiz hos sens ab los FADUCX.

MARCABRUS : Al departir.

En tous bons sens avec les *ennuyeux*.

7. FATONIER, FANTONIER, *adj.*, fou, niais, fantasque, faquin, fanfaron.

Albertet, ben vos teng per FATONIER,

Car mais piczatz foudat que sen.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Albertet, je vous tiens bien pour *fou* car vous parlez plus folie que sens.

Non aimest eusson ni FATONIER.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Vous n'aîmâtes goujat ni *faquin*.

Ni vuellas esser menuziers

En tos avers ni FATONIERS.

DEUDS DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Ni veuilles être mesquin ni *fanfaron* dans tes richesses.

8. FATUITAT, *s. f.*, lat. FATUITATEM, fatuité, sottise, niaiserie.

Gran re de paraulas, las quals escriuie es FATUITATZ.

*Leys d'amors*, fol. 120.

Beaucoup de paroles, lesquelles écrire c'est *sottise*.

CAT. *Fatuitat*. ESP. *Fatuidad*. PORT. *Fatuidade*.

11. *Fatuità, fatuitate, fatuitade*.

9. FADEN, *s. m.*, fadaise, impertinence, fatuité.

En eudes pueis mon FADEN.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.

En celat eudite mon *impertinence*.

LOC. S'ÏGOT M'ÏO TERREIZ A FADEN.

BAMBAUD D'OLANGI : Escotatz.

Quoique vous me teniez cela à *fadaise*.

10. FADEZA, *s. f.*, fadaise, sottise, fatuité.

Corona del sabi es sa richesa, e 'l no sens del fol es FADEZA.

*Trad. de Bède*, fol. 36.

Couronne du sage est sa richesse, et le non-sens du fou est *folie*.

*Fig.* Ab un ram de FADEZA,

Del portar temeros

Estara vergonhos.

G. RIQUEUR : Si m fos.

Avec un rameau de *fatuité*, il restera honteux du porter modeste.

ANC. FR. J'abhorre, en y pensant, moy-mesme et ma *fadesse*.

ROUSARD, t. II, p. 1302.

CAT. *Fadea*.

11. FADENC, *s. m.*, fadaise, niaiserie.

Ab los cortes apren hom cortusias,

Et ab los pecc, FADENCX e gamusias.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Avec les courtois on apprend courtoisies, et avec les sots, *niaiseries* et hêtises.

Tug lor fait son de FADENCX.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Tous leurs faits sont de *fadaises*.

12. FADEIAR, *v.*, extravagner, gausser, ridiculiser.

Mas talant a de FADEIAR

Qui so que te vol demandar.

DEUDS DE PRADES : Ab lo dous

Mais a désir de *gausser* qui ce qu'il tient veut demander.

Mesura m dis qu'eu non domnei,

Ni ja per domnas no FADEI.

GARINS LE BRUN : Nuoitz e jorn. *Var.*

Raison me dit que je ne fasse pas le galant, ni que jamais je n'*extravague* pour dames.

Com cel qui'en tot cart vol far se FADEYA.

T. DE JUAN LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Comme celui qui en tout ce qu'il veut faire se *ridiculise*.

13. ENFADEZIR, *v.*, faire le fou, bouffonner, rendre fou.

Ben poiras, fol, ENFADEZIR.

GURAD DE CALANSON : Fadet joglar.

Tu pourras *bœuf*, fou, *bouffonner*.

No m'en pot nuls fagz ENFADEZIR.

FOLQI ET DE MARSLILLE : Ja non cog.

Nul fait ne m'en peut *rendre fou*.

CAT. *Enfadeir*.

FATIGAR, *v.*, lat. FATIGARE, fatiguer.

*Part. pas.* Jhesus fon FATIGUAT.

*Trad. du N.-Test., S. JEAN, ch. 4.*

Jésus fut *fatigué*.

*Fig.* Els esperitz d'aquels... FATIGATZ de sol l'auzir.

*Lays d'amors, fol. 114.*

Les esprits de ceuz-là... *fatigués* seulement de l'entendre.

CAT. ESP. PORT. *Fatigar.* IT. *Faticare.*

2. FATIGACIO, *s. f.*, lat. FATIGATIO, *fatigue*.

Ses enueg et FATIGACIO.

De labor et FATIGACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 106.*

Sans ennui et *fatigue*.

De labore et *fatigue*.

ESP. *Fatigacion.*

FATZ, *s. f.*, lat. FACIES, *face, figure, visage*.

Sa FATZ fresca cum rosa par.

B. DE VENTADOUR : Quan lo boscatges.

Sa *face* paraît fraîche comme rose.

*Adv. comp.* La visio de Den, ... l'aurem e la veirem FAZ E FAZ.

*Trad. de Bède, fol. 14.*

La vision de Dieu, ... nous l'aurons et la verrons *face à face*.

ANC. CAT. *Faç.* ESP. *Faz.* PORT. *Face.*

2. FACIA, FASSA, FACHA, *s. f.*, *face, visage, figure*.

En ayci que li filh d'Israel non poguessan entendre a la FACIA de Moysen.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

De telle sorte que les fils d'Israël ne pussent se tourner vers la *face* de Moïse.

La FASSA fresca de colors.

ARNAUD DE MARCEIL : Dona genser.

La *face* fraîche de couleurs.

Quan vei la gola e la FACHA

Plus blanche que neus sobre glacha.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Quand je vois la gorge et la *face* plus blanche que neige sur glace.

IT. *Faccia.*

3. FAICHON, *s. f.*, *face, figure, visage*.

Pros donna, en ma FAICHON par

Con ieu ard per vos et allam.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si saulesson.

Méritante dame, il paraît en ma *face* comme je brûle pour vous et suis enflammé.

4. FACIAL, *adj.*, *facial, de la face*.

FACIAL beleza.

*Eluc. de las propr., fol. 177.*

Beauté *de la face*.

ANC. ESP. *Facial.*

5. FACIALMENT, *adv.*, en face, face à face.

Proz om fo Moyzes c'ab Dien FACIALMENS

Parlet, cant el li det la ley e'ls mandamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Moïse fut un homme sage qui parla *face à face* avec Dieu, quand il lui donna la loi et les commandements.

Vezo Diens FACIALMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 10.*

Voient Dieu en *face*.

CAT. *Facialment.* ANC. ESP. *Facialmente.* IT.

*Faccialmente.*

6. SUPERFICIA, *s. f.*, lat. SUPERFICIES, *surface, superficie*.

Entro que sia comburida la SUPERFICIA de la codena, la qual es ayssi cum foelha de mirta.

*Trad. d'Albucasis, fol. 5.*

Jusqu'à ce que soit brûlée la *surface* de la couenne, laquelle est ainsi comme feuille de myrte.

La extremitat de cors visible, dita SUPERFICIA.

*Eluc. de las propr., fol. 262.*

L'extrémité de corps visible, dite *surface*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Superficie.*

7. SUPERFICIARI, *adj.*, lat. SUPERFICIARIUS, *superficiaire*.

Aquel om que a una maison sobre la terra d'altrui, e que es apelatz SUPERFICIARIS.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 85.*

Cet homme qui a une maison sur la terre d'autrui, et qui est appelé *superficiaire*.

ESP. *Superficiario.*

8. FAICHA, *s. f.*, *peinture, fard*.

Loc. En Bertranz men coma FAICHA.

OUIERS : Era quan.

Le seigneur Bertrand ment comme *peinture*.

9. AFFACHAMEN, *s. m.*, *artifice, déguisement, fard*.

Sa bella cara plazen

On anc no hac AFFACHAMEN.

*Roman de Jaufré, fol. 73.*

Son beau visage agréable où oncques n'eut *deguisement*.

De rethorica sai, per bels AFACHAMENS,  
Celolar mas paraulas.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Par beaux *artifices* de rethorique, je sais celorer  
ces paroles.

CAT. *Afajament*. ASC. ESP. *Afeitamiento*.

10. AFACHAR, v., deguiser, farder,  
peindre.

Subst. Morgues, penchis ab AFACHAR.

Lor fai mandis colps d'avals sofiar.

LE MOIS DE MONTELDON: Autre vetz.

Moine, peindre avec *farder* leur fat souffrir  
mantis coups d'en l'is.

*Part. pres.*

Atas veytem parer fenhen et AFACHAN,

Ami d'artelli a pe, e poiar estruban.

SOEDIL: Sei que m.

Maintenant, tous les verrous paraître feignant  
en *masant*, ader sur l'ortel à pied, et monter  
fluyant.

*Part. pas.* Teulus ribautz AFACHATZ, que mos-  
tron e presenton davan la gen totas lurs  
malautias, per cant que sion laias e abho-  
minablas, per inclinar ad ells la compas-  
sion de la gen.

*V. et Vert.*, fol. 87.

Atas ribauts *deguisès*, qui montrent et présen-  
tent devant la gent toutes leurs maladies, pour  
soudien qu'elles soient laides et abominables, pour  
incliner a eux la compassion de la gent.

Eg. Paraulas AFACHADAS e mayestradas.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Paroles *deguisées* et calculées.

CAT. *Afutar*. ESP. *Afeitar*.

11. ESTASSAR, v., effacer.

Si no s'en volon giquir,

Ier las anarai ESTASSAR.

LE MOIS DE MONTELDON: Autre vetz.

Si ce l'en veut de l'ier, j'nai les *effacer*.

Eg. Lo flagel ESTASSA la culpa.

*Trad. de Beke*, fol. 68.

Le flagel et ce li foite.

*Part. pas.* Fora bos que no fos oblidatz

L'ou rieux mirals, qu'et breumen E FASSATZ.

GUILLAUME DE S. DIDIER: El temps qu'on.

El cart boia que ne fut oblihé à pursant miroir,  
singier et *l'effacé*.

La piomissións es ESTASSADA.

*Trad. de l'Épít. de S. Paul ou Roman*

Le prome et *effacée*.

12. DESFASSAR, v., effacer.

*Part. pas.* Ges non es lo erim DESFASSATZ,  
Can malvat plaït es adobatz.

*Libre de Senecua.*

Point n'est le crime *effacé*, quand mauvais procès  
est arangé.

13. EFFIGIAR, v., effigier, représenter,  
figurer.

Es la razo que aquest mes en forma de ma-  
zelier... sia EFFIGIAR.

*Eloc. de las propr.*, fol. 125.

C'est la raison que ce mois... soit *représenté* en  
forme de bouclier.

ASC. ESP. *Effigiar*. IT. *Effigiare*.

FAUNI, s. m., lat. FAUNUS, faune.

FAUNIS, autrement ditz satiris.

*Eloc. de las propr.*, fol. 250.

Faunes, autrement dits satyres.

ESP. PORT. IT. *Fauno*.

FAUS, s. m., lat. FALX, faux.

Olivier los abat enn hom fai au FAUS blat.

*Roman de Fierabras*, v. 266.

Olivier les abat comme on fait le blé avec la *fauc*.

CAT. *Fals, faus*. ESP. *Falce*. PORT. *Fouce*. IT.  
*Falce*.

14. FALSAR, s. m., faussart.

Lansar acconas e FALSARS.

*V. de S. Honorat.*

Lancer piques et *faussarts*.

ASC. FR. D'un *fausart* tel cop li donna

C'ou fons dou fossé le rna...

Ki lors veïst Renart capler

D'un grant *fausart* et gent oëire.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 198 et 336.

Qui plus sont treçant d'un *fausart*.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 562.

15. FAUSSO, s. m., fauchon.

Lansas e brans e cotels e FAUSSO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Lances et glaives et couteaux et *fauchon*.

16. FACILHA, s. f., faucille.

O apcha esmoluda o FACILHA o pilo.

GUILLAUME DE TIDELA.

Ou lache émolude ou *faucille* ou dard.

CAT. *Falsilla*. PORT. *Foucinha*. IT. *Falcinola*.

17. FACIDIA, s. f., lat. FALCIDIA, falcidie.

La FACIDIA qu'el païre o la maire o las  
autres sobriadas personas son destrechas de  
bissat a lous effanz, so es la tersa partz.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.



La *falcidia* que le père ou la mère ou les autres personnes supérieures sont obligées de laisser à leurs enfants, c'est la troisième partie.

La loi *FALCIDIA*.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

La loi *falcidia*.

CAT. ESP. IT. *Falcidia*.

6. DEFALQUAR, *v.*, lat. DEFALCARE, défalquer.

NON DEFALQUAR que la .XVI. partida.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, c. I.*

Ne défalquer que la seizième partie.

CAT. ESP. *Defalcar*. PORT. *Desfalar*. IT. *Dif-falcare*.

FAVA, *s. f.*, lat. FABA, fève.

FAVAS a desgranar.

MARCOAT: Mentre m.

Fèves à écosser.

Manjavan gros pan e FAVAS am de sal.

*F. de S. Honorat.*

Mangeaient gros pain et fèves avec du sel.

Una emina de FAVAS, cad an.

*Tit. de 1241. DOAT. t. CXXIV. fol. 229.*

Une émine de fèves, chaque année.

CAT. ANC. ESP. *Faba*. ESP. MOD. *Haba*. PORT. IT. *Fava*.

2. FAVIEIRA, *s. f.*, lat. FABARIUM, champ de fèves.

Espaventallh de FAVIEIRA.

FOLQUET DE LUNEL: Per amor.

Épouvantail de champ de fèves.

CAT. *Fabar*. ESP. *Habar*. PORT. *Faval*.

FAVAR, *adj.*, favart.

Hom li den la grailla mostrar

O caucala o colomb FAVAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ou lui doit montrer la grolle ou la corneille ou le pigeon favart.

FAVILLA, *s. f.*, lat. FAVILLA, étincelle.

Ni en autre honor mondan tornant coma

FAVILLA.

*Lo Desprezzi del mon.*

Ni en autre honneur mondain tournant comme étincelle.

FAVILLA... pren so nom de fovere.

*Eluc. de las propr., fol. 132.*

Favilla (étincelle)... prend son nom de FOVERE.

ESP. *Favila*. IT. *Favilla*.

FAVONI, *s. m.*, lat. FAVONIUS, Zéphyr. vent de l'ouest.

Dos vens collaterals, dels quals... apelam... segon Zephir, et es apelat FAVONI.

*Eluc. de las propr., fol. 134.*

Deux vens collatéraux, desquels... nous appelons... le second Zéphyr, et il est appelé vent de l'ouest.

ESP. PORT. IT. *Favonio*.

FAVOR, *s. f.*, lat. FAVOR, faveur.

Quar a lurs amis, per FAVOR.

A tort et a desmezura,

Jutgaran l'autrui drechura.

*Brev. d'amor, fol. 121.*

Car à leurs amis, par faveur, à tort et à violence, adjudgeront la justice d'autrui.

CAT. ESP. PORT. *Favor*. IT. *Favore*.

2. FAVORABLE, *adj.*, lat. FAVORABILIS, favorable.

Per so quar non era estatz FAVORABLES a Karle.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 120.*

Parce qu'il n'avait pas été favorable à Charles.

CAT. ESP. *Favorable*. PORT. *Favoravel*. IT. *Favorabile*.

3. FAUTOR, *s. m.*, lat. FAUTOR, fauteur.

CONTRA 'ls heretges e contra lor FAUTORS.

Condannet aquest... e sos FAUTORS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 174 et 53*

Contre les hérétiques et contre leurs fauteurs.

Condanna celui-ci... et ses fauteurs.

CAT. ESP. PORT. *Fautor*. IT. *Fautore*.

FAZIO, *s. f.*, basse-lat. FAZIO, métairie, ferme.

Laissi a 'N Arnal, mo fraire, la FAZIO de la Vigernia, ab sos apertenemens.

Laissi al dih B. Gasc, mo bot, tota la FAZIO de la Bernardia.

*Test. de Bertrand Gasc, du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Je laisse au seigneur Arnal, mon frère, la métairie de la Vignerie, avec ses appartenances.

Je laisse audit B. Gasc, mon neveu, toute la métairie de la Bernardie.

FE, *s. f.*, lat. *fidēs*, foi, franchise.

Quar s'ieu portes a Dieu tan lial FE.

Ellh m'agra fag plus haut d'emperador.

PERDIGONS: Ira e pezaus.

Car si je portasse à Dieu si loyale foi, il m'aurait fait plus haut qu'empeureur.

Per qu'ab vos no m valgues  
Merces e bona FES.

GUILLAUME DE CABESTAING : Lo dous.

Pour qu'avec vous ne me valût merci et bonne *foi*.

— **Foi, croyance religieuse.**

Aysson los articles de la sancta FE catho-  
lica.

*F. et Vert.*, fol. 4.

Ce sont les articles de la sainte *foi* catholique.

Senher Dieus, que fezist Adam,

Et assagiast la FE d'Abraun.

FOLQUELF DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Seigneur Dieu, qui fis Adam, et éprouvas la *foi*  
d'Abraham.

Loc. Ad aquelas paranlas no deu hom ajus-  
tai FE.

*Tit. de 1390. DOUT, t. CXLVII, fol. 172.*

A ces paroles on ne doit pas ajouter *foi*.

Fai FE.

*Fors de Bearn, p. 1076.*

Faire *foi*.

En tosz negocis que son de bona FE.

*Trat. du Code de Justinien, fol. 34.*

En toutes affaires qui sont de bonne *foi*.

Entri'els non renha dreiz ni FES.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Entre eux ne règne droit ni *foi*.

Loc. *affirm.* A la mia FE, AMORS,

Gran peccat avetz de me.

GIEAFD LE ROLX : A la mia fe.

Sur ma *foi*, Amour, vous avez grand tort envers  
moi.

Lo cambiaytes diz : Per ma FE

Veü non ay d'aur tan gran foyson.

*F. de S. Honorat.*

Le changeur dit : Par ma *foi*, je n'ai pas si  
grande abondance d'or.

Per FE e senes engan.

*Tit. de 1139.*

Par *foi* et sans tromperie.

Per bona FE e ses engan,

Am la plus bella e la melhor.

B. DE VENTADOER : Non es meravelha.

De bonne *foi* et sans tromperie, j'aime la plus  
belle et la meilleure.

Adv. comp. Selha del mon que ieu plus vuch,

E mais am de cor e de FE.

B. DE VENTADOER : Quan par la.

Celle du monde que je veux le plus, et que j'aime  
le plus de cœur et de *foi*.

CAT. ESP. PORT. *Fe* **FE**, *Fede*.

2. **FEMENTIT, adj.,** parjure, déloyal.

Fals, enveios, FEMENTIT lanzenhier.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escoundise.

Faux, envieux, *déloyaux* médisants.

ANC. FR. Chative Ysolt, parjure fustes,

*Feimentie* e parjurée.

*Roman de Tristan. F. MICHEL, t. II, p. 12.*

Irist Breton, cist *feimentie*...

Riols le parjur, *feimentie*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 62 et 68.

Diex, parjure, Diex, *foimentie*.

*Roman du Renart, t. II, p. 46.*

ESP. PORT. *Fementido*.

3. **FIDUCIA, s. f.,** lat. FIDUCIA, confiance.

Segon via de FIDUCIA e d'esperansa.

*Trad. d'Albucasis, fol. 44.*

Selon voie de *confiance* et d'espérance.

ANC. ESP. PORT. IT. *Fiducia*.

4. **FIDELITAT, s. f.,** lat. FIDELITATEM,  
fidéité.

El deu morir si vol gardar sa FIDELITAT ni  
son juramen.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 79.*

Il doit mourir s'il veut garder sa *fidéité* et son  
serment.

CAT. *Fidelitat*. ESP. *Fidelidad*. PORT. *Fideli-  
dade*. IT. *Fidelità, fidelitate, fidelitade*.

5. **FEDELTAT, FEALTAT, FELTAT, FEUTAT,**

FEZAUTAT, FEZEUTAT, s. f., lat. FIDE-  
LITATEM, fidéité, loyauté.

Salva la FEDELTAT del comte.

*Tit. de 1137.*

Sauve la *fidéité* du comte.

Cel a cuy hom deu FEALTAT.

*Liv. de Sydrac, fol. 62.*

Celui à qui on doit *fidéité*.

Qui en loc femini!

Cui FEALTAT trobat.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo dolz *Var*.

Qui croit trouver *fidéité* en lieu féminin.

MAS FEZAUTAT fan carzir,

Quar ho volon lo ver dir.

B. MARTIN : A senhor.

Mais ils font déprécier *loyauté*, parce qu'ils ne  
veulent pas dire le vrai.

— **Devoir du vassal envers son suzerain.**

Si'l reis Richard no ill fazia FEZEUTAT.

*F. de Bertrand de Born.*

Si le roi Richard ne lui faisait *fidéité*.

Faran, per lur gran malvestat,  
Lur sagramen de FEZEUTAT.

*Brev. d'amor*, fol. 123.

Par leur grande méchanceté, ils feront leur serment de *fidélité*.

ANC. FR. *Féeltez* firent e homages.

*Roman de Rou*, v. 9340.

Devers vous et vostre royaume toute *féabilité* nous garderons.

MONSTRELET, t. I, fol. 21.

ANC. CAT. *Fedeltat*, *feeltat*. ANC. ESP. *Fielidad*.  
IT. *Fedeltà*, *fedeltate*, *fedeltade*.

6. FIZEL, FIEL, *adj.*, lat. FIDELIS, fidèle.

Si m fai amors ab FIZEL cor amar.

BLACASSET : Si m fai.

Tellement me fait amour aimer avec cœur *fidèle*.

Ieu li suy tan FIZELS amans.

P. RAIMOND DE TOLLOUSE : Pus vey parer.

Je lui suis si *fidèle* amant.

— Vrai.

Del FIEL Den no volg aver amig.

*Poeme sur Boèce*.

Ne voulut avoir ami du *vrai* Dieu.

*Subst.* La paraula de Deu es lumneira als  
FIELS, e als non FIELS es escurdaz.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

La parole de Dieu est lumière aux *fidèles*, et  
aux non *fidèles* est obscurité.

Ja non er sos FIELS ni sos privatz.

Veirem qual serau nostre FIELH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 93 et 42.

Jamais je ne serai son *fidèle* ni son ami.

Nous verrons quels seront nos *fidèles*.

ANC. FR. Samuel fud *fedel* prophète Deu.

*Anc. trad. des Livres des Rois*, fol. 6.

Les dernières divisions de nostre France  
nous en rendent *fidel* tesmoignage.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. I, fol. 93.

CAT. *Fidel*, *fiel*. ESP. PORT. *Fiel*. IT. *Fedele*.

7. FIZELMENS, FIELMENT, FIDELMEN, *adv.*,  
fidèlement.

FIZELMENS et utilmens, al miels que ieu  
poirai.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 43.

*Fidèlement* et *utilement*, au mieux que je pourrai.

A bona fe e FIELMENT.

*Tit. de 1226. Arch. du Roy.*, J. 320.

En bonne foi et *fidèlement*.

11.

Cant que FIZELMEN l'aia servit.

*Lays d'amors*, fol. 84.

Combien que l'aït servi *fidèlement*.

ANC. FR. Qui tel segnor sert *féelment*.

*Roman de Partonopeus*, t. II, p. 188.

CAT. *Fidelment*. ESP. PORT. *Fielmente*. IT. *Fedelmente*.

8. FIAR, FIZAR, *v.*, fier, confier.

Eras no s pot l'us en l' autre FIAR.

PONS DE CAPDUEIL : So qu'hom plus.

Maintenant l'un ne se peut *fier* en l'autre.

Ni m FIZARAT en dona d'aut barnat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Atressi ai.

Ni me *ferai* en dame de haut parage.

Qu'en la tor siam quatre parcier,

E l'us l'autre non si puesca FIZAR.

BERTRAND DE BORN : Ieu m'escondisc.

Que nous soyons quatre partageants en la tour, et  
que l'un à l'autre ne puisse se *fier*.

CAT. ESP. PORT. *Fiar*. IT. *Fidare*.

9. FEDES, *s. m.*, bénéfice.

Aquel hom que l'a a ces, so es eu FEDES.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Cet homme qui l'a à cens, c'est-à-dire en *bénéfice*.

10. FIDEICOMIS, *s. m.*, lat. FIDEICOM-  
MISSUM, fidéicommis.

O per legat, o per FIDEICOMIS, o per do que  
hom fai a sa mort.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

Ou par legs, ou par *fidéicommis*, ou par don qu'on  
fait à sa mort.

CAT. *Fideicommis*. ESP. *Fideicomiso*. PORT.

*Fideicommisso*. IT. *Fedecommisso*.

11. FIZANSA, FIANSA, *s. f.*, lat. FIDENTIA,  
confiance, foi.

Es la res on ai mais de FIZANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

C'est la chose où j'ai plus de *confiance*.

Non ai mais FIZANSA

En augur ni eu sort.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.

Je n'ai plus *foi* en augure ni en sortilège.

Ditz qu'ieu am tan aut cum puese en sus

La melhor donna, e m met en sa FIANSA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Era m requier.

Dit que j'aime aussi haut comme je puis en sus la  
meilleure dame, et me mets en sa *foi*.

— Assurance, traité.

Non vol sa **FIANSA**,

Aus vol guerra mais que cailla esparviers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Ne veut son *traite*, mais veut guerre plus qu'epervier caille.

Vous non tenetz sagramen ni **FIANSA**.

I. D'ALB. MARQUIS ET DE B. DE VAQUEIRAS : *Act.*

Vous ne tenz serment ni *traite*.

— **Hommage.**

Us fane de mi **FIZANSA**.

A lei de fin amador.

G. FAIDIT : Jauzens en gran.

Je vous fais *hommage* de moi, à la manière de fidèle amant.

*Adv. comp.* Lhi Bieto e lhi Gasco, die a **FIANSA**,

Ja non aurau reprophe nulh luc e Fransa.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 26.

Les Bretons et les Gascons, je le dis avec *confiance*, n'auront jamais reproche nulle part en France.

ANC. FR. Nostre père decen

Qui en vos avoit sa *fiance*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 18.

Celuy en qui le roy avoit la plus grand *fiance*.

MONSTRELET, t. I, fol. 241.

Ce n'est pas grand honneur d'abuser d'un amant

Qui ne croyoit qu'en vous; vous estiez ma *fiance*.

*Premières œuvres de Desportes*, p. 196.

ANC. CAT. *Fidansa*. CAT. MOD. *Fiansa*. ESP.

*Fianza*. PORT. *Fiança*. IT. *Fidansa*.

12. **FIZANSOS, FIANÇOS, adj.**, assuré, confiant.

**FIZANSOS**, franch e ses paors.

DEI DES DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.  
*Confiant*, franc et sans peur.

Si as anzit alcuna mala paraula de ton amic, no la retraire, **FIANSOS** qu'en te remania fidens.

*Tral. de Bede*, fol. 75.

Si tu as ouï aucune mauvaise parole de ton ami, ne la divulgue pas, *confiant* qu'il restera affectionné à toi.

ANC. FR. Sênt, *fiancos* e certain...

Ne fu point bous vers lui dotus.

Ainz toz segurs e *fiancos*...

Si sênt segurs e *fiancos*.

B. DES. MAILL. *Chr. de Norm.*, fol. 16, 24 et 96.

13. **FIZANSOAMENT, adv.**, de confiance, hardiment.

Aquest comenset a far **FIZANSOAMENT** en la synagoga.

*Tral. des Actes des Apôtres*, ch. 18.

Celui-ci commença à parler *hardiment* dans la synagoge.

14. **FIZANSAR, v.**, promettre, garantir.

Certas, dis Olivier, be us voleu **FIZANSAR**

Que ja no us falirem.

*Roman de Fierabras*, v. 2094.

Certes, dit Olivier, nous voulons bien vous *promettre* que jamais nous ne vous manquerons.

IT. *Fidansare*.

15. **AFIZAMEN, s. m.**, affection, attachement.

Selh que mante falditz

Per honor de si meteys,

Quan fai bos acordaments,

A sol los **AFIZAMENS**.

BERTRAND DE BORN : S' abris.

Celui qui maintient les lauz par honneur de soi-même, quand il fait bons traités, a seul les *affections*.

ANC. CAT. *Afiansament*.

16. **AFIAR, AFFIDAR, AFIZAR, v.**, assurer, affirmer, garantir.

**AFFIDAR** los... fare.

Tit. de 1068. *Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 261.  
*Garantir* les... ferai.

L'almiran, vostre payre, m'o a fait **AFIZAR**.

*Roman de Fierabras*, v. 2058.

L'émir, votre père, me l'a fait *assurer*.

Cascus pliu, en sos digs, et **AFIA**

Que sa domna es la genser que sia.

ARNAUD DE MARVEIL : L'ensenhamentz.

Chacun garantit et *affirme*, en ses paroles, que sa dame est la plus gente qui soit.

Membre 'lhi enu m' **AFIZET** un ser,

Al sieu maner,

So per que mi sui pueis conortatz.

GERALD DE BORNELL : Nulla res.

Qu'il lui souvienne comme elle m'*assura* un soir, en son manoir, ce par quoi je me suis ensuite en couragé.

— **Convenir, accorder.**

*Part. pas.* Car ab lo lei s'es **AFIATZ**.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras

Car il s'est *accordé* avec le roi.

On nommait JORN **AFIZAT**, le jour de

trève établi pour la sûreté des voyageurs.

Per camis non anara saumiers,  
JORN AFISATZ, ni borjes ses dupiansa.

BÉRTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Conducteur de bêtes de somme, ni bourgeois n'ira  
sans crainte par chemins au jour de sûreté.

ANC. FR.

De prendre Normendie s'èrent entre' *afié*...

Par fei, vos *afi*, se je l truis,

Premier i ferrai, se jo puis.

*Roman de Rou*, v. 3246 et 8888.

S'entrejurent et *affient*

Qu'à lor pooir s'entr'aideront.

*Roman de la Rose*, v. 15318.

Cascuns forment li *afia*

K'à son pooir li aidera.

*Roman du comte de Poitiers*.

ANC. ESP. *Afiar*. IT. *Affidare*.

17. AFIANSAR, v., affier, prêter foi,  
jurer obéissance.

El se deu AFIANSAR vas lo senhor.

*Charte de Montferrand*, de 1240.

Il se doit *affier* vers le seigneur.

ANC. FR. Tote eissi fu l'ovre apaissée,

E des deux parz *afiancée*...

Aseuré e *afiancé*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 176 et 24.

CAT. *Afiansar*. ESP. *Afianzar*. PORT. *Affiançar*.

18. NONFES, s. f., non foi, infidélité.

Tan los destreing NONFES e cobeitatz.

SORDEL : Qui he s membra.

Tant les presse *non foi* et avidité.

Porta clau d'eugan e de NONFE.

GUILLAUME DE BERGUEGAN : Amicx.

Porte clef de tromperie et d'*infidélité*.

ANC. FR. Ne vout covrir plus son deslei

Ne sa maüté ne sa *nonfei*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 184.

19. NOFEGAR, NOFEZAR, v., parjurer,  
mécroire.

Mal bossi fay qui s NOFEGA.

*Lays d'amors*, fol. 32.

Mauvais morceau fait qui se *parjure*.

Part. pas.

De payas e de TURCX e de gen NOFEZADA.

*Roman de Fierabras*, v. 4401.

De paiens et de Tares et de gent *mécroïante*.

*Subst.* Be l'en podo veze: anar li NOFEZATZ.

*Roman de Fierabras*, 3516.

Bien l'en peuvent voir aller les *mécroïants*.

20. INFIDELITAT, s. f., lat. INFIDELITATEM, infidélité.

De la via de INFIDELITAT a la fe crestiana.

LA INFIDELITAT dels payas.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 14 et 7.

De la voie d'*infidélité* à la foi chrétienne.

L'*infidélité* des paiens.

CAT. *Infidelitat*. ESP. *Infidelidad*. PORT. *Infidelidade*. IT. *Infidelità, infidelitate, infidelitade*.

21. INFIZEL, ENFIZEL, adj., lat. INFIDELIS, infidèle.

La regio dels INFIZELS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 151.

La région des *infidèles*.

Sus los fizels e sns los ENFIZELS.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 84.

Sur les fidèles et sur les *infidèles*.

CAT. ANC. ESP. *Infidel*. ESP. MOD. PORT. *Infiel*. IT. *Infedele*.

22. DESFEUALTAT, s. f., déloyauté.

LA DESFEUALTAT dels baros.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

La *déloyauté* des barons.

23. CONFIDENCIA, s. f., lat. CONFIDENTIA, confiance.

Mont de CONFIDENCIA et segurtat, quar en el no ha serpens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160.

Mont de *confiance* et sûreté, car en lui n'a serpens.

ESP. PORT. *Confidencia*. IT. *Confidenza*.

24. COFIZANSA, s. f., confiance, assurance.

Ieu ey tan gran COFIZANSA ad elh.

PHILOMENA.

J'ai si grande *confiance* eu lui.

Ab gran COFIZANSA del ajutori de Dien.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Avec grande *confiance* de l'aide de Dieu.

CAT. *Confiansa*. ESP. *Confianza*. PORT. *Confianca*. IT. *Confianza*.

25. COFIZAMEN, s. m., confiance.

## PER COFIZAMEN

C'ai bon en Dieu.

B. CARBONEL : Per espassar.

Par la bonne *confiance* que j'ai en Dieu.IT. *Confidamento*.26. COFIZAMEN, *adv.*, avec *confiance*.

COFIZAMEN se vol pregar, ayssi coma bon payre.

F. et Vert., fol. 87.

Il doit se prier avec *confiance*, ainsi comme bon père.27. DESFIS, *adj.*, défiant, qui doute.

Car lo cors de sancta Enimia

Dis-hom que es a Sant Denis,

E per ayssio n'eri DESFIS.

F. de sainte Enmie, fol. 55.

Car en dit que le corps de sainte Enmie est à Saint-Denis, et pour cela j'en étais *defiant*.28. CONFIDAR, COFIZAR, *v.*, lat. CONFIDERE, confier.

CONFIDAS vos en Dieu omnipotent.

F. de S. Honorat.

*Confiez*-vous en Dieu tout-puissant.

Mais COFIZAR se en la mantenensa de Dieu.

F. et Vert., fol. 30.

Se *confier* davantage en la protection de Dieu.

Part. prés. So que elhs cuio fair de nos, nos farem d'elhs, COFISANS en Dieu.

PHILOMENA.

Ce qu'ils croient faire de nous, *confiants* en Dieu, nous le ferons d'eux.CAT. ESP. PORT. *Confiar*. IT. *Confidare*.29. DESFIANSA, DESAFIZANSA, *s. f.*, lat. DIFFIDENCIA, défiance.

M'avez trait ses DESFIANSA.

B. DE VENTADOUR : Tuit sels que.

Vous m'avez trahi sans *defiance*.

Aucmais miei huelh no m'ofon traydor,

Mas aras m'ah trait ses DESFIANSA.

AIMERI DE PEGULAIN : Hom ditz.

Jamais mes yeux ne me furent traitres, mais maintenant ils m'ont trahi sans *defiance*.

Anc pueis no vi vostra DESAFIZANSA,

Pois a vos plac que per vostre m'piezes.

GIRAUD LE ROUX : Nuls hom.

Je ne vis oncques ensuite votre *defiance*, depuis qu'il vous plut que vous me prissiez pour vôtre.

ANC. FR. Willealme le desfia,

Et *desfiance* li manda.

Roman de Rou, v. 11073.

CAT. ANC. ESP. *Desfianza* IT. *Disfidanza*, *diffidenza*30. DESFIAR, DESFIZAR, DEZAFIZAR, *v.*, lat. DIFFIDERE, défier.

Si non o vols fayre, ieu ti vend DESFIZAR.

Roman de Fierabras, v. 875.

Si tu ne le veux faire, je te viens *defier*.

Si s' DESFIZERON e si s' partiron mal.

F. de Bertrand de Born.

Ainsi se *defierent* et ainsi se séparèrent mal.

D' aquesta ora enan vos DESAFIZI.

Roman de la Prise de Jerusalem, fol. 9.

De cette heure en avant je vous *defie*.

Part. pas. Ben degratz aver DESFIZADA

Me e toia ma cavalcada.

Roman de Jaufre, fol. 93.

Vous devriez bien avoir *defié* moi et toute ma cavalcade.

## — Désavouer, attaquer.

Mas sel que lauz folia,

E no blasma ni castia

Malvatz faitz, ni los DESFIA,

Pecç' ab doble faillimen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Mais celui qui loue folie, et ne blâme ni châtie mauvaises actions, ni les *attaque*, pêche avec double faute.

Per que Dieus vos DESFIA.

G. FAIDIT : Era nos sia.

C'est pourquoy Dieu vous *desavoue*.

## — Déposséder d'un fief.

Part. pas. D' Andussa DESFIATZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

*Dépossédé du fief* d'Anduse.ANC. CAT. *Desfiar*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Desafiar*. IT. *Disfidare*, *diffidare*.31. CONFEDERATION, CONFEDERACION, *s. f.*, lat. CONFŒDERATIONEM, confédération, alliance.

CONFEDERATION entre hos es et pot estai preservation.

Tit. de 1418. Hist. de Languedoc, t. IV, pr., col. 414.

*Alliance* entre les bons est et peut être préservation.

Lials amistats et CONFEDERACIONs sian fachas.

Quals que sian alichas amistats et CONFEDERACIONs.

Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CLXXII, fol. 227.Loyales amitiés et *confederations* soient faites.Quelles que soient aucunes amitiés et *confederations*.CAT. *Confederaciò*. ESP. *Confederacion*. PORT. *Confederaçào*. IT. *Confederazione*.

32. CONFEDERANSA, *s. f.*, alliance, confédération.

Ac gran CONFEDERANSA am Miquel, emperador.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112.

Eut grande alliance avec Michel, empereur.

ANC. ESP. *Confederanza*.

33. CONFEDERAR, *v.*, confédérer, allier.

E'ls CONFEDERET am se.

E'ls CONFEDERET am lo rey.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 112 et 178.

Et les *allia* avec lui.

Et les *confedera* avec le roi.

*Part. pas.* Eca CONFEDERATZ am Saladi.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 162.

Était *allié* avec Saladin.

CAT. ESP. PORT. *Confederar*. IT. *Confederare*.

34. DESFEZAR, *v.*, être sans foi, mécroire.

*Part. pas.*

Olivier, ditz lo rey, Diens, per sa pietat,

Ti sia en ajuda del paya DESFEZAT.

Sarrazi l'encanso, li culvert DESFEZAT.

*Roman de Fierabras*, v. 804 et 3714.

Olivier, dit le roi, que Dieu, par sa pitié, te soit en aide contre le païen *mécroant*.

Les Sarrasins le poursuiwent, les perfides *mécroants*.

ANC. FR. Ferez, baron, sur la gent *deffaé*.

*Roman de Roncevaux*.

Qu'il fera la bataille au païen *deffaé*.

*Roman de Fierabras en vers français*.

35. DESNOFEZAR, *v.*, être sans foi, mécroire.

*Part. pas.* LOS TUREX fals e DESNOFIZATZ.

FOLQUET DE ROMANS : Tornatz.

Les Turcs faux et *mécroants*.

36. PROFESSIO, *s. f.*, lat. PROFESSIO, profession.

Al recebre, fassa PROFESSIO en l'oratori, vezen loz.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 30.

Au recevoir, qu'il fasse *profession* en l'oratoire, anx yeux de tous.

CAT. *Professió*. ESP. *Profesion*. PORT. *Profissão*. IT. *Professione*.

37. PROFES, *s. m.*, lat. PROFESSUS, profès, religieux qui a fait profession.

Sia PROFES si cum deu.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 31.

Soit *profès* ainsi comme il doit.

CAT. *Profes*. ESP. *Profeso*. PORT. IT. *Professo*.

38. PROFESSAR, *v.*, promettre, s'engager.

*Part. pas.* Lor propri sanc... avian PROFES a escampar per la defensio de la Terra Sanhta.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Avaient *promis* leur propre sang à verser pour la défense de la Terre-Sainte.

CAT. *Professar*. ESP. *Profesar*. PORT. *Professar*. IT. *Professare*.

39. REFIZAR, *v.*, confier.

Per fraire ni per nebot,

No s deu negus hom REFIZAR.

B. MARTIN : F'ray un vers.

Pour frère ni pour neveu, ne se doit nul homme *confier*.

CAT. *Refiar*.

40. FEU, FIEU, *s. m.*, lat. FEUDUM, fief, hommage.

Dans le testament de Raimond I<sup>er</sup>, comte de Rouergue, de l'an 961, on lit plusieurs fois A FEO, à *fief*.

Eu coms, li do lo castel d'Eisena a FEU.

*Tit. de 1135. Bosc, Mém. du Rouergue*.

Moi comte, je lui donne le château d'Eisene à *fief*.

D'aitan vos ochaison,

S'neymais laissatz vostres FIEUS,

NO m mandetz querre los miens.

LE DAUPHIN D'AUVERGNE : Reis pus vos.

D'autant je vous accuse, si désormais vous abandonnez vos *fiefs*, que vous ne me mandiez de querir les miens.

Non ai dreg el FIEU qu'ieu ai,

S' al senhor don mov mals en ve.

P. ROGIER : Tant ai mon.

Je n'ai pas droit au *fief* que j'ai, s'il en vient mal au seigneur dont il relève.

*Loc.* Cill que ill devon son FIEU servir.

BERTRAND DE FORN : Cortz e guerras.

Ceux qui lui doivent servir son *fief*.

Si Dieus deges tener FIEU,

De vos tengra la sua part.

ARNAUD DE MARUILL : Totas bonas.

Si Dieu dût tenir *fief*, il tiendrait de vous la sienne part.

Tener a FIEU noble et FIEU ondrat.

*Tit. de 1265. Duat, 1. CLXXII*, fol. 176

Tenir à *fief* noble et *fief* honoré.

*Fig.* Quec join vos tramet per FIEU  
Cent sospirs.

G. MAGRUT : Atrestan.

Chaque jour je vous transmets pour *hommage* cent  
sospirs.

De vos teng mon aloc e mon FEU.

FOLQUET DE ROMANS : Ma bella.

De vous je tiens mon aleu et mon *fief*.

Pree l'Omnipoten

Qu'ir' e dolor tos temps lor don' en FEU.

B. ZORGI : Ou hom plus.

Je prie le Tout-Puissant qu'il leur donne à jamais  
en *fief* tristesse et douleur.

ANC. FR. Lu feu eeo perpetuament

E en alo tot quitement.

B. DLS. MAUEL, *Chr. de Verm.*, fol. 51.

ANC. CAT. *Fen*. CAF. MOD. ESP. PORT. IT. *Feudo*.

#### 41. FEUATGE, FEUADGE, FEUSATGE, *s. m.*, inféodation.

Aquest FEUATGE et totas las causas en cesta  
carta contengudas.

*Tit. de 1330. Bordeaux*, bibl. Monteil.

Cette *inféodation* et toutes les choses contenues  
en cette charte.

FEUS, FEUSUS, FEUADGES.

*Tit. de 1308. DOAT*, t. CLXXVIII, fol. 292.

Fiefs, arrière-fiefs, *inféodations*.

Per quatre deniers... carta de FEUSATGE.

*Tit. de 1265. DOAT*, t. CLXXVII, fol. 145.

Pour quatre deniers... charte d'*inféodation*.

#### 42. FEUSAI, FEUAL, *s. m.*, féal, vassal, feudataire.

Hommes, femmes, FEUSAIS et teire feusals.

*Tit. de 1121. DOAT*, t. CLXV, fol. 226.

Hommes, femmes, *vassaux* et arrière-vassaux.

Del senher de Monpeshier e de sos FEUALS.

*Statuts de Montpellier de 1204*.

Du seigneur de Montpellier et de ses *feudataires*.

— *Adject.* Féodal.

Del senhor FEUAL de cui o te.

*Orl. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 126.

Du seigneur *féodal* de qui il le tient.

Um senhoria bassa, so es assaber clamors  
FEUSALS.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXXVIII, fol. 35.

Avec *seigneurie basse*, c'est à savoir clamors  
*féodales*.

CAF. ESP. PORT. *Fendal*. IT. *Fendale*.

#### 43. FEUZAMENT, *s. m.*, fief.

EU FEUZAMENT... per las costumaz generals  
d'Agenès.

*Tit. de 1266. DOAT*, t. CLXXII, fol. 195.

En *fief*... par les coutumes générales d'Agenois.

#### 44. FEUAMENT, FEVANMENT, *adv.*, fco- dalement.

A dat, donat... en ffeus FEUAMENT.

*Tit. de 1335. Bordeaux*, bibl. Monteil.

A donné, livré... en fiefs *féodalement*.

Antioya en feu FEVANMENT.

*Tit. de 1413. de S. Eulalie de Bordeaux*, bibl.  
Monteil.

Otroie en fief *féodalement*.

#### 45. FEUATEIR, FEUZATIER, FIUATER, FUIATIER, FEVATIER, FIEUSIER, *s. m.*, feudataire, féal, vassal.

Com hos senhor deu far a son bon FEUATEIR.

*Tit. de 1239. DOAT*, t. CXXIV, fol. 300.

Comme bon seigneur doit faire à son bon *vassal*.

Bos FEUZATIERS et leials lli sera.

*Tit. de 1287. DOAT*, t. CXXX, fol. 158.

Lui sera bon et loyal *feudataire*.

Si lo FIUATER uegava al senhor son fuis, tot  
o partida.

*Cout. de Condom*.

Si le *vassal* niait au seigneur son fief, tout ou  
partie.

Doni mandament et comanda als sobredligs  
FUIATIERS.

*Tit. de 1276. DOAT*, t. CVI, fol. 355.

Je donne ordre et commande aux susdits *vassaux*.

El sobredlitz FEVATIERS.

*Tit. de 1243. Arch. du Roy.*, J. 325.

Le susdit *feudataire*.

Serai bos... leials FIEUSIERS.

*Tit. de 1278. Chat. de Capdenac*.

Je serai bon... loyal *feudataire*.

ANC. CAT. *Fenater*, *fevater*, *feudater*. ESP. PORT.  
IT. *Fendatario*.

#### 46. AFEUSATGE, *s. m.*, inféodation.

Antreica a fiefs la meitat de la terra, emm  
apar en la carta del AFEUSATGE.

*Tit. de 1287. DOAT*, t. CXXX, fol. 157.

Otroya à fief la moitié de la terre, comme il ap-  
paraît en la charte de l'*inféodation*.

#### 47. AFFIEUSAMENT, AFUAMENT, *s. m.*, inféodation.

La dita venda o lo dit AFFIEUSAMENT.

*Tit. de 1294. DOAT*, t. XCVII, fol. 257.

Ladite vente ou ladite *inféodation*.



Per manieira d' AFIUAMENT.

*Cout. de Condom.*

Par manieira d'inféodation.

48. AFEUATOR, *s. m.*, inféodateur, qui donne à fief.

Senhors o AFEUATORS.

*Tit. de 1486. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Seigneurs ou inféodateurs.

49. AFEUAR, AFIUZAR, AFEOSAR, *v.*, inféoder, fieffer.

O vendre o AFEUAR.

*Tit. de 1365. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 137.*

Ou vendre ou inféoder.

Cascuna persona volen vendre... AFIUZAR... donar.

*Cout. de Saussignac de 1319.*

Chaque personne voulant vendre... inféoder... donner.

Per donar o per AFEOSAR.

*Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 57.*

Pour donner ou pour inféoder.

*Part. pas.* Lo deyt Elias Toupin AFEUAT.

*Tit. de 1402. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Ledit Élias Toupin fieffé.

*Subst.* Lo deit AFEUAT no deu layssar ni gnrpir lo deit feu.

*Tit. de 1335. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Ledit fieffé ne doit laisser ni déguerpir ledit fief.

50. INFEUDACION, *s. f.*, inféodation.

Aquesta... INFEUDACION.

Ab los dreitz et devers et INFEUDACION.

*Tit. de 1402. Bordeaux, bibl. Monteil.*

Cette... inféodation.

Avec les droits et devoirs et inféodation.

CAT. *Enfeudació.* ESP. *Enfeudacion.* PORT. *Enfeudação.* IT. *Infraudazione.*

51. REFFEU, *s. m.*, arrière-fief.

Fens, REFFEUS, feuadges.

*Tit. de 1368. DOAT, t. CLXXVIII, fol. 292.*

Fiefs, arrière-fiefs, inféodations.

52. REIREFEUSAL, *s. m.*, arrière-vassal.

Homes, femuas, feusals et REIREFEUSALS.

*Tit. de 1121. DOAT, t. CLXV, fol. 226.*

Hommes, femmes, vassaux et arrière-vassaux.

53. ARREFFIEUS, AREFFIEUS, *s. m.*, arrière-fief.

Si contrast ni desacort es entre lo maior

senher del feus et son finater sobre l'AREFFIEUS de son fiefs, per rason del dit contrast d'ARREFFIEUS.

*Cout. de Condom.*

Si contestation et désaccord est entre le premier seigneur du fief et son feudataire sur l'arrière-fief de son fief, en raison de ladite contestation d'arrière-fief.

54. ARREAFIUMENT, *s. m.*, arrière-inféodation.

Que sia transportada d'una persona a outras ARREAFIUMENT.

*Cout. de Condom.*

Qu'elle soit transportée d'une personne à autre sans arrière-inféodation.

55. AREFFIATER, *s. m.*, arrière-feudataire.

L'AREFFIATER o l'AREFFIATERS SON TENGUTZ.

*Cout. de Condom.*

Les arrière-feudataires ou l'arrière-feudataire sont tenus.

56. ARREAFIUAR, *v.*, donner à arrière-fief.

Aquest meteix que ARREAFIUARA... capcasau.

*Cout. de Condom.*

Celui-ci même qui donnera à arrière-fief... chef-casal.

57. SOBREFEU, SOBREFIEU, *s. m.*, sur-fief.

Ni devo re donar a SOBREFEU del sobre dig logal.

*Tit. de 1243. Arch. du Roy., J. 325.*

Ni doivent rien donner à sur-fief du susdit local.

Si aless fa SOBREFIEUS, deu si retener cap-fiefs.

*Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 136.*

Si aucun fait sur-fiefs, il doit se retenir chef-fief.

58. SOBREFEUSAR, *v.*, sur-inféoder.

DODAR... e SOBREFEUSAR.

*Tit. de 1265. DOAT, t. CLXXII, fol. 135.*

Donner... et sur-inféoder.

59. SOBREARREFIUAR, *v.*, donner à sur-arrière-fief.

Nulh fuater no pusqua SOBREARREFIUAR.

*Cout. de Condom.*

Qu'aucun feudataire ne puisse donner à sur-arrière-fief.

FEBLE, FIBLE, FRERLE, *adj.*, lat. FEBIL-  
INM, faible, fragile.

Ad home FEBLE et a malande.

Mas sy el era malandes o FIBLES.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80 et 22.

A homme *faible* et à malade

Mais s'il était malade ou *faible*.

Cel non es bos que a FEBELA scala s te.

*Poeme sur Boïce.*

Celui-là n'est pas bon qui se tient à *faible* échelle.

El temps de la FEBLA moneda.

*Tit. de 1316. DOCT. t. II. fol. 452.*

Au temps de la monnaie *faible*.

*Fig.* Nos em totz paures de poder, et tan FI-  
BLIS en tóta virtutz.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Nous sommes tous pauvres de pouvoir, et si *faibles* en toute vertu.

ANC. CAT. ESP. *Feble*.

2. FEBLAMEN, *adv.*, faiblement.

Albres joves e grailes que es paupamen e  
FEBLAMEN mes en totta.

*Liv. de Sydrac*, fol. 94.

Arbre jeune et grêle qui est pauvrement et *faiblement* mis en terre.

ESP. *Feblemente*.

3. FEBLIT, *adj.*, affaibli.

Senhors, ara vos membre cum nos teno

FEBLITZ.

GUILLAIM DE TUDILA.

Seigneur, maintenant qu'il vous souvient comme  
ils nous tiennent *affaiblis*.

4. FEBLEZA, *s. f.*, faiblesse.

Per la FEBLEZA de la servela.

*Liv. de Sydrac*, fol. 78.

Par la *faiblesse* de la cervelle.

ANC. CAT. *Feblea*.

5. FEBLETAT, *s. f.*, faiblesse, fragilité.

Per la FEBLETAT del estomac.

Aïssu lor ave de FEBLETAT de cor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80 et 74.

Par la *faiblesse* de l'estomac.

Cela leur advient de *faiblesse* de courage.

ANC. FR. Par defaïte de Roiz, e par sa *febleté*.

*Roman de Rou*, v. 1821.

ANC. ESP. *Febledad*.

6. FEBLEZIR, *v.*, faiblir, affaiblir, plier.

Mezavil me cum puese en pes tener.

Si m FEBLEZIS e m fai tremblar e fondre.

IZARN RISOLS : Aylas tant suy.

Je m'étonne comment je puis tenir en pieds, tant  
m' *affaiblit* et me fait trembler et fondre.

*Part. pas.* En gren partais sui FEBLEZITZ,

Per lieis cui bentatz vole formar.

B. DE VENTADOUR : Quan lo joscates.

Je suis *affaibli* en pénibles rêves, par celle que la  
beauté voulut former.

Mas lo trichament seria

FEBLESITZ.

B. MARTIN : Companho per.

Mais la tromperie serait *affaiblie*.

ANC. FR. E li dus alouent *febléiant*.

*Roman de Rou*, v. 8529.

7. AFEBLIR, AFLEBIR, *v.*, faiblir, affai-  
blir.

El comenset ad AFLEBIR e esser agreviat de  
malautia.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 23.

Il commença à *faiblir* et à être affecté de maladie.

La filha de la regina s' AFEBLI, e mori de faim.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 37.

La fille de la reine s' *affaiblit*, et mourut de faim.

Quan enias esforsar, tu AFLEBIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 44.

Quand tu penses renforcer, tu *faiblis*.

*Part. prés.*

Quad lo caps dol, van li membr' AFEBLEN.

PONS SANTEUIL : Marritz.

Quand la tête souleve, les membres vont *faiblis-  
sant*.

ANC. FR.

Tant jut e tant juna ke mult fu *aflebiz*...

Multi sunt li bon e li hardi

Amenuisé et *afébli*.

*Roman de Rou*, v. 3134 et 6750.

ANC. CAT. *Afeblir*.

8. AFEBLEZIR, *v.*, affaiblir.

Lhi AFEBLEZIS la servela.

*Liv. de Sydrac*, fol. 75.

Lui *affaiblit* la cervelle.

ESP. *Afeblecer*.

9. AFLEBEIAR, *v.*, faiblir, affaiblir.

Per que s' anet mos cors AFLEBEIAN.

BERTRAND DE BORN : Enilletas vos mi

C'est pourquoi mon cœur s'alla *faiblissant*.

Ce mot est remplacé dans quelques  
manuscrits par AFREOLLAN.

ANC. FR. Tant estoient *afebloié* que il ne pooient mès souffrir les assaulz.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 260.

Car viens est et *afebloiez*.

*Roman de Dolopatos*, v. 350.

Ils *afebloierent* et perdirent si du tout leur nom et leur force.

JOINVILLE, p. 188.

10. ENFEBLIR, *v.*, faiblir, plier.

L'ahbres comens'a ENFEBLIR.

*Liv. de Sydrac*, fol. 73.

L'arbre commence à plier.

11. ENFEBLEZIR, ENFLEBECIR, *v.*, faiblir, plier, affaiblir.

ENFEBLEZISC lo cor e 'l sen.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing e.

*Affaiblit* le cœur et le sens.

*Part. pas.*

No s'es meravilha si's totz ENFLEBECIS.

*Roman de Fierabras*, v. 1236.

Ce n'est merveille s'il est tout *affaibli*.

— Infirmer, invalider.

Revoeatz, ENFEBLEZITZ ni annulatz.

*Tit. de 1431. Bordeaux*, bibl. Monteil.

Révoqués, *infirmés* et annulés.

FEBRE, *s. f.*, lat. FEBREM, fièvre.

El jagues .xiiii. ans de la FEBRE cartana.

GUILLAUME DE LA TOUR : Un sirventes.

Il gésit quatorze ans de la *fièvre* quarte.

Dieus m'a dada FEBRE tersana dobla.

R. GAUCELM DE BEZIERS : Dieus m'a.

Dieu m'a donné *fièvre* tierce double.

Sinou FEBR' aguda vos desirenha 'ls costatz.

ALBERT DE SISTERON : Dompna.

Sinou que *fièvre* aiguë vous serre les côtés.

Val contra FEBRES quartana et cothidiana.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201.

Vaut contre *fièvres* quarte et quotidienne.

CAT. *Febra*. ESP. *Fiebre*. PORT. *Febre*. IT.

*Febbre*.

2. FEBROS, *adj.*, fiévreux.

Co hom FEBROS e malaute.

Estará FEBROS.

*V. et Vert.*, fol. 100 et 147.

Comme homme *fiévreux* et malade.

Seva *fiévreux*.

Boc... totz temps es FEBROS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 252.

Bouc... est toujours *fiévreux*.

11.

ANC. FR. Hoais devient à force amoroX

Tot ensemment comme *fiévrox*.

*Roman de Partonopex de Blois*. Not. des Mss.

t. IX, p. 72.

CAT. *Febros*. PORT. *Febroso*. IT. *Febbroso*.

3. FEBRIL, *adj.*, lat. FEBRILIS, fébrile.

Per accio de calor FEBRIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Par action de chaleur *fébrile*.

ESP. PORT. *Febnil*. IT. *Febbrile*.

4. FEBRICITAR, *v.*, lat. FEBRICITARE, être fébricitant, avoir la fièvre.

Fa FEBRICITAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Fait être *fébricitant*.

*Part. prés.* So FEBRICITANS d'aguda febre.

*Subst.* DONAT a FEBRICITANS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85 et 200.

Sont *fébricitants* de fièvre aiguë.

Donné à *fébricitant*.

ESP. PORT. *Febricitar*. IT. *Febriticare, febbricitare*.

5. AFEBRIT, *adj.*, fiévreux.

Plus que deguns malautes cant estay AFEBRITZ.

*V. de S. Honorat*.

Plus que nul malade quand il est *fiévreux*.

FEBRIER, *s. m.*, lat. FEBRUARIUS, février.

Ges autres vergiers

No fai fuilhar mats ni FEBRIERS.

BERTRAND DE BORN : Fuilhetas ges.

Mars ni *février* ne fait point feuiller autres vergers.

CAT. *Febrer*. ESP. *Febriero*. PORT. *Feveireiro*. IT. *Febbraio*.

FEBUS, *s. m.*, lat. PHOEBUS, Phébus.

Apelavo 'l FEBUS, que vol dire bel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

L'appelaient *Phébus*, qui veut dire beau.

ESP. PORT. *Febo*.

FEC, FETZ, *s. f.*, lat. FÆX, lie, sédiment, matière fécale.

Pois pogra leu issir FECS.

A. DANIEL : Pus En Raimons.

Puis pourrait facilement sortir *matière fécale*.

Tartari es ranza o FETZ de vi en l'estrem del tonel indurzida.

Melancolia es humor espessa et grossa, de la FETZ del sane engendrada... et engendra si el sane, cum la FETZ el vi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193 et 31.

Tantre est séliment ou lie de vin durcie au fond du tonneau.

Melancolie est humeur épaisse et grosse, engendree de la lie du sang... et s'engendre au sang, comme la lie au vin.

ANC. CAT. FLUR. *Feces*. ANC. ESP. PORT. *Fet*.  
IT. *Feccia*.

FECULENT, *adj.*, lat. *FECULENTUS*, épais, féculent.

Si... sane es mot FECCLENT.

*Trat. d'Albucais*, fol. 55.

Si... le sang est moult épais.

ESP. PORT. *Feculento*.

FECUNDITAT, *s. f.*, lat. *FECUNDITATEM*, fécondité.

FECUNDITAT, qui vol dire fertilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

*Fecundité*, qui vent dire fertilité.

CAT. *Fecunditat*. ESP. *Fecundidad*. PORT. *Fecundidade*. IT. *Fecundità*, *fecunditate*, *fecundidade*.

2. FECUNDATIU, *adj.*, fécondant, qui féconde, fertilisateur.

Soleih ha virtut FECUNDATIVA.

Ayga... cum sia de terra FECUNDATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115 et 119.

Le soleil a puissanca fécondante.

L'eau... comme elle soit fertilisatrice de la terre.

3. FECUNDAR, *v.*, lat. *FECUNDARE*, féconder, fertiliser.

De FECUNDAR o empenhar las ovelhas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

De féconder ou emplier les brebis.

CAT. ESP. PORT. *Fecundar*. IT. *Fecundare*.

FED, *adj.*, lat. *FETUS*, fécond.

Femnas so ditas FEDAS o fetozas, quan ad el engendrar so aptas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Les femmes sont dites fécondes ou prolifiques, quand elles sont aptes à l'engendrer.

2. FET, *s. m.*, lat. *FOETUS*, foetus, embryon.

Entro que descenda... FET.

*Trat. d'Albucais*, fol. 37.

Jusqu'à ce que descende... le foetus.

CAT. ESP. PORT. IT. *Feto*.

3. FETIS, *s. m.*, lat. *FOETUS*, foetus, embryon.

FETUS... pren noyriment el ventre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Le foetus... prend nourriture au ventre.

4. FEDA, FEA, *s. f.*, lat. *FOETA*, fède, brebis, ouaille.

Voyez DENINA, t. I, p. 142.

Ien gardiey FEDAS e anhels,

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens.

Je gardai brebis et agneaux.

Car non amon las FEAS, sinon per la toyson.

*La nobla Leyzon*.

Car ils n'aiment les brebis, sinon pour la toison.

Aissi los menan que si eran FEDAS per los prats.

PHILOMENA.

Ils les conduisent ainsi que s'ils étaient des brebis par les prés.

Ce mot de la langue des troubadours explique le sens de FOETAS qu'on trouve dans le vers de Virgile :

Non insueta graves tentabant pabula FOETAS.  
VIRG., Eglog. I.

En effet, les Latins, dans leur langue vulgaire, avaient employé FOETAS, pleines, en sous-entendant oves, et ensuite FOETA signifia brebis même; et le poète, rapportant les discours des bergers, a fait passer dans la langue poétique ce mot, qui est resté dans la langue des troubadours et dans plusieurs patois de l'Italie.

5. FEDETTA, *s. f.*, petite brebis, brebiette.

Las blankas FEDETTAS.

E. RASCAS : Tonta kausa.

Les blanches brebiettes.

6. FETANS, *adj.* employé substantive-ment, brebis.

Cum ovelhas nomham FETANS o fedas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Comme nous appelons les ouailles brebis ou fêdes.

7. FETOS, *adj.*, lat. FETUOSUS, prolifique.

Femnas so ditas fedas o FETOZAS, quan ad el engendrar so aptas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Les femmes sont dites fécondes ou prolifiques, quand elles sont aptes à l'engendrer.

FEDEDA, *s. f.*, hideur.

Es per aquo FEDEDA de forma del membre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 66.

Est par cela hideur de forme du membre.

FEIRA, FIEYRA, FIERA, *s. f.*, foire, marché.

Al re n'auran al partir de la FEYRA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas sparsas*.

Ils en auront autre chose au partir de la foire.

Que puescan y esser FIERAS cad an.

*Charte de Gréalou*, p. 106.

Que des foires puissent y être chaque an.

*Fig.* Erguel y fas e sobreyra,  
E t' arma sec avol FEYRA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu y fais orgueil et arrogance, et ton âme suit un méchant marché.

*Loc.* Vostre cors gens

Es de bentat e de prez tan manens

Qu'en poiriaz FEIRA tener en FRANSA.

R. DISTORS : Qui vol vezer.

Votre corps gent est si riche de beauté et de mérite que vous en pourriez tenir foire en France.

*Loc. prov.* Es saubut en FEIR' o en mercat.

G. RAINOLS : Auzir eugei.

C'est su en foire ou en marché.

Ieu non sap la FIEYRA

On hom la valor ven.

P. CARDINAL : Qui vol aver.

Je ne conuais la foire où on vend la valeur.

ANC. FR. La cort Richart sembloat toz jors feire  
u marchié.

*Roman de Rou*, v. 4449.

CAT. ESP. *Feria*. PORT. *Feira*. IT. *Fiera*.

FEL, *s. m.*, lat. FEL, fiel.

FEL de gal li daretz en condug.

LO FEL li donatz d'un' anguila.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez en repas *fiel* de coq.

Vous lui donnez le *fiel* d'une anguille.

Totz peysshos, exceptat dalphi, han FEL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 55.

Tous les poissons, excepté le dauphin, ont *fiel*.

De FEL abenrar.

PONS DE CAIDUEIL : So qu' hom.

Abreuver de *fiel*.

*Fig.* Plus es ses FEL que colomba.

E. CAIREL : Era no vei.

Est plus sans *fiel* que colombe.

CAT. *Fel*. ESP. *Hiel*. PORT. *Fel*. IT. *Fele*.

2. FEL, FELH, *adj.*, farouche, cruel.

VOYCZ LEIBNITZ, p. 114.

TOZA, FELH cor e salvatge

Adomesg' om per usatge.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Jeune fille, on apprivoise par usage cœur *farouche* et sauvage.

Per pauc non a son seu perduz,

Tant fon FELS e mals et iratz.

*Roman de Jaufre*, fol. 18.

Peu s'en faut qu'il n'ait son sens perdu, tant il fut *farouche* et méchant et irrité.

ANC. FR. Li siècles est *fel* et repoins.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 358.

Ne jà le *fel* liez ne sera

Le jor q' autrui n' engingnera.

*Roman du Renart*, t. I, p. 7.

Mais *fel* estoit et desloiaux.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 208.

Qui toujours est *fel* et erueux.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 243.

3. FELON, FELHON, FELLON, *adj.*, félon, cruel, courroucé.

Mas vos, que li Turc FELON

Temion mais que lion.

LE DAUPHIN D'ALVERGNE : Reis pus vos.

Mais vous, que les Turcs *felons* craignaient plus que lion.

Quar anc a nulh drent FELHO

D' amor no vi far son pro.

B. DE VENTADOUR : Accosselhatz.

Car onques à nul amant *felon* je ne vis faire son profit d'amour.

Anc nulh temps, ab voluntat FELLONA,

A son poble non fon contrarios.

G. RIQUIER : Ples de.

Jamais en aucun temps il ne fut contraire à son peuple avec volonté *félonne*.

Mot fo fortz la batalha e lo chaple FELO.

Dolens n'es l'amira, e n'a son cor FELO.

*Roman de Fierabras*, v. 4718 et 3687.

La bataille fut moult forte et le massacre *cruel*.

L'émir en est dolent, et en a sou cœur *courroucé*.

*Substantiv.*

La bella FELONA

Sap qu'ien l'ai dig; ab qual gienh m'aucizes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D'AMOR NO.

La belle *cruelle* sait que je lui ai dit : avec quel stratagème vous me tuâtes.

ANC. CAT. *Felon.* ESP. *Fellon.* IT. *Fellone.*

4. FELONAMENS, *adv.*, trahissement.

DIS FELONAMENS tota la veritat.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 75.

Dit *trahissement* toute la vérité.

5. FELLONIA, FELNIA, FEUNIA, *s. f.* bass.

lat. FELONIA, félonie, trahison, colère.

Roma, per avei,

Faitz mania FELLONIA.

G. FIGUIERAS : SIRVENTES VUELLH.

Rome, pour richesse, vous faites mainte *felonie*.

Lai veng lo reis sa FELNIA menar.

*Poeme sur Bocce.*

La vint le roi conduire sa *felonie*.

Pauvres d'amor, e de FEUNIA ricx.

P. CARDINAL : D'UN SIRVENTES.

Pauvres d'amour, et riches de *felonie*.

Mas quant er lo jutgamens,

Li valtra pauc la FEUNIA

Ni l'engans ni la bauzia.

P. VIDAL : Si m'lgassava.

Mais quand sera le jugement, peu lui vaudra la *felonie* et la tromperie et la fausseté.

— Chagrin, tristesse.

M'EN CREIS IRA E FELNIA.

CADENLT : A CO MI DONA.

M'en croit triste et *chagrin*.

Mner de dol, d'ira e de FEUNIA.

CLAIRE D'ANDUSE : EN GREU.

Je meurs de douleur, de tristesse et de *chagrin*.

E'l message, plen de FEUNIA,

Tolnet o dir a son senhor.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : UNAS NOVAS.

Et le messager, plein de *tristesse*, retourna dire cela a son seigneur.

ANC. CAT. *Fellonia.* LSP. *Felonía.* IT. *Fellonia.*

6. FELONES, *adj.*, mauvais, cruel.

FELONESSA vida d'home.

*Trad. de Bède*, fol. 45.

*Mauvaise vie d'homme.*

MORTZ FELONESSA, MORTZ trephana.

*Passo de Maria.*

Mort *cruelle*, mort perfide

S. G. LE. La mort qui est plus *felonnesc* en xvct.

LEUVALLI p. 165.

Ce fut une bataille très dure et très *felonneuse*.

FROISSART, t. III, p. 39.

IT. *Fellonesco.*

7. FELONESSAMENT, *adv.*, trahissement, méchamment, irrévérencieusement.

HOMI que es ples d'iea vai FELONESSAMENT.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

Homme qui est plein de colère va *méchamment*.

Li cal son a far FELONESSAMENT.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Pierre.*

Lesquels sont à agir *irrévérencieusement*.

ANC. FR. Il fut par Authoine décapité *félonnesement*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 268.

En haut parole moult *félonnesement*.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 123.

Ceo que *félonnesement*

Nos quert od fol décevement.

B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 64.

IT. *Fellonescamente.*

8. FELLONEZA, *s. f.*, félonie.

Ven en FELLONEZA de cor.

*V. et Vert.*, fol. 13.

Vient en *felonie* de cœur.

9. FELNEIAR, FEUNEIAR, FUNEIAR, FEONNIAR, *v.*, faire félonie, tromper.

Si desreia

Negus vas lei ni FELNEIA.

P. GUILLEUME DE LUZERNE : Qui Na Ganiza.

Si nul s'écarte et *fait félonie* envers elle.

Membres li, quan dona a tort FEUNEIA

Vas cel qu'il serv.

B. ZORGI : Pron si deu.

Qu'il lui souviene, quand dame *fait félonie* à tort envers celui qui lui obéit.

Jovens FUNEY' e trefana.

MARGABRLS : El mes quan.

Jeunesse *trompe* et se moque.

— Gémir, s'attrister.

Mon cor, quan ho us ve, FEUNEYA.

GIRAUD LE ROUX : Amors me.

Mon cœur, quand il ne vous voit pas, *gémir*.

Cavallier d'a pe qui malditz ni FEONIA.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire de.

Cavalier a pied qui maudit et *gémir*.

10. FEUNEZAMENS, *adv.*, trahissement.

De Cahin, co ausis Habel FEUNESAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De Cahin comment il occit Abel *trahissement*

11. ENFELONIR, *v.*, irriter, rendre cruel.

Adonc Blandin s'ENFELONIS.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Alors Blandin s'irrite.

Laysserai que s'ENFELONISCA la mieuva ira  
contra els.*Hist. de la Bible*, fol. 32.

Je permettrai que ma colère s'irrite contre eux.

ANC. FR. Se prenent à *afelonir*.

G. GUIART, t. II, p. 92.

12. ESFELNIR, *v.*, devenir furieux.

El trembl' e sospira, e pres ad ESFELNIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Il tremble et soupire, et se prit à *devenir furieux*.13. ESFELENAR, ESFELLENAR, *v.*, efforcer, irriter, rendre cruel.

EN PONS NO S'ESFELENA

De recobrar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons ne s'efforce pas de recouvrer.

*Part. pas.* El vi venir ESFELLENAT

Lo jaian.

*Roman de Jaufre*, fol. 60.

Il vit venir le géant irrité.

ANC. FR. L'enfant s'en controuça et s'enfe-  
lonna.

FROISSART, t. III, p. 31.

14. ESFELNEZIR, *v.*, altérer, rendre mauvais.

E m n'ESFELNEZIS ma color.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em. *Var.*

Et m'en altère ma couleur.

FELIGE, *s. m.*, jaunisse.

Si vosir' auzel FELIGE pren.

Cant auzel a FELIGE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si votre oiseau prend la jaunisse.

Quand oiseau a jaunisse.

FELICITAT, *s. f.*, lat. FELICITATEM, félicité.

EN FINAL FELICITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

En félicité finale.

CAT. *Felicitat.* ESP. *Felicidad.* PORT. *Felicidade.*IT. *Felicità, Felicitate, felicidade.*FEM, FEMP, *s. m.*, lat. FIMUS, fumier.

Ol pus fort que FEMS en ort.

A. DANIEL : Pus En Raimons.

Sent plus fort que *fumier* en jardin.

Del FEMES del gal i pauzaratz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*Vous y poserez du *fumier* du coq.

SO FEMS a greish de terra es competent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 239.Son *fumier* est propre à engrais de terre.CAT. *Fems.* ESP. *Fimo.* IT. *fine, fino.*2. FENTA, FENDA, FIENDA, *s. f.*, fiente, excrément.

Am FENTA de cabra.

Pausa sobre aquela FENDA de vacca hu-  
mida.*Trad. d'Albucasis*, fol. 9 et 68.Avec *fiente* de chèvre.Pose sur celle-là *fiente* de vache humide.

Per FIENDA cauda de porc.

*Liv. de Sydrac*, fol. 117.Par *fiente* chaude de porc.CAT. *Femta.*3. FEMORIER, FERMORIER, *s. m.*, fumier.

Cossi cant hom senti FEMORIER.

P. CARDINAL : Ieu non sai.

Comme quand on sent *fumier*.

Si com hom senti pudor de FERMORIER.

P. CARDINAL : Anc no vi.

Ainsi comme on sent puanteur de *fumier*.

ANC. FR. Du coc raconte ki munta

Souir un *femier*, è si grata.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 62.

Soit en palès, soit en *femier*.*Roman de la Rose*, v. 5911.CAT. *Femer.*4. FEMORIE, FOMORIE, *s. m.*, fumier.

Per so FEMORIES no pudo en yvern.

Pudor d'alh escantish pudor de FOMORIES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 268.Pour cela *fumiers* ne puent pas en hiver.Puanteur d'ail éteint puanteur de *fumier*.5. FEMORAS, *s. m.*, tas de fumier.Coma .i. gran FEMORAS vil et aterrit que non  
gieta sinon ortigas.*V. et Vert.*, fol. 95.Comme un grand *tas de fumier* vil et terreux  
qui ne produit sinon orties.6. FEMADURA, *s. f.*, engrais.

FEMS a FEMADURAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234.*Fumier à engrais.*7. FEMAR, *v.*, fumer.

*Part. pas.* Milgrauier amar FEMAT de fems porçèi.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

Greenadier amer *fame* de fumier de pere.

De la terra no FEMADA.

*Cout. de Condom.*

De la tetre non *fumée*.

CAT. *Femar.*

FEME, *s. f.*, lat. FEMINA, femelle, femme.

LI FEME SON DESIRON.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les femelles sont désireuses.

*Adj.* L'efan mascle O FEME.

IZARN : Diguas me tu.

L'enfant mâle ou femelle.

2. FEMNA, FEMENA, *s. f.*, lat. FEMINA, femme.

NI HOMI NI FEMNA, HOMIES NI FEMNAS.

*Tit. de 1059.*

Ni homme ni femme, hommes ni femmes.

DIS MAL DE LAS FEMNAS E D'AMOR.

*V. de Marcabrus.*

Dit mal des femmes et d'amour.

DE HOME SONT E DE FEMENAS VEIVAS.

*V. et Fert.*, fol. 18.

D'homme libre et de femmes veuves.

NON DEN FORSAR VEZO O ALCUNA FEMENA DE PEDRE MARIT.

*Statuts de Montpellier de 1204.*

Ne doit forcer veuve ou aucune femme de prendre mari.

ANC. ESP.

A esta buena femna quitala d'est dolor.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 301.

Una femna flaqüella è prenada.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 437.

ANC. CAT. *Femna*, fembra, ESP. MOD. *Hembra*.

PORT. *Femca*. II. *Femina*, *femmina*.

3. FEMENEGE, *s. m.*, chaleur, appétit de la femelle pour le mâle.

LI FEME SON DESIRON,

E 'I FEMENEGES SI 'IHS DESTUCH.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Les femelles sont désireuses, et la chaleur ainsi les pousse.

4. FEMIL, *adj.*, féminin.

*Fig.* Lo vers des lat en tal rime.

Mascle e femil, que heri rim

CAT. EDAS DE VILAS : Lo sel des

Je dois faire le vers en telle rime, masculine et féminine, qui rime bien.

Son masculinus o FEMELAS.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Sont masculines ou féminines.

*Subst.* LAS FEMELAS SO PLUS FREVOLS ET DE PEIOR COMPLEXIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

Les femelles sont plus faibles et de pire complexion.

5. FEMIL, FEMENIL, FEMINIL, *adj.*, féminin, de femme, de femelle.

Qui en loc FEMIL

Quia feltat irobar.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Pus lo dolz. *Var.*

Qui croit trouver fidélité en lieu féminin.

Feminis es aquel que perte a las causas FEMINILS solamen.

*Gramm. provenç.*

Le féminin est celui qui appartient aux choses féminines seulement.

AUT' AVOLEZA FEMENIL

Que nais d'enuec.

LANFRANC CIGALA : Escur prim.

Autre méchanceté féminine qui naît d'ennui.

ESP. *Femenil*. PORT. *Feminil*. IT. *Femminile*.

6. FEMENIN, FEMININ, *adj.*, lat. FEMINEUS, féminin.

MOTS FEMENIS PAUZATZ

En versos bos e grazitz.

AIMEI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Mots féminins placés en vers bons et agréés.

LAS UHAS SON MASCULINAS ET LAS ATRAS FEMININAS.

*Gramm. provenç.*

Les unes sont masculines et les autres féminines.

*Subst.* FEMINIS ES AQUEL QUE PERTE A LAS CAUSAS FEMINILS solamen.

*Gramm. provenç.*

Le féminin est celui qui appartient aux choses féminines seulement.

CAT. *Femeni*. ESP. *Femenino*. PORT. *Feminino*. IT. *Femminino*.

7. FEMINAL, *adj.*, féminin, de femme.

CARA VIRGINEA ET FEMINAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Visage virginal et féminin.

ANC. ESP. *Feminal*. PORT. *Femcal*. IT. *Femminale*.



8. ENFEMINAR, EFEMINAR, *v.*, efféminer.

*Part. pas.* La Escriptura apella aytals homes  
ENFEMINATZ.

*V. et Fert.*, fol. 70.

L'Écriture appelle de tels hommes *efféminés*.

Hom castrat... torna EFEMINAT.

Capo es gal per defauta de testillis EFEMINAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 59 et 146.

Homme châtré... devient *efféminé*.

Chapon est un coq *efféminé* par défaut de testicules.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Efeminar.* PORT. *Effeminar.* IT. *Effeminare.*

9. PROFEMA, *s. f.*, prude-femme, femme vertueuse, honnête.

PROSOMES *e...* PROFEMAS.

*Cout. d'Atais. Arch. du Roy.*, K, 867.

Prud'hommes et... *prudes-femmes*.

10. PROFEMNIA, *s. f.*, prufemnie, vertu, honnêteté de la femme.

Dictio composta coma PROFEMNIA.

*Lcys d'amors*, fol. 55.

Mot composé comme *prufemnie*.

FEN, FE, *s. m.*, lat. FENUM, foin.

E in dona pan e vin e FEN e blat.

T. DE GUIRAUT ET DE H. DE S. CYR : N Ue de.

Et me donne pain et vin et foin et llé.

Vendran vos avols sivadés

Mal lieuradas, e FES poiritz.

FOLQUET DE LUNEL : E nom del.

Ils vous vendront mauvaises avoines mal livrées, et foins pourris.

ANC. FR. De *fein* qu'aïnné avoit.

*Roman du Renart*, t. III, p. 112.

Si cume *fein* de terre.

*Anc. trad. du Psaut.* Ms. n° 1, ps. 71.

ANC. ESP.

Mas ansi te secaras como rocio et *feno*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 245.

CAT. *Fe.* ESP. MOD. *Heno.* PORT. *Feno.* IT. *Fieno.*

2. FENIER, *s. m.*, tas de foin, grange où l'on met le foin.

Jus s' en estai sotz lo FENIER.

S'om avant lo FENIER h'osta.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En bas s'en tient sous le *tas de foin*.

Si avant on n'ôte le *tas de foin*.

ANC. FR. Qu'il sette en son *fenault* pour son bestail repaistre.

PHILIP. HEGEMON, fol. 21.

3. FENAR, *v.*, faner.

A FENAR *e...* a plantar.

*Cartulaire de Sauvillanges.*

A *faner* et... à planter.

FENDRE, *v.*, lat. FINDERE, fendre, crever.

Veirem escentz et elms macar e FENDRE.

AICARTS DEL FOSSAT : Entre dos.

Nous vertous frapper et *fendre* écus et heaumes.

Va 'lh feir per tal vertu que tot lo FENDEU per miey.

PHILOMENA.

Va le frapper de telle force qu'il le *fendit* entièrement par le milieu.

*Fig.* À panc de cobeytat NO FEN

Cel que son pros, e s'en repen.

ALEGRET : A per pauc.

Peu s'en faut qu'il ne *crève* de convoitise celui qui fut preux, et s'en repen.

*Part. pas. substantiv.*

De FENDUTZ per bustz tro als braiers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

De *fendus* par le buste jusqu'aux enfourchures.

ANC. ESP.

*Fende* las el mar por medio igualmente.

*Poema de Alexandro*, cop. 256.

ANC. CAT. *Fendrer.* ESP. MOD. *Hender.* PORT.

*Fender.* IT. *Fendere.*

2. FENDILLAMENT, *s. m.*, crevassé, gerçure.

Cura FENDILLAMENT de potz escorjat.

Don ve FENDILLAMENT et autres greus passios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62 et 52.

Guérit *gerçure* de lèvres écorchées.

D'où vient *crevasse* et autres graves affections.

3. FENDILHAR, *v.*, crevasser, gerçer.

La terra FENDILHAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123.

*Crevasser* la terre.

*Part. pas.* Sana potz FENDILHATZ o autrement ulceratz.

May aspra pel et plus FENDILHADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211 et 99.

Guérit lèvres *gerçées* ou autrement ulcérées.

Peau plus âpre et plus *gerçée*.

4. FENDILLA, FENDILHA, *s. f.*, fente, crevasse.

Ni sobre pont passo voluntier quan, per fendilhas, podo veyre l'ayga corrent.

Caverna o FENDILHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 236 et 201.

Ni passent volontiers sur pont quand, par les fentes, peuvent voir l'eau courante.

Caverne ou crevasses.

— Gercure de la peau.

Han soven excoriaduras... e FENDILLAS als talos.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114.

Ont souvent exoriations... et gercures aux talons.

5. FENDEURA, *s. f.*, fente, crevasse.

Per las dichas FENDEURAS.

*Brev. d'amor*, fol. 39.

Par lesdites crevasses.

Si deu fendre et, dins la FENDEURA, metre una peyra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 220.

Se doit fendre et, dans la fente, mettre une pierre.

6. FENDEURETA, *s. f.*, petite fente.

Que creïssera 'h vostra FENDEURETA.

T. de R. GAUGLIM ET DE J. MIRALHAS : Joan.

Que votre petite fente en croitra.

7. AFENDRE, *v.*, fendre, percer.

Per lois mius AFENDRE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : TRUAR mala.

Pour percer leurs mius.

8. PERFENDRE, *v.*, pourfendre.

*Part. pas.*

Tot l'a PERFENDUT del cap entro al pis.

Trastot l'a PERFENDUT entro sus al braguier.

*Roman de Pierabras*, v. 1771 et 2919

Il l'a tout pourfendu de la tête jusqu'à la poitrine.

Il l'a tout entier pourfendu jusque sus au braguier.

FENHER, FEIGNER, FINHER, *v.*, lat. FINGERE, feindre, supposer.

Ella s'ien sorda.

*Poeme sur Boèce.*

Elle se feint sourde.

— Se preoccuper, rêver.

D'una sola sui cortes,

E d'una chad, e d'una in FENH.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selh que non.

Je suis courtois d'une seule, et je chante d'une, et je me preoccupé d'une.

SE FENHER OU SE FEIGNER a été souvent employé dans le sens neutre de feindre.

MAS SE SAP FEIGNER enamorat ad ellas ab son bel parlar.

*V. de Hugues de S. Cyr.*

Mais il sut se feindre amoureux envers elles avec son beau parler.

*Part. pas.* Tota lur bontat era FENCHA.

*V. et Vert.*, fol. 10.

Toute leur bonté était feinte.

— Terme de grammaire.

Noms FEINS es aquel que recep son nonh per alenna semblansa de so, que se fa per la causa a cuy es empauzat.

*Leys d'amors*, fol. 48.

Le nom feint est celui qui reçoit son nom par aucune ressemblance de son, qui se fait par la chose à qui il est imposé.

ANC. FR. De nous trahir ne s'est feigny.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. mètr.*, p. 266.

CAT. ESP. PORT. *Fingir*. IT. *Fingere*.

2. FEINTAMEN, *adv.*, avec feinte, par feinte.

Non o fai mas FEINTAMEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Il ne le fait que par feinte.

ANC. CAT. *Feintament*. CAT. MOD. *Fingidament*.

ESP. PORT. *Fingilamente*. IT. *Fintamente*.

3. FEINTEDAT, *s. f.*, feintise, dissimulation.

Sains Esperiz fui FEINTEDAT.

*Trad. de Bède*, fol. 17.

Le Saint-Esprit fut dissimulation.

4. FENHA, FENCHA, *s. f.*, feinte, dissimulation, déguisement.

Ja no 'l feïra FENHA ni gronh ni lanha.

PONS DE CAPDEUILL : Leïals amïex.

Jamais je ne lui ferai feinte ni murmure ni plainte.

Sens toïa FENCHA.

*Tit. de 1295*. DOAT, c. CXXXIX, fol. 124.

Sans aucune feinte.

L'ai chausida senes FENCHA e ses gab.

RAYMOND DE MIRAVAL : Selh cui joys.

Je l'ai choisie sans feinte et sans tromperie.

ANC. ESP. IT. *Finta*.

5. FENHEMEN, FENCHAMEN, FEINTAMENT, *s. m.*, feinte, dissimulation.

Es mager FENHEMENS  
Que si us escaravais  
Si fenhia papaguais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

C'est plus grande *feinte* que si un scarabée se feignait perroquet.

Us FENCHAMENS ses saber.

PEYROLS : Quar m'era.

Une *dissimulation* sans savoir.

BO FEINTAMENT.

Trad. de Bède, fol. 58.

Bonne *dissimulation*.

ANC. FR. *En feignement* de feintes paroles.

Anc. trad. du Psaut. Ms. n° 1, ps. 34.

CAT. *Fingiment*. ESP. *Fingimiento*. PORT. IT. *Fingimento*.

6. FEINTESA, *s. f.*, feintise, dissimulation.

Negus hom non pot portar lonja FEINTESA.

Trad. de Bède, fol. 7.

Nul homme ne peut porter longue *dissimulation*.

7. FICXIO, FICTION, *s. f.*, lat. *FICTIONEM*, fiction, fraude.

Las FICXIOS dels poetas.

Eluc. de las propr., fol. 114.

Les *fictions* des poètes.

Per forsa et per FICTION.

Chronique des Albigeois, col. 83.

Par force et par *fraude*.

CAT. *Ficcio*. ESP. *Ficcion*. PORT. *Ficção*. IT. *Fizione, fuzione*.

8. FENHTIS, *adj.*, faux, dissimulé.

Ni grans thesours ni grans poders  
No salva 'l rich vilan FENHTIS.

P. CARDINAL : D' un sirventes.

Ni grand trésor ni grand pouvoir ne sauve le riche vilain *dissimulé*.

ANC. FR. Vers ceulx qui sont *faintis* et faux.  
Roman du châtelain de Coucy, v. 628.

9. FEICNEIRE, FENHEDOR, *s. m.*, hypocrite, dissimulé.

Sofre que 'l fals FENHEDOR  
Se van fenhen de s' amor.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

11.

Souffre que les faux *hypocrites* se vont feignant de sou amour.

Qui s' vol FENHEDOR in' apelh,  
Qu' en pessan teuc soiz mo mantelh  
Ma donna, malgrat dels gilos.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Qui se veut m'appelle *dissimulé*, parce qu' en pensant je tins sous mon manteau ma dame, malgré les jaloux.

## — Amant timide.

Cel qu' a bon cor de donna amar,  
E la vai soven cortezar,  
E non l' auza enrazonar,  
FEIGNEIRES es espaventatz.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna vos.

Celui qui a bon cœur d'aimer une dame, et va souvent la courtiser, et ne l'ose entretenir, est *amant timide* effrayé.

CAT. ESP. PORT. *Fingidor*. IT. *Fingitore*.

FENESTRA, *s. f.*, lat. FENESTRA, fenêtre.

Ac be la FENESTRA clauza.

R. VIDAL DE BEZALDUN : Unas novas.

Ent bien fermé la *fenêtre*.

Si com, ses frachna faire,  
Vai e ven rais, quan solehla,  
Per la FENESTRA vezina.

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels angels.

Ainsi comme, sans faire brisure, quand le soleil luit, le rayon va et vient par la *fenêtre* voisine.

Fig. Los .v. cens..., lo propheta los apella las .v. FENESTRAS de la mayzo per hont la mort entra soven al cor.

V. et Vert., fol. 85.

Les cinq sens..., le prophète les appelle les cinq *fenêtres* de la maison par où la mort entre souvent au cœur.

ANC. FR. Renart, qui savoit tous les estres,

Regarde par unes *fenestres*.

Roman du Renart, t. I, p. 162.

Elle ne conçoit que par les *fenestres* des sens qui bien souvent l'abusent.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 325.

IT. Questi cinque sensi... sono le *finestre* onde la morte entra sovente all' anima.

Trattato del Equità. Ms.

CAT. *Finestra*.

2. FENESTRELLA, *s. f.*, fenêtre.

Bell compagnos, fatz vos a FENESTRELLA,

E regardatz n'el cel a l'estella.

GIRAUD DE BORNAIL : Rei glorios. *Var.*

Beau compagnon, avancez-vous à la *fenêtre*, et regardez-en au ciel à l'étoile.

ANC. FR. Aude s'estuet à une *fenestrelle*.

*Roman de Gérard de Vienne*, v. 2410.

IT. *Finestrella*.

3. FENESTRAL, FENESTREL, *s. m.*, fenêtré.

En lieit, al FENESTRAL.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Adj lit, à la *fenêtre*.

Bel companhos, issetz a FENESTREL,

Et esgardatz las ensenhas del cel.

GIRAUD DE BORNAIL : Rei glorios.

Beau compagnon, paraissez à la *fenêtre*, et regardez les signes du ciel.

IT. *Finestrello*.

4. FENESTRATGE, FENESTRACGE, *s. m.*, fenêtrage.

El sobeirans soliers de las maizons, sobre FENESTRATGE.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

A l'étage supérieur des maisons, sur le *fenêtrage*.

De jaspi vert ero... FENESTRACGES.

*Palaytz de Savieza.*

De jaspe vert étaient... les *fenêtrages*.

Aranha... las linhas noza el centre, lassan quaysh a guiza de filat, la nna pres de l'autra, entre las quals, per suptil artifici, fa traucs et FENESTRACGES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 239.

L'araignée... noue les fils au centre, les enlaçant quasi en guise de filet, l'un près de l'autre, entre lesquels, par subtil artifice, elle fait trous et *fenêtrages*.

ANC. ESP. *Fenestrage*.

FENICE, *adj.*, lat. PHOENICEUS, rouge, pourpre.

Color FENICEA de la qual si fan... comensaments dels libres.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

Couleur rouge de laquelle se font... les commencements des livres.

ESP. *Fenice*.

FENIX, FENICS, *s. m.*, lat. PHOENIX, phénix.

S'ieu pogues contrafar

FENIX, dou non es mas us,

Que s'art, e pois resortz sus.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi eum.

Si je pouvais contrefaire le *phénix*, dont il n'est est qu'un, qui se brûle, et puis ressuscite.

*Fig.* Ai! bels FENICS! merces e cortesia

Me vaill' ab vos!

R. BISTORS : Aissi col fortz.

Ah! beau *phénix*! que merci et courtoisie me vaille avec vous!

*Allus.* Amiga, tant vos sui amics

Qu'a autras en parese enics,

E vuell esser en vos FENICS.

P. VIDAL : Pois Ubert.

Amie, je vous suis tellement ami qu'aux autres j'en parais maussade, et je veux être pour vous *phénix*.

CAT. ESP. *Fenix*. PORT. *Feniz*. IT. *Fenice*.

FENOLH, FENOILH, FENOILL, *s. m.*, lat. FENICULUM, fenouil.

FENOLH... sas fuellas, gra et razitz so medicinals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

*Fenouil*... ses feuilles, grain et racines sont médicinaux.

Una branca de FENOILH.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 200.

Une branche de *fenouil*.

Ab aitant de FENOILL verdet.

DEUDES DE PRADUS, *Auz. cass.*

Avec autant de *fenouil* vert.

CAT. *Fenoll*. ESP. *Hinojo*. PORT. *Funcho*. IT. *Finochio*.

FENUGREC, FENGREC, *s. m.*, fénu-grec, seuegré, sorte de plante.

AM FENUGREC COÿT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 36.

Avec *fenugrec* cuit.

Semensa de li et de FENGREC.

*Rec. de recettes de médec.*

Semence de lin et de *fenugrec*.

FER, FERR, FERRE, *s. m.*, lat. FERRUM, fer.

Eissaments eum l' azimans

Tira'l FER e 'l fai levar.

FOLQUET DE MARVILLE : Si eum selh.

De même que l'aimant attire le *fer* et le fait lever.

Armatz de fust e de FERR' e d'acier.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Armé de bois et de *fer* et d'acier.

Una gran fals en guisa de FER de caval.

*Liv. de Sydrac*, fol. 31.

Une grande faux en forme de *fer* de cheval.

*Fig.* Non podon morir, coma si erau de FER.  
*V. et Vert.*, fol. 14.

Ne peuvent mourir, comme s'ils étaient de fer.

— Allusivement à la couronne de Lombardie.

Quan la corona del FERRE

Vendran drec... querre.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es dretz.

Quand la couronne de fer ils viendront directement... querir.

*Loc. prov.* De mon mal aip conose en ver  
Que bati FER freg ab martel.

DEUDES DE PRADES : En un sonet.

Par ma mauvaise habitude je connais vraiment que je bats fer froid avec marteau.

Sel fabrega FER freg

Qui vol far ses dan son pro.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Guerra.

Celui-là forge fer froid qui veut faire son profit sans dommage.

ANC. CAT. *Ferre*. CAT. MOD. *Ferro*. ANC. ESP. *Fierro*. ESP. MOD. *Hierro*. PORT. IT. *Ferro*.

2. FERROLH, *s. m.*, verrou.

Ab FERROLHS de fer lo portal fo fermatz.

*Roman de Fiercbras*, v. 4000.

Avec verroux de fer le portail fut fermé.

ESP. *Cerrojo*. PORT. *Ferrolho*.

3. FERRAMENT, FERRAMEN, *s. m.*, lat. *FERRAMENTUM*, ferrement, instrument, ouvrage de fer, arme.

Fargas bonas a agusar los FERRAMENTS.

*Cont. de Saussignac*, de 1319.

Forges bonnes à aiguïser les ferrements.

De sirurgia no sai, ni vuel sos FERAMENS;

Per talhar, per cozer no fui anc aprendens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Je ne sais de chirurgie, ni veux ses instruments; pour tailler, pour coudre je ne fus oncques apprenant.

Piquas e palas e d'autres FERRAMENS.

PHILOMENA.

Piques et pieux et d'autres armes.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Ferramenta*. IT. *Ferramento*.

4. FERRADURA, *s. f.*, ferrure.

UNA FERRADURA de caval.

*Tit. de 1193*. DOAT, t. CV, fol. 118.

Une ferrure de cheval.

De cadu faire, una FERRADURA de caval, cad an.

*Tit. de 1246*. Arch. du Roy., J. 326.

De chaque forgeron, une ferrure de cheval, chaque année.

CAT. ANC. ESP. *Ferradura*. ESP. MOD. *Herradura*. PORT. *Ferradura*. IT. *Ferratura*.

5. FERRUGA, *s. f.*, limaille de fer.

FERRUGA es limadura de ferr.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

*Ferruga* est limaille de fer.

6. FERRER, *s. m.*, ferronnier.

FERRERS e pelhisers e coïers.

*Charte de Montferrand de 1248*.

Ferronniers et pelletiers et chaudronniers.

CAT. ANC. ESP. *Ferrer*. ESP. MOD. *Herrero*. PORT. *Ferreiro*.

7. FERRATER, *s. m.*, ferronnier, marchand de fer.

LO FERRATER que aporta fer obrat.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXXXI, fol. 343.

Le ferronnier qui apporte fer travaillé.

8. FERRENC, *adj.*, de fer.

Peyra en color FERRENCA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 185.

Pierre de couleur de fer.

9. FERRADOR, *adj.*, propre à ferrer.

LO millier de clavells FERRADORS.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 105.

Le millier de clous à ferrer.

10. FERRAR, FERAR, *v.*, ferrer.

Dels quatre pes FERAR.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

*Ferrer* des quatre pieds.

*Part. pas*. Es lo bossos tendutz,

Que es be loncs e FERRATZ e adreitx e agutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Est tendu le béliç, qui est bien long et ferré et droit et aigu.

— Garni de pierres, de cailloux.

Ves un camin gran e FERAT.

*Roman de Jaufre*, fol. 7.

Vers un chemin grand et ferré.

Mi geta d'aquest camí FERAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1747.

Me tire de ce chemin ferré.

ANC. FR. Avec bastons ferrats et non ferrats.

*Contes d'Entrapel*, fol. 134.

Du demourant avoient barbe rasc et pieds  
*ferrats*.

RADELAIS, liv. V, chap. 27.

ANC. ESP.

Ayer do me *ferraba* un ferrero maldito.

Nunca en la mar enrrarie con su nave *ferrada*

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 290 et 588.

CAT. *Ferrar*. ESP. MOD. *Ierrar*. PORT. *Ferrar*.

IT. *Ferrare*.

11. DESFERRAR, DESFERRIAR, *v.*, défer-  
rer, désenchaîner.

Mi DESFER

Lo roussin...

Del pe dreig.

FORCIER : Seigner.

Me *desferre* le roussin... du pied droit.

Vagan a la preyon Karle DESFERRIAR.

*F. de S. Honorat.*

Qu'ils aillent à la prison *désenchaîner* Charles.

Part. pas. subst. E Montferrat si solon refferrat

Li DESFERRATZ.

OGIERS : Totz temps.

Dans Montferrat les *desferres* ont coutume de se  
relester.

ANC. ESP.

Temense, que las arcas les ban de *desferrar*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 1513.

CAT. *Desferrar*. ESP. MOD. *Desherrar*. PORT.

*Desferrar*. IT. *Disferrare*.

12. DEZENFERRAR, *v.*, désenchaîner,  
délivrer.

De tot si DEZENFERRA.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

*Se delivre* de tout.

13. REFERRAR, REFFERRAR, *v.*, referer,  
ferrer de nouveau, remettre dans les  
fers.

PER REFERRAR de un pe lo caval.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 225.

Pour *referre* d'un pied le cheval.

E Montferrat si solon REFFERRAR

Li desferriatz.

OGIERS : Totz temps.

Dans Montferrat les *desferres* ont coutume de se  
*referre*.

11. *Riferrare*.

FER, *adj.*, lat. *FERUS*, farouche, sau-  
vage, cruel, féroce.

Con l'austoi qu'es pres en l'araul.

Qu'es FERS tro s'es adomesjatz.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Comme l'autour qui est pris dans le piège, qui est  
*farouche* jusqu'à ce qu'il s'est apprivoisé.

Fin' amors m'asegura

De la FERA biza.

B. DE VENTADOUR : Tant ai.

Pur amour me garantit de la *cruelle* bise.

Fig. Per que m'etz vos tan FERS ni tan salvatges!

LA COMTESSE DE DIE : A chanlar.

Pourquoi m'êtes-vous si *farouche* et si sauvage?

CAT. *Fer*. ESP. *Fiero*. PORT. *Fero*. IT. *Fero*,  
*fiero*.

2. FERAMENS, *adv.*, cruellement, dure-  
ment.

Plan e sospira FERAMENS.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Gémit et soupire *cruellement*.

ESP. IT. *Fieramente*.

3. SOBREFER, *adj.*, très sauvage.

Ja que sio SOBREFERS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Quoiqu'ils soient très sauvages.

4. FERA, *s. f.*, lat. FERA, bête sauvage,  
bête féroce.

De serpens et antras FERAS habitada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 158.

Habitée par serpents et autres bêtes féroces.

5. FERAM, *s. m.*, animal sauvage, bête  
féroce.

Las bestias e 'ls FERAMS

Que, per set, gitavan grans brams.

Si del FERAM avez paort.

*Trad. d'un Évang. apoc.*

Les bêtes et les animaux sauvages qui, à cause  
de la soif, poussaient grands hurlements.

Si vous avez peur de la bête féroce.

6. FEROCÉ, *adj.*, lat. FEROCEM, féroce.

De sancta Marta vos dic, que ven a Taraseon

Per cassar et ancire .i. feroce dragon.

*F. de S. Madeleine.*

Vous dit de sainte Marthe, qu'elle vint à Taraseon  
pour chasser et tuer un feroce dragon.

CAT. *Feros*. ESP. *Feroz*. *feroce*. PORT. *Feroz*,  
IT. *Feroce*.

7. FEROTGUE, FEROCGE, *adj.*, féroce.

Era tan grans e tan FEROTGUES.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 52.

État si grand et si féroce.

Tan grans cas et FEROGGES que taurs, leos, elephans et autras FEROGGAS bestias venso.

De cara plus FEROGGES.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163 et 70.

Chiens si grands et *feroces* qu'ils vainquent taureaux, lions, éléphants et autres bêtes *feroces*.

Plus *feroces* de figure.

CAT. *Ferotje*.

8. FERON, *adj.*, féroce.

LO FERON Amalbec.

P. CARDINAL : Sel que fes.

Le *feroce* Amalbec.

9. FEROCITAT, *s. f.*, lat. FEROCITATEM, férocité, sévérité, courroux.

Angels... contra 'ls malignes esperitz mostro FEROCITAT.

Denoto indignacio de coragge et FEROCITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13 et 40.

Les anges... montrent sévérité contre les malins esprits.

Dénotent indignation de cœur et courroux.

CAT. *Ferocitat*. ESP. *Ferocidad*. PORT. *Ferocidade*. IT. *Ferocità*, *ferocitate*, *ferocidade*.

10. FERITAT, FERDAT, FERTAT, *s. f.*, lat. FERITATEM, férocité, cruauté, sévérité.

Lop... pert sa FERITAT et audacia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 254.

Le loup... perd sa *ferocité* et audace.

Jorn de FERDAT, jorn de pahor.

*Contricio e penas infernals*.

Jour de sévérité, jour de terreur.

Ferabras d'Alichandre fo de mot gran FERTAT. Sarrazis lay avia qu'ero de gran FERTAT.

*Roman de Fierabras*, v. 234 et 247.

Fierabras d'Alexandrie fut de moult grande *cruauté*. Il y avait là des Sarrasins qui étaient de grande *férocité*.

ANC. FR. Si ferit Meliadir... par telle *fierté* que... trencha jus.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 84.

Deus leons vit de grant *fierté*.

*Lai d'Haveloc*, v. 421.

Se atteignirent par telle *fierté* de lances qu'elles rompirent par pièces et par esclatz.

*Hist. de Gérard de Nevers*, p. 120.

11. FEROCIA, *s. f.*, lat. FEROCIA, naturel sauvage, sauvagerie.

Taurs de India..., ligatz a figuier, laysho...

FEROCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Taureaux d'Inde..., attachés à figuier, laissent... naturel sauvage.

ESP. IT. *Ferocia*.

12. FEREZIR, *v.*, effaroucher, effrayer.

Part. pas. Es l'arima marrida,

Tan trista es e FEREZIDA.

*Contricio e penas infernals*.

L'âme est marrie, tant elle est triste et effrayée.

13. FEROR, *s. f.*, férocité, fureur, frayeur.

Venc vas lhui ab sa FEROR.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 28.

Il vint vers lui avec sa *fureur*.

Als auzens y a gran FEROR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no.

Pour les oyants il y a grande *frayeur*.

— Bête féroce.

Un desert plen de leos e de serpens e de FERORS.

*V. et Vert.*, fol. 50.

Un désert plein de lions et de serpents et de bêtes *feroces*.

14. FERESA, *s. f.*, frayeur.

Agron gran FERESA, que a pauc no yssiro de lur sen.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 16.

Ils eurent grande *frayeur*, que peu s'en fallut s'ils ne sortirent de leur sens.

Si fos maritz, molt agra gran FERESA.

P. CARDINAL : Ab votz.

Si je fusse mari, j'aurais moult grande *frayeur*.

CAT. *Feresa*.

15. FEREZOS, *adj.*, cruel, féroce.

Lay si noyri gran temps uns FEREZOS dragons.

*V. de S. Honorat*.

Là se nourrit long-temps un *feroce* dragon.

16. FERIEUC, *adj.*, bestial, charuel, carnassier.

Luxuria domda las FERIEUCHAS pessas.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Luxure dompte les pensées charnelles.

17. FERENS, *adj.*, féroce, carnassier.

D'albauel, de gavanh, d'autres auzels FERENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De hobereau, de goeland, d'autres oiseaux *carnassiers*.

18. ESFEREZIR, ESFERZIR, *v.*, courroucer, effrayer.

Quan l'an K. Martels, s'ESFEREZIC;  
De dol e de mal'ira totz negresic.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 5.

Quand l'entend Charles Martel, se *courrouça*;  
de douleur et de mauvese colère devint tout noir.

*Part. pas.* Penedens, vergonhos,

ESFERZITZ, temelos.

G. RICHIER : Si m fôs.

Repentant, honteux, effrayé, craintif.

*CAT.* *Esfereir*.

19. ESFERAR, *v.*, effrayer, effaroucher.

Mas el m'oblida, e s'ESFERA

Per autra de mi.

G. FIGUERAS : L'autr'ier.

Mais il m'oublie, et s'effarouche pour une autre  
que moi.

*Fig.* Tolh joveu

E l'eucaus e l'ESFERA.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter.

Ote gaité et la chasse et l'effarouche.

FERA, *s. f.*, lat. FERĀ, fête, solennité.

Mil messas n'aug, e 'n proferi

En FERAS lum de cera e d'oli.

A. DANIEL : En est son.

J'en entends mille messes, et j'en porte dans les  
fêtes lumière de cire et d'huile.

*CAT. ESP. PORT. IT.* *Feria*.

2. FERIAI, *adj.*, ferial, de férie.

Ieu vi qu'us jorns FERIAIS

M'era miellers c'us Nadals.

GIRAUD DE BORNEIL : Si m sentis.

Je vis qu'un jour de férie m'était meilleur qu'un  
Noël.

*ANC. FR.* Leur fait commencer leur tragicomé-  
die par une procession fériale.

*Satyre Menippée*, p. 353.

*ESP. PORT.* *Ferial*. *IT.* *Feriale*.

3. FERIAR, *v.*, férier, fêter.

*Part. pas.* A certain join, en temps non FE-  
RIAT.

Lôs jorns FERIAIIZ.

*Fors de Béarn*, p. 1079 et 1097.

A certain jour, en temps non férié.

Les jours feries.

Dia FERIAI O NO FERIAI.

*Tit. de 1291. DOAT*, t. CLXXV, fol. 210.

Jour férie ou non férié.

*ESP.* *Feriar*. *IT.* *Feriare*.

FERIR, *v.*, lat. FERIRE, frapper.

E in play quan vey grans colps FERIR.

BONIFACE DE CASTELANE : Guerra e treballs.

Et me plaît quand je vois frapper grands coups.

En quelques temps, et surtout au  
présent de l'indicatif, il prend quel-  
quefois l'i avant l'e.

Per ver sabran qual son li colp qu'ieu FERIR.

P. VIDAL : Drogman.

Ils sauront vraiment quels sont les coups que je  
frappe.

El FERIC sobre els.

PHILOMENA.

Il frappa sur eux.

*Fig.* M'abrite sai ou sol non FER.

P. FABRE D'USEZ : Quan p's.

Je m'abrite ici où le soleil ne frappe.

Aquest' amors me FERIR tan gen

Al cor d'una doussa sabor.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Cet amour me frappe si gentiment au cœur  
d'une douce saveur.

Le participe passé est en *IT* ou en *UT* :

Que l'aion batut e FERIT.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'ils l'aient battu et frappé.

FO si malament e nafraiz e FERUTZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Fut si méchamment et blessé et frappé.

*ANC. FR.* Quant il de riens mestier auroient

De cete verge en mer ferroient...

Si tost com en la mer feri,

Une brebiz fors en sailli.

*Roman du Renart*, t. I, p. 3.

On guygne, on tit, on fert ou frappe.

COQUILLART, p. 169.

Tu as ferut ta maïssele.

*Anc. trad. du Psaut.* Ms. n° 1, ps. 3.

Li reis meisues fu feruz,

E de sun cheval abatuz.

*Roman de Rou*, v. 9034.

Il vindrent ferant des esperons vers nous.

JOINVILLE, p. 34.

*CAT. ANC. ESP.* *Ferir*. *ESP. MOD.* *Herir*. *PORT.*

*Ferir*. *VT.* *Ferire*.

2. FERIMEN, *s. m.*, frappement, per-  
cussion, choc, concours.

Dells FERIMENS dels pieyitz... resondia tota  
la valli.

PHILOMENA.

Des frappements des poitrines... retentissait toute  
la vallée.



Votz es so en l'ayre per FERIMENT de la lengua.

Per lor fort FERIMENT et collizio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45 et 131.

Voix est son en l'air par *percussion* de la langue.

Par leur fort *choc* et collision.

Suaus FERIMENS de dictos.

*Leys d'amors*, fol. 110.

Doux concours de mots.

ESP. *Herimiento*. PORT. IT. *Ferimento*.

3. FERIDOR, *s. m.*, frappeur, batteur.

Ab lui s'en van bel FERIDOR de lausa.

B. ZORGI : Non laisserai.

Avec lui s'en vont beaux *frappeurs* de lance.

ANC. ESP. *Feridor*. ESP. MOD. *Heridor*. PORT.

*Feridor*. IT. *Feritore*.

4. CONTRAFERIR, *v.*, contre-frapper.

*Part. prés.* Mas la quarta e la quinta que'l son CONTRAFERENS,

S'acordon per descort.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Mais la quarte et la quite qui lui sont *contre-frappant*, s'accordent par dissonnance.

5. REFERIR, *v.*, refrapper, frapper de nouveau, à son tour.

Cum fo de Pelens la lansa,

Que de son colp non podi'ou guerir,

Si per eys loc no s'en fes REFERIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi. *Var.*

Comme fut la lance d'Achille, vu qu'on ne pouvait guerir de son coup, si on ne s'en fit *refrapper* au même lieu.

Hom selcla e REFERISH los tonels.

*Leys d'amors*, fol. 130.

Ou cercle et *refrappe* les tonneaux.

Si un home vol ferir de la ma, et yeu lo voli REFERIR d'una lansa.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 135.

Si un homme veut frapper de la main, et je le veux *refrapper* d'une lance.

ANC. ESP. Qui arramar quisier faz lo tu *referir*.

Mas fue arriado parte ricamente *referido*.

Pausona si pudiese querria los *referir*.

*Poema de Alexandro*, cop. 59, 983 et 159.

6. ENTREFERIR, *v.*, entre-frapper.

Se van ENTREFERIR ab mal cor e felo.

GUILLAUME DE TUDELA.

Se vont *entre-frapper* avec courage méchant et félon.

S'ENTREFERRAN feramens,

Co fai lo fozer can dissen.

*Los XV Signes de la fi del mon.*

Ils s'*entre-frapperont* durement, comme lait la foudre quand elle descend.

*Part. pas.*

Ab aquestas paraulas, si son ENTREFERUT.

*Roman de Fierabras*, v. 1609.

A ces paroles, ils se sont *entre-frappés*.

ANC. FR. Si tost s'en vont *entreferir*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 262.

CAT. *Entreferir*.

FERM, *adj.*, lat. *FIRMUS*, ferme.

Los teules que son fazg de brac... los fay tornar durs e FERMS coma peyra.

Tor feruada sobre FERMA roca.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Les tuiles qui sont faites de fange... les fait devenir durs et *fermes* comme pierre.

Tour affermie sur *ferme* roche.

*Fig.* En outra part non es FERMS mes volers.

ARNAUD DE MARUEIL : L'eusenhamentz.

Ma volouté n'est point *ferme* en autre part.

Lai on vey plus FERMA voloutat.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Là où je vois plus *ferme* volouté.

*Subst.* Passem lai, qu'el FERMS e'l conoissens

Nos guizara, lo bon papa Innocens.

AIMERI DE PEGUILAIN : Ara parra.

Passons là, vu que le *ferme* et le savant, le bon pape Innocent nous guidera.

ANC. FR. Tenons *ferm* ce que vos ferez.

VILLEHARDOUIN, p. 7.

Très *ferm* habitacle.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*. Cant. de Moysse.

Tant que certain e *ferm* le reudent.

B. DE S. MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 21.

CAT. *Ferm*. ESP. PORT. *Firme*. IT. *Fermo*.

2. FERMAMEN, *adv.*, fermement.

Aquel qui la non estai FERMAMENT.

*Poème sur Boèce*.

Celui qui n'est pas là *fermement*.

Prometem FERMAMEN per stipulacio.

*Tit. de 1233*. DOAT, t. CXXIV, fol. 163.

Nous promettons *fermement* par stipulation.

CAT. *Fermament*. ESP. PORT. *Firmemente*. IT.

*Fermamente*.

3. FERMALH, FERMAL, *s. m.*, boucle, collier, fermoir.

Sa cara, sos FERMALS e sos fres.

*V. de S. Honorat*.

Sa face, ses *boucles* et ses freins.

S'ieu n'agues o joya o FERMALH.

Pus fora rieh d'un amiralli.

LAMBERTI DE BONANEL : S' a mou.

Si j'en eusse ou joyau ou boucle, plus je serais riche qu'un émir.

FERMALS d'argent blanc.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Fermoirs d'argent blanc.

ANC. FR. *Fermeil* que l'en met à la poitrine des femmes.

*Glos. gall. lat.* CARPENTIER, t. II, col. 438.

Bien paré de courroie, de *fermail* et de chapel d'or.

JOINVILLE, p. 21.

Lui attachèrent un *fermail* moult richement garny de pierrerie.

*Hist. de Gerard de Nevers*, p. 68.

4. FERMALHAMEN, *s. m.*, boucle, agrafe.

Ja non aurai pro botos...

Ni aurai pro FERMALHAMEN.

*Brev. d'amor*, fol. 129.

Jamais n'auront assez de boutons... ni n'auront assez de boucles.

5. FERMAZO, *s. f.*, assurance, traité.

Tuit l'autre baro

Que ni feron FERMAZO.

BERTRAND DE BORN : Ges no ni. *Var.*

Tous les autres barons qui ne firent assurance.

6. FERMALUA, *s. f.*, fiançaille, accordaille, traité.

O sia qu'ela aia paire, o sia que non, ja no valrian las FERMALHAS.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 45.

Ou soit qu'elle ait père, ou soit que non, jamais ne vaudraient les *accordailles*.

ANC. FR. Combien que les fiançailles ne *fermailles* n'eussent pas esté sur ce faites.

*Lett. de rem. de 1363.* CARPENTIER, t. II, col. 386.

7. FERMANSÀ, *s. f.*, assurance, garantie. Det l'anel de son det per FERMENSÀ e per segurtat.

*F. de R. Jordan.*

Donna l'anneau de son doigt pour assurance et pour sûreté.

Ieu non ai plus ni gatge ni FERMANSÀ.

G. FAVIT : De solatz.

Je n'ai plus ni gage ni assurance.

El o deu promettre per stipulazon, e donar bona FERMANSÀ.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 5.

Il le doit promettre par stipulation, et donner bonne garantie.

CAT. *Fermansa*

8. FERMESA, *s. f.*, fermeté, assurance, garantie.

Ila, per sa natura, dureza, FERMEZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 158.

A, par sa natura, dureté, *fermeté*.

Per mais de FERMESA, ieu dich... ay facha aquesta presen polissia de ma man propria.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 230.

Pour plus de *garantie*, moi dit... j'ai fait cette présente police de ma propre main.

CAT. *Fermeza*. ESP. PORT. *Firmeza*. IT. *Fermezza*.

9. FERMADOR, *s. m.*, garant, témoin.

D'aquest sacrament so... FERMADOR.

*Tit. de 1439. Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 244.

De ce serment sont... *garants*.

PORT. *Firmador*.

10. FERMA, *s. f.*, ferme, demeure, loge.

Maiso lur covc a bastir,

Que hom apella per so FERMA.

Aqui, l'adobatz sa FERMA

Granda e larga, de tal gniza

Que non tema plueia ni biza.

DEDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Il convient de leur bâtir une maison, que pour cela on appelle *ferme*.

Là, vous lui arrangez sa *ferme* grande et large, de telle manière qu'il ne craigne pluie ni bise.

*Fig.*

Hien am ni dons, car m'es capdels e FERMA.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Vera merce.

J'aime ma dame, car elle m'est cheptel et *ferme*.

— Fermeture.

Ab totas FERMAS et estacatges que seran necessarias.

*Tit. de 1274. DOAT*, t. CXXX, fol. 57.

Avec toutes *fermetures* et attaches qui seront nécessaires.

11. FERMAGE, *s. m.*, fermage.

Aia Pons de Mondragon la moltura e l'FERMAGE.

*Tit. de 1225. Arch. de l'archev. d'Arles.*

Que Pons de Mondragon ait la mouture et le *fermage*.

12. FERMARIA, *s. f.*, forteresse.

Car dizetz qu'ieu romaunda en esta FERMARIA.

*Roman de Fierabras*, v. 2883.

Parce que vous dites que je reste en cette *forteresse*.

13. FERMETAT, *s. f.*, lat. FIRMITATEM, fermeté, assurance, forteresse.

PER FERMETAT de possessio.

PHILOMENA.

Pour assurance de possession.

Constancia, so es FERMETAT e bon perpauzamen.

*F. et Vert.*, fol. 64.

Constance, c'est fermeté et bonne résolution.

O gienhs o defeusios.

O castells o FERMETATZ.

CADENET : Amors e conl.

Ou engins ou défenses, ou châteaux ou forteresses.

ANC. FR.

Enforchie est de tuis e d'autres fermetez.

*Roman de Rou*, v. 4161.

Mes chastiax et mes fermetez.

*Roman du Renart*, t. III, l. 233.

Et y avoit cinq fermetez, car c'estoit une ville forte à merveilles.

MONSTRELET, t. II, fol. 196.

14. FERMAR, *v.*, lat. FIRMARE, affermir, fixer.

Pot ben FERMAR la terra que ni soste.

ALBERTET : Destreit d'amor.

Peut bien affermir la terre qui me soutient.

Va FERMAR los ginols en terra.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 60.

Va fixer les genoux en terre.

Qui son vilan non aerma,

En desliat lo FERMA.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Qui ne ruine pas son vilain, l'affermir en déloyauté.

Del albre vos ai diltz yen,

Qu'en terra no s FERMA ni vien.

*Brev. d'amor*, fol. 4.

Je vous ai dit touchant l'arbre, qu'il ne s'affermir ni vit en terre.

#### — Fiancer.

Car nuls om non pot FERMAR molier, si el a mens de .vii. ans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 45.

Car nul homme ne peut fiancer une femme, s'il a moins de sept ans.

*Substantiv.*

El eserid' a s'amia : No dupretz, ma FERMADA !

*Roman de Fierabras*, v. 2787.

Il crie à son amie : Ne craignez, ma fiancée !

*Part. pas.* Que no s deslatz

11.

Lo plaiz FERMATZ.

PERDIGON : Entr' amor.

Que le plaïd fixé ne se diffère.

En amor de Dieu son FERMATZ.

*V. et Vert.*, fol. 32.

Sont affermis en l'amour de Dieu.

CAT. *Fermar*. ANC. ESP. PORT. *Firmar*. IT. *Fermare*.

15. FERMAMEN, FIRMAMEN, *s. m.*, lat. FIRMAMENTUM, firmament.

An vist un'estela cazer del FERMAMEN.

*V. de S. Honorat*.

Ont vu une étoile choir du firmament.

Be s pot FERMAMEN apellar.

*Brev. d'amor*, fol. 25.

Se peut bien appeler firmament.

Lo caps es redons com lo FIRMAMEN.

*Liv. de S. drac*, fol. 10.

Le chef est rond comme le firmament.

#### — Assurance.

Lo FERMAMENT de son coratge orrezet per amonestassio del serp.

*Declar. de motas demandas*.

Souilla l'assurance de son courage par l'instigation du serpent.

#### — Fortification.

Novelament garnida de novels FERMAMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nouvellement garnie de nouvelles fortifications.

CAT. *Firmament*. ESP. *Fernamento*, *firmamento*. PORT. *Firmamento*. IT. *Fernamento*.

16. AFFIRMATIO, *s. f.*, lat. AFFIRMATIO, affirmation, assurance.

Maior AFFIRMATIO de so qu'om ditz.

Doas negatios, segon lati, fan AFFIRMATIO.

*Leys d'amors*, fol. 124 et 99.

Plus grande affirmation de ce qu'on dit.

Deux négations, selon le latin, font affirmation.

CAT. *Afirmació*. ESP. *Afirmacion*. PORT. *Afirmacão*. IT. *Affermazione*.

17. AFFERMADURA, *s. f.*, garantie, attestation.

Presa et recebuda la deita AFFERMADURA.

*Tit. de 1330. Bordeaux*, bill. Monteil.

Prise et reçue ladite garantie.

18. AFFIRMATIVU, *adj.*, lat. AFFIRMATIVUS, affirmatif.

Aprop, locutio AFFIRMATIVA

40

Se podon dire li dig verset per paraulas  
AFFIRMATIVAS

*Leys d'amors*, fol. 99 et 152.

Après locution *affirmative*.

Lesdits versets se peuvent dire par paroles *affirmatives*.

CAT. *Afirmatiu*. ESP. *Afirmativo*. PORT. *Afirmativo*. IT. *Affermativo*.

19. AFFERMAR, *v.*, lat. AFFIRMARE, affermer, affermir, assurer.

On just non deu trauza fai

Entre jurar et affermar.

DEBDES DE PEABLES, *Poeme au les Vertus*.

L'homme juste ne doit pas faire distinction entre  
jurar et *affermer*

Gaite y ac d'autres guirens

Que affermero veraiens

Que Crist era vera propheta.

*Tral. de l'Évang. de Nicodème*.

Y eut beaucoup d'autres témoins qui *affermerent*  
véritablement que Christ était vrai prophète.

AFFERMO e uameno lor folias.

*Liv. de Sydrac*, fol. 41.

*Affermussent* et maintiennent leurs folies.

ANC. FR. La paiz fu *afermée*, ki gaires ne dura.  
*Roman de Rou*, v. 901.

Bien s'est amoués *afermée*

En mon cuer à long séjour.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 396.

ANC. CAT. *Affermar*. CAT. MOD. ESP. *Affirmar*.  
PORT. *Affirmar*. IT. *Affermare*.

20. COFERMATIO, COFERMACIO, CONFIRMATION, *s. f.*, lat. CONFIRMATIONEM, confirmation.

Fer maior COFERMATIO.

*Leys d'amors*, fol. 124.

Pour plus grande *confirmation*.

A CONFIRMATION d'aizo... Augustin, al libre...  
*Doctrines des Vaudois*.

En *confirmation* de cesi... Augustin, au livre...

Quitansa, CONFIRMATION, ratification.

*Tit. de 1308. DOAT. t. CLXXV, fol. 299.*

Quitance, *confirmation*, ratification.

— Sacrement de la confirmation.

LOS VII. sagiamens de la sancta gleya... La  
sancta COFERMACIO.

*V. et Vert.*, fol. 5.

Les sept sacrements de la sainte église. La sainte  
*confirmation*.

CAT. *Confirmació*. ESP. *Confirmación*. PORT. *Confirmação*. IT. *Confermazione*.

21. CONFERMAMENT, COFERMAMEN, *s. m.*,  
confirmation.

Los quals lausament, CONFERMAMENT.

*Tit. de 1310. DOAT. t. CLXXIX, fol. 230*

Lesquelles approbation, *confirmation*.

Carta del COFERMAMEN de las honors.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 160.

Charte de la *confirmation* des honneurs.

ANC. ESP. *Confirmamiento*. IT. *Confermanento*.

22. CONFERMATIU, COFERMATIU, *adj.*,  
lat. CONFIRMATIVUS, confirmatif, con-  
fortatif.

Quant es CONFERMATIVA.

*Leys d'amors*, fol. 131.

Quand elle est *confirmative*.

De sanetat COFERMATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 73.

*Confortative* de santé.

ESP. PORT. *Confirmativo*. IT. *Confermativo*.

23. CONFERMATORI, CONFIRMATORI, *adj.*,  
confirmatif.

Ayssi meteysh pot hom trobar los rims en  
*ori*, coma : auditori... CONFERMATORI.

*Leys d'amors*, fol. 151.

On peut de même trouver les rimes en *ORR*,  
comme : auditoire... *confirmatif*.

LETRAS CONFERMATORIAS.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT. t. CLXXII, fol. 320.*

Letres *confirmatives*.

CAT. *Confirmatori*. ESP. *Confirmatorio*.

24. CONFERMAR, COFERMAR, CONFIRMAR,  
*v.*, lat. CONFIRMARE, confirmer, éta-  
blir, affermir, appuyer.

Elh do d'aquestas ciutats vos CONFERMA  
PHILOMENA.

Je vous *confirme* le don de ces cités.

Quar vilas, pus si CONFERMA

En tan ferm loc, si referma.

BERTRAND DE FORN : Mout mi plai.

Car vilain, quand il s'*etablit* en si ferme lieu, se  
raffermit.

Las condemnations, las quals... se CON-  
FIRMAR.

*Statuts de Provence, BOMY, p. 5.*

Les condamnations, lesquelles... se *confirment*.

— Conférer le sacrement de la confir-  
mation.

Confirmaciós que fay l'evesques e lo fro  
d'ome o de femua, can lo CONFERMA.

*Des sept Sacrements en prov.*, fol. 58.

Confirmation que fait l'évêque sur le front  
d'homme ou de femme, quand il le *confirme*.

*Part. pas.* El decret CONFERMAT.

*Vie de S. Trophime.*

Le décret *confirmé*.

Son per gratia COFERMAT

Tan que no podó far peccat.

*Brev. d'amor*, fol. 24.

Sont *affermis* par la grâce tellement qu'ils ne  
peuvent faire péché.

Preicacions de preveire deu esser COFERMADA  
per obras.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Prédication de prêtre doit être *confirmée* par  
œuvres.

ANC. FR. Otroí e *confirm* chele meisme vente.

*Charte de la commune d'Hesdin.*

Mes François, qui, d'ancienne constume,  
ont que il soient vainqueurs, se *confermèrent*  
et se joindrent ensemble.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 185.

ANC. CAT. *Confermar*. CAT. MOD. ESP. PORT.

*Confermar*. IT. *Confermare*.

25. DESFERMAR, v., OUVRIr, RENVERSER,  
ébranler, détacher.

Ela veng a la carcer, si la fetz DESFERMAR.

*Roman de Fierabras*, v. 2078.

Elle vint à la prison, se la fit *ouvrir*.

Si'l mon pogues DESFERMAR,

E far l'en abís deissendre.

B. ZORGI: S'ieu trobes.

Si je pusse *ébranler* le monde, et le faire des-  
cendre en l'abîme.

*Fig.* Al jove rei d'Arago, que conferma

Merce e dreg, e malvestat DESFERMA.

G. ANELIER DE TOULOUSE: Vera merce.

Au jeune roi d'Aragon, qui affermit merci et jus-  
tice, et *renverse* la méchanceté.

*Part. pas.* MON DESFERMAT COR, fals e fer.

P. FABRE D'USEZ: Quan pes qui.

Mon cœur *ébranlé*, faux et dur.

ANC. FR. Et Yfame reprend la clef,

Maintenant l'uis li *defferma*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 459.

L'or peut un huis de fer, ce dit-on, *deffermer*.

*Œuvres de Du Bellay*, fol. 358.

Si l'ovroient é *defermeient*.

MARIE DE FRANCE. t. II. p. 430.

CAT. *Desfermar*. IT. *Differmare*.

26. EFERM, ENFERM, *adj.*, lat. INFIR-  
MUS, infirme, malade.

O es EFERMS, o a afau agut.

*Poeme sur Boèce.*

Où il est *infirm*e, où il a eu chagrin.

Ad home ENFERM, la carus de molto es plus  
sana.

*Liv. de Sydrac*, fol. 80.

Pour l'homme *malade*, la chair de mouton est  
plus saine.

*Fig.* La teira sera ENFERMA per la calor de  
l'estieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

La terre sera *malade* par la chaleur de l'été.

ANC. FR. Nus hons n'i vient tant soit *enfers*...

Que maintenant gariz ne fust.

*Roman du Renart*, t. II, p. 115.

Tant est fox de pesme nature

Que plus li est doctrine sure

Que ne soit à *Enferm* le pains.

*Le Reclus de Molliens*, fol. 1. Gloss. sur Joinville,  
v. *Pesme*.

Tnit li *enfers* qui venoient à son monstier  
estoit sanez par ses prières.

*V. des SS. Pères.* CARPENTIER, t. II, col. 858.

Durement fu *enfers* li rois Pepius.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 87.

ESP. PORT. *Enfermo*. IT. *Infermo*.

27. EFERMAT, ENFERMETAT, INFERME-  
TAT, s. f., lat. INFIRMITATEM, infir-  
mité, maladie.

GRAN EFERMAT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 14.

Grande *infirmité*.

Molts maals e molts INFERMETATS.

*Tit. de 1310.* BOSC, *Mem. du Rouergue*, t. III,  
p. 234.

Beaucoup de maux et beaucoup d'*infirmités*.

ENFERMETAT de febre.

*V. de S. Flors.* DOAT, t. CXXIII, fol. 281.

Maladie de fièvre.

CAT. *Infirmat*. ESP. *Enfermedad*. PORT. *En-  
fermidade*. IT. *Infermià, infirmitate, infir-  
midade*.

28. EFFERMERIA, EFERMARIA, s. f., in-  
firmerie.

Del... refrechor ni de l'EFERMARIA.

*Tit. de 1319.* DOAT, t. CXXXII, fol. 342.

Du... réfectoire et de l'*infirmerie*.

*Fig.* Delieg es cais EFFERMERIA.

DEUDES DE PRADES, *Poeme sur les Verius*.

Délice est quasi *infirmerie*.

## — Infirmière.

Una **FERMARIÀ** morga... tenguda de pervezer... de medicinas.

*Tit. de 1319. DOAT, t. CXXXII, fol. 370.*

Une religieuse *infirmière*... tenue de pouvoit... de medicinas.

CAT. ESP. *Infermeria*. PORT. *Infermaria*. IT. *Infermeria*.

## 29. EFFERMIER, ENFERMIER, s. m., infirmier.

D'Eu Bonel, EFFERMIER.

*Tit. de 1226. Ar. h. du Roy., J. 320.*

Du seigneur Bonel, *infirmier*.

Eu Bonels, l'ENFERMIERS.

*Tit. de 1221. Arch. du Roy., J. 309.*

Le seigneur Bonel, l'*infirmier*.

CAT. *Infermier*. ESP. *Enfermero*. PORT. *Enfermeiro*. IT. *Infermiere*.

## 30. ENFERMAR, ENFERMAR, v., lat. INFIRMARE, emmaladir, rendre malade, débilitier.

Cassa la feda maganhada,

Que don ENFERMA la maynada.

*T. de S. Honorat.*

Chasse la brebis galeuse, qu'elle ne rende malade ton troupeau

TOTAL... CATEDS ENFERMARIA.

*Trat. de Bede, fol. 16.*

Toute... chair deviendrait malade.

ESP. PORT. *Infermar*. IT. *Infermare*.

## 31. REFFERMAR, REFFERMAR, v., renforter, raffermir, réparer, confirmer.

MENDEL V. SIVAVUS PET REFFERMAR LAS TOIS.

PHILOMENA.

Meneront cinq sergents pour renforter les toits.

El preverbis vai nos o REFFERMAN.

R. CARBONEL DE MALSEILLE, *Coblas esparsas*.  
Le proverbe va nous confirmant cela.

Plus m'en chug parità, plus m'i REFFERMA.

AMÉLI DE PÉGUILLAIN : En amor trop.

Plus je jeune m'en separa, plus je m'y raffermis

REFFERMA las dents quan si movo,

*Eluc. de las propr., fol. 205*

Raffermis les dents, quand elle se mouvent.

ANC. FR. Le chastel d'Argent *refirma* que li dux Gaibois avoit abain

*Rec. des ches. de Fr. t. V, p. 235*

Les batons d'outremer se descordèrent du chastel *refermar*.

JOINVILLE, p. 115.

CAT. *Refermar*. ESP. *Refirmar*. IT. *Rifermare*.

## FERRATGE, s. f., lat. FERRAGO, prairie, terre labourée.

En la FERRATGE

Gaudet tres anhels solamen.

JOYEUX DE TOULOUSE : L'autr'ier.

En la *prairie* garda trois agneaux seulement,

IT. *Ferrana*.

## FERRIGOLA, s. f., lavande.

A defessi, dizo li anctor,

Es bon uzar FERRIGOLA.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Pour le dégoût, disent les auteurs, il est bon d'user de la *lavande*.

## FERSA, s. f., reine, dame au jeu des échecs.

Quan la FERSA n'adus pres de si.

P. BULMOND RIGAS NOVAS : En la mar.

Quand il en amène la *dame* près de soi.

ANC. FR. Après le roe a pris la *fierce*.

*Roman du Renart, t. III, p. 333.*

Et qui échec dit lor eüst

N'iert-il que covrir le péüst,

Car la *fierce* avoit esté prise.

*Roman de la Rose, v. 6735.*

## FERTILITAT, s. f., lat. FERTILITATEM, fertilité.

Éra de tan gran FERTILITAT, coma es huci.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 121.*

État de grande *fertilité*, comme est aujourd'hui.

CAT. *Fertilitat*. ESP. *Fertilidad*. PORT. *Fertildade*. IT. *Fertilità, fertilitate, fertilitade*.

## 2. FERTIL, adj., lat. FERTILIS, fertile.

Tous es FERTIL et habundant en blatz.

NOUMANDIA... FERTIL es en camps.

*Eluc. de las propr., fol. 175.*

Est toute *fertile* et abondante en blés.

La NOUMANDIE... est *fertile* en champs.

CAT. ESP. PORT. *Fertil*. IT. *Fertile*.

## 3. INFERTIL, adj., infertile.

LOC... ESTREYI ET INFERTIL.

*Tit. de 1668. DOAT, t. XCV, fol. 197.*

LOC... ÉTOIT ET *infertile*

IT. *Infertile*.

**FERULA**, *s. f.*, lat. **FERULA**, fêrule, sorte de plante.

**FERULA** es herba que distilla suc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

La fêrule est herbe qui distille suc.

CAT. ESP. IT. *Ferula*.

**FERVOR**, *s. f.*, lat. **FERVOR**, ferveur, ardeur.

Per temprar la **FERVOR** del sanc.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Pour tempérer l'ardeur du sang.

Si comensa alcuna bona obra ab alcuna

**FERVOR**, lendema n'a mens, lo terz jorn mens, e lo quart cays non re.

*V. et Vert.*, fol. 13.

S'il commence aucune bonne œuvre avec quelque ardeur, le lendemain il en a moins, le troisième jour moins, et le quatrième quasi rien.

Am gran **FERVOR** de religio.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 135.

Avec grande ferveur de religion.

CAT. ESP. PORT. *Fervor*. IT. *Fervore*.

2. **FERVENT**, **FERVEN**, *adj.*, lat. **FERVENTEM**, fervent, ardent, animé.

Soleh trop **FERVEN**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Soleil très ardent.

Li dona gran voluntat e **FERVEN** dezirier de ben perseverar.

*V. et Vert.*, fol. 65.

Lui donne grande volonté et fervent désir de bien persévérer.

CAT. *Fervent*. ESP. *Ferviente*. PORT. IT. *Fervente*.

3. **SOBREFERVENT**, *adj.*, très ardent.

Foc **SOBREFERVENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Feu très ardent.

4. **FERVEMENS**, *adv.*, fervemment, avec ferveur.

**FERVEMENS** levar son cor.

*V. et Vert.*, fol. 88.

Élever son cœur fervemment.

CAT. *Fervorosament*. ESP. *Fervorosamente*.

PORT. IT. *Ferventemente*.

5. **ESFERVIR**, *v.*, animer, rendre fervent.

SOS COIS S'ESFERVIS contra Deu.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Son cœur s'anime contre Dieu.

ANC. FR. L'aultre se efferve et se trouble.

COQUILLART, p. 43

6. **FERMENT**, *s. m.*, lat. **FERMENTUM**, ferment, levain.

**FERMENT** es dit, quar es fervent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Est dit ferment, parce qu'il est ardent.

CAT. *Ferment*. ESP. PORT. IT. *Fermento*.

**FESTA**, *s. f.*, lat. **FESTUM**, fête.

A Pandecosta, la gran **FESTA**.

*V. de S. Honorat*.

A Pentecôte, la grande fête.

Es vazisson las **FESTAS** per obras seglars de vanetatz.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Envalissent les fêtes par œuvres mondaines de vanités.

*Fig.* De joi fai diuz mon cor gran **FESTA**.

FOLQUET DE ROMANS : Donna cu pren.

Fait dans mon cœur grande fête de joie.

*Loc.* Las autras gens que meho la gran **FESTA** an ganre d'esturmien.

*Liv. de Sydrac*, fol. 31.

Les autres gens qui mènent la grande fête avec beaucoup d'instruments.

Ara li fan li sant gran honor e gran **FESTA**.

*V. de S. Honorat*.

Maintenant les saints lui font grand honneur et grande fête.

Sirventes, vai a 'N Peiregros correns,

Que t coferne e t chant, e 'n fassa **FESTA**.

GUILLAUME DE DURFORT : Quar say petit.

Sirvente, va courant vers le seigneur Peiregros, afin qu'il t'appuie et te chante, et en fasse fête.

CAT. ANC. ESP. *Festa*. ESP. MOD. *Fiesta*. PORT. IT. *Festa*.

2. **FESTEJAR**, **FESTEGAR**, *v.*, fêter, festoyer, faire fête.

Per se **FESTEJAR**... an lo dit conte Ramon...

Quand lo dit conte Ramon aguit **FESTEJAR** los dits conte de Montfort e legat.

*Chronique des Albigeois*, col. 24.

Pour se festoyer... avec ledit comte Raimond...

Quand ledit comte Raimond eut festoyé lesdits comte de Montfort et légat.

**FESTEGAR** e tenir en joya.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 154

Festoyer et tenir en joie.

CAT. ESP. PORT. *Festejar*. IT. *Festeggiare*.

3. **FESTIVETAT**, **FESTIVITAT**, *s. f.*, lat.

FESTIVITATEM, fête, solennité, délectation.

Per vigiliis, per FESTIVITAS.

*Doctrine des Fandois.*

Par vielles, par solennites.

Dia de la sua FESTIVITAT.

*Sermón en provençal, fol. 18.*

Jour de sa fête.

*F. g.* QUILT SABON LA FESTIVITAT

Del ventre.

*Brec. d'amor, fol. 67.*

Car ils savent la délectation du ventre.

VOG. FR. Délaissant toute remonstration de leesse et *festivité*.

*Oeuvres d'Yvain Chartier, p. 417.*

AL. *Festivitat*, ESP. *Festividad*, PORT. *Festividade*, IT. *Festività*, *festivitate*, *festividade*.

1. FESTIVAL, *adj.*, de fête, solennel.

Davan lo JOUH FESTIVAL de Pasca.

*Erag. de trad. de la Passion.*

Avant le jour solennel de Pâque.

Al JOUH FESTIVAL de lur pascha.

*Trad. du N.-Test. S. LUC, c. 2.*

Au jour solennel de leur pâque.

De vestimentas imperials e FESTIVALS.

*Cat. dels apóst. de Roma, fol. 113.*

De vêtements impériaux et de fête.

VOG. FR. E son convive *festival*.

A chânter messes *festiveaus*.

B. DE S. MAUREL. *Chr. de Norm.*, fol. 53 et 160.

ANG. ESP. PORT. *Festival*.

FESTINAR, *v.*, lat. *FESTINARE*, hâter, presser, faire diligence.

FESTINA la santé.

*Trad. d'Albucaissis, fol. 12.*

Hâte la santé.

TAN FESTINA

E S'aidin.

G. DE BERGUDAN : Un trehaire.

Tant il fait diligence et se dispose.

IT. *Festinare*.

2. FESTINAMENTE, *adv.*, rapidement, promptement.

Pansa aquel sobre la dent dolorosa FESTINAMENTE.

Lay aquela penetra en la palpebra FESTINAMENTE.

*Trad. d'Albucaissis, fol. 6 et 16.*

Pense celui-là rapidement sur la dent douloureuse.

L'œil de celle-là pénétra promptement dans la paupière.

IT. *Festinatamente*.

3. FISTIN, *adj.*, lat. *FESTINUS*, pressé.

Dolors FISTINAS, las quals no suffertan tarditat.

*Trad. d'Albucaissis, fol. 2.*

Douleurs pressées, lesquelles ne souffrent pas lentur.

4. FESTINACIO, *s. f.*, lat. *FESTINATIO*, hâte, empressement.

Aquo que fan alets ignorantz barbiers en loz FESTINACIO.

Lay aquo auz FESTINACIO, per so que no sia enfregidat.

*Trad. d'Albucaissis, fol. 21 et 5.*

Ce que font aucuns barbiers ignorants en leur empressement.

Fais cela avec hâte, pour ce qu'il ne soit refroidi.

ESP. *Festinacion*, IT. *Festiazione*.

FESTUC, *s. m.*, lat. *FESTUCA*, fêtu, paille, scion.

Mortz son li bon arbre premier,

E 'l vius son ramils e FESTUCS.

MARCABRUS : Al departir.

Les bons arbres sont morts les premiers, et les vivants sont ramées et scions.

IT. *Festuco*.

2. FESTUCA, FESTUGA, *s. f.*, lat. *FESTUCA*, fêtu, paille, chaume.

FESTUCA de malva.

DREDES DE PRADLS, *Auz. cass.*

Feta de mauve.

Ait lo fust e la FESTUGA.

MARCABRUS : Dirai vos.

Brûle le bois et le chaume.

IT. *Festuca*.

FET, FEIT, *adj.*, lat. *FOETIDUS*, fétide, puant.

ES FEITZ, laitz e pelotz.

A. DANIEL : Pus En Raimons.

Est puant, laid et velu.

La semensa que si gitet sobre la terra fo tota VITA e poyida.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 17.*

La semence qui se jeta sur la terre fut toute fétide et pourrie.

*Fig.*

CAF FEITZ

E mendic es tot lur affais.

P. VIDAL : Abril 1886.

Caf toute leur affaire est puante et misérable.

ESP. PORT. IT. *Fetido*.

2. FELENT, *adj.*, lat. *FOETENTEM*, fétide.



Es de FETENT odor.

*Trad. d'Albucasis, fol. 46.*

Est d'odeur fétide.

FETGE, *s. m.*, foie.

El FETGE dedins la corada

Vos trayran.

*V. de S. Honorat.*

Vous tireront le foie de dedans le ventre.<sup>a</sup>

Adone la colera corromp

Tot lo FETGE.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Alors la bile corrompt tout le foie.

Salvia, dizo li metge,

Val contra lo mal de FETGE.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

La sauge, disent les médecins, vaut contre le mal de foie.

CAT. *Fetge.* ESP. *Higado.* PORT. *Figado.* IT. *Fegado.*

FETZ, *s. f.*, fois.

Entro que angatz mon corn per doas FETZ.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 96.*

Jusqu'à ce que vous entendiez mon cor par deux fois.

ANC. FR. Por nul fiés d'or son pois

Ne lairoit-ele autrui joir...

Au mains .IIII. fiés on .III.

*Roman du comte de Poitiers, v. 58 et 313.*

Voyez VETZ.

FEUTRE, *s. m.*, feutre, tapis.

Voyez DENINA, t. III, p. 134.

Plus que FEUTRES sembla sendat,

Ni cuers vielhs bon' escalata.

RAMBAUD D'ORANGE : Als durs.

Plus que feutre ressemble à taffetas, et cuir vieux à écarlate.

Quan Mos Seingner m'ac pres de lei assis

Sobr' un FEUTRE imperian.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand Mon Seigneur m'eut assis auprès d'elle sur un tapis impérial.

CAT. *Feltre.* ESP. *Fieltro.* PORT. IT. *Feltro.*

2. AFELTRAR, *v.*, équiper.

*Part. pas.* Montet en un chaval ben AFELTRAT.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.*

Monta sur un chaval bien équipé.

ANC. FR. Renart descent euni la voie

Moult tost de la mule afeutrée.

*Roman du Renart, t. II, p. 356.*

N'en vol prendre cheval ne la mule afeutrée.

ILON DE VILLENEUVE. DUVERDIER, t. II, p. 249.

Lances à arçons afeutrées.

G. GUIART, t. II, p. 175.

FEZICA, *s. f.*, lat. PHYSICA, physique, médecine.

Tu, que sables de FEZICA.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Toi, qui sais de la physique.

Selh que vivon segon FEZICA, tenon me-  
zura per FEZICA, moron yssamen per FEZICA.

*V. et Fert., fol. 21.*

Ceux qui vivent selon la médecine, se gouvernent par la médecine, meurent également par la médecine.

CAT. ESP. *Fisica.* PORT. *Fisica, fysica, physica*  
IT. *Fisica.*

2. FISICAL, *adj.*, physique, qui appartient à la physique.

La FISICALS sciencia.

*Brev. d'amor, fol. 66*

La science physique.

ANC. FR. Ceste magie naturelle pent estre tantost appelée *physicale* par sa cognoissance des effets de nature.

CAMUS DU BELLEY, *Diversités, t. II, fol. 263*

3. FEZECIA, FEZICIA, *s. m.*, du lat. PHYSICUS, physicien, médecin.

So dison los FEZECIAS.

*V. et Fert., fol. 55.*

Ce disent les physiciens.

D'una bevanda que hom fa,

Si com dizon FEZECIA,

Qu'es de vi et de mel ensems

Boillits.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*

D'un breuvage qu'on fait, ainsi comme disent les médecins, qui est de vin et de miel bouillis ensemble.

Mandement de metge o de PHISICIA.

*Ord. des R. de Fr., 1400, t. VIII, p. 401.*

Ordonnance de médecin ou de physicien.

ANC. FR. Je sui, sire, uns fisiciens...

Or m'escoutés, gentils rois, s'ai

Sour moi ierbes, pieres, racines

De moult diverses médecines.

*Roman du Renart, t. IV, p. 326 et 327*

IT. *Fisiciano.*

FIBRA, *s. f.*, lat. FIBRA, fibre.

Ha doas extremitatz apeladas FIBRAS, que son a forma de lenguas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 54

A deux extremités appelées fibres, qui sont en forme de langues.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fibra*.

1. FICAR, *v.*, lat. FICERE. fichier, enfoucer, appuyer, fixer.

Mi fan FICAR un arbre en terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 31

Be font *ficher* un arbre en terre.

Sell' aguilleta FICARITZ.

DELDUS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Vous enfoucierez de tte aguillette

En enpene, lami e fic.

LOUVALOIS: Communal veill.

Je pou se, dedure et enfoucie.

*Part. pas.* La hola que es FICADA jos, el cap del camp.

*Tit. de 1241. DOUÉ, t. CXXIV*, fol. 230.

Un borne qui est *fichée* en bas, à la tête du champ.

Los oïls FICATS en terra.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 28.

Los yeux *fices* en terre.

*Fig.* Molt es FICHAZ en terra qui plus ama home mortal que non Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Molt est *enfoucé* en terre celui qui aime plus l'homme mortel que non pas Dieu.

CAT. FICAR. ASC. ESP. Fincar. ESP. MOD. Fijar, hincar. PORT. Lincar. IT. Ficare.

2. FIC, *v. m.*, blessure, contusion.

A FIC de cara.

*Rec. de remed. en prov.*

A *blessure* de visage.

3. FICA, *s. f.*, piquete, appui.

*Liv.* No possa ficar ni aia nulla FICA el capil de la maio.

*Tit. de 1380. Arch. du Roy.*, Quercy.

Ne pou se appuyer ni ait nul appui au poignon de la main.

4. FISSAR, *v.*, piquer.

Scorpius es totz temps prest de FISSAR... e FISSA de traves, hazen arcual nafra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259

Le scorpion est toujours prêt à *piquer*... et *pique* de traves. Fouant blessure arquee.

*Part. pres.*

Fan sou mal e salvatge e FISSAN e morden.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant sont mechants et sauvages et *piquants* et mordants.

5. FISSO, *s. m.*, aiguillon, épine.

*Fig.* Ta fort mi punho li FISSO

De la mort.

*Leys d'amors*, fol. 7.

Tant me piquent fort les *aiguillons* de la mort

6. FIX, *adj.*, lat. FIXUS, fixe.

Scorpio es signe masculi, FIX, diurn.

Aquari es signe FIX, freg et nocturn.

La terra es FIXA perpetualment.

Las estelas FIXAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 112, 111, 105 et 103.

Le scorpion est signe mâle, *fixe*, diurne.

Le verseau est signe *fixe*, froid et nocturne.

La terre est *fixe* perpétuellement.

Les étoiles *fixées*.

CAT. ESP. PORT. Fijo. IT. Fisso.

7. FIXAMENT, FICAMENT, *adv.*, fixement.

Regardo de drech... FIXAMENT.

FIXAMENT .. regarda.

*Eluc. de las propr.*, fol. 140 et 147.

Regarde directement... *fixement*.

Regarde... *fixement*.

Regarda trop FICAMENT.

*Brev. d'amor*, fol. 130.

Regardant très *fixement*.

CAT. Fixament. ESP. PORT. Fixamente. IT. Fissamente.

8. FEXO, *s. f.*, finité.

Taur es signe nocturn... et ha FEXO.

Donan deguna FEXO e permanencia.

*Eluc. de las propr.*, fol. 110 et 37.

Le taureau est signe nocturne... et a *fixité*.

Donnant nulle *fixité* et stabilité.

9. AFIGAR, AFIGAR, *v.*, appuyer, fixer, attacher.

D'un pe no s'AFICA plus.

DELDUS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Ne s'appuye plus d'un pied.

Lo filli Raynier de Gènes als estrieups s'AFIQUA

Per ayssi gran vertut, que los estrieups pleguet.

*Roman de Fivabras*, v. 735.

Le fils de Raynier de Gènes s'appuya sur les étriers par si grande force, qu'il plia les étriers.

MOS CORS S'AFICA E S'ATRA

En vos amar.

G. FIGUEIRAS : En pessamen.

Mon cœur s'attache et s'applique à vous aimer.

Fig. Dreitz ditz : NO C'AFICX  
En aital ricor.

P. CARDINAL : Caritatz.

Justice dit : Ne t'appuie en telle richesse.

ANC. FR. Durement es estriers s'afiche.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 402.

Maiz à sez estriens s'aficha.

Roman de Rou, v. 16120.

Bien fu afichié en l'estrier.

Roman du Renart, t. III, p. 244.

Sor les estriens s'afiche de randon.

Roman de Gérard de Vienne, v. 1573.

Qui de tel amor s'afçoient.

Roman de Brut, t. I, p. 85.

ANC. CAT. *Afcar*. ANC. ESP. *Afjar*, *afncar*.  
ESP. MOD. *Ahincar*, PORT. *Afficar*, *affncar*.  
IT. *Afficare*.

10. AFIC, AFIX, *s. m.*, attachement, effort, obstination, impulsion, application.

Evers Deu era tot SOS AFIX.

Poeme sur Boëce.

Envers Dieu était tout son attachement.

Lai on pres vilneu

Dieus mort per AFIXX

De menscreuzs triex.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels maiors.

Là où Dieu prit ignominieusement mort par obstination de méercants trompeurs.

Anero se ferir de tal AFIC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 33.

Allèrent se frapper de tel effort.

Predicator tenc per meilleur...

Que, en predic,

Met son AFIC.

P. CARDINAL : Predicator.

Je tiens pour meilleur le prédicateur... qui, en prédication, met son application.

Quar chavalga vas K. de tal AFIC.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 80.

Car il chevauche vers Charles de telle impulsion.

— Promesse, engagement.

Tos temps serai malvoleus et enies

Al rei Jaeme, qar tenc mal SOS AFICS.

DPRAND : En talant ai.

Toujours je serai malveillant et défavorable au roi Jaeme, parce qu'il tint mal ses engagements.

— *Adject.* Affixe, terme de grammaire.

Aleunas dictios son AFFICHAS et apostas la una ab l'antra, et aleunas no.

Ley's d'amors, fol. 54.

Aucuns mots sont affixes et apposés l'un avec l'autre, et aucuns non.

ANC. CAT. *Afic*. ANC. ESP. *Afinco*. ESP. MOD. *Ahincó*.

11. AFFICTION, *s. f.*, affiche, apposition.

PER AFFICTION de la copia... en la porta de sa maison.

Fors de Béarn, p. 1094.

Par affiche de la copie... en la porte de sa maison.

12. AFITAMENT, *adv.*, fixement.

L'aigla regarda... solelh AFITAMENT.

Eluc. de las propr., fol. 38.

L'aigle regarde... le soleil *fixement*.

13. AFIGIR, *v.*, lat. AFFIGERE, adjoindre, attacher.

Es dica d'AFIGIR, qar afigimens vol dire aytant coma apostura.

Ley's d'amors, fol. 54.

Est dite d'adjoindre, car adjonction veut dire autant comme apposition.

ANC. ESP. *Afjir*. IT. *Affiggere*.

14. AFIGIMEN, *s. m.*, adjonction, action de placer des affixes.

Es dica d'afgir, qar AFIGIMENS vol dire aytant coma apostura.

AFFIGIMENS o apostura de dos nominatius, coma aygeneus.

Ley's d'amors, fol. 54 et 55.

Est dite d'adjoindre, car adjonction veut dire autant comme apposition.

Adjonction ou apposition de deux nominatifs, comme eau-neige.

15. INFIX, *adj.*, lat. INFIXUS, fiché, enfoncé.

De ferr ou d'antra cauza INFIXA ell cors... atractiva.

Eluc. de las propr., fol. 104.

Attractive... de fer ou d'autre chose enfoncée dans le corps.

16. INFIXIU, *adj.*, perçant, incisif.

La dolor es INFIXIVA o penetrativa.

Eluc. de las propr., fol. 93

La douleur est incisive ou pénétrante.

17. TRANSFIGAR, *v.*, lat. *transfigere*,  
transpercer.

*Part. pass.* Ben clavadas et TRANSFIGADAS.

*Ital. du Ve. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> part

Fig. fermes et *transjérées*.

FIGA, FIGA, FIGA, *s. f.*, lat. *figus*, figue.

Maïs am freidura e montagna

No fas FIGA ni castagna.

P. BOUDES. Doua amica

L'ame miens froidure et montagna que je ne fas  
ne et castagne.

Ab lait d'una salvatja FIGA.

DEUDS DE PEABUS. *Aut. catal.*

Avec le lait d'une *zue* ovage.

Preno l' soudris c'avian sognat,

Vissi eom fes lo fondaire de las FIGAS.

RAYMOND DE MIRAVAL. Amors mi èu.

Prebant la *caillure* qu'ils avaient méprisée,  
comme le Lombard fit des *figues*.

Allusion à ce qu'en 1162, Frédéric I<sup>er</sup>, en réparation d'un outrage fait à l'impératrice, sa femme, avait obligé les Milanais vaincus à retirer avec les dents une figue placée à l'orifice du fondement d'une vieille mule.

C'était une grande injure que de présenter aux Milanais le bout du ponce serré entre les deux doigts voisins, cela s'appelait FAR LA FIGA, *faire la figue*. Cette locution, devenue proverbiale, servit à exprimer une raillerie injurieuse.

*Loc.* Per mal de vos farai la FIGA

Als gilos.

DEUDS DE PEABUS: Si per amar.

Pour le mal de vous, je ferai la *figue* aux ploux.

El nozel a l' facha la FIGA.

*Roman de Jaufre*, fol. 96.

Le nozel lu a lut la *figue*

esp. *16.* Gil prince nos ont fet la *figue*.

*Fabl. et cont. am.*, t. II, p. 314

C'est l'ancie qui la nef arreste,

La lut la *figue* à la tempeste.

FOLEMBEL, p. 101.

Geteyes, Genes... qui luy ont toujours  
fait la *figue*.

Qui aux que ante fait la *figue*.

*Conte Menippe*, p. 178 et 141

Dans la langue catalane, *fer la figa*, c'est fermer le poing, en montrant le ponce ressortant entre l'index et le doigt du milieu.

11. Credes i far la croce,

Ma el ti fa la *figa*.

BRI NERTO LATINA, *Tesoretto*, p. 84

Egh ha fatta la *figa* alla cassetta in gherungio,  
in civeo.

PATAVIO, liv. II.

Quel donzello gli fece la *figa* quasi infino  
all'occhio, dicendoli villania.

Che rispondesse e facesse la *figa* a colui que  
la faceva lui.

*Cento novelle antiche*, n<sup>o</sup> 55

E fecero una *figa* in faccia a christiani.

*Ann. di Lud. Monaldesco*, *Script. rer. it.*

MURATORI, t. XII.

Vég. *explét.* Enemys ni enemia

No m notz lo pretz d'una FIGA.

RAYMOND DE MIRAVAL: D'amor sou totz.

Enemys ni enemie ne me nuit la valeur d'une  
*figue*.

ANC. ESP.

Mas todo su esforcio no les valió tres *figas*.

*Poema de Alexandro*, cop. 794.

CAT. *Figa*, ESP. MOD. *Higa*, PORT. *Figa*.

2. FIGUIER, *s. m.*, figuier.

QUAN FIGUIER si enpenta en FIGUIER, et vit  
en vit.

Tot FIGUIER es aybre tendre, de leu per  
freg pren dampnagne.

*Eloc. de las propr.*, fol. 196 et 207.

Quand *figuier* se grelle sur *figuier*, et vigne sur  
vigne.

Tout *figuier* est arbre tendre, facilement par  
froid il prend dommage.

FIGUIERS, milgraniers.

*Leys d'amors*, fol. 48.

*Figuier*, grenadier.

3. FIGUEYRA, *s. f.*, lat. *ficaria*, figuier.

Diens maldie la FIGUEYRA ou non trobet  
mays melhas

*V. et Vert.*, fol. 88.

Dieu maudit la *figuier* où il ne trouva que femelles.

Una molt bela FIGUEYRA.

*Brec. d'amor*, fol. 160.

En moult beau *figuier*.

CAT. *Figuera*, ESP. *Higuera*, PORT. *Figuera*.

4. FIGARI, *s. m.*, lat. FIGARIUS, figou, qui se nourrit de figues.

FIGARIS so homes salvagges vivens de figas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Figons sont hommes sauvages vivant de figues.

FIGURA, FEIGURA, *s. f.*, lat. FIGURA, figure, forme, visage.

Be s pot meravillar qui conois sa FIGURA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Vergoigna.

Peut bien s'émerveiller qui connaît sa figure.

Que vi las peyras entailladas,

D'anticas FIGURAS obradas.

*V. de S. Honorat.*

Qui vit les pierres taillées, d'antiques figures ou vrágées.

Fig. La sancta glieya non es antra cauza may s la FIGURA d'un cors glorios.

*V. et Vert.*, fol. 5.

La sainte église n'est autre chose que la figure d'un cors glorieux.

— Terme de grammaire.

FEIGURA o es simpla o composta.

*Gramm. provenç.*

La figure ou est simple ou composée.

Loc. Vos amador que amatz per FIGURA.

T. DE G. DE CABESTAING ET D'OZIL DE CADARTS :

Es dreitz.

Vous amants qui aimez par figure.

En FIGURA d'aisso mandet Deus.

*V. et Vert.*, fol. 8.

En figure de ceci Dieu ordonna.

CAT. ESP. PORT. IT. *Figura.*

2. FIGURACIO, *s. f.*, lat. FIGURATIO, figure, forme, aspect.

Semlant a glazi en FIGURACIO.

Quant a FIGURACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 44 et 195.

Ressemblant à glaive par la forme.

Quant à la forme.

PORT. *Figuração.* IT. *Figurazione.*

3. FIGURAL, *adj.*, figuratif, symbolique.

Sompnis... algus so nutz et pateus, ses FIGURAL significacio, algus escrts et ab FIGURAL dezignacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Songes... aucuns sont clairs et évidents, sans signification figurative, aucuns obscurs et avec désignation figurative.

ANC. ESP. *Figural.* XX. *Figurale.*

4. FIGURABLE, *adj.*, figurable, susceptible de recevoir figure.

Ayga. . es element per cors estranh terminable et FIGURABLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

L'eau... est élément limitable et figurable par corps étranger.

ESP. *Figurable.* IT. *Figurabile.*

5. FIGURATIU, *adj.*, lat. FIGURATIVUS, figuratif.

Virtut... dels membres FIGURATIVA, ordinativa et distinctiva.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

Puissance... figurative, dispositive et distinctive des membres.

ESP. PORT. IT. *Figurativo.*

6. FIGURATIVAMEN, *adv.*, figurativement.

Se fay aquesta figura, allegoria, ... FIGURATIVAMEN.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Cette figure, l'allégorie, se fait... figurativement.

ESP. PORT. IT. *Figurativamente.*

7. FIGURAR, *v.*, lat. FIGURARE, figurer, représenter.

Part. pas. Ayssso fon ben FIGURAT en Sampson.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Ceci fut bien figuré en Samson.

Vedels doblamen FIGURATZ.

A. BRANCALEON : Pessius.

Veau doublement figuré.

Del novel regne que era FIGURAT en David.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 39.

Du nouveau règne qui était figuré en David.

CAT. ESP. PORT. *Figurar.* IT. *Figurare.*

8. DESFIGURAR, *v.*, défigurer, déformer, changer de figure.

Pois DOBA DESFIGURA.

OGIERS : Eia quan.

Puis dame change de figure.

Romp e DESFIGURA,

Au dentz et au las mans, tota sa vestidura.

*V. de S. Honorat.*

Déchire et déforme, avec les dents et avec les mains, tout son vêtement.

Part. pas. Gibos DESFIGURAT.

*V. de S. Honorat.*

Bossu défigure.

Del som del cap entro als pes,  
L'avian tot DESFIGURAT.

*Passio de Maria.*

Du sommet de la tête jusques aux pieds, l'avaient  
tout *defigure*.

Vezia issir de mar una bestia maravilhosamens  
DESFIGURADA e desguizada et espaventabla.

*F. et Vert., fol. 6.*

Voyait sortir de mer une bête merveilleusement  
*defigurée* et déguisée et épouvantable.

CAT. ESP. PORT. *Desfigurar* IT. *Disfigurare*.

9. TRANSFIGURATIO, TRANSFIGURATION, *s. f.*, lat. TRANSFIGURATIONEM, TRANSFIGURATION.

El dia de la TRANSFIGURATIO de Nostre  
Señhor.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 177.*

Au jour de la *Transfiguration* de Notre Seigneur.

La TRANSFIGURATION, lo 6 agost.

*Fors de Bearn, p. 1097.*

La *Transfiguration*, le 6 août

CAT. *Transfiguració.* ESP. *Transfiguración.*  
PORT. *Transfiguração.* IT. *Transfigurazione.*

10. TRANSFIGURAR, TRASFIGURAR, *v.*,  
lat. TRANSFIGURARE, *transfigurer*,  
*transformer*.

Ien TRANSFIGURERI aquestas causas e mi.

*Tral. de la 2<sup>e</sup> ep. de S. Paul aux Corinthiens.*  
Je *transfigurai* ces choses en moi.

TRANSFIGURET se devant els.

*Tral. du N.-Test., S. MARC, c. 9.*

Il se *transfigura* devant eux.

Diabls se TRANSFIGURA en motas guisás per  
descrebre las gens.

*F. et Vert., fol. 24.*

Le diable se *transforme* en plusieurs manieres  
pour decouvrir les gens.

CAT. ESP. PORT. *Transfigurar.* IT. *Trasfigurare.*

FIL, *s. m.*, lat. FILUM, *fil*, *ligne*.

No l'indaria plus q'us FELS

Delguatz sostendra una ton.

*GUILAUME DE GIBSTAING: Al vol.*

No l'indaria plus qu'un *fil* déhé soutien-  
drait une tonne.

Ah un FIL de son mantel var.

*GIRAUD DE BORNHIL: Al plus leu.*

Ah un *fil* de son mantel var.

Las halas en un *fil* sotilment, e qu'el FELS  
s'a fort.

*Les. le Sy-Ara, fol. 8.*

Tu les lieras avec un *fil* subtilement, et que le *fil*  
soit fort.

*Fig.* Al bon senhor de Mercuer, qu'es el FIL  
De valen pretz, que no s rompt ni s desfila.  
FOLQUET DE LA NEL: Tant fin'amors.

Au bon seigneur de Mercuer, qui est sur la *ligne*  
de merite vaillant, qui ne se rompt ni se défile.

— Tranchant d'un instrument.

*Fig.* Tant ai ferm cor el FIL

On ferm saber s'afila.

RAYMOND DE MIRAYAL: Aissi m te.

Tant j'ai ferme cœur au *fil* où ferme savoir s'affile.

*Loc.* Mas en no m part del dreg FIL.

RAMBAUD D'ORANGE: En aital.

Mais je ne me dépars pas du droit *fil*.

D'amar vos suy el drech FIL.

P. BREMOND RICAS NOVAS: Ben dey.

Je suis au droit *fil* de vous aimer.

Ges homz no pot portar a FIL

Ni a bon talh totas amors.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: En aquel.

On ne peut point porter à *fil* ni à bonne taille  
toutes amours.

*Adv. comp.*

L'aygua li chay dels huels FILE ET per lo natz.  
*Roman de Fierabras, v. 3805.*

L'eau lui tombe des yeux *fil* à *fil* par le nez.

ANC. FR. Avoient chargé de front à droit *fil* la  
bataille de César.

ANYOT, *Tral. de Plutarque, V. de Brutus.*

CAT. *Fil.* ANC. ESP. *Filo.* ESP. MOD. *Hilo.* PORT.  
*Fio.* IT. *Filo.*

2. FILET, *s. m.*, petit fil, filet, réseau.

Las venas semblon FILET.

DIEUDS DE PRADES, *Auz. cass.*

Les veines semblent *filet*.

Menudet cordat

Ab FILETZ d'argen.

L'N TROUBADOUR ANONYME: Per amor.

Légerement jacé avec *filets* d'argent.

Sicé cabel delgat e saur

Son gent estreitz d'un FILET d'au.

*Roman de Jaufre, fol. 73.*

Ses cheveux déchés et blonds sont gentiment  
estreitz d'un *réseau* d'or.

CAT. *Filet.* ESP. PORT. *Filote.* IT. *Filetto.*

3. FILLAT, FILLAT, *s. m.*, fil, filet.

Geuser de lleis non debana FILLAT.

G. RAINOLS D'APT: Auzh eugé.

Plus gente qu'elle ne dévide *fil*.

Fig. Hac un prim **FILLAT** de cillas  
Negre e sotil e delgat.

*Roman de Jaufré*, fol. 77.

Eut un mince *filet* de cils noir et fin et délié.

— **Toile, filet à pêcher ou à chasser.**  
Ab quat<sup>r</sup> annas de **FILAT**.

P. CARDINAL: Tartarassa.

Avec quatre aunes de *toile*.

**FILATZ** a pescar et cassar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 213.

*Filets à pêcher et chasser.*

CAT. *Filat*. PORT. *Fiado*. IT. *Filato*.

4. **FILADIS**, *s. m.*, filasse, bourre.

Ab **FILADIS** de cambe ni de lin.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 192.

Avec *filasse* de chanvre et de lin.

**FILADIS** de seda... a cagna, non pagna mais  
cinq sols.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 161.

*Bourre de soie...* par charge, ne paie que cinq sous.

CAT. *Filadis*. ESP. *Filadiz*.

5. **FILADURA**, *s. f.*, filage.

Que degu non ause tenber ni far tenher...  
deguna **FILADURA** blanca ni burcla.

*Tit. de 1360*. DOAT, t. LXVII, fol. 372.

Que nul n'ose teindre ni faire teindre... nul  
*filage* blanc ni brun.

IT. *Filatura*.

6. **FILA**, *s. f.*, file.

*Adv. comp.* Sas gens entravan **FILA** A **FILA**.

*Chron. des Albigeois*, col. 79.

Ses gens entraient à *la file*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fila*.

7. **FILEIRA**, *s. f.*, filandre, sorte de ma-  
ladie des oiseaux.

Autre mals es c' a nom **FILEIRA**.

Cant auzel a **FILEIRA**.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Est autre mal qui a nom *filandre*.

Quand oiseau a *filandre*.

ANC. CAT. *Filieyra*. ESP. *Filandria*. PORT. *Fi-*  
*landras*. IT. *Filandra*.

8. **FLISSA**, *s. f.*, pluche de laine.

PORTO mantels de **FLISSA**.

PERILHOS, *Voy. au Purg. de S. Patrice*.

Portent manteaux de *pluche de laine*.

9. **FLESSADA**, *s. f.*, couverture.

Occitani **FLOSSADA** coopertorium lecti vo-  
cant, quasi *filassata*.

DE GANGE, t. III, col. 543.

Neguna **FLESSADA** no farai... sino de lana de  
moton o de feda.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 111.

Je ne ferai aucune *couverture*... sinon de laine de  
moton ou de brebis.

.J. sac de palha e pois la **FLESSADA**, e al cap  
.I. conselhier.

*Trad. de la Règle de S. Benoît*, fol. 28.

Un sac de paille et puis la *couverture*, et à la tête  
un coussin.

De coïssis e de **FLESSADAS**.

FOLQUET DE LUNEL: E nom del.

De coussins et de *couvertures*.

10. **FILOS**, *adj.*, velu, filandreux, garni  
de fils, de filaments.

Eruca... animant es **FILOS** e quaysh lanu-  
ginos.

Aquesta tela es spongioza et **FILOSA**.

Fuelhas en si han algunas venas **FILOSAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 250, 37 et 209.

La chenille... est un animal *velu* et quasi laineux.

Cette toile est spongieuse et *filandreuse*.

I es feuilles en elles ont aucunes veines *flan-*  
*dreuses*.

11. **FILABLE**, *adj.*, filable, qui peut se  
filer.

Petra que es **FILABELA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.

Pierre qui est *filable*.

12. **FILAR**, *v.*, filer.

Garsens e Peironela que **FILON** lor cano.

L' us teis, l' autre **FILA**.

IZARN: Diguas me tu.

Garsende et Péronelle qui *filent* leur quenouille

L'un tisse, l'autre *file*.

Fig. Non sabon prim **FILAR**

Mots.

SERVERI DE GIRONNE: Sitot s' es.

Ne savent *filer* finement les mots.

Qui vol sirventes auzir...

A me'l deman, qu' ien l' ay **FILAT**.

P. CARDINAL: Qui vol sirventes.

Qui veut ouïr sirvente... à moi le demande, vu  
que je l'ai *filé*.

Loc. Selha que del fil

A sos ops no pot far,

Ad antra en fai **FILAR**.

PIERRE DE BUSSIGNAC: Quan lo douc.

Celle qui ne peut faire du fil à son profit, en lat-  
ler à une autre.

*Part. pas.* La qual garlanda deia esser d'au  
FILAT, d'argent FILAT o de seda.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. II, fol. 138.

Laquelle garlante doit être d'or *file*, d'argent  
ou de soie.

CAT. ANC. ESP. *Filar*. ESP. MOD. *Hilar*. PORT.  
*Fiar*. IT. *Filare*.

### 13. AFILAR, v., affiler, aiguïser.

Qui de fort foïl  
Non vol colteli tochat,  
Ja no'l cuih' *afil*  
En un mol sembeli.

GERVAD DE BORNELL : Leu chansonet.

Qui ne veut pas froter couteau d'un fort fusil,  
qu'il ne pense jamais l'*affiler* sur une molle four-  
rure.

*Fig.* Non sabon prim filar  
Mots, ni rimas *afil*.

SERVVI DE GIRONÈ : Sitot s'es-

Ne savent filer finement les mots, ni *aiguïser* les  
rimes.

Tant fin'amors tolas horas m' *afila*  
Ma voluntat qu'ien de lauzar m' *afil*.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin'amors.

Tellement pur amour à toute heure m'*affile* ma  
santé que je m'*affile* à louer.

Mi dons, don m' *afil*  
En leys servir.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Ma dame, par qui je m'*affile* à la servir.

Tant ai ferit coi el fil

On ferit sabens s' *afila*.

Mas *afilat* s' *afila*

El *desafilat* fil.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Tant j'ai ferme coi au fil ou ferme savoir  
s'*afile*.

Mas *afilé* s'*afile* au fil dé*afilé*.

*Part. pas.*

Precis lausa un dard de plom gent *afilat*.

GERVAD DE CALANSON : A l'oy curim.

Pur lance un dard de plom seulement *afilé*.

*Fig.* De lenguejar  
Conta joglar,

Fiz pus *afilatz* que milas.

MAGABRES : Senher.

Pour parler contre parleur, voir, etc. plus *afilé*  
que milas

*Fig. et abstr.* Ni l'ehne lo montos

N' Isingrins l' *afilatz*.

ARNAL D'EN FREVENS : Del sonet.

Et Belin le montou et Isingrin l'*afilé*.

ANC. FR. Dont chascun à guerre s'*afile*.

G. GUIART, t. I, p. 116.

CAT. ESP. *Afilar*. PORT. *Affiar*. IT. *Affilare*.

### 14. DESFILAR, v., défiler, découdre.

*Fig.* Al bon senhor de Mercener, qu' es el fil

De valen pretz, que no s rompt ni s *desfila*.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin'amors.

Au bon seigneur de Mercener, qui est sur la ligne  
de mérite vaillant, qui ne se rompt ni se *defile*.

*Part. pas.* Cant aufetz anzel desrebat,

Que hom apela *desfilat*.

DEULS DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand vous aurez oiseau éreinté, que l'on ap-  
pelle *defilé*.

CAT. ANC. ESP. *Desfilar*. ESP. MOD. *Deshilar*.  
PORT. *Desfiar*.

### 15. DESAFILAR, v., désaffiler, émousser.

*Part. pas. fig.* Mas *afilat* s'*afila*

El *desafilat* fil.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m te.

Mais *afilé* s'*afile* au fil *désafilé*.

### 16. ESFILAR, v., effiler, couler.

*Fig.* A tot anzel debatan

Fan d' *esfilar* defendemen.

DEULS DE PRADES, *Auz. cass.*

A tout oiseau se débattant tout empêchement de  
*couler*.

IT. *Sfilare*.

### 17. REFILAR, v., refile, filer de nouveau.

Que negua persona non anze los dichs  
pezes *refilar* per metre en autres draps.

*Tit. de 1351.* DOAT, t. CXLVI, fol. 219.

Qu'aucune personne n'ose *refiler* lesdits poids  
pour metre en d'autres draps.

### 18. PERFIL, s. m., parfisure.

Oubre lots raubas d'ermeni... o de *perfiles*  
de seda.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. II, fol. 138.

Oubre leus robes d'hermine... ou de *parfisure*  
de soie.

CAT. ESP. PORT. *Perfil*.

### 19. PERFILA, s. f., parfisure.

Que sia fortz plus qu' autre sa *perfila*.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin'amors.

Que soit forte plus qu'autre sa *parfisure*.



20. **PERFILAR**, *v.*, parfiler.

*Fig.* Per qu'a mestiers qu'om ta ferm la **PERFIL**  
Que sia fortz plus qu'antra sa perfila.

**FOLQUET DE LUNEL** : Tant fin' amors,

C'est pourquoi a besoin qu'on la *parfile* si ferm  
que soit forte plus qu'autre sa parfilure.

ANC. FR. Tout *pourfilé* de piaus d'agniel.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 147.

CAT. ESP. PORT. *Perfilar*.

21. **FOLLEIL**, *s. m.*, bass. lat. **FOLASELLUM**, filloselle.

Saven'ac prima d'un **FOLLEIL**,

Ab que son estreit sei cabeil.

*Roman de Jaufré*, fol. 55.

Eut un landeau fin d'une *filoselle*, avec quoi  
sont étreints ses cheveux.

**FILS**, *s. m.*, lat. **FILIUS**, fils.

S'el **FILHS** fo de bon paire.

Si non pareis al **FILH**.

**ARNAUD DE MARVEIL** : Rasos es.

Si le *filz* fut de bon père.

S'il ne parait pas au *filz*.

*Fig.* **FILHS** de ira e **FILHS** de mort.

*V. Vert.*, fol. 39.

*Fils* de colère et *fils* de mort.

Ans crei que fo **FILS** o fraire de ven,

Tan cambia len son cor e son talen.

**LANFRANC CIGALA** : Estiers mon.

Mais je crois qu'il fut *frère* de vent, tant  
il change facilement son cœur et sa volonté.

Loc. prov. Lo **FILHS** ma maire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 5.

Le *filz* de ma mère.

CAT. *Fill*. ANC. ESP. *Fijo*. ESP. MOD. *Hijo*. PORT.

*Filho*. IT. *Figlio*.

2. **FILHOS**, *s. m.*, petit d'un animal.

Cassador l'a rapatz sos **FILHOS**.

Discipo lors nous, et ancizo lors **FILHOS**.

*Etuc. de las propr.*, fol. 260 et 256.

Le chasseur lui a ravi ses *petits*.

Dispersent leurs œufs, et tuent leurs *petits*.

3. **FILHET**, *s. m.*, *dīm.*, cher fils, cher enfant.

Jhesns va lur dir : « **FILHETZ**, can greus causa  
es intrar el regne de Dieu ! »

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, c. 10.

Jésus va leur dire : « *Chers enfants*, combien  
difficile chose c'est d'entrer au royaume de Dieu ! »

CAT. *Fillet*. ESP. *Hijito*. PORT. *Filinho*. IT. *Figlietto*.

4. **PETITFILH**, *s. m.*, petit-fils.

Comandet son **PETITFILH** Dagobert a Grimoal.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 86.

Confia son *petit-fils* Dagobert à Grimoald.

5. **FILLAT**, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

Li **FILLAT** e ill oissor.

**TORCAFOLS** : Communal veill.

Les *fillâtres* et les épouses.

6. **FILHASTRE**, **FILLASTRE**, *s. m.*, fillâtre, beau-fils.

El pairastre contra son **FILHASTRE**.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28

Le parâtre contre son *fillâtre*.

Fill e **FILLASTRES** e nebotz.

UN **TROUBADOUR ANONYME**, *Coblas esparsas*

Fils et *fillâtres* et neveux.

Tiberi, **FILHASTRE** e genpe d'Octovia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Tibère, *fillâtre* et gendre d'Octave

CAT. *Fillastre*. ESP. *Hijastro*. IT. *Figliastro*.

7. **FILHA**, **FILLA**, *s. f.*, lat. **FILIA**, fille.

Oi! maire, **FILLA** de Dieu.

**LANFRANC CIGALA** : Oi! maire.

Oi! mère, *fille* de Dieu.

*Fig.* Las **FILHAS** de Dieu son todas las vertutz.

Horguelh es la ainada **FILHA** del diable.

*V. et Vert.*, fol. 7.

Les *filles* de Dieu sont toutes les vertus.

Orgueil est la *fille* ainée du diable.

CAT. *Filla*. ANC. ESP. *Fija*. ESP. MOD. *Hija*.

PORT. *Filha*. IT. *Figlia*.

8. **FILHOL**, *s. m.*, filleul.

Anc pairis contra **FILLOL**

Non fetz tal failia.

**GIRAUD DE BORNEIL** : No m platz.

Jamais parrain envers *filleul* ne fit telle faute.

Fo aucitz per son **FILHOL**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

Fut tué par son *filleul*.

*Fig.* Quar es de pretz emperaires

E de valor caps e paires,

E fins jois es sos **FILHOIS**.

**RAYMOND DE LA TOUR** : Ar es dretz.

Car il est empereur de mérite et chef et père de  
valeur, et pur contentement est son *filleul*.

CAT. *Filol*. IT. *Figlioccio*.

9. **FILHOLA**, **FILLOLA**, *s. f.*, filleule.

O ab filhol o ab **FILHOLA**.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Ou avec filleul ou avec *filleule*.

Una **FILHOLA** que avia.

*V. de S. Enime*, fol. 25.

Une *filleule* qu'elle avia.

Confessi e manifesti... a mas **FILHOLAS** que non ai ensenhat *Pater noster*.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 174.

Je confesse et declare... que je n'ai pas enseigné à mes *filleules* le *PATER NOSTRE*.

ANC. FR. La levée et baptisée et faite sa *fillole*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 381.

CAT. *Fillola*.

10. **FILHOLTA**, *s. f.*, *dim.*, petite filleule.

Bels payre Masimin,

Anias ta **FILHOLTA**, si te plas, sopligant.

*V. de S. Magdelaine*.

Bon père Maximin, écoute, s'il te plaît, ta *petite filleule* suppliante.

11. **FILIAL**, *adj.*, lat. **FILIALIS**, filial.

Dileccio... **FILIAL**.

Adopcio **FILIAL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Amour... *filial*.

Adoption *filiale*.

CAT. ESP. PORT. *Filial*. IT. *Filiale*.

12. **AFILHAMEN**, *s. m.*, affiliation.

AQUESTA **AFILHAMEN** prendem nos el baptisme.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Nous prenons cette *affiliation* au baptême.

ANC. CAT. *Afilament*. ANC. ESP. *Afijamento*.

ESP. MOD. *Ahijamiento*.

13. **AFILHOMEN**, *s. m.*, affileusement, affiliation par le baptême.

Em nos totz filis de Dieu per adoptio, so es per **AFILHOMEN**.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Nous sommes tous fils de Dieu par adoption, c'est-à-dire par *affileusement*.

14. **AFILHAR**, *v.*, affilier, adopter.

Quant us tix homes non ha effans, ell pot **AFILHAR** un filh d'un pauvre home.

*Fig.* Nos ha totz **AFILHATZ** ab luy.

*V. et Vert.*, fol. 39.

Quand un homme riche n'a pas d'enfants, il peut *adopter* le fil d'un homme pauvre.

Il nous a tous *adoptés* lui.

*Part. pas.* Non es filis naturalis, mays **AFILHATZ**.

*V. et Vert.*, fol. 39.

N'est pas fils naturel, mais *adopté*.

CAT. *Afillar*. ANC. ESP. *Afijar*. ESP. MOD. *Ahijar*.

**FILTRACIO**, *s. f.*, filtration, suppuration.

Osta aquo que es en aquela de **FILTRACIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 44.

C'est ce qui est en celle-là de *suppuration*.

CAT. *Filtracio*. ESP. *Filtracion*. PORT. *Filtraçõ*. IT. *Filtrazione*.

**FIN**, **FI**, *s. f.*, lat. **FINEM**, fin.

Elh es...

Fis senes **FIN** e vers comensamens.

A. BRANCALEON : Pessius.

Il est... *fin* sans *fin* et vrai commencement.

S'es tals la **FIN** com fes comensamen.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Si la *fin* est telle comme il fit le commencement.

Loc. On li peccador penran **FI**.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Où les pécheurs prendront *fin*.

No truep **FI** ne repaus.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel.

Je ne trouve *fin* ni repos.

— **Borne, confin, limite.**

Ayso es yssir de totes las **FIS**.

*V. et Vert.*, fol. 86.

Cela est sortir de toutes les *bornes*.

Las **FIS** e las confrontacios que so apres *escrichas*.

*Tit. de 1274. Arch. du Roy.*, M. 772.

Les *limites* et confrontations qui sont écrites après.

— **Paix, accord, conclusion.**

Ab achel **FI** ni societat non auran.

*Tit. de 1139.*

N'auront avec celui-là *accord* ni société.

Loc. Cossi pot far era treguas ni **FIS**.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei.

Comment il peut faire maintenant trêves et *accords*.

*Adv. comp.*

Ou non y a qu'a la **FIN** tot non lays.

PIERRE DE LA MULA : Ja de rason.

Il n'y a homme qui à la *fin* ne laisse tout.

*Conj. comp.* A **FI** QUE hom claramen pueca entendre.

*Leys d'amors*, fol. 109.

*Afin* qu'on puisse clairement entendre.

CAT. *Fi*. ESP. *Fiu*. PORT. *Fim*. IT. *Fine*.

2. FENIDA, *s. f.*, fin, but, conclusion, terminaison.

Lo vers vay a la FENIDA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo primis.

Le vers touche à la *fin*.

Ves Narboda portatz lai

Ma chanson ab la FENIDA.

AZALAIS DE PORCAIRAGUE : Ar em al.

Portez là vers Narboune ma chanson avec la *conclusion*.

IT. *Finita*.

3. FINIMEN, FENIMENT, *s. m.*, fin, terme, achèvement.

L'una non ac comensament

Ni ja non aura FENIMENT.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

L'une n'eut pas commencement ni jamais n'aura *fin*.

De malautias FINIMENT o curament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Terme ou guérison de maladies.

Aia mal FENIMEN.

AIMERI DE PEGUILAIN : Per razo.

Qu'il ait mauvaise *fin*.

ANC. FR. Au *finement* de cest escrit.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 401.

ANC. CAT. *Finiment*. ESP. *Feneimiento*. PORT.

*Finamento*. IT. *Finimento*.

4. FENIZO ; *s. f.*, fin, conclusion, terminaison.

Del vers es prop la FENIZOS.

BERNARD DE VENZENAC : Iucvds vai.

La *conclusion* du vers est proche.

Del cap tro en la FENIZON.

GIRAUD DE CAERIERAS : Cabra juglar.

Du commencement jusqu'à la *fin*.

ANC. FR. Temps en erreur, près de *finicion*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 6.

5. FINAL, *adj.*, lat. *finalis*, final.

Las autras dietios FINALS dels versetz.

*Leys d'amors*, fol. 40.

Les autres expressions  *finales*  des versets.

CAT. ESP. PORT. *Final*. IT. *Finale*.

6. FINALMENT, *adv.*, finalement.

FINALMENT li dit senhor.

*La Crusca provenzale*, fol. 95.

*Finalment* lesdits seigneurs.

FINALMENT lo morgue ple e vengut de compassio... lo ansi.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 262.

II.

*Finalment* le moine plein et vaincu de compassion... l'écouta.

CAT. *Finalment*. ESP. PORT. IT. *Finalmente*.

7. FENIR, *v.*, lat. *finire*, finir, terminer, achever, mourir.

Pois se rendet al orde de Grammon, e lai el

FENIC.

*V. de P. Rogiers*.

Puis il se rendit à l'ordre de Grammont, et là il mourut.

*Subst.* Quar totz bos faits aug lauzar al FENIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi.

Car j'entends louer tous les bons faits à l'*achever*.

*Part. pas.* Ara es FENITZ lo llibres.

LA CAUSOS ES FENIDA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 115.

Maintenant est *fini* le livre.

La chanson est *finie*.

CAT. ANC. ESP. *Finir*. ESP. MOD. PORT. *Feneecer*. IT. *Finire*.

8. FINAR, *v.*, finir, terminer, cesser, mourir.

Quar s'ieu degnes blasmar totz los malvatz,

Tart FINERA lo cantaret qu'en fatz.

LANFRANC GIGALA : Quan vei.

Car si je dusse blâmer tous les méchants, *finirait* tard le petit chant que j'en fais.

## — Rassembler.

Am tota sa noblesa de cavalaria qu'el poyra

FINAR.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 220.

Avec toute sa noblesse de chevalerie qu'il pourrait *rassembler*.

*Part. pas.*

L'estora fora vencutz e'l camp fora FINATZ,

Can us secors lor vene de .xx. millier armatz.

Cuy atenho a colp, sa vida es FINADA.

A Dieu vos coman totz, ma causo es FINADA.

*Roman de Fierabras*, v. 492, 4497 et 5084.

L'estour serait vaincu et le camp serait *fini*, quand leur vint un secours de vingt milliers armés.

Celui qu'ils atteignent avec coup, sa vie est *finie*.

Je vous recommande toas à Dieu, ma chanson est *finie*.

ANC. FR. Ensi *fin*a la chose.

VILLEHARDOUIN, p. 11.

La pauvre femme ne *fine* de plorer.

*Les Quinze Joyes de Mariage*, p. 196.

De deus amanz qui s'entr'amèrent,

Par chuy ambedens *finèrent*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 232.

Messie Folques li bons hom... *fin e moti*.

VALLIARDOUIN, p. 28.

ANC. CAL. ESP. PORT. *Fimar*. IT. *Finare*.

9. **AFINAMEN**, *s. m.*, terme, fin.

Eis de lomas res que au **AFINAMEN**

PIERRE DE COLBIAC : El nom de

Fin de toutes choses qui ont *terme*.

ESP. *Afinamiento*.

10. **AFINIVAT**, **AFINIVAT**, *s. f.*, lat. **AFINIVITATEM**, affinité, conformité.

Las personas plus prochabas en **AFINIVAT** e parentela.

*Statuts de Provence*, FOMY, p. 47.

Le person... les plus proches en *afinite* et parentele.

Amistat, parentat, **AFINIVAT** ni vezinetat.

*Cont. d'Alais*, Arch. du Roy., k. 867.

Amitie, parente, *afinite* et voumage.

Aquestas liguras han alcuna **AFINIVAT**.

*Leys d'amors*, fol. 141.

Ces figures ont aucune *afinite*.

CAT. *Afinitat*. ESP. *Afinidad*. VOLT. *Affinidade*.

IT. *Affinità*, *affinitate*, *affinitade*.

11. **AFINIZO**, *s. f.*, liaison, affinité, adhésion.

Per so que plus tost prengo congelacio et **AFINIZO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Parce qu'ils prennent plus tôt congelation et *adhesion*.

12. **AFENIR**, *v.*, approcher de la fin.

Quec jodi **AFENIS** et abais,

Qu'ira no m pot del cor issir.

GAYARDAN LE VIDUË. Crezens lis.

Cloque par j'approche de la fin et baisse, au que tristesse ne me peut sortir du cœur.

13. **AFINAR**, *v.*, tirer vers la fin, terminer, achever.

L'ASPIRE ES LOHAZUTZ, e l'estoïr s'**AFINA**.

*Roman de Fierabras*, s. 4380.

La... et l'estoïr *tire vers sa fin*.

*Part. par. Lu Lemori fou comensai*.

Mas de sai lui es **AFINAT**.

LEU HANU DE BOLN : leu chan.

Eut commencé en Limouan, mais de là leu est *achève*.

ANC. IT. La seconde envoia en Pannonie pour *afiner* la guerre des HUNS.

*Rec. de hist. de Fr.*, t. V, p. 260.

Maint en ocient et *afinent*.

G. GUILL. t. I, p. 161.

CAL. ESP. *Afinar*. IT. *Affinare*.

14. **DEFINIDA**, *s. f.*, assignation, terme.

No queveras alonguier ni **DEFINIDA** de jorn.

*J. et Vert.*, fol. 68.

Ne cherches prolongation ni *assignation* de jour.

15. **DEFINIMENT**, **DEFENIMEN**, *s. m.*, fin, terme, achèvement.

Totz homis que avlava a sos **DEFENIMEN**,

Diablos lo premia.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Tout homme qui allait à ses *termes*, le diable le premia.

— Division, partage.

Si el non avia fait son **DEFINIMENT**, ben pot devizir las sous causas entre sos enfans.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

S'il n'avait pas fait son *partage*, bien il peut diviser les siennes choses entre ses enfants.

ANC. FR. Son estat présent et son *définiment*.

JURAN DE MEUNG, *Test.*, v. 147.

Ou de sa vie ou du *définiment*.

*Hist. d'Anne Boleyn*.

16. **DEFINITIO**, **DEFINICIO**, *s. f.*, lat. **DEFINITIO**, définition.

**DEFINITIOS**... compren las proprietatz de cauza.

*Leys d'amors*, fol. 145.

La *definition*... comprend les propriétés de chose.

Pausero d'ela las segues **DEFINITIOS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Poserent d'elle les *definitions* suivantes.

CAT. *Definiçió*. ESP. *Definicion*. VOLT. *Definición*. IT. *Definizione*.

17. **DEFENIDOR**, *s. m.*, lat. **DEFINITOR**, arbitre.

Amigables adobadors et **DEFENIDORS**... de las dichas questios.

*Tit. de 1279*. DOVY, t. CXLVII, fol. 11.

Amiables compositeurs et *arbitres*... desdites questios.

CAL. ESP. PORT. *Defenidor*. IT. *Diffinitore*.

18. **DEFINITIU**, *adj.*, lat. **DEFINITIVUS**, définitif, décisif.

Per appel de sentencia **DEFINITIVA** ballhada per lo seneschal.

*Fors de Béarn*, p. 1073.

Par appel de sentence *definitive* baillée par le sénéchal.

Per sentenciá DEFINITIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 22.

Par sentence *definitive*.

La DIFFINITIVA sentenciá.

*Tit. de 1294. DOAT, t. XCVII, fol. 252.*

La *definitive* sentence.

CAT. *Definitiu*. ESP. PORT. IT. *Definitivo*.

19. DEFINIR, DEFENIR, DIFFINIR, *v.*,  
lat. DEFINIRE, définir, déterminer,  
rendre compte.

Si aven, per calque causa, que lo bistbes  
no s posca DEFINIR lo plaít.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 2.

S'il advient, pour quelque cause, que l'évêque ne  
se puisse *définir* le plaíd.

Verbs... se DIFFINISH en ayssi.

*Ley's d'amors*, fol. 73.

Le verbe... se *définít* ainsi.

Aquesta escriptura DEFENIS

Veramen cossi fon auçits

Sus en la cros Jhesu Crist, Dieus.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Cette écriture rend compte véritablement comment  
fut occis sus en la croix Jésus-Christ, Dieu.

*Part. pas.* Cas que no poíran esser DIFFINIT.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. XCVII, fol. 266.*

Cas qui ne pourront être *déterminés*.

CAT. ESP. PORT. *Definir*. IT. *Definire*.

20. DEFINAR, *v.*, finir, cesser, terminer,  
borner.

Nuech e jorn, ses DEFINAR,

Nos amonesto de mal far.

*Brev. d'amor*, fol. 24.

Nuit et jour, sans *finir*, nous admonestent de mal  
faire.

Selh' amor viu de rapina,

Que per un sol non DEFINA.

MARCAEUS : Dirai vos.

Cet amour vit de rapine, qui ne se *borne* pas à un  
seul.

— Mourir.

El s'en anet rendre al hospital de Saint Be-  
neic d'Avignon, e lai DEFINET.

*V. d'Elias de Barjols.*

Il s'en alla rendre à l'hôpital de Saint-Benezet à  
Avignon, et là il *mourut*.

ANC. FR. Et mespris fait son pouvoir *definer*.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 584.

Que li doz tens d'esté *define*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 29.

Que quant plus tost *definera*

Plus tost en paradis ira.

*Roman de la Rose*, v. 5037.

Tout ensi son chanter *define*.

*Roman de la Violette*, p. 12.

21. INFINITAT, ENFINITAT, ENFENITAT,  
*s. f.*, lat. INFINITATEM, infinité.

Una gran multítut... et INFINITATZ d'autres  
gens.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 164.

Une grande multitude... et *infinité* d'autres gens.

ENFINITATZ, generalítatz.

*Ley's d'amors*, fol. 59.

*Infinité*, généralité.

HUDA GRAN ENFENITAT.

*Abr. de l'Anc. et du N.-T.*, fol. 39.

Une grande *infinité*.

CAT. *Infinitat*. ESP. *Infinidad*. PORT. *Infinidad*.

IT. *Infinità, infinitate, infinitade*.

22. INFINIT, ENFENIT, *adj.*, lat. INFINI-  
TUS, infini.

Per INFINIDAS injurias.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 5.

Par injures *infinies*.

Ab ENFENITA cavalaíria.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 155.

Avec cavalerie *infinie*.

— Terme de grammaire.

NOMS INFINITZ es coma...

*Ley's d'amors*, fol. 47.

Le nom *infini* est comme...

CAT. *Infinit*. ESP. PORT. IT. *Infinito*.

23. INFINITIUM, ENFENITIUM, *s. m.*, lat.  
INFINITIVUS, infinitif.

INFINITIUS es apelatz, quar non pausa terme  
ni fi.

Verbe que lor INFINITIUM fan finir en *er*.

*Gramm. provenç.*

Est appelé *infinitif*, parce qu'il ne pose terme ni fin.

Verbes qui font finir leur *infinitif* en FR.

L'ENFENITIUS significa causa enfenida.

*Ley's d'amors*, fol. 75.

L'*infinitif* signifie chose infinie.

CAT. *Infinitiu*. ESP. PORT. IT. *Infinitivo*.

24. INFINITAMENT, ENFINIDAMEN, *adv.*,  
infiniment, indéterminément.

La una es amant l'autra INFINITAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

L'une est aimant l'autre *infiniment*.

Negula dietios panzada ENFINADAMEN NO  
vol habitat.

*Leys d'amors*, fol. 59

Nul mot pose indeterminationement ne veut article.

CAL. *Infinatament*. ESP. PORT. IT. *Infinatamente*.

27. CONFINITAT, *s. f.*, confin.

En las CONFINITATZ de Germania.

Cambrai e las CONFINITATZ.

Las CONFINITATZ de Campanha.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 106, 122 et 133.

Sur les *confins* de Germanie.

Cambrai et les *confins*.

Les *confins* de Campanha.

29. CONFINAR, *v.*, confiner.

CONFINAVA COMI Catalogua.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

*Contenait* avec Catalogne.

CAT. ESP. PORT. *Confinar*. IT. *Confinare*.

27. EFINIR, *v.*, terminer, achever.

Malastituen es qui EFINIRA sa vida en  
luxuria.

*Tral. de Bède*, fol. 41.

Malheureux est (celui) qui terminera sa vie en  
luxure.

28. AVANTFINIT, *adj.*, déterminé, prédit.

Defendedor et acreysedor entro al AVANT-  
FINIT temps.

*Tral. de l'Ép. de S. Paul aux Galates*.

Défenseur et bienfaiteur jusqu'au temps prédit.

29. REFINAMEN, *s. m.*, soulagement,  
terme, répit.

Estai maritz et ab gran plor,

Que non a nulli REFINAMEN.

E. CARBONEL : Aissi com.

Et le mari et avec grand pleur, au qu'il n'a nul  
répit.

30. REFINAR, *v.*, cesser, discontinuer,  
cesser.

NOU VAD REFINAR,

Nela nuq in lo jorn, los crestians de batalhar.

*Chronique d'Arles*.

Nel jour ni le jour, les chrétiens ne vont cesser  
de batailler.

*Part. pas.*

Cant de parlat l' *arçeta* et si lo REFINADA

*V. de S. Magdelaine*

Quand le *arçeta* est parlat et l' *arçeta* cesser.

CAL. ESP. PORT. *Refinar*.

31. PARFIN, *s. f.*, fin, parfin.

CAN VENE a la PARFI.

*V. de Guillaume de S.-Dubert*

Quand vint à la *parfin*.

ANC. FR. A ce s'accordant à la *parfin*.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. VII, p. 128

La rose à la *parfin* devient un grateau.

ROSSARD, t. I, p. 164.

32. FINIBUSTERRA, *s. m.*, Finistère.

Tot Centonge deslinrat

Tro lai part FINIBUSTERRA.

BERTRAND DE BORN : Jeu chan

Toute Saïntonge delivré jusque là outre *Finis-  
tère*.

FIN, FI, *adj.*, goth. FYN, fin, pur, fidèle,  
sûr.

VOYEZ MAYANS, p. 224 ; et DENINA,  
t. III, p. 23 et 134.

FIS COM FINS ARGENS.

BERTRAND DE BORN : Ges no m.

*Fin* comme *fin* argent.

*Fig.* Si tas obras no so FINAS.

P. CARDINAL : Jhesu Crist.

Si tes œuvres ne sont *pures*.

Aissi quo vos m' es FIS, vos suy ieu FINA.

G. RIQUIER : L'aut' ier.

Ainsi comme vous m'êtes *fidèle*, je vous suis *fidèle*.

Negus era FIS de sa vida.

PHILOMENA.

Nul n'était *sûr* de sa vie.

*Subst.* Per qu' els FIS VAN VES LAS FINAS DUPTAN.

B. TORTIS : Per ensenhar.

Pai quoi les *purs* vont vers les *pures* en doutant.

ANC. FR. De Tristan et de la reine,

De lur amour qui tant *fin*.

MARIE DE FRANCL., t. I, p. 388.

Ke mes *fus* cuers vous list tant à moi plaire.

LE ROI DE NAVARRE, chans. XIV.

Sur la *fine* pointe du jour.

COMINES, liv. I, p. 57.

Il donne

Au *fin* premier qui la demandera.

CL. MAROT, t. III, p. 29.

CAL. FI. ESP. PORT. IT. *Fino*.

2. FINEZA, *s. f.*, pureté.

Aissi sui fis com fis abes a FINEZA

Sobz els autres metals.

J. ESTUVE DE BÉZERS : Aissi com.

Au 1<sup>er</sup> pur des pur comme pur de a *pureté* sur le  
autres metaux.

CAL. *Fine* a. ESP. PORT. *Fineza*. IT. *Finezza*.

3. FINAMEN, *adv.*, purement, fidèlement.

Aissi com ieu l'am FINAMEN.

B. DE VENTADOUR : Non es.

Ainsi comme je l'aime *fidèlement*.ANC. CAT. *Finamen*. ESP. PORT. IT. *Finamente*.4. AFINADOR, *s. m.*, affineur.

AFINADORS d'argen.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.*Affineurs d'argent*.CAT. ESP. *Afinador*. PORT. *Affnador*. IT. *Affinatore*.5. AFINAR, AFFINAR, *v.*, épurer, affiner, aiguïser.

Ja no 'l cuid' AFINAR

En ni mol sembeli.

GIRAUD DE BORNEIL : Leu chansoneta. *Var.*  
Jamais ne le pense *aiguïser* sur une molle fourrure.

On totz prins aïps volc natur' AFINAR.

B. ZORGI : Puoïs ieu.

Où nature voulut *épurer* toutes délicates qualités.

En lieïs s' AFINA beutatz,

Cum l' aurs en l'arden carbo.

P. VIDAL : De chantar.

En elle s'*épure* beauté, comme l'or en l'arden charbon.*Fig.* Saber un chant primameuz AFINAR.

B. ZORGI : Puoïs ieu.

Savoir *aiguïser* subtilement un chant.

El mon non a

Doctor qui tant prin ni plus plan

Lo planes,

Ni mielh l' AFINES.

GIRAUD DE BORNEIL : Aïr si.

Au monde il n'y a docteur qui si délicatement ni plus planement le polit, ni l'*affinât* mieux.*Part. pas.* De fer o de metall AFFINATS.*Tit. de 1422.* DOAT, t. LXXIII, fol. 142.De fer ou de métal *affinés*.

Aissi 'h for' AFINATZ,

Ves lieys, cum l' anrs s' afin' en la fornatz.

G. FAIDIT : Chant e deport.

Ainsi je lui serais *épuré*, envers elle, comme l'or s'*épure* en la fournaïse.

## — Tromper avec finesse.

Los volguessen decebre ni AFINAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 18.Les voulussent décevoir et *tromper*.ANC. FR. Et par chascun piet du cheval un mare d'or *affiné*.*Roman français de Fierabras*, liv. II, part. 2, ch. 7.Il se délibéra d'*affiner* son ennemy par une telle ruze... Quand il fut *affiné* et abusé par la ruze des beufs de Hannibal.AMYOT, *Trad. de Plut.*, V. de Fabius Maximus.Qui soubs beaux dits un vrai amant *affine*.

CL. MAROT, t. I, p. 362.

Le diable ne m'*affineroit* pas.

RABELAIS, liv. II, ch. 24.

CAT. ESP. *Afinar*. PORT. *Affinar*. IT. *Affinare*.6. RAYSEFINAR, *v.*, raffiner.

Enquera m vay RAYSEFINAR

Lo mal d'amor c'avi' antan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera. *Var.*Encore va en me *raffinant* le mal d'amour que j'avais antan.CAT. ESP. PORT. *Rafnar*. IT. *Raffinare*.7. FINANSA, *s. f.*, finance, argent.

Sa fes non es ferma ses FINANSA.

HUGUES DE S.-CYR : Tant es de.

Sa foi n'est ferme sans *finance*.

Demandar d'un prisonnier FINANSA d'aur e d'argen.

*L'Arbre de Batalhus*, fol. 138.Demander d'un prisonnier *finance* d'or et d'argent.

Pagar, per la FINANSA, rempesson e delivrans de lors corps.

*Tit. de 1384.* Arch. du Roy., K. 52.Payer, par la *finance*, rançon et délivrance de leurs corps.IT. *Finanze*.FINELHA, FINELA, FINELLA, *s. f.*, boucle.

FINELHA ses ardallo.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enueia.

*Boucle* sans ardillon.

Cenh una correga de seda de baudrat;

La FINELA son rica de fin aur emerat.

*Roman de Fierabras*, v. 2029.Ceint une ceinture de soie de baudrier; la *boucle* fut riche de pur or affiné.

E'n espero FINELA,

E bloca en escut.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Et en éperon *boucle*, et bosse en écu.*Loc.* Ces non ai en coratge

Que ieu n' embles lo pretz d' una FINELLA.

P. CARDINAL : Un sirventes trametaï.

Je n'ai point en cœur que j'en volasse le pretz d'une *boucle*.FIOIA, *s. f.*, lat. PHIALA, fiole, flacon.

Coma una FIOLA de veïre que urta a la peïra.

*Liv. de Sydrac, fol. 44.*

Comme une fiole de verre qui heurte contre la pierre.

11. *Fiola.*

### FISAC, s. m., pistache.

Semblantz scorsas de FISACS.

*Trad. d'Albucahis, fol. 27.*

Ressemblant ecorces de pistaches.

PORT. *Fístico.*

### FISCO, FISCO, s. m., lat. FISCUS, fisc.

Den las aver l'emperaire, so es lo FISCO.

Si com es si alevs hom avia una causa comunal ab lo FISCO.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 2 et 40.*

Dont les avon l'empereur, c'est-à-dire le fisc.

Ainsi comme est si aucun homme avait une chose commune avec le fisc.

Per drech de FISCO o altre drech.

*Charte de Gréaou, p. 118.*

Par droit de fisc ou autre droit.

CAT. *Fisc.* ESP. PORT. IT. *Fisco.*

### 2. FISCAL, adj., lat. FISCALIS, fiscal.

Si l' deude era FISCAL.

*Orl. des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 134.*

Si la dette était fiscale.

En las causas FISCALS del emperi.

*L'Arbre de Batallas, fol. 188.*

Dans les choses fiscales de l'empire.

CAT. ESP. PORT. *Fiscal.* IT. *Fiscale.*

### 3. CONFISCATION, s. f., lat. CONFISCATIONEM, confiscation.

Sus pena de CONFISCATION de tal aver.

*Statuts de Provence BOMY, p. 14.*

Sous peine de confiscation de tel troupeau.

CAT. *Confiscació.* ESP. *Confiscacion.* PORT. *Confiscação.* IT. *Confiscazione.*

### 4. CONFISCAR, v., lat. CONFISCARE, confiscer.

*Part. pas.* SOS LES SPHAN CONFISCAT AL SENHOR.

*Orl. de R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 128.*

Se liens sont confi qués pour le seigneur.

LOIS CAUSAS CONFISCADAS.

*Cat. del apost. de Roma, fol. 215.*

LEIUS CHOS CONFISCAR.

CAT. ESP. PORT. *Confiscar.* IT. *Confiscare.*

### FISTOLA, FISTULA, s. f., lat. FISTULA, fistule.

FISTOLA HO TO, MAS CORRUMP.

*Eloc. de las propr., fol. 97.*

La fistule ne ronge pas, mais corrompt.

QUAN TU CURAS FISTULA.

*Trad. d'Albucahis, fol. 5.*

Quand tu soignes fistule.

CAT. ESP. *Fistola.* PORT. *Fistula.* IT. *Fistola.*

### FLAC, adj., lat. FLACCIDUS, flasque, faible, mou, lâche.

VOYEZ MURATORI, *Déss.* 33.

SI COL FLACS MOLINS TORNEIA.

TOMIERS ET PALAZIS : SI COL FLACS.

Ainsi comme le flasque moulin tourne.

QUAR LA PELL A MOLHA E FLACHA.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : GAUSBERT.

Car il a la peau molle et flasque.

*Fig.* OM DE FLAC COR S'ESPAYENT E S'ESMAYA.

G. FAIDIT : JA NON CREZATZ.

Homme de cœur lâche s'épouvante et s'effraie.

LI FLAC RIC DE PARATGE,

Sofraitos de coratge.

ARNAUD DE MARUEIL : BASOS ES.

Les lâches riches de parage, pauvres de courage.

ANC. FR.

Et leurs estomacs flacs, esclancez de tranchées.

DE LAUDUN, *Franciade*, p. 308.

Disoit que les vers de luy, par lui prononcez, estoient sonoreux et graves; par autres, flacques et efféminez.

*Oeuvres de Du Bellay, p. 36.*

CAT. *Flac.* ESP. *Flaco.* PORT. *Fraco.* IT. *Fiacco.*

### 2. FLUIS, adj., flasque, mou.

BOTS FLUISSA, plena de ven.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : MAL O FE.

Bourse flasque, pleine de vent.

CAT. *Fluic.* ESP. *Flojo.* PORT. *Floxo.*

### 3. FLAQUEZA, s. f., faiblesse, lâcheté, mollesse.

MISERICORDIA SES DRECHURA ES FLAQUEZA.

Vol dire flaqueza, que cascun jorn se penyia.

*V. et Vert., fol. 80 et 13.*

Miséricorde sans justice est faiblesse.

Veut dire mollesse, vu que chaque jour s'empire.

*Loc.* A rey armat ho ten hom a FLAQUEZA,

Quant es en camp, e vai pente playdey.

BERTRAND DE BORN : PUS LI BACOU.



A roi armé on tient cela à *lâcheté*, quand il est en camp, et va prendre plaid.

CAT. *Flaquesa*. ESP. *Flaqueza*. PORT. *Fraqueza*. IT. *Fiacchezza*.

4. FLACAMEN, *adv.*, flasquement, mollement, lâchement.

OBFOR FLACAMEN tot jorn.

*Brev. d'amor*, fol. 127.

Travaillent toujours *flasquement*.

CAT. *Flacament*. ESP. *Flacamente*. PORT. *Flacamente*. IT. *Fiaccamente*.

5. FLACAR, *v.*, lat. FLACCERE, doubler, courber, faiblir.

*Part. pas.* E'l vostre cors FLACAT e nonchalen.

T. DE GUIGO ET DE B. D'ALLAMANON : Vist hai.

Et le votre corps *courbé* et nonchalant.

IT. *Fiaccare*.

6. FLAQUEIR, FLAQUEZIR, FLAQUIZIR, *v.*, devenir flasque, fléchir, faiblir.

Vol que totz li soplegon, et ell no ce FLAQUEZERIA per negu.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Veut que tous lui supplient, et lui le se *fléchirait* pour nul.

Escarsedatz

Que lor fai lo cor FLAQUEIR.

MARCABRUS : PUIS l'ivern.

Avarice qui leur fait *fléchir* le cœur.

*Part. pas. subst.* Dont el en jeta ruina als FLACHIZIS.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Dont il en jette ruine aux *lâches*.

ANC. ESP. *Flaquecer*.

7. FLAQUEIAR, *v.*, devenir flasque, faiblir.

Ses mon cossell, iota forsa FLAQUEIA.

*Palaytz de Savieza*.

Sans mon conseil, toute force *faiblit*.

CAT. *Flaquejar*. ESP. *Flaquear*. PORT. *Fraquear*.

8. AFLICHIZIR, *v.*, affaiblir.

Cant AFLICHIZIS son cors per abstinensia.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Quand il *affaiblit* son corps par abstinence.

CAT. *Aflaquir*.

FLAGEL, FLACHEL, *s. m.*, lat. FLAGELLUM, fléau, fouet.

Am lo FLAGEL baten son blat.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

Avec le *fléau* battant son blé.

Lo FLAGELL parliiss lo gra de la palha.

*V. et Vert.*, fol. 77.

Le *fléau* sépare le grain de la paille.

*Fig.* Attila, FLAGEL de Dieu.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 50.

Attila, *fléau* de Dieu.

*Prov.* Lo FLAGELS esfassa la colpa.

*Tral. de Bède*, fol. 68.

Le *fouet* efface la faute.

— Extrémité supérieure des arbres.

FLAGELS apelam las sobrenautas partidas d'aybres et de vitz, quar soven so feridas et flageladas per vens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Nous appelons *fouets* les plus hautes parties des arbres et des vignes, car souvent elles sont frappées et fouettées par les vents.

ANC. FR. Le royaume des Assiriens fut le *flaël* que Dieu appareilla pour amahir son peuple d'Israël.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 295.

Ceste pestilence e cest *flaël*.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 7.

Comme *flagel* à cela depputé

Pour le pays mettre en captivité.

*Fig. de Charles VII*, t. I, p. 73.

CAT. *Flagell*. ANC. ESP. *Flagelo*. PORT. IT. *Flagello*.

2. FLAGELLAR, FLAJELAR, *v.*, lat. FLAGELLARE, flageller, fouetter.

Om miels non mazela

Antrui porc ni FLAJELA.

P. CARDINAL : Un sirventes.

Mieux on ne tue ni *flagelle* porc d'autrui.

Que hom lo degues FLAGELAR,

E flagellat crucificar.

*Brev. d'amor*, fol. 123.

Qu'on le dut *flageller*, et flagellé crucifier.

*Part. pas.* Eron dorssatz e FLAGELLATZ.

*V. et Vert.*, fol. 98.

Étaient bâtonnés et *flagellés*.

Feridas et FLAGELADAS per vens.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

Frappées et *fouettées* par les vents.

ANC. FR. Pais sunt penduz e *flaëllez*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 415.

CAT. PORT. *Flagellar*. IT. *Flagellare*.

**FLAGRAR**, *v.*, lat. FLAGRARE, brûler, être flagrant.

*Part. prés.* Eū cūm FLAGRANS, o suspect de fugū.

*Vers de R. Arn.*, p. 1070

En cūme flagrant, ou suspect de fuir

ESP. *PAAL.* *Flagrar*. IT. *Flagrare*.

**FLAIRAR**, *v.*, flairer, sentir, être odorifant.

Voill que m'ofratz de boing mecces.

C'un petit vos FLAIRA l'ales

GUARD DE BOISLIEU : Carballac

De veuz que vous m'ofratz mecces de bon, au pūm p'ous, ce sent l'haléme.

FLAIRANS COME SI LOS FUM D'AROMATIC.

PHILOMENA.

*Et fleur, et capris* comme si fūt fumée d'aromatic.

PUS FLAIRÉ DOUSSAUNT QUE CAMELA MUSCADA.

*Roman de Florabras*, v. 1981.

S'ent plus navement que canelle niu quee.

NEZ : SI COM HOM SENT FLOR DE ROSIER

AL FLAIRAR, SES TOT LO AZER.

P. CARDINAL : ANC NO VI

Ainsi comme on sent fleur de rosier au flairer, me navement le veit.

*Part. prés.* Tan dousa e tan ben FLAIRANTZ.

*Roman de Jaufré*, fol. 37.

S. douce et si bien sentant.

ASC. IT. QUANT GE LE SENTI SI FLAIRIER.

*Romans de la Rose*, v. 1070

CAT. *Flayrar*. PORT. *Cheirar*. IT. *Fintare*.

2. FLAIBOR, *s. f.*, odeur, parfum.

Eis ne n'ar FLAIBOR tan grantz,

Tan dour a e tan ben flairantz.

*Roman de Jaufré*, fol. 37

La sent une odeur si grande, si douce et si bien sent.

FLAIBOR DE COZIBA

P. CARDINAL : Sel que le :

*Oliva de ceira*

QUAN M'EN ACH FLAIBOR DE LAVINA.

LE MOINE DE MONTAUCON : Mot n'emp'eya.

OL. A m'ar sent obau de lavine.

SE. IT. La fumee m'en monte jusqu'au ciel.

Et la flairor m'en vient jusqu'au musel

*Labl. et cont. am.*, t. IV, p. 239

Des herbes un flair doux issait.

*Oliva d'Alain Chartier*, p. 915.

La fumee qui se meetra enmy la mer n'aura nulle pueur pour la fleur de la mer sallée.

*Prophetes de Merlin*, fol. 58.

CAT. *Flayre*. PORT. *Cheirar*. IT. *Fiuto*.

**FLAMA**, *s. f.*, lat. FLAMMA, flamme.

Aissi col loes s'abresa per la legna,

Ou may n'y a, e la FLAM' es plus graus.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le feu s'enflamme par le bois, où plus il y en a, et la flamme est plus grande.

QU'EN VI GRAU FUM E LA FLAM' E 'L CARBO.

RAMBALD DE VAQUELIVAS : Sembr marques.

Quand je vis grande fumée et la flamme et le charbon

*Fig.* FLAMA QU'ANDOS BOYTRIS

M'art la nueg e 'l dia.

PEYROLIS : Quoras que.

La flamme qu'amour nourrit me brûle la nuit et le jour.

Ehietaz fū... la FLAMA de luxuria.

*Trad. de Bede*, fol. 46.

LYESE LAU... la flamme de luxure.

LOC. A fuoc et a FLAMMA avian messa lur terra.

*L. de S. Honorat*.

Avaient mis leur terre à feu et à flamme.

ASC. ESP.

Andaba entre todos Fector flamas echando.

*Poema de Alexandro*, cap. 523.

CAT. *Flama*. ESP. MOD. *Llama*. PORT. *Flamma*.

IT. *Flamma*.

2. FLAMIER, *s. m.*, flammiche, gâteau cuit à la flamme.

Non liar ja pel ni os,

FLAMIER ni crosa dura.

LA DAUPHIN D'AU VERGNE : Jogharetz.

Ne jamais leur pain ni os, flammiche ni croûte dure.

3. FLAMADURA, *s. f.*, flammule, sorte de plante.

AM FLAMADURA, pien farina.

*Rec. de remedes en prov.*, fol. 2.

Avec flammule, prends farine.

4. FLAMEIAR, FLAMEGAR, *v.*, flamboyer, étinceler.

Elmes et aubiers FLAMEIAR.

PIELLE DE VILAR : Sendatz vermells.

Heumes et hauberts étinceler.

*Part. prés.* Esgari salvatge, FLAMEIAR.

DIEDES DE PRADES, *Auz. cass*

Revard. Sauvage, flamboyant.

Lo es l'espaça **FLAMEGANT**.

DEUDES DE PRADES, *Poëme sur les Vertus*.

C'est l'épée *flamboyante*.

CAT. *Flamejar*. ESP. *Flamear*. PORT. *Flamejar*.  
IT. *Fiammeggiare*.

5. **AFLAMAR**, **AFELAMAR**, *v.*, enflammer,  
brûler, flamber.

*Fig.* Aquellas causas que **AFLAMO** lo mal fuoc  
de luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Ces causes qui *enflament* le mauvais feu de luxure.

L' amors que ni' **AFLAMA** e m pons.

GUILLAUME DE CABESTAING : *Ar vey*.

L'amour qui m'*enflamme* et m'aiguillonne.

**Domna**, merce vos clam,

Que totz ard et **AFLAM**,

Tan de bon cor vos am.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joi.

Dame, je vous erie merci, vu qu'*entièrement* je  
brûle et *flambe*, tant je vous aime de bon cœur.

**Luxuria** que se **AFLAMA** per la glotonia de  
la gola.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Luxure qui s'*enflamme* par la glotonnerie de la  
bouche.

*Part. pas.* **AFLAMAT** de tan grant cobeeza.

*Trad. de Bède*, fol. 47.

*Enflammé* de si grande convoitise.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Aflamar*. IT. *Affiammare*.

6. **INFLAMMATIO**, **ENFLAMMATIO**, **EFLAMA-**  
**CIO**, *s. f.*, lat. **INFLAMMATIO**, inflam-

mation.

Engendro el ayre foes et **INFLAMMATIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Engendrent dans l'air feux et *inflammations*.

Se fan en l'aire, sobre nos,

Alcunas **ENFLAMMATIO**.

*Brev. d'amor*, fol. 37.

Se font en l'air, sur nous, aucunes *inflammations*.

Per razo de sa... **EFLAMMATIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 133.

En raison de son... *inflammation*.

En lor camba **ENFLAMMATIO** vehement.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 48.

A leur jambe *inflammation* violente.

CAT. *Inflamació*. ESP. *Inflamacion*. PORT. *In-*  
*flamação*. IT. *Inflamazione*.

7. **ENFLABOT**, *s. m.*, flambeau.

Lo vers fo faitz als **ENFLABOTZ**,

11.

A Poivert, tot jogan, rizen.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaraï.

Le vers fut fait aux *flambeaux*, à Puivert, tout  
en jouant, en riant.

8. **EFLAMMATIO**, *adj.*, enflammatif, pro-  
pre à enflammer.

De colra exitatiu et **EFLAMMATIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 123.

Excitatif et *enflammatif* de bile.

IT. *Inflammativo*.

9. **ENFLAMAR**, *v.*, lat. **INFLAMMARE**, en-  
flammer.

On mais la vey, la m tenon per gensor

Miey huelh, que m fan **ENFLAMAR** et eucendre.

G. MAGRET : En aissi m. *Var.*

Où plus je la vois, mes yeux, qui me font *en-*  
*flammer* et brûler, me la tiennent pour plus gente.

De paraulas que allennas vetz movo et **EN-**  
**FLAMO** lo cor, coma fuoc.

*Liv. de Sydrac*, fol. 32.

De paroles qui quelquefois meuvent et *enflam-*  
*ment* le cœur, comme feu.

ANC. FR. Lorsque j'étois jeune et que le feu  
naturel *enflamboit* mes entrailles.

*Joyusetés, facettes*, etc., p. 217.

CAT. ESP. *Inflamar*. PORT. *Inflamar*. IT. *In-*  
*flammare*.

10. **REFLAMAR**, *v.*, échauffer, enflam-  
mer, rendre brûlant.

*Fig.* Adonx las humors bulho e **REFLAMO**, e  
lo cors pert lo beure e 'l manjar.

Las humors lo **REFLAMO**.

Elas **REFLAMO** e costo per tot lo cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 36, 42 et 79.

Alors les humeurs bouillent et s'*enflament*, et  
le cors perd le boire et le manger.

Les humeurs *l'échauffent*.

Elles *rendent brûlant* et courent par tout le corps.

11. **REFLAMAMEN**, *s. m.*, échauffement,  
inflammation.

Las humors movo per lo cors, e redo lhi  
**REFLAMAMEN** per que el enfla trop.

Las flamas so freidas, e 'l **REFLAMAMEN** si es  
frelis.

*Liv. de Sydrac*, fol. 104 et 79.

Les humeurs se meuvent par le corps, et lui don-  
nent *échauffement* par quoi il enfla beaucoup.

Les flegmes sont froids, et l'*échauffement* ainsi est  
froid.

12. REFLEMEAR, *v.*, reluire, étinceler.

*Part. pres.*

Dont son trencat l'hi elme REFLEMEAR.

*Roman de Girard Le Rossillon*, fol. 26.

Dont sont tranches les heaumes *reclusants*.

*vt. Rifiammeggiare.*

FLAMET, *s. m.*, flamant, sorte d'oiseau.

Si quo 'l FLAMETZ que, ses totz meizura.

Au lo leo ab son espiramen.

P. DE COIS D'AVELAC : Si quo 'l soleils.

Ainsi comme le *flamant* qui, sans aucune mesure, brûle le lion avec son souffle.

*CAT. Flamene, esp. Flamenco.*

FLAMINA, *s. m.*, lat. FLAMINUM, flamme.

FLAMINAS, so es a dire évesques de payas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 20.

*Flaminis*, c'est-à-dire évesques de païens.

2. ARCHIFLAMINA, *s. m.*, archillamine.

Lavia mais 'l'le ARCHIFLAMINAS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 20.

Et y avait de plus trois *archillamines*.

FLANC, *s. m.*, flanc, côté.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Dels greus sospirs don mi dolon li FLANC.

A. DANIEL : Si m los.

Des peubles sospirs dont les *flancs* me causent douleur.

Dorm sobi' arc' o sobie bane

Tro que m dolon ams mey FLANC.

GERAUD DE FORNELL : Quant la.

De dors au colli ou sur bane jusqu'à ce que me deux *flancs* me lassent douleur.

Tenc se ricamens pels FLANCs.

P. GALLINAI : Una ciutat.

Se test fièrement par les *flancs*.

*CAT. Flanc, esp. PORT. Flanco, it. Fianco.*

FLATARIA, *s. f.*, flatterie.

AVSSO LO di pas pel FLATARIA.

*L'Arbre de Batallus*, fol. 189.

Ne de pas c'ela par *flatterie*.

2. FLATAIRE, *s. m.*, flatteur.

Es un grand FLATAIRE.

*Chronique des Albigens*, col. 62.

Est un grand *flatteur*.

3. AFFATARIA, *s. f.*, flatterie, caresse.

Petit troba hom que lur diga veritat, mays AFFATARIAS; e de messogas ha gran mercat en lurs parladors.

*L. et Vert.*, fol. 104.

On trouve peu qui leur dise vérité, davantage *flatteries*; et il y a grand marché de mensonges entre leurs interlocuteurs.

4. AFFATADOR, *s. m.*, flatteur.

AFFATADOR que... tantost ho van ad ells mezexes dire.

*L. et Vert.*, fol. 23.

*Flatteurs* qui... aussitôt vont le dire à eux-mêmes.

5. AFEATAR, *v.*, flatter, insinuer.

Usquec ab vos s'AFEATA.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

Un chacun *s'insinue* auprès de vous.

*ANC. FR.* Ceux qu'elle veut *aflater* et blandir.

*Oeuvres d'Hain Chartier*, p. 714.

FLAUTA, *s. f.*, flûte.

FLAUTA es istrument redent so per suflament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 282.

*Flûte* est istrument redant son par soufflement.

El perd son auberge e son labors e sa FLAUTA.

*L'Arbre de Batallus*, fol. 120.

Il perd son haubergeon et son tambour et sa *flûte*.

*ANC. CAT. Flaut, CAT. MOD. 1. SP. Flauta, PORT.*

*Flauta, franta, it. Flauto.*

2. FLAUTOL, *s. m.*, flageolet, flûte.

Al son de FLAUTOL

Balar.

T. DE R. GAUCIUM ET DE J. MURALIAS : Joan.

Danser au son de *flageolet*.

3. FLAUEL, FLAUSTEL, *s. m.*, fifre, flageolet.

En luoc de chant d'auzeus,

Auzie trompas e FLAUEUS.

B. CALVO : En luoc de

Au lieu de chant d'oiseaux, ouir trompettes et *ffifes*.

Mais non saluez sonar FLAUSTEL.

LE DAI PHIN D'AVEUGNE : Puis sai.

Plus ne saluez sonner *flageolet*.

*ANC. FR.* Drois est que mon *frestel* estuie,

Car biau chanter sovent ennue.

*Roman de la Rose*, v. 20863.

Or me repieste le *frestel*.

*Roman de Renart*, t. II, p. 260

*ESP. Flautillo, it. Flautino.*

4. FLAUTAR, *v.*, flûter, jouer de la flûte.

De las quals una cantava, l'autra FLAUTAVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 258.

Desquelles l'une chantait, l'autre flûtait.

PORT. *Frautar*.

5. FRESTELAR, *v.*, flûter, jouer, sonner du fifre.

No i ausiratz parlar, ni motz brugir,

Ni gacha FRESTELAR, ni corn bondir.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 6.

Vous n'y entendriez parler, ni mots bruire, ni sentinelle sonner du fifre, ni cor retentir.

ANC. FR. Fouchier forment frestele

Pour s'amiete Aeliz.

ANONYME, *Gloss. sur les Poës. du roi de Navarre*.

Devant le jor corne et frestele.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 200.

6. FLAVIO, *s. m.*, flûte, flageolet.

En FLAVIOS ni en caramels

Non faretz accordar los sos.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Puois sai,

En flageolets ni en chalumeaux vous ne ferez accorder les sons.

ANC. FR. J'oi Robiu flagoler

Au flagol d'argent.

*Le Gieu de Robin et de Marion*, p. 6.

7. FLAUZAR, *v.*, flûter, jouer du flageolet.

Qui vol, corn, crit e FLAUG.

RAMBAUD D'ORANGE : Ben s' eschai.

Qui veut, corne, crie et joue du flageolet.

8. FLAUJOLAR, *v.*, flûter, jouer du flageolet.

A mos ops chant et a mos ops FLAUJOL.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Pour mon besoin je chante et pour mon besoin je flûte.

ANC. FR. Que vous voi-ge ci flajolant.

*Roman de la Rose*, v. 20862.

Pasteur qui condniras en ce lieu ton troupeau, Flageollant nne éclogue en ton tuyau d'aveine.

ROUSSEAU, t. I, p. 253.

Vous ne poës de li partir,

Tousjors ensemble flajolés.

*Roman de la Rose*, v. 8571.

Et par Dieu, c'est trop flageollé.

*Farce de Pathelin*, p. 95.

FLAUZA, *s. f.*, flause, sorte de cendre fine et blanchâtre.

FLAUZA... es una pauca cendre remanent apres la extincio de la sciutillacio o belogament del carbo... es mola, decuinant a blancor, seca et lengiera.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132.

Flause... est une cendre fine restant après l'extinction de la scintillation ou bluettement du charbon... elle est molle, inclinant à blancheur, sèche et légère.

FLAUZON, *s. m.*, flan, sorte de gâteau.

Mais am FLAUZONS e sopas en sabrier.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

J'aime davantage flans et soupes avec saveur.

ESP. *Flaon*.

FLAVOR, *s. f.*, couleur jaunâtre, glauque, jaune-vert.

FLAVOR, dita antrament color glauca... no de tot, mas en comparacio de vert.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

Jaune-vert, appelé autrement couleur glauque... non pas entièrement, mais en comparaison de vert.

FLECHA, *s. f.*, flèche, dard.

Per un cop de FLECHA.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 217.

Par un coup de flèche.

Per mieg lo cervel n'a la FLECHA passada.

*Roman de Fierabras*, v. 4215.

Parmi le cerveau eu a la flèche passée.

Fig. M'a si nafrat inz el cor d'un pilo,

E ill FLECHA es d'un bel dig plasièntier.

GAUSSERAN DE S. LEYDIER : Puois fin.

M'a ainsi blessé en dedans du cœur d'un dard, et la flèche est d'un beau discours plaisant.

Brandis mos chaus sa FLECHA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Entr' el taur.

Mon chant brandit sa flèche.

CAT. *Fletxa*. ESP. *Flecha*. PORT. *Flecha, frecha*.

IT. *Freccia*.

FLECHIR, *v.*, lat. FLECTERE, fléchir, plier, détourner.

Empero brega e tinch

Vnel aver tos temps ab eys,

Tro que del mal dir se FLEYS.

FOLQUET DE LUNEL : Si quon la.

C'est pourquoi je veux en tout temps avoir dispute et querelle avec lui-même, jusqu'à ce qu'il se détourne du mal dire.

Part. pas. Coma genols FLEX.

*Leys d'amors*, fol. 63.

Comme genoux fléchis.

2. FLECHEZIR, FIEGEZIR, *v.*, flechir, plier, détourner.

Deven orar e flechesir lo cors, e deu s'om totnar vers Dieu.

No si deu hom pas flechesir de l'amor de Dieu

*Trad. de Bède*, fol. 27 et 20.

Nous devons prier et flechir le corps, et en doit se tourner vers Dieu.

Ou ne se doit pas détourner de l'amour de Dieu.

*Part. pas.* Car toz ginols sera flegeziaz a el.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Romains.*

Car tout genou sera flechi devant lui

3. FLEXIBILITAT, *s. f.*, lat. FLEXIBILITATEM, flexibilité.

Es de grossa FLEXIBILITAT.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 48.

Est de grosse flexibilité.

CAT. Flexibilitat. ESP. Flexibilidad. PORT. Flexibilidadade. IT. Flessibilità, flessibilitàte, flessibilitàde.

4. FLISSAR, *v.*, relâcher, dessangler.

Es vengut en un bel prat,

E deissent, e puis a flissat

Son caval, et a l'tout lo fren.

*Roman de Jaufré*, fol. 53.

Est venu en un beau pré, et descend, et puis a dessangle son cheval, et lui a ôté le frein.

5. FLEIS, *s. m.*, soumission.

Pueis lo FLEIS ho m'es grazi.

GUILLAUME DE S. DIDIER: D'una don'ai;

ou P. DURAND: Una dona ai.

Puis que la soumission ne m'est pas agréée.

6. AFLIEZIR, *v.*, fléchir, plier.

*Part. pas.* Que toz ginols sia aflieszitz.

*Trad. de l'Épître de S. Paul aux Philippiens.*

Que tout genou soit flechi.

7. AFFLICTION, *s. f.*, lat. AFFLICTIONEM, genuflexion, affliction, pénitence.

Cove y a lai nov AFFLICTION a honor de Dieu.

*Liv. de Syrac*, fol. 65.

Il a convenu de faire neuf genuflexions en l'honneur de Dieu

Dolor ac AFFLICTION.

Martina sa cath, e dar AFFLICTIONS.

*Liv. de S. Honorat*

Il eut douleur et affliction

Martina sa cath. et donner penitence

CAT. Affliccio. ESP. Affliccion. PORT. Afflicçào. IT. Afflizione.

8. REFLECTIR, *v.*, lat. REFLECTERE, réfléchir, reconrber.

*Part. prés.* Cois specular et polit, REFLECTENT... lum recubut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Corps spéculaire et poli, réfléchissant... la lumière reçue.

*Part. pas.* En ceux que so REFLECTITS.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 24.

En ceux qui sont recourbes.

Lum dit REFLEX.

Per raso del col long et REFLEX.

Anzels qui han unglas REFLEXAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120, 145 et 141.

Lumière dite réfléchie.

En raison du cou long et recourbe.

Oiseaux qui ont ongles recourbes.

CAT. ESP. PORT. Reflectir. IT. Riflettere.

9. REFLEXIO, *s. f.*, lat. REFLEXIO, réflexion.

Quan la semblansa de la causa vista ve al mirall, et del mirall al uelh per REFLEXIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15.

Quand l'image de la chose vue vient au miroir, et du miroir à l'œil par réflexion.

CAT. Reflexió. ESP. Reflexion. PORT. Reflexão. IT. Riflessione.

10. REFLEXIU, *adj.*, réfléxif, flexible.

De las mes et dels pes REFLEXIVA.

Gola... de diversas cartillages es composta per que sia plus foita, et per que a formar voz et variar plus aptament sia REFLEXIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26 et 46.

Réflexive des pieds et des mains.

La gorge... est composée de divers cartilages pour qu'elle soit plus forte, et pour qu'elle soit plus convenablement flexible pour former et varier la voix.

CAT. Reflexiu. ESP. PORT. Reflexivo. IT. Riflessivo.

11. CIRCUMFLEXO, *adj.*, lat. CIRCUMFLEXUS, circonflexe.

Accers CIRCUMFLEXO.

*Ley's d'amors*, fol. 9.

Accent circonflexe.

CAT. Circumflexo. ESP. Circumflejo. PORT. Circunflejo. IT. Circonflesso.

**FLECME**, *s. m.*, lat. **PHLEBOTOMUM**, lancette, flamme.

Un pauc de sanc ne trazetz

Ab nu FLECME ben sotilet.

DECDÉS DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous en tirez un peu de sang avec une lancette très fine.

ESP. *Fleme*.

2. **FLEBOTOMIA**, **FLAUBOTOMIA**, **FLEUVATOMIA**, *s. f.*, lat. **PHLEBOTOMIA**, phlébotomie, art de saigner, saignée. Aprop itera la FLEUVATOMIA.

La fissura que es fayta en FLAUBOTOMIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53 et 16.

Après réitére la saignée.

L'ouverture qui est faite en saignée.

L'art de surgaria et de FLEUVATOMIA.

*Ord. des R. de Fr.*, 1457. t. XIV, p. 437.

L'art de chirurgie et de phlébotomie.

ESP. PORT. IT. *Flebotomia*.

3. **FLEBOTOMI**, *s. m.*, lat. **PHLEBOTOMUM**, lancette, flamme.

Am FLEBOTOMI lat.

Aquest FLEBOTOMI es de menor latitut e de pus subtil extrimitat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 51 et 52.

Avec lancette large.

Cette lancette est de moindre largeur et d'extrémité plus aigue.

4. **FLEBOTOMADOR**, *s. m.*, phlébotomiste.

Cove qu' el FLEBOTOMADOR sia fermat e sia sollicit en totas aquestas causas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53.

Il convient que le phlébotomiste soit assuré et soit soigneux en toutes ces choses.

5. **FLEBOTOMAR**, **FLECBOTHOMAR**, *v.*, lat. **PHLEBOTOMARE**, phlébotomiser, saigner.

Las venas per las quals corr costinua de FLECBOTOMAR.

FLEBOTOMA la cephalica.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 50 et 41.

Les veines par lesquelles court la coutume de saigner.

Saigne la (veine) céphalique.

*Part. prés. subst.* Cove al FLEBOTOMANT que sia sobre temor.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 52.

Il convient au phlébotomisant qu'il soit au-dessus de crainte.

*Part. pas. subst.* Medecina comanda no dormir als FLECBOTHOMATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

La médecine commande aux phlébotomisés de ne pas dormir

ESP. *Flebotomar*. PORT. *Flebotomisar*. IT. *Flebotomare*.

**FLEGMA**, **FLECMA**, **FLAMMA**, **FLEMMA**, *s. f.*, lat. **PHLEGMA**, flegme.

Es senhals senes duptansa

Qu' el a d' nmoirs aondansa.

De FLEGMA especialmens.

*Brev. d'amor*, fol. 55.

Est signe sans doute qu'il a abondance d'humeurs, spécialement de flegmes.

FLECMA que es humor quays h mech cuecha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28.

Flegme qui est humeur quasi demi-cuite.

Quan las FLAMMAS so saladas, elas ardo la carn.

En tal maneira senhorio lo corps e l'engraïssó, que las FLEMMAS so saladas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 35.

Quand les flegmes sont salés, ils brûlent la chair.

En telle manière dominant le corps et l'engraissent, que les flegmes sont salés.

ANC. FR. Remne fleume e maint autre mal.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 165.

CAT. *Fleuma*. ESP. *Flema*. PORT. *Flegma*. IT. *Flemma*.

2. **FLECMATIC**, **FLEUMATIC**, *adj.*, lat. **PHLEGMATICUS**, flegmatique, pituiteux.

FLECMATICA humor occupant tota la regio del cervel.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

Humeur flegmatique occupant toute la région du cerveau.

HOMME FLECMATIC.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Homme flegmatique.

*Subst.* FLECMATIC es Perezos et greu en movement.

*Eluc. de las propr.*, fol. 31.

Le flegmatique est paresseux et lourd en mouvement.

CAT. *Fleumatic*. ESP. *Flematico*. PORT. *Flegmatico*. IT. *Flemmatico*.

**FLOC**, *s. m.*, lat. *floccus*, flocon, houppe, panache.

Viras lur selas ab **FLOEX**  
E taus autres valens arnes  
E fres damats e palafres.

P. VIDAL : *Mévil* 1331c.

Verratz leurs selles avec *houppes* et tant d'autres précieux harnais et freins dorés et palafres.

E l' gibres e l' neus son a **FLOEX**  
Pels termes.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : *Era* p. 13.

Et le givre et le neige sont à *flocons* par les tertres.

*Loc.* A **FLOCS** et a milliers.

GUILAUME DE BURGELIAN : *Reis* s'anc.

A *troupes* et a milliers.

BIBENS, Gascos, ab nos mesclatz,

I l' s Proensals, totz en un **FLOI**.

GAUVEDAN LE VIEUX : *Senhors* per.

Beuhais, Gascos et les Provençaux, avec nous mêlés, tous en une *troupe*.

— **FROC**.

Entre **FROC** e gambais a differensa,  
Et entre egua a bouu, a ma semblansa.  
P. CARDINAL : *Qui* s' vol.

Entre *froc* et gambeson il y a différence, et entre jument et bœuf, à mon avis.

Per draps negres ni per **FROC** blanc,  
Na conquerian ja Dieu, s'ad re no y fan.  
GUILAUME DE MONTAGNAGOUT : *Del* tot.

Par habits noirs ni par *froc* blanc, ne conquerront jamais Dieu, si autre chose ils n'y font.

CAT. *Floc*. ESP. *Flucco*. PORT. *Froco*. IT. *Fiocco*.

2. **FLOQUET**, *s. m.*, petite houppe, petit flocon.

A **FLOQUET** ni peüntra.

MALCAHETS : *Amatz* del.

A *petite houppe* et peinture.

ASC. FR. Du haut pendent mille petits *floquets*.  
*He t. macar.*, t. I, p. 65.

3. **FLOQUETTES**, *s. m.*, marchand de laine.  
De l' escala del dixemes son **FLOQUETTES**.

A **FLOQUETTES** lo portal de Mompeslaidet  
*Urtularis de Montpellier*, fol. 45 et 44.

De la compagnie du vendredi ont *marchands de laine*.

Aux *marchands de laine* lo portal de Mompes-

**FLOR**, *s. f.*, lat. *florem*, fleur.

Belha m'es la **FLORS** d' agnien.

PIERRE D'AUVERGNE : *Belha* m'es.

La *fleur* d'églantier m'est agréable.

Lay s'espan la blanca **FLORS** de lis.

B. DE VENTADOUR : *Belh* Monruels.

La s'épanuit la blanche *fleur* de lis.

Un capelh *fazia*

De **FLORS**.

G. BUCHIER : *Gaya* pastorella.

Faisait un chapeau de *fleurs*.

*Fig.* Aquilh an de fin joi la **FLOR**.

RICHARD DE TABASCON : *Ab* tau de.

Ceux-la ont la fleur de pure joie.

Aqui mori la **FLOR** de la crestandat.

*V. de S. Honorat*.

La mourut la *fleur* de la chrètienté.

Es dels fels trachers del mon la **FLORS**.

P. CARDINAL : *Un* sirventes.

Est la *fleur* des félons traîtres du monde.

De las **FLORS** de rethorica.

*Ley's d'amors*, fol. 18.

Des *fleurs* de rhétorique.

*Loc.* Amors, ien vi la sazo

Que vos eratz **FLORS** e gras.

ELIAS DE BARJOLS : *Amors*.

Amour, je vis la saison que vous étiez *fleur* et grain.

Aquest bos fruzg nays premier e florís

De bona fe, e pueys, quant es en **FLOR**,

Bonas obras noyrisso l' ab doussor.

G. FIGUERAS : *Totz* hom qui.

Ce bon fruit naît premièrement et fleurit de bonne foi, et puis, quand il est en *fleur*, bonnes œuvres le nourrissent avec douceur.

Ce mot servit à désigner la France et les Français, par allusion aux fleurs de lis, armes de France.

D'ou veyrem, per terra e per mar,

Las **FLORS** anar.

BERNARD D'AURIAC : *Nostre* reys.

D'où nous verrons, par terre et par mer, les *fleurs* aller.

Mot era genta l'ochaizos

Que **FLOR** pogues lhaupar mandar,

E solre luy senhoreyar.

PIERRE DU VILAR : *Sendatz*.

L'occasion était moult favorable, que la *fleur* put commander le léopard, et dominer sur lui.

Il servit également à désigner les lis gravés sur la monnaie.



Ans foron fag a ley de fals poges,  
On par la cros e la FLORS en redou.

P. CARDINAL : Tos temps.

Mais furent faits à la manière de fausses pougeoises,  
où parait la croix et la fleur en rond.

ANC. FR.

Que li Dieu le mnerent en nne bele flor.

Roman d'Alexandre, Not. des Mss., t. V.

CAT. ESP. PORT. ANC. IT. Flor. IT. MOD. Fiore.

2. FLORETA, s. f., fleurette, petite fleur.

M'agrada FLORETTAS per boissos.

P. VIDAL : Be m'agrada.

M'agrèent fleurettes par les buissons.

Quant de FLORETTAS mil demonstren lnr color.

F. de S. Honorat.

Quand de petites fleurs mille montrent leur couleur.

CAT. Floreta.

3. FLORICIO, s. f., floraison.

De lor FLORICIO.

Eluc. de las propr., fol. 198.

De leur floraison.

4. FLORIDURA, s. f., épanouissement,  
éclat.

Fig. Donzelas vi d'aytal FLORIDURA.

Palaytz de Savieza.

Je vis demoiselles de tel éclat.

CAT. Floridura. IT. Fioritura.

5. FLORIN, s. m., florin.

En la soma de cent FLORINS.

Fors de Bearn, p. 1096.

En la somme de cent florins.

FLORIS de Florensa.

Tarif des Monnaies, en provençal.

Florins de Florence.

CAT. Flori. ESP. Florin. PORT. Florim. IT. Fiorino.

6. FLORIR, v., lat. FLORERE, fleurir.

En abril, quan vey verdèyar

Los pratz vertz e 'ls vergiers FLORIR.

B. DE VENTADOUR : En abril.

En avril, quand je vois verdoyer les prés verts et  
les vergers fleurir.

Aisi eo la verga FLORI

Ses tot humor, que no 'n senti.

G. FOLQUET : A te verge.

Ainsi comme la verge fleurit sans nulle humi-  
dité, vu qu'elle n'en sentit pas.

Fig. Mas si anc nulls joys poc FLORIR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Mais si oncques nulle joie put fleurir.

S'aquest joys FLORIS e grana.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout desir.

Si ce bonheur fleurit et graine.

Part. pas. Le Pus lo dous temps ve jogan e rizen,

Guais e FLORITZ.

H. BRUNET : Pus lo dons.

Puisque le doux temps vient jouant et riant, gai  
et fleuri.

Loc. fig. La Pasca FLORIA.

ARNAUD D'EXTREVENAS : Del sonet.

La Pâque fleurie.

— Subst. Dans le sens de chenu.

Entre las gens

NO s tanhon vielh ni FLORITZ.

P. VIDAL : Abril issic,

Entre les gens ne conviennent les vieux ni les  
chenus.

ANC. FR. Chantent oisel et florissent vergier.

Le Châtelain de Couci, chanson XX.

Ainsi les beaux lis florissent.

REMI BELLEAU, t. II, p. 60.

ANC. IT. Senza florir...

Lo fico senza flor ti porge il frutto.

BARBERINI, Doc. d'amore, p. 156.

CAT. Florir. ESP. PORT. Florecer. IT. MOD. Fiorire.

7. DEFLORAR, v., lat. DEFLORARE, dé-  
florer.

Si aicus hom corrupia o DEFLORAVA fe-  
myna virgis contra sa voluntat.

Ord des R. de Fr., 1463, t. XVI, p. 128.

Si aucun homme corrompait ou déflorait femme  
vierge contre sa volonté.

CAT. ESP. PORT. Desflorar. IT. Deflorare.

FLORONC, FLOYRONC, s. m., lat. Fu-  
ronculus, furoncle.

FLORONCS so algunas pancas vezicas.

De eysshiduras o FLORONCS provenens per  
humors corrupudas.

Eluc. de las propr., fol. 97 et 42.

Furoncles sont aucunes petites vessies.

D'éruptions ou furoncles provenant d'humeurs  
corrompues.

Naysseran FLOYRONCS... en los homes e  
en las femmas d'Egypte.

Hist. abr. de la Bible, fol. 26.

Naitront furoncles... sur les hommes et sur les  
femmes d'Égypte.

CAT. Floronco. PORT. IT. Furonculo.

2. FLORONCOS, FLORONOS, *adj.*, converti de furoncles.

Al ix jorn setetz FLORONCOS.

Al xii jorn sera FLORONOS, si s'acaba.

*Declar. de motas demandas.*

Au neuvième jour vous serez couvert de furoncles.

Au deuxième jour sera couvert de furoncles, s'il e saigne.

FLUIR, *v.*, lat. FLUERE, fluere, couler.

Si veres... sanc FLUIR.

Sanc FLUEYS de vena

Per que FLUIE giah sanc.

*Trat. d'Albugenis, fol. 5<sup>v</sup>. 28 et 1*

Si vous voyez... sanc couler.

Le sanc coule de vena.

Pour que le coup de sanc coule.

*Part. pres. Del cap... FLUEYS.*

*Trat. d'Albugenis, fol. 2.*

*Enfant... de la tête.*

CAT. ESP. Fluir. IT. Fluire.

3. FLUX, *s. m.*, lat. FLUXUS, flux, écoulement.

Per que no venga FLUX de sang.

*Trat. d'Albugenis, fol. 3.*

Pour que ne vienne pas flux de sang.

CAT. Flux. ESP. PORT. Fluxo. IT. Flusso.

4. FLUCTZ, *s. m.*, lat. FLUCTUS, flot.

FLUCTZ es comocio d'aygas per forsa de vents.

*Eluc. de las propr., fol. 152.*

*Flot est commotion d'eaux par force de vents.*

IT. Flutto.

5. FLUM, *s. m.*, lat. FLUMEN, fleuve.

Don queex es sals, s'en FLUM Jordan se banha.

RAMEAL DE VAQUERIAS : Aias pot hom.

Don queon est saivé, s'il se baigne dans le fleuve Jordan.

*Fig. FLUMS de plasers, fons de vera merce.*

GUILLAUME D'ACQUOÏL : Esperaus.

*Flores de platit, fontaine de véritable merci.*

ANC. FR. Une flum Jordan.

*Anc. trad. des loz. des Rois, fol. 4<sup>r</sup>.*

A un flum qui fiet en la mel.

VILHARDOUIN, p. 62.

ANC. CAL. Flum. IT. Fiume.

6. FLUVI, *s. m.*, lat. FLUVIUS, fleuve.

Lo FLUVI fol del camp de mon vezin, et ajusta al meu camp

*Trat. du Code de Justamen, fol. 75*

Le fleuve ôte du champ de mon voisin, et ajoute au meu camp.

*Fig. FLUVI de gang.*

Del FLUVI de la vostra dorsor vos los habereatz.

*V. et Vert., fol. 101.*

*Fleuve de joie.*

Vous les abreuveez du fleuve de votre douceur.

ANC. CAL. Fluvi. IT. Fluvio.

7. FLUVIAL, *adj.*, lat. FLUVIALIS, fluvial, de fleuve.

Peissos d'estanh e FLUVIALS.

*Brec. d'amor, fol. 52.*

Poissos d'étang et de fleuve.

ANZELS FLUVIALS.

Aygas, alcunas so fontals et puteals, antras FLUVIALS.

*Eluc. de las propr., fol. 276 et 150.*

Oiseaux de fleuve.

Eaux, aucunes sont de sources et de puits, autres fluviales.

ESP. PORT. Fluvial. IT. Fluviale.

8. FLUXIBILITAT, *s. f.*, fluidité.

Ha FLUXIBILITAT en sa substancia.

Liquiditat ni FLUXIBILITAT, que so proprias condicions d'humor.

*Eluc. de las propr., fol. 30 et 37.*

A fluidité en sa substance.

Liquidité et fluidité, qui sont conditions propres de l'humide.

ESP. Fluxibilidad. PORT. Fluxibilidade. IT. Flussibilità, flussibilitate, flussibilitade.

9. FLUXIBLE, *adj.*, fluide.

Per sa propria natura es FLUXIBLE.

*Eluc. de las propr., fol. 26.*

De sa propre nature elle est fluide.

ANC. ESP. Fluxible. IT. Flussibile.

10. AFLUENCIA, *s. f.*, lat. AFLUENTIA, affluence.

En trop loes d'aur et argent ha AFLUENCIA.

*Eluc. de las propr., fol. 180.*

En beaucoup de lieux il y a affluence d'or et d'argent.

CAT. ESP. Afluencia. PORT. Afluencia. IT. Affluenza.

11. INFLUENCIA, *s. f.*, lat. INFLUENTIA, influence.

Celestial INFLUENCIA.

Las estelas et loz INFLUENCIAS.

*Eluc. de las propr., fol. 2 et 11.*

*Influence céleste.*

Les étoiles et leurs *influences*.

CAT. ESP. PORT. *Influencia*. IT. *Influenzia*.

11. ENFLUENSA, *s. f.*, influence.

Las ENFLUENSAS del cel.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 72.

Les *influences* du ciel.

IT. *Influenza*.

12. SUPERFLUIR, *v.*, lat. SUPERFLUERE,

rester, être superflu.

Si SUPERFLUEYS alcuna causa de lana.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 30.

S'il reste aucune chose de la laine.

13. SUPERFLUITAT, *s. f.*, lat. SUPERFLUITATEM, superfluité, superflu.

Tramet foras sas SUPERFLUITATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Transmet dehors ses *superfluités*.

En aquella circumcisio, om lor trenchava la SUPERFLUITAT de la chain.

*Sermons en provençal*, fol. 20.

En cette circoncision, on leur tranchait le *superflu* de la chair.

CAT. *Superfluitat*. ESP. *Superfluidad*. PORT. *Superfluidade*. IT. *Superfluità*, *superfluitate*, *superfluitade*.

14. SOBREFLUITAT, *s. f.*, superfluité, excès.

De SOBREFLUITAT de beure et de manjar moron motas gens.

*V. et Vert.*, fol. 101.

D'excès de boire et de manger meurent plusieurs gens.

Abstinencia amesurada vivifia, e aici las SOBREFLUITAZ.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

Abstinence mesurée vivifie, et tue les *superfluités*.

15. SUPERFLU, *adj.*, lat. SUPERFLUUS, superflu, excessif.

SUPERFLUA groceza.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.

Grossier *excessive*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Superfluo*.

16. SOBREFLUOS, *adj.*, superflu.

Despensas SOBREFLUOSAS... esquivar.

*Statuts de Montpellier*, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Éviter... dépenses *superflues*.

11.

FOC, FUOC, FUEC, lat. FOCUS, feu.

Aissi col focs s'abraza per la lenha,

On mais n'y a, e la flam'es pns grans.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Ainsi comme le *feu* s'enflamme par le bois, où plus il y en a, et la flamme est plus grande.

Plneia de FUOC arden e de solpre pudent sobre las cinc ciutatz.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Pluie de *feu* ardent et de soufre puant sur les cinq cités.

FUECS las pueca remar!

LE MOINE DE MONTAUDON : Antra vetz.

Que le *feu* les puisse brûler!

On mayers es, plus calfa 'l focs.

G. ADHEMAR : Ben fora.

Où plus il est grand, plus le *feu* chauffe.

*Fig.* D'avareza 'ls art lo focx.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Le *feu* d'avarice les brûle.

Lo foc qu'ieu ai d'amor.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona sel.

Le *feu* que j'ai d'amour.

El FUECS que m'art es tals que Nils

No 'l tudaria.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vei qu'em.

Le *feu* qui me brûle est tel que le Nil ne l'éteindrait pas.

Loc. Pas N Oc e Non a mes foc e trag sanc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Puisque le seigneur Oui et Non a mis *feu* et tiré sang.

A FUOC e a flamma avian messa lnr terra.

*V. de S. Honorat*.

Avaient mis leur terre à *feu* et à flamme.

Cridar a foc per En Rogier.

GRIGO DE CABANAS : N Esquileta.

Crier au *feu* pour le seigneur Rogier.

*Prov.* Qi a ops foc, ab det lo qer.

UN TROUBADOUR ANONYME : Senher N enfant.

Qui a besoin de *feu*, le cherche avec le doigt.

El FUECS no s fai tan preon

Que lo fums non ane fors.

B. CARBONEL DE MARSILLE, *Coblas triadas*.

Le *feu* ne se fait si profond que la fumée n'aille hors.

CAT. *Fog*. ESP. *Fuego*. PORT. *Fogo*. IT. *Foco*, *fuoco*.

2. FOGUIER, FUGUIER, *s. m.*, foyer.

Estar al FOGUIER.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m' enucia.

Être au *foyer*.

Pres d'espigas d'aquest blat,

1/1

Mes las en un FOGUER faustir.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Prit des épis de ce blé, les mit rôtir en un foyer.

ANC. ESP. *Foguero*. IT. *Focolare*.

3. FOGAL, FOGUAL, *s. m.*, foyer.

Ja non volgra sezer a lor FOGAL.

P. CARDINAL : D'un sirventes laire. *Var.*

Je ne voudrais jamais être assis à leur foyer.

Vin s'en per las tendas, cascus vas son FOGAL.

GUILLAUME DE TUDENA.

S'en vont par les tentes, chacun vers son foyer.

— *Adjectiv.*, de feu, enflammé.

*Fig.* Venens en figura FOGAL.

*Brev. d'amor*, fol. 180.

Venant en figure enflammée.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Fogar*. ESP. MOD. *Hogar*.

PORT. *Fogaço*.

4. FOGAÏRO, *s. m.*, foyer.

Laiçsa 'l foe bel, clar al FOGAÏRO.

T. DE R. GAUCELM ET DE J. MIRALHAS : JOHAN.

Laisse le feu beau, clair au foyer.

5. FOGAYNHA, *s. f.*, fourneau.

K. Magnes fe aqui aparelar sas tendas e sas FOGAYNBAS.

PHILOMENA.

Charlemagne fit appareiller là ses tentes et ses fourneaux.

6. FOGATGE, FOGUATGE, FOGADGE, *s. m.*, fougage, droit de fougage.

El temps que lo FOGATGE fo endit al país.

*Tit. de 1395*. DOAT, t. CXXXVII, fol. 366.

Au temps que le fougage fut imposé au pays.

Demandava lo FOGUATGE al país de Periguori.

*Tit. de 1409*. *Ville de Bergerac*.

Demandait le fougage au pays de Périgord.

CAT. *Fogatge*. ESP. *Fogatge*.

7. FOGASSA, FOGUASSA, FOGATZA, *s. f.*, fouace.

Una FOGASSA de la flor una cimina de froment.

*Tit. de 1206*. DOAT, t. CXV, fol. 46.

Une fouace de la fleur d'une cimini de froment.

Avia facha aquesta FOGASSA de las espigas que avia cullidas.

*Cat. del. apost. de Rom 4*, fol. 145.

Avait fait cette fouace des épis qu'il avait recueillis.

FOGATZA et VIN... et fromentage.

*Tit. de 1155*. BOSSÉ, *Mém. de Bourguigne*, t. III,

p. 203.

*Fouace* et VIN... et fromentage.

ANC. FR.

Vendre au peuple devot pains d'espice et fouaces.

ROUSARD, t. II, p. 960.

Manger à desjeuner faisins avec fouace fraische.

RABELAIS, liv. I, chap. 25.

ANC. CAT. *Fogassa*. ESP. *Hogaza*. PORT. *Fogaça*.

IT. *Focaccia*.

8. FOGASSET, FOGUASSET, *s. m.*, petite fouace, gâteau.

PER FOGUASSETZ e vin.

*Tit. de 1428*. *Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Pour petites fouaces et vin.

Per gran preseu, me trames dos FOGASSETZ aysssi prin coma neuia.

PRIBLIS, *Foy. au Purg. de S. Patrice*.

Pour grand présent, me transmit deux gâteaux aussi minces comme oublie.

9. FOGASOL, *s. m.*, petite fouace, gâteau.

Disnar d'un FOGASOL.

E d'aigua.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 83.

Diner d'une petite fouace et d'eau.

10. FOGUENC, *adj.*, ardent, brillant comme le feu.

De color vermeilla et FOGUENCA.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXIII, fol. 263.

De couleur vermeille et brillante.

11. FOGUINENC, *adj.*, fulminant, ardent.

Sus en .i. carte FOGUINENC.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Sus en un char ardent.

12. AFOGAR, *v.*, allumer, enflammer, embraser.

Partitz s'es de Vienna per AFOGAR sa terra.

*V. de S. Honorat*.

Il est parti de Vienne pour embraser sa terre.

*Fig.* La putia l'es apres.

Que l'afogua e l'abrazilla.

BENARD DE VENZENAC : LANQUAN.

Le libertinage lui est après, qui l'allume et l'embrase.

PORT. *Affogear*. IT. *Affocare*.

— Étouffer.

Las espinas... AFOGUERON los.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 46.

Les épines... les étouffèrent.

CAT. ANC. ESP. *Afogar*. PORT. *Affogar*.

13. FOCACIO, *s. f.*, suffocation.

La qual es fayta per FOCACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

Laquelle est faite par *suffocation*.

14. SUFFOCACIO, *s. f.*, lat. SUFFOCATIO, suffocation.

Squinancia es SUFFOCACIO de gola.

*Eluc. de las propr.*, fol. 86.

Esquinancie est *suffocation* de gosier.

CAT. *Sufocació*. ESP. *Sufocacion*. PORT. *Suf-focação*. IT. *Suffocazione*.

15. SOFFOGANCA, *s. f.*, suffocation, étouffement.

L'autre entre las spinas hac grant SOFFOGANCA.

*L'Évangeli de li quatre semenz.*

L'autre entre les épines eut grande *suffocation*.

16. SUFOGAR, *v.*, lat. SUFFOCARE, suffoquer, étouffer.

*Part. prés.* Cobeza intrant e SUFOGAN la paraula.

*Trad. du N.-Test.*, S. MARC, ch. 4.

Convoitise entrant et *suffoquant* la parole.

CAT. ESP. *Sufocar*. PORT. *Suffocar*. IT. *Suffocare*.

17. PERFOCACIO, *s. f.*, suffocation, étouffement.

La hora es venguda en laqual PERFOCACIO es temuda.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

L'heure est venue en laquelle *suffocation* est redoutée.

18. PREFOCAR, *v.*, suffoquer.

*Part. pas.* Qu'el malaute no sia PREFOCAT.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 51.

Que le malade ne soit pas *suffoqué*.

FOCCA, *s. f.*, lat. PHOCA, phoque.

Grans peyshos en ela no vivo, sino dallis et FOCCAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 153.

Grands poissons ne vivent en elle, sinon dauphins et *phoques*.

ESP. *Foca*. PORT. *Foca*, *phoca*. IT. *Foca*.

FOCIL, *s. m.*, focile, os de l'avant-bras ou de la jambe.

De la razit del FOCIL.

So appellats dos FOCILS.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 46 et 63.

De la racine du *focile*.

Sont appellés les deux *fociles*.

PORT. pl. *Fociles*. IT. *Focile*.

FOIRE, *v.*, lat. FODERE, fouir, fouiller, bêcher.

Prend son pic e sa pala, e acomensa a FOIRE et a minar.

*V. et Vert.*, fol. 41.

Prend son pic et sa pelle, et commence à *fouir* et à miner.

Fetz destruire la fort tor del castel, e fetz FOIRE lo fondamen.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 172.

Fit détruire la forte tour du château, et fit *fouir* les fondations.

Pneys FOZON lo sol belamen,

Et atrobou lo monnen.

*V. de S. Énimie*, fol. 56.

Puis *fouillent* le sol bellement, et trouvent le monument.

*Part. pas.* Terra FOSSA et arada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157.

Terre *bêchée* et labourée.

2. FOSSA, *s. f.*, lat. FOSSA, fosse.

So que tu laissas apres te non es pas tien, car no 'u potz altra cauza faire ni portar ab te en la FOSSA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 69.

Ce que tu laisses après toi n'est pas tien, car tu n'en peux faire autre chose ni le porter avec toi dans la *fosse*.

Mostran me... las FOSSAS d'aquels que y sou mortz.

*PERILHOS, Voy. au Purg. de S. Patrice.*

Me montrant... les *fosse*s de ceux qui y sont morts.

Segra m ploran

E planhen tro la FOSSA.

*Leyes d'amors*, fol. 28.

Me suivra pleurant et gémissant jusqu'à la *fosse*.

*Fig.* Puta es coma FOSSA priunda e coma potz engoissos.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

La prostituée est comme *fosse* profonde et comme puits de douleur.

*Loc.* Guidatz los secs

Ab vos en la FOSSA.

G. FIGUEIRAS : Sirventes.

Vous guidez les aveugles avec vous dans la *fosse*.

*Prov.* Qui fai FOSSA contra son vizi chaira en lei.

*Trad. de Bède*, fol. 61.

Qui fait *fosse* contre son voisin tombera en elle

Doncs, si l'uns orbs l'autre guia,  
Non van amdiu en la fossa cazer?

G. FIGUERAS : No m'hiassarái.

Donc, si un aveugle guide l'autre, ne vont-ils pas  
tous deux choir dans la fosse ?

ASC. ESP.

Dante euemo à puereo enna fossa de mano.

Poema de Alexandro, cop. 1471.

CAT. Fossa. ESP. MOD. Fosa. PORT. LF. Fossa.

### 3. FOSSAT, s. m., lat. FOSSATUM, fossé.

Es tot entouh elais de FOSSATZ.

BEPIJAND DE BORN : Bem play.

Est tout à l'entouh clos de fosses.

ASC. FR. ESTOIT AVIDONÉS DE PROFONT FOSSET ET  
terrible

Chron. de Cambrai.

ESP. PORT. Fossado. IT. Fossato.

### 4. FOSSIO, s. f., lat. FOSSIO, fouille.

FAN IOR FOSSIO.

Eluc. de las propr., fol. 214.

F'ant leur fouille.

### 5. FOSSOR, s. m., lat. FOSSOR, terrassier, fossoyeur.

E'ls fossors, car demandon gran

Loguier per lur fals maltraire.

FOUQUET DE LUNEL : E nom del.

Et les terrassiers, parce qu'ils demandent grand  
loyer pour leur faux mal agir.

— Chercheur, celui qui cherche en  
fouillant.

Los fossors de mandragora.

Eluc. de las propr., fol. 214.

L'chercheurs de mandragore.

— HOYAU.

Ab coltres et FOSSORS

Eluc. de las propr., fol. 157.

Avec coudre et hoyau.

ASC. FR. PRIST UN FOSSOR POU FOY.

2<sup>e</sup> trad. du Chastouement, p. 14.

CAT. Fossor.

### 6. FOVIADOR, s. m., bêcheur, terrassier, piocheur.

Boviers e FOVIADORS.

G. BIQUELLE : Pu Dieu.

Bouvier et terrassier.

### 7. FOSSORI, s. m., fossoir, instrument de chirurgie.

Pausa la puncta eminent, la qual es al cap  
del FOSSORI.

Trad. d'Albucasis, fol. 51.

Pose la pointe saillante, laquelle est au bout du  
fossor.

### 8. SOSIÖRE, v., lat. SUFFODERE, sous- fourir, miner, creuser sous.

SOSIÖRA LAS PLANTAS.

Trad. de Bède, fol. 75.

Creusera sous les plantes de pieds.

### 9. FOZILHAR, v., fouiller, creuser.

T'alpa ha... morr a guiza de pore, ab que  
FOZILHA LA TERRA.

Eluc. de las propr., fol. 259.

La taupe a... muscau à la manière de pore, avec  
quoi elle fouille la terre.

Part. prés. FOZILHAN AM MORR.

Eluc. de las propr., fol. 259.

Fouillant avec muscau.

### 10. FOZEDOR, s. m., bêcheur, terrassier.

FOZEDORS e podadors, et autres obriers me-  
nuz.

Tit. de 1378. DOAT, t. GHI, fol. 262.

Bêcheurs et tailleurs de vigne, et autres menus  
ouvriers.

### FOL, FOLH, adj., fou, insensé, étourdi.

Voyez NOM LIRON, *Sing. hist. et litt.*,

t. I, p. 133; MURATORI, *Dissert.* 33;

LEFENITZ, p. 114.

Il est vraisemblable que ce mot et  
ses dérivés ont été formés du verbe  
FALLER. L'ancienne traduction du  
Psautier de Corbie porte :

FOLLAI si em oelle que perit,

Erravi sicut ovis que perit.

Ps. 118. *Apropiquet deprecatio.*

Dotes commandemenz ne foliai,

De mandatis tuis non erravi.

Ps. 118. *Lucerna sub pedibus.*

FOLS qui vol dir toz sos vers,

E FOLS qui en FOL se fia;

FOLS qui fall e no s castia,

E FOLS qui see toz sos volers.

P. FABRE D'ULZES : Loc. es.

Fou qui veut dire tous ses vers, et fou qui en fou  
e fia; fou qui manque et ne se châte, et fou qui suit  
tou se vouloir.

Ben serai FOLS, s'ieu no pren  
D' aquestz dos mals lo menor.

B. DE VENTADOUR : Acoesselhatz.

Je serai bien *fou*, si je ne prends de ces deux maux  
le moindre.

*Fig.* E' l mal c' adutz FOL' e vils messios.

B. CARBONEL : Johan Fabre.

Et le mal qu' amène *folle* et vile dépense.

*Subst.* El savis deu tornar lo FOL d' erransa.

G. DE MONTAGNAGOUT : Nullis hom.

Le sage doit ramener le *fou* d' erreur.

*Loc.* Per FOLH mi teuh, quar ja vuel ni dezir  
So que no s pot ni no s deu avenir.

DEUDES DE PRADES, Ben ay' amors.

Je me tiens pour *fou*, car déjà je veux et désire  
ce qui ne se peut ni ne se doit advenir.

*Prov.* Mas aras sai que mains FOLS país,

So di' l reproviers, farina.

P. BREMOND RUCAS NOVAS; ou P. CAMOR : Iratz.

Mais maintenant je sais que farine nourrit maints  
*fous*, ce dit le proverbe.

A FOL present, FOL messatge.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Talans m' es.

A *fou* présent, *fou* message.

ANC. ESP. El *fol* mal venturado.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 193.

El *fol* de su porfia no s quiso parler.

Al *fol* da el ueollo, al derecho la corteza.

Ovolo por tres dias el *fol* en potidat.

*Poema de Alexandro*, cop. 1019, 1557 et 1742.

ANC. CAT. *Foll.* IT. *Folle.*

## 2. FOLAMEN, FOLLAMEN, *adv.*, follement.

Segon l' amor follei saviamen;

Mal o ai dig, qu' ans follei FOLLAMEN.

PEYROLS : Mot m'entremis.

Selon l' amour je fais folie sagement; j'ai mal dit  
cela, vu qu' au contraire je fais folie *follement*.

Quar miells es simplamen duptar

Que FOLAMEN determinar.

*Erev. d' amor*, fol. 86.

Car mieux est simplement douter que *follement*  
déterminer.

ANC. CAT. *Follament.* IT. *Follemente.*

## 3. FOLESC, FOLLESC, *adj.*, fou, extravagant, insensé.

*Fig.* En mieg mon afar FOLESC,

No dic paraula FOLESCA.

MARCABRUS : CONTRA.

Au milieu de mon affaire *folle*, je ne dis parole  
*folle*.

Sobrelaus FOLLESC' es.

B. MARTIN : D' entre.

Surlouange est *folle*.

## 4. FOLETIN, *adj.*, follet.

Cont a gitat tot lo desni,

C' om apela pel FOLETI.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand il a jeté tout le duvet, qu' on appelle poil  
*follet*.

ANC. FR. Et quand ton printemps floissant

Viendra coutonner ton visage

D' un petit poil d' or *foletoin*.

OLIVIER DE MAGNI, p. 103.

## 5. FOLLET, *s. m.*, esprit follet, lutin.

Comptet com FOLET marrit

Enportavan son esperit.

ALS FOLLEZ l' a tout e conquis

Que l' enportavan en abis.

*V. de S. Honorat.*

Conta comment méchants *lutins* emportaient sou  
esprit.

L' a elevé et conquis aux *lutins* qui l' emportaient  
en abime.

CAT. *Follet.* IT. *Folletto.*

## 6. FOLIA, FOLLIA, FOLHIA, FULHIA, *s. f.*, folie, étourderie.

Ditz qu' onrada FOLIA

Val, en luec, mas que sens.

ARNAUD DE MARVEIL : Sabers e cortezia.

Dit qu' honorée *folie* vaut, dans l' occasion, plus  
que sens.

Es errors

E dobra FOLIA,

Qui en lor se fia.

CADENET : L' autre' iel.

C'est erreur et double *folie*, qui en eux se fie.

Dona, s' ieu vos dic FOLIA,

E vos la faitz eissamen.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Be s cuget.

Dame, si je vous dis *folie*, et vous la faites égale-  
ment.

*Loc.* Karle fetz FOLHIA, en est loc, la bec.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 12.

Charles fit *folie*, en cette occasion, il la but.

## — Excès, dérèglement.

Mas li autre n' an lauzor

Et ilh la FOLHIA.

Fai de blasma lauzor,

E de sen FOLHIA.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Mais les autres en ont louange et eux l'excès.  
L'ait de blâme louange, et de sens *dérèglement*.

## — Debauche, dévergondage.

Nuls bistbes ni nuls clergues non den tener e sa maison reguna femna de cui hom posca aver suspicion de FOLLIA.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 2.

Nul évêque ni nul clerc ne doit tenir en sa maison nulle femme de qui on puisse avoir suspicion de *debauche*.

*Loc.*

El baylhes de Bellanda la reques de FOLLIA.  
*V. de S. Honorat.*

Le bailli de Bellande la requit de *debauche*.

Si ta mollier o ta sois o ta filha fait FOLLIA de son cors, tu no la deves pas autar.

*Law. de Sydrac*, fol. 85.

Si ta femme ou ta sœur ou ta fille fait *folie* de son corps, tu ne la dors pas homme.

ANC. FR. Qui de nuiz met sa feme hors  
S'el fait *folie* de son cors.

*Réc. de fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 496.

Avec un moine avoit fait la *folie*.

CL. MAROT, t. III, p. 184.

ANC. CAT. *Follia*. ANC. ESP. *Folia*. IT. *Follia*.

7. FOIOR, FOLLOR, FOLHOR, *s. f.*, folie, erreur, extravagance.

Per que m' sembra qu' amar sia FOLHORS.

GU. D'UCEL : ABC DO CUGEY.

C'est pourquoi il me semble qu'aimer soit *folie*.

Folia deu hom a FOLOR

Respondre e saber a sen.

T. D'AMERLET D'ALBERT : AMIEX.

On doit répondre folie à *folie* et savoir a sens.

*Loc.*

Quel hom mi ten a FOLHOR

So don degi' esser hontatz.

P. VIDAL : De chantar.

Ce qu'on me tient a *folie* ce dont je devrais être honte.

## — Debauche.

*Loc.* Cai manta donna espozada

Si gnardavan de far FOLLOR,

*V. de S. Honorat.*

Ce mante dame épousée se gardaient de faire *folo*.

ANC. FL. Ami, dist-ele, ce est *folor*.

*2. U. de Clastouvent*, p. 319

Qui fait changer bon advis en *folour*,

*Œuvres de l'Abbe Chantier*, p. 991

Qu'aine de *folour* par li ne fu requise...  
Que je ne doi penser *folour*.

*Romanero françois*, p. 5 et 7.

ANC. CAT. *Folor*, *follor*. ANC. IT. *Follor*.

S. FOLFS, *s. f.*, folie, extravagance.

De gran FOLES

T'y es entremes.

MARCABRUS : D'un estru.

Tu t'y es entremis de grande *folie*.

9. FOLLENSA, *s. f.*, folie.

Fu ai faig dels peccatz tan

Per ma folla FOLLENSA.

LANFRANC CIGALA : Oï maie.

J'ai tant fait de péchés par ma folle *folie*.

10. FOLLEDAT, FOLDAT, FOU DAT, *s. f.*, folie, erreur, extravagance.

Ab mon cor me sui ben acordatz

De ben amar, sia sens o FOLDATZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de troier.

Avec mon cœur je me suis bien accordé de bien aimer, soit sens ou *folie*.

Lai on amors s'enten,

Val FOU DATZ en hacc de sen.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Là où amour s'affectionne, vaut *folie* au lieu de sens.

*Adv. comp.*

De gran follia PER FOLLEDAT patillam.

*Poeme sur Boèce.*

De grande folie nous parlons *par erreur*.

Quar mais val, mon escien,

En leis aver la meitat

Que tot perdre PER FOU DAT.

E. DE VENTADOER : Acoesselhatz.

Car mieux vaut, à mon escient, avoir en elle la moitié que tout perdre *par folie*.

ANC. FR. Respont Rollans : Ce seroit *foletez*.

*Dissert. sur le Roman de Roncevaux*, p. 14.

Quant mon cheval refuses, ce es grant *foleté*.

*Roman de Fierabras en vers françois.*

Or fu Hielevis laiens el castel enserrés

Entre lui et ses hommes par grande *foletés*.

*Roman de Renard de Montauban.*

11. FOLESTANSA, *s. f.*, folie.

Fennia e malveslat e FOLESTANSA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 48

Faïsson et méchanceté et *folie*.



12. FOLATURA, *s. f.*, chose folle, folie.

Cerca fol sa FOLATURA.

MARCABRUS : L' autr' ier.

Le fou cherche sa *folie*.

Doncs, quar tan l' am, molt sui plus FOLLATURA  
Que fols pastre qu' al bel pueg caramella.

P. VIDAL : S' ieu fos en cort.

Done, puisque taut je l' aime, moult je suis plus  
*chose folle* que le fou pâtre qui à la belle montagne  
joue du chalumeau.

13. FOLLATGE, FOLHATGE, *s. m.*, folie,  
extravagance.

S' ieu lieys pert per son FOLLATGE.

MARCABRUS : Lanquan.

Si je la perds par son *extravagance*.

Un joy que m sofrang

Per mon mezeis FOLLATGE.

G. FAIDIT : Ab cossirier.

Une joie qui me manque par ma propre *folie*.

Loc. Sai qu' eu FAS FOLLATGE,

Qu' ab escien faillh per autrui follia.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Je sais que je *fais extravagance*, vu que sciement  
je faux par folie d'autrui.

Ades li tem dir FOLHATGE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : A vos bona.

Toujours je crains de lui dire *extravagance*.

ANC. FR. Le cuer que tu as trop volage,

Te fist entrer en tel *folage*.

Roman de la Rose, v. 3072.

Vous avez dit trop grant *folage*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 167.

14. FOLEIAR, FOLLEIAR, FOLLEGAR, FO-  
LHEIAR, *v.*, faire folie.

Luecx de sen, luecx de FOLLEIAR.

P. FABRE D'UZES : Luecx es.

Lieu de sens, lieu de *folie*.

Ieu, com fols que FOLHEIA,

Fni leus ad enfolletir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Moi, comme fou qui *fait folie*, je fus facile à  
rendre fou.

Mesura m ditz que non domuey,

Ni ja per dombas non FOLLEY.

GABINS LE BRUN : Nueg e jorn.

Raison me dit que je ne fasse pas le galant, et  
que jamais pour les dames je ne *fasse folie*.

— Pécher.

Non pot Deu amar qu' i FOLEIA en l' amor  
de son prosme.

Trad. de Bède, fol. 24.

Ne peut aimer Dieu celui qui *pèche* en l' amour  
de son prochain.

ANC. FR. Mès sages bons sovent *foloie*.

Roman du Renart, t. II, p. 233.

Cil cui amors fait *foloier*.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. II, p. 42.

Assez se contint chastement,

De *foloier* n' ot nul talent.

Fabl. et cont. anc., t. II, p. 93.

ANC. IT. Senza riprensione

Può nomo *folleare*.

MAZZEO DE RICCO, de Messina.

ANC. CAT. Folejar, Follejar. IT. MOD. Folleg-  
giare.

15. FOLATIR, *v.*, folâtrer.

Fai semblan lo coms de FOLATIR.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Le comte fait semblaut de *folâtrer*.

16. AFOLIR, *v.*, affolir, devenir fou, af-  
foler, rendre fou.

No s eug que tan m' AFOLISCA

Que de ma boca fors iesca.

G. RAIMOND DE GIRONELLA : La clara lutz.

Ne se sente pas que tant j' *affolisse* que de ma  
bouche il sorte deliors.

Part. pas.

Venjar s' en pot de mi qu' er' AFOLITZ ;

Mais hom qu' es fols, so dizion li antor,

Non er jujatz tro qu' el lo ten be iror.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si com.

S' en peut venger de moi qui étai *affolé* ; mais  
homme qui est fou, ce disaient les auteurs, ne sera  
jugé pendant qu' *accès* de folie le tient bien.

17. AFOLEZIR, *v.*, devenir fou, affoler.

Lo rey demanda cossi s' AFOLEZISSO las gens.

Liv. de Sydrac, fol. 41.

Le roi demaude comment les gens s' *affolent*.

18. ENFOLIR, ENFOLLIR, ENFOLHIR, *v.*,  
affoler, rendre fou.

Anc tan no m' ENFOLI follors

Qu' ieu l' auzes dir mon pensamen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Molt i fetz.

Onques tant ne me *rendit fou* folie que je lui  
osasse dire ma pensée.

Part. pas.

Mas mi dons am tan qu' en sui ENFOLLITZ.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e.

Mais j' aime tant ma dame que j' en suis *affolé*.

CAT. Enfolir. IT. Infollire.

19. ENFOLEIR, ENFOLEIR, *v.*, affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

Ab bell semblan trichador,

Mi saup gent ENFOLEIR.

GABRIEL, MOINE DE PEICIBOT : PASTIR.

Avec beau semblant trompeur, elle me sut agraïement *af-foleir*.

Panc ama qui non ENFOLEIS.

R. DE VENTADOUR : FELS MOREELS.

Aime j' ne qui n' *foleit*.

Ten, emm fés que follecia,

Fuï lens ad ENFOLEIR.

P. RAYMOND DE FOULOISI : ATRESI CUM.

Mes, comme l'on qui fut folie, je fus foie à *pe foies*.

20. DESENFOLEIR, *v.*, désaffoler, cesser d'être fou.

Per que no m voïll ges DESENFOLEIR,

L'ans, on plus folleg, plus m'abelis.

AMLEU DE PUGILAIN : D'AVIEN sap. *Var.*

C'est pourquoi je ne me veux point *desaffoler*, au contraire, on plus je fais folie, plus il m'agrée.

21. ENFOLEIR, *v.*, affolir, devenir fou, affoler, rendre fou.

Las gens s'ENFOLEISSO per mantas manieras de follias.

*Loe. de Sydrac*, fol. 41.

Les gens s'affolissent par maintes manieres de folies.

22. DISENFOLEIR, *v.*, désaffoler, cesser d'être fou.

Per que no m vuelli ges DISENFOLEIR,

L'ans, on plus folleg, plus m'abelis.

AMLEU DE PUGILAIN : D'AVIEN sap. *Var.*

C'est pourquoi je ne me veux point *desaffoler*, au contraire, on plus je fais folie, plus il m'agrée.

23. ESLELLA, *s. f.*, injure, tracasserie, sottise.

De nostre prosme sullem ESLELLA e damnatges.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

De notre prochain souffrons *tracasseries* et dommages.

24. ESLELLAR, *v.*, injurier, tracasser.

Qui ESLELLA son amie, depart l'amistat.

*Trad. de Bède*, fol. 75

Qui injurie son amie, separe l'amitié.

25. REFOLEIR, *v.*, redevenir fou.

Si no conoys

Qual te vol far REFOLEIR.

MARCABRUS : D'un estro.

Si je ne connois pas quel te veut faire *redevenir fou*

FOL, *s. m.*, foulon.

Donc li fol e molin e andra manentia.

UN TROUBADOR ANONYME : Sordel dis mal.

Le lui donna *foulon* et moulin et autre possession.

2. FOJAR, FOLLAR, *v.*, fouler.

No la deven pas calear ni FOJAR sos los pes.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

Nous ne la devons pas écraser ni *fouler* sous les pieds.

*Part. pas.* Lo bon draps d'escarlata tan soven es FOLLATZ als pes dels paradors.

*V. et Vert.*, fol. 66.

Le bon drap d'écarlate si souvent est *foulé* aux pieds des apprêteurs.

ANC. CAT. *Folar*. ANC. ESP. *Follar*. ESP. MOD.

*Hollar*. IT. *Follare*.

3. DEFOLAR, *v.*, fouler, accabler.

*Part. pas. fig.* Bretania DEFOLADA per motas miserias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

La Bretagne *accablée* par de nombreuses misères.

ANC. FR. Et maintes costes *deffoulées*.

*Bataille de Crécy*.

FOLC, *s. m.*, troupeau.

Pais lo FOLC, e no manja de lag del FOLC.

*Trad. de la 1re et 2e. de S. Paul aux Corinthiens*.

Nourrit le troupeau, et ne mange de lait du troupeau.

*Fig.* Qui a misericordia essena coma pastre so FOLC.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Qui enseigne à miséricorde comme pasteur son troupeau.

Lo FOLC de Deu.

*Trad. de Bède*, fol. 54.

Le troupeau de Dieu.

ANC. FR. Sauriez garder un *fouc* de pers.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 373.

Trova un *fouc* d'ones paissant,

Cele part vient, le col baissant,

Arriés le *fouc* en ataint une.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 53.

2. AFOLCAR, AFOLQUAR, *v.*, diriger, guider, réunir.

Lo pros coms de Foïs, que Diens salve e gar,

Et aiceil de Comenge, vos podon AFOLCAR.  
 GUILLAUME DE TUDELA.

Le preux comte de Foix, que Dieu sauve et garde, et celui de Comminge, vous peuvent guider.

Mas s'ie us podia AFOLQUAR  
 Una vetz, si cum antra fi,  
 Can vos comtey, sus el cami  
 De lay on veniam, lo prec.

AMANIEU DES ESLAS : A vos qu'ieu am.

Mais si je pouvais vous conduire une fois, ainsi comme je fis une autre, quand, sur le chemin de là où nous venions, je vous contai la prière.

Deu hom aver maior cura  
 E d'aculhir e d'AFOLQUAR.

Brev. d'amor, fol. 68.

On doit avoir plus grand soin et d'accueillir et de réunir.

FOI, s. f., lat. FULICA, foulque, poule d'eau.

Vendo FOICAS... o antres auzels marins.  
 Cartulaire de Montpellier, fol. 186.

Vendent foulques... ou autres oiseaux marins.

ESP. Fulica.

FOI, s. m., lat. FOLIUM, feuille, feuillage.

Pos dels verts FOIES vei clarzir los guarrics.  
 PIERRE D'Auvergne : De josta 'ls.

Puisque des vertes feuilles je vois s'éclaircir les chênes.

Aissi cum sel que lascia 'l FUIILL.  
 E pren de las flors la gensor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum sel. Var.

Ainsi comme celui qui laisse le feuillage, et prend la plus belle des fleurs.

Loc. Pren los us, e 'ls autres destrenh,  
 E, qui li play, met en son FUEIH.

A. DANIEL : Ab plazer.

Prend les uns, et écarte les autres, et, qui lui plaît, met sur sa feuille.

Loc. fig. Quar esper que so que quist lay  
 Me torn tot mon sen en vert FUEIH.

G. RIQUIER : Tant m'es plazeus.

Car j'espère que ce que je demandai là me tourne tout mon sens en vert feuillage.

Tot cant pes me torna d'autre FUEIH.

DESDS DE PRADES : Ben ay' amors.

Tout ce que je pense me tourne d'autre côté.

Que viresson lor guerra en autre FUIILL.

P. VIDAL : Plus qu'el paubres.

Qu'ils tournaissent leur guerre en autre côté.

11.

Proc. Mas de mal FUEIH non cueilh hom len bon frug.

P. CARDINAL : Aissi com hom.

Mais de mauvaise feuille on ne cueille pas facilement bon fruit.

CAT. Fall. ESP. Folo.

2. FOLHA, FOILLA, FUIOILLA, FUELHA, FULHA, s. f., feuille.

E 'l FOLHA cai de sul verjan.

CERCAONS : Quah l'aura.

Et la feuille tombe dessus le verger.

Quan vei la flor, l'erba vert e la FUELHA.

B. DE VENTADOUR : Quan vei.

Quand je vois la fleur, l'herbe verte et la feuille.

Fig. Ben aurai d'amor

FUIOILLA e fruch e flor.

P. VIDAL : Mont m'es.

J'aurai bien d'amour, feuille et fruit et fleur.

Loc. De qualque vi mais heure vnelhas,

Beu del noel o de tres FUELHAS.

Leys d'amors, fol. 36.

De quelque vin que plus tu veuilles boire, bois du nouveau ou de trois feuilles.

CAT. Folla. ANC. ESP. Foja. ESP. MOD. Hoja.

PORT. Folha. IT. Foglia.

3. FOILLETA, s. f., petite feuille.

Del anet penretz la FOILLETA,

E far n'etz sotil polvereta.

DESDS DE PRADES, Aus. cass.

Vous prendrez la petite feuille de l'aneth, et vous en ferez une fine petite poussière.

CAT. Fulleta. ESP. Hojita. IT. Foglieta.

4. FOLHOS, FOILLOS, FUIOILLOS, FUELHOS, FULHOS, adj., lat. FOLIOSUS, feuillu.

Vn chantan sus l'albre qu'es FOILLOS.

P. MILON : Pois que.

Vont chantant sur l'arbre qui est feuillu.

LONG un bose FULHOS.

CADENET ou THEBAUD DE BLIZON : L'ault'ier.

Le long d'un bois feuillu.

Subst. Quan lo rossignols, el FUIOILLOS,

Doña d'amor, e'n quer e'n pren.

G. RYDEL : Quan lo.

Quand le rossignol, sous la feuille, donne de l'amour, et en requiert et en prend.

ANC. FR. Sous les feuilleux rameaux

Et des chesnes ombreux et des ombreux rameaux.

DE BARTAS, p. 240.

ESP. Hojoso. PORT. Folhoso. IT. Foglioso

1. FOLHAR, FOULHAR, FEULHAR, FEULHAR

v., feuiller, pousser des feuilles.

Lanquan FEULHON bosc e guarrie.

B. DE VENTADOUR : Lanquan feulhon

E que *feuillent* bosc et el'ènes

Quan lo dous temps d'avril

Fa 'ls arbres secs FEULHAR.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Quan lo

Quand le doux temps d'avril eût *feuiller* les ar-  
bres secs.

*Fig.* Aressi m'chant e m'esbandei.

E reverdei

E FEULH segon ma natura.

B. DE VENTADOUR : Lanquan feulhon.

Ains pe chante et me rejouis, et je reverdei, et  
*feuille* selon ma nature.

*Part. pas.* En luoc de verjanz floritz

E FOILLAYZ,

Volgra, per champs e per pratz.

Vezer lansas e penos.

BONNET GUYO : En luoc de

Au lieu de vergers fleuris et *feuilles*, je voudrais  
en champs et par prés, voir lances et penons.

Estafugs FOILLAYZ

Es mes soven ab bon azur,

Pel que mieills teigna, e que mais dur

GERARD DE BOENFEL : N'alla res.

Etan *feuille* est mis souvent avec bon azur, pour  
qu'il teigne mieux, et qu'il dure davantage.

*subit.* Els anzels qu'an estat enie,

Son gays desot los FEULHIZ.

B. DE VENTADOUR : Lanquan feulhon.

Les oiseaux qui ont été tristes, sont gais dessous  
les *feuilles*.

11. Fogliare.

6. ESFOLHAR, ESFOILHAR, ESFEULHAR,

ESFEULHAR, v., effeuiller.

N'albie domesquier que no l'ESFEULH.

*Roman de Garat-Le Rossillon*, fol. 17

N'ol'arie domesquier qu'al ne *l'effeuille*.

12. — En vostra malvestat s'ESFOILH

LANTIER : Lantran

En votre malheur de *l'effeuille*.

*Part. pas.* Pucis a hom malvas ESFOILLADAS.

DEDES DE PRADIS, *Auz. cass.*

Puis ou a de malvas *effeuillés*.

13. F. folhar. 14. Sp. foliare.

7. FENLEHAR, FENLEHAR, v., feuiller, se

garnir de feuilles.

PUS S'ENLEHAYSON li verjan.

MARCBREUS : Pus s'enlehayson

Enque se garnissent de *feuilles* les vergers.

ANC. FR. *Enfeillant* mes erius tout autour

LEU DE LA PORTE, *Fr. des Orl. d'Horace*, liv. II

P. 47

FOLRAR, v., fourrer, garnir.

Quant agnes laissada la pel

Dou FOLREZ la capa e'l mantelh.

ELIAS CABELL : Pus chai la tuella

Quand vous eûtes laissé la peau dont vous *four-*  
*râtes* la cape et le manteau.

*Part. pas.* Dedins sion VOLRAT

Ab pel de lebre o de cat.

DEI DES DE PRADIS, *Auz. cass.*

Dedans qu'ils soient *fourrés* avec poil de lièvre  
ou de chat.

Be m'enneia capa FOLRADA

Quan la pels es vieilha et usada.

LE MOINE DE MONTAUDON : Be m'enneia

Bien m'ennuie cape *fourrée* quand la peau est  
vieille et usée.

ANC. FR. De vair e de gris la *forre*.

*Roman de la Rose*, v. 9121.

CAT. *Folrar.* ESP. PORT. *Forrar.* IT. *Foderare.*

2. FOLRADERA, v. f., fourrure.

Ni ja non aurau pro botos...

Ni ja FOLRADERAS pro bellas

De vairs, d'escrois, de sendatz.

*Brev. d'amor*, fol. 129.

Ni jamais n'auront assez de boutons... ni jamais  
*fourrures* assez belles de vair, d'écureuils, de taf-  
fetas.

Sendatz p'hechon portat en FOLRADERAS de  
lurs vestirs.

*Statuts de Montpellier*, du XIII<sup>e</sup> siècle.

Puissent porter taffetas en *fourrures* de leurs vê-  
tements.

ANC. ESP. *Forradura.*

FOMENTAR, v., lat. FOMENTARE, fo-  
menter, étuver.

Las mas e'ls pes ab aytal tebeza FOMENTAR  
e lavar

Ab aperitius, cum es gra de mostarda, FO-  
MENTAR.

*Elix. de las propr.*, fol. 80 et 81.

*Fomenta* et laver les mains et les pieds avec tell-  
teleur.

*Fomenta* avec apéritif, comme est graine de  
mostarde.

CAT. ESP. PORT. *Fomenta* IT. *Fomentare*

2. FOMENTACIO, *s. f.*, lat. FOMENTATIO, fomentation.

Ab unguens et outras FOMENTACIOS.  
De emplastre... ni d'otra FOMENTACIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 80.

Avec onguents et autres *fomentations*.  
D'emplâtre... et d'autre *fomentation*.

ESP. *Fomentacion*. PORT. *Fomentação*. IT. *Fomentazione*.

FONDA, *s. f.*, lat. FUNDA, fronde.

La terza ten la FONDA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : TRUAN mala. *Vai*.  
La troisième tient la *fronde*.

Gran quantitat de peiras ponhals per lansar am FONDA.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXLVII, fol. 283.

Grande quantité de pierres grosses comme le poing pour lancer avec *frondes*.

ANC. FR. Od *fondes* et od arbalestes.

*Roman de Brut*, t. I, p. 147.

CAT. *Fona*. ANC. ESP. *Fonda*. ESP. MOD. *Honda*.  
PORT. *Funda*. IT. *Fionda*.

2. FRONDA, *s. f.*, fronde.

La terza ten la FRONDA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : TRUAN mala.  
La troisième tient la *fronde*.

3. FRONDEIADOR, *s. m.*, frondeur, qui se sert de la fronde.

Que'l sirven e l'arquier e li FRONDEIADOR.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Que les sergents et les archers et les *frondeurs*.

4. FONDEIAR, *v.*, fronder, lancer des pierres avec la fronde.

La marquesa far FONDEIAR e traite,  
Aissi com fatz a vostres archers.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Reis s'anc.

Faire *fronder* et tirer sur la marquise, ainsi comme vous faites par vos archers.

FONDA, *s. f.*, poche, fonte.

Tessel ni FONDA ni peno.

RAIMOND DE MIRAVAL : Tug silh que.

Agrafe ni *poche* ni collet.

IT. *Fonda*.

FONDRE, *v.*, lat. FUNDERE, fondre, dissoudre.

Ab pauc de fuce FON l'aur e fiau

L'obriens tro que es esmerat.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Avec peu de feu l'ouvrier *fond* et disjoint l'or jusqu'à ce qu'il est épuré.

Ses ardre la borsa, FONDO l'aur e l'argent dins ela.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Sans brûler la bourse, *fondent* l'or et l'argent dans elle.

En estieus, can la neus FON,  
En chai temprada freidors.

G. ADHEMAR : L'aigua.

En été, quand la neige *fond*, en choisit froidou tempéré.

La metzina que sertainamen  
La peira ill FONDRÀ leuamen.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La médecine qui certainement lui *dissout* promptement la pierre.

— Détruire, ruiner.

Oui me FOND ma terra e la m' art.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on

Ou me *destruit* ma terre et me la brûle.

Los pierriers FONDON las tors.

GIRAUD DE BORNEL : Quan lo frezz.

Les pierriers *ruinent* les tours.

— Crouler.

Si'l monz FONDES a meravilla gran.

B. ZORZI : Si'l monz.

Si le monde *croulait* par grande merveille.

*Fig.* Si m feblezis e m fai tremblar e FONDRÈ.

IZARN RIZOLS : Aylas tau.

Tellement m'affaiblit et me fait trembler et *fondre*.

De lieis dou muer et art e FON.

G. FAIDIT : S'om pogues.

D'elle dont je meurs et brûle et *fonds*.

Comau vos a Dieu, m' amia,

Per cui mos cors languis e FON.

FOLQUET DE ROMANS : Donna ieu pren.

Je vous recommande à Dieu, mon amie, par qui mon cœur languit et *fond*.

*Loc.* En lagremias tota FONDA.

*Passio de Maria.*

Elle *fondait* toute en larmes.

*Part. pas.* E'l sepuleres FONDTZ e derocatz.

LANFRANC CIGALA : Quan vei lu

Et le sépulcre *destruit* et renversé.

ANC. CAT. *Fondir*. CAT. MOD. *Fondrer*. ESP.

PORT. *Fundir*. IT. *Fondere*.

5. FONBEMEN, *s. m.*, renversement, ruine.

Trastotas las lors tois e'ls muis e'ls bastiments  
Que sian derrocatz e mes en fondemens.

GUILLAUME DE TIBEL.

Toutes leurs tours et les murs et les bâtimens  
qu'ils soient renversés et mis en ruines.

*Fig.*

Castiex

ES FONDREMENS de peccatz.

P. CARDINAL : Al nom del

Correction est *renversement* de peche.

3. FUZIO, FUSION, *s. f.*, lat. FUSIONEM,  
fusion, effusion.

Que per fuzio si depure

*Elluc. de los propt.*, fol. 181

Qu'il se depure par *fusion*.

Series sans fusion.

*Cont. de Farraube*, de 1281

Sans *fusion* de sang.

ESP. *Fusion*, PORT. *Fusão*. IT. *Fusione*

4. FOYSON, *s. f.*, foison, abondance.

Len non ai d'aur tan gran FOYSON.

*V. de S. Honorat.*

Je n'ai pas si grande *foison* d'or.

De nostres riches draps li darem gran FOYZO.

*Roman de Fierabras*, v. 4034.

De nos riches habits nous lui donnerons grande  
*abondance*.

*Adv. comp.*

Meton dessus de lenha a GRAN FOYSON.

*V. de S. Honorat.*

Mettent dessus du bois a *grand foison*.

Venglo Sallazi aychi PER GRAN FOYZO.

*Roman de Fierabras*, v. 3309.

Salleuz virent auchi a *grand foison*.

SE. FR. Illuec fu grant *foisons* des contes et  
des croisés.

VILLEHARLOUIS, p. 10.

Estoit deja si foible pour la *foison* du sang  
qu'il avoit perdu.

*Roman de Giron le Courtois*, fol. 49.

Vous en amez a *grant foison*.

*Tabl. et cont. anc.*, t. III, p. 381.

Pain e vin e char e bon peisson

Leur mit el nef a *grant foison*.

G. GAYMARD, *Poeme Ulysse*, v. 199.

5. FUSIBLE, *adj.*, du lat. FUSIBILIS, fusible.

Autre es tan solament FUSIBLE.

*Elluc. de la prop.*, fol. 187

Autre est tant solament *fusible*.

FR. *Fusible*. IT. *Fusibile*.

6. CONFONDRE, COFONDRE, *v.*, lat. CON-  
FUNDERE, confondre, détruire, ruiner.

Per los mals CONFONDRE et abaissar.

AMIRI DE BELLINOI : Aïlas!

Pour *confondre* et abaisser les méchants.

Com cel qu' el jogar si CONFON.

G. FAIBET : S'om pogues.

Comme celui qui au jouer se *ruine*.

COFONDRAU IRE AVERSARI,

*Brev. d'amor*, fol. 123.

*Ruineront* leur adversaire.

*Fig.* D' on proeza s'haissa e s' COFON.

G. ANELU DE TOULOUSE : Ara jaia

D'ou promesse s'abaïsse et se *ruine*.

De l'enveya que m'anci e m' COFON.

GIRAUD DE CALANSON : L'amiey dezir.

De l'envie qui me tue et me *détruit*.

CONFONDA IHS DEUS!

A. DANIEL : Si m' los amors.

Que Dieu vous *confonde*!

*Part. pas.*

Mot lay aura dels nostres e mortz e COFONDUTZ.

*Roman de Fierabras*, v. 523.

Moult y aura là des nôtres et morts et *détruits*.

ANC. FR. Seient *confundut*.

Ne serraï *confundut*.

*An. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 85 et 118.

ANC. ESP.

Mal te desamparó pora nos *confonder*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2490.

ANC. CAT. *Confundir*. CAT. MOD. *Confundrer*.

ESP. PORT. *Confundir*. IT. *Confondere*.

7. CONFONDEMENT, *s. m.*, confusion,  
ruiue.

CONFONDEMENS del diable e de sa crezenca.

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.

*Ruine* du diable et de sa croyance.

ANC. CAT. *Confondiment*. ANC. ESP. *Confundir-  
miento*. IT. *Confondimento*.

8. CONFUSIO, CONFUSION, *s. f.*, lat. CON-  
FUSIONEM, confusion, désordre, mé-  
lange confus.

Fon plena la ciutat de CONFUSIO.

*Trad. des Actes des apôtres*, chap. 19.

La cité fut pleine de *confusion*.

Departi la CONFUSIO

Dels elements au gran mesura.

*Trad. de l'Évang. de Nicodeme*.

Se para la *confusion* des éléments avec grand dis-  
cordement.

Fo la gran CONFUSIO  
Dels lengatges.

*Brev. d'amor*, fol. 48.

Fut la grande *confusion* des langages.

— Honte, embarras.

Si no fos peccat de nostre primier payre per  
cobrir sa CONFUSIO e la nostra.

*F. et Vert.*, fol. 104.

Si ne fut le péché de notre premier père pour  
couvrir sa *confusion* et la nôtre.

Tot plen de CONFUSION.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Tout plein de *confusion*.

CAT. *Confusió*. ESP. *Confusion*. PORT. *Confu-*  
*são*. IT. *Confusione*.

9. CONFUS, *adj.*, lat. CONFUSUS, confus,  
humilié.

Tan fou CONFUS de gran paor.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Tant fut *confus* de grande peur.

Diabls s'en fui CONFUS.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Le diable s'enfuit *confus*.

E 'ls rendet CONFUS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 119.

Et les rendit *confus*.

CAT. *Confus*. ESP. PORT. IT. *Confuso*.

10. REFONDRE, *v.*, lat. REFUNDERE,  
refondre, fondre de nouveau.

Quar els no son ni de ley ni de pes.

Ans foron sag a ley de fals poges,

On par la eros e la flors en redon,

E no y trob om argent, quan los REFON.

P. CARDINAL : Tos temps.

Car ils ne sont ni de loi ni de poids, mais furent  
faits à la façon de fausses pougeoises, où paraît la  
croix et la fleur en rond, et on n'y trouve argent,  
quand on les *refond*.

*Fig.* Tot jorn ressolli e retalh

Los baros e 'ls REFON.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Toujours je polis et retaille les barons et les *refonds*.

— Détruire.

Qui del altrui no i s castia,

Ben es c'om del sieu REFONDA.

MARCBELUS : Lanquan cor.

Qui du bien d'autrui ne s'y abstient, c'est bien  
qu'on *détruise* du sien.

*Part. pas.* Deven esser REFONDUT, et deu esser  
la moneda blanca rasonablement.

*Tit. de 1282. DOAT*, t. CXVIII, fol. 192.

Doivent être *refondus*, et doit être la monnaie  
raisonnablement blanche.

Si era maihs a dire d'un gra, deven esser  
REFONDUT.

*Tit. de 1276 de Périgueux*.

S'il était à dire plus d'un grain, doivent être *refondus*.

CAT. *Refondrer*. ESP. PORT. *Refundir*. IT. *Ri-*  
*fondere*.

11. ENFUNDRE, *v.*, lat. INFUNDERE, in-  
fuser, tremper, verser.

Que tu ENFUNDAS... en vi et oli.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Que tu *infuses*... dans vin et huile.

*Part. pas.* Que sia ENFUNDUT en la aurrelha.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15.

Qu'il soit *versé* dans l'oreille.

CAT. ESP. PORT. *Infundir*. IT. *Infondere*.

12. INFUZIO, ENFUZIO, *s. f.*, lat. INFU-  
SIO, infusion.

Gran ENFUZIO de aygua calda.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Grande *infusion* d'eau chaude.

*Fig.* Parlaïrem, ab la INFUZIO del S. Esperit, dels  
dous e de las vertutz.

*F. et Vert.*, fol. 63.

Nous parlerons, avec l'*infusion* du Saint-Esprit,  
des dous et des vertus.

CAT. *Infusió*. ESP. *Infusion*. PORT. *Infusão*. IT.  
*Infusione*.

13. ENFUS, *adj.*, lat. INFUSUS, infus,  
infusé, trempé.

Pausa sobre aquel drap ENFUS en oli e vi.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 31.

Mets dessus ce linge *trempé* en huile et vin.

CAT. *Infus*. ESP. PORT. IT. *Infuso*.

14. DIFFUZIO, *s. f.*, lat. DIFFUSIO, diffu-  
sion.

Per sa DIFFUZIO.

Per razo de sa DIFFUZIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26.

Par sa *diffusion*.

En raison de sa *diffusion*.

CAT. *Difusió*. ESP. *Difusion*. PORT. *Difusão*. IT.  
*Diffusione*.

15. DIFUSIO, *adj.*, diffusif, expansif.

De so lum sobre tetta DIFFUZYVA.

Tota bontat es de si naturalment DIFFUZYVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108 et 2.

*L'expansive* de sa lumiere sur la terre.

Toute bonté est de soi naturellement *expansive*.

CAT. *Difusiu*, ESP. *Difusivo*. PORT. *II. Diffusivo*.

16. EFFUSIO, EFFUSION, *s. f.*, lat. EFFUSIONEM, effusion.

Una sopdana EFFUSIO de sanc lo ptes.

*Cat. des ap. st. de Roma*, fol. 46.

Une soudaine effusion de sang le ptes.

EFFUSION de sanc, mutilation de membre.

*Statuts de Provençe*, BOMA, p. 109.

*Effusion* de sanc, mutilation de membre.

1. *Effusio* ESP. *Effusion*. PORT. *Effusão*. *II. Effusione*.

*Effusione*.

17. FONGE, *s. m.*, lat. FUNGUS, fungus, excroissance, tumeur, loupe.

Pet trop rammatz solon venir

LA FONGE, et ai anât dir

Cuns n'i a mols et autres seés.

DE DLS DE PRADES, *Auz. cass.*

Par beaucoup de rhumes ont coutume de venir les *tumeurs*, et j'ai ouï dire qu'il y en a les unes molles et les autres sèches.

ESP. *Hungo*. PORT. *IT. Fungo*.

18. FUNGAU, *adj.*, du lat. FUNGOSUS, fungueux, spongieux, poreux.

De quels theils... apelatz FUNGUALS.

*Trat. d'Albacasis*, fol. 28.

Les tumeurs... appelees *fungueuses*.

19. FONZ, *s. m.*, lat. FUNDUS, fond, base.

Plus es pezens, e plus tost vay al FONZ.

*V. et Vert.*, fol. 54

Plus est pesante, et plus tôt va au *fond*.

Queirez dos vaiselets prions,

Fungals pet boca e pet FONZ.

DE DLS DE PRADES, *Auz. cass.*

Les vases deux petits, vases profonds, égaux par le poids et par *fond*.

Dans un *fond* de toi

*Cheriquet de Allipon*, p. 10.

De un *fond* de toi

*De l'avarice est profonde*

E cobedeza non a FONZ.

DE DLS DE PRADES, *Poeme sur les Vertus*.

Ma *avarice* est profonde, et convoitise n'a pas de *fond*.

## — Fonds de terre.

Vendition de FONZ de terra o maison.

*Fors de Bearn*, p. 1096.

Vente de *fonds* de terre ou maison.

CAT. *Fons*. ESP. *Fondo*. *Fundo*. PORT. *Fundo*.

IT. *Fondo*.

20. FONDAMENT, FUNDAMEN, FUNDAMEN, *s. m.*, lat. FUNDAMENTUM, fondement.

LO FUNDAMEN d'una tor es plus fortz que la sima.

*Liv. de Sydrac*, fol. 105.

Le *fondement* d'une tour est plus fort que la cime.

Qu'el FONDAMENT aia set palmas d'ample.

*Tit. de 1358*. DOAT, t. XCIII, fol. 231.

Qu'au *fondement* il ait sept palmes de large.

L'un an els FUNDAMENS l'ir cura,

L'altre en bastir la mula.

*V. de S. Énme*, fol. 38.

Les uns ont leur soin aux *fondements*, les autres a bâtir la muraille.

*Fig.* Aïssó es lo FONDAMENS de nostra fe.

*V. et Vert.*, fol. 4.

Ceci est le *fondement* de notre foi.

## — Partie du corps.

Gens que porto bragas el FUNDAMEN d'una palma longas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

Gens qui portent au *fondement* braves longues d'une palme.

CAT. *Fonament*. ESP. PORT. *Fundamento*. IT

*Fondamento*.

21. FONDAMENTA, *s. f.*, fondement.

NEYS LES FONDAMENTA DETOCAYO.

*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 22.

Attachéient même les *fondements*.

22. FUNDACIO, FONDATION, *s. f.*, lat. FUNDATIONEM, fondation.

LA FUNDACIO del loc.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 125.

La *fondation* du lieu.

FONDATION de capellania.

*Tit. de 1394*. DOAT, t. CXLII, fol. 68

*Fondation* de chapellenie.

CAT. *Fundació*. ESP. *Fundacion*. PORT. *Fundacão*. IT. *Fondazione*.



## 5. FUNDATOR, FONDADOR, v. m., lat.

FUNDATOR, fondateur.

D'Antiochia FUNDADOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 176.

Fondateur d'Antioche.

FONDATOR de la dita capela.

*Tit. de 1460. DOAT*, t. LXXX, fol. 389.

Fondateur de ladite chapelle.

Que las personas de las dichas gleyas preguen diligemment per los dos reys, comma per los FONDADORS.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. VIII, fol. 217.

Que les personnes desdites églises prient soigneusement pour les deux rois, comme pour les *fondateurs*.

CAT. ESP. PORT. *Fundador*. IT. *Fondatore*.

## 6. FONDAL, adj., profond.

Una ayga FONDAL.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, c. 35.

Une eau profonde.

## 7. FONDAR, FONZAR, v., lat. FUNDARE, fonder, affermir, reposer.

On denria FONZAR

Mos bastimens.

P. ESPAGNOL : Entre que.

Où devrait reposer mon bâtiment.

*Fig.* Parra adones en que FOX

La vana gloria d'aquest mon.

*Contricio e penas infernals.*

Il paraïra alors sur quoi repose la vaine gloire de ce monde.

*Part. pas* Que fosson FONDATZ coma tor.*V. et Vert.*, fol. 44.

Qu'ils fussent affermis comme tour.

*Fig.* FONDAT

En las sanctas Escripturas.

*Brev. d'amor*, fol. 1.

Fondés sur les saintes Écritures.

Instituta e FUNDADA en la gleysa.

*Terr. de la confr. du S.-Esprit à Bordeaux.*

Institué et fondée en l'église.

CAT. ESP. PORT. *Fundar*. IT. *Fondare*.

## 8. FONDAMENS, adv., à fond.

Totas las artz per que estudiar

Pot clerex aver sabretz FONDAMENS.

T. DE G. RQUIER ET DE L'ENXUVEIX : ARA

Tous les arts par quoi un clere peut étudier vous saurez posséder à fond.

CAT. *Fondament*. ESP. *Fundamente*. IT.*Fondamento*.

## 9. AFONSAR, AFONZAR, v., enfoncez, couler à fond.

D'aleun naveih que era afonsatz o que volia AFONSAR.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 100.

D'aucun navire qui était enfoncé ou qui voulait couler à fond.

Aquela porozitat es cansa que un gran fust mot pezant no AFONSA en ayga, en la qual una peyra pauc pezant AFONZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 197.

Cette porosité est cause qu'un grand bois moult pesant n'enfoncé pas dans l'eau, dans laquelle une pierre peu pesante enfonce.

L'ostal s'AFONZET, e s'en intret en abis.

*Abr. de P.A. et du N.-T.*, fol. 40.

La maison s'enfonça, et s'en entra en abime.

*Fig.* Duramen s'AFONZA al cor.*Liv. de Sydrac*, fol. 30.

S'enfoncent durement au cœur.

*Part. pas.*

E la mar plus preonda a fayt lo cors gitar,

E l' fou tost AFONZATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2074.

Dans la mer plus profonde a fait jeter le corps et il fut tôt enfoncé.

ANC. FR. Les uns noyèrent et afondèrent dans la mer.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 312.

Ainsint, seingnors, va de ce monde,

Li un liève, li autre afonde.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. mètr.*, p. 229

L'un passe en noant, l'autre afonde.

G. GUIART, t. I, p. 270.

CAT. *Afonsar*. ANC. ESP. *Afondar*. PORT. *Afundar*. IT. *Affondare*.

## 10. ESFONDAR, ESFONDAR, EFUNDAR, v., effondrer, renverser, précipiter.

Murs ESFONDAR, tors baïssar e deïssendre

BERTRAND DE BORN : Ar ven la.

Renverser murs, abaisser et abattre tours.

La mayo s' ESFONDEY, et s'en intret en abys.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 23.

La maison s'effondra, et s'en entra en abime.

No volias esser coïtos en tota vianda, ni t' EFUNDAS e manjar.

*Trad. de Bède*, fol. 72.

Ne veuillez être empressé pour toute nourriture ni te précipites à manger.

*Part. pass.* Quand voi fortz castellis assetjat,  
E'ls llauris fortz et esfondreviz.

E. DE GRAND DE BORS : Beaumont platz. *Viv.*

Quand je vis vos forts chateaux assiegés, et les remparts rompus et *esfondrez*.

*ANC. FR.* La berge de cantiers se *esfondroit* peu à peu.

JONVALLE, p. 33.

Tot meintenant et sanz demor

A fet le tresor *esfondre*.

*Roman de Renart*, t. III, p. 250.

11. PROFONDEZA, PROFUNDEZA, *s. f.*, profondeur, durée, continuité

Per la PROFUNDEZA de lagrimas.

*Trat. de Bede*, fol. 50.

Par la *profondeza* de l'humor.

*Fig.* Los secretz de Dieu e la PROFONDEZA de sos jutjaments.

*V. et Vert.*, fol. 53.

Les secrets de Dieu et la *profondeur* de ses jugements.

*ESP.* *Profondeza*, *PORT.* *Profundeza*.

12. PROFUNDITAT, *s. f.*, profondeur.

La PROFUNDITAT del canter.

*Trat. d'Albacus*, fol. 7.

La *profondeur* du canter.

*CAT.* *Profunditat*, *ESP.* *Profundidad*, *PORT.* *Profundidade*, *IT.* *Profondità*, *profonditate*, *profundidade*.

13. PREON, PREION, PRION, *adj.*, lat. *profundus*, profond.

N'alunellhor el disar ni al plus PREONS fossatz.

GUILLAUME DE TUBELA.

N'a ce neal eme cisthor ni avec plu *profonds*.

Part la terra mar PREONDA.

E. DE VENTADOUR : Lanquan vei peu

Par del la cuelle mer *profonde*.

*Fig.* Qu'ien vengues de nouit PREONDA.

E. DE VENTADOUR : Tant o non

Que pe' un se de nouit *profonde*.

*Sabes*, Vole saber cant a mar de PREON.

E. DE PARIS DE BOUTIER : Guardo.

A ve' l' *profondeza* de l' mar e de *profondeur*.

*Ale* En pane introy en amor trop PREON ;

Assir no'n puoc e, quise no i trob gu' ni pon.

GUILLAUME DE S. DUDER : A la com

D'entra un peu trop *profond* en amour ; je n'en avo' pu' tro' car je n'avo' tro' ni un peu.

Es fues iternals plus PREON

Aidrau, quar volon tant argen.

G. ASNIER DE TOULOUSE : Ara farai.

Es bruleton plus *profondement* aux feux infernaux, parce qu'ils veulent tant d'argent.

*Ale, comp.* M'au mort li sospir de PREON.

E. DE VENTADOUR : Quan vei.

Les sospirs d' *profond* m'ont tue.

Ou plus de PREON m'o' cossir.

RAMBALD D'ORANGI : Peise Rogiers.

Ou plus je considere cela *attentivement*.

*ANC. CAT.* *Pregon*, *CAT. MOD.* *ESP.* *PORT.* *Profundo*, *IT.* *Profondo*.

14. PRONDAMENS, PROFONDAMENS, *adv.*, profondement.

En la mar soi per lieys PRONDAMENS.

SORDEL : Aran ses pas.

Je suis pour elle *profondement* dans la mer.

Ou trove PRONDAMENS dans une variante du même passage.

*ANC. CAT.* *Pregonamen*, *CAT. MOD.* *Profundament*, *ESP.* *PORT.* *Profundamente*, *IT.* *Profondamente*.

15. PERFONDAL, *adj.*, profond.

La fons de una ayga PERFONDAL.

*Trat. du Fraite de l'Arpentage*, c. 35.

Le fond d'une eau *profonde*.

16. PREONSAR, *v.*, enfoncer, plonger.

Cabussar, o dins ayga PREONSAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 147.

Plonger, ou *enfoncer* dans l'eau.

17. APRONDAR, *v.*, approfondir, enfoncer, enraciner.

*Fig.* D'ou nonfes s' APRONDA.

BERNARD DE VENENAC : Lanquan core.

D'ou mauvaise fo' s' *enracine*.

FONT, *s. f.*, lat. *fontem*, fontaine, source.

Platz ni be lai en estiu,

Que ni sojorn a FONT o a riu.

LI MOINI DE MONTADON : Mont me platz.

Il me plaît bien la en été, que je me repose à la *fontaine* ou au ruisseau.

Plucia del cel dissenden,

Ho fon viva d'ayga corien.

*Passio de Maria*.

Pluie descendant du ciel, ou *source* vive d'eau courante.

*Fig.* Flums de plazers, FONS de vera merce.

GUILLAUME D'AUTPOILL : Esperansa.

Flouve de plaisirs, *fontaine* de véritable merci.

Paors de Deu es FONS de vida.

*Trad. de Bède*, fol. 31.

Crainte de Dieu est *fontaine* de vie.

*Loc.* Abenrat cen vetz

Mon caval en lor FON.

GUILLAUME DE BERGLEMAN : Joglar.

Abrevé cent fois mon cheval à leur *fontaine*.

— *Absol.* FONS baptismaux.

Lo tenc a las FONS, e fo so payri.

PHILOMENA.

Le tint sur les *fons*, et fut son parrain.

CAT. *Font*. ANC. ESP. *Fonte*. ESP. MOD. *Fuente*.  
PORT. IT. *Fonte*.

2. FONTETA, *s. f.*, petite fontaine.

En la balma s'en es intrada,

Et atroba una FONTETA.

*F. de S. Enimic*, fol. 25.

En la grotte s'en est entrée, et trouve une *petite fontaine*.

CAT. *Fonteta*.

3. FONTANA, FONTAYNA, *s. f.*, fontaine.

Per leis am FONTANAS e rius.

RAYMOND DE MIRAVAU : Entre dos.

Pour elle j'aime *fontaines* et ruisseaux.

A la FONTANA del vergier.

MARCABRIS : A la fontana.

A la *fontaine* du verger.

*Fig.* Senher, FONTAYNA de tot be.

J. ESTÈVE : Franex reys.

Seigneur, *fontaine* de tout bien.

Ab vos es la FONTAYNA de vida.

*F. et Fert.*, fol. 101.

Avec vous est la *fontaine* de vie.

ANC. FR. Une *fontane* en son encochenel avoit.

*Roman de Rou*, v. 987.

ANC. CAT. ESP. IT. *Fontana*.

4. FONTANIL, *s. m.*, petite fontaine.

FONTANILS, estangs.

*Tit. de 1331. DOAT*, t. XXXIX, fol. 102.

*Petites fontaines*, étangs.

ANC. FR. Deuz le nissel d'un *fontenil*.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 189.

5. FONTANILHA, *s. f.*, petite fontaine.

S' esforsa la TANA

11.

Lonc de la FONTANILHA.

MARCABRIS : El mes quan.

La raine s'efflore le long de la *petite fontaine*.

ANC. FR. Lez un vergier, lez une *fontanelle*  
Siet fille à roi.

*Fabl. et cont.*, par Legr. d'Aussi, t. I, p. 277.

En un vergier, lès une *fontanelle*.

*Romancero françois*, p. 37.

ANC. CAT. *Fontanella*. ESP. *Fuentecilla*. PORT.  
*Fontezinha*. IT. *Fontanella*.

6. FONTAL, *adj.*, de source.

Aygas, alevuas so FONTALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 150.

Eaux, aucunes sont de *source*.

FOR, *s. m.*, lat. *forum*, for, justice, tribunal, loi, usage.

Las leis e los drets e lors FORS.

*Tit. de 1080*.

Les lois et les droits et leurs *usages*.

TENO lo FOR dels principals.

*Leys d'amors*, fol. 115.

Ils suivent la *loi* des principaux.

Car Dieus jutza sol a sson FOR.

*Contricio e penas ifernals*.

Car Dieu juge seul à son *tribunal*.

*Fig.* Ferm prepaunzamen es pres per vot el  
FOR de conciença.

*F. et Fert.*, fol. 93.

Ferme propos est pris pour vœu au *for* de la conscience.

— Manière, façon.

Arma es facha de tal FOR,

Que sos essers sera jasse.

NAT DE MONS : Al noble rei

L'âme est faite de telle *manière*, que son être sera  
toujours.

Elas, ab beia parvensa,

Fan lor FOR de brezador.

T. DE BONNEFOY ET DE G. FEMBIT : Gaussem.

Avec belle apparence, elles leur font *manière*  
d'oiseleur.

— Cours, prix, taux.

Trop me vendec otra l'FOR

La livrazo de la sivada.

*Leys d'amors*, fol. 119.

Me vendit beaucoup au-dessus du *cours* la livra  
son de l'avoine.

Al FOR de .ii. montons per jorn.

*Tit. de 1328. Hist. de Nîmes*, t. III, pr. p. 226.

Au *prix* de deux moutons par jour.

*Loi.* Pois l'auzel chanton a lur for.  
 E di VINTADOUR : Quan par la  
 Par que les oiseaux chantent à leur manière.  
 Vuel vos a tot FOR  
 Mostrai la veritat.  
 SAI DE MOISS : Al bon rey.  
 E vauz a tot *pro* vous montrer la verité.  
 Tels homi declara tot son cor.  
 E l'avis sab hy metre FOR.  
*Leys d'amors*, fol. 438.  
 L'homme etoum di deveye tout son cour, et le sig  
 ot a metre *manere*.

Razonon a FOR d'En Isengrin.  
 P. CARDINAL Propa gnetia.  
 Razonement *in re* te du seigneur Isengrin.  
 Falsamen as mentit a FOR de renegat.  
 IZVEN : Dignas me.  
 Et a fausement menti à *manere* de renegat  
 ANC. FR. Tel *fer*, telle vente.  
*Lez XI Jours de Mariage*, p. 46.  
 O quel dist : « A nesun *fer*  
 Ne laisses ne vous en vengies. »  
*Roman du Renart*, t. IV, p. 170.  
 Au *fer* qu'eles estre deussent.  
*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 455  
 CAL. ITO. ESP. FURCO. PORT. IT. FORO.

2. AFORAR, v., estimer, apprécier, éva-  
 luer.  
 Mon loguer an apreciat  
 XXX deniers et AFORAT  
*Leys d'amors*, fol. 455.  
 Ont appree et ealue mon lovet trente deniers.  
 CAL. ITO. PORT. Aforar

FORBIR, v., fourbir, aiguïser, polir,  
 nettoyer, ornier.

Voyez MERATORI, *Diss.* 33.  
 Cant a manjat, el lo FORBIS  
 A peira o a fust rouhos.  
 DEL. O SRI PRANES, *Auz. cass.*  
 Quant il avoiz el FORBIR au poire ou au  
 fust rouhos.  
 I. Polira,  
 Forbida  
 Mon chan.  
 GUALDO FOUNEIL. EDA. LHO  
 P. 111. p. 12. se se *reprend* chant  
*sub. cant.* DEL FORBIR non es avats,  
 Any cors son bec sai e lai  
 DEL. O SRI PRANES, *Auz. cass.*  
 Ne cal avo *bonet* se au contraire il es  
 se se *reprend*.

*Part. pas.* LAS FORBIDAS alamellas  
 Lur meton ins en las cervellas.  
*F. de S. Honorat.*  
 Les epees *forbidas* leur enfoncent dedans les cer-  
 velles.  
*Fig.* No m'ogon clerex ab fals mots FORBIR  
 G. ANILIER DE TOULOUSE : Et nom de  
 Ne meunissent clerex avec faux mots *aiguïses*  
 ANC. FR. Eve rose dont se *forbissent*.  
*Dit d'un Mercier.*  
 ANC. CAT. Forbir. IT. Forbire.

FORCA, s. f., lat. FURCA, fourche,  
 fourches patibulaires.

Sannada de FORCAS, IT. FORCA.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106  
 Change de *fourches*, une *fourche*.  
 Ne seras a FORCAS pendutz.  
*Roman de Jaufree*, fol. 14  
 Tu en seras pendu à *fourches*.

— Colonne, poteau.

A las FORCAS de la cortina  
 I. de S. Honorat.  
 Aux colonnes de la courtine.

ANC. FR. Et tes cors puist as *forces* pendre.  
*Roman du conte de Poitiers*, v. 1112  
 Sur un mont les *forques* drechier...  
 Ont les ostages amenes,  
 Et as *forques* les ont levés.  
*Roman de Brut*, t. I, p. 117.

CAL. ANC. ESP. FORA. ITO. MOD. FORCA. PORT.  
 IT. FORCA.

2. FORQUET, s. m., fourchon.

En FORQUET es agu, l'autre FORQUET es  
 gros et redon.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 42  
 Un *fourchon* est aigu, l'autre *fourchon* est gros  
 et rond.

3. FURCULA, s. f., lat. FURCULA, four-  
 celle, clavicle.

La continuacio de la FURCULA.  
 Dislocacio de la FURCULA.  
*Frad. d'Albacasis*, fol. 67  
 La continuation de la *fourcelle*.  
 Dislocation de la *clavicle*  
 PORT. Furecula.

4. FORSELA, s. f., fourcelle, le haut four-  
 ché du sternum, paitrine.

En Eldos lo feti solz la FORSELA...

E trauca lh costat desotz l'aïscela.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Le seigneur Ébles le frappa sous la *fourcelle*. . . et perce le côté dessous l'aïscelle.

Mais la lur FORSELA

Gardon ben de lamela ,

E l'autri servela

Non planhon , si s'espau.

P. CARDINAL : El mon non a.

Mais leur *poitrine* ils gardent bien d'épée , et ne plaïgaient pas la cervelle d'autrui , si elle se répand.

ANC. FR. Ung cop la fiert soubz la *fourcelle*.

*Roman d'Athlis*. DU CANGE , t. III , col. 755.

Batant son piz et sa *forcele*.

*Nouv. rec. de Fabl. et cont. anc.* , t. II , p. 118.  
IT. *Forcella*.

### 5. FORCOIL , s. m. , fourcelle.

Tal lhi donet el pietz sobr' el FORCOIL ,

Que de sa lansa volen lhi gran ascen.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Il lui frappa tellement à la poitrine sur la *fourcelle*, que de sa lance volent les grands éclats.

ANC. FR. Que encore tenoit le cotel

Qu' Ismaïne avoit sous la *fourcel*.

*Roman de la Fiolette*. DU CANGE , t. II , col. 755.

### 6. FORC , s. m. , raie , assemblage d'oignons ou d'aux en plusieurs rangées réunies par le haut.

Saumada de cebas e d'allis dona cascuna .i. FORC , et si son enguadas , que non sian en FORC , paga de la saumada .ii. deners.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 106.

Charge d'oignons et d'aux donne chacune une *raie*, et s'ils sont séparés , qu'ils ne soient pas en *raie*, paie de la charge deux deniers.

CAT. *Forc*. ESP. *Horco*.

### 7. FORCADURA , s. f. , enfourchure.

Ac tan corta FORCADURA ,

Que non ac jes un palm entier

Del talo entro al braguier.

*Roman de Jaufré*, fol. 14.

Eut si courte *enfourchure*, qu'il n'eut pas une palme entière du talon jusqu'au brayer.

Lone cors e delgatz per sentura .

E fon lares per la FORCADURA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Long corps et délié par la ceinture , et il fut large par l'*enfourchure*.

ANC. FR. Lungs braz et grant *foucheüre*.

*Lai d'Haveloc*, v. 711

Pour se bien tenir à cheval , il faut s'y tenir assis droit sur l'enfourchure ou la *fourchure* et non sur les fesses.

*Écuyer françois*, TRÉVoux , v<sup>o</sup>. Enfouchure.

ESP. *Horcadura*. PORT. *Forcadura*. IT. *Forcatura*.

### 8. FORCAT , adj. , fourché , dévié.

Una vena a el membre del home que es FORCADA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76.

Une veine a au membre de l'homme qui est *fourchée*.

*Fig. La ententios es FORCADA*, quant hom entent d'una part en Dieu , et d'autra part a sa honor.

*V. et Vert.*, fol. 62.

L'intention est *fourchée*, quand on s'affectionne d'une part à Dieu , et d'autre part à son honneur.

Loc. Lengua FORCAT , engres.

Lengua FORCAT , de mal linh.

B. MARTIN : A senhou.

*Fourches* de langue , fâcheux.

*Fourchès* de langue , de mauvaise race.

CAT. *Forcat*. ESP. *Horcado*. IT. *Forcato*

### 9. BIFURCAR , v. , bifurquer.

*Part. pas.* La extremitat d'aquels es BIFURCADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

L'extrémité de ceux-ci est *bifurquée*.

### 10. ENFORCAR , v. , enfourcher , mettre aux fourches patibulaires.

*Part. pas.*

Peiretz lo per forsa , e sera ENFORCATZ.

Aurem los Frances , e seram ENFORCATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 2547 et 3061.

Vous le prendrez par force , et il sera *mis aux fourches*.

Nous aurons les Français , et ils seront *mis aux fourches*.

Si el meteys se ausisia , el seria plus punit d'un autre , car el yria en yfenn , e , en aquest monde , lo cors ENFORCAT.

*L'Arbre des Batalhas*, fol. 163.

S'il se trait lui-même , il serait plus puni qu'un autre , car il irait en enfer , et en ce monde , le corps *mis aux fourches*.

ANC. ESP.

El alcade dis : Mando , que sea *enforcado*.

ARCIPRESTE DE BITA , cop. 1438.

ANC. CAT. *Enforcar*. ESP. MOD. *Enhorcar*.

PORT. *Enforcar*. IT. *Inforcare*.

11. **ENTREFORCAR**, *v.*, fourcher, tergi-  
verser.

A penas hi truep laye ni clere  
Qu'el dreg camí non entreforca.

GAVAUDAN ET VIEUX : Lo mes e'l temps.

A peine j'y trouve laque ni clere qui ne fourche  
le droit chemin.

*Fig.* Ou sens fallu entreforca

GAVAUDAN ET VIEUX : Lo mes e'l temps  
Ou sens manque et tergi-verser.

**FOREST**, **FORISTA**, *s. f.*, genm. FORST,  
forêt.

Voyez **LIBRITZ**, p. 114.

En la forest on so ill cabiol  
D'el des de Prades. *Auz. cass*  
En la forêt on tout les chevauils.  
Mal cassar en la foresta

*V. de S. Honorat.*

Vi chasser dans la forêt.

**CAT.** ESP. **FOR.** *Floresta*, **IT.** *Foresta*.

12. **FORESTARIA**, *s. f.*, forêt, bois.

En la FORESTARIA garda mort son marit

*V. de S. Honorat.*

Dans la forêt elle garde son mari mort.

13. **FORSTIER**, *s. m.*, forestier, garde  
forestier.

Que aia FORSTIERS et baniers qu'els gardo.

*Tit. de 1254.* DOVT, t. CNY, fol. 97.

Qu'il ad forestiers et baniers qui les gardent.

**ESP.** *Forestero*.

14. **FORASTAIGI**, *s. m.*, forestage, droit  
de prendre du bois de construction  
et de chauffage dans une forêt, et d'y  
faire paître toute sorte de bétail.

Voyez **DE CANGE**, t. III, col. 603.

Que leysen, permetan los cos ols... tots  
bestiars estranhs de forestar, et los emolu-  
ments del dit forastaiar levar.

*Tit. de 1315.* DOVT, t. XCHH, fol. 258.

Que le con il leissent, permettent... de faire paître  
tous bestiaux étrangers, et prelever le produit du  
dit forastaiar.

15. **FORESTAR**, *v.*, forester, avoir, exer-  
cer le droit de forestage.

Voyez **DE CANGE**, t. III, col. 602.

Que leysen, permetan los cossols... tots  
bestiars estranhs de forestar, et los emolu-  
ments del dit forastaiar levar.

*Tit. de 1315.* DOVT, t. XCHH, fol. 258.

Que les consuls laissent, permettent... de forester  
tous bestiaux étrangers, et prelever les produits du  
dit forestage.

16. **AFORESTAR**, *v.*, avoir, exercer le droit  
de forestage, faire paître en forêt.

Qui bestiars AFORESTAR.

*Tit. de 1305.* DOVT, t. XCHH, fol. 234.

Qui font paître en forêts les bestiaux.

**FORESTEL**, **FORESTOL**, *s. m.*, pupitre,  
lutrin.

Adonc sian legidas tres leysos en lo fo-  
RESTEL.

*Regla de S. Benezet*, fol. 29.

Qu'alors trois leçons soient lues au lutrin.

Los autres chapelas... se trobaran al FORES-  
TEL, au surplus vestitz.

*Tit. de 1535.* DOVT, t. XC, fol. 211.

Les autres chapelains... se trouveront au lutrin  
avec surplus revêtus.

**FORMA**, *s. f.*, lat. **FORMA**, forme, ma-  
nière, guise, façon.

Totz em fag d'una materia e format ad  
una FORMA et ad un yssampli, ayssi co es dig  
desus.

*V. et Vert.*, fol. 73.

Nous sommes tous faits d'une même matière et fa-  
çonnés sur une même forme et sur un même modèle,  
ainsi comme il est dit dessus.

*Fig.* Prelatz que deuien donar FORMA e ys-  
sampli de tota neteza e de tota sanctetat.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Prelats qui devraient donner forme et exemple  
de toute pureté et de toute sainteté.

*Prép. comp.* Enamoret se de la moiller del  
comte a FORMA de solatz, et ella de lui.

*V. de Sardel.*

Senamora de la femme du comte en manière  
de passe-temps, et elle de lui.

Can ell se desguiza EN FORMA d'angel, e nos  
mostra alcun be veray.

*V. et Vert.*, fol. 62.

Quand il se déguise en forme d'ange, et non  
montre aucun bien vrai.

Una llama lusen EN FORMA de columna

*V. de S. Honorat*

Une flamme brillante en forme de colonne.

**CAT.** ESP. **FOR.** *Forma*

2. **FORMATIO**, *s. f.*, lat. **FORMATIO**, formation.

Aquestas duas se fèn per **FORMATIO**.

*Ley's d'amors*, fol. 44.

Ces deux se font par *formation*.

**Sobre FORMACIO** d'home.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

Sur *formation* d'homme.

CAT. *Formació*. ESP. *Formacion*. PORT. *Formação*. IT. *Formazione*.

3. **FORMAL**, *adj.*, lat. **FORMALIS**, formel.

Causa **FORMAL** et perficient.

*Eluc. de las propr.*, fol. 76.

Cause *formelle* et efficiente.

CAT. ESP. PORT. *Formal*. IT. *Formale*.

4. **FORMATIU**, *adj.*, **formatif**, organisatif, qui a la faculté de former, d'organiser.

Dezigna debilitat de natural virtut **FORMATIVA**.

Quar la materia es mal hobeidient a virtut **FORMATIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 34 et 30.

Désigne faiblesse de naturelle puissance *formative*.

Car la matière est mal obéissante à puissance *organisative*.

ESP. IT. *Formativo*.

5. **FORMAR**, *v.*, lat. **FORMARE**, former, créer.

De cor y entendia

Dieus, quan **FORMET** vostre cors amoros.

GIRAUD LE ROUX : Ara sabrai.

De cœur s'y appliquait Dieu, quand il *forma* votre aimable personne.

Ar preguem selh qu'els elements **FORMET**

E tot quant es.

FOLQUET DE LUNEL : Beau.

Maintenant prions celui qui *forma* les éléments et tout ce qui est.

*Fig.* A penas podian sospirar,

Ni motz non podian **FORMAR**.

*Passio de Maria.*

A peine pouvaient gémir, ni mots ne pouvaient *former*.

*Part. pas.* Tant es nobla sa ricors,

E sos belhs cors gent **FORMATZ**.

PAILET DE MARSEILLE : Aras qu'es.

Tant est noble sa puissance, et son beau corps continement *formé*.

CAT. ESP. PORT. *Formar*. IT. *Formare*.

6. **FORMOZITAT**, *s. f.*, lat. **FORMOSITAS**, beauté.

Prepauzan... a legeza **FORMOZITAT**.

De maior puritat, **FORMOZITAT**.

Color dona a cara d'home **FORMOZITAT** o **deformatio**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1, 106 et 264.

Préférant... à laideur *beaute*.

De plus grande pureté. *beaute*.

Couleur donne à face d'homme *beaute* ou laideur

IT. *Formosità, formositate, formositade*.

7. **FORMOS**, *adj.*, lat. **FORMOSUS**, beau, bien fait.

**FORMOS** en figura.

La gent de bela statura et **FORMOZA**.

Tres sytenas... tan **FORMOZAS** que los qui pres lor passavo per lor beute: et ayravo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 163 et 238.

Beau en figure.

La gent de belle stature et *bien faite*.

Trois sirènes... si *belles* qu'elles attireraient par leur beauté ceux qui passaient près d'elles.

ANC. CAT. *Fermos*. CAT. MOD. *Hermos*. ANC.

ESP. *Fermoso*. ESP. MOD. *Hermoso*. PORT.

IT. *Formoso*.

8. **FORMATGE**, **FORMAGGE**, **FROMAGE**, *s. f.*, fromage.

Le lait caillé, étant placé dans une forme pour s'égoutter et se consolider, prit de cette forme le nom de **FORMATGE**.

LIVRA HBONS E **FORMATGE**

A JORN carnal.

BERTRAND DE POEN : Bel m'es quan.

Livre œufs et *fromage* à jour gras.

Quan lur an donat pain e **FROMAGE**.

P. CARDINAL : Un sirventes trametlay.

Quand leur ont donné pain et *fromage*.

Plus de **FORMAGGE** que layt de vaca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 274.

Plus de *fromage* que lait de vache.

ANC. FR.

Si a vèn

*Fromaiges* qui dedeus esteient,

È seuf une cloie giseient.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 106.

Et conler le laitage

Pou faire sur le jone cailloter le *fromage*

BENI BELLEAT, t. I, fol. 147.

CAT. *Formatge*. IT. *Formaggio*.

9. **FROMAGGOS**, *adj.*, fromageux.

- La substancia. FROMAGGUA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 273.  
 La substance... *fromageuse*.
10. FROMAGERA, *s. f.*, fromagère.  
 LA VEILLA FROMAGEIRA.  
 F. DE BONNETOY ET DE BLACAS : Saign' Eau.  
 LA VEILLE *fromagère*.
11. CONFORMITAT, *s. f.*, lat. CONFORMITATEM, conformité.  
 Ab el lian semblansa et CONFORMITAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 73.  
 Avec lui ont e... semblance et *conformité*.  
 Per que sia d'... CONFORMITAT.  
*Leys d'amors*, fol. 65.  
 Tout qui ils soient d'une même *conformité*.
12. Conformitat, esp. *Conformidad*, port. *Conformidade*, it. *Conformità, conformità, conformitate, conformitade*.
13. CONFORMAR, *v.*, lat. CONFORMARE, conformer.  
 Allego e dizo qu'oni se deu CONFORMAR au lat.  
*Leys d'amors*, fol. 65.  
 Allegoient et disoit qu'on se doit *conformer* avec le ciel.  
 Mells ab Paute si CONFORMA.  
 DUBES ET PRABLES, *Auz. cass.*  
 Se *conforme* bien avec Paute.
14. ESP. PORT. *Conformar*. IT. *Conformare*.
15. DEFORMACIO, *s. f.*, lat. DEFORMATIO, déformation ; laidure.  
 Pien tot home... DEFORMACIO.  
 Color dona a cara d'home foemozitat o DEFORMACIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 67 et 264.  
 Tout homme prend... *déformation*.  
 Color ni donne a face d'homme *beauté* ou *laidure*.  
 ESP. *Deformacion*. IT. *Deformazione*.
16. DEFORMITAT, *s. f.*, lat. DEFORMATIOM, difformité, laidure.  
 Sa besita si toira en DEFORMITAT.  
 La las juncturas gibbozas ab DEFORMITAT.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 132 et 65.  
 Sa besita e change en *laidure*.  
 Entre le jointure toira avec *difformité*.
17. *Deformatat*, esp. *Deformatad* (VEL. *Deformidade*), A. *Deformatat, deformatate, deformatate*.

15. DEFORMATI, *adj.*, déformatif, désorganisateur, qui a la faculté de déformer, de désorganiser.  
 Sicitat... es antiquativa, descolorativa, DEFORMATIVA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 26.  
 Sècheresse... est vieillissante, *décolorative, déformative*.
16. DEFORMAR, *v.*, lat. DEFORMARE, déformer, estropier, défigurer.  
 Cui sia naturalment de bela figura, empero trop la DEFORMA son habit o vestidura.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 180.  
 Combien qu'elle soit naturellement de belle figure, pourtant son habit ou vêtement la *défigure* beaucoup.  
 Part. pas. Per que els ac DEFORMATZ.  
*V. de S. Honorat*.  
 Par quoi les eut *estropies*.  
 Sont fort layas e DEFORMADAS.  
*Lett. du prestre Jean à Frederic*, fol. 28.  
 Sont fort laides et *déformées*.  
 ESP. *Deformar*. PORT. *Deformar*. IT. *Deformare*.
17. REFORMACIO, REFORMATION, *s. f.*, lat. REFORMATIONEM, réformation, réforme.  
 LA REFORMATION e modification de justicia.  
*Statuts de Provence*, BOMV, p. 9.  
 La *réformation* et modification de justice.  
 Monestier que besonia de REFORMACIO.  
*Tit. de 1319*. BOMV, t. CXXXII, fol. 333.  
 Monastère qui manque de *réformation*.
- Renouveaulement, rétablissement.  
 Per la REFORMATION del profich.  
*Orl. de Philippe-le-Bel*, de 1306  
 Pour le *renouveaulement* du profit.  
 Entre Dieus et homes, de PAIZ REFORMACIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 136.  
 Entre Dieu et les hommes, *rétablissement* de paix.  
 CAT. *Reformació*. ESP. *Reformacion*. PORT. *Reformação*. IT. *Riformazione*.
18. REFORMAR, *v.*, lat. REFORMARE, reformer, former de nouveau, faire une réforme, abolir, rétablir.  
 REFORMA ton cor e ton entendement.  
*V. de S. Honorat*.  
 Reforme ton cœur et ton entendement  
 II REFORMET l'empèri.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 49  
 Il *reformé* l'empire



*Part. pas.* Per so que... l'orde fos REFORMATZ.

La patz fo REFORMADA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 210 et 186.

Pour ce que... l'ordre fut reformé.

La paix fut rétablie.

CAT. ESP. PORT. *Reformatar*. IT. *Riformare*.

19. INFORMACIO, ENFORMACIO, *s. f.*, lat. INFORMATIO, information.

Totas las ENFORMATIOS e enquestas.

En las quals ENFORMATIOS e enquestas.

*Tit. du XI<sup>e</sup> siècle. Doat*, t. CXVIII, fol. 38 et 39.

Toutes les informations et enquêtes.

En lesquelles informations et enquêtes.

Si appar als consols per ENFORMACIO sufficien.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 134.

S'il paraît aux consuls par information suffisante.

— Enseignement.

Instructiva INFORMACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Enseignement instructif.

CAT. *Informació*. ESP. *Información*. PORT. *Informação*, *enformação*. IT. *Informazione*.

20. INFORMAMEN, *s. m.*, information, recherche, trace.

Totz los santz que pet aquest INFORMAMEN an seguit Jhesu Crist.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Tous les saints qui par cette trace ont suivi Jésus-Christ.

ESP. *Informamiento*,

21. INFORMATIU, *adj.*, formatif, organisatif, qui a la faculté de former, d'organiser.

Virtut INFORMATIVA... dels membres figurativa, ordenativa et distinctiva.

Solelh... ha virtut INFORMATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19 et 116.

Puissance formative... figurative des membres, ordinative et distinctive.

Le soleil... a puissance formative.

ESP. IT. *Informativo*.

22. INFORMAR, ENFORMAR, EFORMAR, *v.*, lat. INFORMARE, informer, former, instruire, rechercher.

Vos puscum INFORMAR

Per aquestas vos podetz ENFORMAR de totas las autras dietios.

*Lays d'amors*, fol. 9.

Nous puissions vous instruire.

Par celles-ci vous pouvez vous instruire de tous les autres termes.

En fayt d'armes et de cassai, las EFORMAVO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 164.

En fait d'armes et de chasser, les formaient.

Que essenhe lo cor et INFORME la consciencia que el deuhe esser nostres mayesties e nostres bos avocatz.

*V. et Vert.*, fol. 48.

Qu'il enseigne le cœur et instruit la conscience de manière qu'il daigne être notre maître et notre bon avocat.

*Part. pas.* Vos es ENFORMAT que...

*Tit. de 1392. Bailliage de Sisteron*

Vous êtes informé que...

Ieu vuchh esser EFFORMAT

Abans que ieu al re en fassa.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Je veux être informé avant que j'en fasse autre chose.

CAT. ESP. *Informar*. PORT. *Informar*, *enformar*. IT. *Informare*.

23. TRANSFORMATIO, *s. f.*, lat. TRANSFORMATIO, transformation.

TRANSFORMATIOS d'una significatio ad altra.

*Lays d'amors*, fol. 136.

Transformation d'une signification à autre.

CAT. *Transformació*. ESP. *Transformación*.

PORT. *Transformação*. IT. *Trasformazione*, *trasformazione*.

24. TRANSFORMATIU, *adj.*, transformatif, qui a la faculté de transformer.

De las cauzas en las quals ha accio, en sa semlausa TRANSFORMATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24.

Des choses sur lesquelles elle a action, transformative en sa ressemblance.

CAT. *Transformatiu*. ESP. *Transformativo*.

25. TRANSFORMAR, *v.*, lat. TRANSFORMARE, transformer.

Segon que Dieus permet, si TRANSFORMO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 12.

Suivant que Dieu permet, se transforment.

*Part. pas.* Seta TRANSFORMATZ en la ymagé de gloria.

*V. et Vert.*, fol. 101.

Seta transforme en l'image de gloire.

CAT. ESP. PORT. *Transformar*. IT. *Transformare*, *trasformare*.

25. **UNIFORMITÉ**, *s. f.*, lat. **UNIFORMITAS**, *m.*, uniformité, homogénéité.

Jasia que... haia en si et en sas partidas **UNIFORMITATE**.

Manda que ha **UNIFORMITAT**, et es tempradamente administrada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 157 et 74.

Et il qu'elle ait *homogeneitate* en elle et en ses parties.

Nourriture qui a *uniformitate*, et est administrado moderadamente.

**CAT.** *Uniformitat*. **ESP.** *Uniformidad*. **PORT.** *Uniformidade*. **IT.** *Uniformità*. **UNIFORMITATE**, *uniformitade*.

27. **MULTIFORMITÉ**, *s. f.*, multiformité, diversité de formes.

Entre si han **MULTIFORMITAT** et varietat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

Entre sont *multiformite* et variété.

28. **MOTIFORMABLE**, *adj.*, multiforme.

Per la gracia de la **MOTIFORMABLE** savieza de Dieu.

*Encl. de l'Épât. de S. Paul aux Éphesiens.*

Est la 2<sup>o</sup> de la *multiforme* sagesse de Dieu.

29. **SEPTIFORMÉ**, *adj.*, lat. **SEPTIFORMIS**, septiforme, à sept formes, de sept façons.

La botania **SEPTIFORMA**, so es de VII. manieras.

*Cat. del aynt. de Roma*, fol. 76.

La botanica *septiforme*, c'est-à-dire de sept manieres.

**FORMIGA**, *s. f.*, **IT.** **FORMICA**, fourmi.

A semblant de fourmy.

*F. et Lat.*, fol. 54.

*materia de formica*.

**FORMICATA**, la peviazo qui est en pel xvern.

*Eluc. de las propr.*, fol. 95.

*Formicata*, le peviazo qui est en pel xvern.

**CAT.** *Formiga*. **ESP.** *Hormiga*. **PORT.** *Formiga*. **IT.** *Formica*.

30. **FORMÉ**, **FROMÉ**, *s. f.*, fourmi.

Il m'ont la 2<sup>o</sup> leoma la **FORMÉ**, que si teche en c'esta per avoy que vien en ivern.

*Luc. de Sydenh.*, fol. 69.

On dit aussi *formé* le *formé*, qui se démeure en sepe paraison de dont elle vit en ivern.

**Végat. expl.** No m'ont par avoy **FORMÉ**.

**LE COMTE DE POUILLERS**. La 2<sup>o</sup> de **FORMÉ**.

A ne plus c'est *formé*.

**ASC. FR.** Dist la *formitz* : Or chante à moi.

**MARIF DE FRANCE**, t. II, p. 124.

Par quoi l'homme ensuyvant du *formé* la raison

Envaille en un mois pour un an sa maison

**PHILIPPE HEGEMON**, p. 22.

31. **FORMIGUIER**, *s. m.*, fourmillière.

Geta'ls el **FORMIGUIER**, quar las *formigas* laysho... mal et manjo... ho.

*Eluc. de las propr.*, fol. 241.

Jette-les à la *fourmillière*, car les fourmis laissent... le mauvais et mangent... le bon.

**CAT.** *Formiguer*. **ESP.** *Hormiguero*. **PORT.** *Formigueiro*. **IT.** *Formicaio*.

32. **FROMIGER**, *s. m.*, fourmillière.

J'ai ades el **FROMIGER**.

**ÉTUDES DE PRADES**, *Auz. cass.*

Git incessamment dans la *fourmillière*.

33. **FORMICALEON**, *s. m.*, *formica-leo*, fourmi-lion.

**FORMICALEON** es una specia d'aranha que pren nom de *formiga*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

Le *formé-lion* est une espèce d'araignée qui prend nom de fourmi.

34. **FORMIGAMENT**, *s. m.*, fourmillement, démangeaison, picotement.

Sent en aquel loc del pe dormicio et **FORMIGAMENT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 96.

Sent en cet endroit du pied engourdissement et fourmillement.

**ESP.** *Hormigamiento*.

35. **FORMIGAR**, *v.*, fourmiller, picoter.

*Part. prés.* *Cum* es polys caprizant, **FORMIGANT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 21.

Comme le pouls est sautillant, *fourmillant*.

**ESP.** *Hormigar*. **PORT.** *Formigar*. **IT.** *Formicare*.

36. **FORMIGEMENT**, *s. m.*, fourmillement, démangeaison, picotement.

**FORMIGEMENT** per razo de la materia ascendente.

*Eluc. de las propr.*, fol. 101.

*Fourmillement* en raison de la matière ascendante.

**ESP.** *Hormigamiento*. **IT.** *Formicolamento*.

37. **FORMIGUIER**, *v.*, fourmiller, démanger.

Si'l pacient badalha et saliva, e'ls potz li  
FORMIGUEIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 102.

Si le patient bâille et salive, et les lèvres lui de-  
mangent.

ESP. *Hornigüear*. PORT. *Formigüear*.

FORMIR, FURMIR, FROMIR, *v.*, remplir,  
accomplir, satisfaire, exposer.

De ren qu' al segl' ay' a FORMIR.

PIERRE D'Auvergne : De Dieus non.

De rien qu'il ait à satisfaire au siècle.

Bien FURMI lo messatge.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Bien remplit le message.

Quasqus si deu de son mestier FORMIR.

B. DE VENTADOUR : Ab joi moy.

Chacun doit se satisfaire de son besoin.

FORMIR

Vos voil so c'om mi manda dir.

*Roman de Jaufre*, fol. 17.

Je veux vous exposer ce qu'on me commande de  
dire.

*Part. pas.*

Ja nulhs FURMIT messaige non auziretz.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 38.

Jamais vous n'ouïrez nul message accompli.

Senher, be m tenc per FROMIDA.

G. RIQUIER : L'autr'ier trohei.

Seigneur, je me tiens bien pour satisfaite.

2. FORMIMEN, *s. m.*, exposition, com-  
mencement.

Mais te valgro totas al FORMIMEN.

OZILS DE CADARTZ : Assatz es.

Plus te valurent toutes au commencement.

FORAR, *v.*, lat. FORARE, forer, trouver,  
percer.

*Part. pas.* Si non es en carrera FORADA.

*Fors de Béarn*, p. 1689.

Si n'est pas en rue percée.

— *Substantiv.* Trou, ouverture.

Appar qu'el prmièr FORAT es necessari  
per purgar las superfluitats del cervel.

Abelhas... repauson si sobr' els FORATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 40 et 142.

Il paraît que le premier trou est nécessaire pour  
purger les superfluités du cerveau.

Les abeilles... se reposent sur les trous.

CAT. ANC. ESP. *Foradar*. ESP. MOD. *Horadar*.

PORT. *Furar*. IT. *Forare*.

11.

2. PERFORACIO, *s. f.*, lat. PERFORATIO,  
perforation, trou.

Dens aleunas vetz prendo PERFORACIO, au-  
tras vetz rupcio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Les dents quelquefois prennent perforation, d'au-  
tres fois rupture.

AM PERFORACIO ampla.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Avec perforation ample.

PORT. *Perforaçào*. IT. *Perforazione*.

3. PERFORADOR, *s. m.*, qui perfore, opé-  
rateur.

Entro qu'el PERFORADOR venga ad aquela  
peyra.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32.

Jusqu'à ce que l'opérateur vienne à cette pierre.

4. PERFORATIU, *adj.*, perforatif, propre  
à perfore.

De las partidas que han mestier de perfo-  
raçio... PERFORATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 19.

*Perforative*... des parties qui ont besoin de perfo-  
ration.

5. PERFORAR, *v.*, lat. PERFORARE, per-  
forer, percer.

PERFOREC un apostema caneros.

Pren una ola, e PERFORA en la cuberta un  
traue.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1 et 38.

*Perça* un apostème chancreux.

Prends une marmite, et perfore un trou dans le  
couvercle.

*Part. pas.*

Sanenens

E PERFORATZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus vos.

Saignant et percé.

PORT. *Perforar*. IT. *Perforare*.

6. TRANSFORAR, TRASFORAR, *v.*, lat.  
TRANSFORARE, transpercer, percer  
d'outre en outre.

De totz pougz la TRASFORET.

*Brev. d'amor*, fol. 85.

De tous points la transperça.

Après gardatz que no'l TRANSFORE

Ni ven ni freitz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après prenez garde que ne le transperce ni vent  
ni froid.

— Filtrer, s'infiltrer.

Aiga per veins TRANSLORA.

Eau filtre par veins.  
*Brev. d'Amor, fol. 38*

IT. *Trasforare.*

FORN, *s. m.*, lat. *TURNUS*, four.

M'au plus fort no feira fuces en FORN.

B. DE VENTADOUR. Je m'au perdu  
Me brûle plus fort que ne ferait feu en four.

Quatre FORNS avem de quans,

PHILOMENA

Nous avons quatre *fours* de chaus.

CAT. *Forn*. ANG. ESP. *Forno*. ESP. MOD. *Horno*.  
PORT. IT. *Forno*.

2. FORNELLH, FORNEL, *s. m.*, fourneau, foyer.

Mencon m'en a luf FORNELLH.

LE COMTE DE POTTERS: En Alvernie.  
M'émmentent a leur *foyer*.

NOSTRES FRANCESS'asezo pres d'un FORNEL privat.  
*Roman de Fierabras, v. 2162.*

Nos Français s'assoient près d'un *foyer* privé.

ANG. FR. Un métal en un seul vaissel

Te convient mecre en un *fournel*.

*La Fontaine des Amoureux, v. 920.*

ANG. CAT. *Fornell*. ANG. ESP. *Fornelo*. ESP. MOD.  
*Hornillo*. PORT. *Fornilho*. IT. *Fornello*.

3. FORNATZ, FORNAS, *s. f.*, lat. *FORNAX*, fournaise.

Cum l'anes s'alina en la FORNATZ.

G. FAIDIT: Chant et deport.  
Comme For s'épure dans la *fournaise*.

FORNAS oit ardon las armas de purgatori.

*V. et Vert.*, fol. 28.

*Fornaie* où brûlent les âmes de purgatoire.

ANG. ESP.

En medio del infielho fumea nu *fornaz*.

*Poema de Alexandro, cop. 2248.*

Jacie en par el ninno en media la *fornaz*.

*Milagros de Vuestra Señora, cop. 366.*

CAT. *Fornal*. ESP. MOD. *Hornaza*. PORT. *Fornalha*. IT. *Fornaie*.

4. FORNADA, *s. f.*, fournée.

Una glada de buaza de la primera FORNADA.

*Orl. de R. de Fr.*, t. 63, l. XVI, p. 130.

Une pâte de blé et de la première *fournée*.

CAT. *Fornada*. ESP. *Hornada*. PORT. *Fornada*.  
IT. *Fornata*.

5. FORNATGE, FORNAGUE, *s. m.*, fournage.

Tres deniers... de FORNATGE.

*Tit. de 1254. Douv.*, t. CXX, fol. 91

Trois deniers... de *fournage*.

La teina part de toiz FORNATGES. Per aquesta part d'aquesiz FORNATGES.

*Tit. de 1229. Arch. du Roy.*, J. 323.

La troisième partie de tous *fournages*... Pour cette partie de ces *fournages*.

Den donar mandagnes e FORNAGUES.

*Tit. de 1204. Arch. du Roy.*, J. 320

Doit donner mandages et *fournages*.

ESP. *Hornage*.

6. FORNILHA, *s. f.*, chauffée de four, la quantité de bois nécessaire pour chauffer un four une fois.

La FORNILHA a son pa cozer de guarie e de castain.

*Cartulaire du Bugue, fol. 28.*

*La chauffée de four* en chêne et en châtaignier pour cuire son pain.

7. FORNARIA, *s. f.*, fournerie, lieu où sont les fours.

La FORNARIA de la dicha vila.

*Tit. de 1270. Arch. du Roy.*, J. 4.

*La fournerie* de ladite ville.

— L'industrie du fournier.

Ieu, homs e femens que n'zi del mestier de FORNARIA.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 124.*

Moi, homme ou femme qui use du métier de *fournerie*.

ESP. *Horneria*.

8. FURNIER, *s. m.*, fournier.

Filhs d'un siven del castel, qu'era fourniers, qu'escandava lo forn a coser lo pa.

*V. de B. de Ventadour.*

Fils d'un servant du château, qui était *fournier*, qui chauffait le four à cuire le pain.

CAT. *Fornier*. ESP. *Hornero*. PORT. *Forneiro*.  
IT. *Fornaio*.

9. FURNIEIRA, *s. f.*, fournière.

Del pan que farad cozer... qu'els forniers et las FURNIEIRAS .. jupou.

Ni la FURNIEIRA ni neguna altra persona.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 218 et 124*

Du pain qu'ils feront cuire... que les fourniers et les *fournières*... jurent.

Ni la *fournière* ni nulle autre personne.

ESP. *Hornera*. PORT. *Forniera*.

10. ENFORNAR, *v.*, enfourner, engager.

*Fig.* T'arm' ENFORNAS

En trebaill et en tormen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Tu enfournes ton âme en travail et en tourment.

CAT. ANC. ESP. *Enfornar*. ESP. MOD. *Enhornar*.

PORT. *Enfornar*. IT. *Inforzare*.

11. FORNICATIO, FORNICACION, *s. f.*, lat. FORNICATIONEM, fornication.

No faras adulteri ni FORNICATIO.

V. et Vert., fol. 3.

Tu ne feras adultère ni fornication.

Si era ver so que los Juziens dizian, que Jhesu Crist fos nat en FORNICACION.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 63.

Si était vrai ce que les Juifs disaient, que Jésus-Christ fût né en fornication.

Dezapauzet motz evesques per simonia e per FORNICATIO.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 141.

Déposa beaucoup d'évêques pour simonie et pour fornication.

*Fig.* FORNICATIOES de l'ARIMA es servituz d'idolas.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Fornication de l'âme est culte servile des idoles.

CAT. *Fornicació*. ESP. *Fornicacion*. PORT. *Fornicação*. IT. *Fornicazione*.

12. FORNICADOR, *s. m.*, lat. FORNICATOR, fornicateur.

Deus damnara los FORNICADORS.

*Trad. de Bède*, fol. 40.

Dieu damnera les fornicateurs.

CAT. ESP. PORT. *Fornicador*. IT. *Fornicatore*.

13. FORNICADRE, *s. m.*, fornicateur.

Toz FORNICADRES es do nedes.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Tout fornicateur est non pur.

14. FORNICAIRITZ, *s. f.*, fornicatrice.

*Adject.* Filis de femina FORNICAIRITZ.

*Brev. d'amor*, fol. 131.

Fils de femme fornicatrice.

IT. *Fornicatrice*.

15. FORNICAR, FORNIGAR, *v.*, lat. FORNICARE, forniquer.

Ben deffent la ley vella FORNIGAR.

*La nobla Leyczon*.

Bien défend la vieille loi de forniquer.

NO FORNIQUE aïssi com alcu d'els FORNIQUERO.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Corinthiens*.

Qu'il ne forniqne pas ainsi comme aucuns d'eux forniquèrent.

*Subst.* Mellier es mirris o ardes que FORNICARS.

*Trad. de Bède*, fol. 41.

Meilleur est le mourir ou le brûler que le forniquer.

CAT. ESP. PORT. *Fornicar*. IT. *Fornicare*.

FORNIR, *v.*, fournir, garnir.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Non pot FORNIR son chant.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Ne peut fournir son chant.

*Part. pas.* Plus agradians e plus FORNITZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Plus agréable et plus fourni.

CAT. ESP. PORT. *Fornir*. IT. *Fornire*.

FORRE, *s. m.*, fourrage, paille.

Erbatge de sa terra, FORRE ni fen.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 19.

Herbage de sa terre, fourrage ni foïn.

ANC. FR. Isnelement l'a ou forre boutée.

*Roman d'Agolant*, v. 615.

Ne sert à rien de faire barbe de fouarre.

GAMES DE BELLEY, *Diversités*, t. 1, fol. 263.

2. FOURATGE, *s. m.*, fourrage, pillage.

Se atendiou al dit FOURATGE.

*Chronique des Albigeois*, col. 44.

S'attendaient audit pillage.

ESP. *FORAGE*. PORT. *FORAGEM*. IT. *Foraggio*.

3. FOLRIER, *s. m.*, fourrier, pillard, fourrageur.

XIIII. leguas van avan li FOLRIER.

*Roman de Fierabras*, v. 214.

Quatorze lieues vont avant les fourriers.

ESP. *Forragero*. PORT. *FORAGEIRO*. IT. *Foraggiere*.

4. FOURREJAR, FOURREGIAR, *v.*, fourrager, piller.

Son volguts anar FOURREGIAR los que eren morts.

Aquels que FOURREJAVAN.

*Chronique des Albigeois*, col. 44.

Sont voulus aller piller ceux qui étaient morts.

Ceux qui fourrageaient.

ANC. FR. Ce nonobstant les dits Anglois  
Les pillerent et fouragerent.  
*Vigiles de Charles VII.*, t. II, p. 2  
ESP. PORT. *Forragear.* IT. *Foraggiare.*

**FORS**, *adv.*, lat. **FORIS**, hors, dehors.

Sion trap tendut per fors jazer.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Que tentes soient tendues pour coucher *dehors*.

*Prép.* Dedins e fors son repaire

*V. de Raimond de Miraval.*

Dedans et hors sa demeure.

*Prép. comp.* Sui fors del dreg viatge.

B. DE VENDOUR : La doussa.

Je suis hors du droit chemin.

*Conj. comp.* Fors quant tu... m'en absolveras.

*Tit. de 1036.*

Hormis quant tu... m'en dispenseras.

Enans, s'apchatz tos temps vos servirai,

Fors qui jamais vostres drutz no serai.

PIERRE DE BABIAC : Tot francamen.

Au contraire, sachez que toujours je vous servirai,  
*excepte que* jamais je ne serai votre amant.

ANC. FR. Conseil pristrent ke fors istreient,

E fors al plein les atendreient.

*Roman de Rou*, v. 6655

Le feri si parmi le cois

Que le troncon en patu fors.

*Roman du Renart*, t. III, p. 245.

11. *Fore, fuore, fori, fuori.*

2. **FORAS**, **FORA**, *adv.*, lat. **FORAS**, hors,  
dehors.

Meuet lo ab si foras, lonh del castel.

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

Le mena avec soi dehors, loin du château.

*Prép. comp.* Que res no y aia part en me

Mas vos sola, FORAS DE Dieu.

ARSAUD DE MARLEIL : Totas bonas.

Que rien n'y ait part en moi que vous seule,  
*en dehors de Dieu.*

ANC. ESP.

E foras por precio bono non daba ren por al.

*Poema de Alexandro*, cop. 2021.

VAL. *Fora.* ESP. MOD. *Fueras, fuera.* PORT.

*Fora.* IT. *Fora, fuera.*

3. **DEFORS**, *adv.*, dehors.

Es malvaiz defors e dedins.

PIERRE D'ALVÈGNE : Chantatal.

Et mauvais *dehors*, et dedans.

DEVORS SON SAHJ Andriers,

E l' col es dedins juziens

RAYMOND DE CASTELNAU : Et a ben

*Dehors* sont saint André, et le cœur au dedans est  
just

ANC. FR. Et s'el vous chastie *defors*,  
Aiés dedans cuer d'aiment.

*Roman de la Rose*, v. 4020.

4. **DEFORAS**, *adv.*, dehors.

Es dins poiritz e vermenos,

E DEFORAS par bels e hos.

*Roman de Jaufre*, fol. 32.

Est dedans pourri et vermineux, et *dehors* paraît  
beau et bon.

ANC. ESP. Non deve ser esteido *defora* de la  
cibdat.

*Fuero Juzgo*, t. I, p. 3.

VAL. *Defora.* ESP. MOD. *Defuera.*

5. **FORCEIS**, *prép.*, hormis, excepté.

*Conj. comp.* Non tenias negun garent de toz  
pechaz, FORCEIS QUE te mezeus.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

Que tu ne tiennes nul garant de tes péchés, *ex-  
cepte que* toi-même.

6. **FORAL**, *adj.*, exclu.

Que sia FORAL del cosselh del baile.

*Tit. de 1294.* DOUT, t. XXVII, fol. 253.

Qu'il soit *exclu* du conseil du bailli.

7. **FORDA**, *adj.*, extérieur.

Caht nostre FORDAS hom, so es nostra  
charns, dejuna, el cors dedins ora.

*Trad. de Bède*, fol. 53.

Quand notre homme *extérieur*, c'est-à-dire notre  
chair, jeûne, le cœur au-dedans prie.

*Fig.* Si aleus te chastia del pechat FORDA, tu,  
li cofessa los pechaz que sunt dins te.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Si aucun te reprend du péché *extérieur*, toi,  
confesse-lui les péchés qui sont dans toi.

8. **FORSAIC**, *adj.*, impertinent.

No sias orgolhos ni FORSAICS.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 6.

Ne sois orgueilleux ni *impertinent*.

9. **FORESGUE**, *adj.*, qui est du dehors,  
étranger, sauvage.

Si voletz un anzel FORESGUE,

Et tres jous, far aisi domesgue.

DELBES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si vous voulez, en trois jours, faire aisi domes-  
tique un oiseau *sauvage*.

10. FORESTIER, FORASTIER, FORASTEYR, *adj.*, du lat. *FORIS stare*, étranger.

Es mays de reson que l'argent... resta en las mans dels subjetics que d'autras personas FORESTIERAS.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 14.

Il est plus de raison que l'argent... reste dans les mains des sujets que d'autres personnes étrangères.

*Subst.* Cels del couvent e 'ls FORESTIERS.

*V. de S. Honorat.*

Ceux du couvent et les étrangers.

— Forestier, qui est situé en dehors.

De las vilas FORASTEYRAS.

*Priv. conc. par les R. d'Angl.*, p. 17.

Des villes forestières.

CAT. *Foraster*. ESP. *Forastero*. PORT. *Forasteiro*.

IT. *Forestiere, forestiero*.

11. FOROSTAR, *v.*, chasser, bannir.

*Part. pas.* A FOROSTADA honor de son paes.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honors.

A banni honneur de son pays.

FORSA, *s. f.*, force, ciseau, cisailles.

Pois la FORSA 'l prat pais.

GIRAUD DE BORNEL : Ges aissi del.

Puisque le ciseau pait le pré.

ANC. FR. Qui un fons peligon portoit

Bien fet, sanz cizel et sans force.

*Roman du Renart*, t. I, p. 55.

Que ti neveu soient mis en relegion et tondus de ces forces... et aporerent une espèce et unes forces...

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 187.

2. FORCE, *s. m.*, lat. *FORCEPS*, ciseau.

Ni prestaran razors ni FORCES a rayre ni a tondre.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 179.

Ni prêteront rasoirs ni ciseaux pour raser ni pour tondre.

FORT, *adj.*, lat. *FORTIS*, fort.

Que castel FORT ni tors

Contra mi ho s defenda.

GIRAUD DE SALIGNAC : Esparviers.

Que château fort ni tour contre moi ne se défende.

*Subst.* Mantendrai los frevols contra 'ls FORTS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges sitot.

Je maintiendrai les faibles contre les forts.

Ben trobavas FORT contra FORT.

A. DANIEL : Puois En Raimond.

Bien tu trouvais fort contre fort.

*Adv.* Molt FORT blasmava Boecis sos amigs.

*Poeme sur Boèce.*

Moult fort blâmait Boèce ses amis.

Fier tan FORT qu'om ges no pot guerir.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Frappe si fort qu'on ne peut point guerir.

ANC. FR. D'une fort fievre don il avoit esté malades.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 284.

Virent la cité... et por noiant demandesiez plus bele, ne plus fort.

Deux cités qui sor mer sient, des plus forz de soz le ciel.

VILLEHARDOUIN, p. 29 et 124.

CAT. *Fort*. ESP. *Fuerte*. PORT. IT. *Forte*.

2. FORTMENT, *adv.*, fortement.

L'amoroseta bevenda

No feric ab son cairel

Tristan n'Isout plus FORTMEN.

B. ZORGI : Atressi.

L'amoureux breuvage ne frappa avec son trait

Tristan ni Isult plus fortement.

Meravilhet se molt FORTMENT.

P. CARDINAL : Una cieutat.

Il s'émerveilla moult fortement.

ANC. FR.

Forment haï Willame, é bien li a mostré.

*Roman de Rou*, v. 2144.

Et me dormoie moult forment.

*Roman de la Rose*, v. 25.

CAT. *Fortament*. ESP. *Fuertement*. PORT. IT.

*Fortemente*.

3. FORSOR, *compar.*, plus fort.

Anc de FORSOR batalha n'ausi retraire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 43.

Oncques de plus forte bataille je n'ous raconter.

*Superl.*

Li plus ardit e'l savi e'l valent e'l FORSOR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les plus hardis et les sages et les vaillants et les plus forts.

Sobre els emperadors

E 'ls reys FORSORS.

GIRAUD DE CALANSON : Li mey.

Au-dessus des empereurs et des rois les plus forts.

4. FORTET, *adj. dim.*, assez fort.

Camba lada e ben FORTETA.

DEUBES DE PRADES. *Auz cass.*

Jambe large et bien assez forte.

5. FORSIT, *adj.*, fort, ferme.

En man molta ni en man forsiya.

*Extrait de la contr. du S.-Esprit, de Bordeaux.*  
En man molta ni en man ferme.

Ni mettre en man forsiya.

*Tit. de 1414. Bordeaux, bibl. Montel.*

Ni mettre en man ferme.

6. FORSAR, *v.*, forcer, contraindre, ren-  
forcer.

Non lo forsa, et si o forsa.

*Tit. de 1002.*

Ne le force, et s'il force cela.

Quar mon cor forsa d'amar lai

On sai be qu'amatz no suy ges.

VENAUD DE MARTEL : Guigue.

Car force mon cœur d'aimer là où je sais bien  
de je ne suis point amie.

Que no fasson tort ni no forson la gent.

GUILLAUME DE MONTAGNAGUET : Per lo mon.

Qu'ils ne fa-sent tort ni ne contraignent la gent.

— Prendre de force.

Fort castelh en que m pogues defendre,

Tals que nuls hom no m'en pogues forsar.

PISTOLTA : Ar agues.

Fort château dans quoi je me puisse defendre, tel  
que nul homme ne m'en pût forcer.

— Faire violence, violer.

Car pensiest forzar la marqueza.

Per qu'as lag tan gran malvestat

Qu'aias la tozeta forzat?

*V. de S. Honorat.*

Cu tu pensas faire violence à la marquise.

Pourquoi as-tu fait si grande mauvaieseté que tu  
as violé la jeune fille?

*Part. pas. De nul servizi forsat.*

B. DE VENTADOUR : Acosselatz.

De nul service forcé.

Patz forzada no ni platz ges.

PIERARD DE LA BARTHE : Foilla ni lors.

Leux contrainte ne me plaît point.

Mant castel forsat e conquis.

BELFYND DE BOEN : Guerra e treball.

Mant chat au force ei conquis.

Cantas sageladas e forsdas del garniment  
de nostres sagels.

*Tit. de 1226. Hist. de Languedoc, t. II, pt. 1,  
col. 368.*

Certes sagels e renforcées de l'autorité de no-  
sres.

— XI. FORSA, *v.* *For. ar. FORA. Forcat. 11  
Forcat.*

7. FORSADAMEN, *adv.*, violemment, for-  
tement.

L'eis del cors tan forsdamens.

*Brev. d'amor, fol. 111.*

Lui sort du corps si violemment.

Laiisset son mantel, que la dona tenia forsa-  
damens.

*Hist. abr. de la Bible, fol. 13.*

Laiisset son manteau, que la dame tenait fortement.

— Forcément.

Amors ancaïs no fallit,

Mas ar falli forsdamens.

PEYROLS : Quant amors.

Amour neques plus ne failit, mais maintenant  
il faut forcément.

CAT. *Forzadamente. ESP. Forzadamente. PORT.*

*Forcadamente. IT. Forzadamente.*

8. FORSA, FORZA, FORSSA, *s. f.*, force, *v.*  
violence, vigueur.

Albertz, tng li maltrag e ill dan

Perdon lur forsa e lur vigor.

T. D'ALB. MARQUIS ET DE G. FAIDIT : Gaucelm.

Albert, tous les mauvais traitements et les dom-  
mages perdent leur force et leur vigueur.

Un bais que forsa d'amor

Mi fetz a ma donna emblar.

P. VIDAL : Pus tornat.

Un baiser que force d'amour me fit dérober à ma  
dame.

Los mals, torts, forsas e grevansas.

*Tit. de 1409. Fille de Bergerac.*

Les maux, torts, violences et vexations.

*Loc. Fazia tort o forza a negun autre.*

*Cont. de Tarrombe, de 1284.*

Faisait tort ou violence à nul autre.

*Adv. comp. Vogad a forza, et an bon vent.*

*V. de S. Honorat.*

Voguent à force, et ont bon vent.

Tot m'a vengut ab forsa et ab batailla.

B. DE VENTADOUR : Per miellis.

M'a entièrement vaincu avec force et avec bataille.

PER FORSA conquistar.

SORDEL : Planher vuell.

Conquérir par force.

Donat Pen a beure per forsa.

DELDIS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Donnez-lui-en à boire par force.

— Forteresse, fortification.

Las forzas que ara i son, et adenant i seran.

*Tit. de 1139.*



Les *forteresses* qui maintenant y sont, et Désormais y seront.

Mas ves amor no val FORSA ni iors.

JORDAN DE BONELS : S' ira d'amor.

Mais eavers amour ne vaut *forteresse* ni tour.

Elh fe faire al monestier tors e FORSAS.

PHILOMENA.

Il fit faire au monastère tours et *fortifications*.

*Fig.* La taverna es castell e FORSSA del diable per guerrear Dieu e sos sans.

*V. et Vert.*, fol. 22.

La taverne est château et *forteresse* du diable pour guerroyer Dieu et ses saints.

CAT. *Forsa*. ANG. ESP. *Forza*. ESP. MOD. *Fuerza*. PORT. *Força*. IT. *Forza*.

9. FORSAIRE, *s. m.*, violeur, qui commet un viol, corrupteur.

Aital FORSAIRE fassa matrimoni ab la forçada.

Regardada la conditio del FORSAIRE e de la forçada.

*Cont. de Condom*.

Qu'un tel *violeur* fasse mariage avec la violée.

La condition examinée du *violeur* et de la violée  
ESP. *Forzador*. PORT. *Forçador*. IT. *Forzatore*.

10. FORTIFICAR, *v.*, lat. FORTIFICARE, fortifier.

De reparar e FORTIFICAR la vila.

*Tit. de 1379. Fille de Bergerac*.

De réparer et *fortifier* la ville.

Que la citat de Narbona se FORTIFIQUE per dos ans... e 'l bore de Narbona se FORTIFIQUE per tres ans.

*Tit. de 1355. DOAT, t. LIII, fol. 218 et 219.*

Que la cité de Narbonne se *fortifie* pour deux ans... et le bourg de Narbonne se *fortifie* pour trois ans.

*Fig.* Per miels FORTIFICAR ma razon.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage, 1<sup>re</sup> part., c. 38.*

Pour mieux *fortifier* mon raisonnement.

*Part. pas.* Adonc se son FORTIFICAT dins lo dit castel.

*Chronique des Albigeois, col. 67.*

Alois se sont *fortifiées* dans ledit château.

CAT. ESP. PORT. *Fortificar*. IT. *Fortificare*.

11. FORTEZA, *s. f.*, forteresse, fortification.

El castel... las FORTEZAS.

*Tit. de 1062.*

Le château... les *forteresses*.

1<sup>r</sup>. *Fortezza*.

12. FORTALESSA, FORTALEZA, FORTARESSA, *s. f.*, forteresse.

Que gardes la FORTALESSA.

*V. de S. Honorat.*

Qu'il gardât la *forteresse*.

Per FORTARESSA de lo dit loc.

*Chronique des Albigeois, col. 50.*

Par *forteresse* dudit lieu.

Las ditas terras e FORTALESSAS

*Tit. de 1294. DOAT, t. CXVII, fol. 248*

Lesdites terres et *forteresses*.

*Fig.* Charitatz es columna e FORTALEZA en la sainta arma.

*Trad. de Bède, fol. 21.*

Charité est colonne et *forteresse* en l'âme sainte.

— Force, vigueur.

Lo jois dels jouvençes es lor FORTALESSA.

*Trad. de Bède, fol. 77.*

La joie des jouvenceaux est leur *force*.

De bentat passatz Absalon,

E de FORTALEZA Samson.

*Leys d'amors, fol. 119.*

Pour la beauté vous passez Absalon, et pour la *force* Samson.

CAT. *Fortalesa*. ESP. PORT. *Fortaleza*.

13. SOBREFORT, *adj.*, très fort.

SOBREFORT, sobreformen.

*Leys d'amors, fol. 100.*

Très fort, très fortement.

14. SOBREFORMEN, *adv.*, très fortement.

SOBREFORT, SOBREFORMEN.

*Leys d'amors, fol. 100.*

Très fort, très fortement.

15. SOBREFORCIU, *adj.*, extrême, excessif.

Mos SOBREFORCIUS talens.

P. VIDAL : Si m'laissava.

Mon *excessif* désir.

16. SOBRESORSAR, *v.*, faire un grand effort.

*Subst.* Per qu'ieu, ab SOBRESORSAR,

Cag dels fellos mescrezens,

Ab Dieu, recobrar Suria.

P. VIDAL : Si m'laissava.

C'est pourquoi, avec *faire un grand effort*, je pense des félons mécréants, avec Dieu, recouvrer Syrie.

17. SOBRESFORT, *s. m.*, grand effort.

Ab SOBRESFORT de labor,

Irac de feida nen ficea clar,  
Et aigna doussa de mar.

P. VIDAL : Pus tornatz.

Avec grand effort de travail je tire de froide neige  
ten clair, et eau douce de mer.

18. CONFORTATIÜ, CONFORTATIEU, CONFORTATIÜ, *adj.*, confortatif, qui est propre à conforter.

Aquest pimens es lau CONFORTATIÜS.

*Épít. de Matfre Ermengaul à sa savoir.*

Ce piment est tellement confortatif

Yiadas CONFORTATIVAS.

Antas herbas CONFORTATIVAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81 et 89.

Viandes confortatives.

Autres herbes confortatives.

CAT. *Confortatiu*. ESP. PORT. IT. *Confortativo*.

19. CONFORTAR, *v.*, lat. CONFORTARE, conforter, encourager, rassurer, affermir.

Ayso es lo pa que CONFORTA lo cor.

*F. et Fert.*, fol. 43.

Ceci est le pain qui conforte le cœur.

Una piezicansa per CONFORTAR los baros.

*F. de Folquet de Marseille.*

Une prédication pour encourager les barons.

Dona, per vos mi CONFORT

E'n fas chanson e deport.

ALBERT, MARQUIS DE MALESPINE : Dona a vos.

Dame, par voi, je m'encourage et en fais chanson et amusement.

Car filh, CONFORTA ti.

*F. de S. Honorat*

Cher filz, rassure-toi.

*Part. prés.* Vost' huelh belh tranan...

NO M VAD CONFORTAN.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : No m prese

Vos beaux yeux frépans... ne me vont encourageant.

ANC. FR. Fait sumes si cum *cumfortet*... E as *cumfortet* mei.

*Ans. trad. du Psaut. de Corbe*, ps. 125 et 85.

CAT. ESP. PORT. *Confortar*. IT. *Confortare*.

20. CONFORT, CONFORT, *s. m.*, confort, secours, encouragement, consolation, courage.

Ni farai als Flamencs... ajuda, CONFORT ni favor contra lo rey.

*Tit. du MIST. sordé*. DOVI, t. VIII, fol. 258

Ni feront aux Flamands... aide, secours ni appui contre le roi.

El anra beson de... ayda et CONFORT.

*Reg. des États de Provence de 1401.*

Il aura besoin de... aide et secours.

Elh fora mortz, hen a un an o dos,

Si'l bell CONFORTZ d'elias doas no fos.

PEJOLS : Si'l mal d'amor.

Il serait mort, il y a bien un an ou deux, si ne fut le bel encouragement d'elles deux.

ANC. FR. Et eurent assez grand confort de vies, qu'ils troncèrent esdictes bastilles.

*Œuvres d'Alain Chartier*, p. 71.

Et chi recheia aide et confort là où il poutra.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. II, p. 66.

CAT. *Confort*. ANC. ESP. *Conforto*. ESP. MOD. *Confuerto*. PORT. IT. *Conforto*.

21. CONFORTATIO, *s. f.*, confortation.

Li doue CONFORTATIO.

Als sens corporals dona CONFORTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266 et 78.

Qu'il lui donne confortation.

Aux sens corporels donne confortation.

ESP. *Confortacion*. PORT. *Confortação*. IT. *Confortazi me*.

22. CONFORTAMENT, CONFORTAMEN, *s. m.*, courage, encouragement.

VOSTRE CONFORTAMENT ES VAS.

PHILOMENA.

Votre courage est vain.

GRANS CONFORTAMENS que Dieu dona a ssos temens.

*F. et Fert.*, fol. 55.

Grands encouragements que Dieu donne à ses craignants.

ANC. ESP. *Confortamiento*. IT. *Confortamento*.

23. CONFORTADOR, *s. m.*, consolateur, confortateur.

Si hyen no m'en vanc, lo CONFORTADOR no venfa a vos.

*Adjectiv.* Lo CONFORTADOR Sant Esperit, lo qual vos trametra lo Payre en mon nom.

*Fragm. de trad. de la Passion.*

Si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas à vous.

Le Saint-Esprit confortateur, lequel le Père vous enverra en mon nom.

ESP. *Confortador*. IT. *Confortatore*.

24. ENFORTIR, *v.*, fortifier, renforcer.

LA ENFORTIRON LOS REYS.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 22.

Les rois la fortifièrent.

ANC. FR. L'effort du total consiste plus en la disposition et liaison des files et des rangs qui s'enforçoissent les uns les autres.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

Et par mesme moyen eust bien enforçey son royaume.

COMINES, liv. I, p. 290

Par le commandement d'amours

Et de la plus belle de France,

J'enforcis mon chastel touzjoms.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 190.

CAT. *Enfortir*. ANC. ESP. *Enfortecer*. IT. *Infortire*.

25. ENFORTIMENT, *s. m.*, renfort.

Pres mot guan ENFORTIMENT contra lo pobol.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 69.

Prît moult grand renfort contre le peuple.

ANC. CAT. *Enfortiment*. ANC. ESP. *Enfortalecimiento*.

26. ESFORSIU, *adj.*, faisant effort, persistant, opiniâtre, violent.

Om non es fis, ni drutz euamoratz,

Ni ESFORSIUS, qui tan tost si recre

De sa donna.

PISTOLETA : Ancmais nulz.

ou PONS DE CAPDUEIL : S'ancmais nul.

Homme n'est fidèle, ni amant enamouré, ni persistant, qui se lasse si tôt de sa dame.

S'anc nulh jorn fui ESFORCIUS

D'esser adrets, cortes e gais.

RAIMOND DE MIRAVAL : Entre dos.

Si oncques nul jour je fus faisant effort d'être adroit, courtois et gai.

Una dolors ESFORSIVA

Me pren e m toca e m briva.

G. FAIDIT : Una dolors.

Une douleur violente me prend et m'excite et me presse.

27. ESFORSIVAMENT, *adv.*, opiniâtrément, violemment.

Plus ESFORSIVAMENT fos mesprezada.

*Trad. de Bède*, fol. 12.

Plus opiniâtrément fut méprisée.

28. ESFORZAR, ESFORZAR, *v.*, efforcer, faire effort, fortifier.

11.

Ab totz esfortz vei las gens ESFORZAR.

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Je vois les gens faire effort avec tous efforts.

Pel paire semblar

Se deu mont ESFORZAR.

B. CALVO : Mont a que.

Pour ressembler au père il doit moult s'efforcer.

ESFORS un pauc mon coratge,

E m vauc conortan.

G. FAIDIT : Lo rossinholet.

Je fortifie un peu mon courage, et me vais excitant.

La carn de cadel non vezen

Ben l'ESFORZA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

La chair de petit chien ne voyant pas le fortifié lien

S'ESFORZA cum poscha orazo empaitar.

*Trad. de Bède*, fol. 28.

S'efforce comment il puisse empêcher oraison.

Part. pas. Soi m' en per so ESFORZATZ

Qu' entandatz cals chansos en fatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No puesc sofrir.

Je m'en suis efforce pour cela que vous entendiez quelles chansons je fais.

Amar Dieus e servir...

De cor e de saber

Ab ESFORZAT poder.

G. RIQUIER : Als subtils.

Aimer et servir Dieu... de cœur et de savoir avec efforcé pouvoir.

CAT. *Esforsar*. ESP. *Esforzar*. PORT. *Esforçar*.

IT. *Sforzare*.

29. ESFORZADAMENT, ESFORZADAMEN, *adv.*, avec effort, à marche forcée.

A Tholosa veng am grans gens ESFORZADAMEN.

El remanen de la ost s'en anet ESFORZADAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 174 et 180.

Vint à Toulouse avec quantité de gens à marche forcée.

Le reste de l'armée s'en alla à marche forcée.

CAT. *Esforsadament*. ESP. *Esforzadamente*.

PORT. *Esforçadamente*. IT. *Sforzatamente*.

30. ESFORT, *s. m.*, effort, courage.

S' il vostra vertutz eni clam

No m don ESFORTZ qu' ien dezam.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Si la vôtre vertu que j'invoque ne me donne courage que je désaime.

Ab bon **ESFORTZ** conquer hom marentia.

ARNAUD P. D'AGANCI : Quan lo temps.

Avec bon **effort** on conquiert richesse.

NO m val ESFORZ contra lieys ni sabers.

ARNAUD DE MARYTIL : L'enseñhamentz

Ne me vaut **effort** ni savoir contre elle.

Loe. Quar viii ses vos, fazt **ESFORTZ**.

RAMBALD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Parec que je vis sans vous, je fais **effort**.

Fazt **ESFORZ**, quar sai faire

Los vots pois no soi amaire.

R. DE VENTADOUR : Lo rossagnols.

Je fais **effort**, car je sais faire bons vers de puis- que je ne suis amant.

— **FORCE**, HONNEUR.

Mandon tot loz **ESFORZ**

RAMBALD DE VAQUEIRAS : Triuu mala

Convoquent toutes leur **forces**.

CAL. *Uffors*. ESP. *Esfuerzo*. PORV. *Esforço*.  
IT. *Sforzo*.

31. **ESFORSAMENT**, *s. m.*, effort.

L'ESFORSAMENT es honestes.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

L'**effort** est honnête.

ANC. FR. Par grant **efforcement** de guerre.

G. GUIART, l. I, p. 20.

ANC. ESP. *Esforzamiento*. IT. *Sforzamento*.

32. **AFORTIR**, *v.*, fortifier, affermir, en- courager.

Per qu' ien vas vos **AFORTIS** mon coratge.

R. JORDAN : Vas vos soplei.

C'est pourquoy vers vous je **fortifie** mon courage.

Quar si hos cors non l'**AFORTIS**.

R. DE VENTADOUR : Ab joi.

C'est si bon cour ne le **fortifie**.

Pros hom s'**AFORTIS**.

E malvatz s'espaventia.

R. DE VENTADOUR : Quan la doussa.

Homme preux **affermit**, et lache s'espouvante.

*Part. pas.* Aissi cum hom pros **AFORTITZ**

Que vol mais ab plus ric de se

Guerticlar.

ASNIERI DE BELLINOI : Aissi cum.

Aissi comme homme preux **affermit** qui veut da- vantage guerticlar avec plus puissant que soi.

Bon aia cors qu' es d'**AFORTIT** coratge.

BRETYND D'ALLAMAYSON : En s'evintes.

Bien ait cors qui est de courage **affermit**.

33. **AFORTIDAMEN**, *adv.*, couragement- ment, fierement, vigourement.

Si defendt **AFORTIDAMEN**.

*F. de S. Honorat.*

Se defendt couragement.

Tal peidon donar

Qu' om s' en croez pus **AFORTIDAMEN**.

R. GAUCIEM : Ab grans treballis.

Accorder telle indulgence qu' on s' en croisât plus couragement.

Lo comte Hugo li dili **AFORTIDAMEN**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 134

Le comte Hugues lui dit fierement.

34. **AFORTAR**, *v.*, fortifier.

*Part. pas.* Eion **AFORTATZ** per la hodou.

*Abz. de l'A. et du N.-T.*, fol. 38

Étaient **fortifiés** par l'odeur.

35. **AFORTIMEN**, *s. m.*, solidité, encou- ragement, puissance, domination.

Si com l' aigua sofre la nau corren,

Pois es tan grans que mil homes soste,

E d' un clavel peit son **AFORTIMEN**.

JORDAN DE BONELS : S' ira d'amor.

Ainsi comme l'eau supporte le navire couant, même quand il est si grand qu'il soutient mille hommes, et par un clou il perd sa **solidité**.

Ahi! ohs l'**AFORTIMEN**.

PIERRE D'ATVIEGNE : Lo senher que.

L'encouragement serait nécessaire.

Que del **AFORTIMEN**

D'amor pogues gair ben e gen.

LANFRANC GIGALA : Non sai si m'chant.

Que de la **domination** d'amour je puisse bien et gentement guérir.

36. **DESAFORTIR**, **DEZAFORTIR**, *v.*, dé- courager.

Quar bos **afortimens**

Val, e den valer, e vens,

Ja no m' dezafortirai.

GERALD LE ROUX : A la mia fe.

Face que bon courage vait, et doit valoir, et triompher, jamais je ne me **decouragerai**.

37. **PERFORSAR**, **PERFORSAR**, *v.*, faire effort, efforcer.

Notaris e procuraytes que si **PERFORSON**, en las cors ont un a praticar, d'aver part.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 8.

Notaires et procureurs qui **s'efforcent**, dans les cors ou ils ont à pratiquer, d'avoir part.

Gens d'armes que se **PERFORSAVON** de des- cendre al bas pays.

*Tit. de 1228. Hist. de Nîmes*, t. III, pp. p. 229

Gens d'armes qui s'efforcent de descendre au bas pays.

Maximia se PERFORSET que desapauzes son filh.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 34.

Maximien s'efforça qu'il déposât son fils.

38. REFORSAR, *v.*, renforcer.

*Part. pas.* Aytal rim son dig et apelat rim REFORSAT.

*Lays d'amors*, fol. 20.

Telles rimes sont dites et appelées rimes renforcées.

Las layssas son REFORSADAS.

G. RIQUIER : Qui a sen.

Les lices sont renforcées.

CAT. *Reforsar*. ESP. *Reforzar*. PORT. *Reforçar*. IT. *Rinforzare*.

39. RECONFORTAR, *v.*, reconforter, consolider, raffermir.

Alcuna causa que ben RECONFORTET la sancta ley crestiana.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 7.

Aucune chose qui raffermir bien la sainte loi chrétienne.

*Part. prés.*

Us belhs respiegs mi vai RECONFORTAN.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum.

Un leau répit me va reconfortant.

IT. *Riconfortare*.

40. DESCONFORTAR, DESCONFORTAR, *v.*, décourager, déconforter, priver de force.

Mas era m desconfortarai,

Quar do us veyrai.

GIRAUD DE BORNEIL : S'anc jorn.

Mais maintenant je me découragerai, parce que je ne vous verrai.

Per que valor de loi se DESCONFORTA.

P. VIDAL : Ma voluntaz.

C'est pourquoi valeur se décourage de lui.

*Part. pas.* Toz regnes partiz et DESCONFORTAZ.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Tout royaume divisé sera privé de force.

ANC. CAT. PORT. *Desconfortar*. IT. *Disconfortare*.

41. TREFORSAR, *v.*, renforcer, rendre solide, très fort.

*Part. pas.* Seudats TREFORSATS, la pessa, oeit deniers.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 161.

Taffetas renforcé, la pièce, huit deniers.

FORTUNA, *s. f.*, lat. FORTUNA, fortune.

Los bes de FORTUNA que son coma nient.

Dona FORTUNA gira e regira totz jorns sa roda.

*V. et Vert.*, fol. 32 et 29.

Les liens de fortune qui sont comme rien.

Dame Fortune tourne et retourne toujours sa roue.

*Loc.* Tot atressi com FORTUNA de ven

Que torba 'l mar e fa 'ls peyssos gander.

P. CARDINAL : Tot atressi.

Tout ainsi comme coup de vent qui trouble la mer et fait fuir les poissons.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fortuna*.

2. FORTUNAR, *v.*, lat. FORTUNARE, fortunier, rendre heureux, favoriser, combler de biens.

*Part. pas.* Lo qual es ben savi e ben FORTUNAT.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 77.

Lequel est bien sage et bien heureux.

Per conjunctio de la luna ab planetas FORTUNADAS.

De totz bes... so FORTUNADAS et plenas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117 et 170.

Par conjonction de la lune avec planètes fortunées.

De tous biens... sont comblées et pleines.

ANC. FR. L'Inde pourtant ne pense

Te veinere; car les dieux

D'une antre récompense

Te fortunent bien miex.

ROUSARD, t. I, p. 410.

Nature l'a de ses dons fortuné.

FORCADEL, *Épig.*, p. 177.

ANC. ESP. *Fortunar*. IT. *Fortunare*.

3. INFORTUNAT, *adj.*, lat. INFORTUNATUS, infortuné, malheureux, défavorable.

Per conjunctio de la luna ab planetas fortunadas... et per conjunctio ab INFORTUNADAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Par conjonction de la lune avec planètes fortunées... et par conjonction avec infortunées.

CAT. *Infortunat*. ESP. *Infortuado*. IT. *Infortunato*.

**FOTRE**, *v.*, lat. *FUTURERE*, *coiter*, se livrer à l'acte de la copulation.

Lo fotaire es tan de fotre angonos.

T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelicet.

Le coteur est tellement angousseux de *coiter*.

*Part. pas.* Entro que pro fotut agues.

LE COMTE DE POITIERS : En Alceinbe.

Jusqu'à ce que j'eusse assez *coté*.

11. *Fottere*.

2. **FOTAIRE**, *s. m.*, coteur, qui jouit d'une femme.

Lo fotaire es tan de fotre angonos.

T. DE BLACAS ET DE PELISSIER : En Pelicet.

Le coteur est tellement angousseux de *coiter*.

**FOZIL**, *s. m.*, du lat. *Foculare*, fusil.

Poit la peir' e l'esc' e l'fozill.

MARCARRUS : Lo vers comens

le poite la pierre et l'amorce et le *fusil*.

Qui de fort fozil

Non vol cotel tochar.

GIRAUD DE BORNEL : Les chansoneta.

Qui de fort *fusil* ne veut froter coteau.

*Fig.* Il cleve son li

Cotz e fozill.

PAULET DE MARSHILL : L'autr' ier.

Les cleus lui sont pierre et *fusil*.

E m' sent feritz d'un tal fozil,

D'on n'uec e join ni apill.

R. VIDAL DE BEZAUDEIN : Entr' el tair.

Et je me sens frappé d'un tel *fusil*, d'où nuit et jour je me soutiens.

ANC. CAT. *Focil*. ESP. PORT. *Fusil*. IT. *Fucile*.

**FRACHURAR**, **FRATURAR**, *v.*, être indigent, manquer.

Amigs m'en fagh fraturar.

RAMBAUD D'ORANGE : Deu sai qu'a.

Autres m'en letont *manquer*.

*Part. prés.* Qui dona a pinyeinc fracheran,

Almolha dona.

*Brev. d'amor*, fol. 62.

Qui donne au prochain *indigent*, donne aumône.

ANC. CAT. *Fraturar*, *Fraturar*.

3. **FRACHURA**, **FRATURA**, *s. f.*, manquement, disette.

Pet frachura d'aiga son ab lui acoldal.

GUILLAUME DE TELLER

Sont acodalz a l'ei pu disette d'eau

De tot be frachura e catestia.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

De tout bien *disette* et cherté.

ANC. *Fratura*.

3. **FRACH ROS**, *adj.*, indigent, souffre-ten.

Ohi al enemé frachuros,

Que a fam, deu dar que manjar.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

A l'enemé *souffreteux*, qui a faim, on doit donner de quoi manger.

*Substantif.* Partis lo als frachuros que moron de fam.

*V. et Verc.*, fol. 77.

Partage-le aux *indigents* qui meurent de faim.

ANC. CAT. *Fruturos*.

4. **SOFRANHER**, **SOFRAIGNER**, *v.*, manquer, faire faute.

Ja vilan non deu hom planher

Si 'l vetz bras o camba franher

Ni ren de sos obs sofranher.

BERTRAND DE BORN : Mout mi plai.

Jamais on ne doit plaindre vilain si on le voit se casser bras ou jambe et *manquer* de quelque chose de ses besoins.

Ren no m sofraing,

Sol qu'amor ho m sofraigna.

AIMERI DE PEGULAIN : En amor.

Rien ne me *manque*, pourvu qu'amour ne me *manque* pas.

*Part. pas.*

Nuls bos pretz ho l'es en ic sofraitz.

E. CAIREL : Lo rossinbols.

Nul bon mérite ne lui est en rien *manque*.

5. **SOFRACHA**, **SOFRANCHA**, *s. f.*, manque, disette, dénuement, pénurie.

Quar aissi s pert ad estros,

Pet sofracha d'omes bos,

Aquest segle ves totz laiz.

G. ANELIER DE TOULOUSE : Ar faray.

Car ainsi ce monde se perd entièrement de tous côtés, par *pénurie* d'hommes bons.

Pet sofracha de bes temporals.

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.

Par *dénuement* de biens temporals.

*Fig.* Sabers ho m fai sofracha

De far un novel sirventes.

BERTRAND DE BORN : Gueta e telball.

Savoir m' me fat *manque* poit laire un nouveau *servente*

ANC. FR. Grant *sobrete* a de pain d'avaine.  
*Roman de la Rose*, v. 10198.

Mès de ce ont trop grant *souffrete*  
 Qu'il ne se puent solacier.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 171.

Car de viande aveient *soufreite*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 77.

Con cil qui avoit grant *soufraite*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 241.

6. SOFRACHILLA, *s. f.*, dénuement ;  
 misère.

Quant ve a la SOFRACHILLA.

B. DE VENZENAC OU MARCABRUS : Lanquan.

Quand vient au dénuement.

7. SOFRACHOS, SOFRAITOS, *adj.*, souffre-  
 teux, pauvre, privé de.

Mas ges los paubres SOFRACHOS

No seran per els sebelitz.

P. CARDINAL : Quan vey lo segle.

Mais les paubres *souffreteux* ne seront point en-  
 sevelis par eux.

*Fig.* La caytiva doloyrosa,

D'amie e d'aver SOFRACHOSA.

*V. de S. Honorat.*

La chétive affligée, *pauvre* d'amie et d'avoir.

SOFRAITOS de coratge.

ARNAUD DE MARUEU : Razos es.

*Pauvre* de cœur.

ANC. FR. Jugement del *souffraitus* e vengeance  
 des poures.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 139.

Tant fusse d'argent *soufreitoz*.

Tu ne seras ja *soufretos*

De rien.

*Roman du Renart*, t. II, p. 214 et 137.

Son armée fort afoiblie et *souffreteuse* de  
 toutes choses.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

D'aïdier ce poure *souffreteux*.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 134.

Sauvant les vies misérables

Des poures *souffreteux*.

CLÉMENT MAROT, t. IV, p. 298.

FRADEL, FRADELH, FRAIDEL, *adj.*, scé-  
 lérat, ignoble, impie, infâme.

Aital laïrod FRAIDEL.

GIRAUD DE BORNEL : Lo douz chant.

De tels *infâmes* veleurs.

Una puta gens FRADELHA.

PIERRE D'AUVERGNE : Bel m' es.

Une gent dévergondée *scélérate*.

Aquill gens FRADELHA.

P. CARDINAL : Un sirventes trametray.

Cette gent *scélérate*.

*Subst.* S'US FRADELS partitz de lei..

No fossò.

G. PIERRE DE CASALS : Ar m' es.

Si quelques *impies* séparés de la loi... ne fussent.

2. FRAIDIT, *adj.*, infâme, vil, misérable.

En fan essais FRAIDITZ.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Non an tan.

En font essais *infâmes*.

*Subst.* Plus que serps de sicomor

M'en deslong per un fals FRAIDITZ.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

Pour un faux *misérable*, je m'en éloigne plus  
 que serpent de sycamore.

3. FRAIRIN, *adj.*, vil, misérable, odieux,  
 méprisable, mauvais.

Per conseil d'omes FRAIRIS.

MARCOAT : Mente m' obri.

Par conseil d'hommes *méprisables*.

Mas la semensa FRAIRINA

Geta malvatz fruch, quan grana.

MARCABRUS : Per l'aura freida.

Mais la *vile* semence jette mauvais fruit, quand  
 elle graine.

*Fig.* Tot tos afars es niens,

Peire Raimon, e'l sens FRAIRIS.

T. DE B. DE GOURDON ET DE P. RAIMOND : Tot tos.

Pierre Raimond, toute ton affaire est néant, et le  
 sens *méprisable*.

Vost' amor FRAIRINA.

T. DE BERNARDET DE GAUCELM : Gausselm.

Votre amour *misérable*.

ANC. FR. Ne de cuer povres ne *frarins*,

Ne blastengiers de ses voisins.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 207.

Tant com il ont le froit éu,

Et le tens divers et *frarin*.

*Roman de la Rose*, v. 69.

La lasse dame, la *frarine*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 56.

FRAGELLAR, *v.*, babiller.

Qui qu'eh frima ni ed FRAGEL.

PIERRE D'AUVERGNE : A vieill trobat.

Qui que ce soit qui en critique et en *babille*.

FRAÏRE, FRATRE, *s. m.*, lat. FRATREM, frère.

Si com Abels e son FRAÏRE.

P. CARDINAL : Rasos es qu'ieu.  
Ainsi comme Abel et son frère.

Fotz temps es ver qu'el laïre  
Cuida tuit sian sei FRAÏRE.

B. DE VENTADOUR : Lo rossignols.  
En tout temps il est vrai que le larron pense que  
tous soient ses frères.

Fig. Aus erei que fo fils o FRAÏRE de ver,  
Tan cambia leu son cor e son talen.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon.

Mais je crois qu'il fut fils ou frère de vent, tant  
il change facilement son cœur et sa volonté.

Si los agachons que trobaras al pe del terme  
non eron FRAÏRES.

*Frail. du Fr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., e. 2.

Si les témoins que tu trouveras au pied du terme  
n'étaient pas frères.

— Religieux, frère d'un couvent.

LOS FRAÏRES MEÏORS

En son en grans blasmons.

P. BASC : Ab greu cossire.

Les frères mineurs en sont en grans blâmes.

LI FRAÏRE DEL COVENT.

*V. de S. Honorat.*

Les frères du couvent.

Ce mot était employé familièrement  
et amicalement.

Folques lui a dit : « No fassatz, FRAÏRE,  
Quat lo reis es tos senher e tos compaire. »  
*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 106.

Folques lui a dit : « Ne faites pas, frère, car le  
roi est ton seigneur et ton compère. »

Te que deï a Den, bel FRAÏRE.

GUILLAUME DE LA TOUR : Unas deas.

Te que je dois à Dieu, beau frère.

— Signe du zodiaque.

Del ter signe m' es veïaire

Que es nombat li duy FRAÏRE.

*Brev. d'amor*, fol. 27.

Du troisième signe il m'est avis qu'il est nommé  
les deux frères.

ANG. ESP.

*Tradre*, disso, tue cosa asmeta bien contada.

Los *frades* de la casa.

*V. de San Millan*, cop. 85 et 301.

ANG. CAT. *Fratre*. ESP. MOD. *Fratre*, *Fratre*.

2. FRAR, *s. m.*, frère.

Fetz li tot lo comtat recobrar  
De Ventamilha, que devia tornar

A Jacobina per la mort de son FRAR.  
RAMBALD DE VAQUEIRAS : Honorat marques.

Vous lui fîtes recouvrer tout le comté de Vinti-  
mille, qui devait retourner à Jacobine par la mort  
de son frère.

3. FRAI, *s. m.*, frère.

LI AUTRE FRAIS DEL temple.

LI FRAIS DEL temple respõdio.

Dels FRAIS DEL temple.

*Tit. de 1192. DOAT*, t. CXXIV, fol. 292.

Les autres frères du temple.

Les frères du temple répondaient.

Des frères du temple.

CAT. *Fra*. ESP. MOD. *Fray*. PORT. *Frei*, *frey*.  
IT. *Frà*.

4. FRATUEL, *s. m.*, lat. FRATUËLIS, neveu  
du côté de frère, fils de frère.

Avia usurpat l'emperi de son FRATUEL.

Laiet lo reahime a son FRATUEL Childebert.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 120 et 77.

Avait usurpé l'empire de son neveu du côté de  
frère.

Laisse le royaume à son neveu du côté de frère  
Childebert.

5. FRATERNITAT, *s. f.*, lat. FRATERNI-  
TATEM, fraternité.

Natural FRATERNITAT.

*Brev. d'amor*, fol. 133.

*Fraternite* naturelle.

NOSTRA FRATERNITAT humilment vos requier.

*V. de S. Honorat.*

Notre fraternité vous demande humblement.

Cant hom requier ad un abbat lo pa e  
Fayga de son monestier, homs demanda essem  
la FRATERNITAT e la companhia.

*V. et Vert.*, fol. 42.

Quand on requiert à un abbé le pain et l'eau de  
son monastère, on demande ensemble la fraternité et  
la compagnie.

CAT. *Fraternitat*. ESP. *Fraternidad*. PORT. *Fra-  
ternidade*. IT. *Fraternità*, *fraternitate*, *fra-  
ternitade*.

6. FRAIRESCA, *s. f.*, part, portion de  
frère.

Sol que el non lais a negun meins de la  
laleidia, so es de la teisa part de sa FRAIRESCA

*Frail. du Code de Justinen*, fol. 3.



Pourvu qu'il ne laisse à nul moins de la falcidie , c'est-à-dire de la troisième partie de la *part de frère*.

De la FRAIRESCA que era avenguda ni podia escazer a Na Gaillharda , ma seror.

*Tit. de 1275. DOAT, t. CXXIV, fol. 26.*

De la *part de frère* qui était advenue et pouvait echoir à dame Gaillarde , ma seur.

ANC. CAT. *Fraresca.*

7. FRAYRAL, *adj.*, fraternel.

No demanda res els bens payrals e FRAYRALS.

*Tit. de 1232. DOAT, t. I, fol. 95.*

Ne demande rien aux biens paternels et *fraternels*.

8. FRAIRENAL, *adj.*, fraternel.

Corrup la FRAIRENAL netceira.

*Tral. de Bède, fol. 47.*

Corrompt l'ignorance *fraternelle*.

9. FRATERNAL, *adj.*, du lat. FRATERNUS, fraternel.

La FRATERNAL concordia.

*Tral. de Bède, fol. 22.*

La concorde *fraternelle*.

ANC. FR. La biauté et l'honneur *fraternal*.

*Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 262.*

CAT. ESP. PORT. *Fraternal*. IT. *Fraternale*.

10. CONFRAIRE, COFRAIRE, *s. m.*, confrère, associé, compagnon.

Moillerat, per saint Ylaire,

Son d'una foldat CONFRAIRE.

MARCAERT'S : Al son.

Les mariés, par saint Hilaire, sont *confrères* d'une même folie.

An portels, tras lor repaire,

Per on entran li COFRAIRE

Vergonhos, cad van cofessar.

B. CARBONEL : Tans rick.

Ont guichets, derrière leur demeure, par où entrent les *confrères* honteux, quand ils vont se confesser.

LOS CONFRAIRES e confrayressas de Sanct Esperit.

*Statuts de la confr. du S.-Esprit.*

Les *confrères* et *confrèresses* de Saint-Esprit.

CAT. *Confrare*. ANC. ESP. *Confrade*. ESP. MOD.

*Cofrade*. PORT. *Confrade*. IT. *Confrate*.

11. CONFRAIRESSA, *s. f.*, confrèresse.

Ordenat que entre los confrayres e CONFRAIRESSAS aha l'ona pax e concordia.

*Statuts de la confr. de S. Joseph à Toulouse.*

Ordonné qu'entre les *confrères* et *confrèresses* aura bonne paix et concorde.

Seran tengutz totz los confraires et CONFRAIRESSAS.

*Tit. de 1535. DOAT, t. XC, fol. 211.*

Seront tenus tous les *confrères* et *confrèresses*.

12. CONFRAIRIA, *s. f.*, confrérie, association.

Aver ajostar non es paradís,

Aus comandet Diens qu'on lo departís

Tot per CONFRAIRIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mancus.

Amasser richesse n'est point paradis, mais Dieu commanda qu'on la partageât toute par *confrérie*.

Quar d'autres CONFRAIRIAS ha en la villa.

*Tit. de 1390. DOAT, t. CXLVII, fol. 174.*

Car il y a d'autres *confréries* en la ville.

ANC. ESP.

Meter algun destorbo en esta *confreria*.

*Poema de Alexandro, cop. 316.*

CAT. *Confraria*. ESP. MOD. *Confradia*. PORT. *Confraria*.

13. CONFRATERNITAT, *s. f.*, confraternité.

Que haian CONFRATERNITAT entre lor.

*Leys d'amors, fol. 13.*

Qu'ils aient *confraternité* entre eux.

CAT. *Confraternitat*. ESP. *Confraternidad*. PORT.

*Confraternidade*. IT. *Confraternità, confraternitate, confraternidade*.

FRAISIER, *s. m.*, du lat. FRAGUM, fraisier, plante.

De FRAISIER me fazia semblar vim.

RAMEAU D'ORANGE : Anemais.

De *fraisier* me faisait sembler osier.

FRAISSE, FRAYSHE, FRAISNE, *s. m.*, lat. FRAXINUS, frêne.

Quan la bruna bisa branda

De la forest FRAISSES e fais

G. ADHEMAR : Quan la bruna.

Quand la brune bisa brandit *frênes* et hêtres de la forêt.

FRAISSE val a far hastas.

*Eluc. de las propr., fol. 207.*

*Frêne* vaut à faire lances.

Bona asta de FRAISNE.

GUILLAUME DE TUDELA.

Bonne lance de *frêne*.

CAT. *Frexe*. ESP. *Fresno*. PORT. *Freiro*. IT. *Frassino*.

2. FRAISSIER, *s. m.*, frêne.

Ab grossa asta de FRAISSIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.

Avec grosse lance de frêne.

FRANC, *adj.*, franc, libre, exempt.

S'anc fos FRANCS, ar es sers ses doptausa

P. VIDAL : LANZA marques.

Si jamais il fut franc, maintenant il est serf sans doute.

## — Sincère.

FRANC e lias ses buuzia.

ALGIER : Per vos belha.

Franc et loyal sans tromperie.

## — Vrai, véritable.

*Utg.* Aquest mauvais volatilh

DOI FRANCS YVEUS NOS nedeya.

MARCAIBES : PIS la fuelha.

Ce mauvais volatile dont franc hiver nous nettoie.

ANC. ESP. Quien es franc e ardidio.

*Poema de Alejandro*, cop. 66.

CAT. Franc. ESP. MOD. PORT. IT. Franco.

2. FRANCAMENT, FRANCAMEN, FRANCHAMEN, *adv.*, franchement, librement, sincèrement.

FRANCAMENT... enm sian gens de paubretat.

*Tit. du XIX<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. XCIII, fol. 258.

Franchement... comme ils soient gens de pauvrete.

Que en tenia FRANCAMENT.

*Tit. de 1263*. DOAT, t. CXXXIX, fol. 88.

Que je tenais franchement.

Li respondet tot FRANCHAMEN.

*V. de Guillaume de Cabestaing*.

Lui répondit tout franchement.

Mas tan m' ausi ab dols martyre.

Qu'ie 'lh perdo ma mort FRANCAMEN.

G. FAIDET : CORAS que m des.

Mais me tue avec si doux martyre, que je lui pardonne ma mort sincèrement.

CAT. Francament. ESP. PORT. IT. Francamente.

3. FRANCAI, *adj.*, franc, affranchi.

Exceptat lo fin FRANCAI, cavaleyral.

*Cout. de Soussignan*, tit. de 1319.

Excepté le fief franc, de chevalier.

4. FRANQUETAT, *s. f.*, franchise, liberté, affranchissement.

FRANQUETATZ pot esser donada a servs o en gleisa, o entre sos amieus, o per letras.

*Tract. du Code de Justinien*, fol. 74.

Affranchissement peut être donné à esclave ou en église, ou entre ses amis, ou par lettres.

LOS FRANQUETATZ e lors establiments.

*Tit. de 1263*. DOAT, t. GLXXII, fol. 134.

Leurs franchises et leurs institutions.

5. FRANQUESA, FRANQUEZA, *s. f.*, franchise, droiture, liberté, exemption.

FRANQUESA de peadge.

*Tit. de 1271*. DOAT, t. LXXIX, fol. 231.

Franchise de péage.

Privilegi et... FRANQUEZAS.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Privilegé et... franchises.

Mont estai gent FRANQUEZ' ab gran beutat.

ARNALD DE MARUEIL : Tot quant ien.

Moult gentiment est franchise avec grande beauté.

Treis manieyras son de FRANQUEZAS .. la primieyra es franc albiri o franca voluntat, que hom puesca far o elegir francament lo be o lo mal.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Trois sortes sont de libertés... la première est libre arbitre ou libre volonté, qu'on puisse faire ou choisir librement le bien ou le mal.

CAT. Franquesa. ESP. PORT. Franqueza. IT. Franchezza.

6. FRANC, *s. m.*, franc, monnaie.

Per lo pretz e la soma de deiz FRANCS.

*Terrier de la Confr. du S.-Esprit de Bordeaux*.

Pour le prix et la somme de dix francs.

Per lo pretz et soma de treze FRANCS.

*Tit. de 1468*. Bordeaux, bibl. Montcel.

Pour le prix et somme de treize francs.

ESP. PORT. IT. Franco.

7. FRANCES, *s. m.*, Français.

Quat li FRANCES no son Gasco.

A. DANIEL : D'autra guisa.

Cat les Français ne sont Gascons.

## — Langue française.

Et li a en FRANCES durement demandat :

« D'où iest tu natz, villhart? »

*Roman de Fierabras*, v. 2698.

Et il lui a demandé durement en français :

« D'où es-tu né, vicillard? »

CAT. Francese. ESP. Frances. PORT. Francez. IT. Francese.

8. FRANQUIR, *v.*, affranchir.

Que m devia, s'ieu era sers, FRANQUIR.

LANFRANG CIGALA : Tant franc.

Qui me devrait, si j'étais serf, *affranchir*.

ANC. FR. Fussent *franchi* de leur propres seigneurs.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. VI, p. 142.

9. AFFRANQUIMENT, *s. m.*, *affranchissement*.

AQUEST AFFRANQUIMENT... ei faig.

*Tit. de 1209. DOAT*, t. CXV, fol. 20.

J'ai fait... *cet affranchissement*.

Als quals aquesta presen remissio et AFFRANQUIMENT toca.

*Tit. de 1390. DOAT*, t. CXLIX, fol. 27.

Auxquels cette présente rémission et *affranchissement* touche.

10. AFRANQUIR, *v.*, *affranchir*, *apprivoiser*, *adoucir*.

AFRANQUIR sas possessios.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 131.

*Affranchir* ses possessions.

S'ieu te donei un meu serv per so que tu l'AFRANQUISSES, anquera l'airs tu AFRANQUIT, eu lo pose demandar.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 24.

Si je te donnai un mien esclave pour ce que tu l'*affranchisses*, encore que tu l'aies *affranchi*, je le peux demander.

Dona, leos ja s'AFRANQUIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Cui que.

Dame, le lion incessamment s'*apprivoise*.

*Fig.* Vos AFRANQUIS mieces vas me.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

Merci vous *adoucit* envers moi.

*Part. pas.* Car mais val paubre AFRANQUIT

No fa 'l servent trop enreqnit.

*Libre de Seneca*.

Car plus vaut pauvre *affranchi* que ne fait le servant fert enrichi.

CAT. *Afranquir*.

11. AFRANQUEZIR, *v.*, *affranchir*.

*Part. pas. fig.* AFRANQUEZIT de la servitnt del dyable.

*V. et Fert.*, fol. 33.

*Affranchi* de la servitude du diable.

12. AFRANCAR, *v.*, *affranchir*, *adoucir*, *amollir*.

11.

Ei AFRANCAT per tots temps Guillem Gautier.

*Tit. de 1209. DOAT*, t. CXV, fol. 20.

J'ai *affranchi* pour toujours Guillaume Gautier.

AFRANCA lo cor, e l'esmov a far be.

*Liv. de Sydrac*, fol. 114.

*Adoucit* le cœur, et l'excite à faire bien.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Afrancar*. IT. *Affrancare*.

FRANGER, FRANHER, FRAINGNER, FRAINHER, FRAINER, ?., lat. FRANGERE, briser, rompre, casser, séparer.

FRANGER i podetz mil bastos.

GIRAUD DE BOFNEIL : Ols m'agra

*Casser* y pouvez mille bâtons.

Lo fais dels fruz FRAIN los trais.

*Trad. de Bède*, fol. 35.

Le fais des fruits *rompt* les rameaux.

On plus chai d'aut pretz, plus FRAING e pes-seya.

AIMERI DE PEGULAIN : Destreitz.

Où plus tombe de haut mérite, plus il se *brise* et se met en pièces.

Ieu d'amor non ai poder que m FRANGA.

AIMERI DE PEGULAIN : En amor trop.

Je n'ai pouvoir que je me *sépare* d'amour.

ANC NO S FRAIS

S' amors, ni no l'a en biais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.

Oneques son amour ne se *brisa*, ni elle ne l'a en biais.

— Enfreindre, ne pas observer.

*Fig.* No il FRAISSI son mandemen.

GIRAUD DE BORNIL : M'amiga.

Je ne lui *enfreignis* son commandement.

Aquels que FRANHERAN les festas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 181.

Ceux qui *enfreindront* les fêtes.

— Adoucir, fléchir.

Dregz es que domna s FRANHA

Ves selhi qu'a cor d'amar.

B. DE VENTADOIR : Estat ai cum.

Est juste que dame s'*adoucisse* envers celui qui a cœur d'aimer.

*Part. pas.* Entiers ni FRAGZ non seria.

B. MARTIN : D'entiers vers.

Entier ni *rompu* ne serait.

MAITA testa FRACHA.

BERTRAND DE BORN : Guerra e treball.

Maite tête *cassée*.

*Subst.* A triar lo FRACH del entier.

MARCARBUS : Oas cudas.

A trier le *brise* de l'entier.

ANC. FR. *Freindre* lances et peschoier.

*Roman de Rou*, v. 6735.

Cuidiez vos qu'il *fraingnent* la pes?

*Roman du Renart*, l. 1, p. 71.

Homz ne doit *freindre* ne desjoindre  
Cels q'assembler velt Diex et joindre.

*Vous. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. 1, p. 34.

ANC. ESP. *fra. et. frangir*. IT. *Frangere*.

2. FRASCAR, FRUSCHAR, *v.*, BRISER, POMPRE, CASSER, DÉCHIRER.

LANSAS FRASCAR, eschiz TEUCAR, e fendre  
Elmes beuhitz.

BELLEFAND DE FOEN. Au ven la

*Briser* lances, *teuer* eou... et fendre heaumes  
franis.

Cui el *fiex* esclèveuta, o s'asta FRUSCHA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 64.

Il renverse celui qu'il *trappe*, ou *rompt* sa lance.

Malvestatz franh e FRUSCHA.

MARCABRES : Belli m' es quan.

*Mechanecté* casse et *brise*.

Mas l'ira del mal temps FRASCAT lur a la vela.

*l. de S. Honorat*.

Mais l'ire du mauvais temps leur a *déchiré* la  
voile.

3. FRANGIBLE, *adj.*, frangible, fragile.

FRANGIBLE, quar sa granda sicetat corump  
sa ductibilitat.

APEÑA ES... FRANGIBLA de leu en partidas no  
numerablas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 192 et 183.

*Frangible*, car sa grande sicété altère sa ductilité.

Arcne est... *frangible* facilement en parties in-  
nombrables.

ESP. *Frangible*. PORT. *Frangivel*. IT. *Frangi-  
bile*.

4. FRANGIBILITAT, *s. f.*, frangibilité, propriété des corps frangibles, fragilité.

Quan es fondut, a ductibilitat; mas freg et  
dhe... FRANGIBILITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 193.

Quand il est fondu, il a ductilité; mais froid et  
dur... *frangibilité*.

IT. *Frangibilità*, *frangibilitate*, *frangibilitade*.

5. FRACCIO, *s. f.*, lat. FRACTIO, fraction, brisure.

La qual obliquitat apelam FRACCIO de rach.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Laquelle obliquité nous appelons *fraction* de rayon.

CAT. *Fraccio*. ESP. *Fraccion*. PORT. *Fraccão*.  
IT. *Frazione*.

6. FRACHA, *s. f.*, fracture, brisure, cassure.

A pres FRACHA que anc no pres tal.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 10

Au *cu* fracture que jamais il ne recut telle.

7. FRACTURA, FRACHURA, *s. f.*, lat. FRACTURA, fracture, brisure, cassure.

FRACTURA en la coyssa.

FRACTURA del os.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 1 et 56.

*Fracture* à la cuisse.

*Fracture* de l'os.

Si com, ses FRACHURA faire,

Vai et ven fais, quan solelha,

Per la fenestra vezina,

PIERRE DE CORBIAC : Dona dels angels.

Ainsi comme, sans faire *brisure*, quand le soleil  
luit, le rayon va et vient par la fenêtre voisine.

CAT. ESP. PORT. *Fractura*. IT. *Frattura*.

8. FRACHISSA, *s. f.*, jointure, articulation.

LAS FRACHISSAS dels detz de las mas.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 139.

Les *articulations* des doigts des mains.

9. FRACHADURA, *s. f.*, fracture, cassure, brisure.

LA FRACHADURA lietz

Ab un fil.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass*

Vous lietz la *fracture* avec un fil.

10. FRAGMENT, *s. m.*, lat. FRAGMENTUM, fragment.

Si... ha FRAGMENTZ de hos, extratz totz  
aquels que podes

*Trad. d'Albucasis*, fol. 41.

Si... il y a *fragments* d'os, extrayez tous ceux  
que vous pouvez.

CAT. *Fragment*. ESP. PORT. *Fragmento*. IT.  
*Frammento*.

11. FRAGIL, FRAGEL, *adj.*, lat. FRAGILIS, fragile, faible.

Nos avem aquest tresaur en FRAGELS vaycels.  
*Frad. de la 2<sup>e</sup> épít. de S. Paul aux Corinthiens.*  
 Nous avons ce trésor en fragiles vaisseaux.  
 Tant era viellz e FRAGEL, per lo gran temps  
 e' avia.

*V. de S. Honorat.*

Tant il était vieux et faible, par le grand âge  
 qu'il avait.

*Fig.* MORTALS es e dechables e FRAGILS.  
*Trad. de Bède, fol. 16.*

Est mortel et périssable et fragile.

Mout tenc per fol son sen e per FRAGIL.

FOLQUET DE LUNEL: Tant fin' amors.

Moult je tiens son sens pour fol et pour fragile.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Fragil.* IT. *Fragile.*

12. FRAGILITAT, *s. f.*, lat. FRAGILITAS-  
 tem, fragilité, faiblesse.

*Fig.* LA FRAGILITAT de la chair.

*Liv. de Syrac, fol. 21.*

La faiblesse de la chair.

Considerans la humanal FRAGILITAT.

*Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 1.*

Considérant la fragilité humaine.

Reconoyssen sa FRAGILITAT.

*Eluc. de las propr., fol. 6.*

Reconnaissant sa fragilité.

ANC. CAT. *Fragilitat.* ESP. *Fragilidad.* PORT.

*Fragilidade.* IT. *Fragilità, fragilitate, fra-*  
*gilitade.*

13. FRAGILEZA, *s. f.*, fragilité, faiblesse.

*Fig.* Tos temps deu regardar sa FRAGILEZA.

*Regla de S. Benezeg, fol. 75.*

Doit toujours regarder sa faiblesse.

IT. *Fragilezza.*

14. AFRAGNER, AFRAGNER, AFRANHER,  
 v., briser, soumettre, fléchir, apai-  
 ser, calmer.

En aut' amor non phesc mon cor AFRAGNER.

ALBERTET DE SISTERON: Mout es.

A autre amour je ne puis soumettre mon cœur.

En que s'adoussa e s'AFRANH

Lo mals qu' ai per fin' amor.

GIRAUD LE ROUX: A ley de bon.

En qui s'adoucit et s'apaise le mal que j'ai par  
 pur amour.

Per que l'afars s'enarz' e no s'AFRAIGNA.

AICARTZ DEL FOSSAT: Entre dos reis.

Par quoi l'affaire s'avance et ne s'apaise.

IT. *Affragner.*

15. AFRAI, *s. m.*, débris, rupture.

*Fig.* Leu dechai

L' amistat, e toin en AFRAI.

GIRAUD DE BOENEIL: Tos temps me.

Facilement l'amitié déchoit, et tourne en rupture.

16. ESFRANGER, ESFRANHER, ESFRAIN-  
 GNER, ESFRAINHER, ESFRAINER, EF-  
 FRANHER, v., détruire, rompre, briser.

*Fig.* Lo compraire vol EFFRANHER la covenensa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 41.*

L'acheteur veut rompre la convention.

Que n' ESFRANGNA la tregua.

SAIL DE SCOLA: Gran esfortz.

Que j'en rompe la trêve.

*Part. pas.* Non pert pois sa forsa ni non es  
 EFRAGZ.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 61.*

Ne perd après sa force ni n'est rompu.

Mas si el dis denant .vii. gaires que el vo-  
 lia que valgues aquel divizemens, ben es EF-  
 FRAIGZ, si el ordenet pois las soas causas.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 61.*

Mais s'il dit devant sept témoins qu'il voulait que  
 ce partage valût, il est bien rompu, s'il ordonna  
 après les siennes choses.

ANC. FR.

Ne rruf tant au, qu'à la terre n'enfragne.

MONIN, *Roman de Roncevaux.*

IT. *Infragnere.*

17. EFFRANHEMENT, ENFRANGEMENT, *s.*  
*m.*, infraction, dérogation, interrup-  
 tion.

Senes degud EFFRANHEMENT.

*Tit. de 1267. DOAT, t. LXXIX, fol. 190.*

Sans aucune infraction.

O gardaria ses ENFRANGEMENT.

*Tit. de 1307. DOAT, t. CXXIV, fol. 84.*

Observerait cela sans infraction.

Gardar e tener a toiz temps, ses toi EFFRAN-  
 HEMENT.

*Tit. de Périgord de 1271.*

Observer et tenir à toujours, sans aucune inter-  
 ruption.

Ieu ai peccat en EFFRANHEMENT de mos voiz.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 173.*

J'ai péché en infraction de mes vœux.

18. ENFRACTIO, *s. f.*, lat. INFRACTIO,  
 infraction.

A... gardar sens deguna ENFRACTIO.

*Tit. de 1412. DOAT, t. CXLVII, fol. 222.*

A... observer sans nulle infraction.

CAT. *Infracciò.* ESP. *Infracción.* PORT. *Infrac-*  
*ção.* IT. *Infrazione.*

19. DEFRAGNER, *v.*, rompre, casser, estropier.

*Part. pas. fg.* Mas quar iest vieils e DEFRAGS.

LE MOINE DE MONTACON : Gasc pec.

Mais parce que tu es vieulx et casse.

*Substantiv.* Exceptat DEFRACH.

*Tit. de 1313 et de 1326, Douv. t. XXXVIII et XXXIX, fol. 182 et 43.*

Excepté estropie.

20. REFRANHER, REFRAGNER, *v.*, tempérer, adoucir, soulager.

E l'rossinhol et lam

Volt e REFRANH et aplain

Son dous chanter, e l'afina.

G. RUDIL : Quan lo rous.

Et le rossinhol sur le rameau roule et tempère et polir son doux chanter, et l'épure.

El malantes, quan se plainh,

Si no l'val, si s'en REFRANH.

ARNAUD DE MARUEL : Mont eron.

Le malade, quand il se plaint, si nos lui vaut, pourtant s'en soulage.

Ab que m'coort e m' REFRANH.

GÉRALD DE BORNIL : Si l'cor no m.

Avec quoi je m'encourage et me soulage.

ANC. FR. Que vos vanités et haux parlets veuillez refraindre.

*Hist. de Gérard de Nevers, p. 84.*

Quand ce oy li empereres si refranist .i. poi de se ire.

*Chronique de Cambrai.*

PORT. *Refranger.* IT. *Rifrangere.*

21. REFRACCIO, *s. f.*, lat. REFRACTIO, réfraction.

Quan si ajusto en loc de REFRACCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Quand il s'adaptent en lieu de réfraction.

CAT. *Refracció.* ESP. *Refraccion.* PORT. *Refracção.* IT. *Rifrazione*

22. REFRANH, REFRIM, *s. m.*, refrain, refrain.

Chans e letius, dousis voiz e REFRANHS.

L. GABRIEL : Lo 10. ombol.

Chant. et roulades, douce voix e refrans.

De rompes REFRIMS.

G. ANSELME DE TOULOUSE. El nom de l'antares de rompe

Dansa es rrs dietatz gracios, que conten .i. REFRANH, so es .i. respos solamen.

*Leys d'amors*, fol. 40.

La danse est une composition gracieuse, qui contient un refrain, c'est-à-dire une réplique seulement. CAT. *Refrá.* ESP. *Refran.* PORT. *Refrão.* IT. *Refrano.* \*

23. REFRANHAMEN, *s. m.*, soulagement.

Quar fis amieix a gran REFRANHAMEN

Quant au si dons lauzar et enantir.

AIMÉRI DE BELLIROI : Aissi col pres.

Car fidèle ami a grand soulagement quand il entend louer et exalter sa dame.

24. REFRANDRES, *s. m.*, adoucissement.

Jois e repaus e sojorn et REFRANDRES.

GUILLEUME DE S. DODIER : Lo gens desir.

Joie et repos et plaisir sera adoucissement.

FRAPAR, *v.*, frapper.

Son venguts saillir per FRAPAR sur lo dit sety.

Voltria saillir dessus per FRAPAR.

Sur lo dit Bocard et sas gens son anats FRAPAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 11, 12 et 43.

Sont venus sauter pour frapper sur ledit siège.

Voudrait sauter dessus pour frapper.

Sur ledit Bouchard et ses gens sont allés frapper.

ANC. CAT. *Frappar.* IT. *Frappare.*

FRAU, *s. m.*, lat. FRAUS, fraude, fourberie, fausseté.

L' un ab forsa, l' autre' ab FRAU.

RAIMOND DE LA TOUR : Ar es dretz.

L'un avec force, l'autre avec fraude.

*Adv. comp.* Gent e covinent e non a FRAU.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 17.

Bien et convenablement et non en fraude.

Cofonda Dieus la lengua

Que ditz a FRAU ni a saubat.

RAMEAU D'ORANGE : Et quan sembla,

Que Dieu confonde la langue qui parle en secret et en public.

Baisson joi a piresent et a FRAU.

P. VIDAL : Drogoman. *Var.*

Abaisent joi a decovert et en cachette.

CAT. *Frau.* ESP. PORT. IT. *Fraude.*

2. FRAUDAMENT, *s. m.*, fraude.

Pei tolir plusois FRAUDAMENTS et engans.

*Statuts de Provence*. BOMY, p. 14.

Pour ôter plusieurs fraudes et trompettes.

IT. *Fraudamento.*

3. FRAUDULENT, *adj.*, lat. FRAUDULENTUS, frauduleux.

ES FRAUDULENTA.

*Doctrine des Vaudois.*Elle est *frauduleuse*.CAT. *Fraudulent*. ESP. PORT. *Fraudulento*. IT. *Fraudolente, fraudolento*.4. FRAUDULENMENT, FRAUDULENMENT, FRAUDULENMENT, *adv.*, frauduleusement.

Violentement e FRAUDULENMENT.

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre, p. 32.*Violentement ou *frauduleusement*.

Fetz partiit FRAUDULENMENT l'empereador.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 165.*Fitz partiit *frauduleusement* l'empereur.

Servir FRAUDULENMENT a las idolas.

*Doctrine des Vaudois.*Servir *frauduleusement* aux idoles.CAT. *Fraudulément*. ESP. PORT. *Fraudulentamente*. IT. *Fraudolentemente, fraudulente*.5. FRAUDAR, *v.*, lat. FRAUDARE, frauder, frustrer.*Part. pas.* Per sos devers FRAUDATZ e no pagatz.  
*Cout. de Condom.*Par ses dettes *fraudées* et non payées.ANC. ESP. PORT. *Fraudar*. IT. *Fraudare*.6. DEFRAUDAR, *v.*, déponiller, frustrer.*Part. pas.* Car lo senhor i es DEFRAUDATZ.*Cartulaire de Montpellier, fol. 193.*Car le seigneur y est *frustré*.

Que ly efans no sian DEFRAUDAT de lor leyal part.

*Cout. de Saussignac, de 1319.*Que les enfants ne soient pas *frustrés* de leur part légal.CAT. ESP. PORT. *Defraudar*. IT. *Defraudare*.FREG, FREIT, *s. m.*, lat. FRIGUS, froid.

L'auzel son de sisclar muut,

Per FREG, que eug qu'els destrengua.

RAMBAUD D'ORANGE: Er quan s'embla.

Les oiseaux sont muets de siffler, par le *froid*, que je crois qui les éteigne.*Fig.* Las ardens sajetas del diable devem estenjer per lo FREIT de dejuns e de vigílias.*Trial. de Bede, fol. 53.*Nous devons éteindre les ardentès flèches du diable par le *froid* de jeûnes et de veilles.ANC. FR. *Freit* et estel...*Gelée e freit.**Anc. tr. du Psaut. de Corbe, ps. 102.*CAT. *Fred*. ESP. PORT. *Frio*. IT. *Freddo*.2. FREG, FREY, *adj.*, lat. FRIGIDUS, froid.

Cant er cueit, ads que sia FREG.

DELDÉS DE PRADÉS, *Auz. cass.*Quand il sera cuit, avant qu'il soit *froid*.

Cant viron Thadieu mort e FREY.

*V. de S. Honorat.*Quand ils virent Thadieu mort et *froid*.*Fig.* Cautz de toitz far e de charitat FREGZ.

P. CARDINAL: D'un sirventes.

Chaud à faire torts et *froid* de charité.*Loc. prov.* De mon mal aïz conose en ver

Que bati fer FREG ab martel.

DELDÉS DE PRADÉS: En un sobet.

Par ma mauvaise habitude je conois en vérité que je bats fer *froid* avec marteau.ANC. FR. Là enz n'ouï trop chant ne trop *freit*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 475.

CAT. *Fred*. ESP. PORT. *Frio*. IT. *Freddo*.3. FREIDOR, FREJOR, *s. f.*, du lat. FRIGOR, froidure, froidure, fraîcheur.

Ara m'hai chaurat aitan be,

Ab lo brau temps et ab la gran FREYDOR,

Chun si eram el bell temps de pascor.

BERENGER DE PALASOL: Mais ai de.

Maintenant me fait chanter aussi bien, avec le dur temps et avec la grande *froidure*, comme si nous étions au beau temps de printemps.

Es de tan feta FREIDOR.

P. RAIMOND DE TOLLOUSE: Lo dolz chan.

Est de si étrange *froidure*.

Aleuna FREJOR que l'empenh

Vas la tera tro que s'estenhi.

*Brev. d'amor, fol. 37.*Aucune *fraîcheur* qui la pousse vers la terre jusqu'à ce qu'elle s'éteint.ANC. FR. Contre la *froidor* m'est talent repris  
De chanter jollement.

JAKES DE GYSON, ms. 7222, fol. 15.

CAT. ANC. ESP. *Fredor*. IT. *Freddore*.4. FREIDURA, FREJURA, *s. f.*, froid, froidure.

No m'ei ch lys per FREIDURA

Qu'ien leals guaita no sia

Fota via.

CADENET : S'auc iu bella.

Je ne m'en laisse pas, *freidura* que je ne sois toujours loyale sentant lie.

FREIDURA dolenta

No m'ellh chantar ni rir.

P. ROGERS : Tant no plou.

*Freidura* douloureuse ne m'ôte chanter ni rir.

I. n'a dressada,

Sofren carle FREIDURA

SERVENI DE GIRONI : Fu si mal panh.

L'ance dressée, souffrant chaud et *freidura*.

FLOU. : una panca FREIDURA collump fola lo natura.

*Flo.*, de *las propr.*, fol. 209.

Flois. : une petite *freidura* corrompt toute leur nature.

ASC. CAL. *Fredura*, esp. *Freidura*, it. *Freddura*.

5. FRIGIDITAT, *s. f.*, frigidité, froid, froidure.

Per tazo de sa FRIGIDITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Lai las a de sa *freidure*.

PERFRIGIDAT e humiditat.

*Trat. d'Albucais*, fol. 2.

Par *froid* et humidité.

11. *Frigidita*, *frigiditate*, *frigiditate*.

6. FRIZIR, *v.*, lat. FRIGERE, refroidir, refroidir.

No m'FRIZIS fritz ni gels.

A. DYNLE : Aus qu'els.

No me *refroidit* froid ni gelee.

Lo pan del folh

Caudet e molh

Mandue, e lays lo mien FRIZIR.

MALCABRES : D'also lau.

Je mange le pain du fou chaud et mou, et laisse *refroidir* le mien.

Fig. N'el cou lundar ni FRIZIR.

GERARD, MOISE DE PUIGBOI : Partit.

N'es-soulet ni *refroida* le coeur.

CAL. *Diegu*, esp. *Freu*, port. *Frígir*, it. *Frígere*.

7. FREIDZIR, *v.*, refroidir, devenir froid.

Futlo que venh la noll, an FREIDZIR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 47.

Lu qu'a o que venh a noll, an *refroidu*.

8. AFFREYDAR, *v.*, refroidir

*Part. pas.* S'CS AFFREYDAR.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 242.

S'est *refroidi*.

9. ESFREZIR, ESFREDEZIR, *v.*, refroidir.

Dout afa m'ESFREDEZIS.

PIERRE D'AUVERGNE : Al descebrar.

Dout maintenant je me *refroidis*.

*Part. pas.* f. 5. Ia religio dels morgues eva moit ESFREZIDA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 126.

La religion des moines étai moult *refroidie*.

10. ENFRIGIDITAT, *s. f.*, froiil, froidure.

Si es ENFRIGIDITAT de complexio.

*Trat. d'Albucais*, fol. 53.

S'il y a *freidure* de complexion.

11. INFRIGIDACIO, *s. f.*, refroidissement.

Dona al cors INFRIGIDACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 35.

Donne *refroidissement* au cœur.

12. INFRIGIDAR, ENFREYDAR, *v.*, refroidir, rafraîchir.

*Part. prés.* Cove que prenga causas INFRIGIDANS, ayssi cum milgranas acetozas e endivia am vi agre e laytugas.

*Trat. d'Albucais*, fol. 55.

Convient qu'il prenne choses *rafraichissantes*, ainsi comme grenades acides et endive avec vinaigre et laitues.

*Part. pas.* Fay aquo am festinacio, per so que ho sia ENFREYDAR.

*Trat. d'Albucais*, fol. 5.

Fais cela avec hâte, afin qu'il ne soit pas *refroidi*.

11. *Infrigidare*.

13. REFREYDAR, REFREJAR, REFREGAR, *v.*, lat. REFRIGERARE, refroidir, rafraîchir.

Lhi REFREIDA sa calor.

*Liv. de Sydrac*, fol. 79.

Lui *refroidit* sa chaleur.

Li dones una gota d'ayga per REFREJAR la dolor de sa lenga.

*V. et Vert.*, fol. 74.

Lui donnaît une goutte d'eau pour *rafraichir* la douleur de sa langue.

Si tota l'ayga de la mar li corria sus sa lenga, ho se REFREYDARIA.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Si toute l'eau de la mer lui couroit sur la langue, ne se *rafraichissant* pas.



Vomis, e REFREGARAS ti, e donaras sandat a ton cors.

*Trad. de Bède, fol. 72.*

Vomis, et tu te rafraichiras, et doneras santé à ton corps.

*Fig. Trop de raisons mi REFREIA,*

Qu'a pena m plai ten que veia.

*PALAZIS : Si col flacs.*

Trop de raison me refroidit, vu qu'a peine m plait chose que je voie.

*Part. pas. CANT AISO ET REFREIAT.*

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Quand cela sera refroidi.

*CAT. Refredar. ESP. PORT. Resfriar. IT. Riffreddare, raffreddare.*

14. REFREYDIR, REFREGIR, REFREZIR, *v.*, refroidir.

Quan vey lo temps canjar e REFREYDIR.

*GUILLAUME DE BERGUEDAN : Quan vey lo.*

Quand je vois le temps changer et refroidir.

En ivern, ela es fria de sus per l'ayre que la fer e la REFREZIS.

*Liv. de Sydrac, fol. 135.*

En hiver, elle est froide dessus par l'air qui la frappe et la refroidit.

*Fig. Ma dona m fai TOI REFREGIR del cant.*

*RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' amor no m lau.*

Ma dame me fait tout refroidir du chaud.

Tos coratges si REFREZIRA de far cel mal.

*Liv. de Sydrac, fol. 65.*

Ton courage se refroidira de faire ce mal.

*Part. pas. AVANT que sia REFREZIT.*

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Avant qu'il soit refroidi.

*ESP. Refreir. IT. Riffriggere.*

15. REFRIGERI, REFREGERI, *s. m.*, lat. REFRIGERIUM, réfrigérant, adoucissement.

L'ayre no sia sufficient per donar REFRIGERI al cor.

*Eluc. de las propr., fol. 19.*

Que l'air ne soit pas suffisant pour donner réfrigérant au cœur.

*Fig. Do de pietat es comia un REFREGERI de rosada del ciel.*

*F. et Vert., fol. 56.*

Don de piété est comme un réfrigérant de rosée du ciel.

NON ABRAS CONSOLATIO NI REFRIGERI.

*Libre de Tindal.*

Tu n'auras consolation ni adoucissement.

*CAT. Refrigeri. ESP. PORT. Refrigerio. IT. Refrigerio, rifferigerio.*

16. REFRIGERACIO, *s. f.*, lat. REFRIGERATIO, réfrigération, refroidissement.

Ayre necessari a la REFRIGERACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 33.*

Air nécessaire à la réfrigération.

*Fig. Contra temptacio dona REFRIGERACIO.*

*Eluc. de las propr., fol. 8.*

Contre tentation donne refroidissement.

*ESP. Refrigeracion. PORT. Refrigeracão. IT. Riffrigerazione.*

17. REFRIGERATIUM, *adj.*, réfrigératif.

Humectatius et REFRIGERATIUS.

Es dezicativa et REFRIGERATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 89 et 75.*

Humectatifs et réfrigératifs.

Est dessicative et réfrigerative.

*Subst. Si cura per sagnia, per REFRIGERATIUS*

*Eluc. de las propr., fol. 98.*

Se guérit par saignée, par réfrigératifs.

*ESP. PORT. Refrigerativo. IT. Riffrigerativo.*

18. REFRIGERAR, *v.*, lat. REFRIGERARE, refroidir, rafraichir.

REFRIGERAR las partidas extremas.

*Eluc. de las propr., fol. 228.*

Rafrâichir les parties extrêmes.

*Part. prés. Escalfan dedins et REFRIGERAN de fora.*

*Eluc. de las propr., fol. 102.*

Échauffant dedans et refroidissant dehors.

*CAT. ESP. PORT. Refrigerar. IT. Riffrigerare.*

19. FRESC, FRESQ, *adj.*, germ. FRISCH, frais, dispos.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ab huitte FRESC so coireiz.

*DEUDES DE PRADES, Auz. cass.*

Avec huitte frais vous cuirez cela.

El cors delgat, graile e FRESC e lis.

*BERTRAND DE BORN : Ges de dishat.*

Le corps mince, délicat et frais et lisse.

Totz jorns trobaretz mi FRESC.

*T. DE BICAUT ET DE CARIT : Cahut.*

Toujours vous me trouverez dispos.

— Nenf.

Lo fers et l'escu FRESCS.

*Roman de Gerai de Rossillon, fol. 23*

Le fer et l'écu neufs.

— Nouveau, récent.

Una sirventesca,  
Un Raynier, tota fresca  
Nos metrai en cabal.

BERNARD DE ROVENAC, Uda.

Un sirvente tout *nouveau*, seigneur Raynier, je  
ne mettrai en chiquetel.

Mundifica nafras fresquas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

Purifie blessures *recentes*.

— *Adv. comp.* Tout fraîchement.

Cant qui di fresca la lur dona.

DEUDS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Quand on la leur donne tout *fraîchement*.

CAT. *Fresc.* ESP. PORT. IT. *Fresco*.

20. FRESCAMENT, *adv.*, fraîchement,  
récemment.

Infant mei frescament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Enfant ne *recentment*.

Pels peletis qu'eto frescament vengutz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 175.

Par les pèlerins qui étaient *recentment* venus.

CAT. *Frescament*. ESP. PORT. IT. *Frescamento*.

21. FRESQUET, *adj. dim.*, frais.

Tota fresqueta e novela.

DEUDS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Toute *fraîche* et nouvelle.

CAT. *Fresquet* ESP. *Fresquito*. IT. *Freschetto*.

22. FRESOR, *s. f.*, fraîcheur.

Per la frescor del matè.

ALVAID DE MAILLAL: Pèlè m'es quin.

Par la *fraîcheur* du matin.

Plus feta maior calor.

Datz li can de maior frescor.

DEUDS DE PRADIS, *Auz. cass.*

Plus il fait plus grande chaleur, donnez-lui chair  
et plus grande *fraîcheur*.

*Adv. comp.* Nouvellement, récemment.

En motz tot di frescor

*Roman de Garai I de Rossillon*, fol. 56.

Héant mort tout *recentment*.

CAT. ESP. PORT. *Frescor*.

23. FRESUM, *s. m.*, frais, fraîcheur.

Bel m'e dous chans per la fàlha

Que f'u l'auzelet ment.

Per la beutat del fresum.

PROVA D'AMORANT: Bel m'e

Beau m'est doux chant que font par la futeiau  
les petits oiseaux... par la beaute du *frais*.

Ai lo cor de joi sazion

Contra la donsor del frescum.

MARGABRES: A Palena.

J'ai le cœur rassasié de joie contre la douceur du  
*frais*.

24. FRESCHIZA, *s. f.*, fraîcheur.

La colors no i es meza

Peguen, aus sobra frescheza

De rosa de mai.

UN TROUBADOUR ANONYME: Pres soi ses

La couleur n'y est pas mise en peignant, mais elle  
surpasse *fraîcheur* de rose de mai.

IT. *Freschezza*.

25. FRESQUEIRA, *s. f.*, frais, lieu frais.

Un capel lazia

De flos, e sezia

Sus en la FRESQUEIRA.

G. RIQUIER: Gaya pastorella.

Faisait un chapeau de fleurs, et était assise sus  
en *lieu frais*.

26. REFRESCAMEN, *s. m.*, rafraîchisse-  
ment.

Quan la batalha fon facha,

Volgren li crestians penre REFRESCAMENS.

*Chronique d'Arles*.

Quand la bataille fut faite, les chrétiens voulu-  
rent prendre *rafraîchissements*.

Porta lur .x. fromages e algunas antras cau-  
sas per REFRESCAMENT.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 38.

Porte-leur dix fromages et aucunes autres choses  
pour *rafraîchissement*.

Li petit de REFRESCAMENT.

*L'Arbre de Batallus*, fol. 222.

Un peu de *rafraîchissement*.

ANC. ESP. *Refrescamiento*. IT. *Rinfrescamento*.

27. REFRASCAR, *v.*, rafraîchir, refroidir.

O de l'aigna rosa gitar

En lur casis, per REFRASCAR.

UN TROUBADOUR ANONYME: Señor vos que.

On jeta de l'eau de rose en leurs visages, pour  
*rafraîchir*.

REFRASCATZ VOSTRES MAS.

Qu'el lavar es fort sas

Après manger.

AMANTIE DES ESCAS: En quel mes.

*Rafrâichissez vos mains, vu que le laver est très sain après manger.*

*Fig. Per lo cor dedins REFRESCAR.*

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Pour *rafrâichir* le cœur au-dedans.

— **Renouveler, rappeler, ranimer.**

Non devez REFRESCAR tan vilba iror.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 94.

Vous ne devez pas *renouveler* si vieille rancune.

Vol retraire l'AMOR, e REFRESCAR

El fag que fetz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Je veux retracer l'amour, et *rappeler* le fait que vous fites.

*Part. pas. Pel temps qu'es REFRESCATZ.*

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per moutas.

Par le temps qui est *rafrâichi*.

Cant agron REFRESCAT.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 35.

Quand ils eurent *rafrâichi*.

CAT. ESP. PORT. *Refrescar*. IT. *Rinfrescare*.

28. **REFRESQUIR, v., rafrâichir.**

*Part. pas. Sian REFRESQUIT competetment de viandas.*

*Priv. conc. par les R. d'Angleterre*, p. 42.

Qu'ils soient *rafrâichis* convenablement d'aliments.

**FREGAR, FREGUAR, v., lat. FRICARE, froter, froisser.**

FREGAR

Entre se doas creaturas.

*Brev. d'amor*, fol. 38.

*Frotter* entre soi deux créatures.

Las mas ab vinaigre FREGAR.

Tan fier et FREGA 'l bec.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81 et 140.

*Frotter* les mains avec vinaigre.

Tant frappe et *frotte* le bec.

*Part. prés. MOTO lois ventres FREGAN ab l'arena.*

*Eluc. de las propr.*, fol. 154.

Meurent *frottant* leurs ventres avec le sable.

CAT. ESP. *Fregar*. PORT. *Esfregar*. IT. *Fregare*.

2. **FRETAR, v., froter.**

Adoncs oing sa cara e la FRETA.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seinor vos que.

Alors oint sa face et la *frotte*.

El se clan la una anrelha ab la coa, e FRETA tan l'autra per terra tro que l'a tota clausa.

*Naturas d'alcunas bestias.*

11.

Il se bouche une oreille avec la queue, et *frotte* tant l'autre par terre, jusqu'à ce qu'il l'a toute bouchée.

ESP. *Frotar, flotar*.

3. **BREGAR, v., froter.**

D'aco BREGATZ lo paladel

E la lengua de vostr'anzel.

S'oli lauri no ill trobatz,

Ab fel de porc las li BREGATZ.

DEUDES DE PRADES, *Auz cass.*

*Frottez* de cela le palais et la langue de votre oiseau.

Si huile de laurier vous ne lui trouvez pas, avec fiel de porc vous les lui *frottez*.

4. **FREGAMENT, s. m., frottement, friction.**

NO trobo aspreza en lor FREGAMENT.

FREGAMENS et suffumigacios de caudas herbas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62 et 82.

Ne trouvent aspérité en leur *frottement*.

*Frictions* et fumigations d'herbes chaudes.

CAT. *Fregamento*. ESP. *Fregamiento*. IT. *Fregamento*.

5. **FRICACIO, s. f., lat. FRICATIO, friction, frottement.**

Fassa sobre aqnel FRICACIO entro que be apparen las venas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 54.

Qu'il fasse sur celui-là *friction* jusqu'à ce que les veines apparaissent bien.

ESP. *Fricacion*. PORT. *Esfregação*. IT. *Fregazione*.

6. **FROCAR, FROISSAR, v., froisser, briser, être mis hors de combat.**

Ben aut sobre la bocla l'escut li FROC.

El no fer chavaler que tot no FROIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 75 et 73.

Bien haut sur la bosse lui *brise* l'écu.

Il ne frappe chevalier que tout il ne soit mis hors de combat.

7. **FROIS, s. m., froissement.**

Tro a breu jorn veiretz d'astas tal FROIS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 64.

D'ici à peu de jours vous verrez tel *froissement* de lances.

ANC. FR. E de lances grant *froisséiz*.

*Roman de Rou*, v. 13690.

8. **FRUNIR, v., froisser, écraser.**

*Part. pas. fig.*

Es toz de maltraire toz e FRUNTS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 88.

Est de fatiguer tout rompu et *écrasé*.

9. CONFRICAR, *v.*, lat. CONFRICARE, frotter.

*Part. pas.* Am aquel sian CONFRICADAS

*Trat. d' Illicasis*, fol. 40

Qui elles soient frottées avec celui-là

*esp. Confricar.*

10. CONFRICACIO, *s. f.*, lat. CONFRICATIO, frottement.

Arena est... per sa CONFRICACIO, de tozilh consumptiva.

*Elic. de las prop.*, fol. 183.

Arena est... par son frottement, destructive de coque.

*esp. Confricacion.*

FREIAL, FREGAL, *adj.*, lat. FRIABILIS, friable, de grès.

Es s' a una peira elinat,

Trobet la denan se FREIAL.

*Roman de Jaufré*, fol. 19.

S'est incliné à une pierre, la trouva devant soi de grès.

De peyra mola et de peyra FREGALS.

*Trat. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., c. 5.

De pierre molle et de pierre de grès.

FREIOR, FRIOR, *s. f.*, frayeur, crainte.

Hueymais er mos afans

Dolens ab grans FREIORS.

J. ESTÉVI : Ainsi quo 'l.

Desormais ma peine sera douloureuse avec grandes craintes.

Lo cors teisedet de la FRIOR,

Et entendet la nosa e la crior.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

Le conte se révéilla de la frayeur, et entendit la noise et la clameur.

2. ESFRÏ, *s. m.*, effroi, crainte.

Ja nos vit, per null ESFRÏ,

Vostre fis cors del mien dompney.

DIEBLS DE PRABLS : Ah lo dou.

Que jamais par aucune crainte, votre cœur fidèle ne se de tourne de mon affection.

Si ho ni sembles fols ESFRÏYS.

RAMBALD DE VAUGLIRAS. No m' aglad.

S. ne ne sembl' belle, crainte.

*Loc.* Quan son nebot vi tottat en ESFRÏY.

BIRTRAND DE BORN : Pus li baron.

Quand il vit son neveu tourter en effroi.

QUAN M' AN MES EN TAN GRAN ESFRÏ.

AMURI DE SARRAT : Quan si.

Parce qu'ils m'ont mis en si grand effroi.

3. ESFRÏDAR, ESFRÏDAR, ESFRÏYAR, *v.*, effrayer.

PET SO DO S DEU ESFRÏDAR.

EN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que pour cela ne se doit effrayer.

DE TE MOS COE HO S'ESFRÏYA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Ges per.

De tich mod cuebe ne s'effraie.

AMOIS M' EN ASSEGURA,

E VOS M' EN ESFRÏDATZ.

ARNAUD DE MARLEIL : Ses joy non

Amour m'en assure, et vous m'en effrayez.

*Part. pas.* SUI N' ESFRÏDATZ.

GIRAUD DE BORNHIL : Ja m vay.

J'en suis effrayé.

FREMILO, *s. m.*, cotte de mailles.

Ac vestit m' ausberc, gran FREMILO.

ONQUAS PER NEGUN' ARMA FALSATZ NO FO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 26.

Est vêtu en haubert, grande cotte de mailles, onques par aucune arme ne fut faussée.

ANC. FR. Pelices, anneaux, *fremilles*.

ELSTACHE DESCHAMPS, p. 208.

FREMIR, *v.*, lat. FREMERE, frémir, s'agiter, fugir.

NO DEÏ FREMIR,

Qu' amoies ni cuebe' e m' cela.

A. DANIEL : Quan ch'ai la.

Je ne dois pas frémir, vu qu'amour me convyre et me cèle.

TOTZ TRASSALH É BIAN E FREMIS

Per s' amor, dormen e velhan.

P. FREMOND RIGAS NOVAS : Quan l'aura. *Var.*

Je tressaille tout et m'agit et frémis pour son amour, en dormant et en veillant.

NON AI MIEBRE NO MI FREMISCA NI ONGLA.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Je n'ai membre qui ne me frémisse ni ongle.

PORT. *Fremir*, *it.* *Fremire*.

2. FREMISSIMEN, *s. m.*, frémissement, rugissement.

IRA DE TEÏ ES COMA FREMISSIMEN DE LEIO.

*Trat. de Bede*, fol. 38

Colere de toi est comme rugissements de lion

FREMNA, *s. f.*, frange.

UNA FREMNA qui vert la terra pent.

*Poeme sur Boëce.*

Une frange qui vers la terre pend.

FREN, FRE, *s. m.*, lat. *FRENUM*, frein, bride, mors.

A l' FREN al caval ostat,

E laisa l' a sa volontat

Paiser de bell' erba fresca.

*Roman de Jaufre*, fol. 38.

A ôté le frein au cheval, et le laisse à sa volonté paître de belle herbe fraîche.

Tans autres valeus arnes

E FRES daurat e palafes.

P. VIDAL : Abril issie.

Tant d'autres précieux harnais et freins dorés et palefrois.

*Fig.* Per lo FRE de razo.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Par le frein de raison.

*Loc.* La bocha tenrai ades en FRE,

Qu' ella sivals non l' en dira mais re.

PEYROLS : Mot m' entremis.

Je tiendrai incessamment la bouche en frein, de manière que certainement elle ne lui en dira plus rien.

Met FRE en ta boca.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Mets frein en ta bouche.

Aissi m te

Amors pres el FRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ah pauc ieu.

Ainsi me tient amour pris au frein.

Ja N' Azimans tos temps non au cuiain

Qu' ieu vas amor aia virat mon FRE.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai ! quant gent.

Que jamais dame Azimans en aucun temps n'aille pensant que contre amour j' aie tourné mon frein.

Mi ten en aissi en FRE,

E m tol l' ardit e m rete

Qu' ieu no us aus preiar de re.

G. FAIDIT : Al semblans.

Me tient ainsi en frein, et m'ôte la hardiesse et me retient que je ne vous ose prier de rien.

De sola paor ai faich FRE.

MARCABUS : Assatz m' es bel.

De seule peur j' ai fait frein.

Non tenian FRE

De dir d' amor tot mal senes merce.

AMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Ne tenaient frein de dire d' amour tout mal sans merci.

Ie m prenc ades ab arubas mas lo FRE.

PERDIGONS : Ira e pezar.

Je me prends incessamment le frein avec les deux mains.

Devas la coa vir lo FRE.

GIRAUD DE BORNEIL : Un sonet.

Devers la queuc je tourne le frein.

Si m tira vas amor lo FRES

Qu' a null' altra part no m' aten.

B. DE VENTADOUR : Non es meravilha.

Ainsi le frein me tire vers amour que vers nulle autre part je ne suis attentif.

Sus payas van feir, lors FRES abandonatz.

*Roman de Fierabras*, v. 490.

Sur païens vont frapper, leurs freins abandonnés.

*Adv. comp.* Amors, e com er de me ?

Ja sni tornatz en l' afan

De que m' alarguez antan

En aissi de TOT LO FRE.

CADENET : Amors e com.

Amour, et comment sera de moi ? Déjà je suis tourné dans la peine dont vous m'élargîtes jadis ainsi de tout le frein (entièrement).

ANC SOBRE FRE NO M vole menar un dia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me soi.

Oncques par le frein ne me voulut mener un jour.

— Terme de grammaire.

FRES es apelatz cant una dictios freinea amb altra per ajustamen de dos *r r*, cant una dictios fenis en *r* et l' autre comensa per *r*.

*Leys d'amors*, fol. 109.

Frein est appelé lorsqu'un mot s'enchaîne avec autre par ajustement de deux *rr*, quand un mot finit en *r* et l'autre commence par *r*.

CAT. *Fre.* ESP. *Freno.* PORT. *Freio.* IT. *Freno.*

2. SOBREFRE, *s. m.*, surfrein, double frein.

*Fig.* Mas qui vol aver pretz entier,

Sapcha metre<sup>9</sup> en son afar SOBREFRE.

SORDEL : Mant hom.

Mais qui veut avoir mérite entier, qu'il sache metre surfrein en son affaire.

3. FRENIER, FRENER, *s. m.*, fabricant de freins.

Del dimecres son... FRENIER.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 45.

Du mercredi sont... les fabricants de freins.

En seiers e en FRENER, .vi. d. l' an.

*Charte de Montferrand de 1240.*

En selliers et en fabricants de freins, six deniers l' an.

CAT. *Frener.* ESP. *Frenero.* PORT. *Freieiro.* IT. *Frenate.*

4. FRENADOR, *s. m.*, lat. FRENATOR, qui bride, qui met un frein, dompteur.

Prumiers FRENADORS de cavals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 181.

Premiers dompteurs de chevaux.

5. FRENEIAR, *v.*, s'enchaîner, s'unir.

Fres es apelatx cant una dietios FRENEIA amb altra per ajustamen de dos *r r*.

*Leys d'amors*, fol. 109.

Frein est appelé lorsqu'un mot s'enchaîne avec autre par ajustement de deux *r r*.

6. FRENAR, *v.*, lat. FRENARE, brider, garnir, border.

*Part. pas.* Ab anr fin FRENATZ,

E d' argen meallhatz.

P. BASC : Ab greu cossire.

Avec or pur *borde*, et maille d'argent.

ESP. *Frenar*. IT. *Frenare*.

7. AFRENAR, *v.*, brider, mettre un frein, dompter, enfrener.

Un leo, can es esquies ni braus,

Pot gren aisi com caval AFRENAR.

SERVERI DE GIRONNE : A greu pol. *Var.*

Un lion, quand il est farouche et cruel, on peut difficilement *brider* ainsi comme cheval.

*Part. pas, fig.*

L' auch ictrair qu' il tengron AFRENATZ  
Venecians.

B. ZORCI : Mout fort.

Je lui entends rapporter qu'ils tirent *domptés* les Vénitiens.

*Loc.* Mas per lieys n' ai temensa,

E m ierc AFRENATZ.

G. FAIDIT : Lo gens cors.

Mais pour elle j'en ai crainte, et me tiens *bride*.

11. *Affreure*.

8. AFRENADIR, *v.*, brider, enfrener.

*Part. pas.* Menei mon caval acorsaditz,

E cavalgei mon mul AFRENADITZ.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 59.

Je menai mon cheval *courseur*, et je chevauchai mon mulet *bride*.

9. ENFERINAR, EFENAR, *v.*, lat. INFRENARE, enfrener, mettre un frein, enchaîner, brider, dompter.

Un leon, quant es esquies e braus,

Pot greu aissi chh cavall ENFERINAR.

SEVALLI DE GIRONNE : A greu pol. *Var.*

Un lion, quand il est farouche et cruel, on peut difficilement *brider* ainsi comme cheval.

*Part. pas.*

No m ientra mais ENFRENAT sos mals fres,  
Qu' era m' en part.

G. FAIDIT : Tan ai suffert.

Ne me tiendra plus *bridé* son méchant frein, vu que maintenant je m'en sépare.

Cavals es EFRENATZ.

*Leys d'amors*, fol. 59.

Le cheval est *bridé*.

ANC. FR. A guise de cheval que on a *enfrené*.

*Roman de Berte*, p. 26.

CAT. ESP. *Enfrenar*. PORT. *Enfrear*. IT. *Infrenare*.

10. REFRENALH, *s. m.*, retenue, ménagement.

Noh ai nullh REFRENALH.

GIRAUD DE BORNEIL : Los aplets.

Je n'ai nulle *retenue*.

11. REFRENAMEN, *s. m.*, retenue.

REFRENAMEN de fols e necis aymadors.

*Leys d'amors*. LALOUBÈRE, p. 12.

La *retenue* de fols et niais amoureux.

CAT. *Refrenament*. ESP. *Refrenamiento*. IT. *Raffrenamento*.

12. REFRENADOR, *s. m.*, modérateur, dompteur.

*Fig.* So REFRENADORS de malignitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Sont *modérateurs* de méchanceté.

PORT. *Refreador*.

13. REFRENAR, *v.*, lat. REFRENARE, enfrener, mettre un frein, modérer, arrêter.

Ell sap tant qu' ell poi REFRENAR

L' aiga e 'l fœc e 'l vent e 'l mar.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Il sait tant qu'il peut *refréner* l'eau et le feu et le vent et la mer.

REFRENARAY mha dolor.

*Passio de Maria*.

Je *modérerai* ma douleur.

Per aisso ho i s REFRENET un dia.

CADENET : De nilla

Pour cela il ne s'y *modéra* un jour.

CAT. ESP. *Refrenar*. PORT. *Refrear*. IT. *Rafrenare*.

14. CHATFRENAR, CHAPFRENAR, *v.*, brider, mettre un frein, réprimer.

*Fig.* Si el CHATFRENA sas lavias o sa folia, es sabis.

Que ades nos membre de CHAPFRENAR aquel fol talant.

*Trad. de Bède, fol. 43 et 12.*

S'il réprime ses lèvres ou sa folie, il est sage.

Qu'incessamment il nous souvienne de réprimer ce fol désir.

15. ESFRE, *s. m.*, non frein.

*Adv. comp.* S'es empres en amar ad ESFRE.

JORDAN DE COFOLEN : S'ira.

S'il s'est épris d'aimer à non frein (sans retenue).

16. DESFRENAR, DEFRENAR, *v.*, déchaîner, débrider, effrèner.

*Part. pas.* DEFRENADA coma cavals qu'es DEFRENATZ.

*Lays d'amors, fol. 35.*

Déchainée comme cheval qui est débridé.

*Fig.* Malgrat dels malvatz

Que vey DESFRENATZ.

E. CAIBEL : So que.

Malgré les méchants que je vois déchainés.

D'aquesta cobeeza DESFRENADA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 218.*

De cette convoitise effrénée.

ANC. CAT. *Desfrenar.* CAT. MOD. *Desenfrenar.*

ESP. *Desfrenar.* IT. *Disfrenare.*

FRENDIR, *v.*, lat. FRENDERE, grincer, rugir.

Leos.. hato ab la coa la terra et FRENDISHO ab las deutz.

*Eluc. de las propr., fol. 3.*

Les lions... battent avec la queue la terre et grincant avec les dents.

FRENEZI, *s. f.*, lat. PHRENESIS, frénésie.

Suc d'api contra FRENEZI

E litargia.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Suc de céleri contre frénésie et léthargie.

CAT. ESP. PORT. *Frenesi.*

2. FRENEZIA, *s. f.*, frénésie.

Colericas passios cum es FRENEZIA.

Mania o... FRENEZIA.

*Eluc. de las propr., fol. 39 et 78.*

Colériques passions comme est frénésie.

Manie ou... frénésie.

ANC. ESP. PORT. IT. *Frenesia.*

3. FRENETIC, *adj.*, lat. PHRENETICUS, frénétique.

*Subst.* Maniaycs, FRENETIX.

*Eluc. de las propr., fol. 20.*

Maniaques, frénétiques.

De malantías, coma FRENETICS.

*Lays d'amors, fol. 49.*

De maladies, comme frénétiques.

CAT. *Frenetic.* ESP. PORT. IT. *Frenetico.*

FREQUENTACIO, *s. f.*, lat. FREQUENTATIO, fréquence.

Suzor... per FREQUENTACIO de laqual si engendra ethica.

*Eluc. de las propr., fol. 87.*

Sueur... par fréquence de laquelle s'engendre étisie.

— Fréquentation.

Mont de angelical FREQUENTACIO, de divinal aparicio.

*Eluc. de las propr., fol. 160.*

Mont de fréquentation angélique, de divine apparition.

— Répétition, redondance, figure de rhétorique.

AUCTOR AD HERENN. 4, 40 : FREQUENTATIO est quum res in tota causa dispersæ coguntur in unum, quo gravius, aut acrior, aut criminiosior oratio sit.

FREQUENTATIO es cant motas cauzas de blasme o de louzor, que poyrian esser dichas escampadamente, son ajustadas.

*Lays d'amors, fol. 147.*

La redondance est quand plusieurs choses de blâme ou de louange, qui pourraient être dites séparément, sont groupées.

CAT. *Frequentació.* ESP. *Frequentacion.* PORT. *Frequentação.* IT. *Frequentazione.*

2. FREQUENTATIU, *adj.*, lat. FREQUENTATIVUS, fréquentatif.

*Subst.* LA FREQUENTATIVA... que vol dire...

*Lays d'amors, fol. 73.*

La fréquentative... qui veut dire...

CAT. *Frequentatiu.* ESP. PORT. IT. *Frequentativo.*

3. FREQUENTAR, *v.*, lat. FREQUENTARE, fréquenter.

*Part. pres.* Mas escolars FREQUENTAN.

*Lays d'amors*, fol. 120.

*Frequentant mes écoles.*

CAT. ESP. PORT. *Frequentar*. IT. *Frequentare*.

FRESSA, *s. f.*, trace.

Las FRESSAS de las bestias.

Per far fort FRESSA et impressio.

Seguen las FRESSAS d'un buou.

Lonh de FRESSAS d'hommes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 16, 61, 106 et 245.

Les traces des bêtes.

Pour faire forte trace et empreinte.

Suivant les traces d'un bouf.

Loiu des traces d'hommes.

CAT. *Fressa*. ESP. *Fresa*.

2. FREZADOR, *s. m.*, qui suit la trace, agile, leste.

LIMBIERS FREZADORS.

GIRAUD DE SALIGNAC : Espaviers.

Limiers agiles.

ANC. ESP. *Frezador*.

FREST, *s. m.*, comble, sommet, faite, extrémité supérieure d'un bâtiment.

*Loc.* Non eis per FREST ni per sim.

RAMBAUD DE VAQUILHAS : Nuits bon lan.

Ne sort par comble ni par cime.

FRESZA, *s. f.*, fraise, fressure.

Mangem la bona FRESZA

E'ls mortaiols.

P. CARDINAL : Ab votz d'angel.

Mangeons la bonne fressure et les saucissons.

FREVOL, FIBOL, FREUC, *adj.*, lat. FRIVOLUS, faible, frivole, fragile.

Ab pou frag, ab FREVOL planca.

GAVAUDAN DE VILVA : A la pus longa.

Avec pont rompu, avec faible planche.

Tota causa, sia FREVOL o dura.

B. CARONNE : Motas de vetz.

Toute chose, soit fragile ou dure.

NOS IUR VENSCHEM IUR FREUC AJUST.

PHILOMENA.

Nou leur venchons leur faible raiblement.

Quar qui ab plus fort de si s desmesura.

Fai gran foldat...

De plus FREVOL de si, es vilaine.

FOLQUET DE MARSEILLE : Sitot me.

Car qui sort de mesure avec plus fort que soi, fait grande folie, soit plus faible que soi, c'est d'ave.

*Fig.* TANT AU FREVOL CORATGE.

DALFINET : Del mieg.

Tant out faible courage.

Dementre que serem en aquesta FREVOL vida.

PHILOMENA.

Tandis que nous serons dans cette fragile vie.

*Subst.* E'ls fortz tolon als FREVOLS IURS HONORS.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo douz.

Et les forts enlèvent aux faibles leurs possessions.

LOS PAURES E LOS FREVOLS E LOS ORBS.

V. et Vert., fol. 57.

Les pauvres et les faibles et les aveugles.

ANC. CAT. *Frevol*. ESP. PORT. IT. *Frivolo*.

2. FREVOLMEN, *adv.*, frivolement, faiblement.

Car lor Artus demandon FREVOLMEN.

BERTRAND DE BORN : Gent fai.

Car ils demandent frivolement leur Artus.

EN QUASCUNA... plus FREVOLMEN operativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

En chacune... plus faiblement opérative.

ESP. *Frivolamente*.

3. FREVOLAR, FREVOLHIR, FREVOLZIR, FREULIR, *v.*, affaiblir, faiblir.

Car qui be vol baissar ni FREVOLHIR

Sos enemis, bos amics deu chauriz.

B. ARNAUD DE MONTCCU : Anemais tan.

Car qui veut bien abaisser et affaiblir ses ennemis, doit choisir de bons amis.

Lo cor que abstinencia FREVOLZIS non art pas tentacios.

*Trad. de Bede*, fol. 53.

La tentation ne brûle pas le cœur que l'abstinence affaiblit.

*Part. pas.* QUAN VOSI' AUZELS ES FREVOLITZ,

Paisetz lo d'auzels meindetz.

DEFEIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand votre oiseau est affaibli, nourrissez-le de petits oiseaux.

LUR PRETZ ES IUR FREULITZ,

Que res, mas bestia o peys,

Non lur es obediens.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Leur mérite est si affaibli, que rien, excepté bête ou poisson, ne leur est obéissant.

4. FREVOLAR, *v.*, affaiblir.

QUAR FREVOL VEY FORT FREVOLAR.

RAMBAUD DE VAQUILHAS : Los frevols.

Car je vois les faibles affaiblir le fort.

5. FREVOLTAT, FREVOLTAT, *s. f.*, lat. FRIVOLUS,



*volitatem*, frivolité, fragilité, faiblesse.

Mi tol paor

E FREVOLAT.

GIRAUD DE BORNEIL : Allegrar me.

M'enlève peur et *faiblesse*.

Tos temps ey paors que ns embarc

LA FREOLTATZ.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.  
J'ai toujours peur que la *faiblesse* nous embarrasse.

Es gran FREVOLATZ

Qn' om ben am desamatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

C'est grande *faiblesse* qu'on aime bien n'étant pas aimé.

ESP. *Frivolidad*. PORT. *Frivolidade*.

6. FREVOLEZA, FREULEZA, *s. f.*, faiblesse, fragilité, frivolité.

Richard si sailli a la guerra, quant el vi la FREVOLEZA del rei Felip.

*V. de Bertrand de Born.*

Richard s'élança à la guerre, quand il vit la *faiblesse* du roi Philippe

Preu granda FREULEZA.

- *Eluc. de las propr.*, fol. 30.

Prend grande *faiblesse*.

Per sa joventut e per sa FREVOLEZA.

Fig. LA FREVOLEZA de la frevol cairn.

*Liv. de Sydrac*, fol. 94 et 14.

Pour sa jeunesse et pour sa *frivolité*.

La *fragilité* de la fragile chair.

IT. *Frivolezza*.

7. AFREVOLAR, AFREOLAR, *v.*, affaiblir.

Pneis vi mi dons bell' e bloia,

Per que s' anet mos cors AFREOLLAN.

BERTRAND DE BORN : Fuelheta vos.

Depuis que je vis ma dame belle et blonde, par quoi mon cœur alla s'*affaiblissant*.

*Part. pas.*

Om ho m' enten, lan sui AFREVOLATZ.

R. GAUCELM DE BÉZIERS : Dieus m'a.

On ne m'entend pas, tant je suis *affaibli*.

8. AFREVOLIR, AFREVOLZIR, *v.*, affaiblir.

Si m ser lo cor AFREVOLIR

Que paor ai l' arma s' en au.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enquera.

Je me sens tellement *affaiblir* le corps que j'ai peur que l'âme s'en aille.

Quant algunas vegadas li folzer del aire en-

contro las grossas neulas, perdo una partida de lor forssa per l'aiga que l' AFREVOLZIS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

Quand aucunes fois les foudres de l'air rencontrent les grosses nues, ils perdent une partie de leur force par l'eau qui l'*affaiblit*.

Manja pro que sias fortz e non te AFREVO-LISCAS.

*V. et Vert.*, fol. 21.

Mange assez pour que tu sois fort et que tu ne t'*affaiblisses* pas.

S' AFREVOLZIRO e s' ajnstero essemps.

*Liv. de Sydrac*, fol. 48.

S'*affaiblirent* et s'ajustèrent ensemble.

*Part. prés.* Lh' arma vai tot joint AFREVOLHAN

*Liv. de Sydrac*, fol. 17.

L'âme va toujours *affaiblissant*.

*Part. pas.* AFREVOLIDA e trencada

Per dolor e per marrimen.

*Passio de Maria.*

*Affaible* et brisée par douleur et par amertume.

On lit dans quelques manuscrits *afreolir*, *afreulir*.

ANC. CAT. *Afreulir*.

9. AFREULIMENT, *s. m.*, affaiblissement.

Humor prea degastament, natural virtut FREULIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 39.

L'humeur prend corruption, la force naturelle *affaiblissement*.

10. ENFREULIR, *v.*, infirmer, détruire.

*Part. pas.* Anulladas ni ENFREULIDAS en tot ni en partida.

*Tit. de 1267.* DOAT, t. LXXIX, fol. 183.

Annulées et *infirmer*es en tout et en partie.

11. ENFREVOLIR, *v.*, faiblir, s'affaiblir.

Ne mangeron ses morir, ses emmalantir e ses envelhezir e ses ENFREVOLIR.

*V. et Vert.*, fol. 37.

En mangèrent sans mourir, sans devenir malades et sans vieillir et sans s'*affaiblir*.

12. ESFREVOLZIR, *v.*, affaiblir.

Non den pas predicatios ESFREVOLZIR.

LUXURIOSA vida ENFREVOLZIS la charn.

*Trad. de Bède*, fol. 80 et 41.

Prédication ne doit pas *affaiblir*.

Vie luxurieuse *affaiblit* la chair.

FREZAR, FREISAR, *v.*, fraiser, border, galonner.

En luoc d'elme fai capairom FREISAR.

SORDEL : Lo reproviars.

En place d'heume fait *fraisier* chaperon.

*Subst.* Vestir ses FREZAR.

P. BASC : Ab greu cossire.

Vêtement sans *fraisier*.

11. *Fregiare*.

2. FRESADURA, FREZADURA, *s. f.*, fraise, broderie.

La donna romp son eiselatou,

Sos fernals et sa FRESADURA.

Pesseia son mantel, e romp sa FREZADURA.

*V. de S. Honorat.*

La dame déchire son manteau, ses fermoirs et sa fraise.

Elle met en pièces son manteau, et déchire sa fraise.

Non porte en sas vestiduras o sobre sos vestimens alcuna FRESADURA.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Qu'elle ne porte en ses habits ou sur ses vêtements aucune broderie.

11. *Fregiatura*.

3. DESFREZAR, *v.*, défraiser, déborder, débrouder.

L'apostoli de Roma

Volgra fezes creimar

Qui nos fai DESFREZAR.

P. BASC : Ab greu cossire.

Je voudrais que l'apôtre de Rome fit brûler qui nous fait *defraiser*.

11. *Sfregiare*.

4. DIFRESELIR, *v.*, défraiser, débrouder, defranger.

*Part. pas.*

Vens Drango per lo camp mort e delit,

Mais d'un'anna perpes DESFRESELIT.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 27.*

Voilà Drangon mort et détruit par le champ, de plus d'une année déchiré, *defrase*.

FREZILLAR, *v.*, frétiller.

Ab son deit FREZILLA.

MAUCABETS ou BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

*Frétille avec son amant.*

FRIMAR, *v.*, fronder, critiquer.

Qui qu' en FRIMA ni en fragel.

PIEDEL D'AVIRGNE : A vieill trolar.

Qui qu' en fait qui en critique et en habille.

FRICHURA, *s. f.*, friture.

Causas salsas, FRICHURA ni faust.

*Eluc. de las propr.*, fol. 86.

Choses salées, *friture* et rôti.

ESP. PORT. *Fritura*. IT. *Frittura*.

2. FREGIDURA, *s. f.*, friture.

Aquest peccat es la padena de iferu, en que lo diable fa sas FREGIDURAS.

*V. et Vert.*, fol. 8.

Ce péché est la poêle d'enfer, dans quoi le diable fait ses *fritures*.

3. FREGIR, *v.*, lat. FRIGERE, frire.

*Part. pas.* FREGITZ e ranstitz.

*V. et Vert.*, fol. 43.

*Frit* et rôti.

4. FRIRE, *v.*, frire.

Elia mandet ad baile del Dalfin que ill des lart ad ous FRIRE.

*V. du Dauphin d'Auvergne.*

Elle manda au bailli du Dauphin qu'il lui donnât lard pour *frire* des œufs.

*Loc. prov.*

Quant es vins, de sai non a que FRIRE.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Mongez.

Quand il est vivant, de çà il n'a que *frire*.

*Part. pas.* Vouns... ad horas so FRITZ, alcunas vetz bullitz.

*Eluc. de las propr.*, fol. 277.

Œufs... sont parfois *frits*, aucunes fois bouillis.

CAT. *Fregir*. ESP. *Frire*. PORT. *Frigir*. IT. *Frigere*.

FRIRE, *v.*, lat. FRIGERE, frissonner, frémir.

Fai dritz FRIR' e tremblar

Amors, e 'ls maritz pensar.

AIMAR DE ROCAFICHA : Si amors.

Amour fait *frissonner* et trembler les amants, et *fréver* les maris.

Aissi m fai tremblar

Ma donna 'l cor e FRIRE.

G. FAIDIT : Solatz e.

Aissi ma dame me fait trembler et *frémir* le cœur.

Per aquesta FRI e tremble.

LE COMTE DE POTTIERS : Farai chansoneta.

Pour celle-ci je *frissonne* et tremble.

ANC. FR. Je ne vos puis la moitié dire

De la dolor qui me fet *frire*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 363.

FROMEN, *s. m.*, lat. *FRUMENTUM*, froment, blé.

Qui en desert

SEMENA FROMEN SES ARAT.

P. CARDINAL : Predicator.

Qui en desert sème froment sans labourer.

SO MUNTAS ESPECIAS DE FROMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 208.

Sont maintes espèces de froment.

Prov. Tals enia lo pa trobar fah, qu'el FROMENS es el cam.

*Liv. de Sydrac*, fol. 108.

Tel pense trouver le pain fait, que le blé est au champ.

CAT. *Froment*. ESP. PORT. *Frumento*. IT. *Fru-mento*, *formento*.

2. FROMENTAL, *s. m.*, froment.

Las tres partz de la modura del FROMENTAL.

*Cartulaire du Bugue*, fol. 25.

Les trois parties de la mouture du froment.

ANC. FR. Sís chens de fuere *fourmental*.

CARPENTIER, *Gloss.*, t. II, col. 530.

3. FROMENTOS, *adj.*, fromenteux, produisant du froment.

FROMENTOZA es et fertil.

*Eluc. de las propr.*, fol. 181.

Est fromenteuse et fertile.

PORT. IT. *Fromentosos*.

FRONCIR, FRONZIR, FRUZIR, *v.*, froncer, plisser, rider, plier, fausser, briser, écraser.

Tant peitz escoichendre e tant elme FRONZIR.

GUILLAUME DE TUDELA.

Déchirer tant de poitrines et fausser tant de heaumes.

Part. pas. Tant cervel FRONZIT.

GUILLAUME DE TUDELA.

Tant de cerveaux brisés.

Pel FRONCIDA ni fansa.

P. VIDAL : Cara amiga.

Peau ridée et rance.

Cel que a lo fron laic e no l'a pas FRONZIT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 126.

Celui qui a le front large et ne l'a pas plissé.

Lhi filh Terrie lai porten bliautz FRUZITZ;

La mainada Bozo, ausberes vestitz

Per desotz lor gonelas fortz e treslitz.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 32.

11.

Les fils de Thierry portent là bliaux *froncés*; la troupe à Boson, hauberts forts et mailles revêtus par-dessous leurs gonelles.

CAT. *Fronsir*. ESP. *Fruncir*. PORT. *Franzir*.

FRONT, *s. m.*, lat. *FRONTEM*, front.

Tro la crisma li pauzon sus el FRON.

BERTRAND DE BORN : Quan la novelha.

Jusqu'à ce qu'ils lui posent le chrême sur le front.

Vostre FRON pus blanc que lis.

ARNAUD DE MARBEIL : Dona genser.

Votre front plus blanc que lis.

Que 'l lauzengier e 'l trichador

Portesson corn el FRON denan.

B. DE VENTADOUR : Nou es meravilha.

Que les médisants et les traîtres portassent corne au front devant.

Fig. Ad obs del FRONT de la capela.

PHILOMENA.

Pour le besoin du front de la chapelle.

Loc. Quier a ma dompna perdon,

Qu'el cor ay e 'l sen sus el FRON.

E. CAIREL : Si cum selh.

Je demande pardon à ma dame, vu que j'ai le cœur et le sens sur le front.

Frances ni clerçia

Ni las outras gens no l'an FRON.

P. CARDINAL : Ieu volgra.

Français ni clergé ni les autres gens ne lui tiennent tête.

Adv. comp. No sapcha de tot parlar a FRON.

GUILLAUME DE S. DIDIER : Aissi cum es.

Ne sache du tout parler avec hardiesse.

La dreytura

No y troba gua ni pon,

Mas desinezura

Hi vai per tot a FRON.

P. CARDINAL : Quals aventura.

La droiture n'y trouve gué ni pont, mais excès y va partout avec effronterie.

CAT. ANC. ESP. *Front*. ESP. MOD. *Frente*. PORT. IT. *Fronte*.

2. FRONTEIRA, *s. f.*, front.

Vos felz aquo que us par a la FRONTEIRA.

T. DE BONNFOY ET DE ELACAS : Scingu' En.

Vous fit ce qui vous paraît au front.

3. FRONTAL, *s. m.*, lat. *FRONTALIA*, frontal, bandeau, têtiera.

Gaus e sentora...

Ab frontal crocut.

GUILLAUME D'AUTFOUL : L'aut'ier.  
Gants et ceinture... avec frontal recourbé.

— Front, facade.

El frontal del mur havia .c. portas de metall.

*Eluc. de las propr.*, fol. 165.

Au front du mur il y avat cent portes de métal.

ANC. FR. Le diadème, c'est-à-dire le bandeau ou frontal.

AMADOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. III, p. 235.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Frontal*. IT. *Frontale*.

4. FRONTIER, *adj.*, effronté.

De mentir FRONTIERS ET YSSERNITZ.

G. RUIQUIER : Jamais non.

De mentir *effronte* et avisé.

5. AFRONTIER, *adj.*, affronteur, insolent.

L'amir'es de peire presentiers

Draps o deniers a crezensa,

Maïs al pagat ser' AFRONTIER.

FOLQUET DE LENEZ : E nom del.

L'autre est gracieux pour prendre draps ou deniers à crédit, mais au payer il sera *affronteur*.

6. AFRONTAZOS, *s. f.*, confrontation, confin, limite.

Co las sobredichas AFRONTAZOS.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy.*, Toulouse, J. 322.

Comme les susdites *confrontations*.

ESP. *Afrontacion*.

7. AFRONTAR, *v.*, attaquer de front, affronter, menacer.

Cell' ab cui s' AFRONTA,

Es setis de morir.

RAMBAUD DE VAQUERAS : Triun mala.

Celle avec qui elle s'attaque est certaine de mourir.

*Fig.* Quar graus destriex

Tolz, ab vos, DOS AFRONTA.

G. FILLIENS : Serventes vuell.

Cu grand' mbarraz, avec vous, nous menace tous.

— Confronter, confiner.

Lo cals mas s' AFRONTA, d'una part, ab lo mas.

*Tit. de 1239. Douz, t. GXXXII*, fol. 283.

Lequel manon se *confronte*, d'une part, avec le manoir.

S' AFRONTA aquest calzals, devas megdia.

*Tit. de 1234. Arch. du Roy.*, J. 322.

Co ca al e *confronte*... devas, midi.

— *Part. pas.* Effronté.

Si que la meins AFRONTADA  
N'a laissat eazer un caire.

MARGABRUS : Al son desviat.

Tellement que la moins *effrontee* en a laissé tout bel un côté.

CAT. ANC. ESP. *Afrontar*. PORT. *Affrontar*. IT. *Affrontare*.

8. ESFRONTAT, *adj.*, effronté.

Qui se abandona, esdeve ne desvergonhat e ESFRONTATZ.

*V. et Vert.*, fol. 95

Qui s'abandonne, en devient dévergondé et *effronte* IT. *Sfrontato*.

9. CONFRONTATIO, *s. f.*, confrontation, confin.

CONFRONTATIO sobre dichas.

*Charte de Gréalou*, p. 80  
*Confrontations* susdites.

En las CONFRONTACIOS del realme.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 43.

Dans les *confins* du royaume.

CAT. *Confrontatió*. ESP. *Confrontacion*. PORT. *Confrontação*. IT. *Confrontazione*.

10. CONFRONTAR, *v.*, confronter, confiner.

CONFRONTA, d'una part, juxta la carriere.

*Tit. de 1284. Arch. du Roy.*, M. 864.

*Confronte*, d'une part, contre la rue.

Las quals dichas maïos se CONFRONTO d'una part.

*Tit. de 1260. Arch. du Roy.*, J. 323.

Lesquelles dites maisons se *confrontent* d'une part.

*Part. prés.* CONFRONTANT, d'una part, en lo prat.

*Part. pas.* Prat dessus CONFRONTAT e desiglat.

*Terrier de la confr. du S.-Esprit de Bordeaux.*

*Confrontant*, d'une part, au pré.

Pré ci-dessus *confronté* et désigné.

CAT. ESP. PORT. *Confrontar*. IT. *Confrontare*.

FRUG, FRUT, *s. m.*, lat. FRUCEM, fruit, produit.

La fuell' e 'l flos e 'l FRUGZ madurs.

PILLER D'AUVERGNE : La fuell' e 'l flos.

La feuille et la fleur et le fruit mûr.

Lo FRUG del arbre de saber.

P. CARDINAL : Dels quatre caps.

Le fruit de l'arbre de science.

Recebon lurs FRUGS e las rendas.

*V. et Vert.*, fol. 56.

Reçoivent leurs *produits* et les rentes.

*Fig.* Mas selh qu'en Dieu fenis e ben comensa,

REN FRUG de pretz e FRUG de salvamen.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui.

Mais celui qui finit et bien commence en Dieu, vend *fruit* de mérite et *fruit* de salut.

Flors e FRUTZ de totz bos complimens.

AIMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc.

Fleur et *fruit* de toutes bonnes perfections.

CAT. *Fruyt.* ESP. PORT. *Fruto.* IT. *Frutto.*

2. FRUCHA, FRUITA, *s. f.*, fruit, production des arbres fruitiers.

Terra non rendet blat ni FRUCHA.

*V. de S. Honorat.*

La terre ne rendit blé ni *fruit*.

LAS FRUITAS dels arbres, can los podon trobar.

GUILLAUME DE TUDELA.

Les *fruits* des arbres, quand ils peuvent les trouver.

ESP. PORT. *Fruta.* IT. *Frutta.*

3. FRUCHIER, FRUITIER, *s. m.*, lat. FRUCTIFER, fruitier, arbre fruitier.

A l'obra conois hom l'obrier,

Et al frug conois lo FRUCHIER.

*Brev. d'amor*, fol. 83.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier, et au fruit on connaît le *fruitier*.

Al frug conois hom lo FRUITIER.

P. CARDINAL : Anc no vi. *Var.*

Au fruit on connaît le *fruitier*.

ANC. FR.

Ainsi ce roy Francus, sur l'automne *fruitière*.

DE LAUDUN, *Franciade*, p. 316.

Les *fruitières* campagnes.

DU BARTAS, p. 348.

CAT. *Fruyter.* ESP. *Fructero, frutero.* PORT.

*Fruteiro.*

4. FRUCHAR, *v.*, fructifier, profiter.

No vim FRUCHAR frug de bona semensa.

G. FIGUEIRAS : Totz hom qui. *Var.*

Nous ne vîmes *fructifier* fruit de bonne semence.

*Fig.* Un nou joi que m frug e m floris.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Une nouvelle joie qui me *fructifie* et me fleurit.

*Subst.* Son al FRUCHAR sauzes e saues.

MARCBRUS : Al departir.

Sont pour le *fructifier* sureaux et saules.

*Part. prés.* De l'umor, qu'an ajustat

En yvern, lan frug en estat,

Aquilli pero que son FRUCHAN.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

De la sève, qu'ils ont réunie en hiver, font fruits en été, ceux-là toutefois qui sont *fructifians*.

ESP. *Frutar.* IT. *Fruttare.*

5. FRUCIO, *s. f.*, jouissance.

De las causas spirituales era sa FRUCIO.

*V. de S. Flors.* DOAT, t. CXXIII, fol. 272.

Sa *jouissance* était des choses spirituelles.

Final felicitat e gloriosa FRUCIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Félicité finale et glorieuse *jouissance*.

CAT. *Frucio.* ESP. *Frucion.* PORT. *Fruição.* IT.

*Fruizione.*

6. FRUCTUARI, *s. m.*, lat. FRUCTUARIUS, usufruitier.

Que in done loc am los saus FRUCTUARI.

*Lays d'amors*, fol. 15.

Qu'il me donne place avec les saints *usufruitiers*

ESP. *Fructuario.*

7. USUFRUCTUARI, *s. m. et f.*, lat. USUFRUCTUARIUS, usufruitier.

L'USUFRUCTUARI, so es aquel de cui es l'usufruitz.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 20.

L'*usufruitier*, c'est celui de qui est l'*usufruit*.

Si es lexada USUFRUCTUARY per lo marit.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Si elle est laissée *usufruitière* par le mari.

CAT. *Usufructuari.* ESP. PORT. *Usufructuario.*

IT. *Usufruttuario.*

8. UZUFFRUG, USUFRUT, *s. m.*, lat. USUFRUCTUS, usufruit.

UZUFFRUG, so es dreg d'uzar o de finir la causa d'autrui en tal guiza que la causa sia salva.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

*Usufruit*, c'est droit d'*user* ou de *jouir* la chose d'autrui en telle guise que la chose soit sauve.

CAT. *Usufruyt.* ESP. PORT. *Usufructo.* IT. *Usufrutto.*

9. FRUIR, *v.*, lat. FRUI, jouir.

Non usara ni non FRUIRA la causa.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 20.

N'usera ni ne *jouira* la chose.

ANC. FR. Dignes d'avoir la feuille, fleur et fruitier

Du nom et loz dont orateur *fruit*.

CRETIN, p. 222.

ANC. CAL. ANC. ESP. PORT. *Fruir.* IT. *Fruiere.*

10. **FRUCTUOS**, *adj.*, lat. **FRUCTUOSUS**, fructueux, productif.

Tot quant es d'aquest arbre es ho e **FRUCTUOS**.  
*V. et Vert.*, fol. 36.

Tout ce qui est de cet arbre est bon et *fructueux*.

Es mot plus perillioza

Que autr'e mens **FRUCTUOZA**.

*Brev. d'amor*, fol. 125

Est beaucoup plus périlleuse qu'autre et moins *fructueuse*.

CAT. *Fructuos*. ESP. PORT. *Fructuoso*. IT. *Fruttuoso*.

11. **INFRUCTUOS**, *adj.*, lat. **INFRUCTUOSUS**, infructueux, improductif, stérile.

Per falta de humor si tet **INFRUCTUOS**.

Herbas inutils et **INFRUCTUOZAS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207 et 137.

Par faute de sève se rend *infructueux*.

Herbes inutils et *steriles*.

CAT. *Infructuos*. ESP. PORT. *Infructuoso*. IT. *Infruttuoso*.

12. **SOBREFRUCTUOS**, *adj.*, très fructueux.

Mas en Égypte es **SOBREFRUCTUOS**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 207.

Mais en Égypte il est *très fructueux*.

13. **FRUCTIFICAR**, **FRUCTIFIAR**, *v.* lat. **FRUCTIFICARE**, fructifier.

Cum la clardat del solelh escalfan fay bell jorn, e fai **FRUCTIFICAR** las plantas en la terra.

*V. et Vert.*, fol. 91.

Comme la clarté du soleil échauffant fait beau jour, et fait *fructifier* les plantes dans la terre.

Tals es tuquia que per els **FRUCTIFICA**.

P. CARDINAL : Ab votz d'angels.

Telle est stérile qui par eux *fructifie*.

*Fig.* Castetat e virginitat... florís e **FRUCTIFICA** claramens davan Dien e graciosamens.

*V. et Vert.*, fol. 91.

Chasteté e virginité... fleurit et *fructifie* devant Dieu clairement et gracieusement.

CAT. ESP. PORT. *Fructifcar*. IT. *Fruttificare*.

14. **AFRUCHAR**, *v.*, fructifier, profiter.

Quai vei que te do m'AFRUCHA.

GIRAUD DE BORNEL : Quan la beuna.

Car je vois que rien ne me *profite*.

*Fig.* On pretz illuis et **AFRUCHA**.

G. BAINOND DE GIRONELLA : Li clau

Qui meute florit et *fructifie*.

*Part. prés.* Quan no veirai las flois  
Dels fruzg ben **AFRUCHARS**.

J. ESTÈVE : Aissi col.

Quand je ne verrai pas les fleurs des fruits bien *fructifians*.

ANC. FR. Je m'en vois parfaire une luite

Dont, se Din plaist, grans bien *afruite*...

De ceste amor qui si *s'afruite*...

Tous chis affaires riens n'*afruite*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 118, 365 et 221.

15. **ESFRUGUAR**, *v.*, rendre stérile, appauvrir, dépouiller.

*Fig.* Qui, per sos cors **ESFRUGUAR**,

Se vol de vieilha loguar.

T. DE BERTRAND ET DE GAUSBERT : Gausbert.

Qui, pour *rendre stérile* son corps, se vent faire locataire de vieille.

**FRUSTAR**, **FRUSTRAR**, *v.*, lat. **FRUSTARE**, déchirer, dépecer, dissiper.

Vos meta en mas de vilas ab poinhs liatz,

En mercat o en feira

On hom vos **FRUST**'e us fera.

T. D'AUGIER ET DE BERTRAND : Bertrand.

Qu'il vous mette en mains de vilains avec poings liés, en marché ou en foire où on vous *déchire* et vous *frappe*.

*Fig.* Sens peass'e ajusta

So que larguesa **FRUSTRA**.

NAT DE MONS : Si tot non.

Sens rapièce et ajuste ce que largesse *dépèce*.

*Part. pas.* Liatz a la coza d'un tanr,

Degv' esser **FRUSTRATZ** pel mazel.

P. VIDAL : Pois ubert.

Lié à la queue d'un taureau, il devrait être *dépécé* par le boucher.

CAT. ESP. PORT. *Frustrar*. IT. *Frustrare*.

**FRUSTRATORI**, *adj.*, lat. **FRUSTRATORIUS**, frustratoire.

Exceptios o dilacions **FRUSTRATORIAS**.

*Pois de Béarn*, p. 1073.

Exceptions ou dilacions *frustratoires*.

ESP. PORT. IT. *Frustratorio*.

**FUC**, *s. m.*, lat. **FUCUS**, bourdon, guêpe.

Fuc es animant maior que abelha et mendre que es escaravat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251

*Guêpe* est animal plus grand qu'abeille et moindre qu'est scarabée

IT. *Fuco*.

FUERE, *s. m.*, fourreau.

Jaufre a sa 'spasa mesa

El FUERE.

*Roman de Jaufre*, fol. 64.

Jaufre a mis son épée dans le fourreau.

ANC. FR. S'espée... l'a del fuerre trete.

*Roman du Renart*, t. II, p. 284.

Gerars trait dou fuerre l'espée.

*Roman de la Violette*, p. 55.

El fuerre mist le branc d'achier.

*Roman du conte de Poitiers*, v. 613.

2. FROILE, *s. m.*, fourreau.

Un bran pres...

Can l'ac tirat del FROILE, mot gitet grans clartatz.

*Roman de Fierabras*, v. 1536.

Prit un glaive... quand il l'eut tiré du fourreau, il jeta moult grandes clartés.

IT. *Fodero*.

FUGIR, *v.*, lat. FUGERE, fuir, éviter.

En cocha, m veï hom FUGIR primier,

S'ieu auc ac cor d'aura donna amar.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escondisc.

Dans la mêlée, qu'on me voie fuir le premier, si j'eus ouques désir d'aimer autre dame.

Fig. Ja non aura proeza

Qui no FUG avoleza,

E non la pot FUGIR

Qui non la sap chاوزir.

ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.

Jamais n'aura prouesse qui ne fuït lâcheté, et ne peut la fuïr qui ne la sait discerner.

Subst. Per qu'ieu non soi del FUGIR poderos.

P. VIDAL : Quant hom.

C'est pourquoi je ne suis pas maître du fuïr.

ANC. ESP.

Tu finca en el campo maguar ellos fugieren.

Que por la vista sola de Menelao fugia.

*Poema de Alexandro*, cop. 73 et 441.

CAT. *Fugir*. ESP. MOD. *Iluir*. PORT. *Fugir*. IT.

*Fuggire*.

2. FUGITIUM, FUIDIUM, FUGIUM, *adj.*, lat. FUGITIVUS, fugitif, fuyard.

FUGITIUS es aquel sers que fug a son senhor e a son maestre en tal voluntat que el mais non torn a el.

Si eu compreï de te un caval o un serv, et el es laire e FUIDIUS, o lo cavals non manga ni no beu en nissi enm el denria.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 51 et 29.

*Fugitif* est cet esclave qui fuit de son seigneur et de son maître en telle volonté que plus ne retourne à lui.

Si j'achetai de toi un cheval ou un esclave, et il est voleur et fuyard, ou le cheval ne mange ni ne boit ainsi comme il devrait.

Fig. Cobeeza es breus e FUGDIVA, e amistatz es pura e durabla.

*Trad. de Bède*, fol. 75.

Convoitise est courte et fugitive, et amitié est pure et durable.

ANC. FR. Plus ia joye est extrême et plus elle est fuïtive.

*Premières œuvres de Desportes*, p. 124.

En rappelant ceux qui estoient bannis et fuïtifs.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

Et meurt panvre et fuïtif comme un autre Pompée.

*OEuvres de Ronsard*, t. II, p. 1547.

CAT. *Fugitiu*. ESP. PORT. *Fugitivo*. IT. *Fuggitivo*.

3. FUGATIUM, *adj.*, propre à mettre en fuite, répulsif.

De murtriers et layros FUGATIUM.

De serpens et venozas bestias FUGATIUS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126 et 132.

Propre à mettre en fuite meurtriers et voleurs.

Répulsif de serpens et bêtes venimeuses.

4. FUGUA, *s. f.*, lat. FUGA, fuite.

El s' es mes en FUGUA.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 172.

Il s'est mis en fuite.

CAT. ESP. PORT. IT. *Fuga*.

5. FUGIMENTUM, *s. m.*, fuite.

FUGIMENT et mutabilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 117.

Fuite et mutabilité.

ANC. ESP. *Fuimiento*. IT. *Fuggimento*.

6. FUGIDA, *s. f.*, écartement, déviation.

Per la FUGIDA que a sach.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., c. 3.

Par l'écartement qu'il a fait.

CAT. *Fugida*. ANC. ESP. *Fuida*. ESP. MOD. *Iluida*.

PORT. *Fugida*. IT. *Fuggita*.

7. AFUGIR, *v.*, fuir, éviter.

Fig. En aïssi apren hom a mal AFUGIR.

*V. et Vert.*, fol. 28.

Par aïssi on apprend à fuïr le mal.

ANC. FR. Qu'ils se sauvassent et *affuissent* au-dict Louvre.

MONSTRELET, t. I, fol. 235.

8. DEFUGIR, DESFUGIR, *v.*, lat. DIFFUGERE, fuir, éviter.

Poge' ieu sofer mal de to' outra re,

Mas quant de lieys que m' DEFLG a merce.

JORDAN DE COLOLEN : S'ira d'amor. *Var.*

Je pourrais souffrir mal de toute autre chose, excepte de celle qui m'*écote* à merci.

Ades me<sup>s</sup> DESFEU e m' HESVAI.

GUYARD DE FOREUIL : S'anc join.

Toujours me *fiut* et m'*éclappe*.

*Fig.* Tant a'en vos<sup>s</sup>os cossiriers

Que to' autr' amour en<sup>s</sup> DESFEU.

GUYARD DE S. DIDIER : Domna ieu.

A tellement en vos ses pensées qu'il en *fiut* tout autre amour.

Els sabon DEFUGIR e desnegar aquo que dretz es.

*V. et Vert.*, fol. 15.

Els savent *écouter* et dénier ce qui est juste.

ANC. FR.

Plus n'emporte hoims qui du monde *desfuie*.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 49.

De moi a en<sup>s</sup> plaisir à grant foison,

Et maintenant tu *desfuys* ma maison.

JEAN MAROT, t. V, p. 322.

Or lor *desfuït* tristois, et aproche liesce.

*Romancero francois*, p. 25.

CAT. *Defugir*, ANC. ESP. *Desfuir*.

9. ENFUGIR, *v.*, enfuir, emmener, réfugier, faire sauver.

Voiz los autres s'ENFUGIRON!

PHILOMENA.

Tous les autres s'*enfurent*.

Mas paor ai que us ENFUGATZ.

*Roman de Jaufric*, fol. 75

Mais j'ai peur que vous vous *enfuyiez*.

VON ENFUGI Joseps

En Egypte.

PIELLE D'AVIRIGNE : Dieus vera.

Jo epl' von *refugia* en Egypte.

10. DIFFUGIMENT, *s. m.*, fuite.

DIFFUGIMENT n'y a.

*Tit. de 1091* DOVA, t. XXVII, fol. 530

Il n'y a *fuite*.

11. REFUGIR, *v.*, lat. REFUGERE, fuir de nouveau.

Leu<sup>s</sup> reven e leu REFUI,

Leu<sup>s</sup> apai e leu s'irais.

RAYMOND DE MIRAYAL : At ab la.

Facilement revient et facilement *fait de nouveau*, facilement s'apaise et facilement s'irrite.

ANC. FR. *Refuyant* et abhorissant toute compagnie.

ANVOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

L'environnement de tous coustez, à ce que *refuir* il ne puisse.

RABELAIS, liv. V, ch. 25.

ANC. ESP.

Tornó contra' el Ayaz, nol'quiso *refoir*.

*Poema de Alexandro*, cop. 553.

CAT. *Refugir*. ESP. MOD. *Rehuir*. IT. *Rifuggire*.

12. REFUG, REFUY, REFUCH, REFUT, *s. m.*, lat. REFUGIUM, refuge, retraite.

As humils aparelha REFUG e salvetat.

*V. de S. Honorat.*

Aux humbles prépare *refuge* et salut.

Mas say non tresp REFUY.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Non puesc.

Mais ici je ne trouve pas *refuge*.

Cintatz e vilas e REFUTZ,

Aygaz, viandas e condutz.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Cités et villes et *retraites*, eaux, aliments et festins.

*Fig.* Per que m' as tout mon REFUCH,

Mon marit qu'era mon conort?

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Pourquoi m'as-tu enlevé mon *refuge*, mon mari qui était mon espoir?

*Loc.* Aus que torn' en olvida

Lo crims a tan corregut

Qu'ilh es tornad' en REFUT.

HUGUES DE S. CYR : Longamen.

Avant qu'il tourne en oubli le crime a tant couru qu'elle est tournée en *retraite*.

Quals den tornar en REFUT.

RAYMOND DE MIRAYAL : Aissi cum.

Lequel doit tourner en *retraite*.

ANC. FR. Comment, dist-il, en quel *refuit*

Me puis-jou metre fors dou roi?

*Roman du Renart*, t. IV, p. 24.

13. REFUGI, *s. m.*, lat. REFUGIUM, refuge.



Dieus es lur REFUGI.

ES REFUGI e guerida als verays humils.

*V. et Fert.*, fol. 53 et 55.

Dieu est leur *refuge*.

Est *refuge* et garantie aux vrais humbles.

On avia estatz anciänamen lo REFUGI dels tyraus.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 172.

On avait été anciennement le *refuge* des tyrans.

CAT. *Refugi*. ESP. PORT. *Refugio*. IT. *Rifugio*.

14. DESREFUGIR, *v.*, fuir.

*Part. prés.* Tot l' als es desanador

E DESREFUGEN e corsier.

PIERRE D'Auvergne: De Dieu non.

Tout le reste est rebroussant et *fuyant* et coureur.

FULGOR, *s. f.*, lat. FULGOR, éclat, splendeur.

Crizopassi de nucli cum foc es resplendent, et de jorn pert sa FULGOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 186.

Chrysoprase est resplendissante de nuit comme feu, et de jour perd son éclat.

Lo malvatz esperitz li apparec am gran FULGOR.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 72.

Le mauvais esprit lui apparut avec grand éclat.

— Éclair.

Prunier vezem la FULGOR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Premièrement nous voyons l'éclair.

ESP. PORT. *Fulgor*. IT. *Fulgore*.

2. FOLZER, FOUZER, *s. m.*, lat. FULGUR, foudre.

No tem FOLZER ni lavanaça.

P. VIDAL: Cara amiga.

Je ne crains *foudre* ni ravine.

Paraula que sera plus trencans que glazis e que FOLZERS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 134.

Parole qui sera plus tranchante que glaive et que *foudre*.

Fan los tros e los FOUZERS e las plneias e'ls vens.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Font les tonnerres et les *foudres* et les pluies et les vens.

IT. *Folgore*.

3. FOLDRE, *s. m.*, foudre.

Del cel tombet un FOLDRE que luy e tota sa mayssos... mes a mort.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 29

Du ciel tomba un *foudre* qui lui et toute sa maison... mit à mort.

So tropas condicios de FOLDRE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Sont nombreuses espèces de *foudre*.

4. REFULGENCIA, *s. f.*, lat. REFULGENTIA, éclat, splendeur.

Ha maior blancor et REFULGENCIA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108

A plus grande blancheur et *éclat*.

ESP. *Refulgencia*.

5. FULMEN, *s. m.*, lat. FULMEN, foudre. Quar fen, trauca, talha et divizish, es apelat FULMEN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Parce qu'il fend, troue, taille et divise, il est appelé *foudre*.

6. FULMINATIO, *s. f.*, lat. FULMINATIO, fulminatio.

Una FULMINATIO lhi vene que l'espaventet.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 29.

Une *fulminatio* lui vint qui l'épouvanta.

CAT. *Fulminació*. ESP. *Fulminacion*. PORT. *Fulminação*. IT. *Fulminazione*.

7. FULMINAR, *v.*, lat. FULMINARE, fulminer, foudroyer.

*Fig.* Per quant qu'el papa pogues FULMINAR, la plueia no pot eazer sobr' el rey.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 207.

Combien que le pape pût *fulminer*, la pluie ne put tomber sur le roi.

CAT. ESP. PORT. *Fulminar*. IT. *Fulminare*.

FULVI, *adj.*, lat. FULVUS, fauve.

Taurs salvagges... FULVIS en color.

*Eluc. de las propr.*, fol. 259.

Taureaux sauvages... *fauves* en couleur.

IT. *Fulvo*.

FUM, *s. m.*, lat. FUMUS, fumée, vapeur.

Quan vi'l gran FUM e la flam' e'l carbo.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Quand je vis la grande *fumée* et la flamme et le charbon.

Ben lo FUM de la tina.

MARCABRUS: L'iverus val.

Boit la *fumée* de la tina.

*Fig.* Glorios Dieus, tramet me lum

Que m get dels buels aquel mal FUM,  
FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Dieu glorieux, transmets-moi lumière qui me  
chasse des yeux cette méchante fumée.

*Loc.* Dont elk non a te mas FUM.

BERNARD DE VINZENAC : Belhs m'es.

Dont il n'a rien que fumée.

*Proc.* El fuecs no s fai tan preon

Que lo FUMS non ane loes.

B. CARBONEL DE MARSEILLE. *Coblas triadas.*

Le feu ne se fait si profond que la fumée n'aïlle  
hops.

ANC. FR. Li fums de la fumar de lui.

*Anc. trait. du Psaut.*, ms. n° 1, ps. 17.

CAT. *Fum*, ANC. ESP. *Fumo*, ESP. MOD. *Humo*.  
PORT. IT. *Fumo*.

9. FUMADA, *s. f.*, fumée.

Astan que la FUMADA dura, nul encanta-  
men no i s pot far.

*Liv. de Sydrac*, fol. 43.

Autant que la fumée dure, nul enchantement  
s'y peut faire.

3. FUMERA, FUMIERYA, *s. f.*, fumée, va-  
peur.

Al Torrouet sentiron la FUMERA.

T. DE PONSEFOY ET DE BLACAS : Seign' En.

Au Torrouet ils sentirent la fumée.

*Fig.* La FUMIERYA del potz d'avaricia a montat.  
*L'Arbre de Batalhas*, fol. 26.

La vapeur du puits d'avarice a monté.

ANC. FR. Que il semble venu d'enfer.

Trop avoit géu en fumière.

*Roman du Renart*, t. 1, p. 130.

Et parmi l'air la fumière au ciel tend.

DESMASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 651.

CAT. *Fumera*. ESP. *Humera*.

4. FUMANSO, *s. m.*, colonne de fumée.

Quant veira levar el FUMANSO

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 9.

Quand il verra s'élever une colonne de fumée.

5. FI MOMETAT, FUMOSITAT, *s. f.*, vapeur.

Las neus s'enguenro, so sapelatz,

D'humidosas FUMOSITATZ.

*Brev. d'amor*, fol. 42.

Les nuées s'engendrent, cela sachez, d'humides  
vapeurs.

PER 1420 de calor inclusa resolvent l'ayga  
en FUMOSITAT.

Las caudas FUMOSITATZ.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24 et 25.

Par raison de chaleur renfermée résolvant l'eau en  
vapeur.

Les chaudes vapeurs.

ESP. *Fumosidad*. IT. *Fummosità, funnmositate,*  
*fummositate*.

6. FUMADIERA, *s. f.*, bouffée de fumée.

Levet tan gran polveriera,

Tal tabust e tal FUMADIERA.

*Roman de Jaufre*, fol. 34.

S'éleva si grand touchillon de poussière, tel tin-  
tamarre et telle bouffée de fumée.

7. FUMOS, *adj.*, lat. *FUMOSUS*, fumeux,  
qui jette ou qui sent la fumée, en-  
fumé.

Foc flameiant, FUMOS et negre.

Ploia si engendra de vapors FUMOSAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 158 et 74

Feu flamant, fumeux et noir.

Pluie s'engendre de vapeurs fumenses.

Qu'aitals gastans FUMOS tengues.

MARCBRES : Pois P'ivers.

Qu'il tint de tels gâteaux enfumés.

CAT. *Fumos*. ESP. PORT. IT. *Fumos*.

8. FUMAL, *adj.*, de fumée.

La vapor FUMAL es cauda et seca.

*Eluc. de las propr.*, fol. 41.

La vapeur de fumée est chaude et sèche.

9. FUMAR, *v.*, lat. *FUMARE*, fumer.

Lucerna pot FUMAR ses oli.

*Trad. de Bède*, fol. 52.

Lanterne peut fumer sans huile.

Si veyriam FUMAR cozina.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 14.

S'ils verraient fumer cuisine.

Veï la biuma que FUMA.

ALEGRET : Afa pareisson.

Je vois la brume qui fume.

CAT. ESP. PORT. *Fumar*. IT. *Fumare*.

10. AFUMAR, *v.*, enfumer, noircir.

*Fig.* Quan mi membra de l' avol gen

Ghi escassedatz AFUMA,

No i val pretz ni castiamens.

ALEGRET : A per pauc.

Quand je me souviens de la méchante gent que  
l'avarice enfume, n'y vaut mérite ni remontrance.

ESP. *Afumar*. PORT. *Affumar*. IT. *Affumicare*.

11. ENFUMAR, *v.*, enfumer.

*Part. pas.* Si vostre' auzel es ENFUMAT.

DEUDES DE PRADES : *Auz. cass.*

Si votre oiseau est *enfumé*.

12. SUBFUMIGI, SUFFUMIGI, *s. m.*, suffumigation.

Deu far banh et SUBFUMIGIS.

SUFFUMIGIS deus las nars.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90 et 81.

Doit faire bain et *suffumigations*.

*Suffumigations* dessous les narines.

1T. *Suffumigio*.

13. SUBFUMIGACIO, SUBFFUMIGACIO, *s. f.*, lat. SUFFUMIGATIO, suffumigation.

Tu, itera la SUBFUMIGACIO motas vetz.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 48.

Toi, répète la *suffumigation* plusieurs fois.

Chra si per SUBFFUMIGACIOS.

Uzar de SUBFUMIGACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82 et 96.

Se guérit par *suffumigations*.

User de *suffumigation*.

ESP. *Suffumigacion*. PORT. *Suffumigação*. 1T. *Suffumigazione*.

14. SUBFUMIGAR, SUFFUMIGAR, *v.*, lat. SUFFUMIGARE, fumiger, exposer à la fumée, faire des fumigations.

*Part. prés.* La cara SUFFUMIGAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 100.

*Fumigeant* la face.

*Part. pas.* Mayo SUFFUMIGADA ab pulino d'aze.

*Eluc. de las propr.*, fol. 234.

Maison *fumigée* avec poumon d'âne.

La femna es SUBFUMIGADA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 38.

La femme est *fumigée*.

1T. *Suffumigare*.

FUMALA, *s. f.*, lat. FUMARIA, fumeterre.

Un' erba e' om FUMALA ditz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Une herbe qu'on appelle *fumeterre*.

CAT. ESP. PORT. *Fumaria*.

2. FUMTERRA, *s. f.*, fumeterre.

LO SUCX de FUMTERRA val

A rascas guerir.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

Le suc de *fumeterre* vaut à guérir teigneux.

FUMTERRA es herba... val contra ronha.

*Eluc. de las propr.*, fol. 209.

*Fumeterre* est une herbe... elle vaut contre rogne.

1T. *Fumosterno*.

11.

FUNERARIAS, *s. f. pl.*, du lat. FUNERARIUS, funérailles, cérémonies funèbres.

En processions... en .. FUNERARIAS.

*Tit. de 1409. Bosc, Mém. du Rouergue*, t. III, p. 251.

En processions... en... *funérailles*.

CAT. *Funeraria*. ANC. ESP. *Funerarias*.

FURGUON, *s. m.*, fourgon, charrette.

De Ramberg ab lo FURGUON.

GIRAUD DE CABREIRA : Cabra juglar.

De Ramberd avec le *fourgon*.

ESP. *Hurgon*.

FUROR, *s. f.*, lat. FUROR, fureur.

*Fig.* Contra la FUROR de sa cociensa sacrificies a Dieu presump<sup>t</sup>uo zamens.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 46.

Contre la *fureur* de sa conscience sacrificât à Dieu présomptueusement.

CAT. ESP. PORT. *Furor*. 1T. *Furore*.

2. FURIOS, *adj.*, lat. FURIOSUS, furieux.

Mitiga coragge FURIOS.

Per razo de la himor FURIOSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281 et 44.

Mitige courage *furieux*.

En raison de l'humeur *furieuse*.

CAT. *Furios*. ESP. PORT. 1T. *Furioso*.

FURT, FUR, *s. m.*, lat. FURTUM, vol, larcin.

Tu fas FURT de la mia causa, si tu fas montar a ton caval ma egua, encontra ma volantat. A quel om fai FURT que adobra... la causa d'antrui contra la voluntat del senhor.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 55 et 54.

Tu fais *larcin* de la mienne chose, si tu fais saillir par ton cheval ma cavale, contre ma volantat.

Cet homme fait *vol* qui travaille... la chose d'antrui contre la volonté du maître.

En fai FUR o rap o tragina.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

En fait *vol* ou rapt ou tumulte.

*Adv. comp.* Que vengues a FURT, e que desca-valgues al alberc d'En Gauclm.

*V. de Gauclm Faidit*.

Qu'il vint en *cache*tte, et qu'il descendit de cheval à l'habitation du seigneur Gauclm.

Mais aina guerra far que tolre ab FUR.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 7.

Mieux aime faire guerre qu'enlever à la *dérobée*.

ANC. FR. Qui denotoient *furt* et rapacité...

Oubliance de Dieu,

*Furt.* Larcéin, violence en maint lieu.

J. BOUQUET, *Triomphe de François Ier*, fol. 9 et 101.

ANC. ESP.

A furto sin sospecha seyendo desarmado.

*Poema de Alexandro*, cop. 308.

CAL. Furt. ESP. MOD. Hurto. PORT. II. Furto.

2. FURA, *s. f.*, larcin, tromperie, fourberie, curiosité.

Ne i a conort en joven, mas trop FURA.

MARGABRES : Amataz de

Il n'y a pas ennuagement en jeunesse, mais beaucoup de tromperie.

CAT. Fura.

3. FURTIER, *adj.*, fripon, fureteur, furtif.

La nuit vengro garso, laïto FURTIER,

Que li' emblerò sas armas e sou destrier.

Mas mal lo sopessava laïre FURTIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 83 et 21.

La nuit virent valets, larrons fureteurs, qui lui déblerent ses armes et son destrier.

Mais il le soupçonnoit méchant larron furtif.

4. FURTILMEN, *adv.*, furtivement, à la dérobée, en cachette.

Emblataz FURTILMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dérobé furtivement.

5. FURAR, *v.*, lat. FURARI, voler, dérober, enlever.

Tan cantet d'ela e tant la onret e la serví que la donna se laissat FURAR ad el.

*F. de Pierre de Maensac*. Var.

Tant chanta d'elle et tant l'honora et la servit que la dame se laissa enlever par lui.

IT. Furare.

FUS, *s. m.*, lat. FUSUS, fuseau.

Sai far arcas e vaysseils,

Penches e FUS e cascavelis.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire coffres et vaisseaux, peignes et fuseaux et grelots.

CAL. FUS. ANC. ESP. Fuso. ESP. MOD. Huso.

PORT. IT. Fuso.

FUSANH, *s. m.*, fusain.

D'un albie c'ou FUSANH apella,

O colonhet.

DE LILDES DE PRADIS, *Auz. cass.*

D'un arbre qu'on appelle fusain, ou bonnet de prêtre.

FUSC, *adj.*, lat. FUSCUS, brun, noirâtre.

Fusc, declinant a negre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

Brun, inclinant à noir.

De FUSCA color o de negra.

*Trad. d'Albuçasis*, fol. 22.

De couleur brune ou de noire.

ESP. PORT. IT. Fusco.

2. OFFUSCATH, *adj.*, offuscatif, propre à offusquer, à obscurcir.

De splendor OFFUSCATHA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 120.

Offuscatee de lumière.

3. OFFUSCAR, *v.*, lat. OFFUSCARE, devenir brun, devenir sombre.

*Part. pas.* Entro que sia OFFUSCADA.

*Trad. d'Albuçasis*, fol. 23.

Jusqu'à ce qu'elle soit devenue brune.

— OFFUSQUER, obscurcir.

*Part. pas.* Es may OFFUSCAT, et mens participant las divinas illuminacios.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

Est plus obscurci, et moins participant aux illuminations divines.

CAL. ESP. Ofuscar. PORT. Offuscar. IT. Offuscare.

FUST, *s. m.*, lat. FUSTIS, bois, arbre, bâton, fût.

Carpentiers si es comparatz al faire, cant al besonh del mon, so es a dire lo FUST e'l fer; que assí coma lo FUST s'obra per lo fer, aissi l'obra del FUST.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Le charpentier est comparé au loigeron, quant au beson du monde, c'est-à-dire le bois et le fer; car ainsi que le bois se travaille par le fer, ainsi on le travaille par le bois.

Auc pus N Adam eullie del FUST

Lo pom dou tng em en tabust.

GUILLAUME DE CABESTAING : At vey qu'em.

Onques depuis que le seigneur Adam cueillit de l'arbre la pomme dont nous sommes tous en trouble. Mas non et faitz que fer e FUST non fraingna E caps e bras.

AUGART DEL FOSSAT : Entre dos.

Mais ne sera pas lui qu'il ne brise fer et fût et têtes et bras.

Prez un vaisel de terra, et assitia lo sobre tres FUSTZ el nom de la Trinitat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 6.

Prends un vaisseau de terre, et assieds-le sur trois bâtons au nom de la Trinité.

Dels clochiers art lo FUST, e cha lo clos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 73.

Brûle le bois des clochers, et la cloche choit.

Lo FUST precios de la veraia cros.

*V. de S. Honorat.*

Le bois précieux de la vraie croix.

ANC. FR. Hom muert, fer use, fust porrist.

*Roman de Rou*, v. 69.

Du meilleur fust que j'aurai flèche.

*Crieries de Paris.*

CAT. Fust. ESP. PORT. Fuste. IT. Fusto.

## 2. FUSTA, s. f., poutre, charpente.

Grossas FUSTAS e pipas.

*Chronique des Albigeois*, col. 79.

Grosses poutres et barres.

Maison fort de peyra, de teule et de FUSTA.

*Tit. de 1310. DOAT*, t. CLXXIX, fol. 110.

Maison forte de pierre, de tuile et de charpente.

Ell era maystre de FUSTA.

*Évang. apocr.*

Il était maître de charpente.

CAT. ESP. PORT. IT. Fusta.

## 3. FUSTUT, s. m., morceau de bois, bûche.

Per exustio de foc getant de las extremitatz d'alcus FUSTUTZ las plus liquidas partidas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 272.

Par combustion de feu jetant des extrémités d'aucunes bûches les plus liquides parties.

## 4. FUSTET, s. m., fustet, arbre dont le bois jaunâtre est propre à la teinture.

Pastel e FUSTET issamen.

*Évang. de l'Enfance.*

Pastel et fustet également.

ESP. PORT. Fustete.

## 5. FUSTIER, s. m., charpentier.

Que 'l fabre o 'l FUSTIER

E 'l sartr' e 'l sabatier.

G. RIQUIER : Pus Dieus m' a.

Que les forgerons ou les charpentiers et les tailleurs et les cordonniers.

Los maestres FUSTIERS.

*Tit. de 1355. DOAT*, t. LIII, fol. 219.

Les maîtres charpentiers.

CAT. Fuster. ESP. Fustero.

## 6. FUSTARIA, s. f., charpenterie, corps des charpentiers.

Al forn de la FUSTARIA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 162.

Au four de la charpenterie.

## — Chantier.

En la FUSTARIA comprat .i. fust.

*Évang. de l'Enfance.*

Dans le chantier acheter un bois.

ANC. CAT. Fusteria.

## 7. FUSTAR, v., raccommoder, radouber.

Part. pas. Quan la nau es perforada, si no es ferim FUSTADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 153.

Quand la nef est percée, si elle n'est pas fermement radoubée.

## 8. FUSTIGAR, FUSTEGAR, v., du lat.

FUSTIGATUS, fustiger.

C'om los nequeiz o FUSTIGUES.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 46.

Qu'on les noyât ou fustigeât.

Part. pas. Sia FUSTIGAT per la vila.

*Fors de Bearn*, p. 1089.

Soit fustigé par la ville.

Que correignes totz nutz, que fos FUSTEGATZ.

*Tit. de 1254. DOAT*, t. CNV, fol. 96.

Qu'il courût tout nu, qu'il fût fustigé.

ANC. CAT. ESP. PORT. Fustigar.

## FUSTANI, s. m., futaine.

DU CANGE, t. III, col. 766 :

FUSTANI Occitanis, nostris *fustaine*.

La pessa de FUSTANI, .i. denier.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

La pièce de futaine, un denier.

FUSTANIS, la pessa, un denier.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. LI, fol. 156.

Futaine, la pièce, un denier.

La carga et bala de FUSTANI, tres deniers.

*Tit. de 1248. DOAT*, t. CXVI, fol. 17.

La charge et balle de futaine, trois deniers.

CAT. Fustani. ESP. Fustan. PORT. Fustão. IT.

Fustagno.

## FUTUR, adj., lat. FUTURUS, futur, avenir.

Esperansa els FUTURS bes.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

Espérance aux futurs biens.

## — Subst. Terme de grammaire.

Deu aver .v. temps... FUTUR, etc.

El FUTUR, son semblan tuit li verbe.

*Gramm. prov.*

Doit avoir cinq temps... le futur, etc.

Au futur, tous les verbes sont semblables.

CAT. Futur. ESP. PORT. IT. Futuro.

## G

G, *s. m., c.*, septième lettre et cinquième consonne de l'alphabet.

Aquesta letra *g* a doas manieras de so.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Cette lettre *g* a deux manières de son.

Comensa en la seccio de la linha de *b* entro la linha de *c*.

*Trad. d'Albucahis*, fol. 25.

Commence à la section de la ligne de *b* jusqu'à la ligne de *g*.

GA, GUA, GAH, *s. m.*, lat. *vadum*, gué, rivière.

Voyez LEIBNITZ, p. 101; DENINA, t. III, p. 37; MAYANS, *Orig. de la leng. esp.*, t. II, p. 261.

Lhi *ga* son fort prion, no i passahran.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 78.

Les *gués* sont fort profonds, ils n'y passeront pas.

Gran *ga* a nadar.

MARGOAT: Mente m' obri.

Grande rivière pour nager.

*Loc. fig.*

Un pauc entrey en amor trop preon, Yssir no'n puese, quar no i trob *GUA* ni pon.

GUILLAUME DE S. DIDIER: Aissi cum es.

Un peu j'entrai trop profondément en amour. je n'en puis sortir, car je n'y trouve *gue* ni pont.

La dreitura

No y troba *GUA* ni pon.

P. CARDINAL: Quals aventura.

La droiture n'y trouve *gué* ni pont.

— Défilé, détroit.

Lo *GAUS* del brollh espes.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 96.

Le *défile* du taillis épais.

ANC. CAT. *Gnau*. CAT. MOD. *Gual*. ESP. *Fado*. PORT. *Fão*. IT. *Guado*.

GAB, GUAB, GAP, *s. m.*, raillerie, moquerie, plaisanterie, hablerie, jactance.

Que ja no m'en reprenda

Del *GAB* e'ni die, si mon gabar enten.

BLACAS: Per metee

Que jamais elle ne m'en reprenne de la *raillerie* que j'ai dite, si elle entend mon railler.

NO TEM *GAP* de lauzengier.

B. DE VENTADOUR: En aquest.

Je ne crains pas *raillerie* de médisant.

*Loc.* LANS SES TOT *GAP*.

*Adv. comp.* NON O DIE A *GAP*.

SERVERI DE GIRONÉ: A greu pot.

Louange sans aucune *hablerie*.

Je ne dis pas cela *par jactance*.

ANC. FR. Pié de cers par *gab* l'apelont.

*Roman de Rou*, v. 15651.

De humme ocire n'est pas *gas*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 144.

Autrement tendrait tot à *gab* et à faintié.

*Roman de Rou*, v. 5074.

ANC. CAT. *Gab*. PORT. *Gabo*. IT. *Gabbo*.

2. GABEI, *s. m.*, gazouillement.

Ang lo refrim e 'i GABEI

Que fan l'anzelet menut.

RAYMOND DE MIRAVAL: Bel m' es qu' ieu.

J'entends le refrain et le *gazouillement* que font les menus oiseaux.

— Raillerie, moquerie.

Pero, sitot s'es GABEIS,

Sos gens parlais me condni.

RAYMOND DE MIRAVAL: Ar ab la.

Pourtant, quoiqu'il soit *raillerie*, son gentil parler me conduit

ANC. FR. Li remembra des vielz *gabeiz*.

*Roman de Rou*, v. 15661.

A *gabois* le torna et tint.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 252.

Le roy d'Angleterre luy demanda par manière de *gabois*: « Comment, l'Isle-Adam, est-ce la robbe de mareschal de France? »

MONSTRELET, t. I, fol. 299.

Ki m'ad ei amenet par *gabeis* un vassal.

*Roman de Horn*, col. 2.

3. GABARIA, GUABARIA, *s. f.*, hablerie, moquerie, raillerie.

Fan be motz mals a jogar a taulas, ad escays et a datz et a dire follias e GABARIAS.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Font bien moult de maux à jouer aux dames, aux échecs et aux dés et à dire folies et *hableries*.

Senhors, so que l'anzetz dir es GUABAIRIA.

GUILLAUME DE S. DIDIER : D'una dona.

Seigneur, ce que vous lui entendîtes dire est rail-  
lerie.

ANC. FR. Aucens i a qui fabliaus conte

Où il ot mainte *gaberie*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 268.

Dit a son poursuivant une joyenseté par  
maniere de *gaberie*.

MONSTRELET, t. I, fol. 325.

4. GABAIRE, GABADOR, *s. m.*, moqueur,  
trompeur, railleur, hâbleur, présomp-  
tueux.

Es parlars e GABAIRE

Aquels plus que deners fals.

G. PIERRE DE CASALS : Eu chanterai.

Est bavard et trompeur celui-là plus que denier  
faux.

Frances que van menassan,

... No son tan GUABADOR

Non atendon al pascor.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

Les Français qui vont menaçant, ... ne sont pas si  
*hâbleurs* qu'ils n'attendent pas au printemps.

ANC. FR. Di va, fet-il, es-tu *gabere*?

*Roman du Renart*, t. I, p. 12.

Socrates avec son nez de *gabeur*.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 357.

ANC. CAT. PORT. *Cabador*. IT. *Gabbatore*.

5. SOBREGABAIRE, *s. m.*, vantard, hâ-  
bleur, railleur.

Lo gabars es remanztz

Escarnitz; SOBREGABAIRE,

Dins o defors son repaire,

A peyor perillh que nans.

GIRAUD DE BORNEIL : S' es cantars.

Le vantard est resté ridiculisé; le *vantard*, dedans  
ou dehors son repaire, a plus grand péril que navire.

Car vos valez las meillors cen,

Que non sui SOBREGABAIRE.

RAMBAUD D'ORANGE : Non chant.

Car vous valez les cent meilleures, vu que je ne  
suis pas *hâbleur*.

6. GABAR, *v.*, railler, plaisanter, hâbler,  
se moquer.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

No fatz mas GABAR e rirre,

Donna, quan ren vos deman.

B. DE VENTADOUR : Amors e que us.

Vous ne faites que *plaisanter* et rirre, dame, quand  
je vous demande quelque chose.

Ja no GABARAT los Bretos,

Qu' atressi in vanc cum illi mizhan.

E. FONSLADA : De bon lucc.

Jamais je ne *raillerai* les Bretons, vu qu'égal-  
ement je vais comme eux musant.

*Part. prés.* Ar fos uns quecs d' els en boia

D' En Saladin, pos van de Den GABAN.

BERTRAND DE BORN : Ara sai ieu.

Maintenant fut un chacu d'eux dans la chaîne  
du seigneur Saladin, puisqu'ils vont *se moquant*  
de Dieu.

*Subst.* Per que jois failh, e gens GABARS

Merma e desenansa.

GIRAUD DE BORNEIL : Plaing.

C'est pourquoi joie fait défaut, et le gentil *plai-  
sant* diminue et baisse.

— Vanter, célébrer.

Ieu, so sabetz, no m dey GABAR,

Ni de grans laus no m say formir.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Moi, vous savez cela, je ne me dois *vanter*, ni de  
grandes louanges ne me sais comblar.

*Part. pas.* Torneis en c'om s' eslais

Non es maïs GABATZ

Per lor ni prezatz.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Sirventes.

Tournoi dans lequel on s'engage n'est plus *célébré*  
par eux ni prisé.

ANC. FR. Dame, dites-le-vous à gas?

De *gaber*, dist-elle, n'ai cure.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 6.

Ne je ne sai se vous m'alés *gabant*.

LE ROI DE NAVARRE, Chanson 42.

Puis si le *gabe* et va moquant.

*Roman du Renart*, t. I, p. 26.

ANC. ESP.

Nunqua ayas enedado *gabarte* de tu fecho.

Quien nos trabaïo faz non se va de nos *gabando*.

Bien se puede tu padre de buen fijo *gabar*.

Veo que non se *gabará* ella deste mercado.

*Poema de Alexandro*, cop. 52, 119, 213 et 215.

ANC. CAT. PORT. *Gabar*. IT. *Gabbare*.

7. GABEYAR, *v.*, railler, hâbler, se mo-  
quer.

Qui l' autrui jafa e GABEYAR

La nueg qu' el frous li torneya

Ab lo vi.

ARNAUD DE COTIGNAC : Moui dezir.

Qui autrui plaisante et *raille* la nuit que le front  
lui tournoie avec le vin.

**GABELLA, GABELLA, s. f.**, gabelle, impôt.

Voyez **MAXANS**, *Orig. de la lang.*, t. II, p. 239.

Levanu novelamen  
Lallas equistas et uzages  
E GABELLAS e pezagres

*Bruc. d'Amor*, fol. 172.

Esseu et dea nuyau tailes et que tes et uage et  
deu' poyes

In pñantat... GABELLAS

*Statut. de Pr. cano.*, l. 107, p. 4

Mestre e comte de les gabellas

Altre gres de GABELLA ses la sal

*Requisitoire de la Pr. cano.*, l. 170

H... ..

**CAL. CAL.** s. f. *Cal. Gabela*, **PORE.** *tr. Gabella*.

**GABIER, s. m.**, imposition, tribut.

M... ..

*Requisitoire de la Pr. cano.*, l. 170

Le... ..

**GABELLADOR, s. m.**, gabelleur, employé de la gabelle.

GABELLATIONS, culbidors et resbedors de la dita imposition.

*Bruc. les estat. de Pr. cano.*, de l'epi.

G... ..

**CAL. Gabelot** et *Gabelliere*

**GABIA, GABIA, s. f.**, cage.

M... ..

*Bruc. de la Bible*, fol. 77

M... ..

Le... ..

*Bruc. de la crepte*, fol. 253.

Le... ..

S... ..

*Bruc. de la Pr. cano.*, l. 170

H... ..

**CAL. Gabe** et *Gabella*.

**GABOR, s. f.**, *Est. vapour*, vapeur, ch'œur.

Signe de... ..

*Bruc. de la Pr. cano.*, l. 170

H... ..

**GACHA, GUACHA, s. f.**, agace, pie.

*Loc. Aus mentetz com s'eratz GACHA.*

**T. DE BERTRAND ET DE GALSBERG** : Gausbert.

Mais vous mentez comme si vous étiez *pie*.

Esteves ment plus lag que *GUACHA*.

**P. CARDINAL** : D'Esteve.

Esteve ment plus vilainement que *pie*.

**11. GAZZA.**

**2. AGASSA, s. f.**, agace, pie.

Que non prenda *pie* ni *AGASSA*

Ni autre auzel que mal li fassa.

**DELOIS DE PRADIS**, *Aut. cass.*

Qu'il ne preme *pie* ni *agace* ni autre oiseau qui mal lui fasse.

**ASC. OR.**

Ce qu'en fait de habil y savoit notre *agace*.

**LA FONTAINE**, *Fables*, liv. XII, fab. 11.

**GAF, s. m.**, gaffe, croc, crochet.

Deu esser en cascu eranel un petit **GAF** am que botesso... tirasso las escalas.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle*, **DOYE**, t. CXLVII, fol. 283.

Doit être en chaque créneau un petit *croc* avec quoi ils poussaient... tiraissent les échelles.

**2. GAF, s. m.**, croc, crochet.

Nas de **GAF**, color de fer.

**T. DE FOUQUET ET DE PORCIER** : Porcier cara.

Nez de *croc* (*crochu*), couleur de fer.

**ESP. Gato**, *tl. Gatto*.

**3. GAYAR, p.**, gaffer, accrocher, saisir, cramponner, mordre.

*I dra pren nom de herere qui vol dire GAFAR.*

Viscoza superfluitat de nelhs que si **GAFAR** ab las palpelas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206 et 83.

**LIBA** (*herere*) prend nom de *HERERE*, qui veut dire *mordre*.

Superfluite visquise des yeux qui *s'attache* avec les paupières.

Un loup enficho lo **GAFET**.

*Bruc. de S. Floris*, **DOYE**, t. CXXIII, fol. 276.

Un loup enfice le *mordit*.

*Part. près.* Es en **GAFANT** color que... a penas si pot delit.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Le... .. qu'à peine elle se peut détruire.

**CAL. GAF.** *PORE. Gafar*



GAFED, *s. m.*, lépreux.

Que la carn sia dada als GAFEDZ.

*Cout. de Condom.*

Que la viande soit donnée aux lépreux.

ANC. ESP. *Gafez.*GAGATHES, *s. f.*, lat. GAGATES, gagathes, jais, jaïet.

GAGATHES... es peyra ruda precioza.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188.*Gagathes...* est une pierre précieuse rude.ANC. ESP. *Gagates.* PORT. *Gagata.*GAILLART, GALHART, GALLART, *adj.*, gaillard, hardi, vigoureux, généreux.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

El cor me ten fresc e GAILLART.

A. DANIEL: Ar vei vermeils.

Me tient le cœur frais et gaillard.

Qui no s'entremet d'amar,

Gren pot esser GAILLARTZ ni pros.

RAIMOND DE MIRAVAL: Sel que. *Var.*

Qui ne s'entremet d'aimer, peut difficilement être hardi et preux.

Grans dans es e deshonors

Qu'us cortes, de fatz GALHARTZ,

Ses fals genhs e ses mals ariz...

... Sia per fals cors galiartz.

SERVERI DE GIRON: Pus semblet.

Grand dommage et déshonneur est qu'un courtois, généreux d'actions, sans fausses supercheries et sans mauvais artifices... soit trompé par faux cœurs.

*Fig.* Tant es GALHARTZ lo siens razonamens.

RAIMOND DE MIRAVAL: Pus oguan.

Tant est vigoureux le sien raisonnement.

CAT. *Gallard.* ESP. *Gallardo.* PORT. *Galhardo.* IT. *Gagliardo.*2. GALLIARDIA, *s. f.*, gaillardise, générosité, vigueur.

Trobars e chantars son movemens de totas GALLIARDIAS.

*Gramm. prov.*

Le trouver et le chanter sont impulsions de toutes générosités.

CAT. ESP. *Gallardia.* PORT. *Galhardia.* IT. *Gagliardia.*3. ENGALHARDIR, *v.*, ragailhardir, ranimer, fortifier.

Tornara grass' e grossa:

Son cors sojornan,

S'ENGALHARDIRA l'ossa.

*Leys d'amors*, fol. 28.

Redevendra grasse et grosse; reposant son corps, elle se fortifiera l'os.

GAI, JAI, *s. m.*, geai.

En estiu, quan crida 'l GAI,

E reviu per mieg los plays

Jovens ab la flor que nais.

PIERRE D'AUVERGNE: En estiu.

En été, quand le geai crie, et revit parmi les fourrés gaité avec la fleur qui naît.

Quant aug chantar lo gal sus e l'erbes

E 'l pic e 'l JAI e 'l merle.

G. RAINOLS D'APT: Quant aug

Quand j'entends chanter le coq sus en la pelouse et le pic et le geai et le merle.

Tota la nueg serena

Chanta 'l rossinhols e 'l JAYS.

ARNAUD DE MARUEIL: Belh m'es quan.

Toute la nuit seréue chante le rossignol et le geai.

ESP. *Grajo.* PORT. *Gaio.*GAITAR, GACHAR, *v.*, guetter, épier, regarder, faire sentinelle.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Per qu'ien s'onor GACH.

JEAN ESTÈVE: El dous temps.

C'est pourquoi je guette son honneur.

Laytos que GACHON los camis.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Larrons qui épient les chemins.

GAITEM ben lo dia e la noit.

GUILLAUME DE TUDELA.

Guettons bien le jour et la nuit.

S'ieu en nn castel GAITAVA.

CADENET: S'anc fai belha.

Si je guettais en un château.

— Précautionner.

Toza, qui s'en GACHA,

De hen fai atrag

Qu'a tos temps fag.

JEAN ESTÈVE: El dous temps.

Jenne fille, qui s'en précautionne, fait abstraction du bien qu'elle a fait de tous temps.

ANC. FR. Se *gaita* mauvessement des agaiz Bruneheut.*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 262.

A la fenestre s'apota,  
 Son seigneur par illuec gatta.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 104.

La nuit gatta Guillammes de Mondin.

*Roman de Garin le Loherain*, t. II, p. 91.

CS. CAL. Guartar, II, Guatare.

CATAR, P., VOIL.

Es dit cat, quat CATAR vol dire vezet

*Elnu. de las propr.*, fol. 255

Est appelle chat, car catar veut dire you.

ANC. KSP. Abrio sos oïos, cato à todas paites

*Poema del Cid*, v. 357.

To que cat ar pudieremos embiarvoslo emos.

*V. de S. Dominge de Silos*, cop. 365.

Veo tuerto sayo que siempre mal catades.

*Archideste de Heba*, cop. 449.

1. GACH, GUACH, GAG, GAYT, *s. m.*,  
 guet.

Per far lo gach de nench e de jorn e per  
 guarda, coventia qu'els queux e 'ls vailetz,  
 que no avio acostumatz de cavalgar ni de  
 portar atmas... prezeso los cavals.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 189.

Pour faire le guet de nuit et de jour et pour garde,  
 il convenait que les cuisiniers et les valets, qui  
 n'avaient accoutumé de chevaucher ni de porter ar-  
 mes... prirent les chevaux.

Devo appellar als GAVES los serjans que  
 gaxon.

*Ord. des R. de Fr.*, t. III, t. IX, p. 609.

Deivent appeler aux guets les sergents qui guettent

*Loc.* Si alous lazia homecedi a gach apessat.

*Ord. des R. de Fr.*, t. III, t. XVI, p. 128.

Si aze ni faxat homecedi avoc guet-apens.

1. GATA, GACHA, *s. f.*, sentinelle, ve-  
 dette, guet, guérite.

Ben aug que la GATA etia :

Via sus' qu'ieu vey lo jorn

Vient apres l'alba.

*FELIANDÉ ALLAMONÉ* : Un cavalier.

L'onec que la sentinelle etie : « Va sus' au  
 jorn » : Le jour venu apres l'aube.

Ore fiza GACHA ni bastio.

*Loc. de 1228* Dova t. CMLIX, fol. 3.

C'ou fave guerite ni bastion.

Tranz sus per t. au et per t. dia de caval-  
 gada... et de GACHA.

*Statut. de Montpellier le 1294*

Qu'il soit franc pour un an et pour un jour de  
 chevauchee... et de guet.

*Fig.* Temor es la GACHA del castelli que negun  
 temps no dorm.

*V. et Vert.*, fol. 46.

Grante est la sentinelle du château qui en au-  
 cun temps ne dort.

*Loc.* Pnois al vespre, can tost avem sopat,

Nos lam la GATEA entr' el mur e 'l fossat.

*GUILLE GAYILLON* : Doas coblas.

Puis au soir, quand nous avons promptement soupé,  
 nous faisons le guet entre le mur et le fossé.

ANC. FR. Y avoit une gaitte toute jour à journée,  
 Qui sonnoit un bacin quant la pierre ert levée.

*Chron. de Bertrand Du Guesclin.*

Vers cil qui secorte me durent

Tant que les guetes m'aparçurent.

*Roman de la Rose*, v. 15278.

ANC. CAT. Guayta.

5. GACHOS, *s. m.*, guetteur, sentinelle,  
 vedette.

E'l GACHOS es laz l' esponda.

*MARGABRUS* : Lanquan.

Et la sentinelle est près la barrière.

6. GAYTADOR, *s. m.*, vedette, senti-  
 nelle.

No devo mettre portiers per els sus pena,  
 ni GAYTADORS.

*Ord. des R. de Fr.*, t. III, t. IX, p. 610.

Ne doivent mettre portiers pour eux sous peine,  
 ni sentinelles.

ANC. FR. Ha, ha, canailles, vous nous treullés?  
 répliquèrent les guetteurs : Tue, tue!

*Satyre Menippée*, p. 257.

7. AGAITAR, AGACHAR, *v.*, regarder,  
 observer, guetter, considérer.

A tot despieg es cazegutz

Guy ave antny AGACHAR.

*B. MARTIN* : Farai un vers.

Et t'oullé à tout mépris celui à qui il arrive de  
 guetter autrui.

Deus non AGAITA pas cals foin, mas cal se-  
 tem a la fi.

*Trad. de Bède*, fol. 42.

Dieu ne considère pas quels nous fûmes, mais  
 quel nous serons à la fin.

So son los demonis qui per tot nos espion e  
 nos AGACHON.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Ce sont les démons qui partout nous épient et nous guettent.

Agachons son appellats agachons, car AGACHON et regardon ho regardar Devon tot drech sus las partidas de las possessions.

*Trad. du Traité de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., ch. 2.

Les témoins sont appelés témoins, parce qu'ils observent et regardent ou doivent regarder tout droit sur les séparations des possessions.

*Part. pas.* A tant AGACHAT tro que m'a vista sola.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 13.

A tant guette jusqu'à ce qu'il m'a vue seule.

ANC. FR. NOS ne savons ki nos agaite.

*Roman de Rou*, v. 14039.

Endementiers en agaitant

Cum li venieres qui atant

Que la beste en bel len se mete.

*Roman de la Rose*, v. 1429.

CAT. *Agaytar, aguaytar.* IT. *Aguatare, agguatare.*

8. AGACH, AGAG, AGUAG, AGUAIT, AGAH, AGAZE, *s. m.*, guel.

Es enans avertitz

Que l'AGUAITZ si' issitz.

PIERRE D'AUVLEIGNE : Gent es.

Est averti avant que le guet soit sorti.

— Aguet, embuscade, embûche.

A Dieu prec, per sa dousor...

Que ns gart de mortal AGAC.

FOLQUET DE ROMANS : Quan be m.

Je prie Dieu, par sa douceur... qu'il nous garde de mortelle embûche.

Loc. Si 'lh fezitz... bastir AGAH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 60.

Ainsi vous lui fîtes... dresser embûche.

Se volon metre en AGACH

Per saber cum es de nos.

B. DE VENTADOUR : Aitantas bonas.

Se veulent metre en aguet pour savoir comment il en est de nous.

Drech en AGAZE si son mes.

*V. de S. Honorat.*

Droit en embuscade se sont mis.

ANC. FR. Quant il orent passé l'aguait...

De joste la cité un agaist établi.

*Roman de Rou*, v. 8640 et 905.

Plor de fime n'est fors agait.

*Roman de la Rose*, v. 13583.

CAT. *Aguayt, IT. Aguato, agguato.*

11.

9. AGACHON, *s. m.*, témoiu, pierre, brique, etc., cassée en deux ou plusieurs morceaux enterrés autour d'une borne, et servant à attester, par leur rapprochement, que cette borne n'a pas été déplacée.

Si hi a mestier .II. O .III. O .IIII. O .V. AGACHONS, O mais O mens.

AGACHONS son appellats AGACHONS, car agachon et regardon ho regardar Devon tot drech sus las partidas de las possessions.

Si los AGACHONS que trobaras al pe del terme non eron fraires.

Tot AGACHON den regardar drech al autre terme.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., ch. 1 et 2.

Si y a besoin de deux ou trois ou quatre ou cinq témoins, ou plus ou moins.

Les témoins sont appelés témoins, parce qu'ils observent et regardent ou doivent regarder tout droit sur les séparations des possessions.

Si les témoins que tu trouveras au pied du terme n'étaient pas frères.

Tout témoin doit regarder droit à l'autre terme.

10. AGACHONAR, *v.*, poser des témoins de borne, pourvoir de témoins.

Lo libre que ensenba de destrax e de... AGACHONAR.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, préface.

Le livre qui enseigne à mesurer et à... poser des témoins.

*Part. pas.* Auras ton terme ben et justement AGACHONAT.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., ch. 25.

Tu auras ton terme bien et justement pourvu de témoins.

11. REIREGUACH, *s. m.*, arrière-guet.

Seria fach bon guach e REIREGUACH.

*Docum. de 1381, ville de Bergerac.*

Il serait fait bon guet et arrière-guet.

12. SCALGAYT, ESCALGAYT, ESCURGACH, *s. m.*, échauguette, poste de garde, patrouille, ronde.

Aquels del SCALGAYT, lo mati, ho devo de nunciari al conestable.

Aquels que so del ESCALGAYT.

*Tr. des Chart.*, reg. 165, pièce 406

53

COUPEZ le chagaeth, le matin, doivent demon  
 e de la cointe table.

COUPEZ le du pesto

En ESCURGACH entre se

*Rece. d'Amor.* fol. 54

Escurche gach entre sou.

1. THERIOGATE, ESCURGACHAR, P.  
 guetter, se mettre aux aguets, sur-  
 veiller.

En lo messa com gally en la via.

*Trat. de Bebe.* fol. 40.

En am se met se az aguets dan le chemin

1. Espion los pelegris, et ESCURGACHON los camis

*L. et L. etc.* fol. 103.

Escurche le pelegre, et guetter les chemins

COUPEZ Soit en asme tou une gaité

A mise pou eschagaitter.

*Rece. de la Rose.* t. II. p. 327.

GAL, *s. m.*, lat. *GALUS*, coq.

Quant auz cantar lo GAL sus e l'erbos.

*G. RAYMOND D'AVIGNON* Quant auz.

Quant auz cantels chanter le coq sus en la pelouse.

En ans que lo GAL cante.

*Hist. abr. de la Bible.* fol. 60.

Avant que le coq chante.

1. SAI BIEN FAR DE GALU capo.

*RAYMOND D'AVIGNON* ; SARVENUS SUY.

1. Sa bien faire de coq chapon.

SECOUS Si chappons feussent et non gals.

*BARLEVS.* liv. III. ch. 46.

COUPEZ GAL ESP. FORT. II. *Gallo.*

2. GALINA, GALINHA, *s. f.*, lat. *GALLINA*,  
 poule, poulaide, gelinie.

En lieu de GALINA pendetz.

Prendez una pose GALINA.

*DUCES DE PRIVES.* *Jur.* 1033.

1. Se pome e mesoal de poule

*Leve. de pome. d.*

1. Leve. de sel de gens et douz GALINHAS.

*Leve. de sel de gens et douz GALINHAS.*

*Leve. de sel de gens et douz GALINHAS.*

1. Galie e pilos de sas GALINAS.

*Leve. de Sy. l'iv.* fol. 116.

COUPEZ GALIE e pilos de poule

SECOUS Mettez touat a les gelines

*Leve. de la Rose.* v. 17216.

C'est le geline a qui l'on veut oste

Le coq peussent.

*CO. MAURE.* t. III. p. 118.

La matre a mange trois de mes meres ge-  
 lines couvettes.

*Les Quinze Joyes de Mariage.* p. 59.

COUPEZ Gal'ant. FORT. *Gallinha.* IV. *Gallina.*

3. GALINAD, *s. m.*, lat. *GALLINACEUS*, coq,  
 poulaide.

1. GALINAD, et 1. GALINAD.

*Cont. de l'arabe de 1281*

Une geline, et un coq.

4. GALHINO, *s. m.*, poulet.

Que no l' trabuque mort plus vil d'un

GALHINO.

*Roman de Fierabras.* v. 3322.

Qu'elle ne le renverse mort plus vilement qu'un  
 poulet.

5. GALLINER, *adj.*, gelinier, mangeur  
 de volaille, terme de fauconnerie.

Volrai lo done mal mudat, GALLINER,

Gras, debaten, que non pueca volar.

*BERTRAND DE BORN* : leu m'escondise.

Je le vendrai done mal mué, *gelinier*, gras, se  
 debattaat, qu'il ne puisse voler.

ESP. *Gallinero.*

6. GALLINACI, *adj.*, lat. *GALLINACEUS*,  
 de poule, semblable à la poule.

Gal GALLINACI, autrement dit capo.

*Eloc. de las propr.*, fol. 146.

Coq-poule, autrement dit chapon.

II. *Gallinaccio.*

GALACTITES, *s. f.*, lat. *GALACTITES*,  
 galactite, sorte de pierre.

GALACTITES es peyra cendroza.

*Eloc. de las propr.*, fol. 188.

*Galactite* est pierre cendreuse.

ESP. *Galactite.*

GALAU BIER, GUALAUBIER, *adj.*, gail-  
 laud, élégant, gracieux, magnifique.

Donzel GUALAUBIER chavalgador.

*Roman de Gerard de Rossillon.* fol. 114.

Damozel *gallud* chevancheur.

Qu'els plus pios e'l plus GALAUBIERS

Vey de lauzeniéis peussentiers.

*RAMBAUD D'ORANGE* ; AL. durs erus.

Au que les plus preux et les plus *magnifiques*  
 peussent ambiteux des lauzeniéis.

*Fig.* SOS COÛDES e GALAUBIERS.

*PERRIGONS* : Be m'edrou

Sou agréable et *gracieux*

2. **GALUBIA, GUALUBIA, s. f.,** gaillardise, élégance, gracieuseté, jactance.

Car aissi remas joie e chans

E preiz e GALUBIA.

GIRAUD DE BORNEIL : De chanter mi.

Car aissi reste joie et chant et mérite et *gracieuseté*.

Frairi, ditz manens,

Trop vos faitz parliers

De gran GALUBIA.

LE MOINE DE MONTAUDON : Manens.

Malheureux, dit le richard, vous vous faites trop parleur de grande *jactance*.

Per qu'ieu lays chans e joy e GUALUBIA.

LE MOINE DE FOISSAN : De volgra fos.

C'est pourquoi je laisse chant et joie et *gaillardise*.

3. **GALUBEY, s. m.,** étalage, pompe.

Qu'aion quelque solatz

De lur gran GALUBEY

Denant lo maior rey.

GIRAUD DE BORNEIL : Si per mon.

Qu'ils aient quelque satisfaction de leur grand *étalage* devant le plus grand roi.

4. **GALAMBEJAR, v.,** briller, déployer de la magnificence.

*Substantiv.* Tan n'i vei d'els estrays

Del bel GALAMBEJAR.

GIRAUD DE BORNEIL : Dels bels digz.

Tant j'y en vois d'eux séparés du bean *briller*.

**GALBANI, s. m.,** lat. *GALBANUM*, galbanum, sorte de plante, gomme qu'on tire de cette plante.

GALBANI es herba... jasia que Vairo ditz que GALBANI es sue de ferula.

*Eluc. de las propr.,* fol. 210.

*Galbanum* est herbe... bien que Varron dise que *galbanum* est suc de férule.

Contra dolor de cap pren GALBANI.

*Coll. de recettes de méd.*

Contre douleur de tête preuds *galbanum*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Galbano*.

2. **GALBA, s. f.,** galbanum.

Ab eces, GALBA e vinagre.

*Eluc. de las propr.,* fol. 96.

Avec encens, *galbanum* et vinaigre.

**GALEA, GALEIA, s. f.,** galéace, galère.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

lehi de Roma... en dozs GALEAS.

*Cat. dels apost. de Roma,* fol. 152.

Sortit de Rome... en deux *galéaces*.

.XXXV. GALEAS del rei de Fransa.

*Cartulaire de Montpellier,* fol. 71.

Trente-cinq *galéaces* du roi de France.

Per que aparelha son viage,

GALEYAS e lenz el ribage.

*V. de S. Honorat.*

C'est pourquoi il appareille son voyage, *galéaces* et barques au rivage.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Galea*. IT. *Galéa*.

2. **GALE, GUALE, s. f.,** galère, galiou.

Naus, linhs e GALEs e nautours.

*Lays d'amors,* fol. 15.

Navires, barques et *galères* et nautonniers.

L'emperador ae sos navelis apareihatz, entre naus e lins e GUALES, dos melia.

*Roman de la Prise de Jérusalem.*

L'empeur eut ses bâtiments appareillés, entre navires et barques et *galères*, deux mille.

PORT. *Gaie*.

3. **GALLOT, s. m.,** forban, cosraire, pirate.

D'amor vey que neys la pus complida

Sap plus d'enjan que GALLOTZ.

T. DE G. RIQUIER ET D'UN ANONYME : Aras.

D'amour je vois que même la plus accomplie sait plus de tromperie que *forban*.

PORTACARNS e GALLOTZ.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Portechar et *corsaire*.

*Adject.* Fon raubat per layros GALLOTZ.

*V. et Vert.,* fol. 75.

Fut dérohé par larrous *pirates*.

ANC. FR. Robeour de nier que l'en apèle *galloz*.

Li uns de ces messages, qui avoit non Ardulphes, fu pris des *galloz*.

*Rec. des hist. de Fr.,* t. V, p. 229 et 256.

CAT. *Galiot*. ESP. PORT. *Galeote*. IT. *Galeotto*.

4. **GALLERA, s. f.,** galère.

An portat

En GALLERAS los preizoniers.

*V. de S. Honorat.*

Ont porté dans les *galères* les prisonniers.

Per far aparelhar naus e GALERAS.

*Rec. des États de Provence,* de 1401.

Pour faire appareiller nefs et *galères*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Galera*.

**GALETA, s. f.,** gallette.

## VI. GALLITAS.

DEYDUS DE PRADES, *Auz. Cass.*SIX *galletes*.CAT. *Galleta*. ESP. *Galleta*. IT. *Galletta*.GALLITRICE, *s. m.*, lat. CALITRICHUM, capillaire, sorte de plante.

Rair de fenoyl et de camouilla et de GALLITRICE.

*Rec. de reméd. en prov.*, fol. 4.Racone de tonouille et de camouille et de capillaire.  
ESP. *Calanrillo*GALOP, *s. m.*, galopVoyez MURATORI, *Diss.* 33.

Galop è trot e saut e coes.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ges si

*Galop* et trot et saut et coise.*Loc. adv.* L'esqueus festa de GALOP.

PIERRE D'Auvergne. Cui hor vers.

La mesquerie feste au galop.

CAT. *Galop*. ESP. PORT. *Galope*. IT. *Galoppo*.7. GALAUPAR, *v.*, galoper, mettre au galop.*Part. pas.* Tan fort an lors cavals, que punhs,  
que GALAUPATZ,

Que vengro a l'estorn e vec los vos mesclatz.

*Roman de Pierabras*, v. 469.Si fort ont leurs chevaux, soit pique, soit galopé,  
qu'ils vinrent a la bataille, et vous les voida mêlés.CAT. ESP. PORT. *Galopar*. IT. *Galoppare*.GALLIAR, GUALIAR, *v.*, tromper, séduire.

Ad l'es fou uns isuliers

Que vai GALLIAR ab deniels

E na tosa de paupre afat.

*V. de S. Honorat*AUZ. Fat un norret qui va séduire avec demers  
un jeune fille de pauvre condition.

S'elle me GALLIA.

Gualiator me trobata.

P. CARDINAL : Fou t'nh per fol

*com tromps*, trompeur elle me trouvera.*Est. t. pect.* Ieu non ai ges tal coratge,

Com li bils d'nt au

Que vai GALLIAN

G. FAUBT. I. Co. amboda

*W. G. G.* C'est ce que ont les boys auant  
l'est tromp.*Est. t. pas.* D'enc que ex. de cubutz

E GUALIATZ, tau vol queex gualiar!

G. RIQUIER : Fortz guerra.

Dont chacun est deçu et trompé, tant chacun veut  
tromper!2. GALIÀMEN, GUALIAMEN, *s. m.*, tromperie, supercherie, perfidie.

Eu tolz mestiers vey far GALIÀMEN.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

En tous métiers je vois faire tromperie.

Ab GALIÀMEN

De falsa perdonansa,

Livretz a tirmen

Lo barnatge de Frausa.

G. FIGUERAS : Sirventes suelh

Avec tromperie de faux paroln, vous livrés a  
tourment le baronage de France.

Per costreument ni GALIÀMENT.

*Tit. de 1295.* DOAT, t. CXXXIX, fol. 127.

Par contrainte ni supercherie.

3. GALIANZA, *s. f.*, tromperie, perfidie.

Ai ques mainta merce

Sol per GALIANZA.

B. ZORGI : Jesu Christ.

J'ai requis mainte merci seulement par tromperie.

4. GALIAIRE, GUALIADOR, *s. m.*, trompement, séducteur, perfide.

Cobes e mal parliers

Eu e fins GALIAIRE.

LANCIANE CIGALA : Oi! maire.

Je fus convoiteux et mauvais parleur et fin tromp-

peur.  
Mas uns GALIAYRES mesquins  
Pregava la tosa mot gent,  
E la caytiva non consent.  
Car meton un GUALIADOR  
D'enfra la cambra del seynor.*V. de S. Honorat.*Mais, un mesquin séducteur priaît la jeune fille  
moult gentiment, et la chétive ne consent pas.Car ils mettent un trompeur dedans la chambre  
du seigneur.*Adject.* Ja bels ditz ni semblans de dons tire

No creïrai mais, ni olls GALIADORS.

JORDAN DE BONLIS : S'ira d'amor.

D'encavont je ne croirai plus beaux dits ni sem-  
blants de doux dire ni yeux trompeurs.

Anc nulls azars ab datz GUALIADORS.

GAYVEDAN DE VIEUX : Ieu no au

Queques nulz hazards avec des trompeur.

5. GUALIART, GUALART, GOLIART, *s. m.*,  
imposteur, trompeur, perfide.

Mos parsoniers es tan GUALARTZ  
Que vol la terr' a mos enfans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.  
Mon copartageant est si *perfide* qu'il vent la  
terre à mes enfans.

Fachuriers e devins et autres GOLIARTZ  
Que sabian diablías.

*V. de S. Honorat.*  
Magiciens et devins et autres *imposteurs* qui sa-  
vaient diableries.

*Fig.* Per qu'ns sonetz fai GUALIARTZ  
Ab motz amariboiz, bastartz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarái.  
Parce qu'il fait des sonnets *trompeurs* avec des  
mots amers, bêtards.

GAMALEON, *s. f.*, lat. CHAMAACLEON,  
chardonnette, carline, sorte de plante.  
La herba GAMALEON sana lebrozia.

*Elinc. de las propr.*, fol. 149.  
L'herbe *chardonnette* guérit lèpre.  
IT. *Cameleone.*

GAMAT, GAMAH, *s. m.*, coup, percus-  
sion, contusion, blessure.

Ans en seran enquers .M. esens frah,  
Set .c. donzel de sela per terra trah,  
E ferit ab ma espaza tan .M. GAMAH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 48.  
Mais en seront encore mille écus brisés, sept cents  
damoiseaux de selle traînés par terre, et frappés  
avec mon épée quelque mille *coups*.

*Fig.* Li dava tals GAMATZ  
Al cor que per petit  
La dona no 'n morit.

ARNAUD DE MARSAN : Qui conte vol.  
Lui donnait tels *coups* au cœur que pour peu la  
dame n'en mourût.

GAMBALS, GANBAIS, *s. m.*, gambesson,  
sorte de camisole piquée qui se met-  
tait sous le haubert.

Jamais fentres ni GAMBALS.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.  
Jamais fentres ni *gambessons*.

Vei perpoinz e GANBAIS  
Gítatz sobre garnizos.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es.  
Je vois pourpoints et *gambessons* jetés sui équi-  
pements.

ANC. FR. Plusors orent vestu *gambais*.  
*Roman de Rou*, v. 12811.  
ESP. *Gambax*.

2. GAMBAYSON, CMBAYZON, *s. m.*, gambi-  
besson.

Ni lamiera ni GAMBAYZONS.

*V. de S. Honorat.*  
Ni cuirasse ni *gambesson*.

D' elme, d' ausherc e de gros GAMBAYSO.  
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

De heaume, de haubert e de gros *gambesson*.  
ANC. FR. Chant en ai souz mon *gambayson*.  
*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 264.

IT. *Gamberuolo*.

GAN, GUAN, *s. m.*, gant.

Tegumenta manuum quæ Galli WANTO  
vocant.

V. S. Columbiani, *Acta SS. ord. S. Bened.*, sec. 2,  
p. 15.

Aver den GANS, en ambas mas.

De ener que sia mols e plas.

DEIDES DE PRADES, *Auc. cass.*  
Doit avoir, en les deux mains, *gants* de cuir qui  
soit mou et uni.

Mas quan la blanca mas ses GUAN

Estrenh son amic doussamen.

T. DE S. DE MALEON, DE G. FADET ET DE H. DE  
LA BACHELERIE : Guedem.

Mais quand la blanche main sans *gant* tresse dou-  
cement son ami.

Elh li va donar sos GANS en seynal d'amistat.  
PHILOMENA.

Il lui va donner ses *gants* en signe d'amitié.

*Nég. expl.* Leujaria no m prez' ni GUAN.

GABINS LE BRUN : Nueg e jorin.

Folie ne me prise un *gant*.

CAT. *Guant*. ESP. *Guante*. IT. *Guanto*.

GANHAR, *v.*, railler.

S' en pren hom lenmen a rire et a GANHAR.

Qui de son dan ri sadamen e GANHAR.

*Leys d'amors*, fol. 120 et 118.

On s'en prend légèrement à rire et à *railler*.

Qui de son dommage rit follement et *raille*.

GANCILLAR, *v.*, vaciller, chanceler,  
se pencher.

Vas nuill latz do s GANCILLA.

B. DE VENZENAC OU MARCABRUS : Lanquar  
Vers nul côté ne se *penche*.

1. Es causa certeira

Que v'at Gandida.

MARCABRUS : Et mes quan.

Et d'èl chose certaine que v'at *chancelle*.

**GANDIR**, **GUANDIR**, *v.*, garantir, préserver, échapper, fuir.

No'l pot **GANDIR** çoutz, autai ni enuèllis.

GUETAMIN DE TUDIA.

Ne pot *ni se garantir*, autai ni enuèllis.

Que fatal ien, ni cum poïssai **GUANDIR**?

HUGUES DE S. CAR : Tous enemics.

Que se rap-jet, et comment p'at-ai-je *échapper*?

Tot atressi com fortuna de vent

Que torba l'mar, e fa ls peyssos **GANDIR**.

P. CARBONEL : Tot atressi.

Es *chancelle*, çoutz, ç'èl vent pu'toïble la mer

*chancelle*.

ESCHAS : *chancelle*.

2. **GUANDIA**, **GANDA**, **GUANDA**, *s. f.*, tromperie, détour, délai, retard.

A son coral amir

Non den hom far **GUANDIA**.

G. AYMAR : El temps d'estiu.

A son coral amir on ne doit pas faire *tromperie*.

D'un serventes no m'qual far longor **GANDA**,

Et talent a' qu'èl dign'e que l'espanda.

L. M. DE BOIS : D'un serventes.

Ne me f'at de faire plus long *retard* d'un servant, tel de m'j'aque je le di e et que je le di-

*retard*.

*retard*.

3. Entre **GANDAS** e totz

Los azis de zanans,

GUARDON FOSSELL : Ben m'èra

Entre *l'azis* et totz je repais dorenavaat.

S'èl des'èi ni l'ai **GUANDA**,

A. DANIEL : Au qu'èl

S'èl des'èi ni l'ai *l'azis*.

4. Respos me ses **GUANDA**.

G. L. ZORGI : L'autre jour

Me respos me ses *azis*.

5. **GANDIDA**, **GUANDIDA**, *s. f.*, garantie, refuge, sûreté, protection, sauvegarde.

Et t'è de la ley vey pendra,

L. SARRASIN au trobada **GUANDIDA**.

A. DANIEL : Ne sa qu'èl

Et t'è de la ley vey pendra, et Sarrasin au

*trobada*.

L. SARRASIN au trobada **GUANDIDA**.

L. G. ZORGI : Me respos me ses

*azis* et totz je repais dorenavaat.

6. **CANT** hom trag de gleyas o de semente  
os aquells que hi venon a **GANDIDA**.

V. et Vert., fol. 16.

Quand on arrache d'églises ou de cimetières ceux qui y viennent à *saugearde*.

4. **GANDIH**, **GANDEH**, *s. m.*, refuge, asile, protection, détour, fuite.

Ja non saubra tan de **GANDIH**.

A. DANIEL : Pois En Raimous.

Jamais ne saurait tant de *détour*.

Ves luy no van cobèitan

Li **GANDIH**.

MARCABRUS : A Valena

Ves luy ne vont convoitant les *refuges*.

G'eta seluy el brazell

Où no troba null **GANDEH**.

BERNARD DE VENZENAC : Hueyrais.

Lette ebra-la au brasier où il ne trouve nulle *protection*.

5. **GANDIMEN**, *s. m.*, refuge, salut.

Fra fugit sa oltia per pente **GANDIMEN**

Del pobol de Rhodes.

V. de S. Amant, évêque de Rhodéz, p. 153.

Avant lui çà outre pour prendre *refuge* contre le peuple de Rhodéz.

*Loc.* Selh que ve a mal **GANDIMEN**.

B. CARBONEL : Aissi com am.

Celui qui vient à mauvais *salut*.

6. **GANDIRE**, *s. m.*, préservateur, qui se préserve.

Ai! plus dompna, sobrealens, no us pes

Si'n aissi us sui de m'amor descobrïre,

Qu'èstïets non puose de moit esser **GANDIRE**.

B. ZORGI : Aissi col.

M'è généreuse dame, pleine de mérite, qu'il ne vous pèse si je vous suis ainsi révélateur de mon amour, vu qu'autrement je ne puis m'être *préservateur* de mort.

**GANDRES**, *adj.*, muscat.

D'un' aital llors don frue sia amor,

E pois lo grans, e l'odor de noiz **GANDRES**.

A. DANIEL : Ar vei vermeills.

D'une telle fleur dont le fruit soit amour, et joue le grain, et l'odeur de noix *muscade*.

**GANGUIL**, *s. m.*, gond.

Leva la pouta en enpenhent,

Si que dels **GANGUILS** l'a gietada.

V. de S. Honorat.



Lève la porte en poussant, de telle sorte que des gonds il l'a jetée.

IT. *Ganghero*.

**GANNACHA**, *GANACHA*, *s. m.*, ganache, garnache, sorte de robe.

Cum si agues capa o GANNACHA.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Comme si elle eût cape ou ganache.

Ave e sageta barbada,

GANACHA e capa folrada.

BERTRAND DE BORN : Rassa m'es.

Ave et flèche barbelée, ganache et cape fourrée.

Que neguns hom non fassa a ssa moller  
GANACHA de ceda.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 139.

Que nul homme ne fasse à sa femme ganache de soie.

CAT. *Garnatxa*. ESP. PORT. *Garnacha*. IT.

*Guarnacca*, *guarnaccia*.

**GANTA**, *GUANTA*, *s. f.*, anc. all. *GANZ*, cicogne, oie sauvage.

Voyez *PLINE*, liv. X, c. 22 ; *BEEMAN*,  
*De hist. nat. veterum*, p. 209.

Ien aug chantar las GUANTAS e'ls aigros.

B. DE VENTADOUR : Belhs Monruells.

J'entends chanter les oies et les hérons.

Troba se de la GANTA e del falco que ell uoy-  
rison lur payre cant son viells.

V. et Vert., fol. 81.

Il se trouve de la cicogne et du faucon qu'ils  
nourrissent leurs pères quand ils sont vieux.

Qn' un caval qu' a col de GUANTA

No t don, per amor de nos.

RAYMOND DE MIRAVAL : A Dieu me.

Que, pour amour de nous, il ne te donne pas un  
cheval qui a cou de cicogne.

**GARAG**, *GARAH*, *s. m.*, lat. *vervactum*, guéret, sillon.

Lo blat que semena en son GARAH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 77.

Le blé qu'il sème en son guéret.

Cum selh que semena en GARAG.

P. VIDAL : Baros Jhesus.

Comme celui qui sème en guéret.

ANC. FR. Audigier chevaucha lez le garet.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 229.

Laisse aler jus en un garait.

B. DE S. MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 171.

2. **VARAH**, *s. m.*, guéret, sillon.

Lo coims cazet en un VARAH.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 11.

Le comte tomba en un sillon.

3. **VAREC**, *s. m.*, chaume, paille.

*Nég. expl.*

No lhi val sos ausberes pur un VAREC.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 29.

Ne lui vaut son haubert purement une paille.

**GARAR**, *GUARAR*, *v.*, regarder, obser-  
ver, considérer.

GARATZ vostra gonela,

Can la faretz novela.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Considérez votre robe, quand vous la ferez neuve.

*Fig.* Amors non GARA sacrament,

La voluntat sec lo talen.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un vergier.

Amour ne regarde pas serment, la volonté suit  
le désir.

Pero GUARATZ qual miells vos en còve.

BÉRENGER DE PALASOL : Bona donna.

Pourtant regardez lequel mieux vous en convient.

— Prendre garde, garantir.

Deu GARAR de fallhir.

PONS DE CAUDUEIL : Si totz los.

Doit prendre garde de faillir.

Que m capdela, e m GARA

De tot antre cossir.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Qui me gouverne, et me garantit de toute autre  
pensée.

GARA m d' ifern, del fuoc arden.

*Passio de Maria*.

Garantis-moi d'enfer, du feu ardent.

— Garder.

*Part. prés.* En un deveu, aubels GARAN.

Ieu vi denan ab un pastor

Gaia pastorella.

J. ESTÈVE : El dous temps.

Dans une réserve, gardant agneaux, je vis devant  
avec un pasteur une gaie pastourelle.

*Adv. comp.* A compas et a GUARAN.

GAUBERT, MOINE DE PUIGEBOT : Uns joys.

Par compas et par mesure.

Adoncx val amors a GUARAN

Lial e bona et entieira.

AMANIEU DES ESCAS : Dona per cuy.

Avec vault *reception* amour loyal et bon et  
 essent. Gar que tu soies costumiers  
 De saluer les gens premiers.  
*Le man de la Rose*, v. 2113

4. GARANDAR, *v.*, embrasser, renfer-  
 mer, contenir.

De toïlo mon lan em ten ni GARANDA.

PERRIGON : Aissi cum selic.

De tout le monde autant qu'il tient et *embra* se.  
 A d'avmens faissos

Lant cant beutatz en GARANDA

RAYMOND DE MÉRVAL : Un sonet m'és.

A l' *man*er, avensentes autant que beaute en  
*ferme*.

5. GARANDA, GUARANDA, *s. f.*, garantie,  
 promesse.

Bretou son fors de GARANDA,

Et son d'ouoi bas

FERRAND DE BORN : Gent lai

L'ouoi aut fors de *garantie*, et sont bas d'hon-  
 or

— Discretion, mesure, convenance.

Demanda

Loia ouier GUARANDA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Demanda lo le outre *convenance*.

*id.* *comp.*

Melvatz lai, quar aissi vii a taula

A livazon, a comute e a GARANDA.

FERRAND DE BORN : D'un sivevtes.

Et est le mochant, car aissi il vit entièrement à  
*chier* *acc.* et à *promesse*

6. AGARAR, AGUARAR, *v.*, regarder, ob-  
 server, rechercher.

*Act. prés.* Lai pei del AGARAN

De caseni un bel semblan.

FERRAND DE BORN : Doumle pois. *Var.*

Etai partout *recherchant* de chaque un beau  
 et

AGARAN

D'ouien toï sol colquan.

FERRAND DE BORN : Mon chant finier.

*Ob.* *avant* d'èrreit ju pu'au solai couchant.

7. ESGARAR, ESGUARAR, *v.*, regarder.

Noum vol jaurir,

Nude soï beçils ESGARAR.

HAMEL : LA BROQUETTE : Mente qu'el

esgarar pour ne regarder de *v.* *ver*x

La partida de sus,

La qual ves lo cel ESGARA.

*Brev. d'amor*, fol. 33.

La partie de dessus, laquelle *regarde* vers le ciel.

— Garantir, préserver.

D'on die cossi s deu ESGARAR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.

D'ou j'è dis comment il se doit *garantir*.

6. GARDAR, GUARDAR, *v.*, regarder,  
 considérer.

GARD'aval e GARD'amon

Si negun savì y veïra.

P. CARDINAL : Una cieutal.

*Regarde* aval et *regarde* amont si nul sage il y  
 veïra.

Quar s'un flum d'un aut pont GUARDATZ.

T. D'AMIER ET D'ALBERT : Amie N Albert.

Car si vous *regardez* un fleuve d'un haut pont.

— Prendre garde, faire attention, ob-  
 server.

No y GUART dilns, ni dimarts,

Ni setmana, ni mes, ni ans.

BERTRAND DE BORN : Ges de far.

Je n'y *regarde* lundis, ni mardis, ni semaine, ni  
 mois, ni ans.

Beli senher Dieus, si feyssetz a mon sen,

Ben GUARDARATZ qui faitz emperadors.

PLUVIOLS : Pus flum Jordan.

Beu seigneuriez Dieu, si vous faisiez à mon sens,  
 vous *regarderiez* bien qui vous faites empereurs.

Moi l'amet e la desirer, GARDAN que no fos  
 sauput.

*V. de Rambaud de Vaqueiras.*

Moult l'aima et la desira, *prenant garde* qu'il  
 ne fût su

— Observer, accomplir.

GARDAR sos comandamens.

P. CARDINAL : Una cieutal.

*Observers* vos commandements.

Pecca mot greumens qui non GARDA las festas.

*V. et Vert.*, fol. 89.

Peché moult gravement qui n'*observe* pas les fêtes.

— Garder, garantir, préserver.

Quant hom plus savis es,

Adonex si deu miells de falhir GARDAR.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben

Quand un homme est plus sage, alors il se doit mieux *garder* de faillir.

Son poble GARDATZ de deshonor.

G. RIQUIER : Ples de tristeur.

*Préservez* son peuple de déshonneur.

Toz', aissi etz vostres anhelhs GARDAN ?

G. RIQUIER : L' aut' ier trobei.

Fillette, vous êtes ici *gardant* vos agneaux ?

*Subst.* Grans afans es lo conquerers,

Mas lo GARDARS es maestria.

POIS FABRE D'UZÈS : Luecx es. *Var.*

Grande peine est le conquérir, mais le *garder* est science.

ANC. FR. Par tot a li sires *gardé*,

Mais n'i vois nes une hubete...

Si tost com entra le seigneur,

*Garda*, si vit le lecheor.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 403, et t. II, p. 87.

Devant lui *garde*, si a vèu nns près.

*Roman de Miles et Amys*, v. 169.

Atlas qui avecques ses espauls *guarda* le ciel de tumber.

RABELAIS, liv. II, ch. 1.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Gardar*. CAT. MOD. ESP.

MOD. PORT. *Guardar*. IT. *Guardare*.

7. GARDEIAR, v., contempler, regarder.

Sobr'els quals montec Moyzes per GARDEIAR la terra de promissio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Sur lesquels monta Moïse pour *contempler* la terre de promission.

8. GARDA, GUARDA, s. f., garde, protection.

Mas pren la GARDA de Maria.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Mais prend la *garde* de Marie.

EN GARDA d'un prohomo estrauh.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

EN *garde* d'un prud'homme étranger.

— Garantie, défense, empêchement.

No puese far esdig ni GARDA

En so que amors me comanda.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Je ne puis faire dédit ni *garde* en ce qu'amour me commande.

*Fig.* Ieu pauziey GARDA a ma boca.

*F. et Vert.*, fol. 103.

Je posai *garde* à ma bouche.

*Loc.* Ien vos prenc en ma GARDA.

PHILOMENA.

Je vous prends en ma *garde*.

11.

Vuelh que us prendatz GARDA.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Je veux que vous preniez *garde*.

A motz aymadors que la tenon en GUARDA.

*F. de S. Honorat.*

A nombreux amants qui la tiennent en *garde*.

Baillieus que tot a en GARDAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 34.

Bailli qui a tout en *garde*.

CAT. ESP. PORT. *Guarda*. IT. *Guardia*.

— Celui ou celle qui garde, gardien, gardienne.

Coma us arbres que es en un jardi, e la GARDA del jardi no vol cultivar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 73.

Comme un arbre qui est dans un jardin, et le *garde* du jardin ne veut cultiver.

Noyrisss fetz venir, e GUARDAS li queria.

*F. de S. Honorat.*

Fit venir nourriees, et lui cherebait *gardiennes*.

Cossols, tutors e curadors

E GARDAS e procuradors.

*Brev. d'amor*, fol. 126.

Consuls, tuteurs et curateurs et *garliens* et procureurs.

CAT. ESP. PORT. *Guarda*.

9. GARDIAN, s. m., gardien.

Un home qu'era GARDIAN

Del monestier et habitan.

*F. de S. Alexis.*

Un homme qui était *gardien* et habitant du monastère.

GARDIAN dels fraires menofs.

*Tit. de 1287. DOAT*, t. CLXXV, fol. 17.

*Gardien* des frères mineurs.

CAT. *Guardià*. ESP. *Guardian*. PORT. *Guardiào*. IT. *Guardiano*.

10. GARDAYRE, GARDADOR, s. m., gardeur, gardien, protecteur.

Fes se pueys GARDAYRES de porcs.

*F. et Vert.*, fol. 49.

Se fit ensuite *gardeur* de porcs.

Fols es qui trop es GARDAIRE

D'ayso que no il tanh ni l'cove.

ELIAS DE BARJOLS : Ben deu.

Est fou qui trop est *gardien* de ce qui ne le concerne ni lui convient.

Respos Cayn : « Senhor, e soy ieu GARDADOR de mon fraire ? »

*Abr. de P. A. et du N-T.*, fol. 2.

Repond Cam : Seignem, et sus-je *garben* de moultore.

*Fig.* Maestre de la ley, *GUARDADOR* de la fe.  
*Liv. de Sydac*, fol. 123.

Mestre de la loy, *garben* de la fo.

Dona m coelli e *GUARDADOR*.

*Passio de Maria*

Dona-mer conseil et *protecteur*.

— *Adject.*, qui doit être gardé, qui doit être conserve.

Observadois e *GUARDADORS*... ses toz entalhemens.

Tas causas següens *GUARDADORAS* per tos temps et observadois.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 108 et 107.

Il vault le crève et *levant être garle*... sans nul contraction.

Les choses suivantes *devant être gardees* et de... par tous les temps.

ANC. ESP.

Où soit Diex de mon cor et de m'âme *gardere!*  
*Roman de Berte*, p. 33.

Nostre Seigneur *gardeur* des veufves dames et des orphelins.

*Prophecies de Merlin*, fol. 35.

CAT. ESP. PORT. *Guardador*. IV. *Guardatore*.

11. *GUARDADURA*, *s. f.*, regard.

Qu'avez d'anhell

Ab simpla *GUARDADURA*.

G. FIGUERAS : Sirventes chelli.

V. *Figueras*, note d'aguau avec doux regard.

11. *Guardatura*.

12. *GARDIENS*, *GUARDIENS*, *s. m.*, garde.  
*Loc.* Mis s'il s'en piezes *GARDIENS*.

E. DE VESUDOR : Long temp.

Mes cell' s'en prent *gar le*.

— *Observance*, observation.

Del *GUARDAMEN* de la regla.

*Cost. de l'ap. t. d. Rome*, fol. 213.

11. *Guardamento*.

11. *Guardamento*. IV. *Guardamento*.

13. *GARDASSA*, *s. f.*, regle, observance.  
Les estable sementes e las *GUARDASSAS* de diech.

*Liv. de Cibe*, Do. t. I. G. XXXII, fol. 338.

11. *Guardassa*, et le *observance* de droit.

14. *GARDAGA*, *s. f.*, droit de garde, gardage.

*Agreiras*, *deveys*, *GARDAGAS*.

*Liv. de 1326*. DOVT. t. XXXIX, fol. 52.

*Agriers*, *redevances*, *gardages*.

15. *AGARDAR*, *v.*, garder, conserver.

Tres ans o plus, e de bon grat,

En aquest bosc t'ai *AGARDAT*.

*V. de S. Honorat*.

Trois ans ou plus, et de bon gré, en ce bois j'ai *garde*.

— Contempler, protéger.

Nos *AGARDAN* nostre car frayre,

Que sou martyrisat tan grien.

*V. de S. Honorat*, *Passo*.

Nous *contemplant* nos chers freres, qui sont martyrisés si cruellement.

Mot vos a *AGARDATZ* l'ami de Dieu, *Macrobis*.

*V. de S. Honorat*.

Moult vous a *protégés* l'ami de Dieu, *Macrobe*.

ANC. FR. Elle dist en riant *agardez* quel oysel.  
*Lett. de rem. de 1398*. *CARPENTIER*, t. I, col. 583.

ANC. ESP.

Pagado es mio Cid que lo est *aguardando*.

*Poema del Cid*, v. 1066.

Como si de nul omes soviens *aguardados*.

*V. de San Millan*, cop. 201.

En *aguardar* à ellos metie toda su cura.

*V. de S. Domingo de Silos*, cop. 18.

CAT. PORT. *Aguardar*. IV. *Aguardare*.

16. *AGARDA*, *s. f.*, hauteur, monticule, colline.

Puis issit en l'*AGARDA* totz sols, de pes.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74 bis.

Puis il sortit sur la *hauteur* tout seul, à pied.

Quant ae un petit anat,

Vi m' *AGARDA* denan se.

*Roman de Jaufre*, fol. 16.

Quand il eut un peu été, il vit un *monticule* devant soi.

17. *ANGARDA*, *ENGARDA*, *s. f.*, hauteur, monticule, colline.

Taulat es sus en l'*ANGARDA*,

E vi *Jaufre*.

Li me lasia, ab correjadas

Baten, una *ANGARDA* poiar.

*Roman de Jaufre*, fol. 62 et 67.

Taulat es sus en la *hauteur*, et vit *Jaufre*.

Il me la-sia, frappant avec des courtois, monte une *colline*.

— Avant-garde

Per Dieu, ditz el, companh, ben dey esser iratz,  
Car, senes mi, prezetz l'ENGARDA.

*Roman de Fierabras*, v. 485.

Par Dieu, dit-il, compagnon, bien je dois être  
fâché, car, sans moi, vous prîtes l'avant-garde.

Las ANGARDAS G. an correгут.

Las ANGARDAS G. los an vencut.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 53.

Les avant-gardes de Gérard ont couru.

Les avant-gardes de Gérard les ont vaincus.

ANC. FR. De tel baron avez perdu l'angarde.

*Roman de Roncevaux*.

Ce fu Gorhan qu'en l'angarde ot trové.

*Roman d'Agolant*, v. 1255.

### 18. AVANGARDA, s. f., avant-garde.

Rollans fetz l'AVANGARDA ab sa gran baronia.

*Roman de Fierabras*, v. 71.

Rolland fit l'avant-garde avec sa graude baronnie.

CAT. *Avantguarda*. ANC. ESP. *Avanguarda*.

ESP. MOD. *Vanguardia*. PORT. *Vanguardia*.

IT. *Avanguardia*.

### 19. ESCARDAR, ESGUARDAR, v., regarder, considérer.

Mas coven ESCARDAR

Cum o dey comensar.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Mais il convient de *considérer* comment je dois  
commencer cela.

Ni l'ESGART dreit, aus tenc mos huels aclis.

ALEGRET : Aissi cum.

Ni la regarde droit, mais tiens mes yeux baissés.

Li siei belh huellh traïdor

Que m'ESGUARDAVAN tan gen.

B. DE VENTADOUR : Acozellatz.

Les siens beaux yeux traîtres qui me regardaient  
si gentiment.

Loc. Tro que ns ESGUARDEM de dreg huellh.

P. ROGIEBS : Entr' ira e joy.

Jusqu'à ce que nous nous regardions en face.

ANC. FR. Diex, qui la fist pour *esgarder*,

N'i laissa riens à amender.

*Roman de Blanchardin*, fol. 119.

N'i ot un seul qui l'*esgardast*,

De droit amor ne s'esconfast.

*Fubl.*, Ms. 7989<sup>2</sup>, fol. 58.

ANC. IT. Ed *esgardiamo* pur quale maggior-  
mente credemo.

GUITTONE D'AREZZO, *Lett.* I.

ANC. CAT. *Esgardar*. CAT. MOD. ANC. ESP.

PORT. *Esguardar*. IT. MOD. *Sguardare*.

### 20. ESGART, s. m., regard, aspect.

Ai! cum mi saup gent esgardar,

Si l'ESGARTZ messongiers no fo.

SORDEL : Bel m' es ab.

Ah! comme elle me sut gentiment regarder, si le  
*regard* ne fut pas mensonger.

Nafret mon cor d'un ESGART amoros.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps.

Blessa mon cœur d'un *regard* amoureux.

Per l'ESGAR

Del temps clar.

G. FAIDIT : Per l'esgar.

Par l'*aspect* du temps clair.

ANC. FR. Jeunst li oyls de toz curions *esgartz*.

*Sermons de S. Bernard*, p. 301.

### — Coup d'œil, apparence, appréciation.

Loc. No i aia loc, segon l'ESGART.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

N'y ait lieu, selon l'*apparence*.

ANC. FR. Qu'Ysengrin a fet sor Renart

Fol jugement e fol *esgart*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 310.

Alun çà el cunte Richart,

Si nus metum en son *esgart*.

*Roman de Rou*, v. 5587.

### — Égard, considération.

Loc. Vos devetz aver ESGART.

A vostre pro, ses autr' ESGART.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : En aquel temps.

Vous devez avoir *égard*.

A votre profit, sans autre *considération*.

CAT. *Esguard*. ESP. *Esguarde*. IT. *Sguardo*.

### 21. ESGARDAMEN, ESGUARDAMEN, s. m., regard, aspect.

Per lo dous ris e l'amoros semblan

Que m'fetz ni dons al prim ESGUARDAMEN.

CADENET : Ab leyal.

Par le doux sourire et l'amoureuse manière que  
me fit ma dame au premier *regard*.

Per fols ESGARDAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 3.

Par regards désordonnés.

Quant elhs viron los hermitas, meravelero s  
fort de lor ESGUARDAMENT.

PHILOMENA.

Quand ils virent les ermites, ils s'émerveillèrent  
fort de leur *aspect*.

*Fig.* De fozer ac ESGARDAMEN.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème*.

Eut regard de foudre.

- Examen, décision, résolution.  
 Ans que l'aya  
 Esgardamen de far plazer.  
 F. D'UN ANONYME ET DE G. BIQUEUR : Guihauc  
 Avant qu'il ait *resolution* de lui faire plaisir.
- Consideration, égard.  
 Per ESGARDAMEN d'aquella.  
*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*  
 En *consideration* de celle-la.  
 ANC. CAT. *Esguardament. IT. Sguardamento.*
22. ESGARDADOR, *s. m.*, qui regarde,  
 regardeur.  
 A TOTZ LOS ESGARDADORS d'aquesta carta  
*Tit. de 1298. DOAT, t. CXXVI, fol. 82.*  
 A tout le *gard* ou *hors* de cette chartre.  
 IT. *Sguardat. re.*
23. ESGARDABLE, *adj.*, exposé aux re-  
 regards.  
 Nulla honoRS no l'esleve, tant sias ESGAR-  
 DABLES.  
*FraL. de Bède, f. l. 25.*  
 Que nul honneur ne l'éleve, tant tu sois *exposé*  
*aux regards*.
24. REGARDAR, REGARDAR, *v.*, regarder.  
 Obri los hiells, REGARDA me.  
*Passio de Maria.*  
 Ouvre tes yeux, *regarde-moi*.  
*Part. pas.*  
 Quant elha m'a de sos hiells REGARDAT.  
 P. DE COLS D'ADREAC : Si quo' l.  
 Quand elle m'a *regarde* de ses yeux  
 ANC. ESP. *Reguardar. IT. Riguardare.*
25. REGARDA, *s. f.*, regard.  
 La tua REGARDA  
 Pura com cristals.  
 UN TROUADOUR ANONYME : Flor de parad.  
 L. ton *regard* par comme cristal.  
 ANC. ESP. *Reguarda.*
26. REGART, REGART, *s. m.*, danger,  
 péril  
 SES REGART de fabit.  
 L'ESGART de PALASOL. Ahal dona.  
 Son *danger* de l'au.  
 DONT ELLE AC pareys de mouit gien REGART.  
 F. GABRIEL PUSCHÉ  
 D'ESTRENT COMTE : *Grand danger* de mouit.  
 SI LO COMTE S'AD, A GIEN REGART.  
 NO S'EN DOUGA K' SES GIEN REGARTIZ  
*F. GABRIEL PUSCHÉ : Contes d'Entrapel, p. 17-18.*

- Si le comte y va, il y a grand *danger*.  
 Charles ne s'en retournera sans grand *péril*.  
 ANC. CAT. *Reguard. ANC. ESP. Reguardo. IT.*  
*Riguardo.*
27. REGARDADURA, *s. f.*, regard.  
 Que ala REGARDADURA rien.  
*Liv. de Sydrac, fol. 127.*  
 Qu'il ait *regard* rien.  
 ANC. FR.
- Oils dreits et apers ont e dulce *regardéure*.  
*Roman de Rou, v. 2067.*  
 Ne *regardéure* orgueilleuse  
 N'ot-il pas, mes douce et peisible...  
 Car lius a la *regardéure*  
 Si fort, si perçant et si dure  
 Qu'il voit tout.  
*Roman de la Rose, v. 12290 et 8991.*
28. REGARDAMEN, *s. m.*, regard, vue.  
 FloRS... per color plazo al REGARDAMEN.  
*Eluc. de las propr., fol. 209.*  
 Les fleurs... par couleur plaisent au regard.  
*Fig.* Si lo REGARDAMENS del cor non era fina-  
 ment espurgat, non podia vezer clar.  
*Trad. de Bède, fol. 17.*  
 Si le *regard* du cœur n'était purement nettoyé,  
 il ne pouvait voir clair.
- Jugement.  
 Seran dampnatz pel REGARDAMEN de Dieu.  
*Liv. de Sydrac, fol. 124.*  
 Seront damnés par le *jugement* de Dieu.  
 ANC. CAT. *Reguardament. IT. Riguardamento.*
29. REGARDAIRE, *s. m.*, qui regarde,  
 observateur.  
 Per que soy meravelhaire  
 Que hom non es REGARDAIRE.  
 PIERRE D'AUVERGNE : Gent es entr'oni.  
 C'est pourquoi je suis admirateur de ce qu'on n'est  
 pas *observateur*.  
 ANC. FR. Les *regardeurs* on veilleurs sont tous  
 aveuglez.  
 MONSIELET, t. I, fol. 172.  
 A Paris il ne faut qu'un *regardeur* pour  
 amuser le reste.  
*Contes d'Entrapel, fol. 197.*  
 IT. *Riguardatore.*
30. REGARDIU, *adj.*, exposé, décou-  
 vert, disposé.  
 A semblansa del bayo  
 Que s'inet en huc REGARDIU.

De sa mort, tant li sat bo  
Far lo fag don la enquier.

G. RIQUIER : A mon dan.

A ressemblance du larron qui se met en lieu *dis-*  
*posé* pour sa mort, tant lui sait bon de faire l'ac-  
tion par laquelle il l'affronte.

31. **AREGARDAR**, *v.*, regarder.

Avans de jorn deu hom levar  
Per son auzel AREGARDAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avant le jour on se doit lever pour regarder son  
oiseau.

ANC. FR. Sœur Clémence... *arregardoit* l'air,  
qui estoit très bel et très serain.

*Lett. de rém. de 1398.* CARPENTIER, t. I, col. 383.

32. **CONTRAGARDAR**, *v.*, garder, préserver.

Us membre porta l'autre, et se CONTRAGARDA  
ben que non li fassa mal.

*V. et Vert.*, fol. 57.

Un membre porte l'autre, et se *garde* bien qu'il ne  
lui fasse mal.

33. **REIREGARDA**, *s. f.*, arrière-garde.

E m platz quan vey REIREGARDA.

BONIFACE DE CASTELLANE : Guerra e treballis.

El me plaît quand je vois *arrière-garde*.

La REIREGARDA dels Proensals.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 28.

L'*arrière-garde* des Provençaux.

*Fig.* Ben apciseubutz en la REIREGARDA con-  
tra horguelh e vana gloria.

*V. et Vert.*, fol. 72.

Bien prudent en l'*arrière-garde* contre orgueil et  
vaine gloire.

CAT. *Retraguarda*. ANC. ESP. *Retroguardia*.  
ESP. MOD. *Retaguardia*. PORT. *Retaguarda*.  
IT. *Retroguardia*.

34. **SALVAGARDA**, **SALVAGARDIA**, *s. f.*,  
sauvegarde.

Que deguna SALVAGARDIA real non si done...  
Que tal SALVAGARDIA non tena.

*Statuts de Provence*, BOMY, p. 10.

Qu'aucune *sauvegarde* royale ne se donne... Que  
telle *sauvegarde* ne tienne.

Recebre los bes..., et metre en SALVAGARDA.

*Tit. de 1294.* DOAT, t. XCVII, fol. 266.

Recevoir les biens..., et metre en *sauvegarde*.

CAT. ESP. PORT. *Salvaguarda*. IT. *Salvaguardia*.

**GARBA**, *s. f.*, gerbe.

La bella GARBA, cant es segada el camp.

*V. et Vert.*, fol. 92.

La belle *gerbe*, quand elle est sciée au champ.

Era carguada de GARBAS de sivada.

*Libre de Tindal*, p. 12.

Était chargée de *gerbes* d'avoine.

GAREBAS ni fen.

*Tit. de 1254.* DOAT, t. CXV, fol. 95.

*Gerbes* et foin.

ANC. FR. Vez-là ces chaus à la gent soient

Qui ces *jarbes* cueillent e loient...

Et les *garbes* ensanle metuns.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 361.

CAT. ESP. *Garba*.

2. **GARBIER**, *s. m.*, gerbier, amas de  
gerbes.

ARSÉS... GARBIER o hostal.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 130.

Brûlât... *gerbier* ou maison.

**GARBIER**, *adj.*, fanfaron, hâbleur, fai-  
seur d'embarras.

Tant an ben dig del marques

Joglar truan e GARBIER.

P. VIDAL : Tant an ben.

Tant ont bien dit du marquis les jongleurs  
vauriens et *hâbleurs*.

**GAREN**, **GUAREN**, *s. m.*, garant, pro-  
tecteur.

GUARENTS t' en sere.

*Tit. de 1067.*

Je t'en serai *garant*.

Sias me capdels e GARENS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan lo feïtz.

Sois-moi guide et *protecteur*.

— **Témoin**.

Donc pus vas me non avetz null GAREN

Qu' ieu anc fallhis.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum sellh.

Done puisque envers moi vous n'avez aucun *té-*  
*moin* que jamais je faillis.

Us GARENS non pot altre contrastar de ne-  
gün pechat, mas per dos GARENS er crezuda  
tota paraula.

*Trad. de Bède*, fol. 77.

Un *témoin* ne peut contredire un autre d'aucun pé-  
ché, mais par deux *témoins* sera crue toute parole.

*Loc.* Si m trai fis amors en GAREN.

LAMBERTI DE BONANEL : D'un saluz.

Si pur amour me prend à *témoin*.

ESP. PORT. *Garante*. IT. *Guarento*.

2. GARENTIA, GUARENTIA, GUERENTIA, *s. f.*, témoignage.

Doubla, nos tres, vos et ieu et Amors,  
Saben toz sols, ses autra GUARENTIA,  
Quals to l'eovent; no stant qu'ieu plus en dia.

AVNAC DE MALUEIL : L'ensemenhantz. *Car.*

Dame, nous trois, vous et moi et Amour, savons  
tous seuls, sans autre *teinoignage*, quel fut le  
traite, il ne convient pas que j'en dise plus.

Es proatz

De falsa GARENTIA.

BERTRAND D'ALLANASON : Del atrevesque.

Il est convenu de faux *teinoignage*.

— Garantie, protection.

Et nos sia capdells e GUERENTIA

Sel que puiet tres reys en Betleem.

POISS DE CAPDEUILL : Et nos.

Maintenant nous soit guide et *garantie* celui qui  
vada tres reys en Betleem.

La Verges Maria,

Cui Dieus benerezis,

Nos sia GUERENTIA.

G. FAIDIT : Era nos sia.

La Vierge Marie, que Dieu benit, nous soit *pro-*  
*tection*.

ASC. CAT. *Guarentia*, esp. PORT. *Garantia*, IT. *Garantia*.

3. GARENSA, *s. f.*, garantie.

Ill a del dreiz del e mal ses GARENSA.

F. DE LANDEMET DE RAYMOND : Raymond mla.

Elle a du calant douleur et mal sans *garantie*.

4. GARIMEN, *s. m.*, garantie, protection.

Cui conta lui l'uec non au GARIMEN.

OUINDE LI TEMPLER : Estal auai.

Cui conta lui l'uec n'ont pas *protection*.

5. GUARENTIZIA, *s. f.*, garantie, témoi-  
gnage.

*Loc.* Lo senher de Montferrand non den foisa  
home ni fema de pouta GUARENTIZIA.

*Charte de Montferrand de 1210.*

Le seigneur de Montferrand ne doit forcer homme  
ni femme de prater *teinoignage*.

6. GARENTIR, *v.*, garantir, assurer.

Geocelm, ieu mezeis GARENTIS

Que non ai d'aver gran largor.

HUGUES DE S. CYR : Manens fora

Geocelm, moi-même je *garantis* que je n'ai pa  
grandes garanties.

FRANCOIS DE CAUL : Le Garentir. *garantir*

7. GUIREN, *s. m.*, garant, protecteur.

De Dieu moy tot saber, Salomos n'es GUIRENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de-

De Dieu vient tout savoir, Salomon en est *garant*.

Quar ane bon pretz non ateyz

Riex hom, si joys e jovens

E valors no ill fon GUIRENS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e,

Car ouques homme puissant n'atteint bon mé-  
rite, si plaisir et grâce et valeur ne lui fut *protecteur*.

— Témoin.

Sivals aitan sapela no l' men,

Que planh e plor m' en son GUIREN.

POISS DE CAPDEUILL : Ben sai.

Du moins autant qu'elle sache que je ne lui  
mens, va que plaintes et pleurs m'en sont *témoins*.

Senher, qu'estorses...

Suzanna d'els fals GUIRENS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

Seigneur, qui délivrâtes... Susanne des faux *te-*  
*moins*.

*Loc.* Dieu en trac per GUIREN.

B. CARBONEL : S'ieu aue.

J'en prends Dieu pour *temoin*.

8. GUIRENSA, GUIRANSA, *s. f.*, secours,  
refuge.

Bona dompna, ses vos non ai GUIRENSA.

HI GUES DE LA BACHELERIE : Ses toz enjans.

Bonne dame, sans vous je n'ai *refuge*.

Nullis metges de Proensa

No m pot far ni dar GUIRENSA.

RANBAUD D'ORANGE : Un vers farai.

Nul médecin de Provence ne me peut faire ni  
donner *secours*.

— Témoignage.

*Loc.* E'n trac ni dons a GUIRENSA.

JEAN D'AGUILEN : S'ieu aue.

Et j'en prends ma dame à *teinoignage*.

9. GUIRENTIR, *v.*, garantir.

Non tresp qui m GUIRENTA,

Ni qui m' o auz dire

Qu' m' entra tan genta

El moa s'eli ni s mira.

P. ROGIER : Tan no plou.

Je ne trouve qui me *garantisse*, ni qui m'ose dire  
cela qu'ême autre si gentille au monde se choisit  
et s'admire.

10. GARIR, GUARIR, GUERIR, *v.*, guérir.



Bos metges es qui in pot GUERIR.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.  
Bon médecin est qui me peut *guérir*.

Cum fo de Peleus la lansa,  
Que de son colp non podi' hom GUERIR.

B. DE VENTADOIR : Ab joi mov.  
Comme fut la lance de Pélée, vu que de son coup  
on ne pouvaît *guérir*.

Car senes vos non pot GUERIR  
Del mal d'amor qn' el fay languir.

ARNAUD DE CARCASSES : Dins un.  
Car sans vous ne peut *guérir* du mal d'amour qui  
le fait languir.

Sos cors ni s'auina miga per ren GUARIS.  
*Poème sur Boèce.*

Son corps ni son âme mie pour rien *guérit*.

Ai fag la penedensa,  
E sui del peccat GUERITZ.

G. FAIDIT : Pel joi del.  
J'ai fait la pénitence, et suis *guéri* du péché.

#### — Préserver.

Res, mas merce, no in pot de mort GUERIR.  
RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Rien, excepté merci, ne me peut *preserver* de mort.

#### — Racheter, sauver.

Car Dieus nos ditz que l'aneu lai servir  
On el fo mortz per nos dampuatz GARIR.

G. FAIDIT : Cascus hom deu.  
Car Dieu nous dit que nous l'allions servir là où il  
fut mis à mort pour *sauver* nous damnés.

Part. pas. Adonex mi tene per GUARITZ.  
PIERRE D'AUVERGNE : En estiu.

Alors je me tiens pour *guéri*.

#### — Garanti.

Si lo captals es GARITZ.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 35.

Si le capital est *garanti*.

ANC. FR. Dout, dist li filz, *gariz* seroit

Qui ainsi *garir* se porroit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 106.

La chaussure patricienne ne *garit* pas de  
la gontte des pieds.

AMYOT, *Trad. de Pintarque*, Morales, t. I, p. 412.

Car ains mais ne pot nus *garir*

Envers lui.

*Roman du comte de Poitiers*, v. 743.

Pour ço *guarir*ent li enfant.

G. GAIMAR, *Poème d'Harlot*, v. 442.

Et l'emperères en fist moult que gentis

Que les viandes fist aus borjois *garir*.

*Roman de Garin le Loherain*, t. I, p. 142.

ANC. ESP.

Embiola al monge que los otros *guarir*.

*V. de S. Millan*, cop. 155.

Que perderé melesina so esperanza de *guarir*.

ARCIPRESTE DE HITA, cop. 566.

Todos los traedores asi deben morir,

Ningun aver del mundo non los debe *guarir*.

*Poema de Alexandro*, cop. 165.

ANC. CAT. *Garir*. CAT. MOD. *Guarir*. IT. *Guarire*.

#### 11. GAREZIR, v., *guérir*, garantir.

Car sel mal fo hec GAREZIS

E ls pes, e l'ausel enardis.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Car ce mal *garantit* le bec et les pieds, et enbar-  
dit l'oiseau.

ANC. ESP. *Guareccer*.

#### 12. GARIMEN, GUARIMEN, GUERIMEN ; s. m., *guérison*.

Ieu ses lieys non ai GUERIMEN.

G. ADHEMAR : Chantan dissera.

Sans elle je n'ai *guérison*.

Per tal seran al GUERIMEN.

R. JORDAN, VICOMTE DE S. ANTONIN : No puese.

Pour tels seront à la *guérison*.

#### — Remède.

Encar si fai un GARIMEN ;

Polvera faretz d'arpimien.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Encore se fait un *remède* ; vous feyez poudre  
d'orpiment.

Non pot donar contra 'l mal GUARIMEN.

B. ZORGI : Mout fort me.

Ne peut donner *remède* contre le mal.

CAT. *Guariment*. ANC. ESP. *Guarimiento*. IT. *Guarimento*.

#### 13. GUERIZO, s. f., *guérison*.

E m pot dar del mal GUERIZO.

GAUBERT, MOINE DE PUICIBOT : Per amor.

Et me peut donner *guérison* du mal.

Aissi com nos det GUERISO.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo seuhier que.

Ainsi comme nous donna *guérison*.

Non tnep GUERIZO,

Mas solamen d'aitan

Quan vos estan denan.

G. FAIDIT : Razou e mandamen

Je ne trouve *guérison*, excepté seulement d'autant  
que je vous suis devant.

## — Sauveur, sauvegarde.

Lo menet al rei per GUERIZO.

*Roman de Gerart de Rossillon*, fol. 82.

Le mena au roi pour sauveür.

ANC. FR.

C'est presque *guarison* que de vouloir *guarir*.R. GARNIER, *Frag. d'Hippolyte*, act. II, sc. 1.ANC. CAT. *Guarison*. IT. *Guarigione*.14. GUERIDA, *s. f.*, refuge, retraite.

Car non tresp a l' yssida

Riba ni port,

Gua ni pont ni GUERIDA.

SORDEL : Aitan ses plus.

Car je ne trouve à la sortie rive ni port, gué ni pont ni *réfuge*.*Loc.* Qu' on crides soven : A la GUERIDA!

A'N Audoart, qu' a la patz envazida.

AUSTOR SEGRET : No sai.

Qu' on criât souvent : A la *retraite*! au seigneur Edouard, qui a rompu la paix.ANC. CAT. *Guarita*. ESP. PORT. *Guarida*.15. AGUERIR, *v.*, guérir, sauver.

Lai on Dieus mostrara l' martir

Qu' el sostene per nos AGUERIR.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieus no us.

Là où Dieu montrera le martyr qu'il supporta pour nous *sauver*.GARGAMELLA, *s. f.*, gorge, gosier.

Del bran

Per la GARGAMELLA

Empenh si son trenchan.

P. CARDINAL : Un sirventes trametrai.

De l'épée par la gorge il pousse tellement son trenchant.

De GARGAMELLA de monto

Li datz soven a manjar pro.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Donnez-lui souvent a manger suffisamment de la gorge de mouton.

ANC. FR. Puis luy passay ma broche à travers la *gargamelle*.

RABELAIS, liv. II, chap. 14.

CAT. *Gargamella*.GARGARISME, *s. m.*, lat. GARGARISMA, gargarisme.

Sia chech en vi et mel, et fa GARGARISME.

*Coll. de Recettes de médec.*S'atout en vin et miel, et lai *gargarisme*.

Fa GARGARISME.

*Eluc. de las propr.*, fol. 85.

Fais gargarisme.

CAT. *Gargarisme*. ESP. IT. *Gargarismo*.2. GARGARIZAR, *v.*, lat. GARGARIZARE, gargariser.*Part. pas.* Vinagre... GARGARIZAT reprez vomit.*Eluc. de las propr.*, fol. 228.Vinaigre... *gargarisé* réprime vomissement.CAT. *Gargarisar*. ESP. *Gargarizar*. PORT. *Gargarizar*. IT. *Gargarizzare*.GARIOPHILI, *s. m.*, lat. CARYOPHILLUM, caryophillum, girofle.

GARIOPHILI o gerofle so fruzg d' un aybre que naysh en India.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.*Caryophillum* ou girofle sont fruits d'un arbre qui naît dans l'Inde.ESP. *Gariofilio*. IT. *Garofano*.2. GIROFLE, GEROFLE, *s. m.*, girofle.

De GIROFLE tres clavels.

DEIDES DE PRADES, *Auz. cass.*Trois clous de *girofle*.

Si l' GIROFLE no s vent en Narbona.

*Tu. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. LI, fol. 151.Si le *girofle* ne se vend pas à Narbonne.

Gariophili o GEROFLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.*Caryophillum* ou *girofle*.ANC. CAT. *Girole*, *gerofle*. ESP. *Girole*.3. GIROFLAR, *v.*, parfumer de girofle.*Fig.* Si no m GIROFLA l' cor

Ab un baisar sa dousa alena.

UN TROUBADOR ANONYME : Seignor vos que.

Si sa douce halcine ne me *parfume* le cœur avec un baisar.*Part. pas.* BON VI GIROFLAT.

IZARN : Diguas me tu.

Bon vin *parfumé de girofle*.

Vis blancs e vermells e GIROFLATS e ROS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Vins blancs et vermeils et *parfumés de girofle* et rouges.GARLAMBEY, *s. m.*, tournoi, joute.

Perdutz fo, qui qu'el vensa,

EL GARLAMBEY,

Mans destrier de valensa.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que plus.

Fut perdu au *tournoi*, qui que ce soit qui le vainque, maint destrier de valeur.

**GARLANDA**, GUARLANDA, GUIRLANDA,  
s. f., guirlande.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Ill cabeill sion coindament  
Estretz ab fil d'aur o d'argen ;  
Una sotilleta GARLANDA

Gart q'uns pel front no s'en espenda.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Que les cheveux soient élégamment retenus avec  
fil d'or ou d'argent; qu'une légère *guirlande* empêche  
qu'un seul sur le front ne s'en épande.

Que non porton corona ni GARLANDA.

*Statuts de Montpellier du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Qu'elles ne portent couronne ni *guirlande*.

Hueïmais pus ven la patz e'l gai temps de  
pascor,

Si devia mostrar ab GARLANDA de flor.

SORDEL : Sel que m'afi.

Désormais puisque vient la paix et le gai temps de  
printemps, il devrait se montrer avec *guirlande* de  
fleur.

On trouve dans un manuscrit GUIR-  
LANDA.

ANC. CAT. *Guirlanda*. CAT. MOD. *Garlanda*.

ESP. *Guirnada*. PORT. *Guirlanda*. IT. *Ghir-  
landa*.

**GARNIR**, GUARNIR, v., garnir, munir,  
équiper, parer, orner, briller.

Faitz la rote

Ab .XVII. cordas GARNIR.

GIRAUD DE CALANSON : Fadet joglar.

Fais *garnir* la rote avec dix-sept cordes.

Selh qui plus gent sap mentir,

Es ben segurs de GARNIR

D'escarlat ab vert vestir

Et esperos ab sotlar.

B. MARTIN : A senhors.

Celui qui plus gentiment sait mentir, est bien sûr  
de se *parer* d'écscarlate avec vert vêtement et éperons  
avec soulier.

D'aitan pot quecx s'en GARNIR.

FOLQUET DE MARSEILLE : Hueïmais no.

D'autant peut chacun s'en *munir*.

Semblans es als aguïens

Croys hom que gent si GUARNIS,

Que defora resplandis,

E dins val meyns que niens.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Est semblable aux fruits d'églantier le mauvais  
homme qui gentiment se *pare*, vu qu'en dehors il  
resplendit, et au-dedans vaut moins que rien.

GARNISCAN lors cors e caval milsoldor.

GUILLAUME DE TUDELA.

Qu'ils *garnissent* leurs corps et cheval de bataille.

— Fortifier,

Que GUARNIAM aquest moïestier, qu'els  
Sarrazins no'l pussesquan destruir.

PHILOMENA.

Que nous *fortifions* ce monastère, que les Sarras-  
sins ne puissent le détruire.

*Subst.* Son gen cors e son azant GARNIR,

Son gen parlar e son gent acueillir.

G. FAIDIT : Mautas sazos.

Son beau corps et son agréable *parler*, son beau  
parler et son bel accueillir.

*Part. prés.* Estan gen GARNENS

Mes totz los conoïssens.

ARNAUD DE MARUEIL : Rasos es.

Sont agréablement *ornant* parmi tous les connais-  
seurs.

Lo vostre cors cors, gen tenhentz,

Qu'es bels, novels, nous e GUARNENTZ.

UN TROUBADOUR ANONYME : Donna vos.

Votre corps chéri, bien séant, qui est beau, jeune,  
nouveau et brillant.

*Part. pas.* Tutz armatz e GUARNITZ de cascuna  
de las partz.

PHILOMENA.

Tous armés et équipés de chacune des parts.

Volon lansar e traïre,

E vey los totz jorns GUARNITZ.

BERTRAND DE BORN : S' abrels e fuellas.

Veulent lancer et tirer, et je les vois toujours  
équipés.

Donna, vostr' om sui e serai

Al vostre seivizi GARNITZ.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chan.

Dame, je suis et serai votre homme *équipe* pour  
votre service.

*Fig.* Que passen mar GUARNIT de contencõ.

*Poeme sur Boïce.*

Qu'ils passent mer *muns* de débat.

Ancmais tan gen non vi venir pascor,

Qu'elh ve GUARNITZ de solatz e de chan,

E ve GUARNITZ de guerra e de mazan.

B. ARNAUD DE MONTCCU : Ancmais tan.

Onques plus si agréable printemps je ne vis ve-  
nir, vu que je le vois *muni* de plaisirs et de chant, et  
le vois *muni* de guerre et de trouble.

*Loc. fig.*

Per mon cap, ditz lo reis, GARNIT en so.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 82.

Par mon chef, dit le roi, j'en suis *garni*

ASC. FR. Que de tel roi sous garni  
 Qui est si fiers com un lion.  
*F. L. et cont. anc.*, t. II, p. 153  
 Las! de tous biens estoit garnie.  
 CHAUVIS D'OLIVANS, p. 217.  
 Estes-vous garny de vos chiens et levriers?  
 JEAN DE SAINTE, t. III, p. 283.  
 Tous esbalys de la grant beaulte d'aut elle  
 Estoit garnie.

*Hist. t. Gerart*, t. V, p. 13.  
 De vos servit suis touz plus et garnie.  
 LE ROI DE NAVARRE, t. I, p. 100.  
 CAT. ASC. ESP. *Guarniz*, ESP. MOD. PORT. *Guar-  
 necer*, IT. *Guarnire*.

## 2. GARNISO, GUARNISO, GARIZO, *s. f.*, équipement, harnais, armure.

En apies, a gran mesprisoun,  
 Rendron li sa GARNISON.  
 LE R. DE M. VAL ET DE B. D'ALLAMASON;  
 Bertraus.  
 En pries a grand mespris, lui rendirent son *arme-  
 ment*.

Cin sui ben encavalgat  
 Et ai bellas GARNIZOS.  
 L. CALVO: Lu luec  
 Quand... sous bien encavalgat et ai beaux  
*armes*.  
 Per ennemys no m'algra GARNISON.  
 LIBERT, t. I, p. 1160. — *Pais salvatge*,  
 C'este ennemis ne me fu encaval *armure*.

### — Provision, munition.

A qui te reteguda la GARNISON  
 De no degra esser garnitz totz Rossillhos.  
*Roman de Gerart le Rossillhos*, fol. 76.  
 La garnison de Mantua... ne devat être mu-  
 nition.

Te prenhez cossilh cum casus do...  
 Als paubres chavels... totz GARIZO.  
*Roman de Gerart le Rossillhos*, fol. 108.  
 Me... garnison... de mon armure.

### — Ornement, ajustement.

On lui plus n'estable  
 garnisons.  
 Plus en sur le garnison.  
 L. CALVO: Lu luec  
 G... garnison... de mon armure.

### — Garnison, garnison.

1. GARNISO de la cintat de Carcassonne.  
*Del. des R. de Fr.*, t. III, t. IX, p. 607.  
 Et garnison de la cite de Carcassonne.  
 Pres la ciutat... et el lui mes bona GUARNIZO.  
*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 102.  
 Par la cite... et el lui mit bonne garnison.  
 ASC. FR. Sa garnison a despendue...  
 Ne set sa garnison oï queire  
 Et la faim li fet sovent guerte.  
 Lors se prent à apareillier  
 Renat por querre garnison.  
*Roman du Renart*, t. I, p. 29 et 182.  
 Et que d'engins ait bonne garnison.  
 ESTACHE DESCHAMPS, *Precis*, p. XXXI.  
 ASC. CAT. *Garnison*, CAT. MOD. *Guarnicio*,  
 ESP. *Guarnicion*, PORT. *Guarnição*, IT.  
*Guarnizione*, *guarnigione*.

## 3. GARNIMEN, *s. m.*, équipement, équi- page.

Temps lo qu'om conoyssia  
 Drutz...  
 ... Als azantz GARNIMENS.  
 CADRETT: *Vitals cum*.  
 Un temps fut qu'on connaissait galants... aux  
*gracieux equipments*.  
 Can seretz en torney...  
 Totz vostres GARNIMENS  
 Aïatz.  
 APENAL DE MARSAN: Qui conte.  
 Quand vous serez en tournois... ayez tous vos  
*equipages*.

Mantell, vos etz lo meilleur GARNIMENS.  
 RAIMOND DE M. VAL. — P. 02040 100.  
 Mantou, vous êtes le meilleur *equipement*.  
 Vers es qu'argens  
 F. GARNIMENS  
 L'un de cussò baton semblan,  
 P. GARNIVAL: *Predicator*.  
 Rest veu ju' h'ent et *equipement* tout de goujat  
*apparence de lion*.  
*Fig.* — Olazos es GARNIMENS de Parma.  
*Troil. de Bède*, fol. 28.  
*Oracon est equipement de l'âme*.

### — Harnais, armure.

Amatz de bels GARNIMENZ,  
 Sobte los destriers colenz.  
 GUYARD DE BORSEIL: *Jouis s'it*.  
 Avec de beaux *harnais*, sur les destriers *con-  
 colenz*.

Lo coms Bandois vest mot lest son GARNIMENT.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Le comte Baudoin revêt moult lestement son armure.

#### — Provision, munition.

La sals e la lenha e'ls autres GARNIMENS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le sel et le bois et les autres provisions.

#### — Ustensile, vaisseau.

Aiquas et autres GARNIMENTZ

Que foron plenas de froment.

F. de S. Honorat.

Coffres et autres vaisseaux qui furent pleins de froment.

#### — Garnissage.

Sobre lo teissamen et GARNIMEN dels draps.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 217.

Sur le tissage et garnissage des draps.

ANC. FR. Quand il ot pris aueun garniment qui mestier leur avoient, ils montèrent sur deuz bons chevaux.

Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 186.

Il n'avoient ouques véu autant de seuroz ne d'autres garnemens de drap d'or à une feste.

JOINVILLE, p. 22.

CAT. Guarniment. ANC. ESP. Guarnimiento. PORT. Guarnecimento. IT. Guarnimento.

#### 4. GARNIDURA, s. f., garniture.

L'una portet mantel ses folraduras,

L'otra foldrat et ric de GARNIDURAS.

Paluytz de Savieza.

L'une porta manteau sans fourrures, l'autre fourré et riche de garnitures.

IT. Guarnitura.

#### 5. GARNIDOR, s. m., garnisseur.

En aissi meteis sia fah pels paradors et pels GARNIDORS.

LOS GARNIDORS dels draps.

Tit. de 1351. DOAT, t. CXLVI, fol. 220.

Ainsi de même soit fait par les apprêteurs et par les garnisseurs.

Les garnisseurs des draps.

#### 6. DEGARNIR, DESGUARNIR, v., dégar- mir, priver.

Escutz traucar et DESGUARNIR

Veirem al intrar del estor.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Écus trouer et dégarner nous verrons à l'entree de l'estour.

Fig. Me lays' aissi ses merce DESGUARNIR  
Del sieu ric joy.

DEUDES DE PRADES : El temps d'estiu.

Qu'elle me laisse ainsi sans merci dégarner de sa riche joie.

#### — Désarmer.

Dius fort castelh o dius mur o en tor

Lur van fugen DESGARNITZ o armatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum sellh.

Dans fort château ou dans mur ou dans tour je leur vais fuyant désarmé ou armé.

Part. pas. Si la valois es de pretz DESGARNIDA.

AUSTORC SEGRET : No sai qui.

Si la valeur est dégarnee de mérite.

ANC. FR. Renar' fait comun ban cuier

Tous soient d'armes desgarni.

Roman du Renart, t. IV, p. 219.

Exceptez les desgarnis de foy et vuidez d'esperance.

OEvres d'Alain Chartier, p. 333.

Que je suis dégarney de force et de vertu.

BERTAUT, p. 8.

CAT. ANC. ESP. Desguarnir. ESP. MOD. PORT. Desguarnecer. IT. Sguernire.

GARONAR, v., drageonner, germer, pousser des rejetons.

Cebas... pendudas... si servo ses GARONAR.

Foiniga... ajustan gras de blatz, captz dels quals rozega per que no posco GARONAR.

Eluc. de las propr., fol. 205 et 251.

Oignons... pendus... se conservent sans pousser.

La fourmi... réunissant grains de blé, les bouts desquels elle rouge pour qu'ils ne puissent germer.

GAROSSA, GAROSSA, s. f., jarosse, sorte de vesce.

Qui pren gran re de las GAROSSAS,

Qui semblon grans lentillas rossas.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qui prend beaucoup des jarosses, qui ressemblent grandes lentilles rouges.

Mestra de millhoca et de GAROSSA.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 8.

Mesure de sarzho et de jarosse.

ANC. FR. Pois, fèves, jarroces et vèces.

Lett. de rém. de 1395. CARPENTIER, t. II, col. 803.

ANC. CAT. ESP. Garroba.

GARRA, s. f., jambe, cuisse.

Garde se que mal non dia,

Quec antramen gran drech seria

Que om li ne trenches la *garra*.

*Brev. d'Amor*, Roumger de Gloss. Ms.

Qu'd se garde ou'il ne dise mal, car autrement grande justice serait qu'on lui en coupât la *pambe*.

**GARRIC, GARRIC, s. m.**, chêne, yetse.

Pus chai la tuella del *garric*.

E. F. VAILLÉ. Pus chai

Puisque tombe la feuille du *chêne*.

Pos dels vertz follis vei clazit los *garrics*

PIÈRE D'AVENÈNE. De justa ls

Puisque je vois les *chênes* s'échouer des vertes feuilles

cat. *Garrig*

2. **GARIGA, GARRIGA, s. f.**, chenaie, lieu planté de chênes.

La *gariga* de Puy de Peira

*Et de 1277 Arch. du Roy*, J. 302

La *chenaie* de Puy-le-Picre

cat. *Garriga*.

**GART, GUART, s. m.**, gars, garçon, valet, goujat, misérable.

*GUARTZ*, tu perdras la testa, se tu i mens.

*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 111

*GUARS*, tu perdras la tête, si tu y mens.

Dieutz ni razo no i vei mais tener gaie,

Quan per aver es un *gartz* emperaire.

MARGABRIS : Amatz de chan.

Droit ni rason je n'y vois plus tenir guère, quand par arzent un *gars* est emperere.

*Idj.* Mos prisoniers es tan *guartz*

Que vol la ter'a mos enfans,

Et ten vne li li'n dar, tan sui *GUARTZ*!

BERLAND DE LOEN. Ges de far.

Mais prisoniers est ce peit de qu'il veut la terre a mes enfans, et mes je veus lui en donner, tant je n'y *misérable*.

ASC. FR. Le poëte *gars* estot banni de France.

CL. MAUDET, t. II, p. 180.

2. **GARS, s. m.**, garçon.

L'autra es viella, et a un paine *GARS*.

P. CARDINAL. Propa tuella.

L'autre est vielle, et a un petit *garçon*.

**GARSO, s. m.**, valet, goujat, garçon.

Las de, nos romp a un *london*,

E. VAY DEFOCAL. Le *garzon*.

*I. de S. Honorat.*

Le coup compt d'un coup et va a attrape le *valet*

Et b'ès e all'oc, o natural.

M. DE CAULIÈRE. Le *garçon*

Le *garçon* qui est le *valet*.

— Valet, jongleur.

Un non tremp en cent *garsos*

Que gart sos,

Mais volon burdir

De chansos falabundir.

P. CARDINAL. De sirventes.

Un je ne trouve en cent *jongleurs* qui garde au mais ils veulent s'amuser à brelouiller chansons.

ASC. FR. Un trinant o un *garson*.

L'ASTACHE DISCHAMPS, p. 63.

CAT. *Garso*, ESP. *Garzon*, IT. *Garzone*.

3. **GASSO, s. m.**, valet.

Qui pus ha cavals et autras bestias, pus li fay mestiers estables e *gassos*.

*F. et Fert.*, fol. 87.

Qui plus a chevaux et autres bêtes, plus lui fait lesom estables et *valets*.

5. **GARSONIA, s. f.**, folie de jeune homme, étourderie.

Totz es de *GARSONIA*

Que met gran manentia

Pel cap puditz.

MARGABRIS : Soudaier. *Var*

Est tout d'*étourderie* qui met grande richesse pour le chef poultre.

ASC. ESP.

En la fin jaze el precio de la caballeria

La qual as tu tornada en pura *garzonía*.

*F. de S. Millan*, cop. 265.

6. **GARSONAILLA, s. f.**, canaille.

Per consell de *GARSONAILLA*.

MARGABRIS : Cant Laura

Par conseil de *canaille*.

ASC. FR. Une multitude de racaille et de *garconaille* mauvaise.

*Not. des mss. de la bibl. dite de Bourgogne*, p. 10

Car il n'y a fors *garconaille*.

G. GUIBERT, t. I, p. 151

7. **AGARISSONAR, v.**, mener en goujat.

*Part. pas.* Esser vilmenus tractatz e remenatz et *AGARISSONATZ*.

*F. et Fert.*, fol. 51.

Être durement traité et tracassé et mené en *goujat*.

**GARULAR, v.**, du lat. *GARRULUS*, ba-

hiller, répéter, gazouiller, murmurer

Segon que li yreigne *GARULO*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 11

Selon ce que les hérétiques *repetent*.

ASC. CAT. *Garrulhu*

2. GARUEILH, *s. m.*, lat. *GARRITUS*, babil, gazouillement, murmure.

L'auzelet, uns, dui e trei,  
Penon d'amor e de dompnei,  
E contra 'l rai si fan GARUEILH.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo 'l.

Les oiselets, un, deux et trois, pensent d'amour et de caresse, et contre le rayon (du soleil) se font gazouillement.

PORT. *Garrulo*. IT. *Garrito*.

GARUNA, *s. f.*, garenne.

En boses ni en GARUNA.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 15.  
En bois ni en garenne.

2. VARENA, *s. f.*, garenne, bois, taillis.

Quant vi venir F. per la VARENA.  
Lo cheval abat en la VARENA.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 71 et 80.  
Quand il vit venir Folquet par la garenne.  
Abat le cheval dans la garenne.

GASARMA, *s. f.*, guisarme.

Cascu porta sa apcha o sa destran,  
O lausa o GASARMA o arc manan.  
*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 82.  
Chacun porte sa cognée ou sa hache d'armes, ou lance ou guisarme ou arc manuel.  
Que tuh portan CAZARMA.

*Roman de Fierabras*, v. 2363.

Qui tons portent guisarmes.

ANC. FR. De fer dur forgièrent lors armes,  
Coutians, espées et guisarmes.

*Roman de la Rose*, v. 9680.

Hache ou guisarme.

MONSTRELET, t. II, fol. 32.

GASC, GUASC, *adj.*, GASCON.

Cals donas son pus belas  
O GASCAS o Englesas?...  
Respondetz : Si ho us pesa,  
Senher, genser es GUASCA.  
AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Quelles dames sont plus belles ou Gasconnes ou Anglaises?... Répondez : Si ne vous déplaît, seigneur, plus belle est la Gasconne.

*Subst.* Quo fes lo GUASC que traisses del afan.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Comme fit le Gascon que vous tirâtes de la peine.

2. GASCO, GUASCO, *adj.*, GASCON.

Tal dompna don sui amaire,  
Non ges a la lei GASCONA.

PIERRE D'AVEYRANT : Ab fina joiu.

Telle dame dont je suis amoureux, non point à la manière gasconne.

*Substantiv.* Quar li Frances ho son GASCO.

A. DANIEL : D'autra guisa.

Car les Français ne sont pas les Gascons.  
ESP. *Gascon*.

3. ENGASCONIR, *v.*, ENGASCONNER.

Que m'engei ENGASCONIR.  
GIRAUD DE BORNAIL : Aital cansoneta.  
Vn que je faillis m'engasconner.

GAST, GUAST, *adj.*, lat. *VASTATUS*, désert, dévasté, solitaire, abandonné.

La terra torna GUASTA, non y a noyrignier.  
Que fara l'isla de Lerins?  
Ar tornara GASTA e boscoza.

*F. de S. Honorat*.

La terre redevient déserte, il n'y a pas de producteurs.

Que fera l'île de Lerins? maintenant elle deviendra déserte et boisée.

*Fig.* Pretz es estortz qu'era GUASTZ e malmes.  
AIMERI DE PEGULAIN : En aquel.  
Mérite est délivré qui était abandonné et maltraité.

ANC. FR. Si s'en va par la terre gasté  
Tot helement et tot sanz haste.

*Roman du Renart*, t. III, p. 122.

Devant une gasté me-on

Don chèn farent li chevron.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Tot trovèrent le país gast.

*Roman de Brut*, t. I, p. 31.

ANC. CAT. *Guast*. IT. *Guasto*.

2. GAST, GUAST, *s. m.*, dévastation, désert, solitude.

Lo GAST dels orts e de las vinhás.

*Tit. de 1265*. DOVT, t. CLXXII, fol. 143.

La dévastation des jardins et des vignes.

Ni pesada ni tast

De nulha creatura que passes per lo GUAST.

*F. de S. Honorat*.

Ni empreinte de pied ni vestige de nulle créature qui passât par le désert.

ANC. FR.

Par li grant gast k'il firent e par le lonc sejour.

*Roman de Rou*, v. 1057.

Que il entrassent en la terre de Bonivent, et que il la meissent à gast et à destruction.

La cité mist tonte à gast et à destruction.

Il mistrent tout le país à gast par fen et par occision.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 242, 313 et 235

Hoïe les calamités de l'air, du *guast* des bêtes luntès.

RABULAS, liv. IV, ch. 66.

CAT. *Guasto*, ANC. ESP. *Guasto*, ESP. MOD. PORT. *Guasto*, IT. *Guasto*.

3. GASTAMENT, *s. m.*, altération, corruption.

Les vapors de mar, per actio del solli, prengo GASTAMENT.

Per que, entre si l'egari, no prengo GASTAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 15 et 61.

Les vapors de mer, par action du soleil, prennent altération.

Pour que, flottant entre soi, ils ne prennent altération.

CAT. *Gastament*, ESP. *Gastamento*, IT. *Gastamento*.

4. GASTAIRE, GASTADOR, *s. m.*, dévastateur, prodigue, dissipateur, dépensier.

L'autri es del sieu GASTAIRE.

T. D'ABERTYLLI ET DE PIERRE : LE FOIE.

L'autri est dissipateur du sien.

UN GASTAIRE HUMAÏS.

PEDIS DE PEABIS, *Poème sur les Vertus*.

Un prodige HUMAÏS.

LOIS MALFACTORS ET GASTADORS.

*Eluc. de s[up]pl[é]ment*, DOY, t. CXXXIX. Non paginé.)

LOIS MALFACTORS ET DEWASTATEURS.

CAT. ESP. PORT. *Gastador*, IT. *Guastatore*.

5. GASTAYREIZ, *s. f.*, dépensière.

*Adj.* Quèi mala mollièr es... GASTAYREIZ ET SUBPRUETA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Cet mauvais homme a... dépensière et prodigue.

6. GASTAR, GASTAR, *v.*, gâter, détruire, ravager, endommager.

Quat hom GAST e destini.

ROMBARD DE VAQUELLAS : LEU SORTEL.

Quat s... et détruit.

ME FELS COSSELL GASTON L'autri sabrièr.

P. VIDAL. De roman

A ce l'oyon cil... ont le tout d'autriar.

FRANCOIS M. CAVAYES ou cavallis, que... corroyavan tota la tella e la GASTAVAN.

PHILONNA.

FRANCOIS M. CAVAYES ou cavallis, que... paroyavan tout le tere e la ravogevant

— Dissiper, gaspiller.

L'autri pan GASTA e despen,

E l'sieu met en luoc salvador.

PIERRE D'AVVERGNE : BELHA M' ES LA.

Le pain d'autri *gaspille* et dépense, et met le sien en lieu de salut.

Ges dels riex tonceiadors,

Sitot se GASTON l'avèr,

Non pot a mon cor plazer.

FERRAND DE BORN : S'abrils e fuelhas.

Point des riches coureurs de tournois, bien qu'ils *dissent* l'avoir, ne peut plaire à mon cœur.

GASTIL e despendet tot son heritaget en glotonias.

*I et Vert.*, fol. 49.

Dissipa et dépensa tout son héritage en gourmandises.

*Part. pas.* Puis no sap en qual part fuga

Selh qui del fuoc es GASTATZ.

MARGABRUS : DIRAI VOS.

Puis ne sait en quelle part il fuic celui qui est endommagé du feu.

Totas honors e tuig fag benestan

FOFON GASTAT.

AIMERI DE PROULAIN : Totas honors.

Tous honneurs et tous faits bienséants furent détruits.

ANC. FR. Qu'il li *gaste* son pays.

*Roman de Partouopez de Blois.*

Alla piller et *gaster* tout le plat pais.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Pyrrhus.

Depuis il rasa les murs de leur ville, détruisit et *gasta* tout leur plat pais.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Flaminius.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Guastar*, CAT. MOD. ESP. MOD. PORT. *Gastar*, IT. *Guastare*.

7. DEGASTATIU, *adj.*, dévastatif, capable de dévaster, corrompif.

De humors DEGASTATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 25.

Corruptive des humeurs.

8. DEGASTAMENT, *s. m.*, altération, corruption.

LOIS HUMORS prengo gran DEGASTAMENT.

PER DEGASTAMENT d'humors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 28 et 83.

LOIS humors prennent grande altération.

Par corruption d'humeurs.

9. DEGASTAIRE, DEGASTADOR, *s. m.*, dévastateur, dissipateur, prodigue.



Prodigues, so es DEGASTAIRE de las cosas causas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 5.

Prodigue, c'est dissipateur de ses choses.

DEGASTAYRE de trops bes.

*Eluc. de lus propr.*, fol. 112.

Dissipateur de beaucoup de biens.

*Adject.* No sia avars ni DEGASTAIRE.

*Trad. de la Règ. de S. Benoît*, fol. 17.

Qu'il ne soit avare ni prodigue.

— Transgresseur.

Que tengusso la regla, e que no fosse DEGASTADORS.

PHILOMENA.

Qui tinssent la règle, et qui ne fussent transgresseurs.

ANC. FR. Mangeurs et degasteurs.

MONSTRELET, t. I, fol. 184.

ANC. CAT. *Dequastador*.

10. DESGATAIRITZ, *s. f.*, dépensière, prodigue.

*Adj.* Panbrieyra gent menada dura,

E ricor DESGATAIRITZ endura.

*Libre de Seneca*.

Pauvreté bien menée dure, et richesse dépensière endure.

11. DEGUAIS, *s. m.*, déchet, ruine, dégât.

Ben es tornada en DEGUAIS

La beutat qu'ilh avia.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : D' una dona.

Bien est tournée en déchet la beauté qu'elle avait.

12. DEGALHIER, *adj.*, prodigue, dissipateur.

Cest nos fai DEGALHIERS, envios e meteus.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Celui-ci nous fait prodigues, envieux et dépensants.

Lo fai... luxurios e DEGALHIER.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Le fait... luxurieux et prodigue.

Cell que despen eu avareza

Non es larx, ans es DEGALHIERS.

GEI FOLQUET : Eserit trop.

Celui qui dépense en avarece n'est pas généreux, mais est prodigue.

13. DEGATIER, *s. m.*, surveillant des dégâts, garde champêtre.

LOS DEGATIERES... no devo far composicio ni accordier.

*Ord. des R. de Fr.*, 1463, t. XVI, p. 132.

Les gardes champêtres... ne doivent faire composition ni accord.

14. DEGASTAR, *v.*, dévaster, ruiner, détruire, détériorer.

Coma la candela que ren sa clardat e se mezeissa DEGASTA.

Aquel flagels si es l'espaza ab que la prima generacios corra contra l'autra, et en aisi si DEGASTARAN.

*Liv. de Syrac*, fol. 76 et 48.

Comme la chandelle qui donne sa clarté et soi-même se détruit.

Ce fleau est l'épée avec quoi la première génération courra contre l'autre, et par ainsî se détruira.

*Part. pas.* Trastot lo pays es ades DEGASTATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 92.

Tout le pays est incessamment dévasté.

ANC. FR.

L'île de Corse avoient prèhée et degastée.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 252.

Ils degastent leurs puissances et consomment leurs forces, et, par leurs violences, les assaillîs se exercent aux armes.

*OEvres d'Hain Chartier*, p. 365.

Après qu'iceluy duc ent moult degasté le pays.

MONSTRELET, t. I, fol. 52.

ANC. CAT. *Dequastar*. CAT. MOD. ANC. ESP. *Degastar*. IT. *Diguastare*.

GASTAL, *s. m.*, gâteau.

Anc nullis franes hom non dec sofrir

Qu'aitals GASTAUS fummos tengues.

MARCABRIS : Pois l'iverns.

Onques nul frane homme ne dût souffrir qu'il tint de tels gâteaux enfumés.

ANC. FR. Que li *gastiax* qui est ceianz...

Qu'est-ce, dame, avon-nos *gastel*?

— Oil, certes, et boen et bel.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 110.

Asquanz li denonent *gastels*.

G. GAIMAR, *Poeme d'Harveloc*, v. 120.

Cil qu'il ataint à coup dessus son hasteref

Jamais ne mengera de miche ne de *gastel*.

*Combat des Trente*.

GATGE, GATGHE, GAGE, *s. m.*, du lat. *cautionem*, gage, caution, garantie, engagement, assurance.

Ja mes huells messongiers, traïdors,  
Non creïal mais, ni bansa ses GATGE.

G. FAIBU. Tant a sutet

En may mes yeux mensongers, traitres, je ne  
creï plus, ni traite sans gage.

Devou donar GATGE o fermansa.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 10.*

Devout donner gage ou assurance.

7. c. Batos, metetz en GATGE:

Castels e vilas e ciutatz

FERRAND DE LOÏS: Pe la play lo

Enons, mettez en gage chateaux et villes et cités.

Pus mon cou tenetz en GATGE.

ARNAUD DE MARCLET: Dona sel que

Puisse vous tenez mon cou en gage.

Aquest sieus hom qu'amors reten en GATGE.

G. FAIBU. Pel messatger.

Ce sien homme qu'amour retient en gage.

La ley lombarda permet GATGE de batalha.

*L'arbre de Batalhas, fol. 230.*

La Ley lombarde permet gage de bataille.

8. Testament.

En lre GATG layssay in establït

Com los meses en a. vaysel de fust.

*L. de S. Trophane.*

Dans leur testament laissent ordonné qu'on les  
put ou un cercueil de bois.

ANC. CAL. *Gatge, esp. Gage, it. Gaggio.*

9. GADL, GAZI, *s. m.*, disposition testa-  
mentaire, volonté dernière.

Alcuna de las personas es morta *ab ïntestat*,  
so es ses GADL.

Si lo paire o la maire fan testament, so es  
si dono lo GADL

*Trad. du Code de Justinien, fol. 15.*

Aucune des personnes est morte *AB ÏNTESTAT*,  
c'est-à-dire sans disposition testamentaire.

Si le père ou la mère font testament, c'est-à-dire  
volonté leur disposition testamentaire.

Quant ac auzït lo dig GAZI.

*Brev. d'amor, fol. 101.*

Quand on entend le dire volonté dernière.

El la maridada non pot far GAZI o detairana  
voluntat, ses consel de paire.

*Statut de Montpellier, de 1304.*

Elle mariee ne peut faire de positon testamen-  
taires ou dernière volonté, sans conseil de père.

3. GATGERS, *s. m.*, garant, caution.

D'aquesta adoptïo coma hos GATGERS, so  
di, saint Paul.

*L. et Vert., fol. 30.*

Comme bon garant de cette adoption, ce dit saint  
Paul.

ANC. FR. Aprochant de ces gageurs.

*Hist. macar., t. 1, p. 220.*

ANC. ESP. *Gagero.*

4. GATGIFYRA, GAFARIA, *s. f.*, prêt sur  
gage, nantissement.

En aquest mandimen son devedadas usuras  
e motas baratas per esperanza de gazarliar, e  
GATGIFYRAS.

*L. et Vert., fol. 3.*

Dans ce commandement sont défendues usures et  
beaucoup de tromperies et prêts sur gages par  
espérance de gazer.

Consentir lites d'ostages ny GAFARIAS.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 4.*

Consentir lettres d'otages et nantissements.

5. GAZIARE, GAZIADOR, *s. m.*, exécuteur  
testamentaire.

El GAZIARE... establït del mercadier mort.

*Statuts de Montpellier, de 1258.*

L'exécuteur testamentaire... établi du marchand  
mort.

En son testament fara GAZIADORS; aquil  
GAZIADOR son entendut tutors d'aquels en-  
fants, si, en aquel testamen, alcuns autres tutors  
expressamen non era establït.

*Statuts de Montpellier, de 1205.*

En son testament il fera des exécuteurs testa-  
mentaires; ces exécuteurs testamentaires sont  
censés tuteurs de ces enfants, si, en ce testament,  
aucun autre tuteur n'était expressément établi.

6. GATGAR, GATJAB, *v.*, gager, prendre  
des gages.

PER GALTAR pastoïrs e boyers.

FOUQUET DE LA NELLE: E nom del.

Pour gager pasteurs et bouviers.

— Engager.

Per lor propria autoritat penhrar et GATGAR.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOYT, t. CXVIII, fol. 88.*

Par leur propre autorité hypothéquer et engager.

Puescon... GAFAR e revocar los precaris.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 4.*

Puisent... engager et révoquer les précaires.

ANC. FR. On viendra, on nous gagera,

Quunque avous nous sera osté.

*Farce de Pathelin, p. 28.*

Toutefois, se voyant gagez et obligez par  
ostages.

AMYOT, *Trad. de Plutarque, V. de Romulus.*

7. ENGATGE, *s. m.*, enjeu.

Per joc es hom trop mal volgut,  
Cant hom non pren ENGATGE per faiso.  
T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

Pour jeu on est très mal voulu, quand on ne prend  
enjeu par forme.

8. ENGATGAR, ENGUATGAR, ENGATJAR, ENGUATJAR, v., engager.

Ella pusca ENGATGAR, vendre et alienar.  
Tit. de 1398. DOAT, t. XXXIX, fol. 206.  
Qu'elle puisse engager, vendre et aliéner.

Car mi podetz donar,

... O vendr' o ENGATJAR,

Plus que si m'aviaz comprat.

AMANIEU DES ESCAS : A vos que ieu.

Car vous me pouvez donner... ou vendre ou en-  
gager, mieux que si vous m'aviez acheté.

Que lo sieu ben ENGUATGE.

BERTRAND DE BORN : Belh m' es.

Que le sien bien il engage.

ANC. CAT. Engatjar. IT. Ingaggiare.

9. SOBREGATGE, SOBREGAJE, s. m., surgage.

Mon Santongier man, e mon SOBREGAJE.

Qu'ar ai comprat gran sen ab gran folaje.

G. FAIDIT : Tant ai.

A mon Saintongier je mande. en mon surgage,  
que maintenant j'ai acquis grand sens avec grande  
folie.

GAU, s. m., rapidité, élan, promptitude.

Dans la langue francique, GAUEN  
signifiait se hâter. SCHILLER, Gloss.  
teuton., p. 340 et 348.

Loc. Passet sotz Rossillo del prumier GAU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 6.

Passa sous Rossillon du premier élan.

GAU, s. m., forêt.

BAGAUDÆ dicti quasi sylvicolæ; GAU enim  
lingua gallica sylvam sonat.

ALTASERRA, *Rer. aquit.*, p. 134.

Abans eu passaria la mar a nau,

E ceria .c. ans ermi e GAU.

Que ja vos mi metatz ab lui cabau.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 17.

Je passerais la mer avec navire, et je serais cent  
ans ermite en forêt, avant que jamais vous me met-  
tiez avec lui supérieur.

ANC. FR. Audigier ne volt faire noces en pré,

En bois, ne en rivière, n'en gaut ramé.

Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 237.

Coumence à corner si haut  
Que retentir en fait le gaut...  
Que cler chantent parmi le gaut  
Loriol et le papegant.

Roman du Renart, t. II, p. 240, et t. III, p. 323

2. GAS, s. m., forêt, bois.

Un jorn intra en ns GAS grans e pleniers,  
Et auzit una nau de charpentiers.  
Esseuhet lhi la via per GAS antis.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 87 et 85.

Un jour entre en certains bois grands et touffus,  
et entendit une cognée de charpentiers.

Lui enseigna la route par forêts antiques.

3. GAUDINA, s. f., bois, forêt.

Près de tres ans en la GAUDINA,

Hon avian mot panra cozina.

V. de S. Honorat.

Près de trois ans dans la forêt, où ils avaient moult  
pauvre cuisine.

— Bosquet, bocage.

Per plays e per la GAUDINA

Auch de chaus la contenso.

MARCEBRUS : L' yverns.

Par bois et par le bocage j'entends la dispute des  
chants.

Pus que la rosa en la GAUDINA.

V. de S. Honorat.

Plus que la rose dans le bosquet.

ANC. FR.

Tant chemine

Par bois, par plain et par gaudine.

Roman du Renart, t. II, p. 343.

En cele grant forest me met

Al plus espès de la gaudine.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 182.

Tant trespasant chans et gaudines.

G. GUIART, t. II, p. 188.

GAUCH, GAUG, GAUT, GUAUG, s. m.,  
lat. GAUDIUM, joie, plaisir, bonheur,  
gaité.

On trovait dans ENNIUS le mot GAU  
employé pour GAUDIUM.

Ennius, nt memorat, replet te letificans GAU.

ATYSON, *Idyl.* 12.

GAUG ai ieu tal que mil dolen

Serian del mieu GAUG manen,

E del mien GAUG tuit miei paren

Viurian ab GAUG ses manjar.

RAMBAUD D'ORANGE : Ab nou cou

Ma telle *joie* que mille affliges seraient riches de ma *joie*; et de ma *joie* tous mes parents vivraient avec *joie* sans manger.

Amis vol GAUCH, e guerpis los enies.

PYRRI D'AUVERGNE : De josta l's

Ameur veut *joie*, et delaisse les tristes.

Loc. DEUS, VOST'AMOR e 'L GAUCH, celestial

FERNARD DE VANZINAC : Lo pau' e 'l fill

D'eu, votre amour et la *joie* celeste

Am Dieu s'es admuntz els GAUCHZ celestials.

F. de S. Honorat.

Avec Dieu s'est endormi dans les *joies* celestes.

Loc. f. 2. En pur GAUCH, me banti.

J. ESTIENNE DE FELIERS : Aissi euno.

En pure *joie* je me bolane.

Idem comp. Ieu chantarai de GAUCH e volontiers.

G. PELLEI DE CASALS : Ieu chantarai

Je chanterai avec *joie* et volontiers.

Tuich li cortes que teu sabon d'amar

La devon dit de GAUCH e volontiers.

AMIEL DE BELLINOY : Meravilli,

Tous les courtois qui savent chose d'aimer la doivent dire avec *joie* et volontiers.

CAT. GÖTT. ANC. ESP. Gaudio. ESP. MOD. PORT.

Gozo. IT. Gaudio.

## 2. GAUDI, s. m., GAUDIUM, joie, bonheur, félicité.

Co fo ratz, lor parent e lor amix s'ajustero al GAUDI del enfant.

Demostra lo GAUDI que agro... Lo GAUDI que l'angels nunciet als pastors.

Sermons en prov., fol. 17 et 19.

Comme il fut né, leurs parents et leurs amis se coururent pour la *joie* (provenant) de l'enfant.

Montre le *joie* qu'ils eurent... Le bonheur que l'ange annonça aux pasteurs.

## 3. GAUDIDA, GAUSIDA, GAUZIA, JAUZIDA, s. f., jouissance, possession.

Lo frug, so es la GAUZIDA de las cosas de la heretat.

Trat. du Code de Justinien, fol. 17.

Le fruit, c'est la *jouissance* des choses de l'héritage.

De tot l'aver de sa bayllia,

De la GAUSIDA e del fruch,

Lavia tres parts.

Trat. d'un Évang. apocr.

De tout l'aver de son administration, de la *jouissance* et du fruit il eut trois parts.

Deg aver lo frug et la GAUDIDA.

Tit. du XII<sup>e</sup> siècle. DOVE, t. CXXXIV, fol. 23.  
Doit avoir le fruit et la *jouissance*.

Ad amor, es tan pauca la GAUZIA

De vos que mais desir que ten del mon.

FADRE DE BELSTAR : Tot atressi.

A l'égard de l'amour, est si petite la *jouissance* de vous que je desire plus que chose du monde.

Bels semblaus me guida,

Que m'adis que JAUZIDA

N'aurai ses fallia.

GIRAUD DE BARNIL : M' semblan.

Belle manière me guide, qui me dit que *jouissance* j'en aurai sans faute.

## 4. GAUZIMEN, JAUZIMEN, s. m., la, GAUDIMONIUM, jouissance, plaisir, bonheur.

Quar m'agr' ops q' ab la novella flor  
Uns novells jois m' dones JAUZIMEN.

AMIER DE SARLAT : Quan si cargo 'l.

Cat j'aurais besoin qu'avec la nouvelle fleur une nouvelle *joie* me donnât *jouissance*.

En petit toi JAUZIMEN,

Tal descourt m' dona.

PEYROLS : Manta gens.

J'en perds tout *plaisir*, tel découragement elle me donne.

Pos fui en vostra comanda

Ab petit de GAUZIMEN.

B. ZORGI : Atressi com.

Depuis que je fus en votre service avec peu de *jouissance*.

Prov. Qui semena en pena,

Aquel cueilli en JAUZIMEN.

P. CALBINAL : Jhesum Crist.

Qui seme en peine, celui-là recueille en *plaisir*.

ANC. CAT. Gaudium, jausiment. ANC. ESP.

Goziamiento. IT. Godimento.

## 5. GAUDENSA, s. f., jouissance, possession.

O d'altres GAUDENSAS.

Tit. de 1291. DOVE, t. CLXXV, fol. 222.

Où d'autres *jouissances*.

## 6. GAUS, adj., gai, joyeux.

Bel cors, placent e GAUS,

De totas beltaz claus.

RICHARD DE BARBIZIEX : Altressi com.

Bien corps, agréable et *joyeux*, chef de toutes beautés.

CAT. Goso. ESP. PORT. Gozoso. IT. Gaudioso.

7. GAVIOS, *adj.*, joyeux, content.

GAVIOS  
Fora mot, s'ieu fos  
Am vos.

*Lays d'amors*, fol. 123.

Je serais moult *joyeux*, si je fusse avec vous.

Home sanguinenc sompna de causas GAVIOSAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 78.

Homme sanguin songe de choses *joyeuses*.

8. GAUZION, JAUZION, *adj.*, joyeux, gai, heureux.

Un ric joy JAUZION que n'ai.

G. FAIDIT : Ilueimais tanh.

Une riche joie *joyeuse* que j'en ai.

Belha domna JAUZIONDA.

B. DE VENTADOUR : Tant ai mor.  
Belle dame *gaie*.

Quar res ses vos do m pot far JAUZION.

BERENGER DE PALASOL : De la gensor.

Car rien sans vous ne me peut faire *heureux*.

9. GAUDIRE, JAUZIRE, *adj.*, jouissant, joyeux, heureux.

No serai JAUZIRE

De lieys ni de s' amor.

B. DE VENTADOUR : Lauquan vey.

Je ne serai *jouissant* d'elle ni de son amour.

Ab vos reman, si ni voletz far JAUZIRE.

A. SABATA : Fis amicx sui.

Avec vous je reste, si vous me voulez faire *joyeux*.

S'ieu fos fals, enganans e traire

Ençontr' amor, adonc for' ieu GAUDIRE.

JORDAN DE BONELS : S'ira d' amor.

Si je fusse faux, trompant et traître envers amour, alors je serais *heureux*.

10. GAUDIR, GAUZIR, JAUZIR, *v.*, lat. GAUDERE, jouir, se réjouir, obtenir, posséder.

Si m lais Dieus s' amor JAUZIR.

ARNAUD DE MARVEIL : A guisa de.

Si Dieu me laisse *posséder* son amour.

Dieus qu' el mon capdelha,

Si 'l play, me don JAUZIR.

B. DE VENTADOUR : Lauquan vey.

Que Dieu qui gouverne le monde, s'il lui plaît, me donne à *jouir*.

Per els JAU tal amia

Cui platz mos bes e ma joia.

RAYMOND DE CASTELNAT : Ges sitot.

Par eux je *possède* telle amie à qui plaît mon bien et mon bonheur.

Una ves o mais m'en GAUSIRIA.

T. DE PRÉVOST ET DE SAVARI : Savarie.

Une fois ou plus je m'en *rejouirais*.

*Part. prés.* Ab los joyos den hom esset JAUZENS.

II. BRUNET : Cuendas razos.

Avec les joyeux on doit être *se réjouissant*.

S'ira d' amor tengues amie GAUDEN.

JORDAN DE BONELS : S'ira d' amor.

Si tristesse d'amour tenait un amant *se réjouissant*.

De la mort de Terric fon el JAUZENS.

E la parlet e volc, e fo cossens.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 65.

De la mort de Thierry il fut *se réjouissant*, et l'ordonna et voulut, et fut consentant.

*Subst.* Quan mi mostretz vostra faiso,

Sobre totz JAUZENS fui joios.

GAVAUDAN LE VIEUX : Dezemparatz.

Quand vous me montrâtes votre façon, au-dessus de tous les *jouissants* je fus joyeux.

*Part. pas.* Er ai ieu joy e sui JAUZITZ.

G. RUDEL : Bell m' es l'estiü.

Maintenant j'ai joie et suis *réjou*.

Toza, be'n fora GAUZITZ.

GIRAUD DE BORNEIL : L'autr' ier.

Jeune fille, bien j'en serais *réjou*.

ANC. FR.

Signors, dist Floripars, or soïés tuit joiant.

*Roman de Fierabras en vers français*.

CAT. *Gaudir, gausir, jausir.* ANC. IT. *Gaudire.*

IT. MOD. *Gaudere.*

11. ESJAUZIDA, *s. f.*, joie, réjouissance.

N'atent bon' ESJAUZIDA,

S'a lei platz que mos ditz acuoill.

CERCAMONS : Ges per lo.

J'en attends benne *jouissance*, s'il lui plaît qu'elle accueille mes paroles.

12. ESGAUZIMENT, ESJAUZIMEN, *s. m.*, joie, jouissance, contentement.

Adonc lur creys novels ESJAUZIMENS.

PEYROLS : Tug miey cossir.

Alors leur croit nouveau *contentement*.

De gran alegrier et ESGAUZIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 161.

De grande allégresse et *contentement*.

ANC. FR. Autre n'avera de mei nul *esjoissement*.

*Roman de Horn*, fol. 91

13. **ESJAUZIR**, *s. m.*, joyeux, content, heureux.

Qui m'os amies verais  
Ni de mos bes **ESJAUZIR**.

GIRAUD DE BOENEL : Ges aissi del

Qui me lût am' vral et *joyeux* de mes biens.

14. **ESGAUZIR**, **ESJAUZIR**, **EDAUZIR**, *v.*,  
rejoûir, féliciter, applaudir.

No s'heu hom per trop ben **ESJAUZIR**,

Ni ja per mal hom fort no s' desesper.

P. ROGUES : No ja don chan.

On ne se doit pour grand bien *rejoûir*, ni jamais pour mal hom fort ne se desespere.

Quant que m' fezes **ESJAUZIR**,

Amois eta m' fai plorar.

RAMBAUD DE VAQUERIAS : Del rei d' Arago.

Com' on que vous me fites *rejoûir*, amour maintenant me fait pleurer.

Ieu no suy drutz, ni drutz no m' fenh,

Ni nullis joys d' amor no m' **ESJAU**.

PIERRE D'AUVERGNE : Belia m' es.

Je ne suis amant, ni ne me feins amant, ni nulle joie d'amour ne me *rejoûit*.

Qui s' **ESGAU** a l' ora qu' es destreis.

PIERRE D'AUVERGNE : De josta 'ls.

Qui *e rejoûit* à l'heure qu'il est opprimé.

Qui honora son paire **ESJAUZIRA** de sos fils.

*Trad. de Bède*, fol. 70.

Qui le more son père se *rejoûira* de ses fils.

ASC. FR. Le pere del juste *esjoût* en moi; eil que engendre le sage *esjoûra* en lui. Que ton pere et ta mere *esjoüssent* yceluy que toi engendra.

*Vind. du liv. des Proverbes*, ch. XXIII, v. 24.

H. *Se joüssoit* fortment des faiz et des biens commencement de son fil.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. VI, p. 131.

Qu'ou vante du soleil la chevelure blonde

De ce qu'elle *esjoût* tout l'enclode de ce monde.

*Premieres oeuvres de Desportes*, fol. 22.

Riens n'est fois Poi qui l'avare *esjoüssisse*.

J. MAYOL, t. V, p. 202.

Ces nouvelles *esjoûirent* fort Galba.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. de Galba.

15. **CONGAUZIE**, *v.*, congratuler, féliciter.

Can viron l'autre venir,

Van lo mantenen acullir

E **CONGAUZIR** et abressat.

*Roman de Jaufre*, fol. 49.

Quand ils vivent Jaufre venir, ils vont sur-le-champ l'accueillir et *féliciter* et embrasser.

Ab cal se poiria **CONGAUZIR** e lanzar

Del ben e del servizi.

IZARN : Dignas me tu.

Avec lequel il se pourrait *rejoûir* et louer du bien et du service.

*Fig.* Vertatz la vol, dreitura la **CONGAU**.

P. CARDINAL : Caritatz es.

Vente la vent, droiture la *congratule*.

— **Approuver**.

Non es plazens a Dieu, ni o **CONGAU**.

G. FABRE DE NARBONNE : Pus dels.

N'est pas agreable à Dieu, ni ne l'*approuve*.

16. **JOI**, **JOY**, *s. m.*, joie, plaisir, bonheur.

Totz temps sec **JOY** ir' e dolors,

E tos temps ira **JOIS** e bes;

E ja non crey, s' ira non fos,

Que ja saupes hom **JOIS** que s' es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Tristesse et douleur suit toujours *joie*, et *joie* et bonheur toujours tristesse, et je ne crois pas, si tristesse ne fût, que jamais ou sût ce que c'est que *joie*.

Vos etz lo meus **JOYS** premiers,

E si seretz vos lo derriers.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Vous êtes le mien premier *bonheur*, et aussi vous serez le dernier.

Belha donna, on que siatz,

JOYS sia ab vos, e **JOY** aiatz.

PRIVOLS : Atrissi.

Belle dame, où que vous soyez, que *bonheur* soit avec vous, et que vous ayez *bonheur*.

*Loc. fig.*

lli m' es de **JOY** tors e palais e cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.

Elle m'est de *joie* tour et palais et chambre.

ANG. IT.

Und' ogni *gioi* per me son vane e voite.

PANNICIO DEL BAGNO, canz. 47.

Voyez d'autres exemples dans les notes sur GUITTONE D'AREZZO, p. 231 et 171.

INC. CAA. *Joi*.

17. JOIA, *s. f.*, joie, bonheur.

Cui platz mos bes e ma JOIA.

RAIMOND DE CASTELNAU : Ges sitot.

A qui plaît mon bien et mon *bonheur*.*Loc.* En menan gran JOIA.*V. de S. Honorat.*En mènent grande *joie*.*Adv. comp.*

De totas partz y venfon a GRAN JOYA.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

De toutes parts y vinrent à *grande joie*.

## — Présent, cadeau, joyau, joujou.

Costuma es e cortezia de noble espos, can ve a sa espoza, que li aporte de sas JOYAS e de sos dos.

*V. et Vert.*, fol. 45.C'est coutume et courtoisie de noble époux, quand il vient à son épouse, qu'il lui apporte de ses *joyaux* et de ses dous.

Vay li dar grantz JOIAS e deniers e cavalls.

*V. de S. Honorat.*Va lui donner grands *cadeaux* e deniers e chevaux.

S'en era fort enamoratz e l'avia maudatz sos messages e sas JOIAS.

*V. de Raimond de Miraval.*S'en était fort amoureux et lui avait envoyé ses messages et ses *présents*.

Deron JOIAS a Maria...

Al enfant deron tres besanz

Per semblant de JOIAS d'enfanz.

*Trad. d'un Évang. apocr.*Donnèrent *cadeaux* à Marie... A l'enfant donnèrent trois besans par manière de *joujou* d'enfants.ANC. CAT. ESP. *Joya*. PORT. *Joya*, *joia*. IT. *Gioia*.18. JOYEL, JOËLL, *s. m.*, joyau.

Vos devez autreiar...

Bon' amor ambeduy,

E que prendatz de luy

JOYELS, e'l de vos.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Vous vous devez octroyer... bon amour tous les deux, et que vous preniez de lui *joyaux*, et lui de vous.

An menesprezat nossas e totz ajustaments charnels e los JOËLLS e totz los paramens mundas.

*V. et Vert.*, fol. 96.Ont méprisé noces et tous ajustements charnels et les *joyaux* et toutes les parures mondaines.

ANC. FR. Chapel, anel, fermail, çainture

Ou *joel* de bele faiture.*Roman de la Rose*, v. 4810CAN. *Joyell*. ESP. *Joyel*. IT. *Gioiello*.19. JAIS, *s. m.*, joie.

Enans l'ira venra 'l JAIS.

GIRAUD DE BORNEL : Quan brauca.

Avant la tristesse viendra la *joie*.

Per Dieu, no s fraingna nostre JAIS.

RAMBAUD D'ORANGE : Entre gel.

Pour Dieu, que notre *joie* ne se brise.

Tota gen crestiana...

Volgr' agues tan de JAI

Cum ieu, ses fencha vana.

B. DE VENTADOUR : Quan la doss' aura.

Toute gent chrétienne... je voudrais qu'elle eût autant de *joie* que moi, sans feinte vaine.20. JOYOSA, *s. f.*, Joyeuse.

On appelait ainsi l'épée de Charlemagne. Par extension on donna ce nom à d'autres épées.

Consec lo princee en sa rota,

JOYOSA dintz lo cor li bota.

*V. de S. Honorat.*Poursuit le prince dans sa déroute, *Joyeuse* dans le corps lui met.ESP. *Joyosa*.21. JAI, *adj.*, joyeux.

Qui JAIS nou es, com chantara?

PISTOLETA : Manta gent

Qui n'est pas *joyeux*, comment chantera-t-il?

No m puese mndar no m sovena

D'un' amor don ieu sni JAIS.

ARNAUD DE MARUEIL : Belli m' es quan.

Je ne puis changer que je ne me souvienné d'un amour dont je suis *joyeux*.22. JOYOS, *adj.*, joyeux.

Del altrui joy sui JOYOS.

E. CAIREL : Si cum selh.

De la joie d'autrui je suis *joyeux*.

Pus lo dous temps ve jogan e rizen,

Guais e floritz, JOYOS, de bel semblan.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Puisque le doux temps vient jouant et riant, gai et fleuri, *joyeux*, de belle apparence.

ANC. FR. Li dus si fu joios é liez.

*Roman de Rou*, v. 11470.

Et cil s'en fait joiox et liez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 157.Cum *joiose* chose.*Anc. trad. du Psaut. de Corbic*, p. 132.CAN. *Joyos*. IT. *Gioioso*.

23. JOYOSAMEN, *adv.*, joyeusement.

Mas ieu chan joyosamen.

GAUBERT, MOINE DE PERCIROT : Sur les valgues.  
Mais je chant joyusement.

Per qu'el recipio JOYOSAMEN.

*Élus. de las propr.*, fol. 77.

C'est pourquoy ils le recevaient joyusement.

24. CONDOISSENSA, *s. f.*, jouissance, delectation.

Bonaurada vida es CONDOISSENSA de Dieu

*Ér. l. de Bele*, fol. 37.

Vie bienheureuse est jouissance de Dieu.

25. CONJOIR, *v.*, feter, affectionner, savourer, goûter.

Cel que conjoirs et ama lo liam de charitat,  
deu chapitener sa lengua de mal dire.

Si cum autela non conjoirs vianda.

*Ér. l. de Bele*, fol. 21 et 43.

Celui qui affectionne et aime le lien de charité,  
doit maintenir sa langue de mal dire.

De même que l'oreille ne savoure pas aliment.

ASC. ER. Li rois Gontanz l'aola et le conjoï  
moult longuement.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 222.

Li rois les conjoï et acole.

*Roman du Renart*, t. III, p. 235.

Il fut moult conjoï des habitans.

MOUSSELIEN, t. II, fol. 157.

26. GAI, GAÏ, *adj.*, gai, joyeux, riant.

Mout ai estat enueda e GAÏS.

LE COMTE DE POULIES : Pu de chanter.  
Moult j'ai été enudé et gai.

Quar mos amïes es lo plus GAÏS.

Per qu'ieu sui enuedeta e GAÏA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.

Car mon ami et le plus gai, c'est pourquoy je  
ai accorte et gai.

Ab son GAY e lengiã.

Vnelli far GAYA chanso.

Gar de GAYA rizo.

Son mien GAY cossitiel.

ABBÉDÉ : Ab son.

Avec son gai et léger je veux faire gai chançon.  
Car de gai sup. sont mes gais penser.

Loc. Aissi m' sol amor e donneis

Leñi GAI, coma l'aiga l'peis.

BAMBAY DE VAQUELIPAS : Non m' agiad.

Aissi a contume amour et courtois re de me tenu  
ai, comme l'eau de poisson.

ASC. GAI. GAY. IT. Gaijo.

27. SOBREGAÏS, *adj.*, très gai.

LA SOBREGAÏA companhã.

*Leys d'amors*, LAFOURÈRE, p. 17.

La très gait compaignie.

28. GAÏYAMEN, *adv.*, gaïment.

Fau mi plai la gaÏya sazoz

Que vei GAÏYAMEN comensar.

POISS DE CAPDUEIL : Miels qu'om no pot.

Tant me plaît la gait saison que je vois gaïment  
commencer.

ASC. GAI. Gaïment. IT. Gaïamente.

29. GAÏEZA, GAÏEÏZA, GAÏEZA, *s. f.*, gaïté, contentement, allégresse.

GAÏEÏZA e fina heutatã

Estan ab lieys mieg e dia.

GIRAUD DE SAILLENC : Per solatz.

Gaïté et pure heaute sont avec elle nuit et jour.

Mout bas fora meza

Valors,

Deporiz e GAÏEÏZA,

Si no fos amors.

PLAYROLS : Quora qu'amors.

Moult bas serait mise valeur, amusement et gaïté,  
si ne fût amour.

Loc.

Me ten en tal GAÏEÏZA,

La franca res. que en pur gag ne banh.

J. ESTÈVE DE BÉZIERS : Aissi cum.

Me tien en tel contentement, le franc objet, que  
je me baigne en pure joie.

ASC. GAI. Gaïeza, gaïza. IT. Gaïezza.

30. GAÏADA, *s. f.*, plaisanterie, moquerie.

Ieu vei soven per GAÏADA

Recebe gran coltelada.

UN TROUBADOIR ANONYME, *Coblas esparsas*.

Je vois souvent pour plaisanterie recevoir grande  
estafilade.

GAÏNHA, *s. f.*, ouïe de poisson, amygdale.

Han pulmo o qualque re en loe de pulmo,  
cum... peyshos GAÏNHAS, ab las quals atyro  
ayte.

*Élus. de las propr.*, fol. 231.

Ont poumon ou quelque chose au lieu de poumon,  
comme... poissons (ont) ouïes, avec lesquelles il  
attirent l'air.

IT. Gavigne.

GAÏTA, *s. f.*, joute.



Pustella en la GAUTA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Abcès en la *joue*.

Aquill que son ferit en una GAUTA devon tener l'altra aparelhada.

*Regla de S. Benezeg*, fol. 25.Ceux qui sont frappés sur une *joue* doivent tenir l'autre appretée.

## — Bouche, mâchoire.

Amors m'afrena la GAUTA.

A. DANIEL : Autet e bas.

Amours m'enfrène la *bouche*.

Venquet en ferentz

Ab una GAUTA d'asne, mil payans enfugentz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Vainquit en frappant avec une *mâchoire* d'âne, mettant en fuite mille païens.CAT. *Calta*. IT. *Gota*.Sur le mot *gota*, le dictionnaire d'Alberti dit :

Voce toltà dal provenzale GAUTA.

2. GAUTADA, *s. f.*, soufflet.

Mas qui m vol donar GAUTADA.

*Brev. d'amor*, fol. 64.Mais qui me veut donner *soufflet*.

Venc, e donec li una gran GAUTADA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 61.Vint, et lui donna un grand *soufflet*.

Pneys en la cara de grans GAUTADAS.

*Épît. de Matfre Ermengaud à sa seur*.Puis sur la face de grands *soufflets*.ANC. CAT. *Caltada*. ANC. IV. *Gautata*. IT. MOD. *Gotata*.

Le dictionnaire d'Alberti porte :

Alcuni antichi dissero anche *gautata*, che è maniera provenzale.3. GAUTELAR, *v.*, souffleter.

Lo GAUTEIERO, e lhi escupiro e la cara.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 108.Le *souffletèrent*, et lui crachèrent sur le visage.

Part. pas. GAUTEIATZ et escopitz.

*Contricio e penas ifernals*.*Souffleté* et conspué.GAVARER, *s. m.*, ronce, buisson.

Non enelh hom figas en espinas, ni razim en GAVARER.

*Trad. du N.-Test. S. LUC*, c. 6.On ne cueille pas figes sur épines, ni raisin sur *ronce*.CAT. *Gavarrera*. ESP. *Gavanco*.GAVAINGNAR, GAVANHAR, *v.*, miner, ronger, affaiblir, nuire.

Pns no t puese destruir e GAVANHAR.

MATHIEU DE QUERCI : Tant suy.

Puisque je ne te peux détruire ni *affaiblir*.

Dic vos que re no y GAVANHA.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu.

Je vous dis que rien n'y *affaiblit*.

No s bayssa ni s GAVANHA.

RAYMOND DE MIRAVAL : Tot quan.

Ne s'abaisse ni *s'affaiblit*.

Fig. Qu'ieu pueis senta tant est mal que m GAVANHA.

G. RIQUIER : Aisi com selh.

Que puis je sente tant ce mal qui me *mine*.

Om ja m di ni m'enseigna

Qu'aissi m GAVAING.

GIBAUD DE BORNEIL : Jois e chans.

Incessamment on me dit et m'enseigne qu'ainsi je me *mine*.GAVINA, *s. f.*, lat. GAVIA, mouette.

Dins las isllas, de las gaudinas

Yeysson ancels que han nom GAVINAS.

*V. de S. Honorat*.Dans les îles, des bois sortent oiseaux qui ont nom *mouettes*.CAT. *Gavina*. ESP. *Gaviota*. PORT. *Caivota*.2. GAVANH, *s. m.*, du lat. GAVIA, goëland.

D'albanel, de GAVANH, d'autres anzels ferens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De hobereau, de *goeland*, d'autres oiseaux carnassiers.ESP. *Gavia*. PORT. *Gaivão*. IT. *Gabbiano*.GAYMENTAR, GUAUMENTAR, GASMEN-TAR, *v.*, se lamenter, se tourmenter, gémir.

La lenga d'Oe en devra sospirar,

E Proenzals planher et GAYMENTAR.

*Poeme sur la mort de Robert, roi de Naples*.La langue d'Oe en devra soupirer, et Provençaux pleurer et se *lamenter*.

PER SO NO S GEALMENTA

MOS CORS.

P. ROGIER : Tan no plou.

Pour cela mon cœur ne se *tourmente* pas.

Mot plorero e GASMENTERON las donas.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 16.Moult pleurèrent les dames et se *lamentèrent*.

ASC. FR. Briel, à oïyr leur resverie,  
 Comment l'une l'autre *guermente*,  
 S'estoit une droite faerie.  
 COQUILLART, p. 106.  
 De chantz plaisans ne fault plus *guermenter*,  
 Mais en douleurs vous experimenter.  
 CLETIN, p. 13  
 Pensant qu'ils se *guementassent* de quelque  
 lation, mentirier ou sacrilège.  
 RABELAIS, liv. IV, ch. 48  
 Fort je me *garmentoye*  
 Et souvent lamentoye.  
*Figures de Charles VII*, t. I, p. 65.  
 ASC. CAL. *Guaymentar*.

2. GAYMENT, *s. m.*, gémissement, la-  
 mentation, deuil.

*Loc.* MENAR GRAN GAYMENT.  
*Lo Desprezi del mont*.  
 Menez grand deuil.  
 Que plorou e menou GAYMENT.  
*V. de S. Enime*, fol. 21  
 Qui pleurent et mènent deuil.

3. GAYMENTAMEN, *s. m.*, gémissement,  
 lamentation.

Per plors et per GAYMENTAMEN de penedensa.  
*Treat. de Bede*, fol. 11.  
 Par pleurs et par gémissements de pénitence.

4. ESGAYMENTAR, ESGAMENTAR, *v.*, gémir,  
 se lamenter.

Qui vezia las doras ESGAYMENTAR... no s  
 podian tener de plorar.  
*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 16.  
 Qui voyat les dames gémir... ne se pouvaient ten-  
 ir de plorer.  
 Dis : Mayre, laissa l'plorar  
 L'li doler e l'ESGAYMENTAR.  
*Passio de Maria*.

Dit : Mere, laisse le pleurer et le doler et le  
*mourir*.

Plaubian e ESGAYMENTAVO FOIT.  
*Roman de la Prise de Jerusalem*, fol. 17.  
 Se plaignaient et gémissaient lui.

5. DESGAYMENTAR, *v.*, gémir, se lamen-  
 ter.

Fort si playn e si DESGAYMENTA.  
 Vnse si DESGAYMENTA Venahzis caschu dia.  
*V. de S. Honorat*  
 Fort se plaint et se lamente  
 Vnse e lamente Venance chesqu' joun

GAYNA, *s. f.*, lat. PAGINA, gaïue.

Dieus comandet a saut Peyre qu'el tornes  
 son cotel en la GAYNA.

*L'Arbre de Batallas*, fol. 91.

Dieu commanda à saint Pierre qu'il remit son  
 couteau en la gaïne.

Torna ton cotel en la GAYNA.

*Ibr. de l'A. et du N.-E.*, fol. 26.

Remets ton couteau dans la gaïne.

ET. *Guaina*. 1 SP. *Faina*.

GAYSSAR, *v.*, drageonner, pousser,  
 croître.

*Fig.* Malvestaiz el mon tau GAYSSA,

Per que patz de nos s'avanta.

B. ALAMAN DE NARBONNE : No puese.

Méchanceté croît tau dans le monde, c'est pour  
 quoi la paix s'éloigne de nous.

GAZAL, *adj.*, bavard.

D'iray vos que fort me tira

Vielha GAZALS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Mot m'enueya.

Je vous dirai que me déplait fort vieille *bavarde*.

2. GAZALHAR, *v.*, bavarder, hâbler.

Ans que plus se GAZALH.

GIRAUD DE BORNEL : Joys e chans.

Avant que se *bavarde* davantage.

*Part. prés.* Gilos que s fan bauh, GUAZALHAN,  
 Metou nostas molhers en joc.

MARCABRUS : A l'alena del.

Jaloux qui se font gais, en *bavardant*, mettent  
 nos femmes en jeu.

3. GASAR, *v.*, bavarder, babiller.

Prenes aquel vilan, anas lo estacar

Per pes, per mans, qu'el non pueseca movre  
 ni GASAR.

*Chronique d'Arles*.

Prenez ce vilain, allez l'attacher par les pieds, par  
 les mains, qu'il ne puisse mouvoir ni *bavarder*.

GAZANH, GUAZANH, GAZAINH, GUAZAING,  
 GAANH, GAANG, *s. m.*, gain, profit,  
 bénéfice.

Lo petdr' ei grauz, e l'GAZAINH er sobriers.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

Le perdre est grand, et le gain sera supérieur.

Ieu am mais...

Solrir un honrat damnatge.

Que fat GUAZANH on ieu honratz non fos.

ARNALD DE MARBEU : Us enays amios.

J'aime mieux... souffrir un honoré dommage,  
que faire *profit* où je ne fusse pas honoré.

Qui a tort gneriea trop longamen,  
A tari ve lo GAZANH, e per soven.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 43.

Qui à tort guerroie très longuement, sur le tard  
voit le *gain*, et perd souvent.

*Fig.* Quar cosose qu'en fôlh GAZANH

M'an mes mey huell traydor.

GIRAUD LE ROUX : A ley de bon.

Car je connais qu'en fol *gain* m'ont mis mes  
yeux traittes.

*Loc.* Car qui enia GAZAING traire,

Non es fort bons doupneiaire.

T. D'ALBERT ET DE PIERRE : En Peire.

Car qui pense tirer *gain*, n'est pas fort bou galant.

Cyst auan GUAZANR ifetnau.

MARGABRUS : Pus mos.

Celles-ci auront *gain* infernal.

Per cobezeza de GAZANH temporal.

*V. et Vert.*, fol. 76.

Par convoitise de *gain* temporal.

*Prov.* GAAINS en archa es dans en consciencia.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

*Gain* en coffre est dommage en conscience.

### — Intérêt.

Quan n'ac tot trait, lo GASAING e 'l capdal.

*V. de P. Pelissier.*

Quand il en eut tout tiré, l'*intérêt* et le capital.

En aisso pert lo GAZAING e 'l capdal.

REFORSAT DE FORCALQUIER : En aquest.

En cela perd l'*intérêt* et le capital.

ANC. FR. Que tuit cil qui armes porroient por-  
ter alassent après lui au *gain*.

C. DE G. DE TYR. MARTENNE, A. C., t. V, col. 598.

Ainsi fu departi le *gain*z de Constantinoble.

VILLEHARDOUIN, p. 91.

ANC. CAT. *Gazagn*, *guadagn*. CAT. MOD.

*Guany*. ANC. ESP. *Gano*. PORT. *Ganho*. IT.

*Guadagno*.

2. GAZALHA, *s. f.*, gain, profit, bénéfice.

Aprez aital GUAZALHA,

Que vos dara palafre.

CERCAMONS : Car vei.

Vous aurez tel *profit*, qu'il vous donnera pale-  
froi.

Rica GAZALHA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Afas quan.

Riche *bénéfice*.

3. GAZANHA, *s. f.*, gain, profit.

11.

Anc hom d'amar non fetz gensor GAZANHA.

PLYROLS : Si le m sui.

Queques d'aimer on ne fit plus beau *gain*.

ANC. FR. Ne por *gaigne* ne por perte...

Mès il ne puet de sa *gaigne*

Soffisamment vivre sor terre.

*Roman de la Rose*, v. 8714 et 11660.

IT. *Guadagna*.

4. GAZANHATGE, *s. m.*, gain, profit.

Donex be fi toi hom gran GAZANHATGE

Qu'el retenga per amie.

R. GAUCHEM DE BEZIERS : A Dieu.

Ainsi bien fait tout homme grand *profit* qu'il le  
retienne pour ami.

ANC. FR. Esperans qu'andit lieu de Paris trou-  
veroient bon *gaignage*.

MONSTRELET, t. I, fol. 264.

5. GAZANHAMENT, *s. m.*, profit, bénéfice.

Aquest GAZANHAMENT fo fag en la sala, a

Montalban.

*Tit. de 1203. Arch. du Roy.*, J. 304.

Ce *profit* fut fait dans la salle, à Montauban.

6. GUAZAN, *s. m.*, vassal.

Li GUAZAN si son acordat

Eutr'ellis, e ves lui revelat.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Les *vassaux* se sont accordés entr'eux, et rebellé  
contre lui.

7. GUASANDOR, *s. m.*, cultivateur, ex-  
ploiteur.

Laboradors e GUASANDORS de teras.

*L'Arbre de Batalbas*, fol. 211.

Laboureurs et *exploiteurs* de terres.

8. GUAZANADOR, *s. m.*, pillard, pilleur,  
maraudeur.

Pessa en qual terrador

Emblaran siey GUAZANADOR.

P. CARDINAL : D'Esteve de.

Pense en quel territoire voleont ses *pillars*.

CAT. *Guanyador* ESP. *Canador*. PORT. *Ganha-*  
*ador*. IT. *Guadagnatore*.

9. GUAGNAR, *s. m.*, pillard, avide de  
gain.

Aquest plah deu cerchar lo plus GUAGNARS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 108.

Doit rechercher ce plaid le plus *avide* de *gain*.

10. GAZANHABLE, *adj.*, profitable, pro-  
ductif, de bonne venue.

Le fiasque y naysseta et GAZANHAR.

*F. et l'art.*, fol. 76.

Et tant puy naïtra sera de bonne venue.

*11. GAZAGNABLE*

**11. GAZANBAR, GAZAGNAR, GUZANBAR, GASAINGNAR, GAANIAR, P. S. GAZHOC.**

Tot so qu'el GASAINGNARA dava a sos pòbles pèiters.

*F. de Girard le Borsal.*

Demant a ses puytes parcat tout ce qu'elz venut

Anc no GAZANDEL TAHU CE TE.

Qui quan perdey m' amia.

*P. de LUSAT* : Ben tendy per.

Qu'iques pe ne azaun tout ce rien, comme quand  
pe parbis mon amie.

*Fig.* La de vos no GAZANHE per mal.

*E. de VENTADOUR* : Quan par la  
Jamais avec vous ne azaun bien pour mal.

Venien de rardon

En l'islla de Lerins GAZAGNAR lo perdon.

*F. de S. Honorat.*

Venient avec hâte en l'islla de Lerins *gagner* le  
perdon.

*Loc.* Ben sui GAZANBAR mon pa

En totz mecatz.

*LE COMTE DE POUILLERS* : Ben vuell que.

Je sus bien *gagner* mon pain en tous marchés.

*P. de* Quar leu despen qui de leu o GAZAN.

*G. l'aidel* : Moutas.

Car lezement despen qui facilement le *gagne*.

Azaz val mais GAZANBAR en argen

Que perdre en aut, se gon non escien.

*AMBLE DE PEGULAIN* : La greu poutas.

Le meup plus vant *gagner* en argen que perdre  
en on, bon mou escien.

— **Acquirit.**

Saup GAZANBAR amies et amigas.

*F. de Baion l' de Miraval.*

sa puz a am et amie

— **Obtenir, remporter un avantage.**

*E.* Ben n'ai bariza.

*D'ou GAZ DE ABIM*

salha sels le l'ansa.

*TOMAS* : De chontar

*E.* De a pou a contrain, d'ou non *gagnerons*  
a ce de l'ansa.

— **Avancer, faire du chemin.**

Quavalgou a Barcelona, e aqui, GAZAN-  
HEM pueys a Lerida

*PHILOMENA.*

Chevauchant vers Barcelonne, et là, nous *gagnâmes* puis vers Lerida.

*Part. pas.* Qu'els grans plazers d'amor

AÏA TOZ GAZANHAR.

GIRALD DE CALANSON : Et mon non.

Qu'ant *gagne* tous les grands plaisirs d'amour.

— **Fertilisé, exploité.**

Si cum profiteunt li espes semenat en la  
bona teitece GAANIADA.

*F. de l' de Bède*, fol. 62.

Ainsi comme profiteunt les semences en la terre  
bonne et *fertiliser*.

*AN. FR.* Lolanment leu pain *gaignent*.

*Roman de la Rose*, v. 5075.

*ANC. CAT.* *Gazagnar, guadagnar.* *CAT. MOD.*

*Guanyar.* *ESP. Ganar.* *PORT. Gaubar.* *IT. Guadagnare.*

**12. GUAZARDON, GUIZARDON, GUIZER-  
NON, GUERDON, s. m., guerdon, ré-  
compense, profit.**

Coms de Tolza, mal GUAZARDON aten

Selli que vos sier, d'ou vey qu'es grans dolors.

Quar de servir tanh qualche GUAZARDOS.

*FERRAND DE BORN* : Un sirventes farai.

Comte de Toulouse, attend mauvaise *récompense*  
celui qui vous sert, d'où je vois qu'est grande dou-  
leur, car a servir il convient quelque *récompense*.

Mout m' a rendut gen GUERDON

Amors.

*PONS DE CAPDUEIL* : Ges per la.

M'a rendu moult beau *guerdon* amour.

C'aitals sia l' GUERZEDON.

*FOLQUET DE MARSELLI* : Chantars me.

Que telle soit la *recompense*.

*Loc.* Que m pot leu GUIZARDON rendre

Del maltrage del doler.

*E. de VENTADOUR* : Amors e que.

Qui me peut facilement rendre *recompense* de la  
peine et du double.

Son voler Es, e quier li m GUIZARDO.

*RAMBAUD D'ORANGE* : Si de trobar.

Je fais son vouloir, et lui en demande *recompense*.

*Loc. prov.*

Qui ben sier, bon GUAZARDON aten.

*ARNAUD DE MARTELL* : Aissi cum selli.

Qui bien sert, bonne *recompense* attend.

*ANC. FR.* Le franchi, et lui et sa fame et ses

enfants, en *guerredon* de son bon service.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 187.

Se cil le *guerredon* n'a.

*LE ROI DE NAVARRE*, ch. 8

Sire, dist Herloin, grant *guerredon* vos doi.  
*Roman de Rou*, v. 2615.

ANC. CAT. *Gazardon*, *gaizardon*. ESP. *Galardon*. PORT. *Galardão*. IT. *Guidardone*.

13. **GUAZARDING**, *s. m.*, récompense.

Aïtan t'en val nn GUAZARDING.

GUILLAUME DE BERGUEDEAN : Lai ou hom.  
Autant t'en vaut une récompense.

14. **GUIARDONAIRE**, **GAZARDONADOR**, *s. m.*, qui récompense, rémunérateur.

Deus es GUIARDONAIRE.

*Trad. de Bède*, fol. 57.

Dieu est rémunérateur.

Atressi an bon GUAZARDONADOR.

CADENET : Meravilli me.

Également ont bon rémunérateur.

ANC. FR. Vous soit, très douce dame, de ce  
*guerredouner*.

*Roman de Berte*, p. 186.

ESP. *Galardonador*. PORT. *Galardoador*.

15. **GUAZARDONAR**, **GUIARDONAR**, *v.*,  
guerdonner, récompenser.

Si ma dona m volgues GUAZARDONAR

Lo mal qu'ieu trac, no m poïria falhir res.

ARNALD DE MARQUEI : En mon cor ai.

Si ma dame me voulût récompenser le mal que je  
souffre, ne me pourrait fallir rien.

Servis qu'om no GUAZARDONA

Et esperansa bretona,

Fan de senhor escudier.

B. DE VENTADOUR : La doussa votz.

Le servir qu'on ne récompense pas et espérance  
bretonne, font d'un seigneur un écuyer.

Part. prés. Elha es tan ensehada e pros

Que del toi m'er GUAZARDONANS.

G. ADREMAR : S'ieu couogues.

Elle est si apprise et méritante que du tout elle  
me sera récompensant.

Part. pas.

En aïssi es trop miels GUAZARDONATZ.

ARNAUD DE MARQUEI : Aïssi cum selh.

Par aïssi est beaucoup mieux récompensé.

Pueis m'auria mos maïs GUIARDONATZ.

RAMBAUD D'ORANGE : Si de trolhai.

Après elle n'aurait récompensé mes maux.

ANC. FR. Qui Diex sert, Diex le guerredonne,

Qu'à cent doubles li rent et donne.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 197.

ANC. CAT. *Gazardonar*, *guizardonar*, *guizerdonar*. ESP. *Galardonar*. PORT. *Galardoar*.

IT. *Guidardonare*, *guiderdonare*.

16. **REGUIZARDONANSA**, *s. f.*, rétribution,  
récompense.

Una meteïssa REGUIZARDONANSA de loguer.

*Trad. de la II<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens*.

Une même rétribution de loyer.

17. **REGAZERDONAR**, **REGUIZARDONAR**,  
*v.*, récompenser, rémunérer.

Quar dias poïria venir que sel que auras  
servit ti REGAZERDONARA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 111.

Car jour pourrait venir que celui que tu auras  
servi te récompensera.

Mas ieu REGUIZARDONARAY la.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Romains*.

Mais je la récompenserai.

ANC. FR. Mais les gaiges dont il les reguerdonne.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 552.

**GEL**, **GIL**, *s. m.*, lat. *GELU*, gelée, glace,  
froid.

Neus ni GELS ni plueia ni fanh

No m tolon deport ni solatz.

P. VIVAL : Neus ni gel.

Neige ni glace ni pluie ni fange ne m'ôtent plaisir  
ni amusement.

Ien ai ja vist arbre fuilhat,

Que s cocha, puis GEL lo mata.

BERTRAND DE BORN : Fuilhetas ges.

J'ai déjà vu arbre feuillé, qui se hâte, puis gelée  
le frappe.

Fora mort de GIL.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos vezem.

Je serais mort de froid.

CYT. *Gel*. ANC. ESP. *Gelo*. ESP. MOD. *Yelo*.

PORT. IT. *Gelo*.

2. **GELADA**, **GILADA**, *s. f.*, gelée, froid.

Non temas ven ni GELADA.

BERTRAND DE BORN : Bassa.

Ne crains vent ni gelée.

Ve la GELADA e ve una grans neula.

*Liv. de Sydrac*, fol. 46

Vient la gelée et vient un grand brouillard.

Ara perdon l'alegratge

Per ficy e per la GILADA.

MARGABRI S : Lanquan fuellhon.

Maintenant perdent l'allégresse par froid et par la  
gelée.

ANC. ESP.

Estaba don Enero con nieves e con geladas.

*Poema de Alexandro*, cop. 612.

CAT. *Gelada*, ESP. *Helada*, PORT. *Geada*. IT.

*Gelata*.

3. GELAR, *v.*, lat. GELARE, geler.

Tot quant es GELAR,  
 Mais ieu no püsse trozar,  
 Qu' iuous novellet  
 Mi la fe r reverdir,

A. DANIEL : Quan ch'ia la.

Tut ce qui est gelé, mais je ne puis retendre,  
 ou j'ai un air nouveau me fait le cœur reverdir.

Faita chansoneta nueva

Ans que vent ni gel ni plueya.

LE COMTE DE PEÏTERS. Faire chansoneta,  
 de faire dans mettre nouvelle avant qu'il vent  
 e gelé et plueya.

Part. pas. Chans ni flors d'alle-pis

No m'avan plus qu'yeus GELAZ.

G. RUPIC : Lanquan li.

Chan ni flors d'alle-pis ne me valent pas plus  
 qu'au d'alle-pis.

CEL. Gélar, ESP. Helar. PORT. Gelar. IT. Ge-  
 lare.

4. CONGELACIO, *s. f.*, lat. CONGELATIO, congélation.

CONGELACIO EN TERRA ET EN AYGA.  
 PEI TROICOR ENZENDRANT CONGELACIO.

Eloc. de las propr., fol. 119 et 133.

Congélation en terre et en eau.

Pei froidure enzendant congélation.

CEL. Congelació. ESP. Congelacion. PORT.

Congelació. IT. Congelazione.

5. CONGELAR, *v.*, lat. CONGELARE, con-  
geler.

Part. prés. LAS LIMBOIS CONGELANT.

Eloc. de las propr., fol. 55.

Car chant lechiments.

Part. pas. SADO ES EN VESICA CONGELAT

Tract. d'Alucasis, fol. 33.

Tout est congelé en vessie.

GIVRE ES VAPOR CONGELADA.

Eloc. de las propr., fol. 137.

Givre e vapeur congelée.

CEL. ESP. Conglar. IT. Congelare.

6. ENTREGELAR, *v.*, entregeler.

SE ENTREGELA SUS L'AYX PER FOXA DE FREY.

L'Arbre de Botallors, fol. 8.

S'entregele en haut l'air par force de froid.

GEUDA, GEDVA, *s. f.*, du SAXON GILD, troupe, foule, peuple.

VOYEZ LIENHIZ, p. 115.

LA GEUDA VENT DE ARES ET DE VAGELAS

Letz venir sou pavallo

E la GEUDA que mena la garizo.

Roman de Gevald de Rossillon, fol. 106.

La troupe vint avec ares et avec fleches.

Tut venir sou pavillon et la troupe qui mène  
 l'équipement.

De l'autra part atresi hac gran GEUDA e  
 gran compaynia de pesoniers.

PHILOMENA.

De l'autre part également il y eut grande foule et  
 grande troupe de fantassins.

ANG. G.

Nostre gel'de e nos homs fetes avant hastet  
 Gelde d'Engleiz e de Normanz.

Roman de Rou, v. 1522 et 13196.

Il y eurent trente mille de gelde.

Ang. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.

FR. Geldra.

GELOS, GILOS, *adj.*, lat. ZELOTES, jaloux.

D'ome qu'es d'aital faysoz

Non deu esser maritz GELOS.

GARIN D'ARCHER : Mos Cominals.

D'homme qui est de telle façon mari ne doit pas  
 être jaloux.

Bien peu ama drutz que non es GELOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Bien peu aime amant qui n'est pas jaloux.

Adone son mot GILOZA e trista car non  
 Fac retengut.

V. de Savari de Mantleon.

Mots elle fut moult jalouse et triste parce qu'elle  
 ne l'eût pas retenu.

Subst. PATZ NON A GELOS MARI NI SER.

PIERRE DE BARGAC : Tot francamen.

Jalous n'a pax mari ni soir.

Tot o lassam en despieg del GILOS.

EN TROBADOIR ANONYME : En un vergier.

Que non lassions tout cela en dépit du jaloux.

ANG. FR. VEZ CI LE COX ET LE JALOX.

Roman du Renart, t. II, p. 11.

CEL. ESP. Zeloso. PORT. Cioso. IT. Ge-  
 loso.

7. GELOSIA, GILOSIA, *s. f.*, lat. ZELOTI-  
PIA, jalousie.

Ton die al marit d'ela, d'ou el n'ac gran GE-  
 LOSIA, et enseiret la en una tor.

V. de Guillaume de Cabestaing.

Tut dit au mari d'elle, d'ou il en eut grande ja-  
 lousie, et l'enferma dans une tou.

Ti amatz, senher, cal desastre

Li avenc per sa GILOZIA.

R. VIDAL DE BEAUDUN : Unas novas

Maintenant écoutez , seigneur , quel désastre lui advint par sa *jealousie*.

La GILOZIA de las femuas , que es molt ardens e molt malitioza.

*Liv. de Sydrac*, fol. 36.

La *jealousie* des femmes , qui est moult ardente et moult malicieuse.

CAT. *Gelosia*. ESP. *Zelotipia*. PORT. IT. *Gelosia*.

### 3. AGELOSIR, *v.*, enjalouser, devenir jaloux.

*Part. pas.* D'aitau sui AGELOSITZ.

RAIMOND DE MIRAYAL : Chaus quan

D'autant je suis *enjalouse*.

### 4. ENGELOZIR, *v.*, enjalouser, devenir jaloux.

L'amor de la domea e de Peirols montet tan , qu'et dalfi s'ENGELOZI d'ella.

*F. de Peyrols*.

L'amour de la dame et de Peyrols monta tant , que le dauphin s'*enjalousa* d'elle.

CAT. *Engelosir*. IT. *Ingelosire*.

### 5. GILOSESCA, *s. f.*, gîlesesque, sorte de poésie.

Jaciayso que alen fasson GILOSESCAS al compas de dansa.

*Leys d'amors*, fol. 41.

Quoiq'aucuns fassent *gîlesesques* sur la mesure de danse.

### GEM, *s. m.*, lat. *GEMĭtus*, gémissement, lamentation.

E'ls pros, cortes, adreg, fan plors e GEMS,

Quar pretz es mortz e cazutz et envers.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et les preux , courtois , justes , font pleurs et *gémissements* , parce que mérite est mort et tombé et renversé.

D'autrui joi fan grans GEMS.

A. DANIEL : Autet e las.

De la joie d'autrui font grandes *lamentations*.

Los mals qu'ieu trac ni'ls planhs ni'ls GEMS Que fauc la nueg quan sui colgatz.

GIRAUD DE BORNEIL : Ben cové.

Les maux que je souffre et les plaintes et les *gémissements* que je fais la nuit quand je suis couché.

CAT. *Gemeq.* ESP. PORT. *Gemido*. IT. *Gemito*.

### 2. GEMEMEN, GEMMEN, *s. m.*, gémissement.

Non deu hom orar ses GEMEMENT

*Trad. de Bède*, fol. 27.

Ou ne doit pas prier sans *gémissement*.

Ieu ay trebalhat en mon GEMEMEN.

*F. et Vert.*, fol. 67.

J'ai souffert dans mon *gémissement*.

E loc de cant ha GEMEMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 149.

En place de chant a *gémissement*.

### 3. GEMIR, *v.*, lat. *GEMERE*, gémir, déplorer.

Lo compains de la bonafetat GEM adonc.

*Trad. de Bède*, fol. 3.

Le compagnon de ton bonheur *gemit* alors.

Car nos GEMEM en ayssu la nostra habitatio.

*Trad. de la II<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens*.

Car nous *deplorons* en ceci notre habitation.

*Part. prés.* GEMEN et ploran.

*Trad. de la règ. de S. Benoit*, fol. 7.

*Gémissant* et pleurant.

ANC. FR. Qui aimes baillie à ennemi,

S'il meurt , ne doit estre *gemi*.

*Ysopet I<sup>er</sup>*, fabl. 50. ROBERT, t. II, p. 363.

ANC. CAT. ESP. *Gemir*. PORT. *Gemer*. IT. *Gemere*.

### GEMA, *s. f.*, poix, résine.

Qar flah az sap en GEMA e pi.

BERTRAND DE BORN : Fuillieta vos.

Car vous sentez saphi en *resine* et pin.

### GEMMA, *s. f.*, lat. *GEMMA*, gemme , toute espèce de pierres précieuses.

GEMMA es dita tota peyra precioza.

Plena es de perlas et GEMMAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 188 et 181.

Est dite *gemme* toute pierre précieuse.

Est pleine de perles et *pierres précieuses*.

Sal de GEMMA.

*Trad. d'Albucais*, fol. 19.

Sal de *gemme*.

ANC. FR. *Gemme*... est nommé.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 163.

11. *Gemma*.

### 2. GEMAR, *v.*, orner, garnir de pierres , brillanter.

*Part. pas.*

L'escut ac a son col, el cap l'elme GEMATZ.

Ara prenga cascus son bon elme GEMAR.

*Roman de Fierabras*, v. 730 et 2717.

Est l'écu à son cou , en tête l'heaume *garni de pierres*.

GEN, comitant d'ocun preum, ou bon, heume  
 ou d'ocun mal.

GEN, d'ocun istal or son elme *gemme*.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GEN, d'ocun et ses haumes *gemmes*.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GEN.

GENINI, *s. m. plur.*, lat. GEMINI, ge-

MINI.

GENI, si que val die gemels

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun.

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

*It. de la p. de la l. de la p. de la l. de la p.*

GENI, d'ocun d'ocun a non GEMINI.

GENSANA es canda herba et amara.

*Iluc. de las propr.*, fol. 211.

*Gentiane* est herbe chaude et amere.

GEN, ESP. PORT. *Genciana*.

GENESTA, *s. f.*, lat. GENISTA, genêt.

Quan per la branca puèia 'l sus

Don revin la GENEST<sup>e</sup> e 'l brues.

MARCBUS : Al departir.

Quand pu la branca monte le suc dont revit le  
 vert et la bueyere.

GEN.

Le lue d'un *genestav* qui estoit vert et bel.

*Combat des Prente.*

GEN, *Genesta*, *ginesta*, ESP. *Ginesta*, PORT.

*Giesta*, IT. *Ginestra*.

GENGIVA, *s. f.*, lat. GINGIVA, genève.

La GENGIVA mollificada es strenguda.

Nays sobre la GENGIVA calu ajustada.

*Trad. d'Alincasis*, fol. 6 et 20.

La *genève* amolle est etreinte.

Nait sur la *genève* chair ajoutée.

ANG, CAT. *Gingiva*, PORT. IT. *Gengiva*.

ANGIVA, *s. f.*, genève.

Quan las ANGIVAS son mollificadas,

*Trad. d'Alincasis*, fol. 6.

Quand les *genèves* sont amollies.

ESP. *Encia*.

GENH, GENH, GEN, GENH, GENH, *s.*

*m.*, lat. GENIUM, genie, art, adresse,

ruse.

Fen dei chanter pus amors m'o ensenha,

Le m dona GENH tu m sapela los motz faire.

PEYROLS : Fen dei.

Je doi lieu chanter pusqu'amour me l'enseigne,

et me donne *genie* comment je sache lions mots faire.

Pus no i val miditz, valgues nos GENUS.

B. DE VENTADOUR : Quant erba.

Pur que n'y vaut hardiesse, que nous valût *ruse*.

Pus del patir non ai GENH ni saber.

PEYROLS : Mot m'entremis. *Var.*

Pur que du patir je n'ai *moyen* ni savoir.

FAÇON, manière.

E mault GENH se volye s vira

Mos talans, e ve e yay.

B. DE VENTADOUR : E mault genh.

En monte *façon* se roule et se tourne mon désir,

et va et vient.

LIEN, jet.

Aussi com hom rete l'austor o lo esparvier



ab lo GIEH que no s'envole, sinon a la voluntat de son senhor.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Ainsi comme on retient l'autour ou l'épervier avec le *jet* qu'il ne s'envole, sinon à la volonté de son seigneur.

*Fig.* Que hom lo retenga, e que li meta GIEH de fe e d'amor de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Qu'on le retienne, et qu'on lui mette *jet* de foi et d'amour de Dieu.

— Eugin, machine de guerre.

Matran va pregar K. que fes sessar los GIENS.

PHILOMENA.

Matran va prier Charles qu'il fit cesser les *engins*.

CAT. *Geni*, *giny*. ESP. FORT. IT. *Genio*.

2. GENIER, *s. m.*, enjôleur, fourbe, trompeur.

Pus semblet GENIER AMORS,

E guardet vas doas partz,

Et renhet si cum rainafz.

SERVEI DE GIBONE : Pus semblat.

Depuis qu'amour sembla un *trompeur*, et regarda vers deux côtés, et se gouverna ainsi comme renard.

ANC. CAT. *Ginyer*.

3. GINHOS, GIGNOS, *adj.*, adroit, ingénieux.

Mas l'autr'arquier defors es plus GINHOS.

P. VIDAL : Quant hom onrat.

Mais l'autre archer dehors est plus *adroit*.

En totz afars sui savis e GINHOS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e follis.

En toutes affaires je suis prudent et *adroit*.

— Trompeur.

AMORS non vol que ja us sia GIGNOS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ja non euig.

Amour ne veut que jamais je vous sois *trompeur*.

ANC. FR. Voient enfant bel et *gignos*.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. II, p. 14.

Lny et les sieus sont hardis et *génieux* en armes.

MONSTRELET, t. III, fol. 61.

4. GIGNOSET, *adj. dim.*, fin, délié, effilé.

E 'ls eils GIGNOSETZ e petitz.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu.

Ei les eils *déliés* et petits.

5. GINHOSAMENS, *adv.*, ingénieusement.

Establi nneg e jorn ben e GINHOSAMENS.

Tot GINHOSAMENS  
Menar mon adversari a desconfezimens.

PIERRE DE CORBIAC : El non de.

Établit la nuit et le jour bien et *ingénieusement*.

Tout *ingénieusement* mener mon adversaire à déconfiture.

6. GINHOZIA, *s. f.*, adresse, tromperie.

Autres son ypocritas, sotils e ginhos de falsa GINHOZIA, que se entendon enoblezir e muntar eu antas et en grans dignitatz.

*V. et Vert.*, fol. 9.

Autres sont hypocrites, subtils et ingénieux de fausse *tromperie*, qui tendent à s'enoblir et à monter en hautes et grandes dignités

7. ENGEN, ENGEIN, ENGIENH, ENGIN, *s. m.*, lat. *ingenium*, génie, adresse.

L'ENGIN e la subtilitat.

*Brev. d'amor*, fol. 2

L'adresse et la subtilité.

Quar el y met l'ENGIENH e la valor.

FOLQUET DE MARSEILLE : En chantan.

Car il y met l'adresse et la valeur.

Ni l' saber de Platon,

Ni l'ENGEINZ de Virgili.

ARNAUD DE MARBEIL : Razos es.

Ni le savoir de Platon, ni le *génie* de Virgile.

— Eugin, machine de guerre.

Aus feyron latz de corda qu'es ab l'ENGENS tendutz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais firent laet de corde qui est tendu avec l'*engin*.

L'euginhayre a fait l'ENGIENH aparelhar.

*Roman de Fernabras*, v. 3329.

L'ingénieur a fait apprêter la *machine*.

ANC. FR. De lor *engin* les enginada.

He *trad. du Chastoiement*, conte 17, p. 124.

Mieux valt *engin* que ne fet force.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 119.

ANC. CAT. *Engeny*, *enginy*. CAT. MOD. *Ingeni*.

ANC. ESP. *Engéno*. ESP. MOD. *Ingenio*. PORT.

*Engenho*. IT. *Ingegno*.

8. ENGINHAMEN, ENGINAMEN, *s. m.*, tromperie, artifice.

Selh que van per terra, per l'ENGINHAMEN de cela estela, en aissela ora, si no s'en prendion garda, si porion forsviar del camí.

*Liv. de Sydrac*, fol. 72.

Ceux qui vont par terre, par la *tromperie* de cette étoile, à cette heure, s'ils ne s'en prennent garde, se pourraient fourvoyer du chemin.

ANGLOIS, *de l'ap. ma noif es pas mesters de*  
*la...* *de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

*de l'ap. ma noif es pas mesters de*

Mas de liés ENGIGNA.

PIERRE D'AVARIGNE : Rossinhol.

Mais engigne a cause d'elle.

*Poit. pas.* Pero non ai tant ENGIGNAR

C'amor m'en feses anc giausir.

P. FERMOND BICAS NOVAS : So dan me.

Pourtant je n'ai pas tant engigne qu'amour m'en

devoques point.

ANGLOIS. Bien l'a engigné et déçut.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Par engin vola essayer

Se le corb pourra engignier.

MARIN DE FRANCE, t. II, p. 106.

Ein iue deoit

Deables la pent et engigne.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 35.

Par li conseil Thiebaut si hons il engigna.

*Roman de Rou*, v. 4336.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

ANGLOIS. Engignar. CAT. MOD. Ingeniar.

Pour cela je lui suis par et homme fidele je me rends à elle, pur, à *genoux*, mains jointes, humblement.

Mes se DE GINOLH denan el, e baisset sa benda per lui bayzar.

*V. de Guillaume de Balau.*

Se mit à *genou* devant lui. et baissa son heudeau pour le baisier.

CAT. *Genoll.* ANC. ESP. *Genojo, ginojo.* IT. *Ci nocchio.*

2. GENOLHOS, GINOLHOS, *s. m.*, *genouh.*  
*Adv. comp.*

Quan quier merce ni dons de GENOLHOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Moruels.

Quand je demande merci à ma dame à *genoux*.

DE GINOLHOS, lo cap vas terra.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

*A genoux*, la tête vers terre.

A GENOLHOS, sopleyan humblement.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum seluy.

*A genoux*, suppliant humblement.

ANC. FR. Lez lui se met en *genuilluns*.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 268.

Sovent se courbe à *genouillons*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 41.

CAT. *Genollons.* IT. *Ginocchione.*

3. GENUFLEXIO, *s. f.*, lat. GENUFLEXIO, *genuflexion.*

Oracios, *GENUFLEXIOS.*

*Eluc. de las propr.*, fol. 3.

Oraisons, *genuflexions.*

CAT. *Genuflexió.* ESP. *Genuflexion.* PORT. *Genuflexão.* IT. *Genuflessione.*

4. AGINOLHAMEN, *s. m.*, *genuflexion.*

El sacramen e l'AGINOLHAMEN que hom fazia al rey.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 205.

Le serment et la *genuflexion* qu'on faisait au roi.

ANC. CAT. *Agenollament.* IT. *Agginoccliamento.*

5. AGENOLHAR, AGINOLLAR, *v.*, *agenouiller.*

Per sovent AGENOLHAR.

*Brev. d'amor*, fol. 66.

Pour sovent *agenouiller*.

AGINOLLA se davan ella.

*V. de P. Fidal.*

*S'agenouille* devant elle.

CAT. ANC. ESP. *Agenollar.* IT. *Agginoccliare.*

II.

GENRE, *s. m.*, lat. *GENERUM*, *gendre.*

LO GENRES contra son sogre, e 'l sogres contra son GENRE.

Tot aco que nos avem dit del paire e del fil, si es veis del sogre e del GENRE.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 28 et 5.

Le *gendre* contre son beau-père, et le beau-père contre son *gendre*.

Tout ce que nous avons dit du père et du fils, aussi est vrai du beau-père et du *gendre*.

CAT. *Gendre.* ANC. ESP. PORT. *Genro.* IT. *Genero.*

GENRE, GENDRE, *s. m.*, lat. *GENUS*, *genre.*

Li logicia preudon GENDRE coma plus general que especia, coma cors o substansa, quantitat, qualitat.

*Leys d'amors*, fol. 139.

Les logiciens prennent *genre* comme plus général qu'espèce, comme corps ou substance, quantité, qualité.

LI GENRE de toz maus.

*Trad. de Bède*, fol. 72.

Les *genres* de tous maux.

— Terme de grammaire.

Can la votz es del masculin GENDRE.

GENDRE, nombre, persona

*Leys d'amors*, fol. 4 et 146.

Quand le mot est du *genre* masculin.

*Genre*, nombre, personne.

CAT. ESP. PORT. *Genero.* IT. *Genere.*

2. GENERATIO, GENERACIO, *s. f.*, lat.

GENERATIO, *génération, généalogie.*

Tot n'issi coma trespasa l'una GENERACIOS aprop l'autra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 14.

Tout ainsi comme passe une *génération* après l'autre.

Sabia molt las GENERACIOS dels graus homes d'aquellas encontradas.

*V. de Hugues de Pena.*

Savait moult les *genealogies* des grands hommes de ces contrées.

— Extraction, race.

Hou fo de pauvre GENERATIO.

*V. de B. de Ventadour.*

Fut homme de pauvre *extraction*.

Las bonas gens que naisseran de sa GENERATIO.

*Liv. de Sydrac*, fol. 27.

1. **GENÈRE**, *s. m.*, qui naïtront de sa race  
 CAL. *Generati.* ESP. *Generacion.* PORT. *Genera-  
 ção.* CAT. *Generazione.*
2. **GENITIVA**, *s. f.*, lat. **GENITURA**, gé-  
 nitivité, procréation.  
 Am no si corrompet per la tua GENITIVA.  
*V. de S. Il. moral.*  
 Que l'home se corrompt par la tuonne procréation.  
 ESP. *Genitura.* PORT. *Genitura.*
3. **GENITIVUS**, *s. m.*, lat. **GENITIVUS**, géni-  
 toire, partie sexuelle.  
 GENITIVUS son membres ministrans a gene-  
 ratione.  
*Tract. de las propr.*, fol. 58.  
 Les membres qui ministrans a la génération.
4. **Genitit**, terme de grammaire.  
 GENITIVUS es dit d'engendrar.  
*Tract. d'amors*, fol. 57.  
 Le verbe qui se dit d'engendrer.
5. **GENITUS**, *s. m.*, lat. **GENITUS**, etc.  
*Gramm. provenç.*  
 Le mot qui se dit de genitit, etc.
6. **Genitiv**, *s. m.*, PORT. *Genitivo*,
7. **GENITAL**, *adj.*, lat. **GENITALIS**, gé-  
 nitif.  
 Hamon se per virtut de calor natural distil-  
 ler, corral als hoes GENITALS.  
*Tract. de las propr.*, fol. 57.  
 Il se distille par vertu de chaleur natu-  
 relle, corral aux hoes genitales.  
 ESP. *Genital.* PORT. *Genitale.*
8. **GENITALIAS**, *s. f. pl.*, du lat. **GENI-  
 TALIS**, genitoires.  
 Es no es celluna en posse las GENITALIAS.  
 Il n'est point de l'un des genitoires.  
 Le désir de las GENITALIAS sece lo ventre  
 estenlut per ventidas.  
*Tract. de la B. de*, fol. 59 et 43.  
 Les genitoires sont le ventre tendu par  
 le désir.  
 Les genitoires sece le ventre tendu par  
 le désir.  
 Si tu vols comper oronidit  
 Les genitoires.  
*Tract. de la B. de*, fol. 59 et 43.  
 Si tu veux comper oronidit, etc.
9. **GENITIVUS**, *s. f.*, partie sexuelle, gé-  
 nitivité.  
 Ten que hi l'assa tolre la GENITIVUS.  
*Tract. de la B. de*, fol. 76.  
 Ten que hi l'assa tolre la partie sexuelle.

8. **GENERATI**, *adj.*, génératif.  
 Vidiu o potencia **GENERATIVA**.  
*Tract. de las propr.*, fol. 14.  
 Veuu ou puissance generative.  
 ESP. *Port.* *Generativo.*
9. **GENERABLE**, *adj.*, lat. **GENERABILIS**,  
 susceptible de génération, de pro-  
 création.  
 Que las causas compostas d'aquela materia  
 sian GENERABLS et corruptiblas.  
*Tract. de las propr.*, fol. 105.  
 Que les choses composées de cette matière soient  
 susceptibles de generation et corruptibles.  
 ESP. *Generable.* PORT. *Generabile.*
10. **GENERAR**, *v.*, lat. **GENERARE**, en-  
 gendrer, procréer.  
 Mul, filli d'aze et d'ega, no pot **GENERAR**.  
*Tract. de las propr.*, fol. 236.  
 Mulet, fils d'âne et de jument, ne peut engendrer.  
 ANG. *ESP.* *Generar.* PORT. *Gerar.* IT. *Generare.*
11. **GENESI**, *s. f.*, lat. **GENESIS**, Genèse.  
 MOYSEUS, en **GENESI**,  
 Raconta lay pres de la fi.  
*Brev. d'amor*, fol. 87.  
 Moïse, dans la Genèse, raconte là près de la fin.  
 Le livre de **GENESI**.  
*Hist. abr. de la Bible*, fol. 1.  
 Le livre de la Genèse.  
 CAL. *ESP.* *Genesis.* PORT. *Genesi.*
12. **GENOLOGIA**, **GENOLOGIA**, *s. f.*, lat. **GE-  
 NEALOGIA**, généalogie.  
 Las **GENOLOGIAS** e los probainamens.  
 PIERRE DE CORBIAC : El non de.  
 Les *genealogies* et les propagations.  
 ENSIEC SY **GENOLOGIA** dels contes de Tholosa.  
*Genealogia dels contes de Tholosa.*  
 S'ensuit la genealogie des comtes de Toulouse.  
 CAL. *ESP.* *Port.* *Genealogia.*
13. **GENERALITAT**, *s. f.*, lat. **GENERALITA-  
 TEM**, généralité.  
**GENERALITATZ** es cant hom reiman en dupte  
 et en causa lo ceta per la **GENERALITAT** de las  
 paraulas.  
*Leys d'amors*, fol. 120.  
 Généralité est quand on reste en doute et en cause  
 non certaine par la généralité des paroles.  
 Per aquesta **GENERALITAT**.  
*L'Altre de Batallas*, fol. 158.  
 Par cette généralité.

CAT. *Generalitat*. ESP. *Generalidad*. PORT. *Generalidade*. IT. *Generalità, generalitate, generalidade*.

14. GENERAL, *adj.*, lat. GENERALĪS, général.

L'habitacols es GENERALS

La terra de totz animals.

*Brev. d'amor*, fol. 39.

La terre est l'habitation générale de tous animaux.

Aieho es GENERALS regla.

*Gramm. provenç.*

Cela est générale règle.

Reddra conte al recebedor GENERAL.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 423.

Rendra compte au receveur général.

*Adv. comp.* La causa tau be EN GENERAL com en especial.

*V. et Vert.*, fol. 36.

La chose aussi bien en général comme en spécial.

CAT. ESP. *General*. PORT. *Gerat*. IT. *Generale*.

15. GENERALMENT, *adv.*, généralement.

GENERALMENT so es vers, si es plag de causa corporal.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Généralement cela est vrai, s'il est litige de chose corporelle.

Que nos veda GENERALMEN tot peccat.

*Les X commandements de Dieu*.

Qui nous défend généralement tout péché.

ANC. FR. EN tous lieux si généralement.

EUSTACHE DESCHAMPS, p. 142.

CAT. *Generalment*. ESP. *Generalmente*. PORT.

*Geralmente*. IT. *Generalmente*.

16. GENEROS, *adj.*, lat. GENEROSUS, généreux, illustre.

Per lo noble e GENEROS seignor.

*Tit. du XV<sup>e</sup> siècle. Entre le seig. et les hab. de la Roche*.

Par le noble et généreux seigneur.

CAT. *Generos*. ESP. PORT. IT. *Generoso*.

17. ENGENRAMEN, *s. m.*, procréation, génération, production.

ENGENRAMEN d'omie e de femna.

*Liv. de Sydrac*, fol. 82.

Procréation d'homme et de femme.

Duret l'emperis .XIII. ENGENRAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Dura l'empire quatorze générations.

ANC. ESP. *Engendramiento*. IT. *Ingeneramento*.

18. ENGENRADURA, *s. f.*, progéniture, naissance.

Aima sa ENGENRADURA.

*Brev. d'amor*, fol. 52.

Aime sa progéniture.

*Loc.* Jacob respoudet... Si mi donas la primera ENGENRADURA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 8.

Jacob répondit... Si tu me donnes la première naissance (le droit d'aînesse).

ANC. FR. Ki molt nuist à engenreure.

*Roman de Mahomet*, v. 1824.

19. ENGENRAIRE, ENGENRADOR, *s. m.*, créateur, procréateur, producteur, père.

Paire

Del sieu fill et ENGENRAIRE.

*Brev. d'amor*, fol. 9.

Père et procréateur du sien fils.

ENGENRADOR,... lume merevilhos e grant.

*Lo Payre eternal*.

Créateur,... lumière merveilleuse et grande.

ANC. FR. E li plus sage e li meilleur

E tuï li bon engendrëor

I morurent, fors vilenaïlle

Ne remist el rëgue senz faille.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 171.

CAT. ESP. *Engendrador*. IT. *Ingeneratore*.

20. ENGENRAYRITZ, *s. f.*, du lat. GENERATRIX, génératrice, mère.

Verge, de Dieu ENGENRAYRITZ, sias nos huey en ajuda.

PHILOMENA.

Vierge, mère de Dieu, sois-nous aujourd'hui en aide.

IT. *Ingeneratrice*.

21. ENGENRAR, ENGENDRAR, *v.*, lat. INGENERARE, engendrer, procréer, produire.

Cavaliers fon vostre paire,

Que ns ENGENRET.

MARCABRUS : L'autr' ier jost.

Chevalier fut votre père, qui vous engendra.

Matrimonis, lo qual Deus establí a ENGENRAR efans.

*Des sept Sacrements en prov.*, fol. 58

Mariage, lequel Dieu établit pour engendrer enfants.

Fig. Ples vœntres no pot ENGENRAR solid seu.

*Trat. de Bile*, fol. 52.

Ventre plon ne peut engendrer sans subtil.

Juoc de mas ENGENRA bregas

*Liv. de Sydrac*, fol. 106

Lea de mains engendra querelles.

Aquest peccatz ENGENRA la mort

*Liv. de Sydrac*, fol. 81

Ce peche engendra la mort.

Adonc ENGENDRARIAN collizio.

*Lys d'amors*, fol. 3.

Mor engendrariant collizion

*Cart. pres. Am. engendrât collidrament*

*Trat. d'Alpharasis*, fol. 11.

Amor engendrât probasant chair.

*Part. p. Natz.*

Finans de temps et ENGENRAIZ.

*Brev. d'amor*, fol. 9

N'est pas veüe avant le temps.

Serpent corodat.

De vibra ENGENRAIZ.

G. FULFEBAS : Sivaente vuedh.

Serpent charomus de vipere engendre

AN. 11.

Au bon duc Aymon qui les vœult engendrer.

*Roman des fils d'Aymon*, BUKKER, p. 2.

NO. CAT. *Ingenrar*. CAT. MOD. ESP. *Engendrar*. IT. *Ingenerare*

2. PROGENIES, s. f., lat. PROGENIES, progeniture, race, famille.

La Fuhada o le PROGENIES del rey Clodoveu.

*Cart. del apost. de Roma*, fol. 97.

La ligna o la progeniture du roi Clovis.

ESP. PORT. IT. *Progenie*

3. PROGENIA, s. f., du lat. PROGENIES, progeniture, race.

Per donna francha, e tota la PROGENIA que ch'el issida.

*Lib. de 1275. Arch. du Roy*, t. 1. 32.

Per donna francha, e tota la progenitura qui ch'el issida.

A SIVA O LA PROGENIA dels comtes de Bles.

*Cart. del apost. de Roma*, fol. 126

C. 1275. 1275. Comte de Bles.

1. *Progenia*

4. PRIMOGENITURA, s. f., lat. PRIMOGENITURA, primogeniture

Diet de PRIMOGENITURA.

*Fors de Bearn*, p. 1085.

Droit de primogeniture.

CAT. ESP. PORT. IT. *Primogenitura*.

25. REGENERATION, s. f., lat. REGENERATIONem, régénération.

L'Antechrist enseigne non sperar, en aço, la REGENERATION, la confirmation.

*Doctrine des Vaudois*.

L'Antechrist enseigne de ne pas espérer, en ceci, la regeneration, la confirmation.

CAT. *Regeneraciò*. ESP. *Regeneracion*. PORT. *Regeneraçào*. IT. *Regenerazione*.

26. REGENERAMENT, s. m., régénération.

Per lo lavament del REGENERAMENT.

*Trat. de l'Épît. de S. Paul à Titus*.

Par la purification de la regeneration.

27. REGENERAR, v., lat. REGENERARE, régénérer.

REGENERAR, distribuir las gracias del Sant Esprit

*Doctrine des Vaudois*.

*Regenerar*, distribuer les grâces du Saint-Esprit.

Lo cal REGENERET NOS.

*Trat. de la 1re épît. de S. Pierre*.

Lequel nous regenera.

CAT. ESP. PORT. *Regenerar*. IT. *Regenerare*.

28. HOMOGENEO, adj., grec ὁμογενής, homogène.

CAUZAS HOMOGENEAS, so es a dire semblans en natura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

Choses homogènes, c'est-à-dire semblables en nature.

CAT. ESP. PORT. *Homogeneo*. IT. *Omogeneo*.

29. ETHEROGENEOS, adj., lat. HETEROGENIUS, du grec ἕτερος, γένος, hétérogène.

CAUZAS ETHEROGENEAS et diverses en natura.

*Eluc. de las propr.*, fol. 116.

Choses hétérogènes et diverses en nature.

CAT. ESP. PORT. *Eterogeneo*. IT. *Eterogeneo*.

GENT, GEN, s. f., lat. GENTem, gent, nation, famille.

Tota GEN cristiana

Que es desotz lo ray.

B. DE VENTADOUR : Quan la doct. au 1  
Tota gent chrétienne qui est dessous le soleil

Auc non nasquet sai entre nos  
Tan belha de neguna GEN.

G. RYDEL : Quan lo rossinhols.

Oncques ne naquit ici parmi nous aussi belle d'aucune nation.

— Personne, homme.

Que val viure ses amor,  
Mas per far enueg a la GEN?

B. DE VENTADOUR : Non es meravelha.

Que vaut vivre sans amour, excepté pour faire ennui à la gent?

Frances no son pas GENS, ans son diable nat.  
*Roman de Fierabras*, v. 3291.

Les Français ne sont pas hommes, mais ils sont diables nés.

Loc. Los senhòrs prelatz et GENS de gleysa.

*Reg. des états de Provence*, de 1401.

Les seigneurs prélats et gens d'église.

Quar aitals captenemens

No val mest las bonas GENS.

BERTRAND DE BORN : S'abrils e tuelhas.

Car telle conduite ne vaut parmi les bonnes gens.

Las GENS d'art.

*Liv. de Sydrac*, fol. 73.

Les gens d'art.

Dreitz de natura fo 'l primiers,

E dreitz de GENS fo 'l derriers.

*Brev. d'amor*, fol. 3.

Droit de nature fut le premier, et droit des gens fut le dernier.

ANC. FR. Par my le col soient-ils pendus

Telz gens qui sont si empeschables.

*La Farce de Pathelin*, p. 46.

Les plus gens de bien.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Œuv. mèl., t. 1, p. 361.

CAT. *Gent*. ANC. ESP. *Gient*. ESP. MOD. PORT. IT. *Gente*.

2. GENS, GES, *adv. nég.*, point, pas, nullement.

Ella s fen sorda, GENS a lni nou atend.

*Poeme sur Boèce*.

Elle se feint sourde, point à lui ne fait attention.

Patz foisada no m platz GES.

BERNARD DE LA BARTHE : Foilha ni flors.

Paix forcée ne me plaît point.

CAT. *Gens*.

3. GENT, *adj.*, lat. *Gentilis*, gent, gentil, joli, agréable, gracieux.

Merce us clam, donna GENTA.

ARNAUD DE MARUEIL : Ses joy non es.

Merci je vous crie, dame gentille.

Cant las traisos son GENTAS en la vila, la vila n'es plus GENTA.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 86.

Quand les maisons sont jolies en la ville, la ville en est plus jolie.

Fig. Bon cossell vos don e GEN :

Amatz e cantatz soven.

PEYROLS : Quant amors.

Bon et gentil conseil je vous donne : Aimez et chantez souvent.

Compar. Sa bentatz es, entre las GENSORS,

GENSER, aissi cum entre foillas flors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Sa beauté est, entre les plus gentilles, plus gentille, ainsi comme la fleur entre les feuilles.

Per la GENSOR que anc formes

Amors, e per la plus gaja.

ARNAUD DE MARUEIL : Us gays.

Pour la plus gentille qu'onques formât amour, et pour la plus gaja.

ANC. IT.

Che quanto gente è più mistier gensore.

GIUOTONE D'AREZZO, *Lett.* 30.

ANC. FR. N'en devez autray blasmer

Que le gent corps que vous portez.

CHARLES D'ORLÉANS, p. 23.

Vostre gent corps de moy se part et eable.

CL. MAROT, t. 1, p. 341.

Nommer le puis, c'est li plus gens.

*Lai d'Ignaurès*, p. 11.

Sans que je puisse appercevoir

Ung seul confort ne recevoir

De vostre gracieux corps gent.

*Œuvres d'Alain Chartier*, p. 788.

*Adverb.*

Mout estai GEN frauquez' ab gran bentat.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.

Moult est gentiment franchise avec grande beauté.

Li siei belh huelh traïdor

Que m' esnardavan tai GEN.

B. DE VENTADOUR : A cossellatz.

Les siens beaux yeux traîtres qui me regardaient si gracieusement.

ANC. IT. Se ae la propria mente

Genti pensieri et onesti ritieni.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 152.

Le dictionnaire de la Crusca dit sur cet adjectif :

Voce antica venuta dal provenzale.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Gent*.

4. GENTEMENT, *adv.*, gentiment, agréablement.

L'YAU GENTEMENTIZ CONOITAU.

*Roman de Jaufre*, fol. 87.

Et l'aveit gentement encouraigeant.

ANC. FR. Les verges d'ou gentement esmailles.

JURAN DE SAINTÉ, t. I, p. 147.

5. GENTIL, *adj. d.m.*, gentillet.

Diminutifs comme : GENTIL.

*Les Amours*, fol. 100.

Diminutifs comme : gentilte.

*Le reb.* Al pus gentil que puseatz.

PELLEGRIN, PEYRES, *Auz. cass.*

Veuzes et tenez et ne vous puseatz.

GENTIL, rizen, joguan.

GENTIL, MOINE DE PEIGLOT : Uns puz

gentilz et tenez prant.

6. GENTILIZOS, *s. f.*, gentillesse.

Veil que m'ide de sas faissos,

Que il estai GENTILIZOS.

PELLEGRIN DE POIN : Donna puois.

Et avz gentile me donne de ses mieres, au  
cun et gentillesse.

7. GENSOZIA, GENSEZA, *s. f.*, gentillesse.

N'ayrais me don sa coyndia,

En Trenealeos

SA GENSOZIA.

ELIAS DE BAROIS : Bellis Guazans.

Que le cointeur Aimat me donne sa grâce, le sei-  
gnor Ennealon a gentillesse.

Un manuscrit porte GENSEZA.

8. GENTILIZA, *s. f.*, gentillesse, noblesse.

La nobliza e la GENTILIZA del cors non es  
verac nobliza, car totz en filhs de una mayre.

De la GENTILIZA, per so que se e cuion esser  
de gentilz bar.

*Le et Vert*, fol. 33 et 34.

Le gentilz e de la gentile e du corps n'est pas  
vray noblesse, car tout en fils de même

maternité, par soi que se e cuion esser de  
gentilz bar.

Le gentilz e de la gentile e du corps n'est pas  
vray noblesse, car tout en fils de même

maternité, par soi que se e cuion esser de  
gentilz bar.

MOINE DE MONTAUDON, II, fol. 168.

9. GENTILIZOS, *s. f.*, gentillesse.

Un manuscrit porte GENTILIZA. Un  
autre porte GENTILIZOS.

9. GENTIL, lat. GENTILIS, *adj.*, gentil, agréable, noble.

Franca e GENTILS e d'avinen companha.

POIS DE CAPDUEL : Leials amieix.

Franche et gentille et d'avenante compagnie.

Fra joves e gaia e GENTILS domna.

*V. de Raimond de Miraval.*

État jeune et gaie et gentille dame.

ANC. FR. Maintenant en un bel repaire

L'ammena la gentiz comtesse...

Damoisele gentil et franche.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 422, et t. I, p. 176.

A poutres gentilz hommes et gentilz femmes.

JOINVILLE, p. 145.

Lequel s'estoit marié à une gentil-femme du  
pays du Maine.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 119.

— Substantiv. Païen.

Aquo que fazio les GENTILS al comensament  
del mes.

*Eluc. de las propr.*, fol. 127.

Ce que faisaient les gentils au commencement du  
mois.

LI GENTIL o lh paya foro traitz.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 82.

Les gentils ou les païens furent trahis.

CAT. ESP. PORT. Gentil. IT. Gentile.

10. GENTILMEN, *adv.*, gentiment.

Sabetz GENTILMEN servir

Las domnas.

POIS D'ORTAFAS : Aissi m.

Vous savez gentiment servir les dames.

CAT. Gentilment. ESP. PORT. IT. Gentilmente.

11. GENTILAR, *v.*, se montrer gracieux, plaire.

Quec IAU GEN GENTILAR.

RAYMOND DE MIRAVAI : Aissi m.

Parce que si gracieusement elle se montre gra-  
cieuse.

12. GENSAR, *v.*, orner, parer, embellir.

Ih sab GENSAR sa faisso

Ab bels semblans et ab euendes parvens.

RAYMOND DE MIRAVAI : Entre dos volers.

Elle sut embellir sa façon avec beaux semblans  
et gracieuses apparences.

PUS VOS HO LAS VOLETZ GENSAR,

S'ellas se GENSON, HO VOS DE.

LE MOINE DE MONTAUDON : Antra vetz.

Puis que vous ne les voulez pas orner, si elles s'or-  
nent, qu'il ne vous déplaie.



— Être beau, briller.

Ab la bela qu'entre las gensas GENSA.

P. INBERT : Aras pus vei.

Avec la belle qui entre les plus belles *brille*.

En sa beutat GENSA valois.

ANNAUD DE MARUÏL : Belli m'es.

En sa beauté *brille* mérite.

Per cui pretz meillura e GENSA.

LA COMTESSE DE DIE : Ab joi et ab.

Par qui mérite s'améliore et *brille*.

*Part. pas.*

Aïssi cum es d'un frnich GENSATZ UNS ORTZ.

B. ZORGI : Aïssi col.

Aïssi comme d'un fruit est orné un jardin.

ANC. FR.

Reconnaissez les dictz de nostre maistre,

Et vous *genez* pour lou remede y mettre.

*Légende de Faitfeu*, p. 4.

ANC. CAT. *Genzar*.

13. AGENSAMEN, *s. m.*, agencement, arrangement, accommodement.

Pueys sec se l'AGENSAMENS.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Puis s'ensuit l'agencement.

Per nom d'AGENSAMENT.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 355.

Sous le nom d'*accommodement*.

14. AGENSAR, *v.*, plaire, embellir.

Toza, tant m'AGENSA

Vostr' amors.

G. RIQUIER : Gaya pastorella.

Jenne fille, tant me *plait* votre amour.

Senher, cui AGENSA

Joys e solatz.

T. DE FOLQUET ET DE GIRAUD : Giraud.

Seigneur, à qui *plait* joie et amusement.

ANC. FR. Comme on a de coustume d'*agencer*

les palais le jour des nocces.

CAMUS DE BELLEY, *Diversités*, t. II, fol. 151.

CAT. *Agensar*. ANC. IT. *Agensare*.

Le Dictionnaire italien d'ALBERTI dit sur ce verbe :

Voce antica derivata del provenzale.

Molto m'*agenzeria* vostra parveiza.

MONNA NINA.

Di cui il meo cor gradir molto s'*agenza*.

BARBERINO, *Tav. de' Docum. d'amore*.

GEOMANCIA, *s. f.*, lat. GEOMANTIA, géomancie, sorte de divination.

De GEOMANCIA totz los esperimens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

De *géomancie* toutes les expériences.

ESP. PORT. *Geomancia*. IT. *Geomanzia*.

GEOMETRIA, *s. f.*, lat. GEOMETRIA, géométrie.

Quar nul temps astronomia

Nou auzi ni GEOMETRIA.

*Brev. d'amor*, fol. 2.

Car en aucun temps je n'appris astronomie ni *géométrie*.

En *dyalectica*, GEOMETRIA, musica.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 25.

En *dialectique*, *géometrie*, musique.

CAT. ESP. PORT. IT. *Geometria*.

GEQUIR, GIQUIR, *v.*, du lat. VACUARE, laisser, quitter, abandonner.

Faraï un gnaï sonet novelh

Que trametraï par Mongibel

Al marques qu'el sobrenou GIC

De Monferrat, e pren selh de sa maire.

E. CABREL : Pus chai la.

Je ferai un gai sonnet nouveau que je transmettraï par delà Montgibel au marquis qui *quitte* le surnom de Monferrat, et prend celui de sa mère.

Car si l'antruy dreg cobeïtas

E 'n GIQUES las vias dreïtas,

Sabes qual loguier empleïtas?

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Car si tu convoites le droit d'autrui et en *quittes* les voies droïtes, sais-tu quel salaire tu acquires?

*Loc.* Ab ben far et ab mal GIQUIR.

GAVAUDAN LE VIEUX : Patz passien. *Var.*

Avec bien faire et avec mal *quitter*.

*Part. pas.* Quar los a per paor GEQUITZ.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Car les a par peur *abandonnés*.

Per que cels vos an GEQUIDA

Que us an longamen servida.

ELIAS DE BARJOLS : Amor he m platz.

C'est pourquoi vous ont *quittée* ceux qui vous ont longuement servie.

ANC. CAT. *Gequir*.

2. GIQUIA, *s. f.*, cessation, abandon, délaissement.

Ni s pot mudar ses GIQUIA

De be far.

*Brev. d'amor*, fol. 13.

Ni se peut changer sans *cessation* de bien faire.

1. Des *gerir*, *v.*, quitter, se départir, se détacher.

*S. 2. M. 1. es grèns e touz et amai  
Al trespassans del disgoit  
De passade que s' degan ayzi.*

*Esc. de l'Avallone. De Dieu non  
E de son cor et et et amai aux trespassants de  
E de puai del de vauit l'accomoda.*

GERGONCES, *s. m.*, grenat, sorte d'Étoffe.

*S. 1. es sus GERGONCES - sus draps de seda.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 95.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 95.*

GERMAN, GERMAN, *adj.*, lat. GERMANUS, 20110111.

*S. 1. es dels fraires GERMANOS e de las serois  
e de las serois e de las serois.*

*Esc. de l'Esc. de l'Avallone, fol. 72.  
S. 1. es dels fraires GERMANOS e de las serois e de  
e de l'Esc. de l'Avallone, fol. 72.*

*M. 1. es sus GERMANOS iest.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
A. 1. es dels fraires GERMANOS, natz d'un payre e  
e de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

GERMANO, *s. m.*, esp. *Germano*, esp. mod. *Germano*, fol. 11, *Germano*.

GERMANDREA, *s. f.*, du lat. *chamaedra*, germandrée, sorte de plante.

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

GERMI, GERMI, *s. m.*, lat. GERMIUM, 20110111.

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.  
E de l'Esc. de l'Avallone, fol. 98.*

*Fig.* GERMES de voluntat.

*Trad. de Bède, fol. 63.*

*Germe de voluntat.*

ESP. *Germe*, IT. *Germe*.

2. GERMINACIO, *s. f.*, lat. GERMINATIO, germination.

*Es temps de... GERMINACIO.*

*Eluc. de las propr., fol. 129.*

*Est temps de... germination.*

ESP. *Germinacion*, IT. *Germinazione*.

3. GERMINOS, *adj.*, fécond, productif.

*Es en gens GERMINOSA.*

*Eluc. de las propr., fol. 164.*

*Est féconde en gens.*

4. GERMINATIU, *adj.*, germinatif, propre à se propager.

*Herba mot pullulativa, so es a dire GERMINATIVA*

*Eluc. de las propr., fol. 219.*

*Herbe très pullulative, c'est-à-dire germinative.*

5. GERMENAR, *v.*, lat. GERMINARE, produire, germer, féconder.

*GERMA TETA GERMENA so que es en lei escondit.*

*Trad. de Bède, fol. 45.*

*Terre grasse féconde ce qui est en elle caché.*

*L'una... HERB DON GERMENAVA.*

*L'Evangelh de la quatre Semenez.*

*L'une... ne produisat fruit.*

*Fig.* Un dos rozal del cel que li fay GERMENAR e creyssel el cor una dossa e suru fazis d'amor.

*E. et Vert., fol. 56.*

*Une douce rosée du ciel qui lui fait germer et croître au cœur une douce et suave racine d'amour.*

ESP. *Germinar*, IT. *Germinare*.

GERUNDIU, *s. m.*, lat. GERUNDIUM, gerondif, terme de grammaire.

*Dels GERUNDIUS e dels supis.*

*Leys d'amors, fol. 41.*

*De gerondifs e des supins.*

ET. *Gerundiu*, ESP. PORT. ET. *Gerundio*.

GERZI, *s. m.*, jardin.

*Pratz, GERZIS, MODS.*

*Sezent en GERZI.*

*Eluc. de las propr., fol. 169 et 206.*

*Pratz jardins, montagnes.*

*Va a en jardin*

**GESTA**, *s. f.*, du lat. **GESTA**, chronique, histoire.

La **GESTA** dis qu'el temps antic.

*V. de S. Honorat.*

L'histoire dit qu'au temps ancien.

En P. Rogiers los capdela, si la **GESTA** no ment.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Le seigneur Pierre Rogiers les conduit, si la chronique ne ment.

Cum recito las **GESTAS**.

*Palaytz de Savieza.*

Comme rapportent les histoires.

**CANSON DE GESTA**, anc. fr. *chanson de geste*, se disait de tout poëme qui rappelait des exploits chevaleresques.

E'l joglar que son el palais

Violon descortz e sons e lais

E dansas e **CANSONS DE GESTA**.

*Roman de Jaufre*, fol. 98.

Et les jongleurs qui sont au palais accompagnent de la viole descorts et sonnets et lais et danses et *chansons de geste*.

ANC. FR. Lunge est la *geste* des Normanz.

*Roman de Rou*, v. 10438.

Je sai bien canter de *geste* :

Me volés-vos oir canter?

*Li gieu de Robin et de Marion.*

Et fables et *chançons de gestes*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 1.

— Manière.

Car qui en far drech s'atura,

No'l plai vil faitz d'avol **GESTA**.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Car qui s'applique à agir droitement, ne lui plaît vile action de basse manière.

ANC. CAT. *Gesta*. ESP. *Gestas*. IT. *Gesta*.

2. **GESTIO**, *s. f.*, lat. **GESTIO**, gestion, administration.

Lo faitz, so es la **GESTIOS** d'aquel negoci.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 6.

Le fait, c'est la *gestion* de cette affaire.

3. **GERIR**, *v.*, lat. **GERERE**, porter, transporter.

*Part. prés.* Se **GERENS** per cossols de la dicha ciutat.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT. t. CXVIII, fol. 86.

Se portant pour consuls de ladite cité.

4. **REGISTRE**, *s. m.*, lat. **REGISTRUM**, registre.

Fetz lo **REGISTRE** pastoral.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 76.

Fit le *registre* pastoral.

CAT. *Registre*. ESP. *Registro*. PORT. *Registo*. IT. *Registro*.

5. **REGISTRAR**, *v.*, lat. **REGISTRARE**, enregistrer, inscrire.

E'l fetz **REGISTRAR** el catalogue dels S. confesseurs.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 205.

Et le fit *inscrire* au catalogue des saints confesseurs.

*Part. pas.* FO **REGISTRATZ** el catbalogue.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 204.

Fut *enregistré* au catalogue.

CAT. ESP. *Registrar*. PORT. *Registrar*. IT. *Registrare*.

6. **ENREGISTRAR**, *v.*, enregistrer.

Son testament... per lo **ENREGISTRAR**.

*Tit. de 1502*. DOAT, t. XLVI, fol. 233.

Son testament... pour l'*enregistrer*.

7. **SUGGESTIO**, *s. f.*, lat. **SUGGESTIO**, suggestion.

Per falsas **SUGGESTIOS** et acuzatis fon acuzats.

*V. et Vert.*, fol. 104.

Par fausses *suggestions* et accusations fut accusé.

CAT. *Suggestiò*. ESP. *Suggestion*. PORT. *Suggestiò*. IT. *Suggestione*.

**GESTI**, *s. m.*, pince, tenaille.

Instrument apelat **GESTI**.

Tu extratz aquo am **GESTI**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14 et 41.

Instrument appelé *pince*.

Tu extrais cela avec *pince*.

**GET**, *s. m.*, jet, courroie, lien.

De bos **GETZ** apreisonatz.

GIRAUD DE BORNEIL : No puese.

Retenu prisonnier par bons *jets*.

ANC. FR. Je suis liée

Des *giés* d'amour et alliée.

JEHAN DE SAINTRE, t. I, p. 64.

Gérard laissa les *giéz*, si laissa l'espervier aller.

*Hist. de Gérard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 26.

ANC. CAT. *Get*. IT. *Geto*.

**GEYS**, **GEISH**, *s. m.*, lat. **GYPsum**, gypse, plâtre.

Symétrie GRAYS quant es loçs.

REMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Symétrie GRAYS quant il est lieu.

GRAYS qui exist et destrempat ab l'ayga, es  
m. a la patell.

*Eluc. de las propr.*, fol. 169

P. J. GRAYS, salume et destrempat avec l'eau, est  
pour faire murailles.

ASC. CAT. Ceps. CAT. MOD. Gurr. ESP. Feso.  
VAL. EL. Gesso.

2. GEISSUR, *s. m.*, plâtrier.

Les m. estres lustres, GEISSURS.

*Le. de G. D. D. G. C. III.*, fol. 219.

Les m. estres castagnons, plâtriers.

GFASHA, GYCHA, *s. f.*, gesse, sorte de  
plante, fruit de cette plante.

GYSHA es especia de legum.

*Eluc. de las propr.*, fol. 211.

Les m. estres pous de legum.

Mesura de GYCHAS et de setes redons.

*Cont. de Moissac du XIII<sup>e</sup> siecle.* DOVT,  
t. CXXVII, fol. 8.

Mesura de gresset et de pois ronds.

GIBA, GIBBA, *s. f.*, lat. GIBBA, bosse,  
tumeur, monticule, colline.

Apostema et GIBBA.

Camels, apels han dos GIBBAS el dors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26 et 27.

Ap. tumeurs et tumeur.

Camelox, cameloxia ont deux bosses au dos.

Las GIBAS destre.

Quant anta de lare en miech de la GIBA,

*Trad. de l'Arpentage*, part. I, ch. 5 et 39.

Mesura de colline.

Cameloxia a de lare en miech de la colline.

ESP. GIB. Giba. IT. Gibba.

2. GIBOS, *adj.*, lat. GIBBOSUS, bossu,  
hoché, montueux.

Apostavia un fiadre malaute et enclin,  
GIBOS.

*V. de S. Honorat.*

Cameloxia a de lare en miech et courbe, bossu.

Sche. M. GIBOSIA es colan,

En mangé e ben la femina d'un GIBOS.

*Le. de G. D. D. G. C. III.*, fol. 219.

Cameloxia a de lare en miech et mangé e ben la femine

Densité de GRYS et GIBOS.

M. GIBOSIA, d'ici, verzen nos.

*Le. de G. D. D. G. C. III.*, fol. 219.

Deaonlaques, aveugles et bossus moult souvent  
d'ignoit, nous voyant.

Destre una terra boitosa ho GIBOSA en divers  
sas parts.

*Trad. de l'Arpentage*, part. I, ch. 39.

Apenter une terre tortueuse ou inégale en di-  
verses parties.

ESP. PORT. Giboso. IT. Gibboso.

3. GILBOSITAT, GELBOZITAT, *s. f.*, en-  
flure, tumeur, gonflement.

Al comensament de la GILBOSITAT.

Que canteri no sia administrat en GELBOZI-  
TAT que sia fayta per spasme de nervi.

*Trad. d'Albucaasis*, fol. 10.

Au commencement de l'enflure.

Que cantère ne soit administré en tumeur qui soit  
faite par spasme de nerf.

GIBRE, GIVRE, *s. m.*, givre.

GIVRE re plus no es mas ros congelat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

Givre n'est rien de plus que rosée congelée.

E l' GIBRES e l' HEUS son a floçs.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Et le givre et la neige sont à flocons.

Lancan son passat li GIVRE.

A. DANIEL : Lancan son.

Lorsque les givres sont passés.

CAT. Gebre.

2. GIBRAR, *v.*, se couvrir de givre.

Quan la neus chai, e GIBRON li verjan.

R. JORDAN, VICOMTE DE S.-ANTONIN, ou CADENET :  
Quan la neus.

Quant la neige tombe, et se couvrent de givre les  
vergers.

CAT. Gebrar.

GIGUA, GEIGA, *s. f.*, gigue, instrument  
de musique.

Sapebas arpat,

E ben tenprat

La GUGA, e l' sous esclartzir.

GIGALD DE GALANSON : Fadet joglar. *Var.*

Sachez jouer de la harpe, et bien accorder la gigue,  
et éclaircir les sons.

— Air, chant.

En plor a tornada ma GUGA.

DILDES DE PRADES : Si per amar.

La pleur a tourné ma gigue.

ASC. IT. En harpe, en vièle et en gigue

En devoit en certes conter.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 314.

Harpes et *gigues* et rubebes.

*Roman de la Rose*, v. 21286.

ESP. IT. *Giga*.

**GIGANT**, JAIAN, JAANT, *s. m.*, lat. **GIGANTEM**, géant.

Ad nū GIGANT dobaria hom per adjutori un petit effant.

*Eluc. de las propr.*, fol. 11.

A un géant on donnerait pour aide un petit enfant.

La maire d'un JAIAN.

*Roman de Jaufre*, fol. 58.

La mère d'un géant.

E l' JAANTZ quan lo vi venir.

*Roman de Jaufre*, 2<sup>e</sup> Ms., p. 65.

Et le géant quand il le vit venir.

CAT. *Gigant*. ESP. PORT. IT. *Gigante*.

**GIMPLA**, *s. f.*, guimpe.

La GIMPLA non sia ges mesa

El cap a gisa de pagesa.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

La *guimpe* ne soit point mise à la tête à guise de paysanne.

ANC. FR. Elle ot ung voile en leu de *gimpe*.

*Roman de la Rose*, v. 3574.

Qui meslites de la plus franche

Qui onc portast *guimpe* ne manche.

*Roman du Renart*, t. III, p. 315.

Sans *gimpe*, .i. chapel d'or el chief.

*Roman de la Violette*, p. 234.

**GINGEBRE**, GINGIBRE, CINGIEBRE, *s. m.*, lat. **ZINGIBEREM**, gingembre.

De GINGEBRE que sia bels.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De *gingembre* qui soit beau.

GINGIBRE, dex e oeit deniers.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. LI, fol. 150.

*Gingembre*, dix et huit deniers.

Am pebre, canela, GINGIEBRE.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 53.

Avec poivre, cannelle, *gingembre*.

CAT. *Gingebre*. ESP. *Gengibre*. PORT. *Gengibre*, *gengivre*. IT. *Zenzero*, *zenzevero*, *zenzovero*.

2. GINGIBRAT, *s. m.*, gingembré, sorte de composition médicinale.

D' aisso er essepat GINGIBRAT e sucre rozat.  
*Cartulaire de Montpellier*, fol. 129.

De ceci sera excepté *gingembré* et sucre rosé.

IT. *Zenzoverata*.

**GIRAR**, *v.*, lat. **GYRARE**, tourner.

Lo GIRA e lo regira a dextre et ha senestre.

Dona Fortuna GIRA e regira totz jorns sa roda.

*V. et Vert.*, fol. 72 et 29.

Le *tourne* et le *retourne* à droite et à gauche.

Dame Fortune *tourne* et *retourne* toujours sa roue.

GIRET los huels al Creator.

*V. de S. Honorat*.

*Tourna* les yeux vers le Créateur.

Per natura es movens

Sel cels, e s GIRA tot entorn.

*Brev. d'amor*, fol. 28.

Par nature est mouvant ce ciel, et se *tourne* tout à l'entour.

ANC. FR. *Gyrer* autour d'icellai pole par occident.

RABELAIS, liv. IV, ch. 1.

Qui est celui que mort *gire* à l'envers.

DESMASURES, *Trad. de l'Énéide*, p. 276.

CAT. ESP. PORT. *Girar*. IT. *Girare*.

2. GIR, *s. m.*, lat. **GYRAS**, tournoisement.

An revirat vas totas partz lor GIR.

AIMERI DE PEGULAIN : Totas honora.

Ont retourné vers toutes parts leur *tournoisement*.

ANC. CAT. *Gir*. ESP. PORT. IT. *Giro*.

3. GIRAMEN, *s. m.*, rotation, parcours, passage.

A lo cels per son GIRAMEN

.XII. signes e .VII. planetas.

*Brev. d'amor*, fol. 26.

Le ciel a pour sa *rotation* douze signes et sept planètes.

Mudamen e GIRAMEN d'una lengua en outra.

*Lays d'amors*, fol. 45.

Changement et *passage* d'une langue en une autre.

ANC. CAT. *Girament*. ANC. ESP. *Giramiento*. IT. *Giramento*.

4. GIRADA, *s. f.*, retour, évolution.

Pneys broca son caval; quan veng a la GIRADA, Anet ferit Jutin, un rey de Valmorada.

*Roman de Fierabras*, v. 4638.

Puis pique son cheval; quand il vint au *retour*, il alla frapper Jutin, un roi de Valmorée.

CAT. ESP. *Girada*. IT. *Girata*.

5. GIRAVOR, *s. f.*, tourmesol

Com la GIRAVOR.

LE MOIS DE MEXIALDON. Assi com ed  
Comme le tourmesol.CAT. ESP. FORT. *Giravor*.6. REGIRAR, *v.*, retourner, revirer.

Hanc n'èsi se vole REGIRAR.

Ves Joachin ni ves sa moyte.

*Fra l' d'un Evang.*, p. 57.On qu'è l'èsi se vollet *retourner* vers Joachin ni  
vers sa moyte.Dona Fontana gira e tiora tote jous sa  
toda.*V. et Vert.*, fol. 29.Dame Fontaine, que n'est *une* toujours sa toute.

Ab tant se REGIRAR, vie payas desrengatz.

*Roman de Carabras*, v. 353.Al r'èsi se vollet, il vit les paens delandés.  
*Part. 1<sup>re</sup>*. Le ab foras REGIRAR.*Frac. de las progr.*, fol. 209.En un ves t'arches *retourne*.CAT. REGIRAR. IV. *Rigirare*.7. GIROYAGAN, *s. m.*, coureur, vaga-  
bond, rôdeur.Son apelatx GIROYAGAN, so es a dire... que  
van per las cellas e pels priolatz dels autres  
moignes.*Regla de S. Benezet*, fol. 8.S'at a pels *autres*, c'è-t-a-dire... qui vont par  
les cellas et pels priolatz des autres moines.GIRBAU', GIBBAUT, *s. m.*, goujat,  
vaurien.

Pneys li bis-a-sa mollet prenh

D'un girbaud, fill de girbau.

FRA. DE LA VIEILLE : *Bella m'ès*.Par l'entant de l'èsi se vollet d'un petit gou-  
jat, c'è-t-a-dire.FRA. DE LA VIEILLE : *als tizos*.MARCABRUS : *L'entant a l'èsi*.En un m'ès *goujat* aux tizos.2. GIBBAUD, GIBBAUDU, *s. m. dim.*,  
petit goujat, petit vaurien.

Pneys li bis-a-sa mollier prenh

D'un gibbaudu, fill de gibbau.

FRA. DE LA VIEILLE : *Bella m'ès*.FRA. DE LA VIEILLE : *entant d'un petit gou-  
jat, c'è-t-a-dire*.

Aplanen tot GIBBAUDU.

MARCABRUS : *L'entant a l'èsi*.CAT. ESP. DE LA VIEILLE : *petit vaurien*.3. GIRBAUDINAR, *v.*, tromper, avilir,  
outrager.

Son senhor en GIRBAUDINA.

MARCABRUS : *L'èsi vers*.Son seigneur en *outrage*.1. GIRBAUDONEYAR, *v.*, libertiner.

Jovens GIRBAUDONEYA.

MARCABRUS : *Quan la*.Jeunesse *libertine*.GIRFALC, GERFALC, *s. m.*, gerfaut.

GIRFALX ni l'aveill que son

Non agron tan tot tengut via.

*V. de S. Honorat*.*Gerfaut* ni les oiseaux qui existent n'aurait si  
tôt tenu voie.

En aissi me ten en fre et en paor,

Com lo GERFALCX, quant a son crit levat,

Fai la grua.

P. DE COLS D'AOULAC : *Si quo l'*.Par ainsi me tient en frein et en peur, comme le  
*gerfaut* fait la grue, quand il a levé son cri.ASC. CAT. *Girfale*. ESP. *Gerifalco*, *gerifalte*.FORT. *Gerifalte*. IT. *Girfaleo*.GIRGO, *s. m.*, jargon.Qui prega Dieu sses devotio de cor li parla  
en GIRGO, e non es per entendre.*V. et Vert.*, fol. 88.Qui prie Dieu sans dévotion de cœur lui parle en  
*jargon*, et n'est pas pour entendre.ASC. CAT. *Gergon*. IT. *Gergo*.GIRO, *s. m.*, ceinture, frange, côté,  
pau de robe.

Voyez LEIENITZ, p. 60.

Per des sols, serai meillz acollitz,

Si l's port liatz en un de mos GIROS,

Que per cent vers ni per dozens cansos.

G. MAGRET : *Non valon*.Pour deux sous, je serai mieux accueilli, si je les  
porte liés en un de mes *côtes*, que pour cent vers  
et pour deux cents chansons.ASC. FR. *Cèignent espès en senestre giron*.*Roman de Garin*. DU CANGE, t. III, col. 1018.Aux esperons tot li *giron* en traînement.*Roman de Guillaume au Court Nez*. Dict. étym.,  
t. I, p. 675.ESP. *Giron*. IT. *Gherone*.2. GERONAR, *v.*, girouner, terme de  
blason

*Part. pas.*

Ab tan veus Sarrazis, et an los desarmatz...  
Olivier romas nutz en blizant GERONATZ,  
Totz fo descoloritz, car trop avia saucnat.

*Roman de Fierabras, v. 1958.*

En même temps voici des Sarrasins, et les ont désarmés... Olivier demeure nu en bliau *gironné*, tout il fut décoloré, car trop il avait saigné.

ANC. FR.

Tous li est derompus ses blians *gironné*.

*Roman de Fierabras en vers français.*

ESP. *Gironar.*

**GISCLE**, *s. m.*, pousse, jet, verge, gaule, branche.

Pels fuels, pels rams e pels GISCLES.

E m paron fulhat li GISCLE.

No i val bastons ni GISCLES.

RAMEAUD D'ORANGE : Ar s' espan.

Par feuilles, par rameaux et par *pousses*.

Et me paraissent feuillées les *branches*.

N'y vaut bâton ni *gaule*.

**GIT**, *s. m.*, git, pellicule qui recouvre l'amande.

L'enteroscle de l'amela,

C'om clama GIT per autre nom.

DELDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le zeste de l'amande, qu'on appelle *git* par autre nom.

**GITAR**, GIETAR, GETAR, *v.*, JACTARE, jeter, lancer, abandonner.

Voyez DENINA, t. II, p. 271.

En un potz ses tot'aigua nu jorn lo vai GITAR.

*V. de S. Honorat.*

En un puits sans aucune eau un jour le va *jeter*.

Qui es ses peccat, GIETA la primieyra peyra.

*V. et Vert., fol. 79.*

Qui est sans péché, qu'il *jet*te la première pierre.

— Répandre.

Si quo'l solells, nobles per gran clardat,

On plus ant es, GIETA mais de calor.

P. DE COLS D'AORLAC : Si quo'l.

Ainsi comme le soleil, renommé par sa grande clarté, où plus haut il est, plus il *répand* de chaleur.

— Pousser, conduire.

La mars enporta la nau, e'l vens la espenh tant que la GETA a terra.

*Liv. de Sydrac, fol. 26.*

La mer emporte la nef, et le vent la chasse tant qu'il la *pousse* à terre.

*Fig.* Mans sospirs corals en GET.

DELDES DE PRADES : Ancmais hom.

Maints sospirs de cœur j'en *pousse*.

Coven li GITAR un gran sospir.

*Liv. de Sydrac, fol. 104.*

Il lui faut *pousser* un grand sospir.

— Mettre hors, délivrer, tirer, extraire.

A la preyson s'en van, de trigar non an cura.

E GITERON Sebilía de la carcer escura

*V. de S. Honorat.*

A la prison s'en vont, de tarder n'ont pas souci. et mirent Sebilie hors de la prison obscure.

— Chasser, exclure.

Nueg e jorn plora la blanca tors

Per vostre'aigla, qu'en GITET us voutors.

PEYFOLS : Pes flum Jordan.

Nuit et jour pleure la blanche tour pour votre aigle, qu'en *chassa* un vautour.

Cels que GITEZ de lor maisos.

*Trad. de Bede, fol. 83.*

Ceux que vous *chassâtes* de leurs maisons.

*Fig.* Un dous baisar de fin' amor coral

Que i ueta joy e'n GIET ira mortal.

B. DE VENTADOUR : Quan par la flors.

Un doux baiser de pur amour intime qui y mette joie et en *chasse* tristesse mortelle.

GITAT m'a de la paubi'esperansa.

P. VIDAL : Quant hom.

M'a exclu de la pauvre espérance.

ANC. ESP. Sea *jetado* de la Iglesia de los christianos.

Que sean *getados* del regno.

Nenguno non osine de *jetar* los del regno si non per derecha culpa.

*Fuero Juzgo, lib. I, tit. IX, §. 9, et tit. XVII, §. 14.*

— Semer.

Com cel que GETA en l'arena

Lo blat.

LAMBERTI DE BONANEL : Pois vei.

Comme celui qui *sème* le blé dans le sable.

— Produire.

NON GIETA sinon ortigas e cardos et espinas.

*V. et Vert., fol. 95.*

Ne *produit* sinon orties et chardons et épines.

Ni la terra fruh non GITARIA.

*Liv. de Sydrac, fol. 55.*

Ni la terre ne *produirait* fruit.

— Rejeter, vomir.

Vomit, es cant a pro manjat,





7. REGET, *s. m.*, ruade, regimbement.

REGET de vedel.

P. CARDINAL : Sel que fes.

*Ruade* de veau.8. FORGITAR, *v.*, jeter hors, rejeter.

Non devem pas FORGITAR so que recebem de gracia.

*Trad. de Bède*, fol. 52.Nous ne devons pas *rejeter* ce que nous recevons de grâce.9. FORAGIET, *s. m.*, avancement.

Aquel FORAGIET que... avian fach dels cabiros de la maïo.

*Tit. de 1284. Arch. du Roy.*, J. 318.Cet *avancement* que... ils avaient fait des chevrons de la maison.10. PORGITAR, PORREGITAR, *v.*, jeter à l'écart, dissiper.*Part. pas.* Vi l'eseal'a nna part

Que sos maritz ac PORGITADA.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Vit à une part l'échelle que son mari avait *jetée à l'écart*.*Fig.* Totz los bes de son senhor .. ha despenduiz e PORREGITATZ e metz ad un azar.*V. et Vert.*, fol. 67.Tous les biens de son seigneur... a dépensés et *dissipés* et mis à un hasard.11. TRASGITAR, TRAGITAR, *v.*, bateler, jongler, barioler, entremêler.Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

Non saps balar

Ni TRASGITAR

A guisa de juglar gascon.

GIRAUD DE CABRIERA : Cabra juglar.

Tu ne sais danser ni *bateler* à guise de jongleur gascon.*Subst.* Sels que TRASGITAR

Es lor ns, ses als far.

G. RIQUIER : Pus Dieus.

Ceux à qui le *jongler* est leur usage, sans faire autres choses.*Part. pas.*

Quar li ponh son de veire TRASGITAT.

GIRAUD DE CALANSON : A lieys cui am.

Car les points sont de verve *bariolé*.

Denan al peïtral

Bels sonalhs TRAGITATZ.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte vol.

Devant au poïtraïl belles sonnettes *entremêlées*.ANG. FR. Frein ot à or richement *tresgeté*.*Roman d'Agolant*, p. 163.Sour .i. faudestuef sist à fin or *tresgeté*.*Roman de Fierabras en vers français*.IT. *Tragittare, tragettare*.12. TRASGIET, *s. m.*, batelage, jonglerie.

TRASGIET non vos er bels ni hos.

BERTRAND DE L'ORN LE FILS, OR LE DAUPHIN  
D'AUVERGNE : Pos sai es.*Batelage* ne vous sera beau ni lon.13. TRASGITAMENT, *s. m.*, batelage, jonglerie.

Las arts e 'ls artificis e los TRASGITAMENS

Ni las illusiois d'aquels decebemens.

PIERRE DE CORRIAC : El nom de.

Les arts et les artifices et les *jongleries* et les illusions de ces *déceptions*.14. TRASGITAIRE, TRASGITADOR, *s. m.*, charlatan, bateteur.

Tans rixx clergnes vei trasgitar

En aissi col TRASGITAIRE.

B. CARBONEL : Tans rixx.

Tant de riches cleres je vois *bateler* tout ainsi comme le *bateteur*.

Per cert el es gran barataire,

TRASGITADOR et enganaire.

UN TROUBADOUR ANONYME : El nom de.

Pour certes il est grand fripon, *charlatan* et trompeur.PORT. *Trageitador*. IT. *Tragittatore, tragettatore*.15. TRANSJECTIO, *s. f.*, lat. TRANSJECTIO, transposition, figure de grammair.

Transgressios... alcunas vetz mnda las autras partz d'oratio... et adoux es nomnada TRANSJECTIOS.

*Leyz d'amors*, fol. 133.Transgression... aucunes fois change les autres parties du discours... et alors elle est appelée *transposition*.16. ENTRASGITAR, *v.*, entremêler.

S'ien pogues ENTRASGITAR

Dels sieus digz cortes, amoros.

GIRAUD DE BORNEIL : Razon.

Si je pusse *entremêler* des siens dits courtois, amoureux.17. CONJECTURA, *s. f.*, lat. CONJECTURA, conjecture.

Mas que prendem CONJECTURA

Qu'els m'is que tranca als malvatz,

Els tranca per lors peccatz.

*Brev. d'Amor*, fol. 16.

E l'aya si no't prendom *conjectura* que les maux  
que trameta ax malvatz, il les transmette pour  
deu de les.

Po'sca presumar et haver CONJECTURA.

*Flor. de las propra*, fol. 11.

Puis presumer et avoir *conjecture*.

CAT. *Conjectura*. ESP. *Conjetura*. PORT. *Con-*  
*jectura*. IT. *Congettura*.

18. INTERJECTAR, *v.*, lat. INTERJECTARE,  
interjeter.

*Part. pa.* Els apellacions INTERJECTADAS de  
les sentenças.

*Flor. de B. am.*, p. 1074.

E l'apellacion *interjectives* de sentenças.

19. INTERJECTIO, *s. f.*, lat. INTERJECTIO,  
interjection.

Per ayals INTERJECTIOS, conoysh hom lo  
movimen de la pessa d'ome.

*Ley. d'amors*, fol. 109.

En telles *interjections*, on connait le mouve-  
ment de la pessa de l'homme.

CAT. *Interjecció*. ESP. *Interjección*. PORT. *Inter-*  
*jeccão*. IT. *Interjezione*.

20. SUBJECT, *adj.*, lat. SUBJECTUS, soumis.

Lo fill deu esser SUBJECT al payre.

*L'Isle de Batallias*, fol. 65.

Le fils de Dieu *est soumis* au père.

CAT. *Subjecció*. ESP. *Subjeto*. PORT. *Subjeito*. IT.  
*Subjeto*.

21. SUBJECTIO, *s. f.*, lat. SUBJECTIO,  
opinion, soumission.

On propos SUBJECTIOS et promessas.

*Le Trium. de Dav.*, t. VIII, fol. 216.

On propose *opinions* et promesses.

En signe de SUBJECTIO.

*C. de l'Esp. t. le Roma*, fol. 126.

*Le Trium. de Dav.*

22. SUGGERIO, PORT. *Suggerião*, IT. *Suggerione*.

22. ABJECTIO, *s. f.*, lat. ABJECTIO, ab-  
jection.

De SUGJECTIO d'ABJECTIO.

*Flor. de la propra*, fol. 158.

De *subjectio* d'abjection.

CAT. *Abjecció*. PORT. *Abreccão*. IT. *Abbiezione*

23. OBJECTIO, *s. f.*, lat. OBJECTIO, ob-  
jection.

A aquesta OBJECTIO,

Respon.

*Brev. d'amor*, fol. 10.

A cette *objection*, je réponds.

CAT. *Objecció*. ESP. *Objeccion*. PORT. *Objec-*  
*ção*. IT. *Obbiezione*.

GLAI, GLAY, *s. m.*, lat. GLADIOLUS, glayeuil.

Pus vey parer la flor el GLAY.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

Puisque je vois paraître la fleur sur le *glayeuil*.

En flors de lis, en rozas et en GLAIS.

PONS DE CAPDIEU : De totz caütius.

En flors de lis, en roses et en *glayeuils*.

ANC. FR. E foille et flor et *glai*.

JAN ERRARS, *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 190.

2. GLAYA, *s. f.*, glayeuil, sorte de plante.

FLORS DE GLAYA

NO crey que m' playa.

RIMBART DE VAQUEIRAS : Kalenda.

Je ne crois pas que me plaise fleur de *glayeuil*.

3. GLAVIOL, *s. m.*, lat. GLADIOLUS, glayeuil.

Pus s'enfulleysson li verjan

E l' GLAVIOL de louc la riba.

MARCEBRES : Pus s'enfulleysson.

Puisque se garnissent de feuilles les vergers et les  
*glayeuils* le long de la rive.

GLAY, *s. m.*, frayeur, effroi, douleur.

Mas diray

Qu' ah ESGLAY

Amor ay.

B. ARNAUD DE MONTEC : Et en li.

Mais je dirai qu'avec *frayeur* j'ai amour.

CAT. *Glav*.

2. ESGLAI, *s. m.*, frayeur, chagrin,  
douleur.

VINUS m' es marrimens et ESGLAIS,

Pus morta es ma dona, N' Azalais.

PONS DE CAPDIEU : De totz caütius.

Vivre m'est tristesse et *douleur*, puisqu'est morte  
ma dame, dame Azalais.

Ab ardimen apoderise P ESGLAI.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Avec hardiesse je surmonte l'*effroi*.

CAT. *Esglav*.

3. ESGLAYAR, ESGLAZIAR, ENGLAZIAR, *v.*,  
effrayer, affliger, tourmenter.

El peccatz qu'els ESGLAIA

E'ls ten morns e tristz.

G. FAIDIT : Era nos.

Le péché qui les effraie et les tient morns et tristes.

M<sup>e</sup> ESGLAY

Lo desir qu'ieu n'ay.

B. ARNAUD DE MONTCLUC : Er cau li.

N'effraie le desir que j'en ai.

— *Part. pass. substantiv.* **Damné.**

Es aversiers, hoc verament

So ere, o dels ESGLAZIATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 41.

Est démon, oui vraiment je crois cela, ou des damnés.

Dans le 2<sup>e</sup> Ms. on lit ENGLAZIATZ.

CAT. *Esglayar.*

**GLAN, GLANT, s. m., lat. GLANS, gland.**

Can plovon del bosc li GLAN dur.

MARCAEUS : Al prim.

Quand pleuvent du bois les glands durs.

*Nég. expl.* Totz non los preze un GLANT.

*Chronique d'Arles.*

Que je ne les prise tous un gland.

ANC. ESP.

Novembrio secudia à los pnercos las landes.

*Poema de Alexandro*, cop. 2401.

ANC. CAT. *Glan.* IT. *Ghianda.*

2. **GLANDIER, adj., lat. GLANDIFER, glandifère, porte-gland.**

Casser es arbre GLANDIER.

*Eluc. de las propr.*, fol. 219.

Chêne est arbre glandifère.

CAT. *Glander.* ESP. *Glandigero* PORT. *Glandifero.* IT. *Ghiandifero.*

3. **GLANDOLA, s. f., lat. GLANDULA, glande.**

Mollifica GLANDOLAS dures.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Amollit glandes dures.

CAT. ESP. PORT. *Glandula.* IT. *Ghiandola.*

4. **GLANDULOS, adj., lat. GLANDULOSUS, glanduleux.**

Es carn GLANDULOZA.

Composé de materia GLANDULOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 44 et 46.

Est chair glanduleuse.

Composé de matière glanduleuse.

ESP. PORT. IT. *Glanduloso.*

11.

5. **AGLAN, s. m., gland.**

En lo boscatge porex gardan,

A la pastura del AGLAN.

*Brev. d'amor*, fol. 48.

Dans le bocage gardent pores, à la pâture du gland.

Ni 'l colp d'un AGLAN.

BERTRAND DE BORN : Mon chan.

Ni le coup d'un gland.

*Nég. expl.* Car ses s'amor no valrain nn AGLAN.

R. GAUCELM DE BEZIER : A Dieu done.

Car sans son amour ne vaudrions un gland.

CAT. *Agla.*

6. **AGLANIER, adj., glandifère, porte-gland.**

Roires AGLANIER.

*Leys d'amors*, fol. 114.

Rouvres glandifères.

7. **ESGLANDAR, v., abattre les glands, frapper.**

*Fig.* Cor fendre et ESGLANDAR.

UN TROCBADOUR ANONYME : Ges encora.

Cœur fendre et frapper.

**GLAREA, s. f., glaire, jus, moût.**

Uva composta es de pel, GLAREA o suc et de gras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 226.

Le raisin est composé de peau, de moût ou suc et de graines.

**GLAS, GLATZ, s. m., lat. GLACIES, glace.**

Soi pus freg que neu ni GLAS.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieu.

Je suis plus froid que neige et glace.

Ieu au trop mais lo GLATZ

No fas las flors dels pratz.

BERTRAND D'ALLAMANON : Lo segle.

J'aime beaucoup plus la glace que je ne fais les fleurs des prés.

CAT. *Glas.* IT. *Ghiaccio.*

2. **GLASSA, GLACHA, s. f., glace.**

Pus blanca que ueus sobre GLACHA.

FOLQUET DE ROMANS : Domna ieu pren.

Plus blanche que neige sur glace.

E 'l mangera pro de sa cassa,

E pueis no ill fara mal la GLASSA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Et il mangera suffisamment de sa chasse, et puis ne lui fera mal la glace.

— *Par extension.* Caillé.

60

A quella GLASSA e' aura facha  
Lo sang dessus vos n'ostaretz.

DYEDS DE PRADIS, *Auz cass.*

Avez l'avez ce *glacie* que le sang aura fait  
Puis.

SC. CAL. *Gauca*, II. *Ghiaccio*.

3. GLASSAR, GLACHAR, *v.*, geler, glaçer.

Quan plus tai chant, trembla e' GLACHA,

E trassua quan plus tai treich.

LES TROVADERS ANONYME. *Seuols*, 1. 10.

Quand plus il fait chaud, il tremble et gèle, et  
— quand plus il fait froid.

*Past. par.* La seconda es fieg mortals,

Lant fort GLASSANS e' tai cotals.

Qu'el mon non es semblans freiors.

*Broc. d'amor*, fol. 111.

Les gens et froid mortel, si fait *glacant* et si  
c'est tout l'ensemble il n'est semblable froidure.

*Past. par.* Et quan ve GLASSAIZ los ius.

LE CALVO: Et quan.

Maintenant quand je vois les ruisseaux *glaces*.

CAL. *Gauzar*, II. *Ghiacciare*.

4. CONGLAPIS, *s. m.*, verglas, grésil,  
givre.

Gels, neus e' CONGLAPIS.

Martitz com selh que CONGLAPIS

Loa

Eai on hom non sei CONGLAPIS.

BAMBAUD D'ORANGE: Ar s'e' par.

*Gels*, neiges et vergles.

Les neiges ne s'elie que *givre* touche.

Les vergles ont pas *verglas*.

5. SOFREGLAIZ, *s. m.*, chose très froide,  
très glacée.

Pois e' manpatz SOFREGLAIZ

Et hom lo pren, greu poia viure.

DYEDS DE PRADIS, *Auz cass.*

Avez l'avez *chose très glacées*, et qu'on  
peut en manger, il pourra vivre.

GLAT, *s. m.*, glapissement, aboïement,  
hurlement, cri.

N'eu totz GLAT, ni crêt, ni jaup de gossa.

LES TROVADERS ANONYME. *S'Amex.*

N'eu totz *cri*, *aboiement*, *mecri*, ni jappement  
de gosse.

*Tr.* Auz e' totz en l'oc, e' dels enojos.

LE CALVO: For'a' catura

Qu'eu totz *aboiement* lo enuayeu.

De lur crêt ni de lur GLATZ.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

De leurs cri et de leurs *hurlements*.

De fennia deu issir malvatz GLATZ.

P. CALDINAL: Ges ieu.

De colère doit sortir mauvais *cri*.

— Gazouillement.

Auzir euei lo chant e' l' crêt e' l' GLAT

Que fan l'auzel, quan son vert li plaissat.

G. RAYNOLS D'APT: Auzir euei.

Je pensai entendre le chant et le cri et le *gazouil-*  
*lement* que font les oiseaux quand les bois sont verts.

2. GLATIMENT, *s. m.*, cri, glapissement,  
grincement.

Uzo may de GLATIMENT que de voiz.

De dens GLATIMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 168 et 80.

Usent plus de *glapissement* que de *voix*.

*Grincement* de dents.

3. GLATIR, *v.*, glapir, aboyer.

Fanc mos dos canetz GLATIR.

MARCARLS: D'aïso Ius Dieu.

Je fais *glapir* mes deux petits chiens.

*Fig.* Qui qu' en crêt ni 'n GLATA.

BAMBAUD D'ORANGE: Als durs.

Qui que ce soit qui en crie et en *glapisse*.

Adonc vintz payas GLATIR et escridar.

*Roman de Fierabras*, v. 4129.

Mors vous vertez paiens *glapir* et crier.

— Grincer.

Tan lur fai las dens GLATIR.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Tant leur fait *grincer* les dents.

ASC. I. R. Si foment bret, si haut *glatit*.

*Novo. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 51.

Pour *glatir* et pour jangler.

*L'opet II*, lall. 8. ROBERT, t. I, p. 160

Sarrazius comme chiens *glatissent*.

G. GUART, t. II, p. 38.

Tant fort *glatissent* ad venir.

*Roman de Partonopeus de Blois*, t. I, p. 22.

ASC. CVI. *Glair*.

GLAUC, *adj.*, lat. GLAUCUS, glauque.

Veidor en autumpne en las plantas si muda  
en color GLAUC.

*Eluc. de las propr.*, fol. 265.

Veidure en automne dans les plantes se change en  
couleur *glauque*.

D. *Glauc*.

**GLAVI, GLAZI, s. m., lat. GLADIUS, glaive.**

Mil homes a mortz ses GLAVI.

MARCAERUS : Dirai vos.

Mille hommes a tué sans *glaive*.

Un GLAZI tot saquent,

Que poguessan estorsor

Als GLAZIS dels pagans.

*V. de S. Honorat.*

Un *glaive* tout sanglant.

Que pussent dérober aux *glaives* des paiens.

*Fig.* LO GLAZIS de dolor.

*V. de S. Honorat.*

Le *glaive* de douleur.

PORT. *Glavio*. IT. *Gladio*.

2. **GLAI, GLAY, s. m., lat. GLADIUS, glaive.**

Ilh foron mort de GLAY, de fuoc et de serpent.

*La nobla Leyczon.*

Ils furent morts de *glaive*, de feu et de serpent.

*Fig.* Per que m fer al cor ns GLAIS.

GIRAUD DE BORNEIL : Quan branca.

C'est pourquoi me frappe au cœur un *glaive*.

Contra lo GLAI de la lengua met l'escut de pacientia.

*Trad. de Bède, fol. 22.*

Contre le *glaive* de la langue mets l'écu de patience.

3. **GLAZIOS, adj., poignant, meurtrier.**

Arc es mot GLAZIOSA armadura.

*V. et Vert., fol. 69.*

Arc est arme moult *meurtrière*.

*Fig.* Den la mort recebre ab GLAZIOS turmens.

GUILLAUME DE TUDELA.

Doit recevoir la mort avec *poignants* tourments.

4. **DEGLAIAR, DESGLAZIAR, v., tuer avec le glaive, égorger.**

El fetz DEGLAIAR totz los crestias que trobet.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 29.*

Il fit *tuer* avec le *glaive* tous les chrétiens qu'il trouva.

*Part. pas.*

Lai ac tant Frances morts e DESGLAZIATZ, Qu'el camps e la ribeira n'es vermells e juncatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là eut tant de Français morts et *égorgés*, que le champ et le rivage en est vermeil et jonché.

**GLEVA, GLEZA, s. f., lat. GLEBA, glèbe.**

Las GLEVAS e la terra ab las unglas foggan.

*Eluc. de las propr., fol. 245.*

Que les *glèbes* e la terre avec les ongles ils fouillent.

Plaideyar armatz sobre la GLEZA.

BERTRAND DE BORN : Pas li baron.

Disputer armés sur la *glèbe*.

CAT. ESP. IT. *Gleba*.

**GLIRE, s. m., lat. GLIREM, loir.**

GLIRES... creysho en graysha dormen.

*Eluc. de las propr., fol. 251.*

*Loirs*... croissent en graisse en dormant.

ESP. *Liron*. IT. *Ghiro*.

**GLOBEL, s. m., lat. GLOBULUS, globe, boule.**

Cum un GLOBEL de cera quan hom l'a premut entre mas.

*Eluc. de las propr., fol. 34.*

Comme une *boule* de cire quand on l'a pressée entre les mains.

ESP. *Globulo*.

2. **GLOMICEL, s. m., peloton, paquet.**

Quan volo far viatge, fazen un GLOMICEL.

*Eluc. de las propr., fol. 182.*

Quand ils veulent faire voyage, faisant un *paquet*.

**GLORIA, s. f., lat. GLORIA, gloire.**

Vana GLORIA, so es desiriers d'esser vanamens lanzatz.

*V. et Vert., fol. 7.*

Vaine *gloire*, c'est désir d'être vainement loué.

Qui dona almorna per vana GLORIA, fai de vertut pechat.

*Trad. de Bède, fol. 39.*

Qui donne aumône par vaine *gloire*, fait de vertu péché.

ANC. FR. *Glorie* et richises en la maison de lui.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 111.*

Enterat li reis de *glorie*.

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 23.*

Mès cil qui attendent *glorie*,

Peuvent bien à tormenz venir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 416.

CAT. ESP. PORT. IT. *Gloria*.

2. **GLORIASION, s. f., lat. GLORIATIONEM, fierté, vanité.**

Mota GLORIASIONS es a mi per vos.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Beaucoup de *fierté* est à moi par vous.

IT. *Gloriazione*.

3. **GLORIFICATIO, s. f., lat. GLORIFICATIO, glorification.**

La GLORIFICATIO eternal

*V. Vert., fol. 80*

La gl'ificacion eternalle

Après sa GLORIFICATIO

*Fluc. de las propr., fol. 8*

Après sa glorification.

CAT. *Glorificatio*. ESP. *Glorificacion*. PORT. *Glorificação*. IT. *Glorificazione*.

4. GLORIFIASSA, *s. f.*, glorification, jactance.

Mellier es humils confessios e mal faiz qui ergolliosa GLORIFIASSA en hes.

*Trad. de Bède, fol. 16.*

Meilleure est humble confession en mal lait qu'orgueilleuse jactance en loeis.

5. GLORIOS, *adj.*, lat. *gloriosus*, glorieux.

Rei GLORIOS, vrelais lums e clardatz.

GUARD DE FOENIEL : Rei glorios.

BORG. *lucis*, véritable lumière et clarté.

— *Substantiv.* Dieu de gloire.

ROMA. *L'GLORIOS*

Que sofrí mort e pena

En la croz per nos.

G. FIGLIARIS : Sifventes vuelh.

Rome le Dieu de gloire qui souffrit mort et peine sur la croix pour nous.

Esc. Recreirai ni? non, ja, pel GLORIOS.

Ans attendrai tó que m'fassa joyos.

P. IMBERT : Atlas pas vey.

Reconnois-j' non, jamais, par le Dieu de gloire, au contraire, j'attendrai jusqu'à ce qu'elle me fasse joyeux.

— En parlant de la Vierge.

GLORIOSA, en cui metres.

Es e vela virginatat.

POISSON DE CAUDEUIL : En honor del.

*Reine de Liban*, en qui est merci et vraie virginité.

ANC. FR. Ki tos tens tu muít glorios.

*Roman de Rou, v. 15633.*

La gloire compaignie des apostles.

*Le L. de Te Deum. Psaut de Corbu*

CAT. *Glorio*. ESP. PORT. IT. *Glorioso*

6. GLORIOSAMENTE, *adv.*, glorieusement.

Apróp petits chas moué GLORIOSAMENTE.

*Gens d'Ar. Hebeantes de Tholozan, p. 13*

Apré p'rép'p'p' à moué glorieusement.

Lié que l'uo GLORIOSAMENTE martírialz.

*Cat. Hebeantes de Roma, fol. 23.*

Lié que l'uo GLORIOSAMENTE martírialz.

CAT. *Gloriosament*. ESP. PORT. IT. *Gloriosamente*.

7. GLORIAM, *v.*, lat. *GLORIARI*, glorifier.

Per negun ergoil no l'ergoliosie... ni te

GLORIAM de bona obra.

Qui si GLORIA, GLORIE se en Dieu.

*Trad. de Bède, fol. 65 et 39.*

Par nul orgueil ne t'enorgueillir... ni te glorifier de bonne oeuvre.

Qui se glorifie, qu'il se glorifie en Dieu.

ANC. FR. Et gloriet sunt ki haïrent tei.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 73.*

CAT. ESP. PORT. *Gloriar*. IT. *Gloriare*.

8. GLORIEJAR, *v.*, glorifier, vanter.

Personas que se GLORIEJON en belhis vestirs.

Es folls e vas qui de beutat de cors se GLORIEJA.

*V. et Vert., fol. 104 et 31.*

Personnes qui se glorifient en beaux vêtements.

Est fou et vain qui de beauté de corps se glorifie.

CAT. *Gloriejar*.

9. GLORIFICAR, *v.*, lat. *GLORIFICARE*, glorifier, rendre gloire, vanter.

Adorar,

E lauzan GLORIFICAR.

G. RIQUER : Obs m'agra.

Adorer, et en louant glorifier.

GLORIFON Dieu nostre payre que es el cel.

L'en gabon, e s'en GLORIFICON.

*V. et Vert., fol. 82 et 20.*

Glorigent Dieu notre père qui est au ciel.

L'en rallent, et s'en glorigent.

Part. *pas*. Son el cel ab Dieu GLORIFICATZ.

*V. et Vert., fol. 33.*

Sont au ciel avec Dieu glorigés.

CAT. ESP. PORT. *Glorificar*. IT. *Glorificare*.

10. GLORIFIAR, *v.*, lat. *GLORIFICARE*, glorifier, vanter.

Selh non par ges cortes,

Qui s'lauza n'i s'GLORIFIA.

B. MARTIN : D'entier.

Celui-la ne vaait point courtois, qui se loue et se vante.

Part. GLORIFIATZ suscitatalz.

*Passio de Maria.*

Le de suscitatalz glorigié.

ANC. FR. Deus ki es glorigiet.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbu, ps. 88*

GLOSA, GLOZA, *s. f.*, lat. *GLOSSA*, glose.

So nos retrai la GLOSA.

GUILLAUME DE TUDELA.

Cela nous rapporte la *glose*.

DIs una GLOZA sobre l'avangeli.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Une *glose* sur l'évangile dit.

La GLOZA d'aquela decretal.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 100.

La *glose* de cette décrétale.

CAT. ESP. *Glosa*. PORT. *Glossa*. IT. *Glosa*.

2. GLOZETA, *s. f. dim.*, petite *glose*, *glosette*.

Las quals *glozas* Ancelm avia bailadas per GLOZETAS petites a declarar lo test.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 156.

Lesquelles *gloses* Anselme avia données par petites *glosettes* pour expliquer le texte.

3. GLOZAR, *v.*, *gloser*, parler.

Papa Innocent, que GLOSET las decretals.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 189.

Le pape Innocent, qui *glosa* les décrétales.

No i cal ren GLOZAR.

P. CARDINAL: *Predicator*.

Il n'y faut rien *gloser*.

CAT. ESP. *Glosar*. PORT. *Glossar*. IT. *Glosare*.

GLOT, *adj.*, lat. GLUTO, *glouton*, *avide*, *pillard*.

Voyez LEIBNITZ, p. 115; DENINA, t. III, p. 112; ALDRETE, p. 201; MURATORI, *Diss.* 33.

Totz les homes GLOTZ qui viron a maneyra de pores.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Tous les hommes *gloutons* qui vivent à manière de pores.

*Fig.* Car en pensan sui de lieis lecs e GLOTZ.

A. DANIEL: Sols sui.

Car en pensant je suis friand et *avide* d'elle.

Esgart GLOT de desirier.

PIERRE D'Auvergne: De Dieu no m.

Regard *avide* de desir.

GLOTZ de mal dire e de far.

SERVERI DE GIRON: Crotz aigu' e pas.

*Avide* de dire et de faire mal.

Com l'ameron totas

Donas, e 'n foron GLOTAS.

ARNAUD DE MARSAN: Qui comte.

Comme l'aimèrent toutes les dames, et en furent *avidés*.

*Substantiv.* En taufl ab GLOTZ manjan.

SERVERI DE GIRON: No val jurars.

A table avec les *gloutons* mangeant.

TORNON s' en atratz li GLOT en auta mar.

*V. de S. Honorat*.

S'en retournent en arrière les *pillards* en haute mer.

ANC. FR. Pour gourmander e mener *glote* vie.  
EUSTACHE DESCHAMPS, p. 106.

Ballaut respond: Fol et *glout* que tu es, n'en parles plus.

*Roman franç. de Fierabras*, liv. II, p. III, ch. 15.

Renart li dist: Tu es trop *glot*...

Mès li *glöz* ne se pot tenir;

Vit les gelines li paillier

Si commença à baailier.

*Roman du Renart*, t. I, p. 105 et 322.

Jà est un *glöz*, un mal lechière.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 209.

ANC. CAT. *Glot*. IT. *Ghiotto*.

2. GLOTO, *adj.*, lat. GLUTO, *glouton*, *gourmand*.

Totz homs GLOTOS fay son dien de son ventre.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Tout homme *glouton* fait son dien de son ventre.

Quar non prezica drechameus...

Grans dejuns homs GLOTOS.

*Brev. d'amor*, fol. 93.

Car ne prêche pas convenablement... grands jeûnes homme *glouton*.

— *Subst.* *Avide*, *pillard*, *voleur*, *brigand*.

Esperonet e sei vil companho

Plus d'una legna, puis volvero li GLOTO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS: Senher marques.

Il éperonna et ses vils compagnons plus d'une lieue, depuis qu'ils tournèrent le dos les *pillards*.

Un sirventes vuell far dels autz GLOTOS.

P. CARDINAL: Un sirventes.

Je veux faire un sirvente des hauts *pillards*.

.VII. GLOTOS encontrem, de la Martiple, els pratz,

Que eran crestias.

*Roman de Fierabras*, v. 2304.

Nous rencontrâmes, par-delà Martiple, dans les prés, sept *brigands* qui étaient chrétiens.

ANC. FR. Nous avons rencontré sept *gloutons*, qui sont tous enragés.

Cinq des *glotons* de France, hommes de Charles, qui sont enchautre.

*Roman de France, le Fierabras*, t. II, p. H, ch. 6 et 10.

S'es menjoie comme *gloton*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 131.

CAT. *Gloto*. ESP. *Gloton*. PORT. *Gloto*. IT. *Glottone*.

6. GLOFAMENS, *adv.*, gloutonnement.

Manjai GLOFAMENS com fay lo cas la car-minhada

*V. et Vert.*, fol. 21.

Mengi gloutonnement comme fait le chien la viande.

ANC. FR. Ainsinc mort qui ja n'iet saoule,

*Glotement* les piéces engoule.

*Roman de la Rose*, v. 16168.

Nous mangeons si *glotement*, que souvent ie nous fault vomir.

*Oeuvres d'Hain Chartier*, p. 395.

PORT. *Glotonamente*. IT. *Glottamente*.

4. GLOTONIS, *adj.*, glouton.

La GLOTONISSA gela respon: Si devias crebar, non fayssalay que no mange d'ayssso que tan be es aparelhat.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Le *gloutonne* quele répond: Si tu devias crever, je ne lay tray pas que je ne mange de ceci qui est si bien appréte.

ESP. *Glotonazo*.

5. GLOT, *s. m.*, gorgée.

Aprop antetz un GLOT de vi.

DIEZES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après avoir buer une gorgée de vin.

6. GLOTONIA, *s. f.*, gloutonnerie, avidité.

GLOTONIA, es qui manja plus tost que non devia.

*Liv. de Sy-lrac*, fol. 129.

*Glotonement*, c'est q' il mange plus vite qu'il ne devia.

PEU GLOTONIA,

Del arbre chevelat manjet.

*Brev. d'Amor*, fol. 58.

PEU GLOTONIA, non cede l'arbre del'endu.

LE GLOTONIA, apoullha GLOTONIA,

On'en tot le non, non voltion trobar

Homo ni c'el que tengues senhoria.

PEU GLOTONIA, Un c'evente, la

l'aveugle, c'est q' il n'aveugle, dans tout le

monde, ils ne voudraient trouver homme excepte eux qui tint seigneurie.

ANC. FR. Se vos avez par *glotonnie*

Tot par vos mengié vostre oison.

*Roman du Renart*, t. I, p. 152.

On lui lasche ainsi en abandon la bride à toute sensualité et *gloutonnerie*.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Vie de Lyeurgue.

Si demorerent endormies

Les gardes par leurs *gloutonnies*.

GODEFROI DE PARIS, *Chr. mètr.*, p. 166.

ANC. ESP.

Tienen el lugar quinto gola è *glotonia*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2214.

ANC. ESP. *Glotionia*. IT. *Glottornia*.

7. GLOTEZA, *s. f.*, gloutonnerie, avidité.

Osta la vanetate e trastota GLOTEZA.

*V. de S. Honorat*.

Ote la vanité et toute *gloutonnerie*.

8. GLOTONEYAR, *v.*, être glouton, être gourmand.

*Substantiv.* Joex e putaria

E GLOTONEYAR

Fan paure torbar

Qui sec lor paria.

G. OLIVIER D'ABLES, *Coblas triadas*.

Jeu et libertinage et être *glouton* font devenir pauvre qui suit leur compagnie.

ANC. FR. Mais cist i vient por miex mengier,

Por miex boire et por *gloutoier*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 121.

CAT. *Glotoneyar*. ESP. *Glotoncar*.

9. ENGLOTIR, *v.*, engloutir, avaler.

Glotos que tot o ENGLOTISSON com fai lo gote.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Gloutons qui tout cela *engloutissent* comme fait le gouffre.

ANC. FR. Que mer m'englote.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 61.

CAT. ANC. ESP. *Englutir*. IT. *Inghiottire*.

10. ENGLOTONIR, *v.*, rendre glouton.

Lo dyable sap ayssi alachar et ENGLOTONIR.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Le diable sait ainsi allécher et *rendre glouton*.

11. DEGLOTIR, DESGLOTIR, *v.*, engloutir, avaler, manger.



De bo pastor s'apartenia que tondes sas  
oelhas, non pas que las DEGLOTIS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 5.

Il appartenait à bon pasteur qu'il tondit ses  
brebis, non pas qu'il les mangéat.

*Part. prés. fig.* Lo qual es en la destra de  
Dieu DEGLOTENS la mort.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> épît. de S. Pierre.*

Lequel est à la droite de Dieu engloutissant la  
mort.

CAT. ANC. ESP. *Deglutir.*

12. SANGLOTIR, v., avaler, engloutir.

SANGLOTIRAS ses plus lo machat.

*Liv. de Sydrac*, fol. 81.

Tu avaleras sans plus le maché.

13. TRANSGLOTIR, TRANSGLOTIR, v.,  
avalér, engloutir, descendre.

A penas pot anzel trair

So que manja ni TRANSGLOTIR.

Si vostr' auzel a gola estrecha,

Que no pot passar via drecha

Ni TRANSGLOTIR so c'om li dona.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

A peine oiseau peut tirer et avaler ce qu'il  
mange.

Si votre oiseau a gosier étroit, de sorte que ne  
peut passer directement ni descendre ce qu'on lui  
donne.

Vianda... ni hom be la poyría TRANSGLOTIR,  
si no havia de saliva mesclament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 45.

Nourriture... ni on ne la pourrait bien avaler, si  
elle n'avait mélange de salive.

*Part. pas.*

Sia per mi tos basmes begutz ni TRANSGLOTIS.

*Roman de Fierabras*, v. 1089.

Soit par moi ton baume bu et avalé.

ANC. FR. Tant que je t'aure *trangloti*

Et de mon ventre enseveli.

*Roman du Renart*, t. I, p. 290.

Terre, terre et por qui n'hevres?

Si les *trangloz* de totes parz.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 310.

Comment Lyon? mais cruelle chimère

Qui *trangloutist* et dévore sa mère.

J. MAROT, t. V, p. 64.

GLUEG, s. m., glui, chaume, paille.

Desus si den cobrir de GLEEG.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Par-dessus se doit couvrir de *glu*.

*Loc.* Hom pert lo gran e 'l GLEEG.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Era pus.

On perd le grain et la paille.

ANC. FR. Un fesseau de chaume, autrement ap-  
pellé *glui*.

*Lett. de rem.*, de 1394. CARPENTIER, t. II, col. 630.

Neuf *gluvs* ou jarbes de seigle.

*Lett. de rem.*, de 1405. CARPENTIER, t. II, col. 630.

GLUT, s. m., lat. GLUTEN, glu, colle.

Sei penher e faire GLUTZ.

RAIMOND D'AVIGNON: Sirevens say.

Je sais peindre et faire *glu*.

*Fig.* Leva ayssi lo esperit d'ome en vas Dieu,  
que ayssi lo fay jonher ab Dieu per GLUT  
d' amor.

*V. et Fert.*, fol. 100.

Élève ainsi l'esprit de l'homme envers Dieu,  
qu'ainsi le fait unir à Dieu par la *glu* d'amour.

ANC. FR. Et poiz chaude mellee à *gluc*.

LEGRAND D'AUSSE, *Fabl.*, t. III, p. 77.

ESP. *Gluten*. IT. *Glutine*.

2. GLUTINOZITAT, s. f., glutinosité, vis-  
cosité.

Medicinas... atras so per... GLUTINOZITAT  
reprimen.

*Eluc. de las propr.*, fol. 104.

Médecines... d'autres sont resserrants par... *glu-  
tinosite*.

ESP. *Glutinosidad*.

3. GLUTINOS, adj., lat. GLUTINOSUS,  
glutineux, gluant, visqueux.

En loc fangos, ferm et GLUTINOS de len nays  
planta nuetnoza.

Gota... si te penden cum si era GLUTINOZA.

Lizar tot en torn d'alguna materia GLUTI-  
NOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 197, 154 et 142.

En lieu fangeux, ferme et *glutineux* nait facile-  
ment plante onctueuse.

La goutte... se tient pendante comme si elle était  
*visqueuse*.

Euduire tout autour d'aucune matière *visqueuse*.

CAT. *Glutinos*. ESP. PORT. IT. *Glutinoso*.

4. GLUTINATIU, adj., gluant.

Goma... GLUTINATIVA.

ES GLUTINATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 201 et 206.

Gomme... *gluante*.

Est *gluante*.

5. **ENGLUT**, *s. m.*, enduit, glu, onguent, pommade.

Ab l'ENGLUT

D'un ou batut

Que s met viron l' aureilla

AGUTIS : Era quan l'avern.

Ab l'Englut d'un aul battu qu'elle se met au car de l'oreille.

ES CUM ENGLUT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88.

Est comme glu.

ANC. EST.

Que cou englut ninguno non serie tan trabado

*M. 12105. l. Nuestra Señora*, cop. 883.

6. **ENGLUTIR**, *v.*, engluer, enduire.

*Fig.* Les lauzengiers ENGLUTON de lauzengas la via de yfern.

*V. et Vert.*, fol. 23.

Les rats aus engluent de louanges la voie d'enfer.

*Part. pat.* ENGLUT de betum.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

*Enbat de lätume.*

7. **ENGLUDAR**, *v.*, engluer, coller.

*Part. pat.* Lo pargames o lo papier que sera ENGLUDATZ sus la taula.

*Luc. de Sydrac*, fol. 138.

Le parchemin ou le papier qui sera colle sur la table.

Que r qu'eu' ENGLUDATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1113.

Qui qu'etait colle.

8. **ENGLUTINAR**, *v.*, conglutiner, rendre visqueux, pétrir.

*Part. pr.* Terra... per ayza ENGLUTINANT sus partidas, ha mobilitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

Le terre qui est conglutinant ses parties, a mobile.

9. **CONGLUTINATIO**, *s. f.*, lat. CONGLUTINATIO, conglutination, assemblage, mélange.

Per CONGLUTINATIO d'ayza et de terra.

*Eluc. de las propr.*, fol. 190.

Le mélange de l'ayze et de terre.

10. **CONGLUTINACIÃO** *vov.* Conglutinação.

11. **CONGLUTINARE**, *v.*, lat. CONGLUTINARE, conglutiner, coller, mélanger.

Virtut ha de CONGLUTINAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 205.

A propriété de conglutiner.

ESP. PORT. *Conglutinar.* IT. *Conglutinare.*

GOGO, *s. m.*, gonol.

De tal forsa fier l'us que lh GOFON so volat.

*Roman de Fierabras*, v. 2683.

De telle force frappe l'huïs que les gonds se sont envolés.

Grand vent que totas las portas ubri, e las gitet de goros.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 140.

Grand vent qui toutes les portes ouvrit, et les jeta des gonds.

ESP. *Gozne.*

GOLA, GUOLA, GOULLA, *s. f.*, lat. GULA, gueule, gorge, gosier, bouche.

Per la GOLA gitava

Serpens que semenava.

*V. de S. Honorat.*

Par la gueule jetaït serpens qu'il semait.

Huels e GOLA, front e fatz.

B. DE VENTADOUR : Conort era.

Yeux et bouche, front et face.

No y ten mut bec ni GUOLA

Nuls auzels.

A. DANIEL : Autet e has.

N'y tient muet bec ni gosier nul oiseau.

*Loc.* Lo conselhs del prince es agutz

Que per la GOLA sia pendutz.

Mes man a son cotel per la GOLA tayllar.

*V. de S. Honorat.*

Le conseil du prince a été que par la gorge il soit pendu.

Mit main à son couteau pour couper la gorge.

Mot a gran poder tot home sobre son enemic eant lo ten a la GOLA.

*V. et Vert.*, fol. 19.

A moult grand pouvoir tout homme sur son ennemi quand il le tient à la gorge.

ANC. FR. Et le feri de la lance parmi la jone, si que il li tresperca tout outre parmi la goule.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 219.

C'est un dragon qui a trois goules,

Familieuses ne sont ni saoules.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 250.

Lou murtri et copa la goule.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 87.

Tanz cors sauglans, goles baés.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 53.

CAT. ESP. PORT. IT. *Gola.*

2. GOLETA, *s. f.*, goulette, goulet, che-  
nal.

Amelhurar lo gra e la GOLETA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 122.

Améliorer le degré et la goulette.

3. GOLET, *s. m.*, goulet, gorge, défilé.

Escrevantet lo mortz latz un GOLET.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 81.

Le renversa mort à côté d'un goulet.

4. GOLAR, *s. m.*, gorgerin.

Mas Rollan lo vay penre denant per lo GOLAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3415.

Mais Roland le va prendre devant par le gorgerin.

5. GOLAIOS, *s. m.*, gosier.

Si cum arelia non conjois vianda, ni GO-  
LAIOS non au paranla.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

Ainsi comme oreille ne savoure aliment, ni gosier  
n'entend parole.

6. GOLAYRO, *s. m.*, gosier, gorge.

Alcns... apostemas ja han opilat lo GOLAYRO  
del malaute.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 25.

Aucuns... apostèmes déjà ont opilé le gosier du  
malade.

ANC. CAT. *Golaró*.

7. GOLADA, *s. f.*, goulée, gorgée.

Manjet,

A maiors GOLADAS que trneia,  
Del blat qu'era en la tremueia.

*Roman de Jaufre*, fol. 2.

Mangea, à plus grandes goulées que truie, du blé  
qui était dans la trémie.

ANC. CAT. *Golada*.

8. GOLOSITAT, CULOZITAT, *s. f.*, avi-  
dité, gourmandise.

Sebraz de Den per GOLOSITAT.

*Trad. de Bède*, fol. 16.

Séparés de Dieu par gourmandise.

Per GOLOZITAT ay peccat.

*La Confessio*.

Par gourmandise j'ai péché.

La cauza... es GOLOZITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 231.

La cause... c'est avidité.

IT. *Golosità, golositate, golositade*.

9. GOLOS, *adj.*, lat. *Gulosus*, goulu,  
gourmand.

11.

Us es fals e l'autre es GOLOS.

*Leys d'amors*, fol. 135.

Un est faux et l'autre est goulu.

GOLOS es et trop manjant.

Totas bestias que han... budel ample e  
drech, so mot GOLOZAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 247 et 56.

Est goulu et beaucoup mangeant.

Toutes bêtes qui ont... boyau ample et droit,  
sont moult goulues.

CAT. *Golos*. ESP. PORT. IT. *Goloso*.

10. GOLOZAMEN, *adv.*, goulument.

Qui manja GOLOZAMEN et ardenmens.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Qui mange goulument et avidement.

Trop GOLOZAMEN manjan.

*Brev. d'amor*, fol. 120. *Var.*

Très goulument mangeant.

ESP. PORT. IT. *Golosamente*.

11. GOLUT, *adj.*, goulu, gourmand.

Lo fay GOLUT et glot et embriayc.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Le fait goulu et glouton et ivrogne.

12. GOLUDAMEN, *adv.*, goulument.

Trop GOLUDAMEN manjan.

*Brev. d'amor*, fol. 120. *Var.*

Très goulument mangeant.

13. ENGOLIR, *v.*, avaler, engloutir.

Ad horas ENGOLISH peyras.

*Eluc. de las propr.*, fol. 249.

Parfois avale des pierres.

CAT. *Engolir*. ESP. *Engullir*. PORT. *Engolir*,  
*engulir*.

14. ENGOULLAR, *v.*, engloutir, avaler.

ENGOULLAR dedins sa goulla.

*Hymne de S. Honorat*.

Engloutir dedans sa gueule.

ANC. FR. Pendant que la mer engoulera tant  
d'ondes.

*Hist. macar.*, t. I, p. 49.

ANC. CAT. *Engolar*.

15. DEGOLLAR, DEGUOLAR, *v.*, préci-  
piter, renverser.

Pus la fuelha reviola

Vei de sobt' els sims chazer,

Qu'el vens la romp e 'l DEGOLA.

MARCBABUS : Pus la.

Puisque je vois la feuille recroquevillée de dessus  
les cimes tomber, vu que le vent la rompt et la pré-  
cipite.

Sigat lo vens romp e DEGOLLE e pati  
Lo melh del ram.

Y. CARREL : Abril in mai,

Qu'au vent vent rompt et precipite et separe la  
feuille du ramau.

12. Dieu pree que trachois barrey.

E los DEGOL e'ls abays.

P. CARBINAT : Razes es

le pe. Dieu qui il confonde les trachtes, et les pre-  
cite et les abays.

Cel que decep los bos si DEGOLARA en la  
mala via.

*Tract. de Bède*, fol. 79.

Celui que deceit les bons se precipitera dans la  
mauvaise voie.

— Decoller, couper la gorge.

Pueys DEGOLLEI pet vos man jovencel enfan.

*Roman de Fierabras*, v. 1254.

Par la colla pour vous munt jovencel enfant.

Aquel Johans qu'ieu DEGOLLEI.

*Tract. du Y-Test*, S. MARC, ch. 6.

Et Jean que je decollai.

*Part. pas.*

Totz los petitz efans en fuon DEGOLATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 1439.

Tous les petits enfants en furent decolles.

SC. 19. Que nos ostajes amoit lors degolez.

*Roman de Roncesvaux*.

CAT. ESP. PORT. *Degollar*, IT. *Decollare*.

16. ESTRANGOLEMENT, *s. m.*, étrangle-  
ment, suffocation, étouffement.

Ve thos ESTRANGOLEMENT.

*Lib. de las propr.*, fol. 52.

Ve thos estrangement.

17. ESTRANGOLEMEN, *adv.*, étroitement,  
restreintement.

18. Mais ie us pree plus ESTRANGOLEMEN.

*Diction de Plades* : Pu. motes.

Mais je pree plus plus étroitement.

18. ESTRANGOLAR, ESTRAGOLAR, ESTRAN-  
GLAR, STRANGLAR, *p.*, lat. STRANGE-  
LARE, étrangler, suffoquer, étouffer.

S'ou ja vuelle ESTRANGOLAR tomieu,

Predicat in cel ab que done del mieu.

P. CARBINAT : De cilh.

Se je me a jamais et en la un pe'm, il me sera  
predicat in cel ab que done del mieu.

Ben tres velle a l'ocis ESTRANGLAR.

Lo qual... fec pendre et STRANGLAR.

*Chronique des Albigeois*, col. 51 et 47.

Bien trois vingt... a fait étrangler.

Lequel... fit pendre et étrangler.

*Fig.* Vol ESTRANGOLAR las armas non pas los  
cois.

*Tract. de Bède*, fol. 81.

Veut étouffer les âmes, non pas les corps.

Lo suex dou mor

Lo mios e s'ESTRAGOLA.

G. FIGLIERAS : Sirventes vuellh.

Le suc dont meurt le monde et s'étouffe.

*Part. pas.*

Maint hom avia mori et ESTRANGOLAT.

*Roman de Fierabras*, v. 1370.

Maint homme avait tué et étranglé.

CAT. *Estrangolar*. PORT. *Estrangular*. IT. *Strangolare*.

GOLFO, *s. m.*, golfe.

Traversiey lo GOLFO am bel ven.

PERILLOS, *Foy. au purg. de S. Patrice*.

Je traversai le golfe avec beau vent.

CAT. *Golf*. ESP. PORT. IT. *Golfo*.

GOMA, *s. f.*, lat. *GUMMI*, gomme.

Prendetz la GOMA del genebre.

OLIVES DE PRADES, *Auz. cass.*

Prenez la gomme du genièvre.

No i val autre GOMA.

V. DANIEL : L'aut' amala.

Ny vaut autre gomme.

La GOMA d'aquest arbre.

*V. et Fert.*, fol. 36.

La gomme de cet arbre.

CAT. ESP. *Goma*. PORT. IT. *Gomma*.

2. GOMOZITAT, *s. f.*, gommosité, qualité  
de ce qui est gommé.

PER SA GOMOZITAT restienh lacremas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225.

Par sa gommosité réprime larmes.

ESP. *Gomosidad*.

3. GOMOS, *adj.*, lat. *GUMMOSUS*, gomi-  
meux.

Besplan, et apar GOMOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 210.

Rehuit, et apparaît gommeuse.

ESP. *Gomoso*. PORT. IT. *Gommoso*.

GONA, *s. f.*, celt. GWN, gonelle, robe.

Voyez LLIBNITZ, p. 115; MURATORI,

*Diss.* 33 ; DENINA, t. II, p. 166, et t. III, p. 32.

Tu non as enquer soula la GONA.

GIRAUD DE CALANSON : Sitot s'es fortz.

Tu n'as pas encore délié ta gonelle.

ANC. FR. En vos arôit bele persone

Quant auriez vestu la gone.

*Roman du Renart*, t. I, p. 41.

Je congnois le moyne à la gone.

VILLON, p. 103.

Vestus tous d'un parement, de gones, de baudequin vert et vermeil.

FROISSART, t. IV, chap. II, p. 2.

ANC. CAT. Gona. IT. Gonna.

2. GONEL, *s. m.*, gonelle, robe, tunique.

Mols GONELS tescutz de lan' englesa.

P. CARDINAL : Ab vozot d'angel.

Molles gonelles tissues de laine anglaise.

3. GONELLA, GONELA, *s. f.*, gonelle, robe, tunique.

Fay una almorna ad un panre d'una vieilha GONELLA.

*V. et Fert.*, fol. 46.

Fait une amône à un pauvre d'une vieille gonelle.

Qui a doas GONELLAS, donc l'una a celui que no P a.

*Trad. de Bède*, fol. 63.

Qui a deux robes, qu'il donne l'une à celui qui ne l'a pas.

L'autre esquisset sas GONELAS.

P. CARDINAL : Una cieutat.

L'autre déchira ses tuniques.

No us cuidetz ges qu'ieu m'oblit lo cordon

Que m det l'autr'ier de sa GONELLA gropa.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Trop ai estat.

Ne vous imaginez point que je m'oublie le cordon qu'elle me donna l'autre jour de sa gonelle jaune.

— *Par ext., en parlant d'un oiseau.*

En estiu muda sa GONELLA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En été change sa robe.

ANC. FR.

La gorge et li goitrons sont dessous la gonelle.

JEAN DE MEUNG, *Testam.*, v. 1245.

Batoit l'oue de sa gonelle.

JOINVILLE, p. 122.

Moult doute à perdre sa gonele.

*Roman du Renart*, t. I, p. 72.

Les hanbers nnt suz les goneles.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 47.

ANC. CAT. Gonella. IT. Gonelle.

4. GONIOS, *s. m.*, casaque, tunique.

GONIOS, alberex et escutz.

*Lays d'amors*, fol. 131.

Casaque, haubert et écu.

Far ausberex e GONIOS.

RAYMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Faire hauberts et casaques.

GONFANO, GOMFANO, GONFAINO, GOLFANO, GOFAINO, CONFANO, *s. m.*, gonfaun, drapeau, étendard.

GUN, dans la langue des Goths, signifia combat, et GUNFANO, étendard du combat.

SALVERTE, *Ess. sur les Noms d'hommes, etc.*, t. II, p. 193.

Voyez CARPENTIER, v<sup>o</sup> *Gunt-fano*.

Vol desplegar

SON GOMFANO.

BERNARD D'AURIAC : Nostre reys.

Veut déployer son gonfanon.

Tan GOLFAYNO contra l ven baneyar.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Honrat marques.

Tant d'étendards contre le vent floter.

Defors pendo las linguas d'uni GONFAINO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74

Dehors pendent les flammes d'un gonfanon.

Colps n'agra ien receubutz en ma targa,

E fag vermelh de mon GONFAINO blanc.

BERTRAND DE BORN : Non estarai.

Coups j'en aurais reçu en ma targe, et fait vermeil mon gonfanon de blanc.

Fai sonar las trombas, e fai deserrar los siens CONFANOS.

*V. de Bertrand de Born.*

Fait sonner les trompettes, et fait déployer les siens gonfanons.

*Fig.* La croz es lo dreg GONFANOS

Del rey cui tot quant es apen.

P. CARDINAL : Dels quatre.

La croix est le vrai étendard du roi de qui tout ce qui est dépend.

ANC. FR. Tenir le roial GONFANON.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 361.

Ce fut cil qui porta l'enseigne

De valor et le gonfanon.

*Roman de la Rose*, v. 1181

Li baranz orent gonfanons.

*Roman de Rou*, v. 11546.

ANC. CAT. Confanon. ESP. Confalon. IT. Gonfalene.

2. GOMFANONIER, GONFARONIER, *s. m.*,  
gonfaonier.

Leu couos la senheira e l' seu GOMFANONIER.

GUILAUME DE TUDELA

Je conbais l'ensaigne et le sien gonfanonier.

GONFARONIER del papa quon Clement.

*Poema sus la Mort du roi Robert.*

Gonfanonier du pape Clement V

ANC. FR. Serai' toz jois vostre confoniers

*Roman de Garin le Vieune, v. 2365*

CAF. Gonfanonier. ANC. ESL. Confalonier. IT.  
Gonfaloniere

GORC, *s. m.*, lat. GURGA, gout, gouffre,  
profondeur.

GORC... es loc preou dins fluvi.

*Elué, de las propr., fol. 152*

*G. m.*... est leu profond dans un fleuve.

Ni GORC ses peis.

LE COMTE DE POITIERS - Companho tant.

Ni leur sans poisson.

Tot o englotisson com fay lo GORC.

*V. et Vert., fol. 20.*

Tout cela englobtissent comme fait le gouffre.

Fig. Malvestat lo met bas el GORC.

E'l sabota e l'engorga.

GAVALDAN LE VIEUX - Lo mes e'l temps.

Méchaneté le met bas dans le gouffre, et le se-  
coue et l'engoutie

ANC. FR. Li autre passent si avant

Qu'il se vont en plain gort lavant.

*Roman de la Rose, v. 6040.*

Les tiels outrepassent les gords...

Et de l'enroué Adrie

En vain fuions-nous les gords.

LEO DE L' POTTE, *Trad. d'Horace, liv. I et II.*

Pot les gors qui en Loire sont.

*Roman de Partonopeus de Blois, t. I, p. 67.*

CAF. Gorg. IT. Gorgo.

3. GORGA, GORTA, *s. f.*, gorge.

Azotas gorta que matija,

Que le on la GORGA no s'estancia.

DELDES DE PRADES. *Auz. cass.*

Une gorge, c'est un moule de pâte que rien en  
s'empêche d'être.

Les grans flammes que vianan d'aquela  
gorge d'aquela fo dia

*Libre de Tadol*

Les grandes flammes qui sortaient de cette gorge  
de cette bête.

— Gorgée, pâtée.

Mesclatz ab carn, que GORGA'n fassa.

Auzel que sa GORGA gieta

Convien' a far aital dieta.

DELDES DE PRADES: *Auz. cass.*

Mêle avec chair, qu'il en fasse gorgée.

Aoiseau qui jette sa pâtée, il conviendra de faire  
telle diète.

ANC. CAF. ESP. Gorga, gorja. PORT. Gorja. IT.  
Gorga, gorgia.

3. GORGOLU, *s. m.*, gouffre, gour.

M'arma del GORGOLU

D'ifein mal e groli

Gandish.

*Leys d'amors, fol. 29.*

Préserve mon âme du gouffre d'enfer mauvais et  
gouillant.

4. GORGIERA, *s. f.*, gorgière, armure  
du cou.

Manta GORGIERA desladada.

*V. de S. Honorat.*

Mante gorgière délacée.

ANC. FR. Gantelez, taetes et gorgières.

G. GUIART, t. II, p. 211.

IT. Gorgiera.

5. GORGEYRETA, *s. f. dim.*, gorgerette.

An GORGEYRETA de malha.

PERILLOS, *Foy. au purg. de S. Patrice.*

Ont gorgerette de maille.

IT. Gorgieretta.

6. GORGIEUS, *s. m.*, gorgerin, armure  
du cou.

Trastot vestr' armes,

GORGIEUS, capel, ponhs.

AMANDU DES ESCAS: El temps de.

Tout votre harnais, gorgerin, chapeau, pourpoint.

7. ENGORGIAMEN, *s. m.*, goinfretrie.

Si primièrement non donda la glotonia e  
l'ENGORGIAMEN del ventre.

*Trad. de Bède, fol. 53.*

Si primièrement il ne dompte la glotonnerie et  
la goinfretrie du ventre.

IT. Ingorgamento.

8. ENGORGAR, ENGORGAR, *v.*, engorger,  
engouffret

Plus ENGORJA lo ventre, plus corromp son sen.

*Trad. de Bède, fol. 54.*

Plus il engorge le ventre, plus il corrompt son sens.

*Fig.* Malvestat lo met bas el gorc,

E 'l sabota e l'ENGORGA.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo mes e 'l temps.

Méchanceté le met bas dans le gouffre, et le secoue et l'engouffre.

CAT. *Engorjar*. IT. *Ingorgare*.

### 9. REGORGAR, v., regorger.

Plus que fons REGORGA sa creïssenza.

LANFRANC CIGALA : Quant en bon.

Plus que fontaine sa croïssance *regorge*.

IT. *Ringorgare*.

### GORD, adj., gras, succulent.

Finh que dorm, e fa l'aureilha sorda,

Mas no quan ditz : Te, sopa GORDA.

*Eluc. de las propr., fol. 72.*

Feint qu'il dort, et fait l'oreille sourde, mais non quand vous dites : Tiens, soupe *grasse*.

CAT. *Gord*. ESP. PORT. *Gordo*.

### 2. GORDON, adj., ample.

Que t dara rauba GORDONA.

RAIMOND DE MIRAVAL : A Dieu m.

Qui te donnera robe *ample*.

ESP. *Gordon*.

### 3. ENGORDIR, v., engourdir.

Respon als uelhs e als autres membres, e 'ls ENGORDIS.

*Liv. de Sydrac, fol. 32.*

Répond aux yeux et aux autres membres, et les *engourdit*.

### GOTA, s. f., lat. GUTTA, goutte.

Que 'l gota d'aigua que chai...

Trauca la peïra dura.

B. DE VENTADOUR : Conortz era.

Que la *goutte* d'eau qui tombe... perce la pierre dure.

De las GOTAS del sanc que suzetz.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Des *gouttes* du sang que vous suâtes.

*Fig.* Sentir una GOTA del menor gaug que sia en paradis.

*V. et Vert., fol. 29.*

Sentir une *goutte* de la moindre joie qui soit en paradis.

*Loc. adv.* Aquells que cuion vezer no vezon

GOTA.

*V. et Vert., fol. 27.*

Ceux qui croient voir ne voient *goutte*.

ANC. FR. Mais n'ot o soi *gote* d'argent.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 104.*

Ausi con s'il n'en oïst *gote*.

*Roman du Renart, t. II, p. 258.*

Et por la peine et por la dote

De ce que ne l'amoïent *gote*.

*Roman de Renart, t. II, p. 145.*

Entre vous tos ne véez *gote*.

*Roman de Brut, t. I, p. 26.*

CAT. ESP. PORT. *Gota*. IT. *Goccia*.

### — Sorte de maladie.

Mals de GOTA o de dens.

Aycest enguens es bos encontra GOTA.

*Liv. de Sydrac, fol. 132 et 43.*

Mal de *goutte* ou de dents.

Cet onguent est bon contre *goutte*.

Mala GOTA amdos los huellas vos trava.

ALBERT DE SISTERON : Dompna pros.

Que male *goutte* les deux yeux vous ôte.

Cant auzels petitz si sent GOTA en ala.

Cant auzel graus sen GOTA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Quand oiseau petit se sent *goutte* en aile.

Quand oiseau grand sent *goutte*.

ANC. FR. La male *gote* aies es denz.

*Roman du Renart, t. II, p. 176.*

Mais male *goute* lor criet l'oel.

*Roman de Partonopeus de Blois, t. II, p. 115.*

CAT. ESP. PORT. *Gota*. IT. *Gotta*.

### 2. GOTASSA, s. f., goutte, sorte de maladie.

Atressi la genciana

Es coutra GOTASSA sana.

*Brev. d'amor, fol. 50.*

Également la gentiane est saine contre *goutte*.

### 3. GOTETA, s. f. dim., petite goutte, gouttelette.

Sol non GOTETAS de lait clar.

De bel oli len purgat,

.VI. GOTETAS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Seulement neuf *gouttelettes* de lait clair.

De belle huile bien purifiée, six *petites gouttes*.

### 4. GOTAMEN, s. m., filtration, dégouttement.

E 'l GOTAMENS de l'aygua dona partida de la duressa de las peïras als os.

*Liv. de Sydrac, fol. 10.*

1. Et la *meat* que l'ou donne partie de la ducte  
de la poite aux yeuz.

2. GOTEIEMENT, *s. m.*, degouttement,  
filtration.

Per sa ombra et GOTEIEMENT notz als aybres  
pues de si plantatz.

*Elluc. de las propr.*, fol. 215.

Par son ombre et degouttement nuit aux arbres  
de lui plantes.

3. GOUTER, *s. m.*, egoutt.

Deu aquel GOUTER d'aiga

*Tit. de l'Esp. Arch. de Roy.*, J. 368.

Est at et egout d'aiga.

4. GOTERA, *s. f.*, gouttière.

Si la GOTERA esubia ch' sa teuta... LAS GOTERAS  
*Fors de Béarn*, p. 1092.

Si lez *atours* tombe dans sa terre... Les gouttières.  
CAT. ESP. PORT. *Goteira*.

5. GOTOS, *adj.*, goutteux.

De malautias, coma GOTOS.

*Lays d'amors*, fol. 49.

D' maladoz, comme goutteux.

Quat fill de lebroz es lebroz,

E del qui ha gota, GOTOS.

*Elluc. de las propr.*, fol. 69.

Car filz de lepreux est lepreux, et de celui qui a  
gota, *Gottoso*.

CAT. ESP. PORT. *Gotoso*, 11, *Gottoso*.

6. GOTAR, *v.*, goutter, couler goutte à  
goutte, tacher.

*Part. pat.* Era vestit de tanba GOTADA de sanc.  
*Tr. de l'Apocalypse de S. Jean*, ch. 19.

Est at un de robe tachee de sang.

SC. FR. Les deux testes trenchées.

Dont goutte enoit le sang noir et hideux.

Dus M. S. L. S. *Tr. de l'Émule*, p. 496.

7. GOTIAR, *v.*, couler goutte à goutte,  
distiller.

GOTIAR humo lavencia

GOTIAR alguna humo que per tieg si en-  
nizca.

*Elluc. de las propr.*, fol. 207 et 268.

D' un gouteur l'ou aie.

D' un gouteur l'ou aie que pu froid d'inducit

CAT. ESP. PORT. *Goteau*, *Gota*, *Gotejar*, *gote-  
jar*.

8. DEGOTER, *s. m.*, gouttière, egoutt,  
can de gouttière.

LO MEUS DEGOTZ chai de sobre lo son cubert.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 19.

Le mien egout tombe dessus le sien toit.

ANC. FR. Là fors, là n' chet li degoz,

GITAI, là ert mis monumenz.

E. DE SAINT-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 162.

9. DEGOTER, *s. m.*, égout, gouttière.

Aquel legal ab sos DEGOTERS et ab totas sas  
pertenenças.

*Vit. de 1205. Arch. de Roy.*, J. 323.

Ce local avec ses egouts et avec toutes ses appa-  
tenances.

CAT. *Degoter*.

10. DEGOTAR, *v.*, degoutter, tomber  
goutte à goutte.

PLON e DEGOTA.

PIERRE D'ALVERGNE : Belh m'es qu'ieu.

Pleut et degoutte.

CAT. *Degotar*.

11. AGOTAR, *v.*, égoutter.

Va peire aquel fust, en un eros lo va gitar  
ou s' AGOTAVAN totas las aigues.

*Chronique d'Arles*.

Va prendre ce fût, va le jeter dans un trou où  
s'égouttaient toutes les eaux.

CAT. ESP. PORT. *Agotar*.

12. ESGOTAR, *v.*, égoutter.

So es bresca bella e clara,

E d' aquel mel l' ESGOTA be.

DEI DES DE PRADES, *Auz. cass.*

C'est gautre belle et claire, et de ce miel bien  
l'égoutte.

D'aitau quant d' ESGOTARIA.

*Vit. de 1227. Hist. de Nîmes*, t. 1, pt. 1, p. 72.

D'autant qu'il en egoutterait.

ANC. CAT. PORT. *Esgotar*.

GOVERNAR, *v.*, lat. GUBERNARE, gou-  
verner, guider, diriger.

Hou que saupes las nans GOVERNAR.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 21.

Homme qui sût les navires gouverner.

Com lo monestier deguessan GOVERNAR.

*V. de S. Honorat*.

Comment le monastère ils dussent gouverner.

*Fig.* Vertatz e dreitura e merces

Non GOVERNOR home en aquest mon.

P. CARDINAL : Tos temps azir.

Vérité et droiture et merci ne dirigent l'homme  
en ce monde.



Es fols quecs

Qu'en tal joi no s GOVERNA.

B. ZORGI : Ben es adreigz.

Est fou chacun qui en tel bonheur ne se dirige.

ANC. ESP. Que nos defende per so poder, et nos governa per so amor.

Fuero Juzgo, p. XIII.

CAT. ESP. MOD. *Gobernar*. PORT. *Governar*. IT. *Governare*.

2. GOVERN, *s. m.*, gouverne, gouvernement, administration, direction.

Qui cobeita a aver lo GOVERN de preveiria.

*Trad. de Bède*, fol. 57.

Qui convoite d'avoir le gouvernement de prêtreise.

A mal GOVERN...

Qui sec vostr'estein.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuell.

A mauvaïse gouverne... qui suit votre trace.

ANC. FR. Exposer par articles de point en point toute la gouverne du royaume.

Souffrir telles gouvernes de telles choses.

MONSTRELET, t. I, fol. 220.

— Gouvernail.

*Fig.* Que m siaz GOVERNS e vela.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi cum.

Que vons me soyez gouvernail et voile.

Ves yfern fay son eslais,

E 'l GOVERN ten ves abis.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Vers enfer fait son élan, et manœuvre le gouvernail vers l'abîme.

— Chef, gouverneur.

Lo GOVERNS de la ost deu esser savis, pervezens e pros e vigoros.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

Le chef de l'armée doit être sage, prévoyant et preux et vigoureux.

CAT. *Gobern*. ESP. *Gobierno*. PORT. IT. *Governo*.

3. GOVERNAMENT, *s. m.*, gouvernement, direction, administration.

Vespasians e Titus, cui fo 'l GOVERNAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Vespasien et Titus, à qui fut le gouvernement.

Venir en esta vila per lo GOVERNAMENT de las escolas.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226.

Venir dans cette ville pour la direction des écoles.

ANC. CAT. *Governament*. ANC. ESP. *Gobernamento*. IT. *Governamento*.

4. GUBERNACIO, *s. f.*, lat. GUBERNATIO, conduite, direction.

Necessari... als auzels que han pe claus per que, dins l'ayga, per el haïo GUBERNACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 61.

Nécessaire... aux oiseaux qui ont le pied fermé pour que, dans l'eau, par lui ils aient direction.

ESP. *Gobernacion*. PORT. *Governação*. IT. *Governazione*.

5. GOVERNAIRE, GOVERNADOR, *s. m.*, lat. GUBERNATOR, gouverneur.

De l'isla de Lerins patrons e GOVERNAIRE

*V. de S. Honorat*.

De l'île de Lérins patron et gouverneur.

GOVERNAIRE del comtat de Tolza.

*Tit. de 1271. DOAT*, t. LXXXVII, fol. 39

Gouverneur du comté de Toulouse.

Li GOVERNADOR de la ciutat.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Les gouverneurs de la cité.

*Fig.* El es de pretz capdels e GOVERNAIRE.

LAMBERTI DE BONANEL : Mont eliantera.

Il est de mérite chef et gouverneur.

— Pilote, patron.

Naus qu'es ses GOVERNADORS.

*Trad. de Bède*, fol. 78.

Navire qui est sans pilotes.

Ara ns don Deus bona vi' e bon ven

E bona nau e hos GOVERNADORS.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Maintenant nous donne Dieu bonne voie et bon vent et bon navire et bons pilotes.

ANC. FR. Mestres et gouvernères estoit du palais.

Dieux crierres et gouvernerres du monde.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 284 et 178.

Vrais justiciers, des droitz gubernateurs.

J. MAROT, t. V, p. 55.

CAT. ESP. *Governador*. PORT. *Governador*. IT. *Governatore*.

6. GOVERNAYRITZ, *s. f.*, lat. GUBERNATRIX, gouvernante, directrice.

Amayritz, pecayritz, GOVERNAYRITZ.

*Ley's d'amors*, fol. 64.

Amante, pécheresse, gouvernante.

IT. *Governatrice*.

GOYTRON, *s. m.*, goître.

Mostret li com parlar non podia,

E lo GOYTRON que la lenga tenia.

*F. de S. Trophime*

En mouton comme ne pouvoit parler, et le goitre  
tenoit la langue.

CAT. VUL. La gorge et li goitrons sont dessous  
la gonelle.

JERAS DE MELUNG, *Testam.*, v. 1245.

2. GUTRINOS, *adj.*, du lat. *CUTUROSTUS*,  
goîtreux.

La gent es estrumosa et gutrinosa

*Eluc. de las propr.*, fol. 173.

La gent est... bossue et goîtreux.

GOZ, *s. m.*, chien.

Es del semblan coustaire

Al herisson et al cor et al laire.

MARCABRUS : Auiatz de.

Est en apparence confere au herisson et au chien  
et au liour.

CAT. *Goz*, ESP. *Gozque*. PORT. *Gozo*.

2. GOSSET, *s. m. dim.*, petit chien.

Totas li iras que un senhor venia a son ostal,  
un gosset li lazia festa... Pesse: se l'aze del  
senhor que ell degues axssi far coma li gosset.

*V. et Vert.*, fol. 61.

Toutes fois qu'un seigneur venoit à son hôtel, un  
*petit chien* lui faisait feste... S'imagina l'âne du sei-  
gneur qu'il dût ainsi faire comme le *petit chien*.

CAT. *Gosset*, ESP. *Gosquecillo*.

3. GOSSON, *s. m.*, roquet.

Tout de gosso

Sola' un hasto,

I fai l'en dos pes sostenir.

GUILLAUME DE CALANSON : Fadet joglar.

Tout de roquet sur un bâton, et laissez sur deux  
pieds se tenir.

Lignage de GOSSON.

MARCABRUS : Al prin comens.

Lignage de roquet.

4. GOSSA, *s. f.*, chienne.

L'AVOIS A DE GOSSA CHEN.

E. MAILLON : A senhoys.

A senhoys de chienne chien.

Non tem glat ni crie ni jaup de GOSSA.

GUILLAUME DE BERGUEBAS : AMICA.

J'ne crie ni crie ni jaup ni crie ni jappement de  
chienne.

Cum verem de la loba et de la GOSSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 241.

Cum verem de la loba et de la chienne

CAT. *Gossa*.

— Machine de guerre.

GOSSAS e manganel.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Trian mala.  
*Chiennes* e mangoneaux.

GRA, GRAT, *s. m.*, lat. *GRADUS*, degré.

Poia i hom per catre GRAS.

GRAUD DE CALANSON : A lieis cui.

On y monte par quatre degrés.

*Fig.* Tres manieras o GRAS so de libertat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 23.

Sont trois manières ou degrés de liberté.

Al sobiran GRA de contemplacio.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Au suprême degré de contemplation.

Veneçian qu' en l'aut GRAT

D'auzoz pretz au pueiat.

B. ZORZI : On hom plus.

Les Vénitiens qui au haut degré de plus haut  
merite ont monté.

— Degré de parenté.

Segon lo luoc de diverses GRAS de parentese.

*V. et Vert.*, fol. 19.

Selon le lieu de divers degrés de parenté.

— Terme de grammaire.

GRA es una maniera de significar aquela  
causa en que s' fay comparatios.

*Leys d'amors*, fol. 49.

Degré est une manière de signifier cette chose en  
quoi se fait comparaison.

*Adv. comp.* Pois apres DE GRA EN GRA deissen.

SORDEL : Qui he s' membra.

Puis apres de degré en degré descend.

Per so cat era savis, DE GRA EN GRA puiet.

GUILLAUME DE TUDELA.

Parce qu'il était sage, il monta de degré en degré.

Monta s'en DE GRA EN GRA entro a savieza.

*V. et Vert.*, fol. 45.

S'en monte de degré en degré jusqu'à sagesse.

CAT. *Grav*, ESP. PORT. IT. *Grado*.

2. GRASA, GRAZA, *s. f.*, degré.

*Fig.* LUXURIA de cor a .iiii. escalos, qu' apel-  
lan GRASAS en Escriptura.

Aquesta escala ha .vii. GRAZAS que son .vii.  
escalos.

*V. et Vert.*, fol. 18 et 100.

Luxure de cor a quatre échelons, qu'ils appel-  
lent degrés en l'Écriture.

Cette échelle a sept degrés qui sont sept échelons.

CAT. ESP. *Grada*.

3. GRADATIO, GRADUACIO, *s. f.*, lat. *GRADATIO*, gradation.

Climax es GRADATIUS, so es cant hom procezish de gra en gra.

*Ley's d'amors*, fol. 130.

Climax c'est gradation, c'est-à-dire quand on procède de degré en degré.

Fa aquo motas venguadas segon GRADUACIO.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 24.

Fais cela plusieurs fois selon gradation.

CAT. Graduació. ANC. ESP. Gradacion. ESP. MOD.

Graduacion. PORT. Gradação, graduação.

IT. Gradazione, graduazione.

4. GRADUAL, *adj.*, lat. GRADALIS, graduel.

Las GRADUALS perfeccios de creaturas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Les graduellas perfeccions de créatures.

— *Subst.* Partie de la messe.

Establi los introits e 'ls GRADUALS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 90.

Établi les introits et les graduels.

Cantam GRADUALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Chantons les graduels.

CAT. ESP. PORT. Gradual. IT. Graduale.

5. GRADATIUS, *adj.*, gradatif, qui est propre à graduer.

O son... GRADATIVAS.

*Ley's d'amors*, fol. 26.

Ou sont... gradatives.

6. GRADUAR, CRAZAR, *v.*, graduer.

*Part. pas.* Sia cum scala GRAZADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Soit comme échelle graduée.

Que no sia GRADUAT.

*Fors de Béarn*, p. 1076.

Qu'il ne soit gradué.

CAT. ESP. PORT. Graduar. IT. Graduare.

7. DEGRA, DEGRAT, *s. m.*, degré.

Cals es la schala? de que sun li DEGRA?

*Poème sur Boèce*.

Quelle est l'échelle? de quoi sont les degrés?

Trobet lo papa que s'estava aqui sobr' els DEGRAS, pres de las portas de la glieya.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 106.

Trouva le pape qui se tenait là sur les degrés, près des portes de l'église.

11.

De la cambra salic, e devala 'l DEGRAT.

*Roman de Fierabras*, v. 2035.

De la chambre sortit, et descend le degré.

PORT. Degráo.

8. DESGRADACIO, *s. f.*, dégradation.

La qual DESGRADACIO feiz lo cardenal évesque.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Laquelle dégradation fit le cardinal évêque.

CAT. Degradació. ESP. Degradacion. PORT.

Gradação. IT. Degradazione.

9. DEGRADAR, DESGRADAR, DESAGRADAR, *v.*, lat. DEGRADARE, dégrader.

Johan .XXII. pres l'avesque de Caors..., e pneys lo DEGRADET.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 73.

Jean XXII prit l'évêque de Cahors..., et puis le dégrada.

Fes amonestar e DESAGRADAR mossen Huc, e destrazir son titol de sanct avesque.

*Carya Magalon*, p. 19.

Fit admonéter et dégrader messire Hugues, e déchirer son titre de saint évêque.

*Part. pas.* FO DESGRADATZ. La qual desgradacio fetz lo cardenal évesque.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 217.

Fut dégradé. Laquelle dégradation fit le cardinal évêque.

CAT. ESP. PORT. Degradar. IT. Degradare.

10. DIGRESSIO, *s. f.*, lat. DIGRESSIO, digression.

Ab .i. vici apelat vana DIGRESSIO.

Vana DIGRESSIOS es cant hom ha preza una thema... e vay vaguejan.

*Ley's d'amors*, fol. 133 et 117.

Avec un vice appelé vaine digression.

Vaine digression c'est quand on a pris un thème... et (qu'on) va divaguant.

ESP. Digresion. PORT. Digressão. IT. Digressione.

11. EGRESSIO, *s. f.*, lat. EGRESSIO, sortie.

Si contrarietat es a la EGRESSIO de l'aygna.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 33.

Si obstacle est à la sortie de l'eau.

— Évacuation.

Sia getat per natural EGRESSIO.

Per la EGRESSIO e per ventositas.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 7 et 34

(5)

S'atribuixen particularment *concomitant*.  
 Part. *graciosa* et par *ventositate*  
 CXC. ESP. *Igneston*.

12. PROGRESSIVA, *adv.*, progressif.

Segon que es motiva dels pes, es dita val  
 un progressiva o ambulativa.

*Eluc. de las propr.*, fol. 30.

S'entia el beu et metrice des pieds, et est dite  
*ritu* progressiva et ambulativa.

CXL. *Progressiva*. ESP. *Progrésion*. PORT. *Progr.*  
*Progressivo*.

13. TRANSGRESSIO, TRANSGRESSIO, *s. f.*,

lat. TRANSGRESSIO, TRANSGRESSIÖH.

TRANSGRESSIO.

Que tetron le punier peüo.

*Eluc. d'Amor*, fol. 171.

Leu *transgressio* que tetron les premier parents,  
 Corrupta las animas endurizir et envieillezi  
 en peccat et en TRANSGRESSIO.

*F. et Vert.*, fol. 37.

Car taüt les ames endureit et vieillir en peüo  
 et en *transgressio*.

Leu perdence la dieu TRANSGRESSIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Leu *transgressio* habite *transgressio*.

Per la TRANSGRESSIO dels .x. mandemens de  
 la ley

*F. et Vert.*, fol. 6.

Per la *transgressio* des dix commandemens de  
 la ley.

CXL. *Transgressio*. ESP. *Transgresion*, *trans-*  
*gresion*. PORT. *Transgressão*, *Trans-*  
*gressione*, *transgressione*.

14. TRANSGRESSOR, *s. m.*, lat. TRANS-

GRESSOR, TRANSGRESSORH.

TRANSGRESSORS de la ley

*Eluc. de las propr.*, fol. 158.

CXL. *Transgressor*. ESP. *Transgresor*, *trans-*  
*gresor*. PORT. *Transgressor*, *Trans-*  
*gressor*.

15. RETROGRADATIO, *s. f.*, lat. RETRO-

GRADATIO, RETROGRADATIOH, mouve-

ment retrograde.

RETROGRADATIO no atribuixo al solet ni

la luna.

Mouvements de la planetas. L'autre es de  
 RETROGRADATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 114 et 115.

N'attribuent *retrogradatio* au solet ni à la lune.  
 Mouvements des planetes... L'autre est de *retro-*  
*gradatio*.

— Figure de mots.

Per fat RETROGRADATIO per sillabas o per  
 letras.

Rim. *retornat* per RETROGRADATIO.

*Leys d'amors*, fol. 33 et 23.

Per fat *retrogradatio* par sillabas ou par  
 letras.

Rime... et tournée par *retrogradatio*.

CXL. *Retrogradacio*. ESP. *Retrogradacion*.  
 PORT. *Retrogradação*, *Retrogradazione*.

16. RETROGRADAR, *v.*, lat. RETROGRADARE, rétrograder.

Si'l dictatz se RETROGRADA,

De jos en sus vay la tornada.

*Leys d'amors*, fol. 41.

Si la composition se *retrograde*, de bas en haut  
 et la retournele.

Part. *prés.* RETROGRADADA, RETROGRADANS.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Rétrogradée, *retrogradant*.

RETROGRADAN et *reytornan*.

*Eluc. de las propr.*, fol. 111.

*Retrogradant* et tournant en arriere.

Part. *pas.* LO .XXII. vers d' En Girard Riquier  
 enchainé e RETROGRADAT de motz e de son.

*Titre de la piece de G. Riquier*: Res no m val.

Le vingt-deuxième vers du seigneur Girard  
 Riquier enchainé et *retrograde* de mots et de son.

CAL. ESP. PORT. *Retrogradar*. IT. *Retrogradare*.

GRACIA, GRATIA, GRASSIA, *s. f.*, lat. GRATIA, grâçe.

De GRACIA plena,

Avez nom Maria.

PERDIGON: Verges

Peine de *grâce*, vous avez nom Marie.

Aissi parti natura,

GRACIA et aventura,

Los dons entre las gens.

ABSAUD DE MARTELL: Bazos es.

Ainsi partage nature, *grâce* et hasard, les dons  
 entre les gens.

Ayssi coma las GRACIAS corporals que Dieu  
 dona als enfans.

*F. et Vert.*, fol. 45.

Ainsi comme les *grâces* corporelles que Dieu  
 donne aux enfants.

## — Remerciement.

Tug digam en amien ,

GRATIAS al Seinhor valen.

P. CARDINAL : Jhesum Christ.

Que tous nous disions en amien , grâces au Seigneur puissant.

Loc. FERÓ GRACIAS à Dieu.

PHILOMENA.

Rendirent grâces à Dieu.

Mil GRACIAS en renderon al bar sant Honorat.

V. de S. Honorat.

Mille grâces en rendirent au baron saint Honorat.

## — Mystiquement.

La GRATIA de Dieu se apella verays ben, car dona vida e santedat à l'arma, e seues aquesta GRATIA tota arma d'home es morta.

V. et Vert., fol. 30.

La grâce de Dieu s'appelle vrai bien, car elle donne vie et santé à l'âme, et sans cette grâce toute âme d'homme est morte.

El passet son commandamen, e fo mantenun despolhatz del vestymen de GRASSIA.

Liv. de Sydrac, fol. 15.

Il passa son commandement, et fut immédiatement dépouillé du vêtement de grâce.

## — Indulgence, pardon, faveur.

Si vos non avetz faillit vas ma domna Maens... vos retornerai en la soa GRACIA.

V. de Bertrand de Born.

Si vous n'avez pas failli envers ma dame Maens... je vous remettrai en sa grâce.

Loc. Per la GRACIA de Dieu, coms de Rodes.

V. de Henri, comte de Rhodéz.

Par la grâce de Dieu, comte de Rhodéz.

Per la GRACIA de Dieu, abbas de Moissac.

Tit. de 1274. DOAT, t. CXXX, fol. 55.

Par la grâce de Dieu, abbé de Moissac.

CAT. ESP. *Gracia*. PORT. *Graça*. IT. *Grazia*.

## 2. GRACIOZITAT, s. f., lat. GRATIOSITATEM, gracieuseté, agrément.

Es temps de verdor et GRACIOZITAT.

Per razo del temps temprat et de sa GRACIOZITAT.

Eluc. de las propr., fol. 129 et 125.

C'est temps de verdure et d'agrément.

Par raison du temps tempéré et de sa gracieuseté.

CAT. *Graciositat*. ESP. *Graciosidad*. PORT. *Graciosidade*. IT. *Graziosità, graziositate, graziosidade*.

3. GRACIOS, *adj.*, lat. GRATIOSUS, gracieux.

Cors GRACIOS, ples de totas beutatz.

GUILLAUME D'AUTPOUL : Esperansa.

Corps gracieux, plein de toutes beautés.

Joves dona, plazens e GRACIOSA.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Jeune dame, agréable et gracieuse.

Fig. Subsidi... ajuda, don GRACIOS.

Reg. des États de Provence, de 1401.

Subside... aide, don gracieux.

Vostra paraula sia GRACIOSA.

Trad. de Bède, fol. 80.

Que votre parole soit gracieuse.

CAT. *Gracios*. ESP. PORT. *Gracioso*. IT. *Grazioso*.

4. GRACIOSAMEN, *adv.*, gracieusement, favorablement.

Mot GRACIOSAMEN aronditz.

*Carya Magalon*, p. 2.

Moult gracieusement aronditz.

Floriss e fructifica claramens davan Dieu e GRACIOZAMENS.

V. et Vert., fol. 94.

Fleurit et fructifie clairement et gracieusement devant Dieu.

CAT. *Graciosament*. ESP. PORT. *Graciosamente*.

IT. *Graziosamente*.

5. GRACIOSET, *adj. dim.*, gracieuset, gentillet.

Ver diminutiu son : GRACIOSA, GRACIOSETA, etc.

*Ley's d'amors*, fol. 69.

Les vrais diminutifs sont : Gracieuse, gracieusette, etc.

GRAFAU, *adj.*, butor, grossier.

Per c'om GRAFAUS d'un autre quier companha.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

C'est pourquoi homme grossier d'un autre cherche compagnie.

## GRAFI, s. m., lat. GRAPHIUM, poinçon, burin, style.

Tan non escrius ab GRAFI ni ab pena.

SERVERI DE GIBONE : Qui bon frug.

Tu n'écris pas tant avec style ni avec plume.

Que a fals testimoni passe hom un GRAFI per la lenga.

Cout. de Gourdon, de 1244.

Qu'à faux témoin on passe un poinçon à travers la langue.

To faitz .i. trauc au .i. GRAEL.

*Cat. des apost. de Roma*, fol. 172.

Est fait un trou avec un *poignon*.

ESP. *Gráfico*.

2. ORTOGRAFIA, *s. f.*, lat. ORTHOGRAPHIA, orthographe.

Se liech en ORTOGRAFIA

*Trat. d'un Liang, ajocr*

Se lit en orthographe.

CAT. ESP. *Ortografía*. PORT. *Orthografia*. IT. *Ortografia*.

GRAFIO, *s. m.*, croc, griffe, crochet.

Voyez DENINA, t. III, p. 32 et 33.

Perran los .iiii. GRAFIOS.

Vos perrian ab cels GRAFIOS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26

Les jacobinoit avec *crocs*.

Vou prendaient avec ces *crocs*.

ANC. FR. Une tonelle de fer ou milieu à sept ou à huit *graffons*.

*Lett. de rem. de 1470*. CARPENTIER, t. II, col. 617.

IT. *Graffio*.

3. GRAFINAR, *v.*, égratigner.

Fiert e GRAFINA e moit.

GALTIER DE MERS : Ge ue.

Frappe et *egratigne* et mord.

ANC. FR. Car sans cesse il *gratignoit*

Quand ce desir le poignoit.

*Oeuvres de Du Bellay*, p. 466.

Il leur mordoit les oreilles, ils lux *graphicuaient* le nez

RAVELAIS, liv. I, chap. 11.

Poi ses pauvres sens *grafignier*.

VILLON, *ibid.* de 1832, p. 78.

IT. *Graffare*.

4. ESGRAFINAR, *v.*, égratigner.

S'ESGRAFINA

Se desca cara e sa poitina

*Roman de Jaufre*, fol. 84

*Sevatiunc* au bas visage et au poitine.

ANC. CAT. *Egratinar*. IT. *sgraffare*.

5. GRAPA, *s. f.*, grappin, griffe.

Rome, vous tenez

Estiez a vostra GRAPA

Que so que podetz

Tenez, et en vos e a capa

G. LUTHERUS : *Su. ante. velle*

Rome, vous tenez si étroitement votre *griffe* que ce que vous pouvez tenir, difficilement vous échappe.

Avian forceas de ferr e GRAPAS fort agudas.

*Libre de Tindal*.

Avaient fourches de fer et *grappins* fort aigus.

ANC. FR. Allèrent attacher *agrappes* de fer par deçans l'eau aux basteaux... ausquelles *agrappes* y avoit de bien longues cordelles.

MONSTRELET, t. II, fol. 137 et 138.

CAT. ESP. *Grapa*.

6. GRAPAR, *v.*, gratter, racler, déchirer.

Part près La tetra, ab las inglas GRAPAN.

*Eloc. de las propr.*, fol. 235.

*Grattant* la terre avec les angles.

IT. *Grappare*

7. GREPOILLAR, *v.*, érailler.

Part. pas. E'ls nels tan paues coma deniers,

Lagrimonses e GREPOILLATZ.

*Roman de Jaufre*, 2<sup>e</sup> Ms., p. 59. *Var.*

Et les yeux si petits que denier, pleureux et *crailles*.

8. ESGRAPELAR, *v.*, érailler.

Part. pas. E'ls nels tan paues ean us diners,

Lagainos et ESGRAPELATZ.

*Roman de Jaufre*, fol. 56.

Et les yeux aussi petits qu'un denier, chassieux et *crailles*.

9. GRAGELLAR, *v.*, remuer, agiter,

émouvoir, tracasser, dire le contraire.

Pueys dis : « Senher, enm avetz estat tan Qu'ieu no us ai vist ? Ges m'amors no us GRAGELLA ? »

G. RIQUIER : L'autr'ier troley.

Puis elle dit : « Seigneur, comment avez-vous tant tardé que je ne vous ai vu ? Mon amour ne vous eueit point ? »

Fig. Si que fleurisca e bruelh defors

Aisso que delins mi GRAGELLA.

PILERE D'Auvergne : Bell m'es qu'ieu.

Tellement que fleurisse et pousse au dehors ce qui au dedans ne *remue*.

Loc. Be us die, qui qu'en GRAGEL,

C'ouor y a pus gran.

T. DE COSTE RICHARDET ET DE GUILLAUME

Guillem d'un plag.

Le vol, dis bien, qui que ce soit qui en *dise le contraire*, qu'il y a honneur plus grand.

En Pos Es sos iustaire,

Qui qu'en GRACEL.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.

Le seigneur Pons fut son jouteur, qui que ce soit qui en dise le contraire.

**GRAILE**, *adj.*, lat. *GRACILEM*, délicat, mince, délié, svelte, menu.

E'ls vostres detz GRAILES e plas.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona geuser.

Et vos doigts délicats et effilés.

E'l blanc cors qu'a GRAILE e nou.

ARNAUD DANIEL : En est souet.

Et le blanc corps qu'elle a délicat et jeune.

Autra n'agra consegnida

GRAILA et escafida.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : Gen m'appareill.

Autre j'en aurais poursuiivi svelte et potelée.

— Grêle, faible, chétif.

Coma un petit arbres joves e GRAILES que es paurement e feblamen mes en terra.

Liv. de Sydrac, fol. 94.

Comme un petit arbre jeune et chétif qui est paurement et faiblement mis en terre.

ANC. FR.

Etoit *graille* parmi les flans qu'en vos dex Mains le pensciés enclorre.

Fabl. et cont. anc., t. I, p. 393.

Cuer sanz merci, cors *graille*, blanc et gent.

LE CHATELAIN DE COUCY, chanson 15.

ANC. ESP. *Gracil*. IT. *Gracile*.

2. **GRAILENZ**, *adj.*, délicat, svelte.

Cors ben faiz e guignos,

Gras e plau GRAILENZ.

T. D'ARMAUD ET DE B. DE LA BARTHE : Bernart.

Corps bien fait et gracieux, potelé et parfaitement délicat.

**GRAILE**, *GRAILLE*, *s. m.*, clairon.

Lo mati son per l'ost GRAILE sonal.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 105.

Le matin sont par l'armée clairons sonnés.

Trompas e cors e GRAILES clar.

BERTRAND DE BORN : Quan vei.

Trompes et cors et clairons aigus.

Lo retendir dels GRAILES.

GUILLAUME DE TUDELA.

Le retentir des clairons.

ANC. FR. Mult oïssiez *graisles* souer.

Roman de Rou, v. 13135.

Sonent *grelles* et *menniacs*.

Roman du Renart, t. I, p. 70.

Sonerent *graille* per l'ost comunalement...

Sonent cil *graille*, s'est la noise levée.

Roman de Guillaume au Court Nez.

Charles Martiaus fait ses *grelles* soner.

Roman de Garin le Loherain, t. I, p. 35.

**GRALHA**, *GRAILLA*, *s. f.*, lat. *GRACULA*, corneille.

Ab sol que m dignatz a 'N Richart

So qu'el pans dis a la GRALHA.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Pourvu seulement que vous me disiez au seigneur Richard ce que le paon dit à la *corneille*.

Ni ja agurs de *GRAILLA* non gardarai.

T. DE R. DE TARASCON ET DE GUI DE CAVAILLON . Cabrit.

Ni jamais augures de *corneille* je ne regarderai.

Loc. *fig.* Si non issetz, Falconet, de Proensa,

Be m'es semblan, segon ma conçoissensa,

Que plumbran GRALHAS vostre falco.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

Falconet, si vous ne sortez de Provence, il me paraît bien, selon ma connaissance, que *corneilles* plumeront votre faucon.

ANC. FR. Parmi ces vautours et ces *grailles*.

OEUVRIER DE MAGNI, p. 50.

CAT. *Gralla*. ESP. *Graja*. PORT. *Gralha*. IT. *Gracchia*.

**GRAM**, *s. m.*, lat. *GRAMEN*, gramin, gazon, chiendent.

GRAM es herba campestra.

Trop ple de viande, manjec GRAM, et proenret si vomit.

Eluc. de las propr., fol. 210 et 243.

*Gramen* est herbe des champs.

Trop plein de nourriture, il mangea *chiendent*, et se procura vomissement.

CAT. *Gram*. ESP. PORT. *Grama*. IT. *Gramigna*.

2. **GRAMINOS**, *adj.*, lat. *GRAMINOSUS*, gramineux, abondant en herbages.

Terra es paldoza, GRAMINOZA.

Eluc. de las propr., fol. 170.

C'est terre marécageuse, *gramineuse*.

**GRAM**, *adj.*, triste, chagrin, morne.

Voyez SCHILLER, *Gloss. teut.*,

p. 402 ; J. LIPS., *Ep. 44 ad Belgas* ;

MURATORI, *Diss.* 33.

Pei qu'ieu chantarai alques GRAMS.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Ar sey escuir.  
C'est pourquoy j' chanterai quelque peu triste.

La dolencia s'en auet trista e GRAMA e dolenta.

*L. Le Guillaume le Balau.*

Et com' ven alla triste et morne et dolente.

Ades estai ves mi salvatg' e GRAMA

R. DE VENTADOUR : Ben m'an perdut.

Et est uncesimment envais moi sauvage et triste.  
C'est or, Quant il fa ou, s'en fu grams et triz.

*L. L'organce d'Alcandre.*

Grains et maiz et trespens

Moult pat est grams et adoler.

Dout fa mes enes iroz et grains.

Roman de Renart, t. I, p. 248 et 258, et  
t. II, p. 177.

SCALIG. Et molte genti le gla' viver grame.

DANIEL. *Inf.*, I.

Dans son *Memoriale*, PERGAMINI dit  
de ce mot, *voce provenzale*.

SCALIG. *Grams*, *IT.* MOD. *Gramo*.

1. GRAMOR, *s. m.*, FACHINE, HÛTESSE.

Ambui se porten gueta, ita e GRAMOR.

*Roman de Girart de Rossillon*, fol. 55.

Les deux e portent gueta, colere et rancune.

2. ENGRANS, *adj.*, SOUCIEUX, INQUIET,  
en poine.

Ieu m'en sui mestos temps ENGRANS

Com' pueca aver eniels e daltz

BEUJAND DE BORN : Ges de lar.

Je n'en ai pas mis toujours soucieux comment je  
pueca avoir trait et daltz.

ASCI. Et l'ou just engrant de nule fame.

*Certe la Cice en qui la Rose fu troeve.*

GRAMATICA, *s. f.*, lat. GRAMMATICA,  
grammaire.

Las out partz que hom troba en GRAMATICA.

*Gramm. prov.*

Les out partz que n' troave en *grammaire*.

Pei l'unieste de las escolas de GRAMATICA.

*Tr. de l'3<sup>e</sup> H. t. de Nimes*, t. III, p. 216.

Pei e motz de l'cole de *grammaire*.

1. Pei GRAMATICA sei pular latinicus

P. DE COUBAY : El nom de

En *grammaire* p' parler en latin.

2. T. P. *Grammatica* vocat *Grammatica* et  
*Grammatica* e *grammatica*

COUBAY : *L. COUBAY*

Las outs liberals : GRAMMAIRA, etc.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 75.

Les outs liberaux : *Grammaire*, etc.

3. GRAMAYRIAN, *s. m.*, grammairien.

No prendem pas assi gendre ni especia,  
com' fan li GRAMAYRIA.

*Lays d'amors*, fol. 139.

Nous ne prenons pas ici genre ni espèce, comme  
font les *grammairiens*.

*Adjective*. DONAT GRAMMATRIA.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 41.

Donat *grammairien*.

4. GRAMAJE, GRAMATJE, *s. m.*, gram-  
mairien, sophiste.

Plus parlers qu'ous GRAMAJES.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonet.

Plus lavard qu'un *sophiste*.

Seigneur Giralt, el mon non a GRAMATJE

C'ieu non vences en plac de drudaria.

T. DE GIRALT ET DE PEYRONET : Peronet.

Seigneur Giraud, au monde il n'y a *grammairien*  
que je ne vainnisse en discussion de galanterie.

5. GRAMAZI, *s. m.*, grammairien, so-  
phiste.

Eschivar las fablas dels GRAMAZIS.

*Tral. de Bède*, fol. 83.

Éviter les fables des *sophistes*.

6. GRAMAVI, *s. m.*, grammairien, so-  
phiste, docteur.

Meins suy savis

Que GRAMAVIS

Que la gent enseuha.

GAVAUDAN LE VIEUX : Aras quan.

Je suis moins sage que le *docteur* qui enseigne la  
gent.

— Greffier, écrivain.

Autras personas i au obs... so sou li GRAMAVI.

Atrestal razos es dels GRAMAVIS que fan co-  
venent al autre.

*Tral. du Code de Justinien*, fol. 4 et 43.

Autres personnes y ont besoin... ce sont les  
*greffiers*.

Telle raison est des *certains* qui font accord avec  
un autre.

7. GRAMAVIAT, *adj.*, grammatical.



Los ditz GRAMATICALS.

*Leys d'amors*, fol. 6.

Les termes *grammaticaux*.

CAT. ESP. *Gramatical*. PORT. *Grammatical*. IT. *Gramaticale, grammaticale*.

GRAN, GRA, *s. m.*, lat. *GRANUM*, grain.

Torn ferir en la palha,

D' on esper qu'el GRAS salba.

GIRAUD DE BORNEIL : Qui chantar.

Je reviens frapper sur la paille, d'où j'espère que le grain sorte.

— Genre, race.

Gals... quar de bellat es lo plus bel de son GRAN.

*Liv. de Sydrac*, fol. 116.

Le coq... car en beauté il est le plus beau de son genre.

Deguna altra bestia de son GRAN.

*Eluc. de las propr.*, fol. 54.

Aucune autre bête de son genre.

— Grain, poids.

Si n'era maïhs a dire d'un GRA, deven esser refondut.

*Tit. de 1276. Commune de Périgueux*.

S'il en était à dire plus d'un grain, ils doivent être refondus.

(Il s'agit de la monnaie de Périgueux.)

*Fig.* Sens aporta GRANS e mesura.

P. VIDAL : Abril issic.

Sens apporte poids et mesure.

Ce mot a été employé en diverses figures et locutions :

Mescla 'l GRAN ah la palha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes on.

Mêle le grain avec la paille.

Mays Dieus triara lo GRA de la palha al jorn del jutjamen.

*V. et Vert.*, fol. 54.

Mais Dieu triera le grain de la paille au jour du jugement.

Chanson, vai t'en...

Al GRAN de bon espic.

P. VIDAL : Mout vin.

Chanson, va-t'en... vers le grain de bon épi.

No cie que nulh hom que viva

Vis anc dona de tan bel GRAN.

AMANIEU DES ESCAS : A vos qu'ieu am.

Je ne crois pas que nul homme qui vive vit oncques dame de si beau grain.

Ben cobram lo GRAN segon l'espic.

AIMERI DE PEGULAIN : En aquel.

Bien nous recueillons le grain selon l'épi.

Amors, ieu vi la sazo

Que vos eratz flors e GRAS.

ELIAS DE BARJOLS : Amors be m.

Amours, je vis la saison que vous étiez fleur et grain.

E 'ls motz d' amdos d' un GRAN e 'l chan d' un to.

AIMERI DE PEGULAIN : Mantas vetz.

Et les mots des deux de même grain et le chant de même ton.

Mos Bels Mirails, voili que m lais

Sa gaïesa e son bel GRAN.

BERTRAND DE BORN : Donna puoiz.

Mon Beau Miroir, je veux qu'il me laisse sa suite et son beau grain.

*Nég. expl.*

Non daran

En l'arma de lor paire

Lo pretz d' un GRAN.

P. CARDINAL : Tals cuia be. *Var.*

Ne donneront pour l'âme de leur père le prix d'un grain.

ANC. FR. D'Angloys ne leur train

Ne me challoit grain.

*Vigiles de Charles VII*, t. I, p. 74.

Ceste-ci n'est mie la mienne, je n'en veulx grain.

RABELAIS, liv. IV, Nouv. prolog.

Comme celui qui disoit : En nostre cave on n'y voit goutte, en nostre grenier on n'y voit grain.

HENRI ESTIENNE, *Apologie pour Hérodote*, t. II, p. 179.

ANC. ESP. Non vos miente un grano.

GONZ. DE BERCEO, *P. de S. Vicente*, st. 2.

CAT. *Gra*. ESP. MOD. *Grano*. PORT. *Grão*. IT. *Grano*.

2. GRANET, *s. m. dim.*, petit grain.

Tres GRANETZ li donaretz

D' aurpimen.

De sulfre ardent, un GRANET.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Vous lui donnerez trois petits grains d'orpiment.

De soufre ardent un petit grain.

Hom serca los pores als GRANETZ de la lengua.

*V. et Vert.*, fol. 103.

On apprécie les pores aux petits grains de la langue.

CAT. *Granet*. ESP. *Granillo*. IT. *Granello*.

3. GRANA, *s. f.*, graine.

De l'api pulveratz la GRANA.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De fache pulvérisiez la graine.

- Et can le rozier  
Sous ses flor de GRANA  
L. AUSAUD DE MONTGOU : Et can li  
M... .. et li... .. sont sans fleur ni graine.  
L. 2. La GRANA del celestial lavor.  
*Espe. de la quatre Semens :*  
Et can le rozier n'est travail.  
CAY. ESP. II. *Grana*.
- *Spécialm.* Fowlate, garance.  
Les tan gans ni bolansiers  
L'auzes portit GRANA.  
RAMOND ET MIPAVAT : Aue clouta  
Et se bache et se moux pu'il est portit *caudat* ;  
Aissi cana tenlis en GRANA  
*Tit. de l'art. fol. 41.*  
Aue cana tenlis en GRANA.  
L'auz del moeller drap de GRANA.  
*Roman de Jaufre, fol. 101.*  
Et... .. en... .. de... ..  
Les tanchera bien e balmen ab GRANA et ab  
L'... ..  
*Espe. de la quatre Semens, fol. 117.*  
Et... .. et li... .. avec *garance* et  
S... ..  
Les vestidrap de lin et bli ent teint en *graine*.  
*Roman de Garin, au Court Niz. DE CASSEL,*  
I. I. fol. 1263.  
Amont d'anne envers fame n'est mie teinte  
en *graine*.  
Por trop pou se destaint.  
JOURN DE MEUSON, *Restam.*, v. 437.  
CAY. ESP. II. *Grana*.
6. GRANILLA, *s. f. dim.*, petite graine.  
GRANILLA, *s. f.*, cañada.  
D'... .. DE PEABES, *Aut. cass.*  
*Espe. de la quatre Semens.*  
CAY. ESP. II. *Grana*.
7. GRANOLE, *s. m.*, grain, céréale.  
DE... .. VIN... ..  
DE... .. DE... ..  
*Tit. de B. an.*, p. 1086 et 1088.  
CAY. ESP. II. *Grana*.  
CAY. ESP. II. *Grana*.
8. GRANOLA, *s. m.*, lat. *granarium*, grenier.  
Si avez delans.  
L'... .. et vosres plus GRANDES  
L'... .. DE MONTAUDON : Mandé  
L'... .. et... .. de li... .. plus  
CAY. ESP. II. *Grana*.  
Recu le... .. en GRANDES.

- Del blat que el tenha en sos GRANIER.  
Joseph les ubrir los GRANIER.  
*Hist. abr. de la Bible, fol. 17.*  
Recueillir les blés... et mettre en *greniers*.  
Du ble qu'il tenait en ses *greniers*.  
Joseph fit ouvrir les *greniers*.  
CAY. ESP. I. *Granero*. PORT. *Granel*. IX.  
*Granaio*.
7. GRANI, *s. m.*, lat. *granarium*, grenier.  
Ades n'escout en GRANT o en scillier.  
G. RAINOLS D'APT : Quant aug.  
Alo... .. cache en *grenier* ou en *cellier*.
8. GRANA, GRANGA, *s. f.*, grange, métairie.  
De las proprias vinhas, de la maio e de las  
GRANGAS de Gauselva.  
*Tit. de 1262. DOAT, t. LXXIX, fol. 125.*  
Des propres vignes, de la maison et des *granges*  
de Gauselva.  
Quatre setiers de seugel a la GRANJA de Banis.  
*Tit. de 1222. DOAT, t. CXIV, fol. 88.*  
Quatre setiers de seigle a la *métairie* de Banis.  
Devers la GRANGA de Douzac.  
*Tit. de 1270. DOAT, t. XCI, fol. 85.*  
Devers la *grange* de Douzac.  
CAY. ESP. PORT. *Granja*.
9. GRANGIER, *s. m.*, granger, celui qui  
avait la direction d'une métairie,  
d'une grange appartenant à un mo-  
nastère.  
Prier, celavier, obrier e GRANGIER.  
*Tit. de 1263. DOAT, t. XCI, fol. 248.*  
Prier, cellérier, maître de l'œuvre et *granger*.  
*Adjectif. FAYE...* GRANGIER.  
*Tit. de 1254. DOAT, t. CXV, fol. 89.*  
Fave... *granger*.  
CAY. ESP. PORT. *Grangero*.
10. GRANULOS, *adj.*, granuleux, grenu.  
Cun poinea GRANULOZA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 100.  
Grenu de poie *granuleuse*.
- *Spécial.* Couleur de garance, rouge.  
Blavene ni veu ni GRANULOS.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 58.  
Blavene ni veu ni *couleur de garance*.  
ESP. *Granujoso*. VI. *Graneloso*.
11. GRANAR, *v.*, grener, produire des  
graines.

Vezem GRANAR c florir.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Ar ai ben.  
Nous voyoos grener et fleurir.

Terra que ses labor GRANA.

PIERRE DE CORBIAC : Domina dels angels.  
Terre qui sans labour produit.

Fig. Mas si anc nulls joys poc florir.

Aquest deu sobre totz GRANAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzeos.  
Mais si oeques nulle joie pût fleurir, celle-ci  
doit au-dessus de toutes grener.

CAT. ESP. Granar. IT. Granare.

12. ENGRANAR, v., engrener.

Part. pas. Que negun blat pezat que sia EN-  
GRANATZ, non sia levatz de la tremueia tro  
que sia mouitz.

Cartulaire de Montpellier, fol. 140.  
Que nul blé pesé qui soit engrene, ne soit enlevé  
de la trémie jusqu'à ce qu'il soit moulu.

13. MILGRANA, s. f., grenade.

Met un estront per MILGRANA.

T. DE BONNEFOY ET DE BLACAS : Seing' En.  
Met un étron pour grenade.

ANC. ESP.

Ond nació tal milgrana, felíz fó el milgrano,  
Et felíz la milgrana, que Dió tanto buen grano.  
Salió un sancto grano de la sancta milgrana.

V. de S. Domingo de Silos, cop. 675 et 689.

ESP. MOD. Granada. IT. Melagrana.

14. MILGRANIER, s. m., grenadier.

Oliviers, MILGRANIERs.

Leys d'amors, fol. 51.  
Oliviers, grenadiers.

15. GRUS, s. m., grain.

GRU de razim negre.

Eluc. de las propr., fol. 37.  
Grain de raisin noir.

Adv. comp. Manja .i. razim GRU e GRU, o pauc  
e pauc.

Leys d'amors, fol. 114.  
Mange un raisin grain à grain, ou peu à peu.

16. ENGRUNAR, v., égrener, séparer,  
détacher.

Part. pas. Sanmada de cebas... si son ENGRU-  
NADAS.

Cartulaire de Montpellier, fol. 106.  
Charge d'oignons... s'ils sont séparés.

CAT. Engrunar.

11.

17. ESCRUNAR, v., égrener, mettre en  
débris.

Sa tor e so mur fragna et ESGRU.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 28.  
Que sa tour et son mur il brise et mette en débris.  
CAT. Esgrunar.

18. DEGRUNAR, v., égrener, ôter grain  
à grain.

Fig. Marcabrunz, lo filhs Marcabruna,

Fo engendratz en tal luna

Qu'el sap d'aidor coin DEGRUNA.

MARCABRIS : Dirai vos.

Marcabrus, le fils de Marcabrun, fut engendré en  
telle lune qu'il sait touchant l'amour comment il  
égréne.

GRAN, adj., lat. GRANDIS, grand, large.

GRAN ben e GRAN honor

Conose que Dieus me fai.

B. DE VENTADOUR : Pus me.

Grand bien et grand honneur je conpais que  
Dieu me fait.

Fa GRAN nueg.

G. RIQUIER : Ab plazen.

Il fait grande nuit.

Dans la langue des troubadours et  
dans celle des trouvères cet adjectif  
fut un adjectif commun; cependant,  
des troubadours l'ont employé au fé-  
minin, mais très rarement :

Sa bentat es tan GRANDA.

A. DANIEL : Ans qu'eis cims.

Sa beauté est si grande.

Substantiv. Que tengatz dreytura als paucs e  
alhs GRANS.

PHILOMENA.

Que vous tenoz justice aux petits et aux grands.

.i. pertus del GRAN d'una cavillia.

Liv. de Sydrac, fol. 139.

Un trou du grand d'une cheville.

De pauc e GRAN e de GRAN en maior.

AIMERI DE PEGULAIN : A vos amors.

De petit en grand et de grand en plus grand.

Compar. Que uns palais GRANORS fon fatz.

V. de S. Honorat.

Qu'un palais plus grand fut fait.

ANC. FR.

En grant chierté l'aveit Rou por sa grant valor.

E complaints granz è petites.

Roman de Rou, v. 1725 et 9562.

Ma *grant* dolout et mes maus alegier.

1. tant me li eut sa *grant* loianté.

LE COMTE D'ANDOU. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 154.

De deux *grands* deitez la favent je desire.

*Premiers auvers de Desportes*, fol. 24.

GRAND a conservé dans la langue actuelle son genre commun en diverses circonstances, telles que GRAND *mère*, GRAND *messe*, GRAND *salle*, GRAND *chambre*, GRAND *route*, etc.

La langue des trouvères eut aussi GRENOR, GRABNERF, GREIGNOR, etc., pour exprimer les termes de comparaison :

Vinz maus ne n'ot joie *graignor*.

*Miscell. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 293.

N'eussent-il pas *grenor* joie.

*Roman du Renart*, t. I, p. 119.

CAYN, qui trefes fu d'Abel.

Ne fist pas *greignor* trahison.

Six jous apres la Saint-Jehan,

Que li jous sont *gregneur* de l'an.

*Fabl. et. nt. anc.*, t. I, p. 193, t. II, p. 220.

Ambedeux sunt moult grans, mais charité est *graindre*.

Jehan de Meung, *Fest.*, v. 1849.

100. Pogia m'guerit ses afan

Que ja no'n traysses pauc ni GRAN.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Enquerra.

Enarr et me guerit aus peine que jamais je n'en  
crainte ni *grande*.

GRAN temps a

*Declaracion de motas demandas.*

*Grant* temps il va.

41. *comp.* GRAN piens d'almatz ensemz bragir.

LEFLEUR DE BOIS. Be m'play lo.

*Beaucoup de* dit en mille *grander*.

VOYEZ BEN.

L'ancien italien a souvent employé *gran*. Des lexicographes ont dit que c'était *una voce sincopata di grande*; ils auraient pu reconnaître que c'était un emprunt à la langue provençale.

EX. 1. *Gran* = 1. 11. non *Grande*.

2. GRANMEN, GRANDAMEN, *adv.*, grandement, beaucoup.

EX. 1. *Granmen* vos li val GRANMEN.

Vos an il tout tan, q' en vivetz dolent.

B. CALVO : Ges no m'es.

Car avec tout cela qu'il vous y vaut *grandement*, ils vous ont enlevé tant, que vous en vivez dolents.

Aparellet se GRANMEN d'anar al rei.

*V. de Guillaume de Baux.*

S'appréta *grandement* d'aller au roi.

De leys ni de decretz non apris aue GRANMENS.

PILERE DE CORBIAC : El nom de.

De lois ni de decretz je n'appris oncques *beaucoup*.

Melluret... tan GRANDAMEN sanhta Glieia.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 35.

Amehora... si *grandement* sainte Eglise.

ANC. FR. Lor ad *grantment* le soeh doné.

MARIE DE FRANCE, l. I, p. 158.

Quant il parit de son pays

Pas *grammant* d'argent il n'avoit.

*Reques franches*, p. 21.

ESP. PORT. IT. *Grandemente*.

3. GRANDESA, GRANDEZA, GRANNESSA, *s. f.*, grandeur, étendue, hauteur, puissance.

La GRANDESA de la terra.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 13.

L'etendue de la terre.

LOS IHES HAITS de la GRANDESA de J. coydatz.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 33.

Les murs hauts de l'etendue de cinquante coudées.

Fig. De GRANDEZA e d'eternital.

*Brev. d'amor*, fol. 7.

De puissance et d'éternité.

Charitatz cobre la GRANDESA dels pechiaz.

*Trad. de Bede*, fol. 19.

Que charité couvre la grandeur des péchés.

Cobria la GRANNESSA dels peccatz.

*Épître de S. Jacques*.

Covria la grandeur des péchés.

ANC. FR. Qui toutes fois n'oublie sa *grandesse*.

A ces seigneurs parlant comme maïstresse.

*Histoire d'Anne de Bohem.*

CAT. *Gradesa*. ESP. PORT. *Grandeza*. IT. *Grandezza*.

4. GRANDITAT, *s. f.*, grandeur, étendue. COVE... que la cauza haia GRANDITAT.

En lors dimencions, GRANDITAT.

*Éduc. de las propr.*, fol. 15 et 107.

Il convient... que la chose ait grandeur.

En leurs dimensions, grandeur.

ANC. FR. Sa force et sa grandité.

B. DE SAINT-MAURI. *Chron. de Norm.*, fol. 149.

## 5. GRANDIR, v., lat. GRANDIRE, grandir.

Qui en loc remanra de vos tres,  
Ben den aver fin cor e ferm cossir  
De totz bos aips enansar e GRANDIR.

G. FAIDIT : Fortz chausa.

Qui en place restera de vous trois, doit bien avoir  
pure volonté et ferme pensée d'augmenter et de  
*grandir* de toutes bonnes qualités.

ANC. ESP. *Grander*. IT. *Grandire*.

## GRANAT, s. m., lat. GRANATUS, grenat.

Es faitz GRANATZ,

Qu'a maracde retray.

SERVERI DE GIRONNE : Silot s'es.

Est fait *grenat*, qui revient à émeraude.

CAT. *Granat*. ESP. *Granate*. IT. *Granato*.

## 2. GRANADA, s. f., grenat.

Car aqui avia carboncles, saphirs, marac-  
das, dyamans, turquiskas, GRANADAS et totas  
manieyras de peyras preciosas.

*Libre de Tindal.*

Car là avait escarboncles, saphirs, émeraudes,  
diamants, turquoises, *grenats* et toutes espèces de  
pierres précieuses.

PORT. *Granada*.

## GRANISSA, GRANZISSA, s. f., grêle.

GRANISSA es gota de ploia... en l'ayre con-  
gelada.

*Eluc. de las propr.*, fol. 137.

*Grêle* est goutte de pluie... en l'air congelée.

Gran GRANZISSA, si co bezans, deycendet  
del cel.

*Trad. de l'Apocalypse*, ch. 16.

Large *grêle* ainsi comme besant, descendit du  
ciel.

CAT. *Granís*. ESP. PORT. *Granizo*.

## 2. GRESSA, GREZA, s. f., grêle.

GRESSA fu feita.

Li home blastemeron Dieu per la plaga de  
la GREZA.

*Trad. de l'Apocalypse*, ch. 8 et 16.

*Grêle* fut faite.

Les hommes blasphemèrent Dieu à cause de la  
plaie de la *grêle*.

## 3. GRANDINAR, v., lat. GRANDINARE, grêler.

Cum ades plova, ades GRANDINE, ades neve.

*Eluc. de las propr.*, fol. 135.

Comme maintenant il pleuve, maintenant il  
*grêle*, maintenant il neige.

IT. *Grandinare*.

## GRANOILLA, GRANOLHA, s. f., du lat.

RANA, grenouille.

Ans que chant la GRANOILLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Chauson.

Avant que chante la *grenouille*.

Peire d'Alvernhe a tal votz

Que chanta cum GRANOLH' en potz.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantarai.

Pierre d'Auvergne a telle voix qu'il chante comme  
*grenouille* en puits.

GRANOLHA... no cura de sos filhs.

*Eluc. de las propr.*, fol. 154.

*Grenouille*... ne se soucie de ses petits.

CAT. *Granota*.

## GRAPAUT, CRAPAUT, s. m., crapaud.

La terra que porta e noyrís los pores e los  
GRAPAUTZ aysi ben com los reys.

*V. et Vert.*, fol. 34.

La terre qui porte et nourrit les pores et les *crap-*  
*pauts* aussi bien que les rois.

Serps lai ac e GRAPAUTZ enviro, per totz latz.

*Roman de Fierabras*, v. 2000.

Il y eut là serpents et *crapauds* à l'entour, de tous  
côtés.

Peyra precioza engendrada el cap del CRA-  
PAUT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

Pierre précieuse engendrée en la tête du *crapaud*.

Nég. expl. No t pres un GRAPAUT.

RAIMOND L'ÉCRIVAIN : Senhors l'autr'ier.

Je ne te prise un *crapaud*.

ANC. CAT. *Grapalt*, *grapaut*. CAT. MOD. *Ca-*  
*lapat*.

## 2. CRAPAUDINA, s. f., crapaudine.

CRAPAUDINA es peyra precioza, engendrada  
el cap del crapaut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 159.

*Crapaudine* est pierre précieuse, engendrée en la  
tête du *crapaud*.

## GRAISSAN, GRAIXANT, s. m., crapaud.

GRAISSANS ni serps que s'amola

No m fai espaven.

MARCABRUS : Pus la fuelha.

*Crapaud* ni serpent qui s'amoncele ne me fait peur.

Dyable no pot suffrir la bona odor del  
engnen de misericordia, aytan pauc com  
GRAIXANT la odor de razi.

*V. et Vert.*, fol. 74; 2<sup>e</sup> Ms.

Diable ne peut souffrir la bonne odeur de l'on-  
guent de miséricorde, aussi peu comme *crapaud*  
l'odeur du raisin.

GRAS, *adj.*, lat. *crassus*, gras.

Lo pus GRAS que callia

RAMBAUD DU VAQUEIRAS : El so que.

Lu plus gras que cailla.

Fructifica pus en magra terra que en GRASSA.

Coma aquell que fay oly, que reten lo plus GRAS, e gieta per la caia.

*V. et Vert.*, fol. 75 et 35.

Finetile plus en maigre terre qu'en grasse.

Comme celui qui fait huile, qui retient le plus gras, et pette dehors la lie.

— Fertile, fecund.

La plus GRASSA canza que sia, es la terra.

Es la terra plus GRASSA que res que sia.

*Liv. de Sydrac*, fol. 112.

La plus GRASSE chose qui soit, c'est la terre.

La terre est plus GRASSE que chose qui soit.

*Subst. et loc.* No y rimau GRAS ni mesquis.

GAVAUDAN DE VILH : Senhors per los.

N'y re-te gras ni chetif.

— *Subst.* S'ensse bone poule *crasse*.

*Roman de Renart*, t. VI, p. 239.

Un singe *cras* è parerà.

MALH DE FRANCE, t. II, p. 191.

Ge les voi, les jengleors,

Plus *cras* qu'abbès ne que priors.

*Roman de la Rose*, v. 2568.

— *CAT.* *Gras*. *ESP.* *Graso*. *IT.* *Grasso*.

4. GRASSAMENT, *adv.*, grassement.

*Loc.* VIII<sup>e</sup> GRASSAMENT.

*Lo novel confort*.

*Vivre grassement*.

— *ANC. CAT.* *Grassament*. *IT.* *Grassamente*.

5. GRASSET, GRAZET, *adj. dim.*, grasset, grassouillet.

GRASSET e de fresca color.

*Brev. d'amor*, fol. 55.

*Grassouillet* et de fraiche couleur

GRAZET e' ades fresca del nin.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

*Grassouillet* qui maintenant sorte du nid.

— *Subst.* S' le trova *grasset* e glos.

*Roman de Renart*, t. II, p. 300.

Tant En trova plain e *crasset*.

*Roman de Partout nepus de Blas*, t. I, p. 11.

— *ANC. CAT.* *Grasote*. *IT.* *Grassotto*.

6. GRASSEZA, *s. f.*, embonpoint, grasse.

Dedins ab GRASSEZA, defora ab magreza.

*Liv. de las propr.*, fol. 250.

Dedans son poire, debou, avec maigreur.

— *ANC. CAT.* *Grassera*. *ESP.* *Gracia*. *IT.* *Grassezza*.

5. GRAIS, *s. m.*, grasse.

De GRAIS de pore ben fondat.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

De grasse de pore bien fondue.

*Loc. fig.* Sel que d'autrui GRAYS s'engrayssa.

B. ALAHAN DE NARBONNE : No puese.

Celui qui de la grasse d'autrui s'engraisse.

— *CAT.* *Greç*.

6. GRAISSA, *s. f.*, grasse, embonpoint.

Ab GRAISSA d'auca o de galina.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Avec grasse d'oie ou de poule.

De que ve la GRAISSA el cors.

*Liv. de Sydrac*, fol. 35.

De quoi vient la grasse au corps.

— *ESP.* *Grasa*.

7. GRAYSHOS, *adj.*, grasseux.

Len crema, cum sia unctuos et GRAYSHOS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 218.

Brûle facilement, comme il soit onctueux et grasseux.

— *CAT.* *Greços*.

8. ENGRAYSHAMENT, *s. m.*, engrais.

Cabra... dona... so fems et brina a terra ENGRAYSHAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 242.

Chèvre... donne... sa fiente et urine engrais à la terre.

— *ANC. CAT.* *Engressament*. *IT.* *Ingrassamento*.

9. ENGRAISSAR, ENGRUAISSAR, *v.*, engraisser.

La viande del cors non deu esser per delectar ni per ENGRAISSAR, mais per noyrir.

*V. et Vert.*, fol. 60.

La sustentation du corps ne doit pas être pour delecter ni pour engraisser, mais pour nourrir.

Buens e boex e cabra autressi

ENGRAISSON tot auzel mesqui.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Boeuf et bouc et chèvre pareillement engraissent tout oiseau chetif.

ROSICRS, per aiga que l'ENGRUEIS,

Nou a tal brin.

A. DANIEL : Sols sui. *Var.*

Rosier, pour eau qui l'engraisse, n'a pas telle valeur.

*Fig.* L'offerenda del just ENGRAISSA l'altar.

*Trot. de Bède*, fol. 69.

L'offrande du juste engraisse l'autel.

De Dieu se noyriss, de Dieu se ENGRAYSSA.

*V. et Vert.*, fol. 100.

De Dieu se nourrit, de Dieu s'engraisse.

ANC. CAT. *Engrassar*. ESP. *Engrasar*. PORT. *Engraxar*. IT. *Ingrassare*.

**GRASAL**, **GRAZAL**, **GRAZAUS**, *s. m.*,  
cratère, vase, jatte.

No remanra a donar aurs ni deniers  
Ni enabs ni GRASALS ni candeliers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 74.

Ne restera à donner or ni deniers ni coupe ni vase  
ni chandelier.

Saumada de GRAZALS, J. GRAZAL.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 114.

Charge de vases, un vase.

En lo bacin, o en GRAZAL.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Dans le bassin, ou en jatte.

— **SAINT-GRÉAL**, vase fameux dans la  
chevalerie, et qui a fourni le titre d'un  
roman.

Que s'esbaic d'esgardar  
Tau, que no saup demandar  
De que servia

La lansa ni' GRAZAUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : *Atressi cum Persevaus*.

Qui s'elahit à regarder tellement, qu'il ne sut de-  
mauder de quoi servait la lance et le *Saint-Gréal*.

ANC. FR. Comme icelle femme eust appareillé  
un *grasal* ou jatte plain de prunes... et le-  
dit *grasal* ou jatte eust mis à son hnis.

*Lett. de rém. de 1416*. CARPENTIER, t. II, col. 654.

ANC. CAT. *Gresal*. ANC. ESP. *Grial*.

**GRASULA**, *s. f.*, fruit de la joubarbe.

De GRASULA de barhaiol  
Que sobre peiras estar sol.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Du fruit de joubarbe qui a coutume d'être sur  
les pierres.

**GRAT**, *s. m.*, du lat. *GRATUS*, gré, re-  
connaissance.

S'ieu ren dic ni fatz  
De be, sieus sir' GRATZ.

G. FAIDIT : *Be m platz*.

Si je dis et fais rien de bien, sien soit le gré.

Si ns plagues que m denhessetz grazir,

No quezira plus de vostr' amistat,

Ans prezera per guazardon lo GRAT.

ARNAUD DE MARUEIL : *Si m destreuhetz*.

S'il vous plût que vous daignassiez m'agrèer, je  
ne demanderais pas plus que votre amitié, mais je  
priserais le gré pour récompense.

ANC. FR. Sans le gret du prévost et des sept  
échevins.

*Charte de Valenciennes*, de 1114, p. 410.

Vus dnrrai tant que aurai bon gret.

*Roman de Horn*, fol. 4.

CAT. *Grat*. ESP. PORT. IT. *Grato*.

Loc. Non troba ren que sia a son GRAT.

RICHARD DE BARBEZIEUX : *Tug demandon*.

Ne trouve rien qui soit à son gré.

Car a son GRAT m' esjau.

BERTRAND DE BORN : *Ges de disnar*.

Car je me réjouis à son gré.

Aus ne fau GRAT al pros comit' En RAIMON.

BERTRAND DE BORN : *Quan la bovela*.

Mais ils en font gré au preux comte, seigneur  
Raimond.

Ella... lo ptes en GRAT.

*F. de P. Rogiers*.

Elle... le prit en gré.

Si m vol perdonar,

GRATZ e merces li' n ten.

PONS DE CAPDUEL : *Qui per nesci*.

Si elle me veut pardonner, gré et merci je lui  
en rends.

Quar sui vestres, e no m' en sabetz GRAT

GIRAUD LE ROUX : *Ara sabrai*.

Car je suis vôtre, et vous ne m'en savez gré.

Per qu' ieu no' l' sai d' aquest cambi mal GRAT.

GUY D'UISEL : *Si be m*.

C'est pourquoi je ne lui sais mauvais gré de ce  
change.

ANC. FR. Fineroit au gret don devan, dit Bou-  
chart.

*Lett. d' Hug. de Blois*, 1238. *Thes. nov. anecd.*,  
t. I, col. 1008.

Et molt bon gré vos en sanrai.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 4.

Quant ele oï sa volenté

Mercie l'en, si li sot gré.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 354.

Turcmalet, be ns ten en GRAT,

Quar ab mi vos vey acordat.

RAIMOND DE DURFORT : *Turcmalet*.

Turcmalet, bien je vous tiens en gré, car avec  
moi je vous voy accordé.

Be m' o dec en GRAT tenir

Quan per lui la volgui laisser.

B. DE VENTADOUR : *En avril*.

Bien me dut cela en gré tenir, quand pour lui je  
la voulus laisser.

Bernatz, chantar no m ven en GRAT.

T. DE B. DE VENTADOUR ET DE PEYROLS : *Peyrols*.

Bernard, chanter ne me vient en gré.

*Prép. comp.* MALGRAT de malas gens,

Aus pensar so qu'a mi play.

GUARDI DE BOU : A la maie.

Mais ce les mauvais gens, j'ose penser ce qui en peut.

Amors e joys

Nos amste MALGRAT dels cloyes.

RAMBAUD D'ORANGE : E s'espar.

Que car et pou nous reünisse *malgrat* les meües.

MALGRAT del oncle qui la'n volia gitar

RAMBAUD DE VAJUTRAS : Senhet maques.

Mais l'oncle qui l'en voloit classer.

SOUVERAIN. Les trois dames *font mangier* elles.

*Roman de Renart*, t. IV, p. 37.

CAL. *De malgrat*, esp. *de malgrado*, it. *Mal grado* dit.

Comp. comp. Parlaïetz, MALGRAT QUE N'AVATZ.

F. DE VIMET ET D'ALBERT : ABDES.

AVEZ LA CROIX *malgrat* que vous cravez.

CALAM MALGRAT QUE N'AVA.

G. FAIDIE. De far chanso.

C'est une *malgrat* elle en ait.

MALGRAT joint à l'adjectif personnel forme une locution spéciale.

C'est la croix que ne fôs,

MAS MAL NOS GRAT S'AVELA MA CHENSOS.

FOLQUET DE MARSILLE : S'al cor.

Je croix laide croix ce qui ne fut pas, mais *mal* ce n'est meschan on l'avere.

MAL GRAT MIEL, pus abous m'o atrai.

LEUS DE BAJOIS : MAS COMJAT.

Mais miel est, peu m'aimant me l'attrice.

N'EST D'OS POT TOTE MAL NOSTRE GRAT.

F. et FORT, fol. 13.

N'est pot a l'aveit *mal* nostre gre.

Pet que l'o covc a l'assai MAL GRAT TIEU.

LES DE SYDRAE, fol. 69.

Ç'est l'aveit mal d'aveit ce ceta *mal* ton gre.

F. G. H. QUO MAL VOSTRE GRAT.

PHILOMENA.

L'aveit *mal* en l'aveit ce.

De l'colina, que n'en volloin nichat

En S. et d'aveit, tel son GRAT, maïdar.

F. G. H. QUO MAL VOSTRE GRAT. HORATZ n'ique

F. G. H. QUO MAL VOSTRE GRAT. F. G. H. QUO MAL VOSTRE GRAT.

P. G. H. QUO MAL VOSTRE GRAT. F. G. H.

PHILOMENA.

L'aveit *mal* en l'aveit ce.

Ç'est l'aveit *mal* en l'aveit ce.

Mais ce les mauvais gens, j'ose penser ce qui en peut.

*Roman de Renart*, t. I, p. 63

ESP. No contrastes a las gentes

*Mal su grado*.

SANTILLANA, *proverbios*, poes. cast. ant., t. I, p. 35.

PORE.

A *mal suo grado*, de quantos dentro eran.

*Cron. del rei D. Joanno*, cap. 166.

IT. S'a mia voglia ardo, ond' è 'l piauto e 'l lamento?

S'a *mal mio grado*, il lamentar que vale?

PETRARCA : S'amor non e.

FILIOI, *mal grado suo*, traducer vidi.

ALFIERI, *Filippo*, att. 5.

Adv. comp.

AB GRAT O SES GRAT, cal se vuellea.

DIJUDS DE PRABES, *Auz. cass.*

*Isr. gre* ou *sans gre*, il faut qu'il vuelle.

AGUS DOD AÏSI DE BON GRAT

So c'avezz tos temps dezirat.

R. VIDAL DE BEZAI DU S : Unas novas.

Maintenant je vous donne ici *de bon gre* ce que vous avez toujours désiré.

E 'l cor fai dir a la lenga DE GRAT

So que mei oïl e 'l cor fan acordat.

PISTOLETA : Sens e sabers.

Et le cœur fait dire *volontiers* à la langue ce que mes yeux et le cœur font d'accord.

Mentir eugei, mas ESTRA GRAT die ver.

FOLQUET DE MARSILLE : S'al cor.

Je crus mentir, mais je dis vrai *contre gre*.

## 2. GRAZIRE, s. m., reconnaissant.

Auc hom non trays tan greu turmen,

Sivals del tot li sei GRAZIRE.

PONS DE CAPDELL : Pen sai que.

Jamais on ne supporta si penible tourment, pourtant je lui suis entièrement reconnaissant.

## 3. GREIAR, v., agréer, plaire.

Ieu non ai talan

Mas de far que ill GREI.

ALMAR JORDANS : SIHOI m'ai.

Je n'ai volonté excepté de faire que je lui *plaise*.

ANG. FR. Signor, se le volés *graer*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 284.

Aïtz vous en eut *graez* li dons.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 182.

E jo li ai por ço *grae*.

*Roman de Ron*, v. 14234.

Ont *gréet* l'effentement et promis à tenir, etc.

*Charte de Valenciennes*, de 1114, p. 404.

## 4. GRAZIR, v., agréer, plaire, être agréable, savoir gré, rendre grâce.



Si us plagues que m denhessetz GRAZIR,  
No quezira plus de vostre amistat.

ARNAUD DE MARUEIL : Si m destrenhetz.

S'il vous plût que vous daignassiez m'agrèier, je  
ne demanderais pas plus que votre amitié.

Domna, 'ls plazers GRAZISC e las honors,  
E us GRAZIRAI totz temps, si tan vivia,  
Quar me sufretz qu' en bon esper estia.

ARNAUD DE MARUEIL : L'ensenhamentz.

Dame, j'agrèie les plaisirs et les honneurs, et je  
vous agrèierai toujours, si tant je vivais, parce que  
vous me permettez qu'en bon espoir je sois.

Part. pas. E'l dons temps vertz e GRAZITZ.

BERTRAND DE BORN : S'abrils.

Et le doux temps vert et agréable.

IT. *Grazire, gradire.*

5. GRAZIDAMENZ, *adv.*, de bon gré, gracieusement.

Hom fai perdon GRAZIDAMENZ.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non sai.

On fait pardon de bon gré.

6. AGREI, AGREY, *s. m.*, accueil, agrément.

Quar per AGREY de folhor

Reman ja lor pretz nutz.

GIRAUD DE BORNEIL : S'es chantars.

Car par accueil de folie leur mérite reste maintenant nu.

7. AGREIAR, AGREYAR, *v.*, agrèier, honorer.

Ges aital patz no met reys en proeza,

Cuin aquesta, ni l'autra, no l'AGREI.

BERTRAND DE BORN : Pus li baron.

Point telle paix, comme celle-ci, ne met rois  
en pousse, et l'autre, je ne l'agrèie pas.

8. AGRAT, *s. m.*, gré, contentement.

Suaveza e bontatz

Fan home estar en AGRAT.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas.*

Douceur et bonté font homme être en contentement.

Loc. Non troba ren que li sia a son AGRAT.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Tug demandon. *Var.*

Ne trouve rien qui lui soit à son gré.

— Compliment, agrément.

Jaufres s'es levat sus en pes...

Car dire lor vol son AGRAT.

*Roman de Jaufre*, fol. 109.

Jaufre s'est levé sus en pieds... car il veut leur  
dire son compliment.

Guaï, amoros, cortes, de bon AGRAT.

DELDÉS DE PRADIS, *Ben ay' amors.*

Gai, amouteux, courtois, de bon agrément.

CAT. ESP. PORT. *Agrado.*

9. AGRADATGE, *s. m.*, charnie, agrément, gré, action de plaire.

Semblans amoros

E bels ditz d'AGRADATGE.

ARNAUD DE MARUEIL : Franquez'e.

Manière amoureuse et belle parole d'agrément.

Toiz hom pros, grazitz,

Ses trop pieyar,

Fa maus bellis dos, quant es sos AGRADATGES.

GIRAUD DE CALANSON : El mod.

Tout homme preux, honoré, sans trop (le) prier,  
fait mains beaux dons, quand c'est son gré.

ANC. CAT. *Agradatge.*

10. AGRADANSA, *s. f.*, agrément, plaisance.

Quar amors fai lor riex faitz d'AGRADANSA.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Nulls hom.

Car amour fait faire puissants faits de plaisance.

ANC. CAT. *Agradansa.*

11. AGRADABLETAT, *s. f.*, convenance, agrément.

Renunci en aisso a tot dreg et a non AGRADABLETAT.

*Tit. de 1275. Arch. du Roy., J. 321.*

Je renonce en ceci à tout droit et à non convenance.

12. AGRADABLE, *adj.*, agréable.

Fai home AGRADABLE e poderos.

PIERRE DES BONIFACES, *Not. des mss.*, t. V, p. 706.

Fait homme agréable et puissant.

Non es coveniabilia ni AGRADABLE als homes.

*Trad. de Bède*, fol. 49.

N'est convenable ni agréable aux hommes.

Fon AGRADABLES a Dieu.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 7.

Fut agréable à Dieu.

AGRADABLES seivisis que el nos a latz.

*Tit. de 1404. JUSTEL. Hist. de la m. de Turenne*,  
p. 136.

*Agradar*, les services qu'il nous a rendus.

ANC. ESP. *Agradable*. PORT. *Agradavel*. IT. *Agrabilevole*.

13. AGRADIER, *s. m.*, complaisant, plaisant.

Ame valois euy vils pretz frays,  
Per vil AGRADIER assite,  
Vas bien estar no s'atrays.

GUILLAUME FORTIER : Gesais de

Où pas valens que vil merite luisse pour plaier  
S'gratier est, vos li n'atre ne s'attire.

14. AGRADIE, *adj.*, agréable, convenable.

Tan sou siey lag AGRADIE,  
Ame a di BERTINOY : Pas lo gay temps,  
Tout e tout ont *agradables*.

15. AGRADIE, *adj.*, agréable, gracieux, charmant, aimable.

Lals es pros et AGRADIUS,  
Que, si ja donna non ames,  
Vas tot lo mon fora esquis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Tel est preux et *aimable*, qui, s'il n'eût jamais  
une dame, envers tout le monde serait farouche.

Li bel is, l'espartz amoros...  
Li bon fait e'l dig AGRADIE  
Mi fan li nuog e'l jorn pensiu.

ARNAUD DE MARVILLE : Dona genser.

Li bonz fis, le regard amoureux... les bons fait  
sont de *gracieuses* me l'ont pensiu la nuit et  
le jour.

Li pretz veitz me sou AGRADIE,  
Raimond de MIRVAL : Be m'agrada,  
Li pretz veitz me ont *agradables*.

16. AGRADAR, *v.*, plaire, delecter.

En AGRADAR et en vole,  
Es l'amors de dos fins amans,  
En di YESAVOULE : Chantars no pot,  
En *gratier* en *gratier* l'union de deux fideles.

En me que vey l'bel temps d'estiu,  
En di azels m'agrada l'chant;  
En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.

En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.  
En di azels m'agrada l'chant.

La dame se *delectait* fort de cœur de sauvagine.  
ANC. ESP. PORT. *Agradar*. IT. *Aggradare*.

17. AGRADABLEMENT, *adv.*, agréablement, de bonne grâce.

AGRADABLEMENT, per nostra propria voluntat

Tit. de 1265. DOAT, t. CXXX, fol. 21.

*Agreablement*, par notre propre volonté.

COMBESSET li AGRADABLEMENT de MOSTIER.

Abt. de P. A. et du N.-P., fol. 22.

Commença à lui montrer *agrementement*.

18. DESGRAT, DESAGRAT, *s. m.*, mauvais gré, désagrément.

Si m'avez DESGRAT,  
A non tort s'esdeve.

BÉNIGNER DE PALASOL : Ab la fresca.

Si vous m'avez *mauvais gré*, cela advient à mon tort.

Quant dizes chose de DESAGRAT a home.

Trad. de Bède, fol. 5.

Quant vous dites chose de *désagrément* à homme.

ANC. CAT. *Desgrat*. ANC. ESP. *Desgrado*. IT. *Disgrato*.

19. DESAGRADANSA, *s. f.*, disconvenance, désagrément.

Aggradans, DESAGRADANSA.

Leys d'amors, fol. 24.

Plaisant, *désagrément*.

20. DESAGRADABLETAT, *s. f.*, disconvenance, désagrément.

Ni per lunha DESAGRADABLETAT.

Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. Arch. du Roy., J. 328.

Ni par nulle *disconvenance*.

Per causa de DESAGRADABLETAT.

Tit. de 1250. DOAT, t. CXXXVII, fol. 16.

Pour cause de *disconvenance*.

21. DISAGRADIE, *adj.*, désagréable, déplaisant.

Solaient vivi DESAGRADIUS  
Metz sus vezis.

P. CARDINAL : Non es cortés.

seulement qu'il vive *déplaisant* parmi ses voisins.

22. DESAGRADABLE, *adj.*, désagréable.

Vils homs best...

A bastoiz DESAGRADABLES.

Leys d'amors, fol. 37.

Tu es homme vil... *désagréable* à tous.

L'era estat de tot jorn DESAGRADABLE.

*Tit. de 1352. DOAT, t. XLIV, fol. 10.*

Lui avait été de tout temps désagréable.

23. DESGRAZIR, *v.*, maugréer, prendre en mauvais gré, tenir à mauvais gré.

Si Dieus alcuna vetz lo bat e lo castia per alcuna adversitat, el DESGRAZIS nostre Senhor.

*V. et Fert., fol. 26.*

Si Dieu aucune fois le bat et le châtie par aucune adversité, il maugrée notre Seigneur.

*Part. pas.* Qui m disses, non a dos ans,

Qu'el laus me fos DESGRAZITZ

Del rey 'N Anfos.

G. RIQUIER : Qui m.

Qui m'eût dit, il n'y a pas deux ans, que l'éloge du roi seigneur Alphonse me fût tenu à mauvais gré.

*CAT. Desagrair. ESP. PORT. Desagradecer. IT. Sgradire.*

24. INGRATITUT, *s. f.*, lat. INGRATITUDO, ingratitude.

PER INGRATITUTZ COMESSAS CONTRA MOSSENHOR SON PAYRE.

*Tit. de 1399. JUSTEL. Hist. de la m. de Turenne, p. 134.*

Pour ingratitude commises contre monseigneur son père.

Per lo vici de INGRATITUT lo payre lo pot deseretar.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 108.*

Pour le vice d'ingratitude le père le peut déshériter.

*CAT. Ingratitut. ESP. Ingratitud. PORT. Ingratidão. IT. Ingratitudine.*

GRATAR, *v.*, gratter, égratigner.

Romp son vestir, GRATA sa cara.

Am las mans GRATA son vis clar.

*V. de S. Honorat.*

Déchire son vêtement, égratigne sa face.

Avec les mains égratigne son visage clair.

*Fig.* NON GRATE plus la gelosia, car qui plus la GRATA, ela plus art.

*Liv. de Sydrac, fol. 36.*

Qu'il ne gratte plus la jalousie, car qui plus la gratte, plus elle brûle.

*Loc. prov.* GRATAR me fai lai on no m pru.

B. DE VENTADOER : Ab cor leial.

Gratter me fait là où ne me dérange.

*Prov.*

Tan GRATA la cabra tro pogna que mal jay.

*V. de S. Honorat.*

Tant gratte la chèvre jusqu'à ce qu'elle fait en sorte qu'elle git mal.

*CAT. ESP. Gratar. IT. Grattare.*

2. GRATUZAR, *v.*, gratter, arracher, détacher.

*Part. pas.* Lana d'anhels GRATUZADA de pels d'anhels.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 144.*

Laine d'agneaux arrachée de peaux d'agneaux.

3. REGRATIER, *s. m.*, regrattier.

Nuls REGRATIERS no... comprar oli.

*Docum. de 1381. Fille de Bergerac.*

Nuls regrattiers ne... acheter huile.

*IT. Rigattiere.*

GRAUS, *s. m.*, plainte, peine, tourment.

Merce vos clam d'aquel GRAUS.

MARCAEUS : Puous mos coratges. *Var.*

Je vous erie merci de cette plainte.

2. GRAUSA, *s. f.*, plainte, murmure, peine.

De las GRAUSAS dels homes fo Aventura feita deussa.

Neguna GRAUSA non es tan grans a ta pessa.

*Trad. de Bède, fol. 5 et 7.*

Des murmures des hommes Fortune fut faite deesse.

Nulle peine n'est si grande à ta pensée.

3. GRAHUSA, *s. f.*, grabuge, débat, querelle, dispute.

N Anselmes d'Olbi avia GRAHUSAS de terras am lo comte Dalfi.

*Trésor des Chartes de Turenne.*

Le seigneur Anselme d'Olbi avait débats de terres avec le comte Dauphin.

4. GRAUSAR, *v.*, murmurer, se plaindre.

A! quant chaitiva chausa es qu'om sia grevaz d'aquel de cui no s'auze GRAUSAR.

Neguna ves non es tan bona aventura que GRAUSAR no t'en poschas en qualque part.

*Trad. de Bède, fol. 6 et 7.*

Ah! combien malheureuse chose c'est qu'on soit grevé par celui de qui on n'ose se plaindre.

Nulle fois n'est si bonne aventure que tu ne puisses t'en plaindre en quelque partie.

GRAVIER, *s. m.*, gravier, sable.

A la fontana del vergier,

On l'elc' e'la vertz, josta l'GRAVIER.

MARCABRUS : A la fontana.

A l'c'antane du verger, ou l'herbe etait verte.  
 (C'est l'herbe.)

L'aiguil si part sus el GRAVIER.

V. de S. Honorat.

L'an se s'opare sur le gravier.

Est mostria al fol l'estrada,

Quan lo GRAVIER es voiatz.

MARCABRUS : D'ELIAC.

Montre t'è au feu le chemin, quand le gravier  
 t'el'laye.

2. GRAVIERA, *s. f.*, sable, grève.

T'es codols qu'om troba en la GRAVIERA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 38.

Te v'cautiaux qu'on troave sus la grève.

3. GRAVA, *s. f.*, grève, sable.

Cel que cercha l'aur, tant lava

La lot e trastorna la GRAVA

Tro que trucha.

UN TROBADOIR ANONYME : Seinov vos que.

Celui qui cherche l'or, tant lave la fange et re-  
 tourne le sable ju-qu'à ce qu'il trouve.

Qui us douava

A sols, e puis en gitava

Autros .v. por en la GRAVA,

A sols auria perdutz.

LE DE BEGUES ET DE BELLIABRE : Cometr'us vuell.

Qui vous donnait cinq sous, et puis en jetait hors  
 cinq autres sur la grève, dix sous aurait perdus.

4. GRAVEL, *s. m.*, gravier, sable.

Totz janzions, de mon rossi

Dessendey jos sol' el GRAVEL.

GANAUDAS DE VILVA : L'autre dia.

Tout j'aveux, de mon rossin je descendis à la  
 gravelle.

CAE. FR. Cil ont en gravele semé.

Roman de la Violette, p. 15.

5. ENGRAVAR, *v.*, engraver.

Part. par. Qui en t'ella son ENGRAVAR.

Broc -Amor, fol. 52.

C'est c' terre fort engravée.

6. DESGRAVAR, *v.*, nettoyer, dégraveler,  
 débarrasser du gravier.

DESGRAVAR los d'olis.

La 4. ed. de DONAT XGIII, fol. 210.

DEGRAVELER m' d'la.

1. Agravate.

GRAZIL, *s. m.*, grésillement, cri du  
 grillon, de la raine.

Om d'anzel ni rana non au

Chan ni GRAZIL.

MARCABRUS : Lo vers comens.

On n'entend d'oiseau ni de raine chant ni grésil-  
 lement.

2. GRAZILLAR, *v.*, grésiller, pétiller,  
 craquer.

Espera piegz en apres

Que selh que crema e'n GRAZILLA.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan cor.

Espère par après pire que celui qui brûle et en  
 pétille.

GREC, *adj.*, lat. *GRÆCUS*, grec.

*Subst.* Una GRECA que'll fon donada per moiller.

V. de P. Vidal.

Une grecque qui lui fut donnée pour femme.

— Nom de peuple.

A obs los GREX Roma volia tradar.

Poeme sur Boèce.

Au profit des Grecs Rome voulait livrer.

— Nom d'un vent.

Levan, grec e transmontana.

Broc. d'Amor, fol. 41.

Levant, grec et tramontane.

CAE. Greg. ESP. Greco. PORT. Griego. IT. Greco.

2. GRIEU, *adj.*, grec.

*Subst.* Filha d'emperador, del GRIEU manen.

Roman de Gerard de Rossillon, fol. 20.

Fille d'empereur, du grec possédant.

ASC. FR. Quant Griu orent Troie conquise.

Roman de Brut, t. I, p. 1.

ESP. Griego.

3. GREZESC, GREZES, GREZES, *adj.*,  
 grec, grégeois.

D'esoz avia escript un pei (II) GREZESC.

Poeme sur Boèce.

Dessous il y avait écrit un pe (II) grec.

Fine GREZESC acendie.

RAMBARD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Feu grégeois allumé.

Fis jois ses llams GREZESCA.

RAMBARD D'ORANGE : Car douz.

Fine joie sans flamme grégeoise.

— *Subst.* Nom de peuple.

Ent' els Latis e'ls GREZES.

RAMBARD DE VAQUEIRAS : No m'agrad.

Entre les Latins et les Grecs.

Per Ongria, en terra de GREZES.

E. CAIREL : Qui saubes.

Par Hongrie, en la terre des Grecs.

ANC. CAT. *Greguesc.*

4. GRIFO, *adj.*, grec.

*Subst.* En latí et en GRIFO.

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

En latin et en grec.

— Nom de peuple.

No m'avion re forfag li GRIFO.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Ne m'avaiet rien forfait les Grecs.

Ieu l'enten mens qu'els GRIFOS.

T. DU MARQUIS ET DE GIRAUD : De so don.

Je l'entends moins que les Grecs.

5. GRESSIME, *s. m.*, grécisme, figure de rhétorique.

GRESSIMES pauza aquesta figura.

*Ley's d'amors*, fol. 137.

Le grécisme pose cette figure.

GRECZ, GRECS, *s. m.*, lat. GREX, troupe, troupeau.

Ni en GRECZ de bestias.

*Lo Disprezzi del mont.*

Ni en troupeaux de bêtes.

La practiqua e uzança del seignor sobre lo

GRECS.

*Doctrine des Vaudois.*

La pratique et usance du seigneur sur le troupeau.

ANC. ESP. PORT. *Grege*. IT. *Gregge*.

2. GREY, *s. m.*, troupeau.

En ovelhas et autres GREYS copioza.

Aquel qui es del GREY defensor.

En GREYS, ensemes vivo.

*Eluc. de las propr.*, fol. 179, 234 et 244.

En brebis et autres troupeaux abondante.

Celui qui est le défenseur du troupeau.

Vivent ensemble, en troupeaux.

ESP. *Grey*. PORT. *Greí*.

3. GREUGA, *s. f.*, troupe.

Quan forsa lo GREUGA d'omes armatz,  
Adonc es orgolhos.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 53.

Quand le presse troupe d'hommes armés, alors il est fier.

IT. *Greggia*.

4. GREUGANSA, *s. f.*, réunion, assemblée.

La GREUGANSA del orde.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 29.

La réunion de l'ordre.

5. AGREGACIO, AGREGUACIO, *s. f.*, agrégation, amas, assemblément, réunion.

En las nivols no s fa aytal AGREGACIO de vapors.

*Eluc. de las propr.*, fol. 138.

Dans les nuées ne se fait tel amas de vapeurs.

AGREGUACIO de humiditat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15.

Amas d'humidité.

CAT. *Agregació*. ESP. *Agregacion*. PORT. *Aggregação*. IT. *Aggregazione*.

6. AGREGATIÜ, *adj.*, agrégatif, qui a la faculté de réunir, de rassembler.

Negreza es de lum AGREGATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 38.

La noirceur est agrégative de la lumière.

7. AGREGUAR, *v.*, lat. AGGREGARE, agréger, assembler, réunir, amasser.

La manieyra de la sutura es que tu AGREGUES la solucio de continuitat.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 20.

La manière de la suture c'est que tu réunisses la solution de continuité.

*Part. pas.* Aquesta humiditat es AGREGUADA entre la codena e l'os.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

Cette humidité est amassée entre la codenne et l'os.

CAT. ESP. *Agregar*. PORT. *Aggregar*. IT. *Aggregare*.

8. CONGREGATIO, *s. f.*, lat. CONGREGATIO, congrégation, assemblée, réunion.

La CONGREGATIO del coven on devenim tuh estar.

*Trad. de la règle de S. Benoît*, fol. 7.

La congrégation du couvent où nous devons tous être.

Totas CONGREGACIOS de pobles.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Toutes assemblées de peuples.

En la qual CONGREGATIO d'avesques.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 35.

En laquelle réunion d'évêques.

Sias compains de la CONGREGACIO dels paubres

*Trat. de Bède, fol. 66*

Sias compaign d. la congregation des pauvres.

CAT. CONGREGACIO. ESP. Congregacion. PORT. Congregação. IT. Congregazione.

9). CONGREGATI, *adj.*, lat. CONGREGATIVUS, congrégatif, collectif

CONGREGATIVAS COMA; Essemis, etc.

*Lets d'amors, fol. 100.*

Collectives comme : Ensemble, etc.

10). CONGREGAR, CONGRIAR, CONGRUAR, *v.*, lat. CONGREGARE, rassembler, réunir, entasser, amasser, attrouper.

*Fig.* La vapors levada.

Pestilencia nos CONGRIA.

*Brev. d'amor, fol. 42.*

La vapour leve... nous entasse pestilence.

Dont se va CONGRUAR dis lo dit castel ung mal de expremesos.

*Chronique des Albigeois, col. 58.*

Dont va s'amasser dans ledit château un mal d'eppi... bon.

CONGRIA S'el cor.

NAT DE MONS : Sitot bon.

S'amasse au cœur.

*Part. pas.* Lo poble CONGREGAR al son de las trompas.

*Fat. le XIII<sup>e</sup> siècle. DOUT, t. CXVIII, fol. 34.*

Le poble se rassemble au son des trompes.

SEGREGUATS e CONGREGUATS.

*Trat. d'Albucasis, fol. 16.*

Separés et réunis.

CAT. ESP. PORT. Congregar. IT. Congregare.

11). DISGREGACIO, *s. f.*, disgrégation, dispersion, séparation.

Per DISGREGACIO de lutz

L'esprit visiu pro DISGREGATIO et diffuzio.

*Eluc. de las propr., fol. 1<sup>o</sup> part. 268.*

*Par l'extinction de lumière.*

Le plus se d'extinction et diffusion

CAT. DISGREGACIO. ESP. Disgregacion. PORT. Disgregação. IT. Disgregazione

12). DISGREGATI, *adj.*, disgrégatif, propre à disgrégier.

Del esprit visiu DISGREGATIVAS

*Eluc. de las propr., fol. 3<sup>o</sup>*

*De l'extinction de l'esprit visuel*

CAT. PORT. IT. Disgregatio

13). DISGREGAR, *v.*, lat. DISGREGARE, disgrégier, diviser, séparer.

Rachiz visuals DISGREGAR.

*Eluc. de las propr., fol. 38.*

Disgrégier les rayons visuels.

*Part. prés.* Clartat trop resplendent... l'espevit visiu DISGREGANT.

*Eluc. de las propr., fol. 82.*

Clarté trop resplendissante... disgrégeant l'esprit visuel.

CAT. ESP. DISGREGAR. IT. Disgregare.

14). SEGREGUAR, *v.*, lat. SEGREGARE, séparer, diviser, distinguer.

*Part. pas.* SEGREGUATS e congruguats.

*Trat. d'Albucasis, fol. 16.*

Separés et réunis.

CAT. ESP. PORT. Segregar. IT. Segregare.

GREDA, *s. f.*, lat. CRETA, craie.

TERRA O GREDA.

*Eluc. de las propr., fol. 267.*

Terre ou craie.

CAT. ESP. PORT. Greda. IT. Creta.

GREU, GRIEU, *adj.*, lat. GRAVIS, grief, pénible, difficile, dur.

Dels legums, deu hom laisser aquels que sont GREU e pesant.

*Trat. de Bède, fol. 52.*

Des légumes, on doit laisser ceux qui sont durs et pesants.

MES sola vos, qu'etz GRIEUS a convertir.

B. DE VENTADOUR : Quan la fuelha.

Excepté vous seule, qui êtes difficile à convertir.

La plus GREUS artz que sia.

*Liv. de Sydrac, fol. 41.*

Le plus difficile art qui soit.

CHANT ou plus trac GRIEU martire.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi com la candela.

Je chante ou plus je traîne pénible martyre.

*Comp.* En donah sentencia, GREVIOR pena panzar.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 50.*

En donnant sentence, plus dure peine infliger

*Loc.* Car GREU es, si ben amatz,

Que ja euidetz pro ben faire.

CADENET : S'ieu pogues.

Car il est difficile, si vous aimez bien, que vous croyez jamais assez bien faire.

Crestiantatz GREU sera que non cais.

LANFRANC CIGALA : Quan vei far.

Il sera *difficile* que chrétienté ne déchoie.

*Adverb.* GREU a hom gran ben ses dolor.

T. DE P. D'Auvergne et de B. de VENTADOUR :  
Amics.

*Difficilement* a-t-on grand bien sans peine.

Quar qui mal demanda 'l sien ,

GREU conquerra l'antrni sieu.

B. D'ALLAMANON : Pucis chanzou.

Car qui mal demande le sien , *difficilement* conquerra le fief d'autrui.

*Adv. comp.* Ses la qual a GREU pot hom far bon dictat.

*Leys d'amors*, fol. 63.

Sans laquelle *difficilement* on peut faire bonne composition.

ANC. FR. Les unes sunt en *gref* turment.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 418.

Trop *griés* maus m'en convient sentir.

*Roman de la Rose*, v. 4163.

K'altre en fera encor de nos *grief* pénitance.

*Roman de Rou*, v. 3112.

ANC. CAT. *Greu*. CAT. MOD. ESP. PORT. IT.

*Grave*.

2. GREUMENT, GREUMEN, GRIEUMEN, *adv.*, grièvement, difficilement, péniblement.

Mantas vetz n' ai pueys plorat GREUMEN.

RAIMOND DE MIRAVAIL : D'amor son.

Maintes fois j'en ai depuis *grièvement* pleuré.

Cum plus m' enliama

GRIEUMEN.

PEYROLS : Quora qu'amors.

Comme il m'enlace plus *péniblement*.

ANC. FR. Ne finèrent de doluser,

De *grefment* pleindre é de plurer.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 451.

ANC. CAT. *Greument*. ESP. PORT. IT. *Gravamente*.

3. GREVOZAMEN, *adv.*, péniblement, rudement, fortement.

Ni tan GREVOZAMEN ni tan duramen,

*Leys d'amors*, fol. 137.

Ni si *péniblement* ni si durement.

4. GREUG, GREUGE, *s. ut.*, grief, vexation, dommage, préjudice.

En prejudici e en GREUG.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 88.

En préjudice et en *dommage*.

Far alcuna extorsion ni GREUGE.

*Chronique des Albigeois*, col. 82 et 83.

Faire aucune extorsion ni *dommage*.

De mals curials que fan grans GREUGES a la paura gen.

*V. et Vert.*, fol. 15.

De méchants officiers de la cour qui font grandes *vexations* à la pauvre gent.

ANC. CAT. *Greuge*.

5. GREUCETAT, *s. f.*, gravité.

*Fig.* Sabis home atempra l'alegreza de son front per la GREUCETAT de sas mors.

*Trad. de Bède*, fol. 69.

Homme sage tempère l'allégresse de son front par la *gravité* de ses mœurs.

6. GRAVITAT, *s. f.*, lat. GRAVITATEM, gravité, pesanteur.

GRAVITAT lo porta en jus talment, que no ha repans entro ve al centre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

*Gravité* le porte en bas tellement, qu'il n'a repos jusqu'à ce qu'il vient au centre.

*Fig.* Si accideys, a prop sanacio, GRAVITAT en... membre.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 68.

S'il survient, après guérison, *pesanteur* dans... le membre.

— Difficulté.

Per GRAVITAT de ausir.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 15.

Par *difficulté* d'entendre.

CAT. *Gravedat*. ESP. *Gravedad*. PORT. *Gravidade*. IT. *Gravità, gravitate, gravidade*.

7. GREVEZA, GREVESSA, *s. f.*, pesanteur, gravité.

GRAVITAT O GREVESSA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 281.

Gravité ou *pesanteur*.

— Difficulté.

Escuzar per GREVEZA.

*Brev. d'amor*, fol. 101.

Excuser par *difficulté*.

ANC. ESP. PORT. *Graveza*. IT. *Gravezza*.

8. GREVOR, *s. f.*, peine, dommage.

Om qu'a GREVOR

Desira mais de salnt.

GIRAUD DE BORNEIL : Las cum avc.

Homme qui a *peine* désire plus de salut.

9. GREIVANSA, *s. f.*, peine, difficulté.

A chi platz dreitz e toriz peza,

Soven a GREIVANSA.

P. CARDINAL: Falsedatiz.

Celui a qui droit plaît et tort pèse, a souvent peine.

ANC. FR. Mès, bien site, que vous avance

De lui faire anui ne greivance?

*Roman de la Rose*, v. 3284.

Et si luy tendray la greivance,

Le mal, le duel et le soussy

On il m'a mis jusqu'à oultrance.

CHARLES D'ORLÈANS, p. 130.

Que seulement ne nous porte greivance.

CL. MAROT, t. I, p. 312.

Au domage et à la greivance

Du royaume et de la couronne.

G. GUYART, t. I, p. 44.

ANC. CAT. *Greivansa*. IV. *Gravenza*.

10. GREIVAMENT, GREVIAMENT, *s. m.*, peine, dommage.

No'l pot sufrir ses GREIVAMENT de se.

*Trad. de Bède*, fol. 9.

N. le peut souffrir sans dommage pour soi.

Per razo de loi dureza, de len no prendo

GREIVAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

En raison de leur dureté, ne prennent pas facilement dommage.

CAT. ESP. *Gravamen*. IV. *Gravamento*.

11. GREVIATH, *adj.*, oppressif.

Del estomach GREVIATHAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75.

*Opport. dret de l'estomac*.

12. GREVAR, GRAVAR, GREVIAR, *v.*, lat.

GRAVARÈ, accabler, tourmenter, peiner, grever, aggraver.

N'le de San Chi, be in del GREVAR

Que us via

L'ÉVÊQUE DE RHODÉZ ET DE H. DE S. CYR:

N'Éc de.

Le seigneur Hugues de Saint-Gat, bien me douz p'ant que j'ouï vous.

Ades sont GREVIAR ma dolor.

ROQUES DE PENA. Cora que in

le moment present auçavez ma douleur

Lo GREVAVA la malautia.

*L'Éc de S. Il notat*

Le uado l'auçavez.

*Part. pas.* Aressi emi malautes GREVATZ.

B. ZORGI: Aissi col.

Tout ainsi comme malade accablé.

Si tenen per GRAVAT.

*Tit. de 1360.* DOAT, t. XLIV, fol. 122.

Se tenant pour grevé.

GREVIADA e non poderoza de pagar.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Grevee et non capable de payer.

ANC. FR. En somme, des choses qui nous adviennent contre nostre volonté, les unes nous greifvent et nous offensent par nature.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, Morales, t. I, p. 448.

Disant que fausement et mauvairement il l'avoit grevée et blasmée, et qu'il s'en repen-toit, et crioit merey.

*Arrêts d'amour*, p. 821.

Tant peu son faix et sa charge nous greifve.

CL. MAROT, t. I, p. 302.

Aidoit les petis... ne fuissent grevet des graus.

*Chronique de Cambrai*.

CAT. ESP. PORT. *Gravar*. IT. *Gravare*.

13. AGREVIAMEN, *s. m.*, aggravation, dommage.

En prejudici et AGREVIAMEN.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle.* DOAT, t. CXVIII, fol. 87.

En prejudice et aggravation.

CAT. *Aggravament*. ESP. *Aggravamiento*. IV. *Aggravamento*.

14. AGREVIATIU, *adj.*, aggravatif, qui est propre à aggraver.

Accidentalment AGREVIATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 24.

Accidentellement aggravative.

15. AGREVIAR, AGRIEVIAR, *v.*, lat. AGGRAVARE, aggraver, accabler.

Lo dons corsir del bell cors benestan

AGREVIAR mont mas dolors e mos mals.

GADENET: Ab leyal.

La douce penée du beau corps bienséant aggrave moult mes douleurs et mes maux.

Aquells que AGREVIAR e dissipon e devoron las paucas gens.

Circumstancias que AGREVIAR los peccatz.

*V. et Vert.*, fol. 90 et 69.

Ceux qui accablent et taillent et dévorent les pauvres gens.

Circumstances qui aggravent les péchés.



Ad Abraham AGREVIAVA aquela vida.

*Abreg. de l'A. et du N.-T.*, fol. 4.

A Abraham pesait cette vie.

ANC. FR. Dunc agreva Deus sa main sur cels de Azote.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 7.

E le fu griois à gieter

Por ceaus dedens plus agrever.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 163.

Meins m'engrejist or à maltrere.

*2<sup>e</sup> trad. du Chastoiement*, conte 27, p. 183.

Le prist une enfermetez; mais avant que il agreigast plus, se fist porter en la cité de Tours.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 224.

CAT. ESP. *Agravar*. PORT. *Aggravar*. IT. *Aggravare*.

GRILH, GRIL, GREILL, *s. m.*, lat. GRYL-LUS, grillon.

Lo GRILH a tal natura, que tant ama son cantar, e tan s'en delecha, que no s'percassa de viande, e mor cantan.

*Naturas d'alcunas bestias*.

Le grillon a telle nature, qu'il aime tant son chanter, et s'en delecte tant, qu'il ne pourchasse pas de nourriture, et meurt en chantant.

Sercatz un GREILL que sia gros,

E gitatz lo fors de son cros.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Cherchez un grillon qui soit gros, et jetez-le hors de son trou.

CAT. *Grill*. ESP. PORT. IT. *Grillo*.

GRILHO, GRILLO, GRELLO, *s. m.*, grille, menottes, prison.

Qu'om aya lima

Ab que'ls GRILHOS trenc e lim.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers.

Qu'on ait lime avec quoi ou coupe et lime les grilles.

En GRELLOS, o en ceps, o en cadenas.

*V. et Vert.*, fol. 49.

En grilles, ou en entraves, ou en chaînes.

E'ls tenc en son GRILLO

Qu'anc no n'ac rezemso

Tro a la mort.

P. VIDAL : Ajostar.

Et les tint en sa prison de manière qu'onques il n'eut rançon jusqu'à la mort.

CAT. *Grillo*. ESP. *Grillos*. PORT. *Grilhos*.

GRIM, *adj.*, triste, morose.

*Subst.* Ja no vnell denan me GRIM.

GAVAUDAN LE VIEUX : Lo vers dech.

Jamais je ne veux devant moi le triste.

IT. *Grimo*.

2. GRIMA, *s. f.*, tristesse, souci.

Del mal don lo sols a GRIMA.

E. CAIREL : Freis ni neus.

Du mal dont le fou a souci.

CAT. ESP. *Grima*.

3. GRIMAR, *v.*, gémir, soupirer.

Mon cors saill fort e GRIMA.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital rimeta.

Mon cœur tressaille fort et gémit.

4. GRINOS, *adj.*, affligé, morne, triste, saisi.

Adonc N Anselm fon tan joyos,

Que de gauch era tot GRINOS.

La femna dis tota GRINOSA :

Ar fay, senher, so que te play.

*V. de S. Honorat*.

Alors le seigneur Auselme fut si joyeux, que de joie il était tout saisi.

La femme dit toute affligée : Maintenant fais, seigneur, ce qui te plaît.

5. GRINEZA, *s. f.*, tristesse, sensibilité, souci, saisissement.

Ab que non aia GRINEZA

Mas d'emplir sa pansa.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Pourvu qu'il n'ait souci que d'emplir sa panse.

Ill pietatz e ill GRINEZA

Li fay despendre l'argent.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

La pitié et la sensibilité lui fait dépenser l'argent.

6. GRINAR, *v.*, gémir.

La mesquina

Flaira e GRINA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Un triehaire.

La malheureuse renifle et gémit.

GRIS, *adj.*, gris.

Var e GRIS.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chantar.

Vair et gris.

Las pels GRIZAS e las pelisas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 113.

Les peaux grises et les pelisses.

— *Fig.* Irrité.

Cel li comtet aquo totz fels e gris.

*Roman de Gerard le Rossillon*, fol. 110.  
C'avec li comte cela tout liueux et irrite.

— *Par certains*, Vieux, à cheveux gris.

Aus serai totz gris

Qu'ill m'entenda.

*B. Jordan vicomte de S. Antonin* : Per solatz.

Car tout gris avant qu'elle m'entende.

CAT. ESP. *Grís*.

2. GRIZETA, s. f., grisette, sorte d'étoffe.

*Ad. cat.* Vestida on d'un nier sardil,

Ab capa GRIZETA ses pell.

*G. GUICHARD D'ALTIÈRE* : L'aut' d'or.

Elle est a tou d'une noire serge, avec cape de  
*gris* et au poil.

CAT. ESP. *Grizeta*.

GRIFFO, s. m., lat. GRYPHUS, griffon, animal fabuleux, moitié aigle, moitié lion.

GRIFFO ES VOLATIL QUADRUPEL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 146.

*Griffon* est volatule quadrupede.

CAT. ESP. *Grifo*. PORT. *Grifho*. IT. *Grifone*.

2. GRIF, s. m., griffon.

GRIF ES ANIMAL QUADRUPEL AB ALAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 251.

*Grif* es un animal quadrupede avec ailes.

3. GRIBOI, s. m., griffon.

GRANS hancels qui son apellatz GRIBOIS, los  
quals hancels han gran hatalha am los gigans,  
e ayen moron motz, de cascuna part, dels  
ghayhans e dels GRIBOIS.

*Let. le pre. de Joan à Frederic*, fol. 10.

GRIBOIS es ceux qui sont appellez griffons, lesquels  
ceux ont grande bataille avec les geants, et am-  
meurent en grand nombre, de chaque part, des  
aut' côté *grifon*.

4. GRIFAIGNE, *adj.*, le frogné, haugneux.

LE MI MOSTR' OMI CADA GRIFAIGNA.

PALAIS : Le mi plu.

LE MI MOSTR' OMI CADA *refrogner*.

— SC. 41.

LE GROG ont la gent mult fel e mult *grifaigne*,  
KI comtent e aliat et oclit e mehaigue.

*Roman de Rou*, v. 1546.

Qui est moult fiere et moult *grifaigne*.

*Roman de la Rose*, v. 3728.

Qui si estoit fiere et *grifaigne*.

*Fall. et ont anc.*, t. IV, p. 274

De l'autre part sor la montaigne

Qui bien i est fiere e *grifaigne*.

*B. de Sainte-Maure*, *Chr. de Norm.*, fol. 30.

IT. *Grifagno*.

GROC, GRUOC, GRUEC, *adj.*, lat. CRO-  
CEUS, jaune.

Auzels de rapina han... pes e 'ls bex GROS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Oiseaux de rapine ont... les pieds et les becs  
*jaunes*.

Torna'l plus GROC

Non es boïols d'neu cueit en foc.

*DEIDES DE PRADES*, *Auz. cass.*

Le rend plus *jaune* que n'est moyen d'œuf eut  
au feu.

El prat son GRUOC, vert e vermeill.

*P. RAYMOND DE TOULOUSE* : Poz vezem.

Et les prés sont *jaunes*, verts et vermeils.

Quan vey prls vergiers despleyar

Los sendatz GRUECX, indis e blans.

*BERTRAND DE BORN* : Quan vey.

Quand je vois par les vergers déployer les étén-  
dards *jaunes*, violets et bleus.

Color GROGA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 266.

Couleur *jaune*.

CAT. *Grog*. IT. *Croceo*.

2. CROCI, s. m., lat. CROCUS, croci, safran.

CROCI O SAFRA, sa flor a bona odor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 204.

*Croci* ou safran, sa fleur a bonne odeur.

3. GROGEZIE, v., jaunir.

*Part. prés.* Quan fuelhas d'albres van moren,

Se van totas en GROGEZEN.

*Brev. d'amor*, fol. 191.

Quand feuilles d'arbres vont mourant, elles s'en  
vont toutes *jaunissant*.

CAT. *Grogejar*.

GROLIJ, *adj.*, grouillant, bouillonnant.

D'ifern mal e GROLI.

*Ley's d'amors*, fol. 29.

De l'enfer mauvais et *bouillonnant*.

GRONHIR, GRONIR, GRONDIR, v., lat.

GRUNNIRE, grogner, gronder.

Poic... totz temps GRONISH.

*Eluc. de las propr.*, fol. 256.

Porc... toujours grogne.

El lebrier GRON.

MARCBRUS : A l'alena.

Le lévrier grogne.

No s'en deu jes vengar, ni GRONDIR ni iraisser.

*Liv. de Sydrac*, fol. 111.

Ne s'en doit point venger, ni gronder ni irriter.

Cal que digatz, ilh GRONIRAN.

P. VIDAL : Abril issic.

Quoi que vous disiez, ils grogneront.

Non pnesc mudar qu' encontr' orgoill non GRONDA.

GIRAUD DE BORNEIL : Conseil vos quier.

Je ne puis changer que contre orgueil je ne gronde.

Fig. Un chant nou que m GRONH dins lo cays.

PIERRE D'AUVERGNE : Chantaray pus vey.

Un chant nouveau qui me gronde dans la bouche.

ANC. FR. N' i ot un seul qui osast grondre.

*Roman du Renart*, t. II, p. 307.

Li chevaliers comence à grondre.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 295.

Tiecelin parla et grondi.

*Roman du Renart*, t. I, p. 273.

Cele le vit hideus e lai ;

Si n' osa parler ne grondir.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 319.

CAT. *Grunyir*. ESP. *Grunir*, PORT. *Grunhir*. IT. *Grugnire*.

2. GRONDILHAR, GRONDILLAR, *v.*, grommeler, murmurer, chuchoter, crier, rechigner.

E'l chaus ab sa chavana,

S' al no pot, GRONDILHA.

MARCBRUS : El mes.

Et le libou avec sa chonette, s'il ne peut autre chose, il *criaille*.

Fig. Lai ou ai cor que m' apil

Per tos temps, e qui GRONDILLA.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Là où j'ai un cœur qui me concentre pour tous temps, et qui *rechigne*.

ANC. FR. Encuntre mei grandilloent tuit.

*Anc. trad. des Ps.*, Ms. n° 1, ps. 49.

Mult fremirent e grondillierent

Des paroles ke cil diseit.

*Roman de Rou*, v. 11265.

3. GRONDILH, *s. m.*, grondement, gro-

gnement, murmure, chuchoterie, rechignement.

Mais pretz lo freg temporal

Que l'estia plen de GRONDILH...

Orguelhs torna en canal

De guarsos ples de GRONDILH.

MARCBRUS : Quan la.

Je prise plus le froid inconstant que l'été plein de *chuchoterie*.

Avance rapidement orgueil de valet plein de *rechignement*.

4. GRONGILL, *s. m.*, gronderie, réprimande.

Tem per me son GRONGILL.

RAMBAUD D'ORANGE : En aital.

Je crains pour moi sa *gronderie*.

5. GRUNIMENT, *s. m.*, grognement, grondement.

Ab gran GRUNIMENT lor ira mostran.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

Avec grand *grognement* montrent leur colère.

ESP. *Grunimiento*.

6. GROING, GRONG, *s. m.*, groin, museau.

Del GROING de veragut.

T. DE GUIRAUD ET DE HUGUES DE S. CYR : N Uc.

Du *groin* de verrat.

*Par extens.* Fer si lui de sotz son GRONG.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 55.

Frappe tellement lui sous son *museau*.

IT. *Grugno*.

7. GROINGNA, *s. f.*, groin, trogne, museau.

*Par extens.* Sus en sa GROINGNA.

RAMBAUD D'ORANGE : Lone temps.

Sus en sa *trogne*.

8. GRULH, *s. m.*, groin, museau.

— *Loc.* Par allusion au cochou de saint Antoine :

Nos fan sai aparer lo GRULH d'Antong.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 94.

Nous font apparaître ici le *groin* d'Antoine.

9. ENGRONDEILLAR, *v.*, gronder, plaindre.

Ges no s' en ENGRONDEILL.

GUILLAUME DE BERGEDAN : Beccatz ditz.

Que point il ne s' en *plaigne*.

GROS, *adj.*, lat. *GROSSUS*, gros.

Hon to mot lates e mot glotz de manjar e de l'aire, per que en devene gros otra mesura.

*V. de G. Faulst.*

Fat lo amo ni ult ample e moult avide de manjar e de l'aire, c'est pourquoy il en devint gros outre mesure.

Ab gros cap et ab gros bec.

DIADIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Ave gros cap et ave gros bec.

Grand grol e grossa pansa.

RAYM. AU DEL VAGUELIAS : El se que

Grande carale et et se pan e.

*L. 2.* Trop passatz los dies

De Dieu, quar es tan grossa

Vòstra e deïtatz.

G. ESCALVIAS : S'uyotes vuell

Au p'p'oz lo raup les commandemins de Dieu, par que vòtre convoyte est si grosse.

*etc.* Il dièh son gros e il faièh son menudier

Souffle : Quan qu'ieu.

Les dièh sent gros et les faitz ont menis.

— Etat d'une femme enceinte.

Senti si grossa d'enfant.

*V. de S. Honorat.*

Se sentit grosse d'enfant

— Soulevé, agité.

Tant es grossa la mars.

*V. de S. Honorat.*

Tant e grosse la mer.

*Loc.* Se dièh grossas paraulas.

*V. de Vert.*, fol. 25

Se dièh de grossas paroles.

*Substant.* Longas del gros del det.

*Exc. de Sy trac.*, fol. 30.

Longas del gros del det.

Per mièg lo gros del cel li mes l'espiet caytal.

*Rom. de Florabas.*, s. 372<sup>4</sup>.

Per lo mèica del gros del corp. Au mit l'epou

*Exc.* *Gros*, esp. *Groso*, *gruoso*, port. *tt.* *Grosso*

G. GROSSAMEN, *adv.*, grossièrement.

Au mais veltat grossamen dièha,

Que mensonja podilamens escricha

G. OUBIÈRE ABLES, *Coblas trucha*

Au c'èr de veltat grossament dièha, que mensonja podilamens escricha.

Au c'èr d'it med grossamen.

En grossa men e de l'on rey

Que el premier camp li ley

*Lett. de l'É. de S. Geron.*

En ont dit moult grossièrement ... En cela, il n'est point d'un bon roi que le premier il viole la loi.

esp. *Grosamente*, port. *tt.* *Grossamente*.

3. GROSSET, *adj. dim.*, grosset, assez gros.

Grosset per peitz e ben apert.

Non plus d'una fava GROSSETAS.

DIADIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Grosset par la poitrine et bien ouvert.

Non pas plus *grossettes* qu'une fève.

*tt.* *Grossetto*.

4. GROSSIER, *adj.*, grossier, commun

Un GROSSIER aytal qual semblant.

*Brev. d'amor*, fol. 9

Une *grossière* image telle quelle.

Que jogava un joe GROSSIER.

LE COMTE DE PORTIERS : Ben vuell que.

Qui jouait un jeu *grossier*.

*Exc.* *Grosser*, esp. *Grossero*, port. *Grosseiro*.

*tt.* *Grossiere*, *grossiero*.

5. GROISSOR, *s. f.*, grosseur.

Car la GROISSOR

Soven mena

Lai la lenga

On la dens a dolor.

E. FONSLADA, ou MARGABRES : En Ahien.

Car la *grosseur* souvent mène la langue là où la dent a douleur.

esp. *Grosor*.

6. GROSSEZA, GROSSESSA, *s. f.*, grosseur, grossece.

Longueza, ladeza, primeza ni GROSSEZA, que so dimencions corporals.

*Eluc. de las propr.*, fol. 8.

Longueur, largeur, ténuité et *grosseur*, qui sont dimensions corporelles.

La GROSSESSA es de .x. mes

*Lett. de prestre Jean à Frédéric*, fol. 37.

La *grossece* est de dix mois.

ASC. *Exc.* *Grossesa*, esp. *Grosesa*, *tt.* *Grossezza*.

7. GROS, *s. m.*, gros, sorte de monnaie.

En tot .iij. moutons, .ix. GROS, .i. patac.

*Vit. de 1798. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 226

En tout trois moutons, neuf *gros*, un patac.

.ii. florins d'una part, et .vii. gros d'autra.

*Reg. des États de Provence, de 1701.*

Deux florins d'une part, et sept *gros* d'autre.

esp. *Gro*

8. GROSSA, *s. f.*, grosse, expédition, copie d'un acte.

Per lo salary de la GROSSA del instrument.  
*Fors de Béarn*, p. 1094.

Pour le salaire de la grosse de l'instrument.

9. GROSSAR, *v.*, grossoyer, expédier.

Notary... no GROSSARA tal instrument.  
*Fors de Béarn*, p. 1096.

Notaire... ne grossiera pas tel instrument.

*Part. pas.* Trayt e GROSSAT per maestre Helias Rogier.

*Cout. de Saussignac*, de 1319.  
Extrait et grossoyé par maître Hélias Rogier.

10. INGROSSATIU, *adj.*, augmentatif, coagulatif, propre à augmenter, à coaguler.

Freior... es condensativa o INGROSSATIVA.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 25.

Froid... est condensatif ou coagulatif.

11. INGROSSACIO, ENGROSSACIO, *s. f.*, augmentation, accroissement.

Ab lo qual pren INGROSSACIO.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 133.  
Avec lequel prend accroissement.

La ENGROSSACIO de la viande del malaute.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 58.  
L'augmentation de la nourriture du malade.

12. INGROSSAMENT, ENGROSSAMEN, *s. m.*, accroissement, augmentation.

Per maior INGROSSAMENT.  
PREN ENGROSSAMEN.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 83 et 133.

Par plus grand accroissement.  
Prend accroissement.

*IT.* *Ingrossamento.*

13. ENGROSSAR, ENGRUEISSAR, *v.*, engraisser, devenir grosse.

Qual cauza poiria far la femna que ENGRUEISSA?

*Liv. de Sydrac*, fol. 76.

Quelle cause pourrait faire que la femme devint grosse?

— Grossir.

Vas la mieia ueeg ENGRUEISSA sa votz.  
*Naturas d'alcuns auzels.*  
Vers le minuit grossit sa voix.

*Part. pas.* Caut ela es ENGROSSADA, ela no si deu pus ajustar am lhuy carnalmen.

*Liv. de Sydrac*, fol. 60.

Quand elle est engrossée, elle ne se doit plus unir avec lui charnellement.

*ESP.* *Engrosar.* *PORT.* *Engrossar.* *IT.* *Ingrossare.*

GRUA, *s. f.*, lat. GRUS, grue.

Pueis vos dopteron mais que GRU u falco.  
RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Senher marques.

Puis vous redoutèrent plus que grue faucon.

Un pauc auzel en mon puuh, que no s'n'au, Au mais qu' al cel ona GRUA volan.

G. FAIDIT : Tant ai suffert.

Un petit oiseau qui ne s'en aille pas, j'aime mieux en mon poing, qu'au ciel une grue volant.

*CAT. ANC.* *ESP.* *Grua.* *ESP. MOD.* *Grulla.* *PORT.* *Grou.* *IT.* *Grua.*

2. GRUIER, GRUER, *adj.*, gruyier, à grues.

Austor e falcon GRUIER.

BERTRAND DE BORN : *Rass.*

Autour et faucon gruyier.

Lo quart a nom falco GRUER.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Le quatrième a nom faucon gruyier.

*ESP.* *Grullero.*

GRUELA, *s. f.*, écorce.

Albre mot grant e mot espes de brancas, mais non avia fuelhas ni GRUELA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 3.

Arbre très grand et très épais de branches, mais il n'avait feuilles ni écorce.

2. ESGRULAR, *v.*, écorcer.

*Part. pas.* Aquel albre era... sec e ESGRULAT.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 3.

Cet arbre était... sec et écorcé.

GUABAROT, *s. m.*, gabarote, batelet, canot.

Que hom lur prestes nn GUABAROT que los mezes a Guardona.

*Docum. de 1410. Ville de Bergerac.*

Qu'on leur prêtât un batelet qui les mit à Guardonne.

GUAFUR, *s. m.*, glouton, gourmand.

Quan guarengals e gingibres

Au lur sazo ab mayns GUAFURS.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ar vey escur.

Quand galéga et gingembre ont leur saison avec maints gourmands

**GUARINGAI**, *s. m.*, galega, sorte de plante.

Quant GUARINGAIS e gingilives  
Au l'el s'oz.

RAMEAUD DE VAQUERAS : Ar voy esche  
Quand galega et gingilives ont leur saison

**GUARONA**, *s. f.*, lat. GARMINA, Garonne, fleuve.

A Tolosa la gran que se sobte GUARONA  
GUILLEME DE TUDIA

A Toulouse la grande qui est se sur *Garonne*.

**GUEFFE**, *adj.*, gueule, ce mot servait à désigner une certaine qualité de soie.

Que neguná persona non auzé far mesclar  
ab cada ceda. Ni ab altra bona ceda. Ni  
negunas autras cedas.

*Carminaire de Montpellier*, fol. 193.

Que naito persoun n'ú se faire mêler avec la soie  
ni avec autre bonne soie... nulles autre

**GUENCHIR**, *v.*, empêcher, détourner, préserver, éviter, esquiver.

Tra véi qu'en no m'en piése GUENCHIR.

G. L'AMBT : Tot me caidei. *Var.*

Maintenant je vois que je ne puis m'en empêcher

ENCHIR. No pot destarnier ne guenchir.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 374.

Et tout à droit sans faire tort

Ne tiens n'ú guenchist ne estort

*Roman de la Rose*, v. 19168

Il ne peist le cop guenchir.

*Fibl. et cont. anc.*, t. II, p. 110.

**GUENCHIDA**, *s. f.*, subtilité, tromperie, ruse.

A totz los jorns de ma vida

No us farai de m'amor GUENCHIDA

LES TROUVADORS ANONYME : Semol vos que.

A t'el le pur de ma vie je ne vous fera  
ruse de mon amour.

ENCHIR. Totz jors sot moult de maît de guenche

*Roman de Renart*, t. I, p. 169

Coyent savon guenches et tois

Et engien por soi galantir.

*Fibl. et cont. anc.*, t. III, p. 169

**GUERRE**, *adj.*, louche.

Et, Haec pretz, quon prest muiz, soize GUERRE!

PIERRE DE VERRI : Bellou'e qu'on

estote a mouz l'el mouz, ouz et louchi

et louchi. *Var.* : Guerecho. *4. Guerreo*

1. **GUERRE**, *adj.*, louche.

Nafra... uells, e 'ls ret totiz o GUERRES.

*Elic. de las propr.*, fol. 68.

Blesse... les yeux, et les rend tors ou louches.

**GUERPİR**, **GURPİR**, **GRUPİR**, *v.*, déguerpir, abandonner, délaisser, quitter, séparer.

S'ieu ai tengut lone temps lo vostre ostal,

No us pessetz pas len lo m'fassatz GURPİR.

P. CARDINAL : De sellis.

Si j'ai longtemps tenu votre hôtel, ne vous imputez pas que vous me le fassiez *deguerpir* facilement.

VISSI GUERPİSC JOY e dePORT.

LE COMTE DE POUÏERS : Pus de chantar.

Ainsi j'*abandonne* joie et amusement.

len m' GURE de lieys e m' lays.

PIERRE D'AUVERGNE : Al decebar.

Je me *separe* d'elle et m'éloigne.

So qu' amar denria

GURE e mesere.

P. CARDINAL : Ben tenh per.

Ce qu'il devrait aimer *délaisse* et méroït.

ANC. FR.

Cil *guerpirent* Richart ki le dirent garder.

*Roman de Rou*, v. 3156.

Si le *guerpirent* bien quatre-vingts chevaliers tuit ensemble.

VILLEHARDOUIN, p. 143.

Si vus Deu quelez, vus le truverez, e si vus le *guerpissez*, il *guerpirad* vus.

*Anc. trad. des Liv. des Rois*, fol. 106.

Sans partir de là, et sans ce qu'il soit possible leur faire *guerpir* la place.

*Arrests d'amour*, p. 866.

2. **DEGURPİR**, *v.*, déguerpir, délaisser.

L'angels de Dieu no 'lh vol ajudar, e ne GURPİS lo.

*Liv. de Sydrac*, fol. 75

L'ange de Dieu ne le veut aider, et le *délaisse*.

Ja Dami Drien non plassa omnipotau

Que ja vos DEGURPİSQUA a mo vivan.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 88.

Qu'il ne plaise jamais au Seigneur Dieu tout puissant que jamais je vous *délaisse* de mon vivant.

**GUERRA**, **GERRA**, *s. f.*, guerre.

GUERRA m' plai, sitot GUERRA m' fan

AMORS e ma donna tot F au.

BERTRAND DE BORN : Guerra e trelalh

*Guerre* me plat, quoique *guerre* me font AMOUR et ma dame toute l'année

Car tug son descofig li sien  
En cella mortal GUERRA.

*V. de S. Honorat.*

Car tous les siens sont déconfits en cette mortelle  
*guerre.*

GERRA mi play quan la vey comensar.  
BLACASSET : Gerra mi.

*Guerre* me plaît quand je la vois commencer.

*Loc.* Savis homs de GUERRA.

*Roman de la prise de Jérusalem*, fol. 7.

Savant homme de *guerre*.

Non voill intrar en GUERRA ni en conten.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Je ne veux entrer en *guerre* ni en dispute.

Greu pot issir de GUERRA.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 78.

Difficilement peut sortir de *guerre*.

*Prov.* Car de GUERRA veu tart pro e tost dan.

AIMERI DE PEGUILAIN : Cel que s' irais.

Car de *guerre* vient tard profit et tôt dommage.

CAT. ESP. PORT. IT. *Guerra*.

2. GUERRESTAJE, *s. m.*, guerroyage, ac-  
tion de guerre, de guerroyer.

TENON per GUERRESTAJE.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Leu sonetz.

Tiennent pour *guerroyage*.

3. GUERRIER, GUERRER, *s. m.*, ennemi,  
adversaire.

Non ai GUERRIER pejour.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je n'ai pas d'*ennemi* pire.

Mas, de so GUERRER, es honratz

Qui s' en ventga ni mal li fai.

UN TROUBADOUR ANONYME : Si trobest tan.

Mais, quant à son *ennemi*, est honoré qui s'en  
venge et lui fait mal.

— Guerrier, combattant, soldat.

Fo lo meilleur GUERRER que anc fos el mon.

*V. de Savari de Mauléon.*

Fut le meilleur *guerrier* qui onques fut au monde.

ANC. FR. Ysengrin qui fu ses *guerriers*

Et qui le haoit mortellement.

*Roman du Renart*, t. II, p. 340.

CAT. *Guerrer*, ESP. *Guerrero*. PORT. *Guerreiro*.

IT. *Guerriere*, *guerriero*.

4. GUERREIRA, *s. f.*, ennemie.

Que m' es mala e salvatga GUERREIRA.

P. VIDAL : Quant hom onratz.

Qui m' est mauvaise et sauvage *ennemie*.

*Adjectiv. fig.*

Per merce, qu' es GUERREIRA d' orguelh.

ARNAUD DE MARTEIL : Us joys d' amor.

Par merci, qui est *ennemie* d' orgueil.

ANC. FR. Car aiue en nule manière

Ne forfis

Que fuissiez ma *guerrière*.

*Romancero français*, p. 88.

CAT. ESP. *Guerrera*. PORT. *Guerreira*.

5. GUERREIAIRE, GUERREYADOR, *s. m.*,  
guerrier, guerroyeur, combattant.

Molt devon esser ses paor.

Segur e bon GUERREYADOR

Selhs qu' iran.

AIMERI DE BELLINOY : Cossiros.

Moult doivent être sans peur, rassurés et lons  
*combattants* ceux qui iront.

*Adjectiv.*

Tos temps fust orgolhos e GUERREYAIRES.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 85.

En tout temps tu fus orgueilleux et *guerroyeur*.

So m' o somon qu' eu sia GUERREIAIRE.

MARCABRUS : Auiatz del chant. *V. ar.*

Cela me le commande que je sois *guerroyeur*.

CAT. *Guerrejador*. ESP. PORT. *Guerrador*. IT.

*Guerregiatore*.

6. GUERREIAR, *v.*, guerroyer, com-  
battre.

Tro m fetz Angles GUERREIAR.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Del rei d' Aragon.

Jusqu'à ce que vous me fites *combattre* les An-  
glais.

*Fig.* Vuelh be qu' Amors m' asalha

E m GUERREI matin e ser.

PEYROÏS : Manta gens.

Je veux bien qu' Amour m' assaille et me *combattre*  
matin et soir.

Atressi m' ai GUERREIAT ab AMOR,

Col francx vasals GUERREI' ah son senhor,

Que ill tol sa terr' a tort, per qu' el GUERREIA.

RAYMOND DE MIRAVAIL : Dona.

J'ai *combattu* ainsi avec Amour, comme le franc  
vassal *combat* avec son seigneur, qui lui enlève sa  
terre à tort, c'est pourquoi il *guerroye*.

ANC. FR. Si *guerroyoit* nn sien voisin.

MARIE DE FRANCE, t. I, p. 98.

Il avoit *guerroyet* son seigneur droiturier.

*Chronique de Cambrai*.

CAT. *Guerrejar*. ESP. PORT. *Guerrar*. IT. *Guerr*

*reggiare*, *guerriare*.

GUIDA, GUIA, *s. f.*, guide.

Ihesus Crist nos a mostrada

Via, qu'es del ver gaug GUIDA

G. RIQUER : Vertatz es.

Te n-Christ, qui est *guide* du vrai bonheur, nous montre la voie.

Qu'ab vostre fill nos siatz bona GUIA,

P. CARDINAL : Un saventes.

Qu'ave vostre fill, vous nous soyez l'on *guide*.

## — Guidon.

Tot porta senheira,

Et Oiguellh lo GUIA

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Tot porta Pèu cilhe, et Oiguellh le *guidon*.

Lantas senhs, de GUIAS e taus penhs.

Roman de Gerai de Rossillon, fol. 78.

Et d'el m. 120, de *guidons* et tant de penons.

ANC. CAT.

Et Füll ma seule *guide* en l'amoureux voyage.

Remarques sur les Desportes, p. 116.

*Guide* pour luy bien arrestée.

FORCADEL, p. 112.

Sous *guide* de ma *guide*, et mes sens illumine.

P. HUGMON, p. 1.

ANC. ESP. PORT. *Guia*, II. *Guida*.

2. GUIA, *v. m.*, guide, conducteur, conduite.

Fo en GUIA e capdels .i. coms Giraus.

Roman de Gerai de Rossillon, fol. 83.

En fat *guide* et chel un conte Giraud.

De. Roma enganauitz,

Qu'etz de totz mals GUIA.

G. FIGUINAS : Saventes vobli.

Bonne époque, qui l'és *guide* de tous maux.

En troubadour a employé ce mot au féminin.

Sera ds la GUIA

Sola' els fals fellos, desearniz,

GAVARDAN DE VILH : Senhs pel.

N. *ceci* *guide* entre les faux fellos, infam.

De. Si aque GUIA Amors far me volia.

LE MOINE DE MONTAIGON : Aissi cum cel.

S. *Amors* ne v'ulrat faire cette *conduite*

Que m'iden' et en GUIA avei.

PIERRE DE VAUCANON : Gent e gent om

O' *guide* *ceci* *ceci* *ceci* *ceci* *ceci* *ceci*

ANC. CAT. *Guia*.

3. GUIDATGE, GUIZATGE, GUIATGE, GUIDONATGE, *s. m.*, conduite, direction, saut-conduit, sauvegarde.

Donatz me GUIDATGE que m' men'a salvament.

GUILLAUME DE TUDELA.

Donnez-moi *conduite* qui me mène à salut.

En bona companhia et en segur GUIZATGE.

V. et Vert., fol. 103.

En bonne compagnie et en sûre *direction*.

Mas si m' piezes AMORS en son GUIATGE.

LE MOINE DE MONTAIGON : Aissi cum sellh.

Mas si m' prenat Amour sous sa *sauvegarde*.

Ab lui ai GUIDONATGE,

Joe e gaug e joi e ris.

PIERRE D'AUVERGNE : Rossinol.

Avec lui j'ai *saut-conduit*, badinage et plaisir et joie et ris.

## — Droit de guide.

Pezage ni GUIATGE.

Cout. d'Alus. Arch. du Roy., K. 867.

Péage ni *droit de guide*.

ANC. CAT. *Guiatge*. ANC. ESP. *Guiage*. IT. *Guidaggio*.

4. GUIDAMEN, *s. m.*, direction, conduite.

Lo coys vay seguramen pel GUIDAMEN dels oïhs.

Per lo GUIDAMEN d'un'estela.

Lo. de Sy-trac, fol. 76 et 119

Le corps va sûrement par la *direction* des yeux.

Par la *direction* d'une étoile.

ANC. FR. A voulu le ciel, comme instrument, De son pouvoir être le *guidement*.

J. BOUCHET, *triumph. de Francois 1er*, fol. 48.

ANC. ESP. *Guiamiento*. IT. *Guidamento*.

5. GUISSASA, *s. f.*, action de guider, direction, sauvegarde.

Qui a vossa GUISSASA.

UN TROBADOUR ANONYME : Flors de Paradis.

Qui a votre *sauvegarde*.

6. GUIDAIRE, GUIZAIRE, GUIDADOR, GUIDADOR, *s. m.*, guide, conducteur.

Cui sens non es GUIDAIRE,

No sab ni pot a cap traire.

GRAUD DE BORNEL : S'es cantars.

Celui qui sens n'est pas *guide*, ne sait ni peut mener à bonne fin.

Ay es mortz sellh que degr' esser GUIZAIRE,

Lo miells del mon, de totz los joves hós.

GRAUD DE CALANSON : Bellh senhel.



Maintenant est mort celui qui devrait être *con-*  
*ducteur*, le meilleur du monde, de tous les jeunes  
bons.

Garda que ses GUIADOR no t metas en la via.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Garde que sans *guide* tu ne te mettes en la route.

Nostre Senher Dieus anava lur davanti... e  
fo lur GUIADOR.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 39.

Notre Seigneur Dieu leur allait devant... et fut  
leur *guide*.

ANC. FR. Conduisières des os et *guières* de ba-  
tailles.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 289.

Devindrent *guideurs* et gouverneurs des  
marchans.

MONSTRELET, t. III, fol. 86.

Les maîtres *gydeurs* d'une nef.

G. TOBY, *Trad. des Politiques de Plutarq.*, fol. 33.

CAT. ESP. PORT. *Guiador*. IT. *Guidatore*.

### 7. GUIDAR, GUIZAR, GUIAR, v., guider, conduire, diriger.

Aïssi com la clara stela  
GUIDA las naus e condui,  
Si GUIDA bos pretz selui  
Q' es valens.

FOLQUET DE ROMANS : Aïssi com.

Ainsi comme la claire étoile *guide* et conduit les  
navires, ainsi bon mérite *guide* celui qui est méritant.

Selli qui GUIDET tres reis en Betleem.

PONS DE CAPDUEIL : Er nos sia.

Celui qui *guida* trois rois en Bethléem.

Anc l'entresenh faitz ab benda

De la jupa del rey d'armar,

Que ilh baillet, no lo poc GUIZAR

Qu'om ab coltellis tot no'l fenda.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Onques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec une  
bande du pourpoint du roi d'armes, ne le put *diriger*  
qu'on ne le fende tout avec couteaux.

Fig. Qui autre a salut GUIA,  
Venir deu a salvamen.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Qui *guide* un autre à salut, doit venir à sauvement.

Part. pas. Lo rey tenc per mal cosselhat

De Fransa, e per piegz GUIZAT.

BERTRAND DE BORN : Ieu chan.

Je tiens le roi de France pour mal conseillé, et  
pour pirement *guidé*.

ANC. FR. Il ne tiennent reson ne droit

Ne nos sevent *guier* à droit.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 334.

A li debvent entendre, é il les maine é *guie*.

Rogier sun filz la tierce *guie*.

*Roman de Rou*, v. 3929 et 6674.

CAT. ESP. PORT. *Guier*. IT. *Guidare*.

### 8. DESGUIDAR, v., égarer, dévier.

Fatz assaber que Karles no s DESGUIDA.

AUSTOR SÈCRET : No sai.

Fais assavoir que Charles ne s'*égare*.

### GUIL, s. m., tromperie, moquerie.

Leys que non pren en GUIL.

Mos bos digz.

RAIMOND DE MIRAVAL : Aïssi m tenc.

A celle qui ne prend en *moquerie* mes beaux  
propos.

### 2. GUILA, GILLA, s. f., tromperie, men- songe, moquerie.

Luchs, per lieys lanzar, no pot dir GUILA.

FOLQUET DE LUNEL : Tant fin' amors.

Nul, pour la louer, ne peut dire *mensonge*.

Ben sai que li mal parlador,

Car voïll de lor GILLAS ver dir,

M' en appeleran sofridor.

BERTRAND DE BORN : Cortz e guerras.

Je sais bien que les méchants parleurs, parce que  
je veux de leurs *tromperies* dire le vrai, m'en ap-  
pelleront endurant.

ANC. FR. Cil qui savoit assez de *guile*.

*Roman du Renart*, t. I, p. 183.

Mais li begins, li pappelar

Qui plus seït *gille* que renars.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 116.

### 3. GUILLADOR, s. m., trompeur, men- songer, moqueur.

Quan vey que'l ric baron metran

So don eron avar e GUILLADOR.

B. ARNAUD DE MONTCUC : Anemais.

Quand je vois que les puissants barons dépenseront  
ce dont ils étaient avarés et *trompeurs*.

ANC. FR. Puantz vilains et ors et lierres,

Este-vos devenuz *guilherres*?

*Roman du Renart*, t. II, p. 261.

Et cil sont si nice et si fol

Et *guileor* et lasche et mol.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 311.

### 4. GUILAR, v., tromper, se moquer.

Mas ieu no trob entre mil

Un qu' en los siens fagz no GUIL.

AIMERU DE BELLINOV : Pos lo gay.

Mais je ne trouve entre mille un qui en ses luts  
 e. *troupe.*

Mos cors d'amar se **GUILA**.

RAYMOND DE MIRAVAL : Aissi m  
 Me oeu se *troupe* d'aimer.

vs. 1. r. Tant lor oi mentir et **guiller**

Que je ne sai entr' aus parler.

*Tabl. et cont. anc., t. II, p. 311*

Car tant de gens se sont mis au **guiller**

K'a poïnte iert mais couis fins amis.

Aus vneil qu'el me tuit hault

Sans **guiller** et sans mentir.

LE ROI DE NAVARRE, ch. 11 et 26.

Que par moi soit loial amor *ghilée*.

LE COMTE D'ANJOU, ms. 7272, fol. 4

**GUIMAR**, *v.*, bondir.

112. Mos cors de gang salli e **GUIMA**.

RAMBAUD D'ORANGE : Una clausoneta

M' cour de joie saute et *bondit*.

**GUINER**, *s. m.*, regard.

Porcer, cata de **GUINER**.

LE DE FOIQUET ET DE PORCIER : Porcier.

P. BOU, usage de *romant*

**GUINH**, *s. m.*, guignement, action de  
 guigner.

S'il lui parventa

Qu'el guisun l'huell lor vire.

P. ROGUES : Tan no plou.

Si elle lui semblait que le *guignement* et l'œil  
 s'alloient adre se.

Ain sol lo **GUINH** dels neills amdos.

*Tr. d. de l'Évang. de Nicodème*

Aus l'œil qu' guinement des d'ux yeux

158. *Guin*

**GUINBAR**, **GUINBAR**, *v.*, guigner, lor-  
 net, regarder, lire signe.

No us deuheta sol **GUINBAR**.

*Roman de Garret et Rossillon, fol. 66*

No s'entend pas véritablement *guigner*

Des *alguarda*, de la *GRINIA*.

M. CANTAS : D'ua vos

D'ua vos de la *amora*

GUINBAR il ad mes symon P., e dis ad el:  
 Qual e lo qui od's

*Tr. de l'Évang. de la Passion*

S'entend par *alguarda* (ver. bar. et dit *algu*.)  
 C'est *alguarda* de *qu'era* (celi).

*Part. par.* Sus ois es tions et **GUINBAR**.

*Tr. de Bede, fol. 10*

112. *Guinbar* *romant*

*Part. par.*

Floripar a **GUINBAR** Malmuzet de Gornat.

*Roman de Pierabras, v. 2145.*

Floripar a *regarde* Malmuzet de Gornat.

cat. *Guinyar*. esp. *Guñar*. it. *Ghignare*.

**GUINIER**, **GUINDOLIER**, *s. m.*, gui-  
 gnier, guindolier, espèce de cerisier.

**GUINDOLIER** per **GUINIER**.

*Leys d'amors, fol. 69.*

*Guindolier* pour *guignier*.

cat. *Guinder*.

**GUIRBIA**, *s. f.*, chässe, cassette.

Feiz far doas **GUIRBIAS** guarnidas d'aur e  
 d'argen en las quals mes los cors sanhs.

Trobet en la sagrestia nna **GUIRBIA** d'argen...

Aquesta **GUIRBIA** era sagelada.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 134 et 89.*

Fit faire deux *chässes* garnies d'or et d'argent en  
 lesquelles il mit les corps saints.

Trouva en la sacristie une *chässe* d'argent... Cette  
*chässe* était scellée.

**GUISA**, **GUIA**, *s. f.*, guise, manière,  
 façon, sorte.

Ce mot est venu de l'ancien allemand

**WEISE**, qui signifiait *manière, mode, etc.*

Germanis superioribus vocabulum est **WEISE**,  
 quod *morem seu ritum ac modum* significat.

GL. VERBIS, *Antiq. germ.*, t. 1, c. 9.

Voyez **WACHTER**, v<sup>o</sup> **WEISE**.

No sai en qual **GUIZA** m fui natz.

LE COMTE DE POITIERS : Feraï un vers.

Je ne sais en quelle *manière* je fus né.

Ésta ben qu'ien aprenda

En qual **GUIZA** vio *besonhos*.

GUILLAUME DE BALAUN : Mon vers.

Il est bien que j'apprenne en quelle *manière* vit  
 le nécessaire.

Aissi m'a tot Amors vout e virat

D'autres alors, e tournat a sa **GUIZA**.

ARNAUD DE MARTEIL : Tot quant ieu.

Ainsi Amour m'a entièrement changé et détourné  
 d'autres affaires, et tourné à sa *guise*.

— Genre, espèce.

Car l'un son grau, l'autre menor,

L'autre petit de bona **GUISA**.

DE LUIS DE PRADES, *Auz. cass.*

Car les uns sont grands, les autres moindres, les  
 autres petits de bonne *espèce*.

Procezas son devizas,

E pretz de mantas GUIZAS.

ARNAUD DE MARBEIL: Razos es.

Prouesses sont diverses, et mérites de maints genres.

— Avis.

Loc. Guillem, prims iest en trobar, a iua GUIA.

T. DES DEUX GUILLAUME: Guillem prims.

Guillaume, tu es ingénieux à composer, à mou avis.

ANG. FR.

Chevals quistrent et armes à la guise franchoise

Roman de Rou, v. 1365.

CAT. ESP. PORT. IT. Guisa.

Adv. comp. Si cum sel qu'es tan grevatz

Del mal que non sent dolor...

DE GUISA m sui oblidatz.

FOLQUET DE MARSEILLE: Si cum sel.

Ainsi comme celui qui est si accablé du mal qu'il ne sent douleur... de même je me suis oublié.

Prép. comp. A GUISA DE LAIRO.

Poeme sur Boèce.

A manière de larron.

A GUIZA DE FIN AMADOR,

Ah frane cor, humil et veraï.

ARNAUD DE MARBEIL: A guiza.

A manière de fidèle amant, avec cœur frane, humble et vrai.

ANG. FR.

Ne se contindrent mie à guise de felon.

Roman de Rou, v. 2774.

ANG. ESP.

A guisa de sages ombres establecia raciones.

Poema de Alexandro, cop. 273.

IT. A guisa d'un cane.

A guisa d'animal bruti.

BOCCACCIO, Decam., I, 1 et 2.

Conj. comp. Cant hom amayestrà la causa, que non deu pezar, DE GUISA QUE sia plus pezaus.

V. et Vert., fol. 17.

Quand on arrange la chose, qui ne doit pas peser, de manière qu'elle soit plus pesante.

EN GUIA

QUE S' AMOR VOLIA.

G. RIQUIER: Gaya pastorella.

En sorte que je voulais son amour.

ESP. De tal guisa que ningun miedo non han.

Poema del Cid, v. 1500.

PORT.

Española de guisa que tres homens d'armas

Podiam ir a par folgadoamente por ella.

Cron. del rey D. Joano I, cap. 169.

2. AGUISAR, v., affaiter, arranger, disposer.

II.

.VII. jours totz dreitz davant abril.

Deu hom son auzel AGUISAR

Aissi que meills deia mudar.

DEDES DE PRADES, Aus. cass.

Huit jours tous justes avant avril, on doit affaiter son oiseau ainsi qu'il doive mieux muer.

Fig. Ill vos AGUISARAN

Cum ja joys non aiatz.

GIRAUD DE BORNEL: Lo doutz chantz.

Us vous disposeront de sorte que jamais vous n'ayez joies.

ESP. Aguisar.

3. DESGUISAMEN, DESGUIZAMEN, s. m., façon, genre, manière, différence, diversité.

Co 'ls savis e 'ls homes an lur perfazemens,

Tot en aissi com son de moitz DESGUIZAMENS.

Auzels, peysos e bestias de moitz DESGUIZAMENS.

Fo partida per sorts en mains DESGUIZAMENS.

PIERRE DE CORBIAC: El nom de.

Comme les sages et les hommes ont leurs perfections, tout par ainsi comme ils sont de beaucoup de manières.

Oiseaux, poissons et bêtes de beaucoup de genres.

Fut partagée par sorts en maintes manières.

4. DEGUISEABLE, adj., changeant, divers, différent.

Chausas cofeitas en DEGUISEABLE maneira.

DEGUISEABLE volobantz.

Trad. de Bède, fol. 46 et 57.

Choses confectionnées en diverse manière.

Volonté changeante.

5. DESGUISAR, DESGUIZAR, v., déguiser, transformer, diversifier.

En aisi 'l poiretz DESGUIZAR.

DEDES DE PRADES, Aus. cass.

Par ainsi vous le pourrez déguiser.

En cantas guizas se DESGUIZA lo demoni.

Cant el se DESGUIZA en forma d'angel.

V. et Vert., fol. 61 et 62.

En combien de façons se transforme le démon.

Quand il se déguise en forme d'ange.

Part. pas. Ni per faitz DESGUIZATZ.

G. RIQUIER: Aitan grans.

Ni par faits déguises.

Una bestia meravillozauens desfigurada e DESGUIZADA.

V. et Vert., fol. 6.

Une bête merveilleusement défigurée et déguisée.

Comensetou a parlar en DESGRISADAS lengas.

*Trad. des Actes des apôtres, ch. 2.*

Commençerent à parler en langues diversifiées.

6. DESAGUIZAR, *v.*, déranger, changer, transformer, renouveler.

Quan se DESAGUISA l'anz.

GIRAUD DE BORNHIL: Era quant  
Quand se renouvelle l'année.

GUISCOS, *adj.*, rusé, habile, prudent.

Esset contra enemich,

Pel esquivar son dam,

GUISCOS...

Si fort non es GUISCOS,

Soven et enganat

NAL DE MOSS: Sitot non es.

Être rusé contre ennemis, pour éviter son dommage. Si fort il n'est rusé, souvent il sera trompé.

Mas pero l'apostolis qu' es savís e GUISCOS.

GUILLAUME DE TUDELA.

Mais pourtant le pape qui est sage et prudent.

Pros en armás, e fort GUISCOS en cavalaria.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 166.*

Preux en armes, et fort habile en chevalerie.

7. GUSCOSTA, *s. f.*, ruse, habileté, prudence.

GUSCOSTA

Que tan d'obs a tot dia.

NAL DE MOSS: Sitot non es.

*Prudent* qui tant de besoin fait chaque jour.

GUISQUET, *s. m.*, guichet.

Bocals e guerdas e GUISQUET.

GUILLAUME DE TUDELA.

Bocals et guerdas et guichet.

GUITARRA, *s. f.*, lat. CITHARA, guitare.

Amor te sos enamorat

Tot jorn alegres e paguatz,

Miels que lantz ni GUITARRA.

*Brev. d'amor, fol. 193.*

Au ardent es amoureux toujours joyeux et content, mieux que luth et guitare.

1. ESP. PORT. *Guitarra. It. Chitarra.*

GUIZIER, *s. m.*, gésier.

Mangera de son GUIZIER.

*Cat. de l'apost. de Roma, fol. 12*

Mangera de son gésier.

GUSTAMENT, *s. m.*, goût.

Al tocament et al GUSTAMENT.

La lengua que es instrument de GUSTAMENT.

*Eluc. de las propr., fol. 28 et 35.*

Au toucher et au goût.

La langue qui est instrument de goût.

Atroba GUSTAMENT de sanc en la sna boca.

*Trad. d'Albucasis, fol. 54.*

Trouve goût de sang dans sa bouche.

1. ANG. *Cypr. Gustament. It. Gustamento.*

2. GOST, *s. m.*, lat. GUSTAS, goût.

Una sabors dins lo cor que ve de molt suau gost.

*Fig. Per aquest coral gost de divina sapiensa.*

*Trad. de Bède, fol. 18.*

Une saveur dans le cœur qui vient de goût très suave.

Par ce cordial goût de divine sagesse.

1. ANG. *Gust. Esp. Gusto. Port. Gosto. It. Gusto.*

3. GUSTATIU, *adj.*, gustatif.

Desplazer el sen GUSTATIU.

La virtut GUSTATIVA.

*Eluc. de las propr., fol. 270 et 45.*

Déplaire au sens gustatif.

La faculté gustative.

4. GUSTABLE, *adj.*, appréciable au goût, susceptible d'être goûté.

Causas GUSTABLES. La causa GUSTABLE.

*Eluc. de las propr., fol. 45.*

Choses appréciables au goût. La chose susceptible d'être goûtée.

1. ESP. *Gustable.*

5. GOSTAR, *v.*, lat. GUSTARE, goûter, tâter.

La buca d'ome si a dos officis: GOSTAR, so es manjar e beure, e parlar.

*V. et Vert., fol. 19.*

La bouche de l'homme a deux emplois: goûter, c'est-à-dire manger et boire, et parler.

*Fig. Jamais d'aïtal paor h. non gost.*

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.*

Jamais Charles ne goûte de telle peur.

*Substantiv. An he sentir et odorar,*

Auzir et vezer e GOSTAR.

*Brev. d'amor, fol. 5.*

Où bien le sentir et l'odorer, l'ouïr et le voir et le goûter.

1. ANG. *ESP.*

Pero aunque ome non goste la pera del peral.

*ARCIPRESTE DE HITA, cop. 144.*

1. ANG. *ESP. MOD. Gustar. Port. Gostar. It. Gustare.*

6. **PERGOSTAR**, *v.*, goûter avec attention, savourer.

Per aquel coral gost de divina sapiensa **PERGOSTAM** las sobeiranans chausas.

*Trad. de Bède*, fol. 18.

Par ce cordial goût de divine sagesse nous savou-  
rons les choses suprêmes.

7. **PREGUSTAR**, *v.*, lat. **PREGUSTARE**, déguster, goûter d'avance.

Medicina amara ab dossa deu palliar, et de la **AMARA** **PREGUSTAR**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 104.

Doit pallier médecine amère avec douce, et goûter d'avance de l'amère.

IT. *Pregustare*.

## H

**H**, *s. m.*, huitième lettre de l'alphabet, **h**.

Aquel **h** fay aqui so engal una consonan.

*Leys d'amors*, fol. 8.

Cet **h** fait là son égal à une consonne.

Aquesta significatio si deu scriure ses ha-  
spiracio que es **h**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 225.

Cette signification se doit écrire sans aspiration  
qui est **h**.

Aquesta figura **h** no es letra, segon que dizo  
li actor.

*Leys d'amors*, fol. 5.

Cette figure **h** n'est pas lettre, selon que disent  
les auteurs.

**HABIL**, **ABILH**, *adj.*, lat. **HABILIS**, ha-  
bile, apte, propre.

A recebre impressio de forma es plus **HABIL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 130.

A recevoir impression de forme est plus apte.

**ABILHS** a recebre las enluensas luminosas.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 250.

Propre à recevoir les influences lumineuses.

CAT. *Habil*. ESP. *Habil*. IT. *Abile*.

2. **HABILITAT**, *s. f.*, lat. **HABILITATEM**,  
habileté, aptitude, facilité.

En lors mouvements... maior **HABILITAT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 131.

Dans leurs mouvements... plus grande facilité.

CAT. *Habilitat*. ESP. *Habilidad*. PORT. *Habili-  
dade*. IT. *Abilità*, *abilitate*, *abilitade*.

3. **HABILITAR**, **ABILITAR**, *v.*, exercer,  
rendre apte.

No devon altra causa pensar que si **ABILI-  
TAR** en armas.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 93.

Ne doivent autre chose penser que s'exercer aux  
armes.

Part. pas. **FORO MAY** **HABILITATZ** en operacio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9.

Furent davantage rendus aptes au travail.

CAT. ESP. PORT. *Uabilitar*. IT. *Abilitare*.

**HABIT**, **ABIT**, *s. m.*, lat. **HABITUS**, habit,  
vêtement.

El tolgues l'**ABIT** de mongia.

*V. de S. Honorat*.

Et lui ôtât l'**habit** de monachisme.

Prov. L'**ABIT** no fa pas bon religios.

*V. et Vert.*, fol. 65.

L'**habit** ne fait pas le bon religieux.

— Port, contenance, complexion.

Aquel qu' es amayres a l'**HABIT**, so es la ma-  
nieta e l' saber d'amor.

*Leys d'amors*, fol. 50.

Celui qui est amoureux a la complexion, c'est-à-  
dire la manière et le savoir d'amour.

CAT. *Habit*. ESP. PORT. *Habito*. IT. *Abito*.

2. **HABITI**, **ABITI**, *s. m.*, habit, vêtement.

De sancta mongia l'**ABITI** lur a dat.

El e son filh vesti d'**ABITI** de mongia.

*V. de S. Honorat*.

De saint monachisme leur a donné l'**habit**.

Lui et son fils il vêtit de l'**habit** de monachisme.

3. **HABILHAMENT**, *s. m.*, habillement.

Exceptat son **HABILHAMENT**.

*Fors de Bearn*, p. 1088.

Excepté son habillement.

Que la confratria aya **HABILHAMENT** per ela.

*Tit. de 1535*. DOAT, t. XC, fol. 212.

Que la confrérie ait habillements pour elle.

ESP. *Habilamiento*.

**HABITAR**, **ABITAR**, *v.*, lat. **HABITARE**,  
habiter, demeurer.

Donex ges no deu hom valens **HABITAR**  
 Ab home tie, vil, escas e tenen.

R. GARCILLO DE BEZERS: Uo sirvente.

Donc l'oume de meute ne doit point *habiter* avec  
 lemmu puissant, vil, avare et tenace.

SOCS PUËG HONT DIENS HABITA.

*V. et Vert.*, fol. 65.

C'est montagne où Dieu *habite*.

L'isla tornara guasta.

L'oum s'arbitara de cinquanta tres aus.

*V. de S. Honorat.*

L'ou te vivendes des tie, et ne s'*habitera* de  
 cinquante-tres aus.

*Fig.* Dels sancts e de las creïets que **HABITON**  
 en Dieu.

*V. et Vert.*, fo. 58.

De tout et de toutes qui *habitent* en Dieu  
*Part. pres. enfl. substantif.*

A TOZ LOS HABITANS ET A LAS HABITANTS.

*Tit. de 1265. DOCT. I. XVI, fol. 178.*

A TOZ LOS *Habitants* ET AUX HABITANTES.

SE LA VE IN FAU D'ES SOS ABITANS.

R. GARCILLO DE BEZERS: Uo sirventes.

S'il le voit l'entend et est son *habitant* hôte.  
*Part. pas.*

La adonc bons brex e de gent **ABITAZ**,  
 car es desamparatz.

*V. de S. Honorat.*

Estat alors bon lieu et de gens *habite*,... mainte-  
 nant est abandonné.

CAI. ESP. FO. I. *Habitar*, VI. *Abitare*.

4. **HABITABLE**, *adj.*, lat. **HABITABILEM**,  
 habitable.

NO S'ET HABITABLES, S'US S'ET COME US DESERTZ.

*Lic. de Sydrac*, fol. 72.

Ne sera *habitable*, au contraire sera comme un  
 desert.

DE TOZ LA BELLA HABITABLES.

*Tit. de la p. propr.*, fol. 163.

DE TOZ LA BELLA *habitable*.

CAI. ESP. *Habitable*, FO. I. *Habitavel*, VI.  
*Habitabile*.

5. **HABITABLE**, *adj.*, lat. **INHABITABILEM**,  
 inhabitable.

H'ABITABLES ET ENCHITABLES.

*Tit. de 1295. DOCT. I. CXXXIX*, com pagane.

H'ABITABLES ET ENCHITABLES.

CAI. ESP. *Inhabitabile*, FO. I. *Inhabitavel*, VI.  
*Inhabitabile*.

6. **HABITACIO**, **HABITACION**, *s. f.*, lat. **HABITACIONEM**,  
 habitacion.

Lucub de LA **HABITACIO** DELS HOMES.

*V. et Vert.*, fol. 85.

Lou de l'*habitation* des hommes.

*Fig.* Dieus ell meteyz, que es **HABITACIO** DELS  
 VIVENS, SO ES DELS SANETS.

*V. et Vert.*, fol. 58.

Dieu lui-même, qui est *habitation* des vivants,  
 c'est-à-dire des saints.

CAI. *Habitaciò*, ESP. *Habitacion*, PORT. *Habi-*  
*taçào*, VI. *Abitazione*.

7. **HABITACLE**, **ABITACLE**, *s. m.*, lat.  
**HABITACULUM**, habitacle.

Dieus, tu que fist tan bel miracle,

Me me el tieu saint **HABITACLE**.

FOLQUET DE MARSEILLE: Senher Dieus.

Dieu, toi qui fis si beau miracle, mets-moi en  
 ton saint *habitacle*.

*Fig.* Establist

**ABITACLE**, e lo fesist

A Dieu de cel appareyllat.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Tu établis *habitacle*, et tu le fis préparé au Dieu  
 du ciel.

ANGL. AS CIEUX FITENT LOR *habitacles*.

*Roman de la Rose*, v. 5417.

Se tetite aux tombeaux, *habitacle* d'horreur.

R. GARNIER, trag. de *Marc-Antoine*, acte IV, sc. 1.

8. **HABITACOL**, **ABITACOL**, *s. m.*, **HABI-**  
**TACOLE**, demeure.

Elhs passero oltra, e vengro vays lur **HABI-**  
**TACOL**.

PHILOMENA.

Elhs paierent outre, et vinrent vers leur *demeure*.

L'ABITACOIS ES GENERALS

LA TETRA DE TOZ ANIMALS.

*Brev. d'amor*, fol. 39.

La terre est la *demeure* générale de tous les animaux.

ESP. *Habitaculo*, VI. *Abitacolo*.

9. **HABITATGE**, *s. m.*, **HABITATION**, do-  
 micile.

Persona aquí ayen **HABITATGE**.

*Tit. de 1294. DOCT. I. XCVII*, fol. 250.

Personne ayant la *habitation*.

VI. *Habitazio*.

10. **HABITAIRE**, **ABITAIRE**, **HABITADOR**,  
**ABITADOR**, *s. m.*, lat. **HABITATOR**, ha-  
 bitant.

CASCUS ABITARE DE MONTPELIER.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 51.

Chaque *habitant* de Montpellier.

DONAREM TANTAS DE NOBLAS POSSESSIOS QUE TOTZ LOS HABITADORS D'AQUI POYRAN ESTAR HONORADAMENT.

PHILOMENA.

Nous donnerons tant de nobles possessions que tous les *habitants* de là pourront être honorablement.

A SAN SALVADOR ET ALS ABITADORS DE LA GLEISA DE BIULE.

*Titre de 1090.*

A SAINT-SAUVEUR ET AUX *habitants* DE L'ÉGLISE DE BIULE.

NAT DE LA VILA DE MONTPELIER ET ABITADOR D'AQUANELLA.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 120.

NATIF DE LA VILLE DE MONTPELIER ET *habitant* D'ICELLE. ANC. FR. LI SERCLES E LI *habiteour* DE LUI.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 23.

LA CITÉ EST BIEN LAVÉE DU SANC AUS *habitieurs*.

JOINVILLE, p. 128.

LOING, LOING *habiteateur* DES CAVERNES FUNÈBRES.

LA BODERIE, *Hymnes ecclés.*, fol. 259.

ET D'ATHÉNIEN ESTÉ FAIT *habiteateur* DE L'ISLE ANDROS.

G. TORY, *Trad. des Politiq. de Plutarque*, fol. 37.

CAT. ESP. PORT. *Habitador*. IT. *Abitatore*.

9. HABITAIRITZ, HABITAIRIS, *s. f.*, lat. HABITATRIX, habitante.

A TOTZ LOS *habitans* ET A LAS HABITAIRITZ.

*Tit. de 1265. DOAT*, t. XCI, fol. 178.

A TOUTS LES *habitants* ET AUX *habitantes*.

*Adject. Persodas...* HABITAIRIS D'ALCUNA VILA.

*Rég. des états de Provence*, de 1401.

Personnes... *habitantes* DE QUELQUE VILLE.

ESP. PORT. *Habitadora*. IT. *Abitatrice*.

HABITUAR, ABITUAR, *v.*, lat. HABITUARE, habituer.

*Part. pas.* SIA EN SON CORS ABITUADA VOLUNTAT DE VIURE CASTAMENT.

*V. et Vert.*, fol. 92.

SOIT EN SON CŒUR VOLONTÉ *habitée* DE VIURE CHASTEMENT.

EU PARLANT DES ECCLÉSIASTIQUES ATTACHÉS VOLONTAIREMENT AU SERVICE DES PARROISSES.

LOS AUTRES CAPELAS, CONFRAIRES NON CATHEDRALS, COLLEGIALS NI HABITUATZ, SE TROBARAN AL FORESTOL AM SURPLIS VESTITZ.

*Tit. de 1535. DOAT*, t. XC, fol. 211.

LES AUTRES PRÊTRES, CONFÈRES NON CATHÉDRAUX, COLLEGIALS NI *habités*, SE TROUVERONT AU LUTRIN AVEC SURPLIS REVÊTUS.

CAT. ESP. PORT. *Habituat*. IT. *Abituare*.

2. HABITUAL, *adj.*, lat. HABITUALIS, habituel, usuel.

AYTAL MOT SON DIG HABITUAL.

*Lays d'amors*, fol. 50.

DE TELS MOTS SONT DITS *habtuels*.

CAT. ESP. PORT. *Habitual*. IT. *Abituale*.

3. HABITUT, *s. f.*, article, l'une des parties du discours.

QUORAS DEU HOM PAUZAR HABITUTZ NI CORAS NO.

LAS DICTIOS MASCULINAS HAN LOR PROPRIAS HABITUTZ, E LAS FEMININAS AQUE METEYSH.

*Lays d'amors*, fol. 59 et 58.

QUAND ON DOIT POSER *articles* ET QUAND NON.

LES MOTS MASCULINS ONT LEURS *articles* PROPRES, ET LES FÉMININS CELA DE MÊME.

HER, HIER, ER, IER, *adv.*, lat. HERI, hier.

REYS CASTELLAS, GES VOSTRE PRIETZ NO COL

DE MELHURAR, Q'OI VAL PRO MAIS QUE HER.

AIMERI DE PEGULAIN : SI COM L'ARBRES.

ROI CASTILLAN, VOSTRE MÉRITE NE GLISSE POINT D'AMÉLIORER, VU QU'AUJOURD'HUI IL VAUT BEAUCOUP PLUS QU'HIER.

*Loc.* MAIS HNEY S'OBLIDA ACO D'HIER.

PIERRE D'AUVERGNE : DE DIEU NO US.

MAIS AUJOURD'HUI S'OUBLIE CELA D'HIER.

IEN L'AM TOTZ JOINZ, SEMPRE MAIS HOÏ QUE ER.

ALBERTET : AIRESTAL VAL. *Var.*

JE FAÏME TOUJOURS, SANS CESSÉ PLUS AUJOURD'HUI QU'HIER.

IER SE DET, ET HNEY S'ESTRAIS.

RALMOND DE MIRAYAL : TALS VAI MON CHAN.

*Hier* SE DONNA, ET AUJOURD'HUI SE RETIRE.

*Adv. comp.* L'AUTR'IER TROBEI LA BERGEÏRA.

G. RIQUIER : L'AUTR'IER TROBEI.

L'AUTRE JOUR SI TROUVAI LA BERGÈRE.

L'AUTR'IER FUY EN PARADIS.

LE MOINE DE MONTAUDON : L'AUTR'IER.

L'AUTRE JOUR JE FUS EN PARADIS.

*Prép. comp.* SI M'AI PESSAT DES IER

QU'EL FAZES DE TAL RAZO.

GIRAUD LE BORNEIL : A PENAS SAÏ.

AINSI J'AI PENSÉ *dès hier* QUE JE TE FISSÉ DE TEL MOTIÏ.

ANC. FR. NE VEIL HUI PAS SI JÉNER

COMME GE FIS *er*, PAR SEINT JAQUE...

Je ne manjai très avant *er*.

*Roman de Renart*, t. III, p. 91 et 131.

*L'autrier* ch'vanchioe de let Paris...

Nous venions *L'autrier* de joer et de resver.

RICHARD DE SEMLLI, *Ess. sur la Mus.*, t. II,  
p. 214 et 217.

Ha' quand j'ouy *L'autrier*, il me souvient.

Si tost crier la corneille en un chesne.

CL. MALOT, t. III, p. 300.

ASC. CAT. FR. ESP. *lyer*, IT. *l'er*, l'*altrier*

2. ARSER, *ade.*, lat. *heresero*, hiet soit.

Senher, veçavs l'olquet que vene ARSER

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 19

Seigneur, vous l'olquet qui vint *lar sur*.

ASC. IT. Qu'il doit si foiment que il semble  
qu'il fust *ersoir* yales.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 186.

Le l'ugnages sainte Marie

Est lui plus granz qu'il n'ere *ersoir*

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 206

Mes cosins dit que il estoit,

Mes *ersoir* mangier ne voloit.

*Roman de Renart*, t. III, p. 139.

IT. *ersera*

HEREGIA, HEREGIA, *s. f.*, lat. *HERESIS*, hérésie.

Mans teys e mans apoestatz

A mes en HEREGIA

*V. de S. Honorat.*

Mant' foie et maintes puissones a mis en *hereste*.

La delinet en HEREGIA, segon c'om ditz.

*V. d'Amers de Pegulain.*

Leuement ea *heresia*, selon qu'on dit.

CAT. *Herogia*, ESP. *Herogia*, PORT. *Herogia*,  
*heresia*, IT. *Heria*.

2. HERIGE, HERETE, HRETOL, *adj.*,  
lat. *HERETICUS*, hérétique.

N Espuie fo *HERELIGAN*. N'Anda, la  
maite e de sa soie fo *HERELIGAS*.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. XXXII, fol. 259.

Des *HERIGAS* fut *heretique*... Dame Anda, la  
ne *heretique* e de sa soie fut *heretiques*.  
*Sahorane*.

D'ous mo, *HERERED* pal' ap me un petit.  
L'AIN : Digne me.

De me e de *heretique*, parle aveç nos un peu

Cum fan lo *HERELIGAS* e los *HERETICUS*  
peç volon meçca l'ui entendement e l'ui taze  
e l'ui meçca d'le fo

*V. et l'ert*, fol. 103

Comme font les *heretiques* et les mécréants qui  
veulent mesurer leur entendement et leur raison à  
la mesure de la foi.

Per que l' *HERETGE* son levat.

P. VIDAL : A per pauc de cantar.

C'est pourquoi les *heretiques* sont élevés.

ASC. FR. Que il promette et ferme par son  
seribent... de mettre hors de son royaume  
les *hereges*.

*Reg. de la Chambre des Comptes*. CARPENTIER,  
t. II, col. 740.

Lesquels enfin le trouvèrent *hérèse* et con-  
table de moit.

MONSTRELET, t. II, fol. 87.

CAT. *Heretge*, ESP. PORT. *Heretge*, IT. *Eretico*.

3. HERECIARCA, *s. m.*, lat. *HERESIARCHA*,  
hérésiarque.

*Adjectiv.* Gilbert HERECIARCA o *heretge*.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 146.

Gilbert *heresiarque* ou hérétique.

CAT. ESP. PORT. *Heresiarca*, IT. *Eresiarca*.

4. HERETGAL, *adj.*, hérétique.

Opinio HERETGAL.

*L'Arbre de Batulhas*, fol. 15.

Opinion *heretique*.

HERES, *s. m.*, lat. *HERES*, héritier.

HERES pot esser institutz.

*Trat. du Code de Justinien*, fol. 63.

*Héritier* peut être institué.

Quar auran

HERES sordeiois.

P. CARDINAL : Aissi com hom.

Car ils auront *heriters* plus vils.

CAT. *Heret*, IT. *Erede*.

2. HER, *s. m.*, lat. *HERES*, hoir, héritier.

A tois sos HERS et successois perpetualment  
et hereditablement.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. VIII, fol. 217.

A tois ses hoirs et successois perpetuellement et  
hereditablement.

3. HERITADOR, *s. m.*, héritier.

Que per l'amor nos facza HERITADORS ce-  
lestials.

*Lo Payre eternal*.

Que par ton amour il nous lasse *heriters* célestes.

4. HERETIER, HERETIER, *s. m.*, héritier.

Esse HERETIERS de Dieu e de totz sos bes.

Solue totz sos bes lo establira HERETIER.

*V. et l'ert*, fol. 38.



Être *heritier* de Dieu et de tous ses biens.  
Il l'établi *heritier* sur tous ses biens.

Qu'ell nos enelha en resplendor  
On li sieu sanhs son ERETIER.

PIERRE D'Auvergne : De Dieu no us.

Qu'il nous acueille dans la splendeur où les siens  
saints sont *heritiers*.

Fig. Filhs de Mort et HERETIERS de yfern.  
*V. et Vert.*, fol. 39.

Fils de Mort et *heritiers* d'enfer.

ANC. CAT. *Hereter*. ESP. *Heredero*. PORT. *Herdeiro*.

### 5. HERETIERA, HERETERA, *s. f.*, héri- tière.

A ma universal HERETIERA.

*Tit. de 1278. Château de Capdenac.*

A mon *héri*tière universelle.

Fig. HERETERA de salvació.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

*Héri*tière de salut.

CAT. *Hereva*. ESP. *Heredera*.

### 6. COHEIRITZ, *s. f.*, cohéritière.

Procourairitz et COHEIRITZ.

*Tit. de 1275. DOAT. t. CXXIV, fol. 27.*

Procouratrice et *cohé*ritière.

### 7. HEREDITARI, *adj.*, lat. HEREDITARIUS, héréditaire.

Per drech HEREDITARI.

*Eluc. de las propr.*, fol. 128.

Par droit *hé*ritaire.

Per causa HEREDITARIA.

*Charte de Gréalou*, p. 122.

Pour chose *hé*ritaire.

Portion HEREDITARIA.

*Tit. de 1313. DOAT. t. XXXVIII, fol. 178.*

Portion *hé*ritaire.

CAT. *Hereditari*. ESP. PORT. *Hereditario*. IT.  
*Ereditario*.

### 8. HERITALMEN, *adv.*, héréditairement.

Corporelmen et HERITALMEN.

*Tit. du Perigord, de 1271.*

Corporellement et *hé*ritairement.

### 9. HERETABLAMENT, HERETABLEMENT, HEREDITABLEMENT, *adv.*, héréditairement.

HERETABLAMENT et a toz temps.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. ALLOU, Descript. de la Haute-  
Vienne*, p. 244.

*Hé*ritairement et à tous temps.

HERETABLEMENT et perpetualment.

A toz sos hers et successors perpetualment  
et HEREDITABLEMENT.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle. DOAT. t. VIII, fol. 216 et 217.*

*Hé*ritairement et perpétuellement.

A tous ses hoirs et successeurs perpétuellement et  
*hé*ritairement.

### 10. HERETAT, *s. f.*, lat. HEREDITATEM, héritage, hérédité.

Aqui deu esser lo plag tengutz ou es la HE-  
RETATZ.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 15.

Là doit être tenu le plaid où est l'*hé*ritage.

Que pnesç' a mon fort senhor

Defendre mas HERETATZ.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Reis.

Que je puisse contre mon puissant seigneur défen-  
dre mes *hé*ritages.

ANC. FR. Duist à els l'*hé*ritet des genz.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 110.

CAT. *Heretat*. ESP. *Heredad*. PORT. *Herdade*.

IT. *Eredità, ereditate, ereditade*.

### 11. HERETATGE, HERITATGE, *s. m.*, pa- trimoine, héritage, fief.

Per qu' a perdut pro de son HERITATGE.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

C'est pourquoy il a perdu assez de son *patrimoine*.

Sus en l'ouirat HERETATGE

Ou son li sanctor.

R. GAUGELM DE BEZIERS : Quaseus planh.

En haut en l'honoré *hé*ritage où sont les saints.

Totz em heretiers dels gran HERITATGE del  
paradis.

*V. et Vert.*, fol. 56.

Nous sommes tous héritiers du grand *hé*ritage du  
paradis.

ANC. CAT. *Eretatge, eritatge*. ANC. ESP. *Her-  
dage*. IT. *Ereditaggio*.

### 12. HERETAMEN, ERETAMEN, *s. m.*, hé- ritage, hérédité.

Sitol non ai graus terras ni graus HERETAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quoique je n'ai grandes terres ni grands *hé*ri-  
tages.

Que laisses, apres sa vida,

Le son bel captèmen  
A son fill ab FERRIAMES.

QUINTEUIL LA MER : *Art. gal.*

Qu'il passât, après sa vie, sa belle conduite à son  
villain et à lui.

Les peïtre apuel HERIEMENT.

*Hist. s. c. de la Bible*, fol. 2.

Vat peïtre et heritage.

S. J. C. *Le restaurant, cricament* : *ANC. ESP. Heredamiento.*

HERIETAR, *v.*, héritier, recevoir un  
héritage, faire héritier.

Peï sa qu'els bens del payre non pogues  
HERIETAR.

*F. de S. Honorat.*

Ferres se non p'at l'ort e des bens del peïre.

Les Enigues et apuells de bon ayle HER-  
GRAN DELIETAR.

*F. et Fert.*, fol. 58.

Ferres se non p'at l'ort e heritont de la terre.

Ferres pot hom laissar

F. son fill HERIETAR.

Mas peïtre non aura ja,

Si des son eï non Fa.

AV. FERREI MALLET. *Roscos.*

On peut dire de tout et faire héritier son fils, mais  
cela pour mériter, il ne l'a de son côté.

#### — Doter, investir.

Cent cavayes vos de vist HERIETAR.

F. cent cavayes de stein et issillar.

BENIETAR DE VALETTAS : Bonnet marqué.

Cent cavayes vos de vist HERIETAR, et cent autre  
de vist.

*Cart. p. s.* M<sup>l</sup> Loizes e mil servaïon.

QUEI ETZ FERRAN DE HERIETAR.

Su l'herre prest, e tie e honrat.

Grat e prest e tie e honrat. Quei us ploïe,  
Meï de prest e tie e honrat, qui touïe.

Grat e prest e tie e honrat. Et e prest e tie e honrat.

Grat e prest e tie e honrat. Et e prest e tie e honrat.

*Ysq. s. c. de la Bible*, p. 28.

S. J. C. *Le restaurant, cricament*.

HERIETAR DEIETAR.

*Roman de Rou.* T. 1, p. 114.

HERIETAR DEIETAR. *Hist. s. c. de la Bible*, p. 28.

14. DEZERETAMEN, DEZERETADOR, *s. m.*,  
civisme, d'heritages, évahissement  
d'heritages.

Riex hom DEZERETAIRE

Es piegets que autte laïre.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Puissant homme évahisseur d'heritages est pire  
qu'autre laïon.

Mals e fellons e DEZERETADORS.

P. CARDINAL : Ges ien.

Méchants et félons et évahisseurs d'heritages.

#### 15. DESERET, *s. m.*, exhérédation, dépoillement.

A toïz degra de dolor lo cors fendre

Del DESERET del fill sainta Maria.

G. FAIDEL : Cascus hom.

A tous devaut le cors fendre de douleur à cause  
du dépoillement du fils de sainte Marie.

Que, si prezam leïalïat ni valor,

Son DEZERET tenhem a dezonor.

AVIERI DE PEGULAIN : Ara parra.

Car, si nous prisons loïauté et valeur, nous tien-  
drons a dé-honneur son évahissement.

Ges non creï Frances, ses deman,

Tengan lo DESERET que fan

A toït a maint barou presan.

BERTAND DE BOEN : Guetra e trehalh.

Point je ne crois que les Français, sans oppo-  
sition, maintiennent le dépoillement qu'à tort ils  
font a maint laïon distingué.

#### 16. DEZERETAMEN, *s. m.*, dépoillement, exhérédation.

Nos queï qu'el DEZERETAMEN

Que fill FAUR SERRAZI felo,

Lo segnam tog la dreita via.

PIERRE D'AVVERGNE : Lo seuhre que.

Il nous demande que, au dépoillement que lui  
font les Sarrazins félons, nous le suivions tous en  
la droite voie.

*ANC. ESP.*

F. Richart virent touïez à desérêtement.

Ke Richart ont touïez à desérêtement.

*Roman de Rou*, v. 3609 et 3671.

Vous pourchacier mon deshérêtement.

*Roman de Garin le Loherain*, t. 1, p. 125.

*154. Desheretament. ANC. ESP. Dasherreda-  
memo.*

#### 17. DESHERIETAR, DESERETAR, DEZERE- TAR, *v.*, déshériter.

Don laïre DESHERIETAR nommadamen e deu  
dic la causa per que eï los DESHERETA.

*Tout du Code de Justinien*, fol. 60.

Don le desherber nommément, et doit dire la  
cause pourquoi il le desherite.

Eu cas que las ingratitutz non serian sufficiens a DESHERETAR Anthoneteta.

*Tit. de 1399. JUSTEL, Hist. de la m. de Turenne,*  
p. 134.

Eu cas que les ingratitudez ne seraient pas suffisantes pour *deshériter* Antoinette.

— Dépouiller d'un héritage, déposséder.

Ans se laissent ses clam DESERETAR.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes fatz.

Mais se laissent *deshériter* sans réclamation.

Ien 'n sai de tals qu'amon DESERETAR

Mais Crestias que Sarrazis fellos.

PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom plus.

J'en sais de tels qui aiment plus *déposséder* Chrétiens que Sarrasins félons.

*Fig.* Ai! quant n'a DESERETATZ,

Qu'eran tuit ric en s'amor!

FOLQUET DE MARSEILLE : Si cum selh.

Ah! combien elle en a *deshérités*, qui étaient tous riches en son amour!

*Part. pas.*

Oms que DESERETATZ vin, guaire non val re.

SORDEL : Planher vuellh.

Homme qui vit *deshérité*, ne vaut guère rien.

*Fig.* Caitins, DESHERETATZ d'amor.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens fis.

Chétif, *deshérité* d'amour.

Isla de Lerins, que faras,

Destructa e DESHERETADA

De ta gloriosa maynada?

*V. de S. Honorat.*

Ile de Lérins, que feras-tu, détruite et *deshéritée* de ta glorieuse famille?

CAT. *Desheretar.* ESP. *Desheredar.* PORT. *Desherdar.* IT. *Diseredare.*

18. ADERETAR, v., faire héritier, léguer.

Terras pot hom laisser,

Son filh ADERETAR.

ARNAUD DE MARCEL : Razos es. *Var.*

On peut laisser terres, *faire héritier* son fils.

ANC. FR. Donaires n'*ahérite* uns enfans en manière que li pères n'en puist faire sa volonté de son hiretage puis la mort de sa fame.

*Cout. de Beauvoisis*, p. 75.

HERBA, ERBA, s. f., lat. HERBA, herbe.

Belh m'es quan l'ERBA reverdis.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Belh m'es quan. Il m'est beau quand l'*herbe* reverdit.

11.

L'odor de l'ERBA florita.

B. DE VENTADOUR : En abril.

L'odeur de l'*herbe* fleurie.

Loc. Los autres compron blat en HERBA.

*V. et Vert.*, fol. 14.

Les autres achètent blé en *herbe*.

Ben sap far païsser ERBA vert

Femna qu'el marit encrima.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans qu'il.

Sait bien faire paître l'*herbe* verte femme qui accuse le mari.

CAT. *Herba.* ESP. *Yerba.* PORT. *Herva, erva.* IT. *Erba.*

2. ERBATGE, s. m., herbage, verdure, printemps.

Veï cazer per los fossatz

Paucs e grans per l'ERBATGE.

BERTRAND DE BORN : Be m play.

Je vois tomber dans les fossés petits et grands sur l'*herbage*.

Seran complit set aus al prim ERBATGE.

CADENET : Ab leyal.

Seront accomplis sept aus à la première *verdure*.

— Pâturage.

Ni els encorremens ni els ERBATGES.

*Tit. de 1283. Arch. du Roy.*, J. 323.

Ni aux parcours ni aux *pâturages*.

CAT. *Herbatge.* ESP. *Herbage.* PORT. *Herbagem, erbagem.* IT. *Erbaggio.*

3. ERBARIA, s. f., herberie, marché aux herbes.

Publicamen manifestadas el solier de la ERBARIA.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 54.

Publiquement manifestées en la salle de l'*herberie*.

4. ERBOS, adj., lat. HERBOSUS, herbeux.

Sotz Rosillo albergo els pratz ERBOS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 2.

Campent sous Rossillon dans les prés *herbeux*.

— Substantiv. Gazon, pelouse.

Quant aug chantar lo gal sus e l'ERBOS.

G. RAINOLS D'APT : Quant aug.

Quand j'entends chanter le coq sus en la *pelouse*.

Sotz lo pin en l'ERBOS.

B. DE VENTADOUR : Bels Monruels.

Sous le pin sur le *gazon*.

ANC. FR. Sur le tapis de ceste *herbeuse* rive.

ROUSARD, l. I, p. 78.

La delaisse par les herbeux passés  
Fauts ou breus et leus aigneux petits.  
CL. MAROT, t. I, p. 313.

ES. *Her'oso*. PORT. *Hervoso*. ET. *Arboso*.

HERBU, *adj.*, lat. *herbūsus*, herbu.

Assi cūm s'era l temps ERRETZ.  
MARCABRIS : Al peim comens.  
Ave' ce nime si etāt le temps *herbu*

HERMIN, ERMINI, ERMI, *s. m.*, her-  
mine.

Bell'e blanca plus e'us HERMIS  
CERCAMONS. Per fin  
be' et blanche plus qu'une *hermine*.

Un pelless' que ac nou ERMI.  
*Roman le Gera' l de Rossillon*, fol. 56.  
Un pelless' que ac nou *hermine*.

Ac un mantel acolat  
D'escarlata ab pel d' ERMINI  
*Roman le Jaufre*, fol. 56.  
Fut un mantel acolat d'escarlite avec fouriture  
*hermine*.

ASC. CAT. *Hermint*. ESP. *Armino*. PORT. *Ar-*  
*mino*. IT. *Ermellino*.

HERMOFRODITA, *s. m.*, lat. *HERMA-*  
*PHRODITAS*, hermaphrodite.

Masele o femelle... HERMOFRODITAS, per error  
de nomina, han membres de quascu, mas no  
petlichz

*Elic. de las propr.*, fol. 251.

Mel' o femelle... les *hermaphrodites*, par er-  
ror de nomina, ont le membres de chacun, mais non  
petlichz.

ASC. CAT. *Hermaphrodita*. PORT. *Hermaphrodita*,  
*hermaphrodito*. IT. *Ermaphrodito*.

HERMAPRODOZIA, *s. f.*, hermaphro-  
ditisme.

De l'oula le HERMAPRODOZIA.  
*Trad. d'Albacasis*, fol. 35.  
L'oula le *hermaphrodite*

HERNIA, *s. f.*, lat. *HERNIA*, hernie.

HERNIA es per crebadura de la tela dita  
jibut.

*Trad. de las propr.*, fol. 94

HERNIA es per crebadura de la tela dite perouane  
de l'oula. *HERNIA* IT. *Hernia*.

HERODI, *s. m.*, lat. *HERODIUS*, heron.

HERODI o falco... HERODI es auzel real.  
*Elic. de las propr.*, fol. 146.  
*Heron* ou faucon... Le heron est oiseau royal.

HEU! *interj.*, lat. *HEU!* eh!

Responsivas coma : HEU! que vols?  
*Lays d'amors*, fol. 100.  
Responsivas comme : *EH!* que veux-tu?

HEYSSITACIO, ESITACIO, *s. f.*, lat.

HESSITATIO, hésitation, irrésolution.  
ETIOI E HEYSSITACIO.

ES ESITACIO, quat alcuneas veguadas cazo  
deves vos maneyras de homes am maneyras  
motas de malautila.

*Trad. d'Albacasis*, fol. 1 et 12.

ETIOI EY *hesitation*.

Il y a *hesitation*, car aucunes fois tombent devers  
vous des espèces d'hommes avec beaucoup d'espèces  
de maladie.

CAT. *Hesitació*. ESP. *Hesitacion*. PORT. *Hesita-*  
*ção*. IT. *Esitazione*.

HODI, *s. m.*, greffe.

De pueis que l'a mes e sson HODI.  
UN TROBANDOUR ANONYME : Dieus vos salve.  
Depuis qu'elle l'a mis en son greffè.

HOI, HUFY, HUOI, OI, UEX, UOI, *adv.*,  
lat. *hodie*, aujourd'hui, ce jour.

Ten l'am totz jorz, sempre mais nor que er.

ALBERTT : Atrestal. *Var.*

Je l'aime tous les jours, incessamment plus au-  
jourd'hui qu'hier.

Mais HUEY s'oblida aco d'hier.

PIERRE D'AUVERGNE : De Dieu no us.  
Mais aujourd'hui s'oublie cela d'hier.

Non es amors, ans es eugans proatz,  
S'uoï enqueretz e deman o laissatz.

T. DE BLACAS ET DE P. VIDAL : Peire Vidal.  
Ce n'est pas amour, au contraire c'est tromperie  
provec, si aujourd'hui vous demandez et demain le  
laissez.

Oï val pio mais que her.

AMLEI DE PEGULAÏN : Si com l'arbres.  
*Inqur. l'hu* vaut beaucoup plus qu'hier.

ASC. ER. N'oi autrestant mal ne dolor

Com j'ai eu lui en cest jor...

Tant ai lui fait male journée...

Vingt sols doi ci gaagner lui.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 368 et 366; et  
t. IV, p. 215.

*Loc.* No us membre pus d'UEY ni d'ier.

*Passio de Maria.*

Ne vous souviene plus d'aujourd'hui ni d'hier.

ANC. FR. Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier

Que riches gens ont grant poissance  
De faire ou aide ou grevance.

*Roman de la Rose*, v. 1034.

HUEI e dia

Plus paubres.

L'ÉVÊQUE DE CLERMONT : Peire.

De jour en jour plus pauvre.

Per que li novell crestian

L'amonestan HUEY e deman.

*V. de S. Honorat.*

C'est pourquoi les nouveaux chrétiens l'admo-  
nentent *aujourd'hui* et demain (sans cesse).

ANC. FR. N'en partirez hui ne demain.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 426.

CAT. *Huy*. ESP. *Hoy*. PORT. *Hoje*. IT. *Oggi*.

ADV. COMP. D'UEY en un an partras d'ayzi.

*V. de S. Honorat.*

D'aujourd'hui en un an tu partiras d'ici.

C'om pnesca d'VOI ENAN eslire

QU AMORS de son joi lo estre.

BERTRAND DE BORN : Sel que camja.

Qu'on puisse d'aujourd'hui en avant reconnaître  
qu'Amour l'étreint de sa joié.

ANC. FR. D'ui en huit jours.

JOINVILLE, p. 88.

ANC. CAT. *De huy avant*.

ANC. ESP. *D'oy adelantre*.

*Fuero Juzgo*, lib. XII, tit. III, §. 16.

## 2. HUEIMAS, OIMAS, *adv.*, désormais.

HUEIMAS parrau li ric e ill pro.

PIERRE D'AUVERGNE : Lo senher que.

*Desormais* paraîtront les puissants et les preux.

Et saubnt HUEIMAS d'aissi euan.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ai! quant gent.

Sera su *désormais* d'ici en avant.

OIMAS m' auretz.

CADENET : Oimais.

*Désormais* vous m'aurez.

ANC. FR. *Hui-mais* n'estent parler d'acordes.

G. GUIART, t. II, p. 217.

## HOLOCAUST, OLOCAUST, *s. m.*, lat. HOLOCAUSTUM, holocauste.

« Te, vec te de que fassas HOLOCAUST uetamens. »  
E det li .i. aret don fetz a Dieu presens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

« Tiens, voici de quoi tu fasses *holocauste* pure-  
ment, » et il lui donna un lielier dont il fit présent  
à Dieu.

OLOCAUST fay de rapina.

*Brev. d'amor*, fol. 67.

Fait *holocauste* de rapine.

CAT. ESP. PORT. *Holocausto*. IT. *Olocausto*.

## HOM, HOME, OM, *s. m.*, lat. HOMO, homme.

Qui mais val mais fay de falhimen,

Can falh en re, que us NOMS ses valor.

B. CARBONEL : Per espassar.

Celui qui vaut davantage fait plus de faute, quand  
il manque en rien, qu'un *homme* sans valeur.

Al lial HOM donarai un bezan,

Si 'l deslials mi dona un clavelh.

P. CARDINAL : Tos temps auzi.

Au loyal *homme* je donnerai un besant, si le dé-  
loyal me donne un clou.

ANC. FR. Se on le doit croire, selonc ce que  
il estoit propres *homs*, ou selonc ce que il  
estoit filz adoptis de Dieu le père.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. V, p. 244.

Nus *homs* ne se teneit à une fame espose.

*Roman de Rou*, v. 770.

Du premier *hom*

L'histoire avon.

*Blason des Faulces amours*, p. 248.

ANC. ESP. No aventuras mucho tu riqueza

Per consejo de *ome* que ha pobreza.

*Hist. du conte de Lucanor*. *Hist. de la Poés. esp.*,  
t. I, p. 97.

## HOM s'employa comme pronom in- défini :

Li deu far OM so aniversari.

*Titre vers 1090.*

On lui doit faire son anniversaire.

Il est si évident que l'on du français  
actuel vient de l'HOM, OM roman, que  
dans les troubadours cet HOM se com-  
bine avec le pronom personnel :

Mas ja no s eug HOM qu'ien m'abays.

P. VIDAL : A per pauc de.

Mais que jamais on ne se pense que je m'abaisse.

Quant el s'irais, e vei c'OM no s castia.

G. FAIDIT : Cascus hom.

Quand il s'irrite, et voit qu'on ne se corrige pas.

ANC. FR. Quant prez erent de cel endroit

Comc *hom* pierre jeter porreit.

*Roman de Rou*, v. 6702

Une chaneon tote de Rome,  
Onques si bele n'oi home.  
*Roman du Renart*, t. III, p. 47.

Les adulteres n'avoient bon temps et home  
n'osoit attenter sacrilège de corrompre une  
vièrge  
F. P. CERSLET, *De l'excell. de Virg. et Chast.*  
ANC. CAT. E per amor pot ser hom ignocents.  
AESIAS MARCE: Si cum illi.  
ANC. ESP. La cosa que omne tiene treinta annos  
En paz.  
*Fuero Juzgo*, lib. X, tit. II, §. 6.  
ANC. PORT. Que ome perdela per reu  
Coita d'amor.  
*Cancion. de colleg. dos nobres*, fol. 46.  
ANC. IT. Vien peccato di gola,  
Ch' uom chiana ghiottornia.  
FRUNETTO LATINI, *Tesoretto*, 26.

Le professeur BEN. PEROTTI, tra-  
ducteur de *l'Histoire littéraire de l'Ita-  
lie* par Ginguené, ayant employé l'ex-  
pression HOM dans ce sens indéfini, en  
disant :

UOM SA, UOM VEDE, UOM SERTE,  
des critiques lui ont reproché d'avoir  
réhabilité cette ancienne acception.  
Voyez *Biblioteca Italiana*, nov. 1823,  
p. 249.

Loc. Ane hom de carn non ae ira maior.  
DEIDES DE PEADIS: El temps d'estiu.  
Onques home de chair n'eut tristesse plus  
crand.

D'autres miracles moult  
Don hom cardals no sap fi  
PIELLE D'AVLEGNE: Dieus vera.  
D'un miracle n'aireux dont home charnel  
ne out le cu.  
L'on pueys lo Reis glorios  
Hom cardals, de peccatz blos.  
GUILLAUME DE S. DIDDE: Aissi cum a.  
L'oeuvreinte le Roi glorio ax home charnel, exempt  
de peccatz.  
Coma son homes de mar.  
*V. et Vert.*, fol. 54.  
*Les miracles de saint Pierre de mer.*

L'ignet com los bons homes de cort, et apres  
l'oeuvreinte qu'el pot.

*V. de Serdel*  
Il frava avec le bon homes de cour et apput  
l'oeuvreinte qu'el pot.

— Homme-lige, vassal.

Seretz HOME delh comte de Tholosa, et ad  
elh seretz obediens.

PHILOMENA.

Vous serez *homme* du comte de Toulouse, et à lui  
vous serez obéissant.

*Fig.* Sos amieix e sos servire

E sos noms suy e serai.

ILIGUES DE S. CYR: Aissi cum es.

Son ami et son serviteur et son *homme* je suis et  
serai.

VOSTR'OM sui en totas sazons.

G. FAIDIT: Ab chanter.

Je suis votre *homme* en toutes saisons.

ANC. FR. Je sui vostre *homs* et vos mes sire.

*Roman du Renart*, t. II, p. 307.

CAT. MOD. *Home*. ESP. MOD. *Hombre*. PORT.

MOD. *Honem*. IT. MOD. *Uomo*.

2. GENTILS HOM, *s. m.*, gentilhomme.

Si el es filhs d'aital hom que es fort GEN-  
TILS OM.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 98.

S'il est fils de tel homme qui est fort *gentilhomme*.

GENTILS HOM era, filz d'un cavallier que  
non era rics.

*V. de Guillaume Adhémar.*

Était *gentilhomme*, filz d'un cavalier qui n'était  
pas riche.

ANC. FR.

Laboueurs vit repaistre en leirs maisons

Sans crainte ou pour, plus fiers que *gentilz*  
*homs*.

CL. MAROT, t. V, p. 61.

CAT. *Gentil home*. ESP. *Gentilhombre*. PORT.

*Gentil-honem*. IT. *Gentiluomo*.

3. HOMENES, OMENES, *s. m.*, hommage.

Que 'l vengues,

Mas jointas, far HOMENES.

P. RAIMOND DE TOULOUSE: Ar ai ben.

Que je lui vinsse, mains jointes, faire *hommage*.

Mi dons, per sa franchises grau,

Plac e receup mon OMENES.

PEYROLS: Ieu non lauzarai.

Ma dame, par sa franchise grande, agréa et reçut  
mon *hommage*.

4. OMENESC, *s. m.*, hommage.

Carta col rei reconose qu'el sagramen que  
li fon fag, li fes hom ses OMENESC.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 160.

Charte comme le roi reconnut que le serment qui  
lui fut fait, ou lui fit sans *hommage*.

5. HOMENATGE, HOMENAGE, OMENAGE, *s. m.*, hommage.

S'eu fos seigneur, ja no m feir' HOMENATGE  
Adrechamen, car sai qu'el no l tenria.

LANFRANC CIGALA : Estiers mon grat.

Si je fusse seigneur, jamais il ne me ferait *hom-  
mage* directement, car je sais qu'il ne le tiendrait  
pas.

Vuelh que totz li fassan HOMENAGE.

PHILOMENA.

Veut que tous lui fassent *hommage*.

Fig. Ella lo pres per son cavallier, e receup son  
HOMENATGE.

V. de Raimond Jordan.

Elle le prit pour son chevalier, et reçut son *hom-  
mage*.

Pueis vi mou humil semblan,

E receup mon HOMENATGE.

G. FAIDIT : Sitot ai.

Puis elle vit mon humble manière, et reçut mon  
*hommage*.

Com s'ieu l'agnes fait certan OMENAGE.

PEYROLS : D'un bon vers.

Comme si je lui eusse fait sûr *hommage*.

CAT. *Homenatge*. ESP. *Homenage*. PORT. *Homenagem*. IT. *Omaggio*.

6. HOMECIDA, OMICIDA, *s. m.*, lat. HOMICIDA, homicide, meurtrier.

No sias HOMECIDA de tu mezeys.

V. et Vert., fol. 21.

Ne sois pas *homicide* de toi-même.

— Meurtre.

Lo .VII. peccat fo OMICIDA.

Hist. abr. de la Bible, fol. 2.

Le septième péché fut *homicide*.

CAT. ESP. PORT. *Homicida*. IT. *Omicida*.

7. HOMICIDI, OMICIDI, *s. m.*, lat. HOMICIDIUM, homicide, meurtre.

Mesclas e bregas, ... contensos et OMICIDIS.

Après sego s'en molas ves HOMICIDIS.

V. et Vert., fol. 22 et 11.

Querelles et disputes, ... contestations et *homi-  
cides*.

Après s'en suivent nombreuses fois *homicides*.

CAT. *Homicidí*, ESP. PORT. *Homicidio*. IT. *Omicidio*.

— Meurtrier.

HOMICIDI e lauzengier...

HOMICIDI e traïdor.

MARCABRUS : Pus mos.

*Homicides* et médisants... *Homicides* et traîtres.

8. HOMICIDIER, *s. m.*, homicide, meurtrier.

Als HOMICIDIERS, als fornicadors.

Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul à Timothée.

Aux *homicides*, aux fornicateurs.

ANC. CAT. *Homicidiari*. IT. *Omicidiario*.

9. PROHOME, PROSOM, *s. m.*, lat. PRUDENS HOMO, prud'homme.

Lo jutges las deu far commandar en garda  
d'un PROHOME estranh.

Trad. du Code de Justinien, fol. 21.

Le juge doit les faire recommander en la garde  
d'un *prud'homme* étranger.

L'aigna si part sus el gravier,

Lo PROSOMS mes dedins sos pes.

V. de S. Honorat.

L'eau se sépare sur le gravier, le *prud'homme* mit  
ses pieds dedans.

ANC. FR. Fet Renart, qar tu es *prodom*.

Roman du Renart, t. I, p. 196.

Mais pnis sera *prodoms* et sages.

Nouv. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 369.

ANC. CAT. *Prohom*. ESP. *Prohombre*.

10. PRODOMIA, *s. f.*, prud'hommie, bonté, probité.

Paire, en vos non es PRODOMIA.

Chronique d'Arles.

Père, en vous n'est pas *prud'hommie*.

11. BONOMIA, *s. f.*, bonhomie, douceur, bonté.

Un évesque mot sant e de gran BONOMIA.

Complida de vertut e de gran BONOMIA.

V. de S. Honorat.

Un évêque moult saint et de grande *bonhomie*.

Accomplie de vertu et de grande *douceur*.

12. HUMAN, UMAN, *adj.*, lat. HUMANUS, humain.

Deslïvrar d'infern trastot l'UMAN linhatge.

V. de S. Honorat.

Délivrer d'enfer toute l'*humaine* race.

Pres per nos card HUMANA.

P. CARDINAL : Jhesuïn Crist.

Prit pour nous chair *humaine*.

CAT. *Huná*. ESP. PORT. *Humano*. IT. *Umano*.

13. HUMANAL, UMANAL, *adj.*, humain.

Per tu es sobronrada  
Tota l'UMANALS lignada.

G. BIQUIER : Sancta Verges.

Par toi est surhonorée toute l'humaine lignée.

El pensa en lhieis HUMANAL natura.

*Liv. de Sydrac*, fol. 90.

Il prendra en elle humaine nature.

ANC. CAT. ANG. ESP. *Humanal*.

14. HUMANALMEN, *adv.*, humainement.

Una image de Nostre Senhor, no... facha  
HUMANALMEN, mas per vertut de Dieu.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36.

Une image de Notre Seigneur, non... faite humainement, mais par vertu de Dieu.

HUMANALMENT passant d'aquest setgle en l'autre.

*Tit. de 1333. DOAT*, t. XLIII, fol. 33.

Passant humainement de ce monde dans l'autre.

15. HUMANAT, *adj.*, humanisé, devenu homme.

El fill, en quant que es HUMANAT et incarnat.

*Ehuc. de las propr.*, fol. 8.

Le fils, en tant qu'il est humanisé et incarné.

16. HUMANITAT, UMANITAT, *s. f.*, lat. HUMANITATEM, humanité.

Aperteno a Jhesu Christ, cant a ssa HUMANITAT.

*V. et Vert.*, fol. 4.

Appartiennent à Jésus-Christ, quant à son humanité.

Cat selh qu'anc no fes peccat,

Vene suffrir HUMANITAT

E mont desotz PONS PILAT

PIERRE D'AUVERGNE : Lauzatz sia.

Cat celui qui jamais ne fit péché, vint souffrir humanité et mort dessous Ponce-Pilate.

## — Charité, douceur.

No fai UMANITAT als paubres.

*Trad. de Bède*, fol. 64.

Ne fait pas charité aux pauvres.

CAT. *Humanitat*. ESP. *Humanidad*. PORT. *Humanidade*. IT. *Umanità, umanitate, umanità*.

HONOR, ONOR, *s. f.*, lat. HONOR, honneur, avantage.

En mos chantais no m'et HONORS.

B. DE VENTADOUR : Ja mos.

Un de mes chants ne me sera honneur.

Gran ben e gran HONOR

Conosc que Dieus me fai,

Qu'ieu am la belazor

Et ella me, so sai.

B. DE VENTADOUR : Pus mi preiatz.

Grand bien et grand honneur je connais que Dieu me fait, vu que j'aime la plus belle et elle moi, je les sais.

*Loc.* Cant el vi que venia,

Salh en pes per far m'ONOR.

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Quand il vit que je venais, il saute en pied pour me faire honneur.

*Prép. comp.* EN HONOR del Paire en cui es

Totz poders e tota vertatz.

PONS DE CAPDUEIL : En honor.

En honneur du Père en qui est tout pouvoir et toute vérité.

ANC. FR. Mout li portent tuit grant honor.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 234.

## — Dignité, bénéfice, droits honorifiques, fonds, terre, domaine, patrimoine.

E 'l reys de cui ieu tene m'ONOR.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Et le roi de qui je tiens ma terre.

Que m renda m'ONOR e tot mo fieu.

Mi renda en sa HONOR ces ni toliou.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 88 et 72.

Qu'il me rende mon bénéfice et tout mon fief.

Me rende en son domaine eus et tonlieu.

HONOR dotal no s pot alienar.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 69.

Fonds dotal ne se peut aliéner.

*Fig. et allusiv.* D'aver l'ONOR e 'l fieu

Que han tos los cors sances que moriron per Dieu.

V. de S. Honorat.

D'avoir la dignité et le fief qu'ont tous les corps saints qui moururent pour Dieu.

ANC. FR. Já n'aura ne bien ne honor.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 370.

Ci sunt venu Sarrazin d'ontre-mer

Qui bien nos euident de nos honors geter.

*Roman d'Agolant*. BEKKER, p. 185.

CAT. ESP. PORT. *Honor*. IT. *Onore*.

2. HONRANSA, ONRANSA, *s. f.*, honneur.

Er lo pro meus, e vostra l'ONRANSA.

ALMERI DE PEGULAIN : Hom ditz.

Sela mien le profit, et votre l'honneur.

Si donneys e cortejars no fos,



No fora pretz ni servirs ni HONRANSA.  
 P. RAIMOND DE TOULOUSE : Tos temps aug.  
 Si galanterie et courtoiser ne fût, ne serait mérite  
 ni servir ni *honneur*.

## — Accueil, éloge.

No m tardasetz hueimais vostra HONRANSA,  
 S'aver la dei.

GIRAUD LE ROUX : Nulls hom.

Que vous ne me retardassiez désormais votre *accueil*, si je dois l'avoir.

L'autre fau, senes sal,  
 Coblas, sirventes, dansas;

... Cuian HONRANSA

Penre per lur trobar.

G. RIQUIER : Pus Dieu.

Les autres font, sans sel, couplets, sirventes, danses;... ils pensent recueillir des *eloges* pour leur trouver.

## — Hommage.

Pois li darem del vi en luoc d'ONRANSA.

LANZA : Emperador.

Puis nous lui donnerons du vin en lieu d'*hommage*.  
 ANC. IT. *Onranza*.

3. HONRAMENT, ONRAMEN, *s. m.*, considération, politesse, égard, respect.

Las! qui sabra mais tan entieiramens

Far ad antrui HONRAMENS ni honor.

AIMERI DE PEGUILAIN : S'ieu anc chantiei.

Hélas! qui saura désormais aussi entièrement faire  
 à antrui *considération* et *honneur*.

Quar ds belhs HONRAMENS

Val mais q'un don petitiz.

GIRAUD DE CALANSON : El mon non.

Car une belle *politesse* vaut mieux qu'un petit don.

## — Honneur, gloire.

Quascun jorn creysetz vostr' ONRAMEN.

PONS DE LA GARDE : D'un sirventes.

Chaque jour vous accroissez votre *honneur*.

Car an mes tot so per qu'om vai puecian

En HONRAMENT et en pretz, en soan.

B. CALVO : Ab gran dreg.

Car ils ont mis en mépris tout ce par quoi on va  
 montant en *gloire* et en *mérite*.

## — Avantage, profit.

C'apres lo joy me vengues l' ONRAMEN.

G. FAUDIT : Auc no m parti.

Qu'après la joie me vint le *profit*.

ONRAMENS grans cre que 'l n'eschai

A celli que sab en patz sufrir  
 Son dan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Us novels.

Grand *avantage* je crois qu'il lui en échoit à  
 celui qui sait souffrir en paix son dommage.

## — Domaine, terre.

Demandatz al rey tot l' ONRAMEN

De lai d'Urgelb, que soliatz tener.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes farai.

Demandez au roi tout le *domaine* au-delà d'Urgel,  
 que vous aviez coutume de tenir.

ESP. *Honramiento*.

4. HONRADOR, *s. m.*, qui honore, adorateur.

Com servidor et HONRADOR de Dieu.

Abt. de l'A. et du N.-T., fol. 16.

Comme serviteur et adorateur de Dieu.

ESP. PORT. *Honrador*.

5. HONOROS, *adj.*, du lat. HONORIFICUS, honorable.

Totz bos ayps, per qu'estatz HONOROS

E fis e cars e valens sobr'els bos.

ARNAUD DE MARUEIL : A gran honor.

Toutes les bonnes qualités par lesquelles vous êtes  
*honorable* et fidèle et cher et méritant sur les bous.

CAT. *Honros*. ANC. ESP. *Honoroso*. ESP. MOD.  
 PORT. *Honroso*.

6. HONORABLE, HONRABLE, ONDRABLE, *adj.*, lat. HONORABLEM, honorable.

So es qu'el sia plus HONRABLES dels altres.

Trad. de Bède, fol. 63.

C'est-à-dire qu'il soit plus *honorable* que les autres.

Si non cuia que li sia HONRABLE.

V. et Vert., fol. 31.

S'il ne pense pas qu'elle lui soit *honorable*.

Del ONDRABLE senhor.

Tit. de 1402, de Bordeaux. Bibl. Monteil.

De l'*honorable* seigneur.

A lo HONRABLE home Johän.

Tit. de 1464, de Bordeaux. Bibl. Monteil.

A l'*honorable* homme Jean.

CAT. ESP. *Honorable*. IT. *Onorevole*.

7. HONORIU, *adj.*, remarquable, distingué.

Ma don' a pretz HONORIU.

P. VIDAL : Be m pac.

Ma dame a mérite *distingué*.

8. HONRAR, HONRAR, ONRAR, HONDRAR, ONDRAR, *v.*, lat. HONRARÉ, honorer.

Qui HONORA son paire s'esjauzira de sos fils.

*Tral. de Bède, fol. 70.*

Qui hono re son père se rejoüira de ses fils.

Gran reu pagra d'autres donas HONRAR.

ARNAUD DE MARFIL : Anc vas amor.

L'aucoup d'autres dames je pourrais honorer.

Tant cantet d'ela, e tant la ONRET e la servi que la douna se laissat envolar ad el.

*V. de Pierre de Maensac.*

Tant chanta d'elle, et tant l'honori et la servit a la dame se laissa enlever par lui.

*Part. pas.*

Mas volon molt ONRADA que viure annidament.

GUILLAUME DE TUDELA.

Ils veulent plus mort honree que vivre houteument.

ANC. FR. Mult sunt honuret li tuen ami.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbu, ps. 138*

ANC. CAT. ANC. ESP. Honorar. CAT. MOD. ESP. MOD. PORT. Honrar. IT. Onorare.

### 9. HONRADAMEN, adv., honorablement.

Ella lo feiz HONRADAMEN sepellir en la maison del Temple de Tripol.

*V. de Geoffroi Ruclot.*

Elle le fit honorablement ensevelir dans la maison du Temple de Tripoli.

CAT. Honradament. ESP. PORT. Honradamento.

### 10. HONRADAMEN, adv., honorablement.

Me fai entr'els pus vientre molt HONRADAMENS.

LILLE DE CORBIE : El nom de.

Me fai vive entre eux beaucoup plus honorablement.

CAT. Honorablement. ESP. Honorablemente. IT. Onorevolmente.

### 11. HONORIFICAR, v., lat. HONORIFICARE, rendre honneur, honorer.

Qual que sia que a me aura aministrat, mon payte lo HONORIFICARA.

*Frag. de trad. de la Passion.*

Quel que soit qui m'aura servi, mon pere lui rendra honneur.

SC. 12. Vous avez trouvé le moyen de faire que ceste place-cy, laquelle de soy est assez defisable, soit maintenant honorifiée.

M. DE S. *Tral. d. Apophtegmes, fol. 44.*

CAT. ANC. ESP. Honorificar. IT. Onorificare.

### 12. DESHONOR, DESONOR, s. f., déshonneur.

En gran DESHONOR.

Ne ventra sa corona.

GERMONDE DE MONTPELLIER : Greu m'es.

En grand déshonneur en viendra sa couronne.

Loc. Anc no ill fi DESONOR.

P. BREMOND RICAS NOVAS : Lo bels.

Jamais je ne lui fis déshonneur.

Sitot lop m'apellatz,

No m'o tenh a DESHONOR.

P. VIDAL : De cantar.

Quoique vous m'appeliez loup, je ne le tiens pas à déshonneur.

ANC. FR. Teil te gart de deshonor.

*Roman du Renart, t. II, p. 78.*

CAT. ESP. Deshonor. IT. Disonore.

### 13. DESHONRANSA, DESONRANSA, s. f., déshonneur, opprobre.

Car clergue e sel de Fransa

Prezon panc la DESONRANSA.

PALAZIS : Si col flacs.

Car les clercs et ceux de France prisent peu le déshonneur.

Qui volra venjar la DESHONRANSA

Qu'elh pres per nos, quan sns la crotz fo mes.

R. GAUCELM : Qui vol aver.

Qui voudra venger l'opprobre qu'il prit pour nous, quand il fut mis sur la croix.

ANC. FR. Sa honte e sa deshonorange.

E. DE SAINTE-MAURE. *Chron. de Norm.*, fol. 169. ANC. CAT. Desonranza.

### 14. DESONORAR, DESHONRAR, DESHONDRAR, DESONFAR, DESONDRAR, v., déshonorer, outrager.

Aitals hom Dieu DESONORA.

*Brev. d'amor, fol. 140.*

Un tel homme outrage Dieu.

Greu er que no us DESHONDRE.

P. VIDAL : No m fay chantar.

Il sera difficile qu'il ne vous déshonore.

*Part. pas.*

Mas vueilh murir qe viñte DESONRATZ.

BLACASSET : Geira mi ploy.

Plus je veux mourir que vivre déshonoré.

La crestiantatz era estada DESONRADA.

*V. de Folquet de Marseille.*

La chrétienté avait été déshonorée.

CAT. Deshonrar. ANC. ESP. Deshonorar. ESP. MOD. PORT. Deshonrar. IT. Disonorare.

### 15. DESONRADAMENT, DESONDRADAMENS, adv., d'une manière déshonorante, honteusement.

Amenat fora mot *DESONRADAMENT*.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 70.

Amené dehors moult *honteusement*.

Menat mot *DESONRADAMENS*.

*Abr. de l'A. et du N.-T.*, fol. 30.

Mené moult *malhonnêtement*.

16. ENDESONRAR, *v.*, déshonorer.

*Part. pas.* Per totz tengutz...

ENDESONRATZ.

ESPERDUT : Qui non.

Par tous tenu... *déshonoré*.

17. SOBONRAR, *v.*, surhonorer, honorer beaucoup.

*Part. pas.* Aissi quon es SOBONRADA

La maire del Salvador.

G. RIQUIER : Aissi quon es.

Ainsi comme est *surhonorée* la mère du Sauveur.

18. HONESTAT, HONESTETAT, *s. f.*, lat. *HONESTATEM*, honnêteté, vertu.

En la HONESTAT de matremoni.

Si no fos per la HONESTETAT de matremoni  
e del sacramen.

*V. et Vert.*, fol. 91 et 92.

En l'honnêteté du mariage.

Si ne fût pour l'honnêteté de mariage et du sacrement.

*Prov.* HONESTAT non porta costalier.

B. CARBONEL : Per espassar.

*Vertu* ne porte pas coutelas.

ANC. CAT. *Honestat*. CAT. MOD. *Honestetat*. ANC.

ESP. *Honestad*. ESP. MOD. *Honestidad*. PORT.

*Honestidade*. IT. *Onestà, onestate, onestade*.

19. HONEST, *adj.*, lat. *HONESTUS*, honnête, vertueux, poli.

Pueys fai cara moult HONESTA.

P. CARDINAL : Qui ve gran.

Puis fait mine moult *honnête*.

Car es tan de bon aire,

Franch' et umils et HONESTA.

G. ADHEMAR : Be m'agr' ops.

Car elle est si débonnaire, frauche et modeste et *vertueuse*.

O ell es pus HONESTZ que los autres, o ell es faula et ysquern e dirrizio de tot lo poble.

*V. et Vert.*, fol. 97.

Ou il est plus *vertueux* que les autres, ou il est la fable et la raillerie et la dérisio de tout le peuple.

CAT. *Honest*. ESP. PORT. *Honesto*. IT. *Onesto*.

11.

20. HONESTAMEN, *adv.*, honnêtement, convenablement.

Aqui sio li lieh establît HONESTAMEN.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 27.

Là soient les lits établis *convenablement*.

CAT. *Honestament*. ESP. PORT. *Honestamente*.

IT. *Onestamente*.

21. DEZONESTAT, DESHONESTETAT, *s. f.*, déshonnêteté, malhonnêteté, grossièreté.

Ses far DEZONESTAT.

*Lays d'amors*, fol. 41.

Sans faire *malhonnêteté*.

Vilanas paraulas que tornon en ribandias et en DESHONESTETAT.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Vilaines paroles qui tournent en débauches et en *déshonnêteté*.

ANC. ESP.

Toda monia que face tan grand *desonestat*.

*Milag. de Nuestra Señora*, cop. 549.

CAT. *Deshonestetat*. ESP. MOD. *Deshonestidad*.

PORT. *Deshonestidade*. IT. *Disonestà, disonestate, disonestade*.

22. DESHONEST, *adj.*, déshonnête, malhonnête, grossier.

Per servizis DESHONESTZ, donon las prebendas de sancta Glieya.

Per DESHONESTAS paraulas.

*V. et Vert.*, fol. 16 et 3.

Pour services *deshonnêtes*, ils donnent les prébendes de sainte Église.

Par *deshonnêtes* paroles.

CAT. *Deshonest*. ESP. PORT. *Deshonesto*. IT.

*Disonesto*.

23. DESHONESTAMEN, *adv.*, déshonnêtement, malhonnêtement.

Tracta l'autre DESHONESTAMENS.

Sovens s'en paro e s'en aparelhon plus vanamens e plus DESHONESTAMENS.

*V. et Vert.*, fol. 92 et 18.

Traite l'autre *malhonnêtement*.

Souvent elles s'en parent et s'en apprêtent plus vainement et plus *déshonnêtement*.

CAT. *Deshonestament*. ESP. PORT. *Deshonestamente*. IT. *Disonestamente*.

24. ENHONEST, *adj.*, lat. *INHONESTUS*, inconvenant, malhonnête.

68

Injusta defensa e INHONESTA

*L'Arbre de Batallas*, fol. 113

Defense injuste et inconvenante.

ESP. *Inhonesto*, IT. *Inonesto*.

HORA, ORA, s. f., lat. HORA, heure.

Lo jorn o la nuels, sia petit o grans, a  
XXIII. HORAS.

*Liv. de Sydrac*, fol. 71.

Lo jour ou la nuit, soit petit ou grand, a vingt-  
trois heures.

Mas qui Dieus me do

Vezer l'ORA e l'an.

P. BALMOND DE TOLLOSE : No m'puess.

Savoir que Dieu me donne de voir l'heure et l'an.

ORAS e joras e setimanas e mes.

G. BOUTIER : Razes m'adny.

Heures et jous et semaines et mois.

Qui'om rendes N'Enrie, qu'ORA seia.

FOLOLET DE LUNEL : Al Lou rey.

Qu'on rendit le seigneur Henri, vu qu'il serait  
l'heure.

Be es ORA que mangem.

PHILOMENA.

Il est bien l'heure que nous mangions.

ANC. FR. La montance d'une sole hore.

*Roman de la Rose*, v. 9020.

CAT. ESP. PORT. Hora, IT. Ora.

*Ido. comp.* Verges, EN BOS' HORA

Portes lo Salvaire.

PLELLON : Verges.

Vierge, en bonne heure vous portâtes le Sauveur.

Per que fon di BOS' HORA NATZ.

FOLETT DE ROMANS : Quan cug.

C'est parquoy il fut né de bonne heure

SC. FR. Je veulx dire et maintiens qu'il est  
né de bonne heure.

CL. MAROT, l. V, p. 117.

Fu de bone eure fustes nez.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 258.

CAT. ESP.

Lo Gil don Rodrigo el que en buen ora naseo.

*Poema del Cid*, v. 1866.

SC. IT. En buon' ora fusti nato.

JACOPONE DA TODI, lib. III, od. 24.

Il est ainsi nommé disse : In buon' ora sia.

POCCAGGIO, *Decam.*, VII, 2.

Qui t'ORA ORA sempre vai chaden.

*Poeme sur Boèce*.

Or, a toute heure va toujours tombant.

CAT. *A tout hor.*

De l'ora, dia e d'ORA EN HORA.

*T. de l'Esp. DONT*, t. XLIX, fol. 299.

De jour et jour d'heure en heure.

On a dit OR pour ORA.

TOT jorus vai creissen

Tan d'OR en OR que n' es sobreversatz.

P. CARDINAL : Totz lo mons.

Toujours va croissant tant d'heure en heure qu'il  
en est sobreversé.

IT. *D'ora in ora*.

En so qu'ou serca esdeve

A LAS HORAS.

BERNAED DE TOT LO MON : Los plazers.

En ce qu'on cherche on parvient parfois.

CAT. *A las horas*.

EN BREU d' ORA tornara per sas mas.

P. VIDAL : Ara m'alliere.

En peu de temps retournera dans ses mains.

Era m don Dieus que repaire

JOYS vas mi EN PETIT d' ORA.

AZEMAR LE NOIR : Era m don.

Maintenant que Dieu m'accorde que joie revienne  
vers moi en peu de temps.

ANC. FR. *En petit d'ore* s'esveille.

*Roman de Partonopex de Bloys*, Not. des mss.,  
t. IX, p. 16.

ESP. *En pouca de hora*.

Sa colors fresqu' e vermeilla

Camja mon sei, TAL ORA ES.

HANEUS DE LA BROQUERIE : Quan.

Sa couleur fraîche et vermeille change mon sens,  
telle heure il est (actuellement).

Can que s' dirh, fait O AR ORA.

DELUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

En quel temps qu'il dine, tard ou à l'heure.

D' ORAS EN AUTRAS sospiran.

*Roman de Jaufre*, fol. 72.

D'heurs à autres soupirant.

Dans les plus anciens titres rédigés  
en latin, pendant le moyen âge, on  
trouve la forme adverbiale composée,  
DE ISTA ORA IN ANTEA, de cette heure  
en avant.

DE ISTA ORA IN ANTEA, ego, Geraldus.

*Titre de 960.*

La langue romane s'était approprié  
cette forme.

Hueymais, d' ERA ENANS.

J. ESTÈVE : Aissi que ?.

Désormais, dorénavant.

Non sia si addida d'ORAS EN AVANT de dansar.

*Tit. de 1394. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 126.

Ne soit si l'arde dorénavant que de danser.

DE AQUESTA ORA ADELANT HOI tola.

*Tit. de 1059.*

*De cette heure en avant il n'ôtéra.*

GUART SE D'ELHS D'ESTA HORA ENAN.

G. DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Qu'il se garde d'eux *de cette heure en avant.*

PORT. *Que d'esta ora en deante.*

*Elucid.*, t. I, p. 165.

*Conj. comp.* ANC DE L' HORA QU' IEN FUY NATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Oncques *dès l'heure que je fus né.*

DE L'OR' EN SAI

QU' EIA M FETZ A MOS HUELS VEZER.

B. DE VENTADOUR : Quan vei la laudeta.

*De l'heure en çà qu'elle me fit voir à mes yeux.*

Ges non puese en bon vers faillir,

NULH' HORA QU' IEN DE MI DONS CHAN.

P. ROGERS : Ges non.

Je ne puis faillir en bon vers, *à nulle heure que je chante de ma dame.*

QUAN VE A L' ORA QU' EL CORPS LI VAI FRANEN.

*Poeme sur Boëce.*

Quand vient *à l'heure que le corps lui va se brisant.*

2. HORAS, s. f. pl., heures, prières.

Sos canorgues que canton sas HORAS.

*V. et Vert.*, fol. 43.

Ses chanoines qui chantent *ses heures.*

On aia tanz cors santz....

Ni miellz diguan lurs HORAS.

*V. de S. Honorat.*

Où il y ait tant de corps saints... et que mieux ils disent leurs *heures.*

ANC. FR. Je avoie deux chapelains avec moy qui me disoient mes *hores.*

JOINVILLE, p. 105.

CAT. ESP. PORT. *Horas.* IT. *Ore.*

3. AORA, AORAS, ADHORAS, ADORAS, adv., du lat. *hac hora*, maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

FARAI SIRVENTES AORA.

TORCAFOES : Comunal.

Je ferai sirvente *maintenant.*

Mas pel mal qu' AORAS m' en ve.

PEYROLS : Atressi col.

Mais par le mal qui m' en vient *présentement.*

Homs voi tan soïamien,

ADORAS per sazo,

ADORAS per razo,

ADORAS per abdos.

NAT DE MONS : Al ben rey de.

L'homme veut tant seulement. *tantôt* par saison, *tantôt* par raison, *tantôt* par tous deux.

Adv. comp. Desamparat PER AORAS e per toz temps.

*Tit. de 1275. Cab. Courcelles*, n° 5678.

Abandonné *à cette heure* et pour toujours.

ANC. ESP. *Agora.* ESP. MOD. *Ahora.* PORT. *Agora.* IT. *A ora, ad ora.*

4. AR, ARA, ARAS, adv., maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

AR, vey qu' em vengut als joins lones.

GUILLAUME DE CADESTAING : Ar vey.

*Presentement*, je vois que nous sommes venus *aux jours longs.*

ARA sai en de pretz, quals l'a plus gran

De toz aquels que s' levérou mati.

BERTHARD DE BORN : Ara sai.

*Maintenant* je sais touchant le mérite, qui l'a plus grand de tous ceux qui se levèrent matin.

QUI ARAS PLOFA EI ARAS RIS; ARAS ES AD AYZE, ARAS ES A MAL AYZE; ARAS ES IRAT, ARAS ES PAGAT; ARAS ES EN GANG, ARAS ES EN TRISTOR.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Qui *tantôt* pleure et *tantôt* rit; *tantôt* est à l'aise et *tantôt* est à mal aise; *tantôt* est irrité, *tantôt* est apaisé; *tantôt* est en joie, *tantôt* est en tristesse.

Adv. comp. PER ARAS e per toz temps

*Tit. de 1273. Arch. du Roy.*, J. 302.

*A cette heure* et pour toujours.

ANC. FR. ... Or sui chaus, or sui frois,

Or chant, or plour et or sospir.

LE ROI DE NAVARRE, ch. 5.

Ores il vente, ores il fait eulme; ores il fait froid, ores chaud.

CAMUS DU BELLELY. *Diversites*, t. I, fol. 299.

Ore froid comme neige, ore chaud comme

braise.

ROUSSEAU, t. I, p. 260.

FR. Come lieve il pensiero è degli amanti!

Or esce di speranza, or si lusinga,

Or vuol morire, or vuol restare in vita.

METASTASIO, *Giustino*, att. IV, sc. 1.

CAT. *Ara.*

5. ER, ERA, ERAS, adv., maintenant, actuellement, présentement, tantôt.

S' ieu anc jorn fui gays ni amoros.

ER non ai joy d' amor ni non l'esper.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' ai er.

Si jamais je fus gai et amoureux, *actuellement* je n'ai bonheur d'amour ni ne l'espère.

ERA NOS sia guitz  
Lo vers Diens, Jhesus Critz.

G. FAIDIT : ERA nos.

Que *maintenant* nous soit guide le vrai Dieu,  
Jesus-Christ.

ERAS sai ben a escien  
Que selh es savis qui aten.

G. RUDEL : Belhs m' es.

*Actuellement* je sais bien à mon escient que  
celui-là est sage qui attend.

Mas tant a'lh cor van e duptos  
Qu'ERAS l'ai, ERAS no l'ai ges.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Mais elle a le cœur si vain et incertain que *tantôt*  
je l'ai, *tantôt* je ne l'ai pas.

6. ANQUERA, ANQUERAS, ENCAR, ENCARAS,  
ENQUER, ENQUERA, ENQUERAS, *adv.*,  
du lat. *IN HAC HORA*, *encore*.

ANQUERA si el es apelatz al cosselh.

*Liv. de Sydrac*, fol. 44.

*Encore* s'il est appelé au conseil.

ANQUERAS ela sera benezecha de la boca de  
Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 21.

*Encore* elle sera bénie de la bouche de Dieu.

ENQUER aurai loc de chanter.

B. DE VENTADOUR : En abril.

*Encore* j'aurai lieu de chanter.

ENCARAS non es cobratz.

GAYAUDAN LE VIEUX : Senhors per lo.

*Encore* n'est pas recouvré.

ENQUERA m vai recalivan

Lo mals d'amor qu'avi' antan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Enqueta m vai.

*Encore* me va réchauffant le mal d'amour que  
j'avais antan.

Non an tan dig li primier trobador...

Qu'ENQUERAS nos no fassam, apres lor,  
Chans de valor.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Non an tan.

N'ont pas tant dit les premiers troubadours...  
*qu'en core* nous ne l'asson, après eux, chants de prix.

ANC. ESP.

Apriso de rectorica, era bien razonado,  
Encara de sus armas era bien esforcido.  
*Poema de Alexandro*, cop. 337.

Mas no los havia Oria encara olvidados.  
*V. de Santa Oria*, cop. 114.

CAL. *Encara, enquer, enquera*. 13. *Ancora*

7. CORA, QUORA, CORAS, QUORAS, *adv.*,  
du lat. *QUA HORA*, quand, à quelle  
heure.

Ai Diens ! e CORA la veirai ?

PONS DE LA GARDE : Ben es dreitz.

Ah Dieu ! et *quand* la verrai-je ?

No m sai QUORA mais la veyrai.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Je ne sais *quand* je la verrai davantage.

— Tantôt.

Paubres, CORA a pe, CORA a caval.

*V. de Hugues de S. Cyr.*

Pauvre, *tantôt* à pied, *tantôt* à cheval.

QUORAS ment ni QUORAS dis ver.

P. CARDINAL : Anc no vi.

*Tantôt* ment et *tantôt* dit vrai.

Loc. Si saubes quan ni QUORA.

GIRAUD DE BORNEIL : Quau branca.

Si je susse quand et à *quelle heure*.

Conj. comp. CORA QUE mos chans sia bos.

G. FAIDIT : Cora que.

*Bien que* mon chant soit bou.

QUORAS QUE m tengues janzens

AMORS, era m fai languir.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que.

*Bien que* me tint joyeux Amour, maintenant il me  
fait languir.

Amei la panca e toza,

Et pus, CORAS QUE fos espoza

E CORAS QUE saup far e dir

So que tota gen dec grazir.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amieix.

Je l'aimai petite et jeune fille, et depuis *bien*  
*qu'elle* fut épouse et *bien qu'elle* sut faire et dire ce  
que toute gent dut agréer.

QUORA QU' AMORS vuelha.

PEYROLS : Quora qu' Amors.

A *quelle heure* qu' Amour veuille.

Un troubadour a dit QUOR pour QUORA.

QUOR qu' om trobes Florentis orgulhos,

Er los trob om cortes et avinens.

P. VIDAL : Quor qu' om.

*Bien qu'on* trouvât les Florentins orgueilleux,  
maintenant on les trouve courtois et avenants.

8. ORENDREI, *adv.*, orendroit, désor-  
mais.

Que tuit seriatz mortz o venentz ORENDREI.

GUILLAUME DE TUDELA.

Que vous seriez tous morts ou vaincus *orendroit*.

ANC. FR. Et dist Primaut, je m'i acort  
 Qu'il soient vendaz orendroit.  
*Roman du Renart*, t. I, p. 140.  
 Moult la vèisse volentiers  
 Orendroit, si Dieu m'aïst.  
*Roman de la Rose*, v. 2501.

O. LAHORAS, *adv.*, alors.

LAHORAS canterisa aqnel ab autre canteri.  
*Trad. d'Albucasis*, fol. 3.  
 Alors cantérisé celui-là avec antre cantère.

CAT. *Aloa.* IT. *Allora.*

10. AORAR, AURAR, AHURAR, *v.*, heurer,  
 rendre heureux, devenir heureux.

Si be m fai, e miells m' AHURA.

MARCABRUS : LANQUAN.

Si me fait bien, et mieus me rend heureux.

Meillorfatz...

Ès cui joïs AORA.

PIERRE D'AUVERGNE : ROSSINHOLS.

Amélioré... est celui que joie rend heureux.

Pero sospir, quar monta gens AHURA

De malvestat c'ades creïs e peïtra.

MARCABRUS : AUIATZ.

Pourtant je soupire, car nombreuse gent devient  
 heureuse par méchanceté qui incessamment croit et  
 empire.

ANC. FR.

Et seul tu m'as heuré

Quand plus mon fait estoit désespéré.

RONSARD, t. II, p. 936.

Autrement ne peuz estre fors par ço eurez.

*Roman de Rou*, v. 1015.

Par ainsi ton cueur,

Et mon ame heurée

Vivront sans langueur.

OLIVIER DE MAGNY, p. 147.

Seur en sa case heurée.

LUC DE LA PORTE, *Tr. des Odes d'Horace*, liv. II,  
 p. 49.

11. BENAURANSSA, *s. f.*, bonheur, féli-  
 cité, béatitude.

Aisso es la gran BENAURANSSA ont lo don de  
 entendemen mena aquells que gardan neteza  
 de cor e de cors.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Ceci est la grande félicité où le don d'entende-  
 ment mène ceux qui gardent pureté de cœur et de  
 corps.

12. BONAURETAT, *s. f.*, bonheur, béati-  
 tude, félicité.

Si cui BONAURETAS alegra los bos.

Si as BONAURETAT, non aias ergoil.

Saber usar paupreïra es grans BONAURETATZ.  
*Trad. de Bède*, fol. 76, 69 et 3.

Ainsi comme félicité réjouit les bons.

Si tu as félicité, n'aie pas d'orgueil.

Savoir supporter la pauvreté c'est grand bonheur.

13. BONAZURAT, BENESURAT, *adj.*, bien-  
 heureux.

BONAZURATZ son los netz de cor.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Bienheureux sont les purs de cœur.

LO cors del BENESURAT sant THOMAS.

*Lett. du prestre Jean à Frédéric*, fol. 3.

Le corps du bienheureux saint Thomas.

14. BONAURAR, BENAURAR, *v.*, bienheu-  
 rer, rendre bienheureux, bénir.

Part. pas. BONAURAT sunt cil que mornnt en  
 Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 76.

Bienheureux sont ceux qui meurent en Dieu.

Qui sest chan chantara soven,

De Dieu sia BENAURATZ.

DEUDES DE PRADES : Qui finamen.

Qui chantera souvent ce chant, soit béni de Dieu.

Ad honor de la BENAURADA Verge.

PHILOMENA.

A l'honneur de la bienheuree vierge.

Subst. Li BENAURAT en l'auta ierarchie.

*V. de S. Honorat.*

Les bienheureux en la haute hiérarchie.

ANC. FR. Moult a benéurée vie

Cil qui par autri se chastie.

*Roman de la Rose*, v. 8041.

Que pour me bienheurier d'un immortel re-  
 nom,

J'ai le front de mon livre honoré de ton nom.

OLIVIER DE MAGNY, p. 2.

Par les ordonances, de boneurée recorda-  
 tion, saint Loëys.

*Ord. des R. de Fr.*, 1245, t. I, p. 56.

ANC. CAT. *Benaurat.*

15. MALAHUR, *s. m.*, lat. MALA HORA,  
 malheur.

Quand Rigunte, fille de Chilpéric,  
 partit pour l'Espagne, où elle devait  
 épouser le roi Recarède, GRÉGOIRE DE

TOURS (I. VI, c. 45) rapporte que l'es-sieu d'un des chariots qui la suivaient chargés de richesses, s'étant brisé en sortant de Paris, tous les assistants s'écrièrent : *Mala hora*.

Qu'a son poder,  
No s volva ni s vir ni s pejur  
Elh e son bran a MALAUR.

GIRAUD DE BORNEIL : Nuilla res.

Que, selon son pouvoir, il ne s'entraîne ni se tourne ni s'empire lui et son glaive à malheur.

16. MALAUROS, MALAHUROS, *adj.*, malheureux.

Hailas! eo fui MALAUROS,  
Quan per me baïsset sa benda.

GUILLAUME DE BALAUN : MOR vers mov.

Hélas! comme je fus malheureux, quand pour moi elle abaissa son bandeau.

AN BEC MALAHUROS,

Que son peior que Judas que Dien trays.  
P. BREMOND RIGAS NOVAS : Pois nostre temps.

Ont langage malheureux, vu qu'ils sont pires que Judas qui trahit Dieu.

17. MALAURAR, MALAHURAR, *v.*, malheur, rendre malheureux.

*Part. pas. substantiv.*

Quan Diens dira : Anatz, MALAURAT,  
Ins en infern, on seretz turmentat.

FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.

Quand Dieu dira : Allez, malheureux, dedans l'enfer, où vous serez tourmentés.

E'l res que pus bistensa

LOS MALAHURATZ.

P. CARDINAL : Selh jorn. *Var.*

Et la chose qui le plus trouble les malheureux.

ANC. FR. Ah! chaitive maléurée...

Moult estes or maléurez.

*Roman du Renart*, t. III, p. 217 et 42.

Ladiete femme malheureé r'encheut és erveurs.

MONSTRELET, t. II, fol. 73.

Aidez-vous donc, madame, et quittez de bonne heure

D'Antoine le malheur de peur qu'il vous malheure.

R. GARNIER, trag. de *Marc Antoine*, act. II, sc. 2.

LES l ne m'avoit assez malheureé le destin.

R. GARNIER, trag. d'*Hippolyte*, act. V, sc. 1.

18. RELOGE, RELOTGE, *s. m.*, lat. *horologium*, horloge.

Una corda prima... per la balansa del RELOGE.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 229.

Une corde fine... pour la balance de l'horloge.

Qui tendra lo RELOTGE.

*Tit. de 1413. DOAT*, t. LXXIII, fol. 263.

Qui tiendra l'horloge.

CAT. *Relloge*. ESP. *Relox*. PORT. *Relogio*. IT. *Orologio*.

HORROR, ORROR, *s. f.*, lat. *horror*, horreur, effroi.

Gran horror deuria hom aver de solamens l'auzir.

*V. et Vert.*, fol. 26.

Grande horreur on devrait avoir seulement de l'entendre.

ORROR d'esperansa es lo maier pechaz que sia.

*Traïd. de Bède*, fol. 58.

Horreur d'espérance est le plus grand péché qui soit.

CAT. ESP. PORT. *Horror*. IT. *Orrore*.

2. HORRIBLE, ORRIBLE, *adj.*, lat. *horribilem*, horrible, affreux.

HORRIBLE redressament de pels.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90.

Horrible redressement de poils.

Infern ORRIBLE e puden.

P. CARDINAL : Jhesuin Crist.

Enfer horrible et puant.

Peeccat mortal et ORRIBLE.

*V. et Vert.*, fol. 16.

Péché mortel et horrible.

CAT. ESP. *Horrible*. PORT. *Horriavel*. IT. *Orribile*.

3. HORRIBLAMEN, ORRIBLAMEN, *adv.*, horriblement, épouvantablement.

Jura HORRIBLAMENS de Dieu et dels sieus sans.

Mot ORRIBLAMEN pudis Diens peccat de claustra.

*V. et Vert.*, fol. 2 et 99.

Jure horriblement de Dieu et des siens saints.

Dieu punit moult épouvantablement le péché de cloître.

CAT. *Horriblement*. ESP. *Horriblemente*. PORT. *Horriavelmente*. IT. *Orribilmente*.

4. ABORRIR, AORRIR, *v.*, lat. *abhorrere*, abhorrer, détester.



Que negus pueis no l' aorris.

*Brev. d'amor*, fol. 171.

Vu que nul depuis ne l'abhorre.

— Effrayé.

Selb que vertatz aBORRIS

Ni ab dreitura s' irais.

P. CARDINAL : Pus ma boca.

Celui que vérité effraye et qui avec la droiture s'irrite.

ANC. FR. Détestoient e abhorrissoient encore néantmoins ce nom de roi.

AMYOT, *Trad. de Plutarque*, V. d'Antoine.

CAT. *Aborrire*. ESP. PORT. *Aborrecer*. IT. *Aborrire*.

5. HORRIPILACIO, *s. f.*, lat. HORRIPILATIO, horripilation, frisson.

HORRIPILACIO es horrible redressament de pels.

Ab HORRIPILACIO, so es a dire ab yrissament.

*Eluc. de las propr.*, fol. 90 et 91.

Horripilation c'est horrible redressement de poils. Avec horripilation, c'est-à-dire avec hérissement.

ESP. *Horripilacion*. PORT. *Horripilação*.

6. ORRETAT, ORREZETAT, *s. f.*, souillure, saleté, infamie.

Si que l' ayga dels lavamens...

Plena de grans ORREZETATZ

Li gitavo per mieg son cap.

*V. de S. Alexis.*

De telle sorte que l'eau des ablutions... pleine de grandes saletés ils lui jetaient au milieu de sa tête.

Ab lur ORRETATZ,

En fan per totz sens

Lurs drutz conoyssens.

PIERRE DE BUSSIGNAC : Sirventes.

Avec leurs infamies, elles en font en tous sens leurs amants connaissants.

7. OREZANSA, *s. f.*, souillure, impureté.

Nostra amonestausa non es d'error ni de OREZANSA, ni en banzia.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Thessaloniens.*

Notre avertissement n'est d'erreur ni d'impureté, ni en tromperie.

8. ORRES, *adj.*, lat. *horridus*, horrible, impur, laid, dégoûtant, sale, souillé.

Hom ergolios es ORRES devant Dieu.

*Trad. de Bède*, fol. 36.

Homme orgueilleux est horrible devant Dieu.

Sa boca plena d'ORRE crai.

P. VIDAL : Pus ubert ai.

Sa bouche pleine de dégoûtant crachat.

Cals es son commensamens, sinon fort vil et ORREZA semenssa?

*V. et Vert.*, fol. 90.

Quel est son commencement, sinon fort vile et impure semence?

*Fig.* Son bel per la cara et ORRES de peccatz.

P. CARDINAL : Un estribot.

Sont beaux par le visage et horribles de péché.

Cant los clergues e los prelatz de saneta Glieya sont tacatz e ORRES per luxuria.

Pueys que las paraulas son ORREZAS e vilanas e ribandas.

*V. et Vert.*, fol. 97 et 85.

Quand les cleres et les prélats de sainte Église sont tachés et souillés par la luxure.

Puisque les paroles sont impures et vilaines et ignobles.

9. ORRE MAL, *s. m.*, mal-caduc, haut-mal, épilepsie.

Demanda per que cazo las gens del ORRE MAL.

*Liv. de Sydrac*, fol. 75.

Demande pourquoi les gens tombent du haut-mal.

10. ORRAIN, *adj.*, impur, sale.

Obs t'es eschivar la via ORRAINA.

*Trad. de Bède*, fol. 5.

T'est besoin d'esquiver la voie impure.

11. HORREJAR, ORREZAR, *v.*, souiller, salir, pervertir.

*Fig.* Nuls preire no denria

Ab sa putan ORREJAR aquel ser

Que laudemana deia 'l cors Dieu tener.

G. FIGUEIRAS : No m'laissara.

Nul prêtre ne devrait souiller avec sa concubine ce soir où le lendemain il doit tenir le corps de Dieu.

Fay sacrilegi que HORREZA lo S. sagramen de maitremoni.

Folhas companhas aunisson et ORREZON soven los efans.

*V. et Vert.*, fol. 18 et 91.

Fait sacrilège, vu qu'il souille le saint sacrement de mariage.

Folles compagnies avilissent et souillent souvent les enfants.

Lo fermamen de son coratge ORREZET per amonestatio del serp.

*Declaremens de motas demandas.*

Souilla la fermeté de son cœur par l'exhortation du serpent.

Meils es que hom s' arda que ss' ORREJE de luxaria.

*Trad. de Bède, fol. 41.*

Il est mieux qu'en se brûle que si on se souille de luxure.

*Part. pas.* S' uns d' els ab femna jatz,  
Lendeman, tot ORREJATZ,  
Terra l' cors nostre Seignor.  
G. FIGUEIRAS : No m' laissara.

Si un d'eux couche avec femme, le lendemain, tout souille, il tiendra le corps de notre Seigneur.

'NON OREZADA e NON HIRACEZIBLA.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Épît. de S. Pierre.*

Non souilleç et non flétrissable.

HOSTE, OSTE, OSDE, *s. m.*, lat. *hospitum*, hôte, celui qui reçoit.

Uns nobles homs del luec lo recep volontier;  
L' OSTES avia un filli.

*V. de S. Honorat.*

Un noble homme du lieu le reçut volontiers;  
L'hôte avait un fils.

Siatz lur hos OSDES.

AENALD DE MARSAN : Qui comite.

Soyez-leur bon hôte.

*Fig.*

Pictatz

A d' OSTE sofrachura.

P. CARDINAL : Tals cula.

Piété a privation d'hôte.

— Celui qui est reçu.

Avia li revelat e' uns OSTES li venria.

*V. de S. Honorat.*

Lui avait révélé qu'un hôte lui viendrait.

Car anc, per ma fe, non aïgui

OSDE que tant m'abelis.

P. VIDAL : Lai on cobra.

Car oneques, per ma foi, je n'eus hôte qui tant me couvint

— Hôtelier, cabaretier, aubergiste.

Mout se fez grazir... als HOSTES et als taverniers.

*V. de G. Figueiras.*

Mout se fit agréer... des aubergistes et des taverniers.

Lailet dos deniers al OSTI.

*Brev. d'Amor, fol. 134.*

Donna deux deniers à l'hôtelier

CAT. *Hoste*. ESP. *Huesped*. PORT. *Hospede*. IT. *Oste*

2. HOSTA, OSTA, *s. f.*, lat. *hospita*, hôtessesse.

M' avene l' autr' er a combatre

Ab m' OSTA tota una nuïch.

GUILLAUME DE LA TOUR : Una doas.

M'advint l'autre jour de combatre avec mon hôtessesse toute nue nuit.

Gualbortz, filha de l'OSTA.

*V. de S. Honorat.*

Gualhort, fille de l'hôtessesse.

CAT. *Hostessa*. ESP. *Huespeda*. PORT. *Hospeda*. IT. *Ostessa*.

3. HOSTALIER, OSTALIER, *s. m.*, hôte, hôtelier, aubergiste.

En ostal trup irat OSTALIER.

BERTRAND DE BORN : Ieu m' escoundise

En hôtél que je trouve triste hôtelier.

HOSTALIER voluntieiramen

Traïsson.

*Brev. d'Amor, fol. 127.*

Les hôteliers volontairement trahissent.

*Fig.* Mon cor, qu' es lai vostr' OSTALIERS.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Mon cœur, qui est là votre hôte.

ANC. FR.

L'hôtelier Jupiter qu' offendre il a osé.

R. GARNIER, *La Troade*, act. IV, sc. 2.

CAT. *Hostaler*. ANC. ESP. *Hostalero*.

4. OSTALEIRA, *s. f.*, hôtessesse, hôtelière.

Venguï i' antre dia,

De plucia tot mullatz,

En poder d' OSTALEIRAS

Qu' ieu no conoïssia.

G. RIQUIER : A sant Pol.

Je vins l'autre jour, de pluie tout mouillé, au pouvoir d'hôtelières que je ne connaissais pas.

5. OSTALARIA, *s. f.*, hôtellerie, auberge.

On agues OSTALARIA.

Tenc via

Dreg ad un' OSTALARIA.

*Brev. d'Amor, fol. 68 et 134.*

Où il y eût hôtellerie.

Tint voie directement vers une hôtellerie.

ANC. CAT. *Hostalaria*. ESP. *Hosteria*. IT. *Osteria*.

6. HOSTAL, OSTAL, OSTAU, *s. m.*, hôtel, maison, logis, demeure.

Si col paubres que jay el ric OSTAL.

P. VIDAL : Si col.

Ainsi comme le pauvre qui git dans le riche hôtel.

Joglar que non demora gayre en son OSTAL, car non troba peior OSTAL del sieu.

*V. et Vert.*, fol. 68.

Jogleur qui ne demeure guère en son *logis*, car il ne trouve pire *logis* que le sien.

E 'lh done l'OSTAL desiron,

On so 'ls apostol pres de se.

J. ESTÈVE : Planhen ploran.

Et lui donne la demeure désirable, où sont les apôtres près de lui.

*Fig.* S' amor natural,

Que dins mon cor a pres OSTAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab paucieu.

Son amour naturel, qui dans mon cœur a pris demeure.

### — Famille.

Joseph del OSTAL de Davi.

*Brev. d'amor*, fol. 82.

Joseph de la maison de David.

*Loc.* Ges de disnar no for' oimais matis

Qui agues fort bon OSTAU.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Point ne serait jamais matin pour dîner qui aurait fort bon *hôtel*.

Gent aculhir e servir de bon aire...

E gran OSTAL paguat e gen tengut.

BERTRAND DE BORN : Mon chan finisc.

Bien accueillir et servir de bonne manière... et grand *hôtel* payé et bien tenu.

Cascun cap d'HOSTAL pagava, per cascun an, al dit legat.

*Hist. des Albigeois. Cat. hist. des comtes de Tolose*, p. 262.

Chaque chef de maison paiera, pour chaque année, audit légat.

ANC. FR. La dame les fist a s'*ostel* séjourner

*Roman de Rou*, v. 1958.

ANC. CAT. ESP. *Hostal*. IT. *Ostello*.

### 7. HOSTALET, s. m. dim., petit hôtel, hôtelet, maisonnette.

Ver diminutiu son : Hostals, HOSTALETZ.

*Ley's d'amors*, fol. 69.

Vrais diminutifs sont : Hôtel, hôtelet.

### 8. OSTALAR, v., loger, héberger.

Deu hom aver maior cura

E d'aculhir e d'OSTALAR.

*Brev. d'amor*, fol. 68.

On doit avoir plus grand soin et d'accueillir et d'héberger.

ANC. FR. Quant saint Pieres le vit venir,

11.

Se li corut la porte ouvrir,

Richement le fist *osteler*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. III, p. 295.

Qui en la Vierge s'*ostela*.

*Roman de la Rose*, v. 19339.

Sor la rive d'Andele nne noit s'*ostelerent*.

*Roman de Rou*, v. 3914.

En ort leu m'orent *ostelé*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 177.

Diex en paradis l'*ostela*.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 409.

### 9. OSTATJAR, v., loger, établir.

Er grans tortz de me cui l'afans es,

Si peit mon joy, et autre s'i OSTATJE.

G. FAIDIT : Pel messatgier.

Sera grand tort pour moi à qui est la peine, si je perds ma joie, et qu'un autre s'y établisse.

ANC. FR. Que cil que il *ostagera*

Moult mielh de li le conoistra...

Bien sai, se me conisiez,

Que meintenat m'*ostagissiez*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 156.

### 10. OSTAGE, s. m., demeure.

Tenc son OSTAGE en Jerusalem.

*Hist. abr. de la Bibl.*, fol. 43.

Tint sa demeure en Jérusalem.

### 11. HOSPITAL, OSPITAL, ESPITAL, s. m., lat. HOSPITALIS, hôpital.

A gleisas e a HOSPITALS.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 1.

A églises et à hôpitaux.

Mes se en lo ospital per servir los malantes.

*V. et Vert.*, fol. 78.

Se mit en l'hôpital pour servir les malades.

ESPITAL y feron per ver,

On albergavan cascun ser

Los paures e'ls orfes enfanz.

*V. de S. Honorat*.

Hôpital y firent véritablement, où ils hébergeaient chaque soir les pauvres et les enfants orphelins.

### — Ordre religieux.

Be us tenc per sobre plus leyal

Que no son silh del ESPITAL.

T. DE LA COMTESSE DE DIE ET DE RAMBAUD  
D'ORANGE : Amicx ab gran.

Bien je vous tiens pour beaucoup plus loyal que ne sont ceux de l'Hôpital.

Cavallairia,

HOSPITALS ni Maizos,

Ordres que sia,

Nò m'es plazens ni hos

B. SICARD DE MARBEVOLS : Ab greu.

Chevalerie, *Hôpital* ni Maison, ordre qui soit, nò m'est agreable ni bon.

ANC. CAT. *Espital*. CAT. MOD. *Hospital*. ESP. PORT. *Hospital*. IT. *Ospedale*.

12. HOSPITALITAT, OSPITALITAT, s. f., lat. HOSPITALITATEM, hospitalité.

So es gran HOSPITALITAT.

*Brec. d'Amor*, fol. 64.

C'est grande hospitalité.

Religion et OSPITALITAT.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 173.

Religion et hospitalité.

Loc. Recebia volontiers los paures, e tenia OSPITALITAT.

*V. et Vert.*, fol. 79.

Recevait volontiers les pauvres, et tenait hospitalité.

CAT. *Hospitalitat*. ESP. *Hospitalidad*. PORT. *Hospitalidade*. IT. *Ospitalità*, *ospitalitate*, *ospitalidade*.

13. HOSPITALEIR, ESPITALER, adj., hospitalier.

Il heimitan e'l genz HOSPITALEIRA

Sabon ades vostra maior paubreira.

T. DE BONFOY ET DE BLACAS : Scing' Er.

Les ermites et la gent hospitalière savent maintenant votre plus grande pauvreté.

— Subst. Frère de l'ordre de l'Hôpital. ESPITALER del Espital.

*Tit. de 1244*. DOAT, t. CXXIX, fol. 286.

*Hospitalier* de l'Hôpital

ESP. *Hospitalero*. PORT. *Hospitaleiro*.

HOSTIA, s. f., lat. HOSTIA, hostie, victime.

Teron vedel en aquels jorns, et ufiron li HOSTIAS.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 7.

Il eurent veu en ces jours, et lui offrirent victimes.

— Pain que le pretre consacre à la messe.

HOSTIA es el calice e'l ai panzat de jos.

LEZEN : Dictionnaire.

L'hostie est au calice et le vin posé dessous.

De HOSTIA, cum si deus sagittat.

*V. de S. Honorat*.

De *Hostie*, comme si on se doit consacrer

et 119, 120. *Hostia* IT. *Ostia*.

2. HOST, OST, s. f., du lat. HOSTIS, armée.

Host et cavalcada.

*Petit Thalamus de Montpellier*, p. 43.

Armee et chevauchée.

Ells viron las tendas de la ost.

PHILOMENA.

Es virent les tentes de l'armée.

Loc. Il valen rey d'Espauha

Fassan gran ost sobre Maurs conquerer,

Qu'el marques vai ost e setges tener

Sobr' el Soudan.

RAMEAUD DE VAQUEIRAS : Aras pot hom.

Que les vaillants rois d'Espagne forment grande armée pour conquérir sur les Maures, vu que le marquis va tenir armée et sièges contre le Soudan.

Fig. Morguells es lo principals cavaliers en la ost del diable.

*F. et Vert.*, fol. 7.

Orgueil est le principal cavalier en Parmee du diable.

ANC. FR. Esmut son ost pour ostoier en Gascoigne.

*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 286.

Li dus oï dire assez tost

Ke Heraut assemblout grant ost.

*Roman de Rou*, v. 11892.

Un y alla et porta un sauf-conduit du roy, et m'en rapporta un pour parlermenter à mychemin des deux osts.

PHILIPPE DE COMINES, liv. I, p. 529.

ANC. CAT. *Host*, *ost*. ANC. ESP. *Hoste*. ESP. MOD.

*Hoste*. PORT. *Hoste*. IT. *Oste*.

3. HOSTILITAT, s. f., lat. HOSTILITATEM, hostilité.

Era guerra et HOSTILITATS... Aichela guerra e HOSTILITATS avia estat e durat per long temps.

Duran la diela guerra et HOSTILITAT.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXVIII, fol. 91.

Était guerre et hostilité... Cette guerre et hostilité avait été et duré pendant long-temps.

Durant ladite guerre et hostilité.

CAT. *Hostilitat*. ESP. *Hostilidad*. PORT. *Hostilidade*. IT. *Ostilità*.

4. OSTATGE, OSTAGE, s. m., otage.

Pet so donatz OSTATGES mi e mo fraire.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 5c.

Pour cela donnez pour otages moi et mon frère.

Loc. De sa prison jamas issir non quier,

Car l'ai plevitz l'ostage.

AMLEI DE PEGUILLAN : Lanquant chanton.

De sa prison jamais à sortir je ne chœreie, car je l'ai juré l'otage.

*Loc. fig.* Donina, mon coratge,  
 Melhor amie qu'ieu ai,  
 Vos man en OSTATGE  
 Entro qu'ieu torn de sai.  
 B. DE VENTADOUR : Lanquan vei.  
 Dame, mon cœur, le meilleur ami que j'ai, je  
 vous envoie en *otage* jusqu'à ce que je retourne ici.  
 ANC. CAT. *Hostatge.* ANC. ESP. *Hostage.* IT.  
*Ostaggio.*

5. OSTEFAR, *v.*, guerroyer, combattre.  
 Quan venc sai per nos OSTEFAR.  
 BERTRAND DE BORN : Quan vei pels.  
 Quand il vint ici pour nous *guerroyer*.  
 Non puese luenh OSTEFAR ses aver.  
 BERTRAND DE BORN : Non estarai.  
 Je ne puis *guerroyer* loin sans argent.  
 ANC. FR. Ensi fu bien un an entier  
 Tant que li reis dut *ostoyer*.  
 MARIE DE FRANCE, t. I, p. 516.  
 Son ost appareilla li rois pour *ostoyer*.  
*Rec. des hist. de Fr.*, t. III, p. 175.  
 IT. *Osteggiare.*

HOUSSA, *s. f.*, housse.

Portans HOUSSAS de drap.  
*Tit. de 1535.* DOAT, t. CIV, fol. 321.  
 Portant *housses* de drap.

HUME, *s. m.*, lat. *humertus*, épaule.

So... HUMES compostz de trops osses... et  
 aquestz osses so necessaris per defendre...  
 pieyzt contra tota lezio de part dareyre.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 47.

Sont... les *épaules* composées de beaucoup d'os...  
 et ces os sont nécessaires pour défendre... la poitrine  
 contre toute lésion du côté de derrière.

ESP. PORT. *Hombro.* IT. *Omero.*

HUMIL, OMIL, HUMIU, *adj.*, lat. *humilis*,  
 humble, soumis, modeste.

Sias HUMILS e non vils, plans et amesuratz.  
*V. de S. Honorat.*  
 Sois *humble* et non vil, simple et mesuré.

E'l sui HUMILS on piègz mi fai e m ditz.  
 RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Savis e folhs.  
 Et je lui suis *soumis* où pire elle me fait et me dit.  
 Leial serv e HUMIUS,  
 La on es plus aforziz,  
 Deu esser plus obesitz.

PONS DE LA GARDE : Anz ogan.  
 Serviteur loyal et *humble*, là où il est plus affe-  
 rmi, doit être plus exaucé.

*Substant.* O as revelat als HUMILS.  
*V. et Vert.*, fol. 53.  
 Cela tu as révélé aux *humbles*.

— Doux, indulgent.

Qu'om sia HUMILS als bos  
 Et als mals ergulhos.  
 ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.  
 Qu'on soit *indulgent* envers les bons et envers les  
 méchants altier.  
 Leial domna, franqu'e OMIL.  
 RAIMOND DE MIRAVAL : Cel que jois.  
 Loyale dame, franche et *indulgent*.  
 ANC. FR. Ce qui près toy me rend bas et *humile*.  
 CL. MAROT, t. II, p. 377.  
 CAT. ANC. ESP. *Humil.* ESP. MOD. PORT. *Hu-*  
*milde.* IT. *Umile.*

2. HUMILMEN, *adv.*, humblement, mo-  
 destement, indulgentement.

Aysi ti pregua lo tien sers HUMILMEN.  
*V. de S. Honorat.*  
 Ainsi te prie le tien serviteur *humblement*.  
 Parlar HUMILMENT e savia.  
*V. et Vert.*, fol. 42.

Parler *modestement* et sagement.

Qui ves la crotz de bon cor s'umilia,  
 Perdon n'aura per la crotz HUMILMEN.  
 PONS DE CAPDUEIL : Er dos sia.

Qui vers la croix de bon cœur s'*humilie*, pardon  
 en aura par la croix *indulgentement*.

CAT. *Humilment.* ANC. ESP. *Humilmente.* ESP.  
 MOD. PORT. *Humildemente.* IT. *Umilmente.*

3. HUMILIU, *adj.*, indulgent, modeste.

Ieu 'n sui als pros plus HUMILIUS  
 E plus orgulhos als savais.  
 GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu'em.

J'en suis envers les preux plus *modeste* et plus  
 fier envers les méchants.

4. HUMILITAT, UMLITAT, OMILITAT, *s. f.*,  
 lat. *humilitatem*, humilité, modestie.

Morgues tenia HUMILITAT de vestidura.  
*Trad. de Bède*, fol. 62.  
 Que moine conserve *modestie* de vêtement.

— Indulgence, bonté, pitié.

S'il forses tan soh cor HUMILITATZ  
 Que m des un bais.  
 G. FAIDIT : Era coven.  
 Si lui forçât tellement son cœur *indulgence*,  
 qu'elle me donnât un baiser.

Dona, si us platz, aiatz HUMILITAT

De mi.

ARNAUD DE MARUEIL : Tot quant ieu.  
Dame, s'il vous plaît, ayez *pitie* de moi.

Mostra m qu'OMILITATZ

L' a tant en poder

Que bens m'en pot eschazer.

FOLQUET DE MARSEILLE : Uns volers.

Me montre que *bonté* l'a tellement en pouvoir que bien m'en peut arriver.

Sai que non puese guerir,

S'UMILITAAZ n'és a dire.

ELIAS DE BARJOLS : Car comprei.

Je sais que je ne puis guérir, si *indulgence* en est à dire (y manque).

ANC. FR. L'enseignement à la soiz

Fist li lions, si fu gariz

E de la fosse est eschapez :

Là li valu *humilitez*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 118.

Mais d'une rien vos sai bon gré,

Que cui diés faire *humilité*.

Roman de Partonopeus, t. I, p. 107.

Il ait pleu à vostre... seignourie, par très grant *humilité*.

Dem. de Charles VI et rep., p. 153.

CAT. *Humilitat*, ESP. *Humildad*. PORT. *Humildade*. IT. *Umiltà, umiltate, umiltade*.

5. HUMILIATIO, HUMILIACIO, *s. f.*, lat. HUMILIATIO, humiliation, abaissement, modestie.

Aylas! e co es doloyroza aquesta HUMILIATIO!

*V. et Vert.*, fol. 23.

Hélas! et comme est douloureux cet abaissement!

Per la puritat de sa consciencia e HUMILIACIO de sa pensa.

*V. de S. Flors*. DOAT, t. CXXXII, fol. 269.

Par la purité de sa conscience et modestie de sa pensée.

CAT. *Humiliació*. ANC. ESP. *Humiliacion*. ESP. MOD. *Humillacion*. PORT. *Humilhação*. IT. *Umiliazione*.

6. HUMILIAR, UMILIAR, OMELIAR, *v.*, lat. HUMILIARE, humilier, abaisser, avoir de la modestie.

Qui pus val, pus se HUMILIA.

*V. et Vert.*, fol. 100.

Celui plus valet, plus *humilie*.

Mas qui l'adopta ni vas lui s'OMELIA.

G. FAIDIT - Cascus hom

Mai qui l'adopta et est lui s'*humilie*

— Être soumis, obéir.

*Fig.* Toiz joys li deu HUMILIAR.

LE COMTE DE POITIERS : Mout jauzens.

Toute joie lui doit être *soumise*.

*Part. prés.* Ieu serai, en cort, presentiers,

Entre domnas et cavaliers

Franc e doux et HUMILIANS.

B. DE VENTADOUR : Pel dols chant.

Je serai, en cour, parmi dames et cavaliers gracieux, franc et doux et ayant de la modestie.

*Part. pas.* Toz hom que se esalsa er HUMILIAZ, e qui s'UMILIA er esalsaz.

*Trad. de Bède*, fol. 24.

Tout homme qui s'élève sera abaissé, et qui s'abaisse sera élevé.

ANC. FR. *Humillet* sui mult.

*Humillet* furent en lur félnies.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie*, ps. 141 et 105.

Cele qui fu *humeltans*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 428.

De son fien ne se daingue verz vous *humeltier*.

*Roman de Rou*, v. 4427.

Il s'essauce ki s'*umélie*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 392.

CAT. *Humiliar*. ESP. *Humillar*. PORT. *Humiliar*. IT. *Umikare*.

HUMOR, UMORE, YMOR, *s. f.*, lat. HUMOR, humeur, humidité, liqueur, liquide.

De la HUMOR de la terra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 77.

De l'*humidité* de la terre.

La dous<sup>r</sup> UMORE de la saba.

RAMBAUD D'ORANGE : Er quan.

La douce *liqueur* de la sève.

No se cargara de negun cargamen ni de neguna YMOR.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 192.

Ne se chargera d'aucune charge ni d'aucun *liquide*.

*Fig.* Deu secar tota HUMOR de luxuria.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Doit sécher toute *humeur* de luxure.

— Sève.

Per falta de HUMOR si ret infructuos.

*Eloc. de las propr.*, fol. 207.

Par faute de sève se rend infructueux.

— Suc des plantes.

Vesozca, plena d'UMORS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Visqueuse pleine d'*humeurs*.

## — En parlant du corps humain.

Fay d'UMORS gran transmudamen  
La luna merman et creissen.

*Brev. d'amor*, fol. 34.

La lune fait grand changement d'*humeurs* en diminuant et en croissant.

ANC. FR. Les cercles de ses *humors* voit.

*Roman du Renart*, t. II, p. 364.

CAT. ESP. PORT. *Humor*. IT. *Umore*.

2. HUMOROS, YMOROS, *adj.*, plein d'humour, humoreux.

La luna, diso li auctor,  
Qu'es HUMOROSA ain freior.

*Brev. d'amor*, fol. 34.

La lune, disent les auteurs, qui est *humoreuse* avec le froid.

S'ill fonge son moit HUMOROS.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Si les fungus sont moult *humoreux*.

## — Humide.

Mercadiers que tenon las cauzas YMOROSAS  
en luoc YMOROS per mays pezar.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Marchands qui tiennent les choses *humides* en lieu *humide* pour plus peser.

*Substantiv.* El fai acordamens

Dels HUMOROS, dels freitz.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Il fait l'accord des *humides*, des froids.

ANC. FR.

L'autre semence est cheüe en lien pierreux,  
Non pas assez profond, uy *humoreux*.

FOUCQUÉ, *V. de J.-C.*, p. 215.

ESP. *Humoroso*. IT. *Umoroso*.

3. HUMIDITAT, *s. f.*, lat. HUMIDITATEM, humidité.

Per la gran HUMIDITAT, las viandas ero corrompudas.

Tan gran HUMIDITAT que tot entorn lo sepulcre a .x. gran lac d'aigua.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 164 et 137.

Par la grande *humidité*, les aliments étaient corrompus.

Si grande *humidité* que tout autour du sépulcre il y a un grand lac d'eau.

IT. *Umidità, umiditate, umididade*.

4. HUMID, HUMIT, *adj.*, lat. HUMIDUS, humide.

FHOEX es cautz, secx naturalmens,  
E l'aires HUMIT e calens.

*Brev. d'amor*, fol. 54.

Le feu est chaud, sec naturellement, et l'air *humide* et ardent.

Primavera HUMIDA.

*Calendrier provençal.*

Printemps *humide*.

CAT. *Humid*. ESP. *Húmedo*. PORT. *Humido*. IT. *Umido*.

5. HUMENS, *adj.*, lat. HUMENS, humide.

L'us es cautz, l'autre fregz; l'us secx, l'autre HUMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

L'un est chaud, l'autre froid; l'un sec, l'autre *humide*.

6. HUMECTACIO, *s. f.*, lat. HUMECTATIO, humectation, humidité.

Irrigacio, HUMECTACIO et vegetacio.

Refrigeri et HUMECTACIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 136 et 52.

Irrigation, *humectation* et végétation.

Rafraîchissement et *humectation*.

ESP. *Humectacion*.

7. HUMECTATIU, *adj.*, humectatif, qui a la propriété d'humecter.

Del ventre HUMECTATIU.

Nutritiva, HUMECTATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 75 et 273.

*Humectatif* du ventre.

Nutritive, *humectative*.

ESP. *Humectativo*. IT. *Umettativo*.

8. HUMECTAR, *v.*, lat. HUMECTARE, humecter.

Tempradament la HUMECTA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 269.

L'*humecte* modérément.

Ayguas que mollifican e HUMECTAN.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 37.

Eaux qui mollifient et *humectent*.

*Part. pas.* Es HUMECTAT per la vapor.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 14.

Est *humecté* par la vapeur.

Si no era HUMECTADA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 126.

Si elle n'était *humectée*.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Humectar*. IT. *Umettare*.

HURAR, *v.*, habituer, accoutumer.

*Part. pas.* Mot burat d'armas.

Nou soy buratz de portar aitals armas.

*Abt. de l'A. et du N.-E.*, t. 15.

Moult habitue aux armes.

Je ne sais pas habitue à porter telles armes.

**HUTAR**, *v.*, hurler, crier.

Auziratz bozinas e cors d'argen sonar,

E Turex e Sarrazis e glair et HUTAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3360.

Vous entendriez clatons et cors d'argent resonner.

Et Turcs et Sarrazins et glapir et hurler.

**HUYSSIER**, *s. m.*, balancelle, vaisseau de transport.

Pueys au apparellat e bateas et huyssier.

*V. de S. Honorat.*

Puis ils ont apparellé et barques et balancelles.

*ANC. FR.* Virent les galies totes et li vissiers et les autres nés.

*VILLEHARDOUIN*, p. 29.

**HYAT**, *s. m.*, lat. *hiatus*, hiatus.

Hyats es maior viciis amb unas meteychas vocals que am diversos.

*Lays d'amors. LALOUBÈRE*, p. 4.

Hiatus est un plus grand délaüt avec les mêmes voyelles qu'avec différentes.

Per esquivar hyat deu hom pauzar z ou d aprop a prepositio.

*Lays d'amors*, fol. 4.

Pour éviter hiatus on doit poser z ou d après a prepositio.

*ESP. PORT. IT. Hiato.*

**HYENA**, *YENNA*, *IANA*, *s. f.*, lat. *hyena*, hyène.

Hyena es cruzel bestia, goloza enm loup.

*Eln. de las propr.*, fol. 252.

Hy ne est cruelle bête, goulue comme loup.

YENNA es mot cruzel bestia.

*V. et Vert.*, fol. 24.

Hyene est moult cruelle bête.

Son esent de cartier,

Cobert d'un cuer de IANA, e be obrat d'acier.

*Roman de Fierabras*, v. 53.

Son cuer cartelé, couvert d'une peau d'hyène, et son ouvre d'acier.

*CL. ESP. Hyena. PORT. Hyena. IT. Iena.*

2. **IANETA**, *s. f. dim.*, petite hyène, peau de petite hyène.

La dotcha de IANETAS, *AL. D.*

*C. tuban de Montpellier*, fol. 113.

*Le d'arame de petite hyene, deux demies.*

**HYMNE**, *YMNE*, *s. m.*, lat. *hymnus*, hymne.

Chanta los psalmes e 'ls HYMNES.

*Trad. de Bède*, fol. 26.

Chante les psalmes et les hymnes.

Los YMNES de la saubta Trinitat.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 50.

Les hymnes de la sainte Trinité.

*CAT. Hionne. ESP. Himno. PORT. Hymno. IT. Inno.*

**HYPOTECA**, *YPOTHECA*, *YPOTECA*, *s. f.*, lat. *hypotheca*, hypothèque.

Han expressa HYPOTECA.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Ont expresse hypothèque.

Per razo de YPOTHECAS que ela aia els bes.

*Tit. de 1275. Bibl. du R. f. de D. VILLEVIELLE.*

Pour raison d'hypothèques qu'elle ait sur les biens.

A toi dreyt et YPOTECA.

*Tit. de 1418, de Bordeaux. Bibl. Monteil.*

A tout droit et hypothèque.

*CAT. ESP. Hipoteca. PORT. Hypotheca. IT. Ipoteca.*

2. **HIPOTECAR**, *YPOTHECAR*, *v.*, hypothéquer.

*Part. prés.* Obliguan et YPOTHECAN... totz los bes.

*Tit. de 1384. Arch. du Roy.*, K. 53.

Obligant et hypothéquant... tous les biens.

*Part. pas.* Per rason de tal dente HIPOTECATZ.

*Fors de Béarn*, p. 1079.

Pour raison de telle dette hypothéquée.

*CAT. ESP. Hipotecar. PORT. Hypothecar. IT. Ipotecar.*

**HYRUNDA**, *IRUNDA*, *YRUNDA*, *s. f.*, lat. *hirundo*, hirondelle.

En temps que las HYRENDAS... veno.

*Eln. de las propr.*, fol. 205.

Dans le temps que les hirondelles... viennent.

Ai! Dieus, ar sembles YRUNDA,

Que voles per l'aire.

*B. DE VENTADOUR*: Tant ai mon.

Ah! Dieu, que maintenant je ressemblasse à hirondelle, que je volasse par l'air.

*ANC. FR.* Plus tost cort qu'aronde ne vole.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 249.

Mon enefr vole comme l'aronde.

*CL. MAROT*, t. II, p. 396.

Et aussi tost que le vol d'une aronde.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 714.

*ESP. Golondrina. PORT. Andorinha.*



2. IRUNDE, YRUNDRE, *s. f.*, hirondelle.  
D'est'erba, cum diso li auctor,  
IRUNDES sos paucx irundatz  
Sana, quant an los huelhs crebatz.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

De cette herbe, comme disent les auteurs, *l'hirondelle* guérit ses petits hirondeaux, quand ils ont les yeux crevés.

Que us gardatz del lays de la YRUNDRE.

ISAERN RISOLS : Aylas.

Que vous vous gardiez du lai de l'*hirondelle*.

3. IRONDELLA, YSRUNDELLA, *s. f.*, hirondelle.

Per l'aire va com l'IRONDELLA.

*V. de S. Honorat.*

Par l'air va comme l'*hirondelle*.

Plus tost no vola YSRUNDELLA.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Lai on.

Plus vite ne vole *hirondelle*.

ANC. FR.

Le printemps ne se fait d'une seule *arondelle*.

RONSARD, t. I, p. 279.

Je ressemblois l'*arondelle* qui vole.

CL. MAROT, t. I, p. 216.

4. ARONDETA, *s. f. dim.*, hirondelette.

ARONDETA, de ton chan m'aer.

T. DE L'AMI ET DE L'HIRONDELE : Arondeta.

*Hirondelette*, je m'attache à ton chant.

5. IRUNDAT, *s. m.*, hirondeau, petit d'hirondelle.

Irundes sos paucx IRUNDATZ

Sana, quant an los huelhs crebatz.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

L'hirondelle guérit ses petits *hirondeaux*, quand ils ont les yeux crevés.

6. RANDOLA, *s. f.*, hirondelle.

RANDOLA, que trazia los huelhs a sos randolos, e els y tornava.

*Naturas d'alcus auzels.*

L'*hirondelle*, qui arrachait les yeux à ses hirondeaux, et les leur remettait.

IT. *Rondine*.

7. RANDOLO, *s. m.*, hirondeau, petit d'hirondelle.

Randola, que trazia los huelhs a sos randolos, e els y tornava.

*Naturas d'alcus auzels.*

L'hirondelle, qui arrachait les yeux à ses *hirondeaux*, et les leur remettait.

8. HYRUNDINEA, *s. f.*, lat. *HIRUNDINARIA*, chélidoine, sorte de plante.

HYRUNDINEA... hyrundas fan d'ela a lors poletz medicina, quau so greviatz els uells.

*Eluc. de las propr.*, fol. 205.

*Chélidoine*... les hirondelles font d'elle remède pour leurs petits, quand ils sont grevés aux yeux.

ESP. *Colondrinera*.

- HYSTORIA, ESTORIA, STORIA, *s. f.*, lat. *HISTORIA*, histoire.

Aleu n ysseuple o alguna HYSTORIA.

*Lays d'amors*, fol. 14<sup>o</sup>.

Aucun exemple ou aucune *histoire*.

Car l'ESTORIA es greus.

*V. de S. Honorat.*

Car l'*histoire* est difficile.

- K. apelec Filomena lo maestre de la ESTORIA.

PHILOMENA.

Charles appela Philoména le maître de l'*histoire*.

La STORIA remembra.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 50.

L'*histoire* rappelle.

CAT. ESP. PORT. *Historia*. IT. *Istoria*, *storia*.

2. YSTORAGRAFI, *s. m.*, lat. *HISTORIOGRAPHUS*, historiographe.

OFOZI, YSTORAGRAFI o escrivá de las estorias.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 51.

Orose, *historiographe* ou écrivain des *histoires*.

ESP. PORT. *Historiografo*. IT. *Istoriographo*.

3. YSTORIALMEN, ESTORIALMEN, *adv.*, historiquement.

Se fay aquesta figura, allegoria,... YSTORIALMEN.

Contada ESTORIALMEN.

*Lays d'amors*, fol. 135 et 140.

Cette figure, l'allégorie, se fait... *historiquement*.

Racontée *historiquement*.

ESP. *Historialmente*. IT. *Istorialmente*.

4. SOBRESTORIAT, *adj.*, très historié, fort embelli, surenjolivé.

Trop valgra mais donar

Mos gais sonetz joyos

Ab bels ditz et entiers,

Entendables e plas,

Que trop escurs ni SOBRESTORIAS.

GRAUD DE BORNEIL : Dels bels ditz.

Il vaudrait beaucoup mieux donner mes gais sonnets joyeux avec beaux dits et entiers, intelligibles et simples, que trop obscurs et *surenjolives*.

I, *s. m.*, troisième voyelle, et neuvième lettre de l'alphabet, i.

N. vocals son : *a, e, i, o, u.*

*Leys d'amors*, fol. 2.

Cinq voyelles sont : A, E, I, O, U.

Prima persona *i*. La prima persona e la teiza en *i*.

*Gramm. prov.*

Première personne *i*... La première personne et la troisième en *i*.

I, III, Y, *pr. rel. des deux genres*, lui, à lui, en lui, à elle, en elle, à eux, en eux, à elles, en elles, leur.

Ela li perdonet lo fait del haïser, e lo *i* an-treiet en dos.

*V. de P. Vidal.*

Elle lui pardonna le fait du haïser, et le *lui* octroya en don.

Donex, qui vol viure ab morir,

Er don per Dieu sa vid' e la *y* presen.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ilueïmais.

Donc, qui veut vivre avec mourir, maintenant donne pour Dieu sa vie et la *lui* présente.

Quar per aver e per somo

E per pretz ni farai ajai.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Car pour argent et pour semonce et pour mérite *lui* feront aide.

Las donas...

Avas no *y* truep mas destric e dampnatge.

ALBERTET : En amor teucp.

Les dames... maintenant je ne trouve *en elles* que me et domniage.

ENC. ESP.

La casa ant el velo esa avien per eloro,

It' ofre ien el cabron e ternevo è toro.

*Sacrif. de la Missa*, cop. 7.

ENC. PORT. Ca se sabor avedes *y*...

De sempre de vos mal prinder,

Se sabor ovessedes *y*.

*Contoconceiro do coll. dos nobres*, fol. 42.

L'ancien italien a aussi employé *i* pour les personnes et pour les choses :

Chi d'amor sente, di mal far no *i* cale.

CICCIO ANGIUREI, *Fav. de' doc. d'amore*.

È una scritta *i* metti.

BARBERINI, *Doc. d'amore*, p. 265.

CAF. ESP. MOD. PORT. MOD. *Alli. IT. MOD. Vi.*  
*ci, ivi.*

I, III, Y, *adv. relat.*, lat. *ibi*, *y*, là, à cela, en cela.

Lentis-Villam cum omnibus in*i* aspicientibus.

*Titre de 855. d'ACHERI, Spic.*, t. III, p. 342.

Quar vos no *y* etz, ni 'l valens coms no *y* es.

AIMERI DE PEGUILAIN : Anc no cugey.

Car vous n'y êtes, ni le vaillant comte n'y est pas.

Sordel, ja pro no *i* auria

L' amigna, so sai en ver,

Si l' amicx per lieis moria.

T. DE G. DE LA TOUR ET DE SORDEL : Us amicx.

Sordel, jamais profit n'aurait *en cela* l'amie, je sais cela en vrai, si l'amant mourait pour elle.

Quar vos etz laissatz de chanter,

E quar vos *i* volgra tornar.

T. DE M. VENTADOUR ET DE GUI D'UISEL : Gui.

Parce que vous vous êtes délaissé de chanter, et parce que je voudrais vous ramener à *cela*.

— *Adv. indéf.*, avec le verbe AVER employé impersonnellement ou avec un pronom indéfini :

No *i* a ardit ni coart

Enemic que no m' assalha.

BERTRAND DE BORN : Un sirventes.

N'y a hardi ni lâche ennemi qui ne m'assaille.

Tals n' *i* a, mas non dirai qui.

P. CARDINAL : Tan son valen.

Tels *y* en a, mais je ne dirai qui.

I, III, *conj.*, et.

On trouve, mais rarement, *i* dans l'acceptation de la conjonction ET.

Alqu*i* dizo *i* per e : A Sant Jacme *ni* a Nost*ra* Dona.

*Leys d'amors*, fol. 101.

Aucuns disent *i* pour et : A Saint-Jacques et à Notre-Dame.

G. los pres a omes *i* a comans.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 45.

Gérard les prit pour ses hommes et à son commandement.

ESP. Y.

2. **AQUI**, *adv. de lieu*, là.  
 S'anc vis homes ensenhatz,  
 Ni ab baudor, so fon **AQUI**.  
 P. VIDAL : Abril issic.  
 Si je vis oncques hommes instruits, et avec joie,  
 ce fut là.  
 Aytan cavalier son ayssi cum **AQUI**.  
*Leys d'amors*, fol. 67.  
 Autant de cavaliers sont ici comme là.

— *Explétiv. avec METEIS.*

- AQUI** meteys vos sapchatz  
 Ab los savis gen captener.  
 P. ROGIER : Senher Raymbautz.  
 Là même sachez avec les sages vous bien conduire.  
*Adv. comp.* Quar d' **AQUI** moy cortezia e solatz.  
 ARNAUD DE MARCEIL : A gran honor.  
 Car de là part courtoisie et plaisir.  
 D' **AQUI** lo leveron li diable.

V. de S. Honorat.

De là l'enlevèrent les diables.

Ve contricions d' **AQUI**, en apres remissios.

Trad. de Bède, fol. 16.

Vient contrition de là, par après rémission.

**PER AQUI** monten cent miri anzello.

Poème sur Boèce.

Par là montent cent mille oisillons.

Pueis poirem quascus d' **AQUI** EN LAI.

PIERRE DE BARJAC : Tot francamen.

Ensuite nous pourrons chacun de là en là.

Significo loc... coma d' **AQUI** ENAN.

*Leys d'amors*, fol. 99.

Signifient lieu... comme de là en avant.

Tug li propheta de Samuel, e d' **AQUI** EN DREG.

Trad. des Actes des apôtres, ch. 3.

Tous les prophètes dès Samuel, et de là en droite ligne.

CAT. ESP. PORT. *Aquí*. IT. *Qui*.

3. **AICI**, **AYCI**, **AISSI**, **AYSSI**, *adv. de lieu*, ici.

Vos aport **AICI** esta lansa.

*Roman de Jaufre*, fol. 17.

Je vous apporte ici cette lance.

*Substantiv.* D'uey en un an partras d' **AYCI**.

V. de S. Honorat.

D'aujourd'hui en un an tu partiras d'ici.

*Adv. comp.* E per que? Ai te ren forfait,

Mas cant vuoil **PER AICI** passar?

*Roman de Jaufre*, fol. 18.

Et pourquoi? T'ai-je rien forfait, excepté que je veux passer par ici?

II.

Merce fara, si no in mena

D' **AISSI** ENAN per longs plays.

ARNAUD DE MARCEIL : Belli m'es quan.

Elle fera merci, si elle ne me mène d'ici en avant par longs débats.

Non den esser apelhatz d' **AYSSI** EN AVANT rey.

PHILOMENA.

Ne doit pas être appelé d'ici en avant roi.

Autra ley d' **AYCI** ENANT.

La nobla *Leyczon*.

Autre loi d'ici en avant.

CAT. *Assi*

**ICON**, **YCON**, *s. m.*, lat. **ICON**, icon, image, figure de grammaire.

**YCON** vol aytan dire coma emagena o semblausa.

**Icon** es cant hom expon e declara una causa mens couoguda per outra mayz couoguda.

*Leys d'amors*, fol. 139.

*Icon* veut dire autant comme image ou ressemblance.

*Image* est quaud on explique et détermine une chose moins connue par une autre plus connue.

**ICTERICIA**, **HYCTERICIA**, *s. f.*, du lat.

**ICTEROS**, ictère, jaunisse.

**HYCTERICIA** es tacement de pel.

Aquels qui so en via de **ICTERICIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 98 et 77.

*Jaunisse* c'est tache de la peau.

Ceux qui sont en voie de jaunisse.

CAT. ESP. PORT. *Ictericia*. IT. *Itterizia*.

**IDESA**, *s. f.*, haie, buisson.

La *Loi des Lombards*, lib. I, tit. 22,

§. 30, explique **IDERZON** par *Sepimentum*.

Voyez **SCHILTER**, *Gloss. teutonic.*, p. 273.

Lo meton en un leit d' orfreis ...

Geton desus **IDESA** floria.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Le mettent en un lit d' orfroï, ... jettent par-dessus buisson fleuri.

**IDOLA**, **YDOLA**, *s. f.*, lat. **IDOLUM**, idole.

L' **IDOLA** lur dira veritat de la sort.

V. de S. Honorat.

L' *idole* leur dira vérité du sort.

Menet lo al pabalho hon ero celas **YDOLAS**,

e cau fo denan la gran YDOLA, el pres un molto e tole lhi la testa, e cascus dels autres ansi- zia no autre, e gitavo lo davau las autres YDOLAS.

*Liv. de Sydrac, fol. 4.*

Le mena au pavillon où étaient ces idoles, et quand il fut devant la grande idole, il prit un mouton et lui enleva la tête, et chacun des autres en tuait un autre, et le jetaient devant les autres idoles.

CAT. *Idola*. ESP. PORT. *Idolo*. IT. *Idola*.

2. YDOLATRIA, *s. f.*, lat. IDOLOLATRIA, idolâtrie.

Aquesta error de YDOLATRIA.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 31.*

Cette erreur d'idolâtrie.

CAT. ESP. PORT. IT. *Idolatria*.

3. IDOLATRAR, *v.*, idolâtrer, adorer les idoles.

FAR IDOLATRAR lo poble, servir fraudulently a las idolas de tot lo mon.

*Doctrine des Vaudois.*

Faire adorer les idoles au peuple, servir fraudulently les idoles de tout le monde.

CAT. ESP. PORT. *Idolatrare*. IT. *Idolatrare*.

IERRA, *s. f.*, lat. HIERA, composition médicinale, pastille, bol, sorte de pommade ou d'onguent.

Que sian donadas al malante IERRAS grans e pillulas... Mondificacio del cap am IERRAS.

*Trad. d'Albucasis, fol. 4.*

Que soient données au malade *pastilles* grandes et pilules... Purification de la tête avec *pommades*.

IT. *Iera*.

IGNAVIA, *s. f.*, lat. IGNAVIA, paresse, lâcheté.

IGNAVIA... pot se apellar defalhimen de cor.

*V. et Vert., fol. 13.*

*Lâcheté...* peut s'appeler manque de cœur.

PORT. IT. *Ignavia*.

IGNIR, *v.*, lat. IGNIRE, embraser, cu-flammer, allumer.

Cantz... mohlhada ab ayga si IGNIRH et si escalfa soptament.

*Eluc. de las propr., fol. 185.*

Chaux... mouillée avec eau s'allume et s'échauffe ubitement.

— *Part. pas.* Igné, rougi par le feu.

La plus uanta regio del foc es apelat cel IGNIR.

*Eluc. de las propr., fol. 107.*

La plus haute région du feu est appelée ciel igné.

Ferr IGNIR.

*Trad. d'Albucasis, fol. 6.*

Fer rougi.

Quan es IGNIDA monta per forsa del vent.

*Eluc. de las propr., fol. 132.*

Quand elle est embrasée elle monte par la force du vent.

2. IGNE, *adj.*, lat. IGNEUS, igné, de feu.

LUTZ IGNEA... Per vertut de calor IGNEA...

IGNEA clartat.

*Eluc. de las propr., fol. 265 et 266.*

Lumière ignée... Par force de chaleur de feu...

Clarté de feu.

ESP. PORT. IT. *Igneo*.

3. IGNICIO, *s. f.*, ignition.

Si ajustas... IGNICIO, se fon l'aur per foc.

*Trad. d'Albucasis, fol. 2.*

Si tu ajoutes... ignition, l'or se fond par le feu.

IGNON, UIGNON, *s. m.*, oignon.

Rabas, caus, als, IGONS.

*Charte de Gréalou, p. 82.*

Raves, choux, aulx, oignons.

A lui no dol, ni s'irais

Si'l datz faisols ab UIGNOS

Senes outra bandisos.

*R. de Miraval, Gloss. occit., p. 37.*

A lui ne fait peine, ni se fâche si vous lui donnez haricots avec oignons sans autre apprêt.

ILLUSIO, ILLUZIO, *s. f.*, lat. ILLUSIO, illusion.

Per la noitornal ILLUSIO.

*Trad. de Bède, fol. 81.*

Par l'illusion nocturne.

Per diabolical ILLUZIO.

*Eluc. de las propr., fol. 77.*

Par illusion diabolique.

CAT. *Illusió*, ESP. *Ilusion*. PORT. *Ilusão*. IT. *Illusione*.

IMAGE, YMAGE, EMAGE, *s. f.*, lat. IMA-GINEM, image.

Loc. A la YMAGE de la saneta Trinitat.

*V. et Vert., fol. 40.*

A l'image de la sainte Trinité.

— Statue, figure.

L'IMAGE de sus de la tor.

*V. de S. Honorat.*

La figure du haut de la tour.

Cum fes la molher de Loth, per que fou mudada en YMAGE de sal.

*V. et Vert.*, fol. 99.

Comme fit la femme de Loth, par quoi elle fut changée en statue de sel.

Uns argentiers... fazia EMAGES d'argent.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 19.

Un argentier... faisait statues d'argent.

ANC. CAT. *Imatge, image*. ESP. *Imagen*. PORT. *Imagem*. IT. *Image*.

2. YMAGENA, EMAGENA, HEMAGENA, ESMAJENA, *s. f.*, image.

YMAGENA a la semblansa de Dien.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

*Image* à la ressemblance de Dieu.

Ayantost demostret si la EMAGENA de la cara.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 2.

Aussitôt se montra l'image de la face.

— Statue, figure.

HEMAGENA que era gran, tota daurada.

PHILOMENA.

*Statue* qui était grande, toute dorée.

*Fig.* Paraula es ESMAJENA de coratge, quar

cals es l'om, tals es sa paraula.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

La parole est l'image du cœur, car quel est l'homme, telle est sa parole.

IT. *Imagine*.

3. IMAGINATIO, YMAGINATION, EMAGENASSIO, *s. f.*, lat. IMAGINATIONem, imagination, idée.

La tersa vigor entre nos

Se ditz IMAGINATIOS.

*Brev. d'amor*, fol. 53.

La troisième qualité entre nous se dit *imagination*.

Cant se engoysset a la YMAGINATION de sa mort.

*V. et Vert.*, fol. 36.

Quand il se tourmenta à l'idée de sa mort.

— Image, figure.

Met dins sa mayo

L'EMAGENASSIO

Del semblan e'l parven.

NAT DE MONS : Si Nat de Mons.

Met dans sa maison l'image et l'apparence de la ressemblance.

CAT. *Imaginació*. ESP. *Imaginacion*. PORT. *Imaginação*. IT. *Imaginazione, immaginazione*.

4. YMAGINATIU, *adj.*, lat. IMAGINATIVUS, imaginatif.

La YMAGINATIVA virtut.

*Eluc. de las propr.*, fol. 20.

La puissance *imaginative*.

CAT. *Imaginatiu*. ESP. PORT. IT. *Imaginativo, immaginativo*.

5. YMAGINARI, *adj.*, lat. IMAGINARIUS, imaginaire.

Diversas formas et semblansas YMAGINARIAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 77.

Diverses formes et ressemblances *imaginaires*.

CAT. *Imaginari*. ESP. PORT. *Imaginario*. IT. *Immaginario*.

6. YMAGINABLE, *adj.*, imaginable.

De quascun pouh en el YMAGINABLE.

*Eluc. de las propr.*, fol. 107.

De chaque point *imaginable* en lui.

CAT. ESP. *Imaginable*. PORT. *Imaginavel*. IT. *Immaginabile*.

7. IMAGINAR, YMAGINAR, EMAGINAR, *v.*, lat. IMAGINARI, imaginer, figurer.

EMAGINAR et elevar son entendement.

*Leys d'amors*, fol. 148.

*Imaginer* et élever son entendement.

Los pessaments que nostre cor YMAGINA.

*V. et Vert.*, fol. 62.

Les pensées que notre cœur *imagine*.

Part. pas. Sentensa cocirada et EMAGINADA.

*Leys d'amors*, fol. 150.

Sentence considérée et *imaginée*.

Yen ai vist moltras vegadas,

De nuech, causas IMAGINADAS,

Que mi venien en signra

D'angel o d'altra creatura.

*V. de S. Enimie*, fol. 53.

J'ai vu plusieurs fois, de nuit, des choses figurées, qui me venaient en forme d'ange ou d'autre créature.

CAT. ESP. PORT. *Imaginar*. IT. *Imaginare, immaginare*.

IMPER, EMPIER, *s. m.*, lat. IMPERIUM, empire, pouvoir, commandement.

Meri et mixt IMPER.

*Tit. de 1468. Hist. de Languedoc*, pr., t. V, col. 37.

Pur et mixte *pouvoir*.

*Fig.* Sobre totas a de beutat l'EMPIER.

GAUSSERAN DE S. LEIDIER : Pouis fin' amors.

A sur toutes l'empire de beauté.

IT. *Impero*.

2. **EMPERI, ENPERI, s. m., lat. IMPERIUM,**  
empire, pouvoir, commandement.

Grans ENPERIS es esser emperador de se.

*Trad. de Bède, fol. 3.*

Grand *empire* c'est être empereur de soi.

No uelh de Roma l'EMPERI.

A. DANIEL : Ab guay so.

Je ne veux l'*empire* de Rome.

Sai conquerir l'EMPERI alaman.

AIMERI DE PEGUILAIN : En aquel temps.

Conquerir ici l'*empire* allemand.

CAT. *Imperi*. ESP. PORT. IT. *Imperio*.

3. **EMPERAIRE, EMPERADOR, s. m., lat.**  
**IMPERATOREM,** empereur, chef.

Ieu no uelh teis esser ni EMPERAIRE.

PEYROLS : Ben doi chanter.

Je ne veux être roi ni *empereur*.

Belh senher Dieus, si feyssetz a mon sen.

Beu guardaratz qui faiz EMPERADORS.

PEYROLS : Pus flum Jordan.

Beau seigneur Dieu, si vous faisiez à mon sens,  
vous regarderiez bien qui vous faites *empereurs*.

Al EMPERADOR dreiturier,

Frederic.

B. DE VENTADOUR : En aquest.

A l'*empereur* juste, Frédéric.

Fig. Reys del cortès e dels pros EMPERAIRE.

BERTRAND DE BORN : Mon chan fenisc.

Roi des courtois et des preux *empereur*.

Gran senhoria te donarai, si es EMPERAYRES  
de te mezeys.

*V. et Vert.*, fol. 33.

Je te donnerai grande seigneurie, si tu es *empereur*  
de toi-même.

CAT. *Emperaire, emperador*. ESP. PORT. *Emperador*. IT. *Imperatore*.

4. **EMPERAIRITZ, s. f., lat. IMPERATRIX,**  
impératrice.

Portava armas imperials, e s'fazia apelar  
emperaire, e sa molher EMPERAIRITZ.

*V. de P. Vidal.*

Portait armes impériales, et se faisait appeler em-  
pereur, et sa femme *impératrice*.

Car l'EMPERAIRITZ ni'en somo.

FOLQUEL DE MARSHILLE : Tan mov.

Car l'*impératrice* m'en somme.

Fig. Maires de Dieu, Veiges EMPERAIRITZ.

R. GALCEM : Ab grans treball.

Mere de Dieu. Vierge *impératrice*.

CAT. *Emperairis*. ESP. *Emperatriz*. PORT. *Imperatriz*. IT. *Imperatrice*.

5. **EMPERIAL, IMPERIAU, ENPERIAU, adj.,**  
lat. **IMPERIALIS,** impérial.

Ricas armas e cadeira e campoliet **EMPERIAL**.

*V. de P. Vidal.*

Riches armes et siège e tente *impériale*.

Quan Mos Senher m'ac pres de lei assis

Sobr'un feutre **ENPERIAU**.

BERTRAND DE BORN : Ges de disnar.

Quand Mon Seigneur m'eut près d'elle assis sur  
un tapis *impérial*.

Mantelh plus qu' **EMPERIALS**.

RAYMOND DE MIRAVAL : Tug silh que.

Manteau plus qu'*impérial*.

ANC. CAT. *Emperial, imperial*. ESP. PORT. *Imperial*. IT. *Imperiale*.

6. **IMPERATIU, adj., lat. IMPERATIVUS,**  
impératif.

Auctoritat... **IMPERATIVA**,

*Eluc. de las propr.*, fol. 9.

Autorité... *impérative*.

— *Substantiv.* Terme de grammaire.

**IMPERATIUS** es aquel que om commanda.

*Gramm. provenç.*

L'*impératif* est celui qui commande homme.

CAT. *Imperatiu*. ESP. PORT. IT. *Imperativo*.

7. **INPERAR, EMPERIAR, v., lat. IMPERARE,**  
commander, gouverner.

*Substantiv.* L'empéri s'en poira clamar

Delh e del sien **EMPERIAR**.

G. FIGEIRAS : Ja de far.

L'*empire* pourra en appeler de lui et de son  
commander.

*Part. prés.* Princep **INPERANT**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 2.

Princep *gouvernant*.

CAT. ESP. PORT. *Inperar*. IT. *Imperare*.

**IMPETRAR, EMPETRAR, v., lat. IMPE-**  
**TRARE,** impétrer, obtenir.

A fin d' **IMPETRAR** gratia.

*Tit. de 1534. DOAT, t. CIV, fol. 313.*

A fin d'*obtenir* grâce.

Privilegi impetrats et a **IMPETRAR**.

*Tit. de 1261. DOAT, t. LXXIX, fol. 35.*

Privilèges impétrés et à *impétrer*.

No **EMPETRARA** ni fara **IMPETRAR** perdon ni  
indulgencia.

*Tit. de 1318. DOAT, t. XLII, fol. 219.*

N'*obtendra* ni fera *obtenir* pardon ni indulgence.

*Part. prés. subst.* LO IMPETRANT sera executat.

*Fors de Béarn*, p. 1072.

L'impétrant sera exécuté.

*Part. pas.* Privilèges EMPETRATS.

*Tit. de 1261. DOAT. t. LXXIX*, fol. 35.

Privilèges impétrés.

Totas letras EMPETRADAS.

*Reg. des États de Provence*, de 1401.

Toutes lettres impétrées.

Tota gracia IMPETRADA de la cort de Roma.

*Tit. de 1283. Arch. du Roy.*, J. 323.

Toute grâce impétrée de la cour de Rome.

ANC. CAT. *Empetrar, impetrar.* ESP. PORT. *Impetrar.* IT. *Impetrare.*

## 2. EMPETRADOR, s. m., lat. IMPETRATOR, impétrant, obtenteur.

LI SAN SON DONCX EMPETRADOR

D'aleus bes e non donador.

*Brev. d'amor*, fol. 75.

Les saints sont donc obtenteurs d'aucuns biens et non donneurs.

ESP. *Impetrador.* IT. *Impetratore.*

## 3. PERPETRAR, v., lat. PERPETRARE, perpétrer, commettre, consommer, accomplir.

*Part. pas.* Quand lo dit gentilhomme agnet fait e PERPETRAT lo dit meurtre.

*Chronique des Albigeois*, col. 4.

Quand ledit gentilhomme eut fait et consomme ledit meurtre.

Per malefici PERPETRAT e fach en la dicha vila.

*Charte de Gréalou*, p. 112.

Par maléfice perpétré et fait en ladite ville.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Perpetrar.* IT. *Perpetrare.*

## IMPETUOSAMEN, EMPETUOSAMEN, adv., impétueusement.

Ni plus IMPETUOSAMEN.

*Tit. de 1535. DOAT. t. CIV*, fol. 325.

Ni plus impétueusement.

Anar en las batallas saviament, e non pas EMPETUOSAMEN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 151.

Aller dans les batailles sagement, et non pas impétueusement.

CAT. *Impetuosament.* ESP. PORT. IT. *Impetuosamente.*

## INANICIO, s. f., du lat. INANIS, inanition, faiblesse.

Vigília, INANICIO.

Per tropa abstinencia et INANICIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27 et 35.

Veille, inanition.

Par excessive abstinence et inanition.

ESP. *Inanicion.* PORT. *Inanição.*

## INCREPAR, ENCREPAR, v., lat. INCREPARE, réprimander, accuser, apostropher, reprendre.

*Part. pas.* INCREPAT de trahition.

*Fors de Béarn*, p. 1093.

Accusé de trahison.

AN ENCREPAT e cargat lo dit conte.

*Chronique des Albigeois*, col. 29.

Ont apostrophe et chargé ledit conte.

ANC. FR.

Puis increpez ceste mort qui nous fraude,

En luy pronvant par dits philosophaux.

Comme inutile est son dard et sa faux.

CL. MAROT, t. III, p. 283.

Commancèrent à blasier et increper... icellui.

*Lett. de rém. de 1416. CARPENTIER*, t. II, col. 852.

CAT. ESP. PORT. *Increpar.* IT. *Increpare.*

## INDI, ENDI, s. m., inde, indigo.

Voyez CAPMANI, *Coll. Diplom.*, t. I, p. 378.

Grana e roga e brezill,

INDI et alun atressi.

*Évang. de l'Enfance.*

Écarlate et garance et brésil, indigo et alun également.

INDI... bela mixtura de color cerulena et purpurea.

*Eluc. de las propr.*, fol. 267.

Inde... beau mélange de couleur azurée et pourpre.

Si l'ENDI no s vent en Narbona.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT. t. LI*, fol. 152.

Si l'inde ne se vend pas à Narbonne.

## — Adjectiv. Violet.

Los sendatz gruecx, INDIS et blaus.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Les étendars jaunes, violets et bleus.

Sendatz vermels, ENDIS e ros.

PIERRE DU VILAR : Sendatz vermells.

Drapeaux vermillis, violets et rouges.

ANC. FR. Le roy avoit vestu une cotte de samit ynde.

JOINVILLE, p. 21

Et voit sor sa destre maniele

Une violette nouvelle,  
Inle paroïr sor la car blanche.

*Roman de la Violette*, p. 34.

CAT. *Indi.* ESP. *Indio.*

**INDICAR**, *v.*, lat. **INDICARE**, indiquer.

Om no pot pas **INDICAR**.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> part., c. 1<sup>er</sup>.

Om ne peut pas *indiquer*.

CAT. ESP. PORT. *Indicar.* IT. *Indicare.*

**2. INDICATIO**, *s. f.*, lat. **INDICATIO**, indication.

Usatz en la curacio de tots vostres malautes de pronosticacio e **INDICATIO**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 12.

Usez dans la cure de tous vos malades de pronostication et *indication*.

CAT. *Indicació.* ESP. *Indicacion.* PORT. *Indicacão.* IT. *Indicazione.*

**3. INDEX**, *s. m.*, lat. **INDEX**, index.

Detz... segon apelam **INDEX**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 49.

Doigts... nous appelons le second *index*.

CAT. *Indice.* ESP. PORT. *Index.* IT. *Indice.*

**4. INDICATIVU**, *s. m.*, lat. **INDICATIVUS**, indicatif, terme de grammaire.

**INDICATIVU** es apelatz, quar demostra lo faiz que om fai.

Tems del **INDICATIVU** de la prima conjugazo.

*Gramm. provenç.*

Est appellé *indicatif*, car il indique le fait que l'on fait.

Tems de l'*indicatif* de la première conjugaison.

CAT. *Indicativu.* ESP. PORT. IT. *Indicativo.*

**INDIGENTIA**, *s. f.*, lat. **INDIGENTIA**, indigence, besoin.

Si cum no hagues de loc **INDIGENTIA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 5.

Comme s'il n'eût *besoin* d'espace.

CAT. ESP. PORT. *Indigencia.* IT. *Indigenza.*

**2. INDIGERE**, *v.*, lat. **INDIGERE**, avoir besoin, manquer de.

**INDIGEYS** que sia inscidit.

Que tu **INDIGESCAS** de incizio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 16 et 15.

Il a *besoin* qu'il soit coupé.

Que tu aies *besoin* d'incision.

IT. *Indigere.*

**INDUCIAS**, *s. f. plur.*, lat. **INDUCIAS**, renvoi, sursis, délai, trêve.

Quan lo plag es comensat, moltas vegadas aven que las partz queron **INDUCIAS**, so es respèch e alongamen.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14.

Quand le plaïd est commencé, plusieurs fois il arrive que les parties demandent *renvois*, c'est-à-dire répit et prolongation.

Hom deu donar a tot accuzat **INDUCIAS**, o temps dins lo qual se puesca avisar de respondre.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 62.

On doit donner à tout accusé *délais*, ou temps dans lequel il se puisse aviser pour répondre.

ANC. FR. Comme il eust faïct avecques son enemy *induces*, que nous disons trêves.

*Anc. trad. des Offices de Cicéron*, p. 22.

ANC. CAT. *Enducies.* ESP. *Inducia.* PORT. *Inducias.* IT. *Indugià.*

**INDULGENCIA**, **ENDULGENCIA**, *s. f.*, lat. **INDULGENTIA**, indulgence.

Salv autras **ENDULGENCIAS** e granz remissions.

*V. de S. Honorat.*

Sauf autres *indulgences* et grandes rémissions.

So son letras de pardon e de la **INDULGENCIA**.

*V. et Vert.*, fol. 75.

Ce sont lettres de pardon e de l'*indulgence*.

Lo papa pot donar **INDULGENCIAS**.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 85.

Le pape peut donner *indulgences*.

CAT. ESP. PORT. *Indulgencia.* IT. *Indulgencia.*

**2. ENDULGENSA**, *s. f.*, indulgence.

El papa avia altreïada pleniera **ENDULGENSA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 202.

Le pape avait octroyé *indulgence* plénière.

IT. *Indulgenza.*

**INDUSTRIA**, **ENDUSTRIA**, *s. f.*, lat. **INDUSTRIA**, industrie.

Per sa propria **INDUSTRIA**.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 100.

Par sa propre *industrie*.

Per son estudi e per sa **ENDUSTRIA**.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 55.

Par son étude et par son *industrie*.

CAT. ESP. PORT. IT. *Industria.*

**INFERN**, **YFERN**, **ENFERN**, **EFFERN**, *s. m.*, lat. **INFERNUM**, enfer.

Cayran laïns el foc d' **INFERN** arden...



Ins en INFERN on seretz turmentat.  
 FOLQUET DE ROMANS : Quan lo dous.  
 Tomberont là dedans au feu ardent d'enfer... De-  
 dans l'enfer où vous serez tourmentés.  
 Per qu' en YFERN fara de totz un inun.  
 SERVERI DE GIRONÉ : Del mon.  
 C'est pourquoi en *enfer* il fera un mont de tous.  
 Cel que Dieu laisa e 'n INFERN te,  
 EN ENFERN aura la merce.  
 PIERRE D'AUVERGNE : Lo Senher.  
 Celui qui Dieu délaisse et tend vers *enfer*, en *enfer*  
 aura la récompense.

Pois met l' arma en EFFERN.

*Poeme sur Boèce.*

Puis met l'âme en *enfer*.

Als INFERNs descencio.

*Eluc. de las propr., fol. 128.*

Descente aux *enfers*.

ANC. FR. En *enfer* qui receirat à tei?

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 6.*

Se jo descendrai à *enfer* tu i es.

*Anc. trad. du Psaut. de Corbie, ps. 138.*

CAT. *Infern.* ESP. *Infierno.* PORT. IT. *Inferno.*

## 2. INFERNAL, YFERNAL, *adj.*, lat. INFERNALIS, infernal.

Els focs YFERNALS

Ardretz, senes falida.

G. FIGUEIRAS : Sirventes vuelh.

Aux feux *infernaux* vous brûlerez, sans faute.

D'ont es issitz tan grans mals

En cossir et en digz durs

Et en fols faitz INFERNALS.

PIERRE D'AUVERGNE : Dieus vera.

D'où est sorti si grand mal en pensée et en pa-  
 roles dures et en folles actions *infernales*.

CAT. ESP. PORT. *Infernal.* IT. *Infernale.*

## 3. INFERNAR, ENFERNAR, *v.*, damner.

Ans, tn que Gleyza governas

E cobeitas e campernas

L'antruy dreg! Del tort t' INFERNAS.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Ouis, toi qui gouvernes l'Église et convoites et  
 attaques le droit d'autrui! Du tort tu te *damnes*.

Per que s destrui e s' ENFERNAS.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es.

C'est pourquoi il se détruit et se *damne*.

*Fig.* Fas sirventes per esquerna

D' amor qu' en aissi s' ENFERNAS,

Que las joves an levada taverna.

ALB. CAILLE : Aras quan.

Je fais sirvente par raillerie d'amour qui se

*damne* tellement, que les jeunes [femmes] ont ou-  
 vert taverne.

ESP. *Infernar.*

## INFIMOS, *adj.*, lat. INFIMUS, infime, bas, enfoncé.

Loc humit, gras, INFIMOS.

*Eluc. de las propr., fol. 217.*

Lieu humide, gras, *bas*.

CAT. *Infim.* ESP. PORT. IT. *Infimo.*

## INFLACIO, *s. f.*, lat. INFLATIO, enflure.

Pren INFLACIO et dezinflacio.

Alghna INFLACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 52 et 81.*

Prend *enflure* et dé*enflure*.

Aucune *enflure*.

ESP. *Inflacion.* PORT. *Inflação.* IT. *Infiagione.*

## 2. ENFLAZON, EFLAZO, *s. f.*, enflure.

Aquella confection

Panzatz als pes; per ENFLAZON

Ben bona es, e petit costa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*, fol. 21.

Posez aux pieds cette préparation; pour *enflure*  
 elle est bien bonne, et coûte peu.

*Fig.* Per EFLAZO d' ergoil.

*Trad. de Bède, fol. 45.*

Par *enflure* d'orgueil.

## 3. ENFLAMENT, EFLAMEN, *s. m.*, enflure, irritation.

Aquella calors e aquel EFLAMENS si sento e  
 s' amortisso e esdeveno suan e pazible.

*Trad. de Bède, fol. 42.*

Cette chaleur et cette *enflure* se sentent et s'amor-  
 tissent et deviennent douces et paisibles.

*Fig.* Que per aventura... *detracions*, ENFLA-  
 MENT, departiment non sian entre vos.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Épît. de S. Paul aux Corinthiens.*

Que par hasard... *detracions*, *irritation*, *séditi-*  
*on* ne soient entre vous.

## 4. INFLATIU, *adj.*, gonflatif, propre à enfler.

Viandas grossas et INFLATIVAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 81.

Aliments grossiers et *gonflatifs*.

ESP. *Inflativo.*

## 5. ENFLAR, EFLAR, UFLAR, *v.*, lat. INFLARE, enfler, gonfler.

So es gota que pels pes pren,

Et azoras los fai ENFLAR.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

C'est goutte qui par les pieds prend , et aussitôt les fait enfler.

*Fig.* Scientia EFLA, charitaz edifia.

*Trad. de Bède, fol. 35.*

Science enfle, charité édifie.

*Part. pas.* Esperitz te lo cors UFLAT.

*Brev. d'amor, fol. 8.*

Le souffle tient le corps enflé.

CAT. ESP. *Inflar.* IT. *Infiare.*

## 6. DEZINFLACIO, s. f., désenflure.

Pren inflacio et DEZINFLACIO.

*Eluc. de las propr., fol. 52.*

Prend enflure et désenflure.

## 7. DESENFLEAR, DESEFLAR, v., désenfler, dégonfler.

Tos ventres DESEFLARIA.

Lo ventre SY DESEFLARA per la boca.

*Liv. de Sydrac, fol. 79 et 101.*

Ton ventre désenflerait.

Le ventre se désenflera par la bouche.

CAT. *Desinflar.*

## 8. ROFLAMEN, s. m., gonflement, explosion.

*Fig.* La freida vianda endursis los nervis e las venas e lo coratge e la seivela, e esmoy lo ROFLAMEN de las malvasas humors.

*Liv. de Sydrac, fol. 33.*

La nourriture froide endureit les nerfs et les veines et le cœur et la cervelle, et excite l'explosion des mauvaises humeurs.

## INFLIGIR, v., lat. INFLIGERE, infliger.

*Part. pas.* La pena INFLIGIDA.

*Fors de Béarn, p. 1089.*

La peine infligée.

ESP. PORT. *Infligir.*

## INHILAR, ENILHAR, ENDILLAR, v., lat.

*hinnire, hennir.*

Cavals INHILA.

*Leys d'amors, fol. 128.*

Le cheval hennit.

El cavals es totz enrahiatz...

Brama, crida et ENDILLA.

*Roman de Jaufre, fol. 84.*

Le cheval est tout enragé... il brame, crie et hennit.

*Part. prés.* Poli ama mot sa mayre et la siec on que ade, et si la pert sona la ENILHAN.

*Eluc. de las propr., fol. 246.*

Le poulain aime beaucoup sa mère et la suit où qu'elle aille. et s'il la perd il l'appelle hennissant.

## INPETIGÈ, s. f., lat. IMPETIGINEM, gratelle.

INPETIGE es corrupcio d'umor intercutanea ab pruzor.

*Eluc. de las propr., fol. 98.*

Gratelle est corruption d'humeur intercutanée avec démangeaison.

IT. *Impetigine, impetigine.*

## INSIDIA, s. f., lat. INSIDIAS, embûches, pièges.

Non doptan los aguah ni las INSIDIAS.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 194.*

Ne redoutan los aguets ni les pièges.

ANC. ESP. PORT. IT. *Insidia.*

## 2. INSIADOR, s. m., lat. INSIATOR, qui tend des embûches, insidiateur, trompeur, malfaiteur.

INSIADORS publics.

*Priv. conc. par les R. d'Angl., p. 17.*

*Insidiateurs publics.*

ESP. PORT. *Insiador.* IT. *Insiadore.*

## 3. ENCIDIAR, v., lat. INSIARI, dresser des embûches, insidier, épier, surprendre.

*Part. pas.* Lo qual fo ENCIDIATZ e aguachatz per son sogre, e mortz.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 30.*

Lequel fut insidie et guetté par son beau-père, et tué.

CAT. ESP. PORT. *Insiar.* IT. *Insiare.*

## INSTIGAR, ISTIGUAR, v., lat. INSTIGARE, instiguer, exciter, pousser, animer.

PER INSTIGAR lor a conversio.

*Eluc. de las propr., fol. 6.*

Pour instiguer eux à conversion.

Clotari los enduh e 'ls ISTIGUET de far los mostiers.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 84.*

Clotaire les induisit et les excita à faire les monastères.

CAT. ESP. PORT. *Instigar.* IT. *Instigare.*

## 2. ISTIGUATIO, s. f., lat. INSTIGATIO, instigation, excitation, incitation.

Per la ISTIGUATIO del demoni.

Per la ISTIGUATIO de la reyna.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 50 et 80.*

Par l'instigation du démon.

Par l'instigation de la reine.

CAT. *Instigació*. ESP. *Instigacion*. PORT. *Instigação*. IT. *Instigazione*.

3. **ISTIGUADOR**, *s. m.*, lat. *INSTIGATOR*, instigateur.

Lo qual era ISTIGUADOR d'aquela malvada doctriua.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 85.

Lequel était instigateur de cette mauvaise doctrine.

CAT. ESP. PORT. *Instigador*. IT. *Instigatore*, *istigatore*.

4. **ISTIGAMENT**, *s. m.*, excitation, picotement.

Ve als ronhos, els quals engendra algu ISTIGAMENT et prinziment.

*Eluc. de las propr.*, fol. 62.

Vient aux rognons, auxquels engendre quelque picotement et démangeaison.

ANC. CAT. *Instigament*. IT. *Instigamento*, *istigamente*.

**INSTRUCTIO**, *s. f.*, lat. *INSTRUCTIO*, instruction.

Necessari a comuna INSTRUCTIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 156.

Nécessaire à commune instruction.

A INSTRUCTIO e a memoria.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle*. DOAT. t. CXVIII, fol. 40.

Pour instruction et pour mémoire.

CAT. *Instrucción*. ESP. *Instruccion*. PORT. *Instrucción*. IT. *Instruzione*, *istruzione*.

2. **ISTRUIDOR**, *s. m.*, lat. *INSTRUCTOR*, instructeur, maître, guide.

So nostres ISTRUIDORS en dubietat, liberadors de captivitat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

Sont nos maîtres en doute, libérateurs de captivité.

ANC. CAT. ANC. ESP. PORT. *Instruidor*. IT. *Instruttore*.

3. **INSTRUMENT**, INSTRUMEN, ESTRUMENT, ESTRUMEN, ESTURMEN, *s. m.*, lat. *INSTRUMENTUM*, instrument, outil.

Portan los ESTURMENS cascus

Qu'el poguesson desclavelar.

*Passio de Maria*.

Portant chacune les instruments pour qu'ils le pussent déclouer.

— Instrument de musique.

Veian si s'acordon gen

L'anzell e nostre ESTRUMEN.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seignor vos que.

Qu'ils voient si s'accordent bien les oiseaux et nos instruments.

Ab trompas et ab cors et ab d'autres ESTURMENS.

PHILONENA.

Avec trompettes et avec cors et avec d'autres instruments.

Fig. El temps es ESTURMENS

Ab que la vida fa.

NAT DE MONS : Al bon rey.

Le temps est instrument avec quoi la vie agit.

— Acte public.

Ara digam d'aquelas provansas que son feitas per INSTRUMENTZ, so es per cartas.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 29.

Maintenant parlons de ces preuves qui sont faites par instruments, c'est-à-dire par titres.

De ayssso recenb INSTRUMEN.

*Tit. de 1391, de Périgueux*.

De cela reçut acte.

En lo present INSTRUMENT son contengudas.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

Dans le présent instrument sont contenues.

ANC. ESP. Nin estrument nin leugua, nin tan claro vocero.

*Milagros de Nuestra Señora*, cop. 9.

CAT. *Instrument*. ESP. MOD. PORT. *Instrumento*. IT. *Strumento*.

4. **INSTRUMENTAL**, INSTRUMENTAL, *adj.*, instrumental, qui sert d'instrument.

V. sens corporals qui han membres INSTRUMENTALS defora.

CORS... organizat e format ab membres INSTRUMENTALS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17 et 13.

Cinq sens corporals qui ont membres instrumentaux au dehors.

CORPS... organisé et formé avec membres instrumentaux.

CAT. ESP. PORT. *Instrumental*. IT. *Strumentale*.

5. **ISTRUMENTALMENT**, *adv.*, instrumentalement.

Virtut natural obrant per calor INSTRUMENTALMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 68.

Vertu naturelle opérant par chaleur instrumentalement.

CAT. *Instrumentalment*. ESP. *Instrumentalmente*. IT. *Strumentalmente*.

6. INSTRUCTIU, *adj.*, instructif.

INSTRUCTIVA informació.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

*Instructif* enseignement.

ESP. PORT. *Instructivo*. IT. *Instruttivo*.

7. ESTRUYRE, *v.*, lat. *instruere*, instruire.

Entro'l jorn que intron los novels, los consols viellis los devon ESTRUYRE et enformar de totas las cosas.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 191.

Jusqu'au jour qu'entrent les nouveaux, les anciens consuls doivent les *instruire* et informer de toutes les choses.

CAT. ESP. PORT. *Instruir*. IT. *Instruire, istruire*.

8. CONSTRUCTIO, COSTRECTIO, *s. f.*, lat.

CONSTRUCTIO, construction, structure.

Sobre la COSTRECTIO dels murs.

*Tit. de 1358. DOAT*, t. XCHII, fol. 221.

Sur la *construction* des murs.

— En terme de grammaire.

A penas sap hom on se comensa la CONSTRUCTIOS.

*Leys d'amors*, fol. 134.

A peine sait-on où se commence la *construction*.

CAT. *Construició*. ESP. *Construccion*. PORT. *Construçãõ*. IT. *Costruzione*.

9. CONSTRUCTIU, COSTRECTIU, *adj.*, constructif, propre à construire.

O SON... CONSTRUCTIVAS.

CONSTRUCTIVA, CONSTRUENS.

*Leys d'amors*, fol. 27 et 39.

Où SON... *constructives*.

*Constructive*, construisant.

10. CONSTRUIRE, COSTREIRE, *v.*, lat. CONSTRUIERE, construire, établir.

*Fig.* So nos retrai Marcabrus;...

Segon qu'el nos o COSTRUS.

G. OLIVIER D'ARLES, *Coblas triadas*.

Cela nous rapporte Marcabrus;... selon qu'il nous l'établit.

— En terme de grammaire.

Declinar e CONSTRUIRE e far derivamens.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Décliner et *construire* et faire dérivations.

*Part. prés.* Constructiva, CONSTRUENS.

*Leys d'amors*, fol. 39.

Constructive, *construant*.

CAT. ESP. PORT. *Construir*. IT. *Costruire*.

11. DESTRUCCIO, DESTRUCTION, *s. f.*, lat.

DESTRUCTIONEM, destruction, ruine.

Ar podes elegir

La patz de la ciutat o la DESTRUCTION.

*V. de S. Honorat*.

Maintenant vous pouvez choisir la paix de la cité ou la *destruction*.

La DESTRUCCIO d'aquesta ciutat.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 34.

La *destruction* de cette cité.

La bocha de fol es sa DESTRUCTIOS.

*Trad. de Bède*, fol. 43.

La bouche du fou est sa *destruction*.

CAT. *Destrucció*. ESP. *Destruccion*. PORT. *Destruicãõ*. IT. *Distruzione*.

12. DESTRUCTIU, *adj.*, lat. DESTRUCTIVUS, destructif.

ADONX ES DESTRUCTIVA.

*Leys d'amors*, fol. 45.

Alors est *destructive*.

Naturalment es DESTRUCTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 26.

Naturellement est *destructive*.

CAT. *Destruitiu*. ESP. *Destructivo*. IT. *Distruittivo*.

13. DESTRUZIMEN, DESTRUZEMEN, DESTRUIMEN, *s. m.*, ruine, destruction.

AH pres dan e gran DESTRUZIMEN.

P. CARDINAL : Ricx hom.

Ont pris domage et grande *ruine*.

Car cel que a DESTRUIMEN

Met lo sieu.

T. D'ALBERTET ET DE PIERRE : En Peire.

Car celui qui met le sien à *destruction*.

Met a totz DESTRUZEMENS.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Met à toutes *destructions*.

ANC. FR.

De Richart vont quérant li destruiement.  
*Roman de Rou*, v. 3211.

Tant i fu li destruiementz.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chr. de Norm.*, fol. 101.

CAT. *Destruiment*. ANC. ESP. *Destruimiento*.  
PORT. *Destruimento*. IT. *Distruiggimento*.

14. DESTROYDOR, *s. m.*, lat. DESTRUCTOR, destructeur.

Enfern, yeu serai DESTROYDOR tien.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 74.

Enfer, je serai ton destructeur.

CAT. *Destructor*. ESP. PORT. *Destruidor*. IT. *Distruttore*.

15. DESTRUIR, *v.*, lat. DESTRUERE, détruire, ruiner, consumer.

Man que meta totz sos affics

En DESTRUIR els pagans de lai.

P. VIDAL : Pus uhert.

Mande qu'il mette tous ses soins à détruire les paiens de là.

Atressi cum la candela

Que si meteyssa DESTRUI

Per far clardat ad antruy.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Atressi.

Tout ainsi comme la chandelle qui elle-même se consume pour faire clarté à autrui.

*Fig.* Per DESTRUIR enfern qu'el diables tenia.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus.

Pour détruire enfer que le diable possédait.

*Part. prés. subst.* Quar als DESTRUZENS

Deu venir destruzimens.

P. CARDINAL : Lo mons es.

Car aux détruisants doit venir destruction.

*Part. pas.* Que 'l traytor seran DESTRUT,

E li trahit ben vengut.

P. CARDINAL : Razos es.

Vu que les traitres seront détruits, et les trahis bien venus.

Dece qu'es DESTRUITZ destru l'autre.

*Leys d'amors*, fol. 47.

Sitôt qu'il est détruit il détruit l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Destruir*. IT. *Distruiggere*.

INTEGRE, ENTEGRE, *adj.*, lat. INTEGRER, intègre, entier, accompli.

Cartas publicas..., sanas, INTEGRAS.

*Tit. de 1266*. DOAT, t. LXXIX, fol. 48.

Chartes publiques..., saines, entières.

Virtut qu'om apela caritat, que ret home ENTEGRE en toz bes.

*Trad. de la règ. de S. Benoît*, fol. 12.

Vertu qu'on appelle charité, qui rend l'homme accompli en tous biens.

Benefici de restitution in INTEGRE.

*Tit. de 1330, de Bordeaux*. Bibl. Monteil.

Bénéfice de restitution en entier.

CAT. ESP. IT. *Integro*.

2. INTEGRAL, *adj.*, intégral, entier.

Volon esser tos temps entiers aytal nom, per que son dig INTEGRAL.

Li nom INTEGRAL, comia bras.

*Leys d'amors*, fol. 64 et 43.

De tels noms veulent toujours être entiers, c'est pourquoi ils sont dits intégraux.

Les noms intégraux, comme bras.

CAT. ESP. PORT. *Integral*. IT. *Integrale*

3. ENTEGRAMENT, *adv.*, intégralement, entièrement.

Pagat et ENTEGRAMENT satisfait.

*Terrier de la confr. du S.-Esp. de Bordeaux*, fol. 187.

Payé et intégralement satisfait.

Ben e ENTEGRAMENT pagat.

*Tit. de 1310*. DOAT, t. CLXXIX, fol. 223.

Bien et intégralement payé.

CAT. *Integrament*. ESP. IT. *Integramente*.

4. ENTEGRADAMENS, *adv.*, intégralement, entièrement.

Cel enclau los tres tot ENTEGRADAMENS,

PIERRE DE CORBIAC : El nom del.

Le ciel enclot les trois tout entièrement.

5. INTEGRITAT, *s. f.*, lat. INTEGRITATEM, intégrité, sauté.

Petit val INTEGRITAT del cors ses la INTEGRITAT del cor.

*V. et Vert.*, fol. 95.

Peu vaut la santé du corps sans la santé du cœur.

Si havia INTEGRITAT et puritat.

*Eluc. de las propr.*, fol. 235.

S'il avait intégrité et pureté.

— Intégralité.

La INTEGRITATZ del nominatiu.

*Leys d'amors*, fol. 11.

L'intégralité du nominatif.

CAT. *Integritat*. ESP. *Integridad*. PORT. *Integridade*. IT. *Integrità, integritate, integritade*.

6. ENTIER, ENTIEYR, ENTEIR, *adj.*, lat. INTEGER, entier, parfait.

Car es ENTEIRA,  
C'anc no s frais.

BERTRAND DE BORN : Domna puois.  
Car elle est *entière*, vu que oneques elle ne se brise.

*Fig.* Tro qu'ieu n'aya  
Lo ric dezir qu'ieu n'aten tot ENTIER ;  
Pero ah meyns faria patz ENTEIYRA.

G. PIERRE DE CAZALS : A trop.  
Jusqu'à ce que j'en obtienne le riche désir que  
j'en attends tout *entier*; pourtant avec moins je  
ferais paix *parfaite*.

Tug sei fag son ENTIER.

B. DE VENTADOUR : La doussa.  
Tous ses faits sont *parfaits*.

*Subst. Fig.*

MON ENTIER s'en fraing per sobraïnar.

AMERI DE PEGULAIN : Si com l'arbres.  
Mon *entier* s'en brise pour suraïmer.

*Adv. comp.*

Ar agra guasaynat la palma PER ENTIER.  
*V. de S. Honorat.*

Maintenant aurait gagné la palme *en entier*.

CAT. *Enter.* ESP. *Entero.* PORT. *Inteiro.* IT.  
*Intero.*

7. ENTIERAMEN, ENTEIIRAMEN, *adv.*,  
entièrement, parfaitement.

Las! qui sabra mais tau ENTEIIRAMENS

Far ad autrui honramens ni honor.

AMERI DE PEGULAIN : S'ieu anc.

Hélas! qui saura davantage si *entièrement* faire  
à autrui polétesse et honneur.

Que totz temps l'ames ENTIERAMEN.

T. DE ROFIAN ET D'IZARN : Vos que amatz.  
Qui toujours l'aimât *entièrement*.

CAT. *Enterament.* ESP. *Enteramente.* PORT. *Entieramente.* IT. *Interamente.*

8. ENTEIRADAMENS, *adv.*, entièrement,  
complètement.

Dotz Césars ac ROMA toi ENTEIRADAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.  
Douze Césars ont Rome tout *entièrement*.

9. ENTEIRAR, *v.*, lat. INTEGRARE, intég-  
rer, renouveler.

*Part. pas*

Qui'n frauh un , pert son joc ENTEIRAT.

GIRARD DE CALANSON : A leis cui am. *V. ar.*  
Qui en brise un , perd son jeu *intégré*.

CAT. *Integarar, integrar.* ESP. *Integrar.* PORT.  
*Inteiro.* IT. *Integrare.*

10. ENTERIN, ENTAYRAIN, *adj.*, entier.

Mas natura s meravelha

Com remazetz ENTERINA.

PIERRE DE CORBIAC : Domna dels angels.  
Mais nature s'émerveille comment vous restâtes  
*entière*.

*Fig.* Que pres carn deta e ENTAYRAINA  
De la santa Verges reyda.

*V. de S. Honorat.*

Qui prit chair pure et *entière* de la sainte Vierge  
reine.

ANC. FR. Moulte empense Constance de vrai  
euer *enterrin*.

Com cele qui ert plaine de foy très *entérine*.  
*Roman de Berte*, p. 78 et 79.

CAT. ESP. PORT. *Interino.*

11. ENTERRINAMEN, *s. m.*, entérinement.

An requerit... l'ENTERRINAMEN e comple-  
men de la dita letra clauza.

*Tit. de 1475. Ville de Bergerac.*

Ont requis... l'entérinement et complément de  
ladite lettre close.

ESP. *Interrinamento.*

12. REINTEGRAR, *v.*, lat. REDINTEGRARE,  
réintégrer, se renouveler.

Quan es tallat, no pot recreyssher ni REIN-  
TEGRAR.

*Eluc. de las propr.*, fol. 65.

Quand il est taillé, il ne peut recroître ni se re-  
nouveler.

CAT. ESP. *Reintegrar.* PORT. *Redintegrar.* IT.  
*Reintegrare.*

INTELLIGENCIA, ENTELLIGENCIA, *s.*  
*f.*, lat. INTELLIGENTIA, intelligence.

Aquo que recep la sda INTELLIGENCIA.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 30.

Ce que reçoit la sienne *intelligence*.

ENTELLIGENCIA de sainta Escripura.

*Trad. de Bède*, fol. 37.

*Intelligence* de sainte Écriture.

CAT. *Intelligencia.* ESP. *Inteligencia.* PORT.  
*Intelligencia.* IT. *Intelligenza.*

2. ENTELLECTIO, *s. f.*, lat. INTELLEC-  
TIO, syncdoche, figure de rhétorique.

ENTELLECTIOS... eant una partz es pausada  
per motas.

*Léys d'amors*, fol. 132.

*Syncdoche*... quand une partie est posée pour  
plusieurs.

ESP. *Intelleccion.* IT. *Intellezione.*

3. **INTELLECTUAL**, *adj.*, lat. **INTELLECTUALIS**, intellectuel.

Cognicio **INTELLECTUAL**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 1.

Connaissance *intellectuelle*.

— **Spirituel**, immatériel.

Anima es substancia **INTELLECTUAL**, ses dimencio et extencio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 13.

L'âme est substance *immatérielle*, sans dimension et étendue.

CAT. *Intellectual*. ESP. *Intelectual*. PORT. *Intellectual*. IT. *Intellettuale*.

4. **INTELLECTIU**, *adj.*, intellectif, propre à comprendre.

La tersa virtut es **INTELLECTIVA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 14.

La troisième faculté est *intellective*.

CAT. *Intellectiu*. ESP. *Intelectivo*. PORT. *Intellectivo*. IT. *Intellettivo*.

**INTERCUTANE**, *adj.*, du lat. **INTERCUS**, intercutané.

Humor **INTERCUTANEA**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 98.

Humeur *intercutanée*.

ESP. IT. *Intercutaneo*.

**INTERESSE**, *s. m.*, du lat. **INTERESSE**, intérêt.

Pot li demandar l'**INTERESSE**, so es lo pro que el n'agra, si la causa li fos livrada.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 38.

Peut lui demander l'*intérêt*, c'est-à-dire le profit qu'il en aurait, si la chose lui fût livrée.

CAT. *Interes*. ANC. ESP. *Interesse*. ESP. MOD. *Interes*. PORT. IT. *Interesse*.

2. **INTERESSAR**, *v.*, intéresser.

*Part. pas.* La partida **INTERESSADA**.

*Fors de Béarn*, p. 1088.

La partie *intéressée*.

CAT. *Interessar*. ESP. *Interesar*. PORT. *Interessar*. IT. *Interessare*.

**INTERPOLAR**, *v.*, lat. **INTERPOLARE**, interpoler, être intermittent.

*Part. pas.* Febre **INTERPOLADA** o no continuada.

Si es **INTERPOLADA**, so es a dire que adhoras cesse et puiss retorner.

*Eluc. de las propr.*, fol. 88 et 79.

Fièvre *intermittente* ou non continue.

Si elle est *intermittente*, c'est-à-dire que maintenant elle cesse et puis revient.

CAT. ESP. PORT. *Interpolar*.

2. **INTERPOLACIO**, *s. f.*, lat. **INTERPOLATIO**, interpolation, intermittence.

Si es ses **INTERPOLACIO**.

*Eluc. de las propr.*, fol. 79.

Si elle est sans *intermittence*.

CAT. *Interpolació*. ESP. *Interpolacion*. PORT. *Interpolacão*.

**INTERPRETAR**, **ENTERPRETAR**, *v.*, lat. **INTERPRETARI**, interpréter, traduire, expliquer.

**ENTERPRETAR** en be o en mal.

*V. et Vert.*, fol. 59.

*Interpréter* en bien ou en mal.

Cherub s'**ENTERPRETA** saber.

*Brev. d'amor*, fol. 19.

Cherub s'*interprète* savoir.

**INTERPRETA** en mal lo be que lur ve far.

*V. et Vert.*, fol. 8.

*Interprète* en mal le bien qu'il leur voit faire.

*Part. pas.* Atroben Messias, lo qual es **ENTERPRETAT** Crist.

*Trad. du N.-Test.*, S. JEAN, ch. 1.

Nous trouvons Messie, lequel est *interprété* Christ.

Puescan esser **INTERPRETADAS** et especificadas pel juge del senhor.

*Charte de Gréalou*, p. 124.

Puissent être *interprétées* et spécifiées par le juge du seigneur.

CAT. ESP. PORT. *Interpretar*. IT. *Interpretare*.

2. **INTERPRETACIO**, **ENTERPRETACIO**, *s. f.*, lat. **INTERPRETATIO**, interprétation, traduction, explication.

Segon la **INTERPRETACIO** de justa guerra.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 111.

Selon l'*interprétation* de juste guerre.

**ENTERPRETACIO** de l'Escríptura.

*Trad. de la 2<sup>e</sup> Ép. de S. Pierre*.

*Interpretation* de l'Écriture.

CAT. *Interpretació*. ESP. *Interpretacion*. PORT. *Interpretacão*. IT. *Interpretazione*.

3. **ENTERPRETAMEN**, *s. m.*, interprétation, traduction, explication.

Loz **ENTERPRETAMENS** et declaramens.

*Tit. de 1279*. DOAT, t. CXLVII, fol. 16.

Leur *interprétation* et déclaration.

IT. *Interpretamento*.

4. ENTERPRETAIRE, ENTERPRETADOR, *s. m.*,  
lat. INTERPRETATOR, interprète, tra-  
ducteur.

Jeronime, ENTERPRETAIRE de la sanhta lei.  
Fo lo segons ENTERPRETAIRE de la ley.  
Segon los .LXX. ENTERPRETADORS.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36, 17 et 3.  
Jérôme, interprète de la sainte loi.  
Fut le second interprète de la loi.  
Selon les soixante-dix interprètes.

ANC. CAT. ESP. PORT. *Interpretador*. IT. *Inter-  
pretatore*.

5. INTERPRETATIÜ, *adj.*, lat. INTERPRE-  
TATIVUS, interprétatif, explicatif.

VIRTUT INTERPRETATIVA de passios de l'anima.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 42.  
Faculté interprétative des passions de l'âme.

CAT. *Interpretatiu*. ESP. PORT. IT. *Interpretati-  
tivo*.

6. INTERPRETABLE, *adj.*, interprétable,  
explicable.

Del cal grans paranla es a nos INTERPRETABLEA.  
*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Hébreux*.  
Duquel grande parole est interprétable pour nous.

INTIMAR, *v.*, lat. INTIMARE, intimer,  
notifier.

*Part. pas.* Las supplications... INTIMADAS.  
*Fors de Béarn*, p. 1083.

Les supplices... notifiées.  
CAT. ESP. PORT. *Intimar*. IT. *Intimare*.

2. INTIMATION, INTIMATIO, *s. f.*, lat.  
INTIMATIONEM, intimation, notifica-  
tion.

Tal INTIMATION sera feyta.  
*Fors de Béarn*, p. 1094.

Telle intimation sera faite.  
Al encontre dels dits tres estats am INTI-  
MATIÖ.

*Tit. de 1473. DOAT*, t. CXXXIX, fol. 284.  
A l'encontre desdits trois états avec intimation.  
CAT. *Intimació*. ESP. *Intimacion*. PORT. *Intima-  
çáo*. IT. *Intimazione*.

INTIZ, INS, INZ, *prép.*, lat. INTUS, dans,  
dedans, au dedans.

La dolors qu' INS el cor s'espan.  
P. RAIMOND DE TOULOUSE : Esquela.  
La douleur qui dans le com s'épand.

INZ el cor ai dolorosa pezanza.  
B. ZORGI : Non lassarai.

*Dans le cœur j'ai douloureuse pensée.*  
*Adv.* Las alas desoiz n'ougeretz,  
E la carn INS li moillaretz.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*  
Vous en oindrez les ailes par dessous, et vous lui  
monillerez la chair dedans.

ANC. FR. Je pleure *ens* et me ry par dehors.  
*OEuvres d'Alain Chartier*, p. 532.

*Prép. comp.* AHS qu'ieu la vis, la vezia,  
INZ E MON COR caseun dia.

PONS DE CAPDUEIL : Quoras que.  
Avant que je la visse, je la voyais *au dedans* de  
mon cœur chaque jour.

INTZ EN l'aiga l'a balansat.  
*Roman de Jaufre*, fol. 84.

*Au dedans de l'eau l'a précipité.*  
INS EN MON COR l'amaraï a rescos.  
FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.  
*En dedans* de mon cœur je l'aimerai en cachette.

Chantars no pot guaire valer,  
Si d' INS DEL COR NO MOV LO CHANS.  
B. DE VENTADOUR : Chantars.

Chanter ne peut guère valoir, si le chant ne part  
*du dedans* du cœur.

2. DINTZ, DINZ, *prép.*, dans, dedans.

Ab tant Jaufre es DINTZ intratz.  
*Roman de Jaufre*, fol. 21.

En même temps Jaufre est entré *dedans*.  
ES DINZ MON COR espandida.

GUILLAUME DE CUBESTAING : Aissi cum sellh.  
Est épanouie *dans* mon cœur.

Jauzrai joy DINZ vergier O DINZ cambra...  
Que m' cossentis a celat DINZ sa cambra.

A. DANIEL : Lo ferm voler.  
Je jouirai de joie *dans* verger ou *dans* chambre...  
Qu'elle me souffrit en cachette *dans* sa chambre.

*Adv.* DINZ es poirida e sembra vert.

PIERRE D'AUVERGNE : Abans que.  
*Dedans* est pourrie et semble verte.

Si secors non au  
Sylh que DINZ estan.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m' puesc.  
Si secours n'ont ceux qui *dedans* sont.

*Prép. comp.* DINZ EN la boissera.

GAENS D'ARCHIER : Veillz Comunal.  
*En dedans* de la buissière.

ANC. FR. Denz ses chambres l'en mena.  
*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 193.

Car *dans* la ville les mettroient.

*Figiles de Charles VII*, t. II, p. 53.  
CAT. *Dins*. ESP. PORT. IT. *Dentro*.



3. **DEDINTZ, DEDINS, DEDIS, prép., dedans, au dedans.**

DEDINTZ las flamas grantz.

*V. de S. Honorat.*

*Dedans* les grandes flammes.

DEDINS e fors son repaire.

*V. de Raimond de Miraval.*

*Dedans* et hors sa demeure.

*Adv.* Es malvatz defors e DEDINS.

PIERRE D'Auvergne : Chantaraï.

Est mauvais dehors et *dedans*.

S'espan defors e DEDIS.

GUILLAUME de CABESTAING : Ar vei qu'em.

S'epand dehors et *dedans*.

PER DEDINS en l'arma.

*V. et Vert., fol. 94.*

*Par dedans* en l'âme.

ANC. FR. Finies *dedenz* un an.

*Ord. de R. de Fr., 1355, t. III, p. 26.*

*Dedens* certains limitez jours.

*Vigiles de Charles VII, t. I, p. 53.*

ESP. *De dentro.*

4. **SAINTZ, SAINS, SAYNS, adv. formé de SAI et d'INTZ, céans, çà dedans, ici dedans.**

Pilatz apella son corrien :

« Aduy SAYNS lo fil de Dieu. »

*Trad. de l'Évang. de Nicodème.*

Pilate appelle son messager : « Amène céans le fil de Dieu. »

SAINS es vostre dreg camis.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Çà *dedans* est votre droit chemin.

*Substantiv.*

Els frayres de SAINTZ as trastotz enugatz.

*V. de S. Honorat.*

Les frères de *céans* tu as tous ennuyés.

*Adv. comp.* DE SAINS tenetz, bels amics.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

*Par ici* venez, bel ami.

5. **LAINTZ, LAINS, LAYNS, LAINZ, adv., formé de LAI et d'INTZ, léans, là dedans.**

D'una donzella fo LAINZ visitatz.

*Poème sur Boèce.*

*Par une* demoiselle il fut *léans* visité.

Can non l'an LAINS trobat.

RAIMOND VIDAL : Unas novas.

Quand ils ne l'ont pas *là dedans* trouvé.

Cayran LAYNS el foc d'infern arden.

FOLQUET de ROMANS : Lo dous.

Tomberont *léans* dans le feu d'enfer ardent.

*Substantiv.*

Las gentz en fetz issir de LAINZ maintenant.

*V. de S. Honorat.*

Les gens en fit sortir de *léans* incontinent.

ANC. FR. *Laienz* avoit quarante chevalier.

VILLEHARDOUIN, p. 192.

Le tien feu père estant enclos *léans*.

J. MAROT, t. V, p. 228.

6. **DINTRE, prép., dans, dedans.**

Per que, DINTRE mon cors, en soy era dolens.

BERTRAND d'ALLAMANON : Molt m'es greu.

Par quoi, *dans* mon cœur, j'en suis maintenant dolent.

7. **LAINTRE, adv., léans, là dedans.**

Calor de LAINTRE.

HUGUES de SAINT-CYR : Un sirventes.

Chaleur de *là dedans*.

8. **INTRAR, ENTRAR, v., lat. INTRARE, entrer.**

Vol en Gascoign' INTRAR.

B. CALVO : Mout a que.

Veut en Gascogne *entrer*.

*Fig.* Non voill INTRAR en guetta ni en conten.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Je ne veux *entrer* en guerre ni en contestation.

Per tot lo cors m'INTRA s'amors,

Si cum fai l'aigua en l'esponja.

PEYROLS : Manta gens.

Par tout le corps m'*entre* son amour, ainsi comme fait l'eau en l'éponge.

Quant lo senhor ENTRARA en possession.

*Titre de 1080.*

Quand le seigneur *entrera* en possession.

— **Commencer.**

Abril issie, mais INTRAVA.

P. VIDAL : Abril issie.

Avril sortit, mai *entraît*.

*Substantiv.* Veirem al INTRAR del estor.

BERTRAND DE BORN : Be m'play.

Nous verrons à l'*entrer* de l'estour.

*Part. prés. Loc.* Quan son al yvern INTRAN.

BERTRAND DE BORN : Greu m'es.

Quand ils sont à l'hiver *entrant*.

— *Substantiv.* Entrée.

Al INTRAN de la ost, K. mandec al arsevesque.

PHILOMENA.

À l'*entrée* de l'armée, Charles manda à l'archevêque.

— **Commencement.**

Sai, al temps del INTRAN d'avril.

A. DANIEL : Lancelan sou.

Ici, au temps du commencement d'avril.

Part. pas. Quau m'en soi ENTRATZ el moster.

FOLQUE F DE ROMANS : Donna ieu pren.

Quand je m'en suis entré au monastère.

Substantiv. Del INTRAT d'estin entro yvern.

Eluc. de las propr., fol. 232.

De l'entree d'été jusqu'à hiver.

CAT. ESP. PORT. Entrar. IT. Intrare, entrare.

9. INTRUS, *adj.*, lat. INTRUSUS, intrus, poussé dedans, enfermé, resserré.

Tenon encarcerat et INTRUS.

Statuts de Provence. BOMY, p. 199.

Tiennent incarcéré et resserre.

CAT. Intrus. ESP. PORT. IT. Intruso.

10. INTRADA, *s. f.*, entrée, action d'entrer.

De luf INTRADA K. non saup res.

PHILOMENA.

De leur entree Charles ne sut rien.

Nos avem entendit que vos avez voluntat

de bastir una tor a l'INTRADA de nostra terra.

Liv. de Sydrac, fol. 2.

Nous avons entendu que vous avez volonté de bâtir une tour à l'entree de notre terre.

— Commencement.

L'autr'ier, a l' INTRADA d'avril.

GUILLAUME D'AUTOUIL : L'autr'ier.

L'autre jour, à l'entree d'avril.

CAT. ESP. PORT. Entrada. IT. Entrata.

11. INTRAMEN, *s. m.*, entrée.

Per lo sanctisme salvamen

E de paradis INTRAMEN.

V. de S. Aléris.

Par le très saint salut et l'entree de paradis.

— Commencement.

El ters dia del INTRAMEN del mes de juli.

Hist. de Languedoc, t. II, pr., col. 14.

Au troisième jour de l'entree du mois de juillet.

ANC. CAT. Entrament. ANC. ESP. Entramiento.

IT. Intramento, entramento.

12. INTRATGE, *s. m.*, entrée.

L'INTRATGIS de sa maïo sobredicha.

Tit. de 1286. Arch. du Roy. QUERL.

L'entree de la maison susdite.

Bon encontre m don Deus e bon INTRATGE.

E m lais trobar don ses cor tuvan.

G. FAIDIT : Tant si suferit.

Bonne rencontre me donne Dieu et bonne entrée, et me laisse trouver dame sans cœur vil.

Mas ges per un pauc d'INTRATGE.

No vol mon despiuzelatge

Camjar per nom de pntana.

MARCABRUS : L'autr'ier.

Mais point pour un peu d'entrée, je ne veux changer mon dépuclage pour nom de prostituée.

ANC. FR. La chambre de Floripes, dont l'entree estoit fait merveilleusement.

Roman français de Fierabras, liv. II, chap. 4.

13. INTROIT, *s. m.*, lat. INTROITUS, entrée, commencement.

Aquel INTROIT de aquest libre.

Trad. d'Albacasis, fol. 1.

Ce commencement de ce livre.

— Introit, terme de liturgie.

Celesti papa establi los INTROITS e'ls graduals.

Cat. dels apost. de Roma, fol. 90.

Le pape Célestin établit les introits et les graduals.

CAT. Introit. ESP. PORT. IT. Introito.

14. INTRALIA, *s. m.*, entraille.

Fig. Las INTRALIAS de la divina lei.

Trad. de Bède, fol. 83.

Les entrailles de la divine loi.

15. SOTZINTRAR, *v.*, lat. SUBINTRARE, s'insinuer.

Li cal SOTZINTRERON en cercar la nostra franquea.

Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates.

Lesquels s'insinuèrent à scruter notre franchise.

16. SUBINTRACIO, *s. f.*, introduction, insinuation.

Arch celeste... no es res plus mas SUBINTRACIO dels rachtz dins la cavitat de la nivola aigoza.

Eluc. de las propr., fol. 120.

L'arc celeste... n'est rien plus qu'insinuation des rayons dans la cavité de la nuée aqueuse.

ESP. Subintracion.

17. PENETRAR, *v.*, lat. PENETRARE, pénétrer.

Fai PENETRAR l'agnlha.

Entro que PENETRE aquela entro al antre latz.

Trad. d'Albacasis, fol. 16 et 6.

Fais pénétrer l'aiguille.

Jusqu'à ce que celle-là pénètre jusqu'à l'autre côté.

*Part. prés.* PENETRANT eduo a la outra extremitat.

*Trad. d'Albucasis, fol. 5.*

*Pénétrant* jusqu'à l'autre extrémité.

CAT. ESP. PORT. *Penetrar.* IT. *Penetrare.*

18. PENETRATIU, PENETRATIEU, *adj.*, pénétratif, qui a la faculté de pénétrer.

Son foc es sobre agut et PENETRATIU.

Cum lor calor sia subtil et PENETRATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 132 et 195.

Son feu est très piquant et *pénétratif*.

Comme leur chaleur soit subtile et *pénétorative*.

*Fig.* Avia entendement PENETRATIEU.

*V. de S. Flors. DOAT, t. CXXIII, fol. 252.*

Avait entendement *pénétratif*.

CAT. *Penetratiu.* ESP. PORT. IT. *Penetrativo.*

19. PENETRATIO, *s. f.*, lat. PENETRATIO, pénétration.

Si frega ab drap aspre donant al oli PENETRATIO.

*Eluc. de las propr.*, fol. 224.

Se frotte avec drap rude donnant à l'huile *pénétration*.

CAT. *Penetració.* ESP. *Penetracion.* PORT. *Penetração.* IT. *Penetrazione.*

20. ENTRESTINAL, *adj.*, du lat. INTESTINUS, intestinal.

De herdia ENTRESTINAL.

*Trad. d'Albucasis, fol. 34.*

De hernie *intestinale*.

ESP. PORT. *Intestinal.* IT. *Intestinale.*

21. INTERIOR, *adj.*, lat. INTERIOR, intérieur.

Per adoration de latria exterior et INTERIOR.

*Doctrine des Vaudois.*

Par adoration de latrie extérieure et *intérieure*.

CAT. ESP. PORT. *Interior.* IT. *Intérieure.*

22. EXTERIOR, *adj.*, lat. EXTERIOR, extérieur.

Per adoration de latria EXTERIOR et interior.

*Doctrine des Vaudois.*

Par adoration de latrie *extérieure* et intérieure.

CAT. ESP. PORT. *Exterior.* IT. *Esteriore.*

23. INTRINSEC, *adj.*, lat. INTRINSECUS, intrinsèque, intérieur, interne.

La codena INTRINSECA.

INTRINSECA medicina.

*Trad. d'Albucasis, fol. 30 et 23.*

La couenne *intérieure*.

Médecine *interne*.

CAT. *Intrinsec.* ESP. PORT. IT. *Intrinseco.*

24. INTRINSEQUEMENT, *adv.*, intrinsèquement, intérieurement.

Sia la positio de la ma INTRINSEQUEMENT sobre la taula.

*Trad. d'Albucasis, fol. 68.*

Que la position de la main soit *intérieurement* sur la table.

CAT. *Intrinsecament.* ESP. PORT. IT. *intrinsecamente.*

25. EXTRINSEC, *adj.*, lat. EXTRINSECUS, extrinsèque, externe.

Inscizio intrinseca o EXTRINSECA.

*Trad. d'Albucasis, fol. 46.*

Incision interne ou *externe*.

CAT. *Extrinsec.* ESP. PORT. *Extrinseco.* IT. *Estrinseco.*

26. FORINCE, *adj.*, lat. FORINSECUS, extérieur.

Per causa FORINCEA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27.

Par cause *extérieure*.

27. INSERIR, *v.*, lat. INSERERE, insérer, insinuer, enregistrer.

INSERIR procuracion o mandament.

*Fors de Béarn, p. 1096.*

*Insinuer* procuracion ou mandat.

*Part. pas.* Las quals volem esser INSERIDAS.

*Tit. de 1464. DOAT, t. CXXXIX, non paginé.*

Lesquelles nous voulons être *insérées*.

En las cals son INSERTAS letras del loctenen del rey.

*Tit. de 1348. DOAT, t. XLVIII, fol. 240.*

En lesquelles sont *insérées* lettres du lieutenant du roi.

ANC. CAT. ESP. *Inserir.* PORT. *Inserir, enxerir.* IT. *Inserire.*

28. INSERCIO, INSERTION, *s. f.*, lat. INSERTIONEM, insertion, ente.

Per INSERTIO o eupent.

*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

Par ente ou greffe.

— Insinuation, enregistrement.

Inserir procuracion o mandament. Per tal INSERTION... se pagara, etc.

*Fors de Béarn, p. 1096*

Insinuer procuracion ou mandat. Pour telle *insinuation*... se paiera, etc.

CAT. *Inserció*. ESP. *Insercion*. PORT. *Inserção*.  
11. *Inserzione*.

**IOTHACISME**, *s. m.*, lat. **IOTACISMUS**, iotacisme, répétition vicieuse de l'*i*.

**IOTACISMI** sunt, cum *i* littera supra justum decorem in dictionibus extenditur.

DIOMEDE, *De Part. orat.*, col. 448. Putsch.

**IOTHACISMES**, so es cant en una dictio son dui *ii*... per esquivar aquel vici, hom non pronuncia mas *i*.

*L'ays d'amors*, fol. 109.

L'*iotacisme*, c'est quand deux *i* sont dans un mot;... pour esquivar ce vice, on n'en prononce qu'un.

**IPOCONDRES**, **YPOCONDRI**, *s. m. pl.*, lat. **HYPOCHONDRIA**, **hypocondres**, parties latérales de la région supérieure du bas-ventre.

De jos dels **IPOCONDRES**.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 7.

Au-dessous des **hypocondres**.

Si 'ls **YPOCONDRI**... so ses dolor.

*Eluc. de las propr.*, fol. 50.

Si les **hypocondres**... sont sans douleur.

CAT. *Hipocondries*. ESP. *Hipocondrios*. PORT. *Hipocondrios*, IT. *Ipocondri*.

**IPOTECARI**, **YPOTECARI**, **IPOTICARI**, **IPOTICAIRE**, *s. m.*, lat. **APOTHECARIUS**, apothicaire.

Electuaris

Non lur ten pro n' **IPOTICARIS**.

UN TROUBADOUR ANONYME : Dieus nos.

Électuaire ne leur tient profit ni **apothicaire**.

Auran lor **YPOTECARI**

Especial don hom pensa

Tot aqno que mestiers faza

Al dig malande.

*Brev. d'amor*, fol. 124.

Auran leur **apothicaire** spécial don on prendra tout ce qui fera besoin audit malade.

No poiran... **IPOTICAIRES** far compositions o confectiions de medecinas solutivas.

*Fors de Bearn*, p. 1078.

Ne poiront... **apothicaires** faire compositions ou confectiions de médecines solutives.

CAT. *Apotecari*, *potcari*. ESP. PORT. *Boticario*.

**IR**, *v.*, lat. **IRE**, aller.

Ce verbe est défectif; il n'en reste guère d'exemples qu'au futur de l'indicatif et au conditionnel :

Que m fassa matin dirnar

Ans que m lais' **IR** una legua.

T. DE BERTRAND ET DE JAUBERT : Jausbert.

Qui le matin me fasse diner avant qu'elle me laisse *aller* une lieue.

Chansos, tu m'iras ontra mar.

B. DE VENTADOUEUR : En abril quan.

Chanson, tu m'iras outre mer.

Laires seri', et **IRTA** cap eli.

P. CARDINAL : Prop a guerra.

Serait larron, et *irait* tête baissée.

Il se combine avec **EN** :

Vnelh saber, quan m'en **IRAI**,

Cum es de vos, ni cossi us vai.

P. ROGIERS : Senher.

Je veux savoir, quand je m'en *irai*, comment est de vous, et comment vous va.

Ce verbe fut aussi employé auxiliairement au devant des participes présents :

Per pauc de semblan

**IRIAITZ** doptan.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.

Pour peu d'apparence vous *iriez* doutant.

Mas tos temps m'en **IRAI** clamant.

RAIMOND DE MIRAVAIL : Enquer non.

Mais toujours je m'en *irai* réclamant.

ANC. FR. Adont nous *iroient* noiant

Tout che que nons avons véa.

*Roman du châtelain de Coucy*, v. 4483.

Et se donneroient por noiant

Qui si ne s'*iroit* asproiant.

*Roman de la Rose*, v. 7652.

ANC. CAT. ESP. *Ir*. PORT. *Hir*, *ir*. IT. *Ire*.

2. **EISSIR**, **EYSSIR**, **ISSIR**, **YSSIR**, *v.*, lat. **EXIRE**, sortir.

En loc d' on non veia **EISSIR**.

PIERRE DE DURBAN : Peirouet.

En lieu d'où il ne voie *sortir*.

Si que n'**EISSI** pels costatz

Sanes et aiga eyssaman.

GENEYS : Dieus verays.

Tellement qu'en *sortit* par les côtés sang et eau également.

Quar tan laissetz Marcell' annidamen,

Quar non **YSSITZ** trompan o combaten.

BERTRAND D'ALLAMANON : Un sirventes.

Parce que vous laissâtes Marseille si honteusement, car vous ne *sortîtes* pas en faisant sonner les trompes ou en combattant.

*Fig.* YSSIR de peccat per se meteys.  
V. et *Vert.*, fol. 33.

*Sortir* de péché par soi-même.

Per EYSSIR de paureza.  
V. de S. Honorat.

Pour *sortir* de paupreté.

### — Saillir, former éminence.

Clauser ab .i. peyra que iesqua defora en maniera de clau.

PHILOMENA.

Fermer avec une pierre qui *sorte* dehors en manière de clé.

### — Provenir.

*Fig.* Proeza EIS del coratge,  
Veus son meillhor liuhatge.  
ARNAUD DE MARUEIL : Razos es.  
Prouesse *sort* du cœur, voilà sa meilleure lignée.

*Loc.* Si donc del tot de mon sen non ISSIA.  
CADENET : Tals reigna.

Si donc je ne *sortais* entièrement de mon sens.

Ayso es YSSIR de totas las fis.  
V. et *Vert.*, fol. 86.

Cela est *sortir* de toutes les bornes.

*Part. prés.* El mes de junh issen.  
G. RIQUIER : Sitot s' es grans.

Au mois de juin *sortant*.

So fo issen pascor, quan intra mais.  
*Roman de Gérard de Rossillon*, fol. 74.

Ce fut *sortant* le printemps, quand entre mai.

*Part. pas.* Platz me qu' ar sui ISSITZ  
De la terra on fui noiritz.  
PIERRE D'Auvergne : En estiu quan.

Il me plaît, vu que maintenant je suis *sorti* de la terre où je fus nourri.

E 'l manens, qu' es d' aver ISSITZ,  
Es clamatz fols e pauc prezatz.  
RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ja hom pres.

Et le riche, qui est *sorti* de richesse, est appelé fou et peu prisé.

Pos l'espig' es ISSIDA,  
Balaia lonc temps lo gras.  
B. DE VENTADOUR : Lo temps vai.

Après que l'épi est *sorti*, il balance long-temps le grain.

ANC. FR. Coment eles *eissent* des cors.

Ainz qu'Éliduc s'en seit *issuz*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 415. et t. I, p. 470.

Qar li maus fruis *ist* de male ente.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 297.

Et en dit qu'il ne peut du sac

*Issir* que ce qui est dedens.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 706.

Et *issirent* hors de leurs logis.

MONSTRELET, t. I, fol. 228.

CAT. ANC. ESP. *Exir*. IT. *Escire, uscire*.

### 3. ISSIT, EYSUYT, s. m., lat. EXITUS, sortie, issue.

Per lo mar Ros passeron com per bel EYSUYT.

*La nobla Leyczon*.

Par la mer Rouge passèrent comme par belle *issue*.

*Fig.* Al ISSIT del mes.

*Tit. de 1221. DOAT*, t. LXXXVII, fol. 110.

A la *sortie* du mois.

CAT. *Exit*. ANC. ESP. *Exito*.

### 4. EYSSIMENT, ISSIMENT, YSEMENT, s. m., sortie, fin.

EYSSIMENT de urina es prohibit.

Comensament de YSEMENT de aigüas en dos luels.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 32 et 4.

*Sortie* d'urine est empêchée.

Commencement de *sortie* d'eaux dans les deux yeux.

*Fig.* Segnois e serf han aital ISSIMENT.

*La Barca*.

Seigneurs et serfs ont même *fin*.

Den pausar tota ora los oils del cor al ISSIMEN de vida.

*Trad. de Bède*, fol. 37.

Doit poser toujours les yeux du cœur à la *sortie* de la vie.

ANC. CAT. *Eximent*.

### 5. ISSIDA, ICHIDA, s. f., issue, sortie.

L'ISSIDA communal.

*Tit. de 1166. Hist. de Lang.*, t. III, pr., col. 116.

La *sortie* commune.

L'autr'ier a l'ISSIDA d'abriü.

MARCABRUS : L'autr'ier.

L'autre jour, à l'*issue* d'avril.

Los pas de las ICHIDAS del reaueme.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 206.

Les passages des *issues* du royaume.

ANC. ESP. Entradas y *essidas*... ni entrada ni *essida*.

*Tit. de 1206. Arto del rom.*, CASTEL, p. 44.

CAT. *Exida*. IT. *Escita, uscita*.

6. EYSHIDURA, EYSHIDURA, *s. f.*, fluxion, éruption, exanthème, abcès.

EYSHIDURAS de boca.

EYSHIDURAS e nafras de boca.

EYSHIDURAS o florons.

*Eluc. de las propr.*, fol. 206, 213 et 42.

Fluxions de la bouche.

Éruptions et blessures de bouche.

Exanthèmes ou furoncles.

7. EISUCH, *s. m.*, issue, hasard.

Juec... de cartas al EISUCH.

*Stat. de Provence*, JULIEN, t. I, p. 550.

Jeu... de cartes au hasard.

8. ISSEC, *s. m.*, butin.

G. e li seu prenen lh' ISSEC;

Tant en dona a sos homes com far s'ò dec.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 12.

Géraid et les siens prennent le butin; il en donne a ses hommes autant qu'il doit le faire.

9. GEISHIR, GEYSSHIR, *v.*, sortir.

Cignes, quan, polets, auzo sonar citholas,

GEISHO tantost del ni e comenso cantar.

Superfluitat GEYSSH per la boca.

Fluvi qui GEISU de paradis terrestre.

*Eluc. de las propr.*, fol. 145, 80 et 151.

Les cygnes, quand, petits, ils entendent retentir lyres, sortent aussitôt du nid et commencent à chanter.

La superfluité sort par la bouche.

Fluveu qui sort du paradis terrestre.

*Part. prés.* En dens... proeminens o GEYSSBENS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

En dents... proéminentes ou sortantes.

10. GEYSSHIMENT, GEYSHIMEN, *s. m.*, sortie.

En las narris fa gran brug en son GEYSSHIMENT.

Intramens et GEYSHIMENS d'aquestas .vii. planetas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 82 et 112.

Dans les naves fait grand bruit en sa sortie.

Entrées et sorties de ces sept planètes.

11. DEZEISSIR, *v.*, sortir, se retirer.

Mas cell qui gen sap de mal DEZEISSIR.

DEBAND DE CARPENTRAS: Un sirventes.

Mais celui qui gentiment sait se retirer de mal.

12. FERSEISSIR, *v.*, sortir.

No s'og qu'ieu tant m'affolisca

Que de ma boca FORTESCA.

G. RAIMOND DE GIRONELLA: La clara lutz.

Qu'elle ne s'imagine pas que tant je m'affolle qu'elle sorte de ma bouche.

13. SOBREYSSIR, SOBRIESSIR, *v.*, sortir au dessus, surélever, surgir.

Garda tos sens no SOBRIESSA ni vers.

SERVERI DE GIRONNE: Qui bon frug.

Prends garde que ton sens ne sorte au dessus ni verse.

*Part. pas.* Sos has paratges SOBREYSSITZ

Sai que fenira coma lais,

E s tornara lai d'on es trais.

BERTRAND DE BORN: Pus lo gens.

Je sais que sa basse noblesse surélevée finira comme lai, et s'en retournera là d'où elle est tirée.

14. REDICIO, *s. f.*, lat. REDITIO, retour.

Ad aquela malautia que es sanada per cauteri, non es REDICIO tot temps.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

A cette maladie qui est guérie par cautère, il n'y a pas toujours retour.

15. PRETERIR, *v.*, lat. PRÆTERIRE, aller outre, passer, dépasser.

Ni s pot mudar ni PRETERIR.

*Brev. d'amor*, fol. 105.

Ni se peut changer ni passer.

*Part. pas.* Temps PRETERIT.

Memoria... regarda las causas PRETERIDAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Temps passé.

La mémoire... regarde les choses passées.

CAT. ESP. PORT. *Preterir*. IT. *Preterire*.

16. PRETERIT, *s. m.*, prétérît, terme de grammaire.

PRETERIT parfait, ... PRETERIT non parfait.

*Gramm. prov.*

Prétérît parfait, ... prétérît non parfait.

CAT. *Preterit*. ESP. PORT. IT. *Preterito*.

17. PRETERICION, *s. f.*, lat. PRÆTERICIONEU, prétérition, omission.

Anular lo testament per PRETERICION.

*Cont. de Condom*.

Annuler le testament pour omission.

CAT. *Preterició*. ESP. *Pretericion*. PORT. *Preterição*. IT. *Preterizione*.

18. CIRCUITIO, CIRCUICIO, *s. f.*, lat.

CIRCUITIO, tour, contour, circuit, cir-  
conlocution, périphrase.

En la CIRCUICIO del os.

*Trad. d'Albucaſis, fol. 59.*

Dans le contour de l'os.

Es CIRCUITIOS can, per la circonſtancia d'un  
mot, hom enten .i. antre mot.

*Lays d'amors, fol. 132.*

C'est circonlocution quand, par la circonſtance  
d'un mot, on entend un autre mot.

ANC. CAT. *Circuicio*. ESP. *Circuicion*. IT. *Cir-  
cuizione*.

19. TRANSITORI, *adj.*, lat. TRANSITORIUS,  
transitoire, paſſager.

LOS BES TRANSITORIS.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 114.*

Les biens paſſagers.

En cauſas TRANSITORIAS et mundanals.

*Eluc. de las propr., fol. 22.*

En choſes paſſagères et mondaines.

CAT. *Transitori*. ESP. PORT. IT. *Transitorio*.

20. TRANSITIU, *adj.*, lat. TRANSITIVUS,  
transitif.

TRANSITIVUS es cant le faytz... passa en au-  
tra cauſa... Aylal neutri TRANSITIU au motas  
vetz alcunas tersas personas.

*Lays d'amors, fol. 74.*

Est transitif quand le fait... passe en autre  
choſe... De tels neutres *transitifs* ont nombreuses  
fois aucunes tierces personnes.

CAT. *Transitiu*. ESP. PORT. IT. *Transitivo*.

21. TRANSITIVAMEN, TRANSEUMPTIVAMEN,  
*adv.*, transitivement, transitoirement.

Sobre la qual passa... TRANSITIVAMEN.

Om pauza aquesta dictio, corr, propriamen  
et en apres TRANSEUMPTIVAMEN per methaſora.

*Lays d'amors, fol. 57 et 116.*

Sur laquelle il passe... *transitivement*.

On pose ce mot, court, proprement et ensuite  
*transitivement* par métaphore.

IT. *Transitivamente*.

22. TRANSITIO, *s. f.*, lat. TRANSITIO,  
transition.

TRANSITIOS... continua las cauſas dichas e  
las dizidoiras.

*Lays d'amors, fol. 146.*

La *transition*... continue les choſes dites et celles  
qui doivent être dites.

CAT. *Transició*. ESP. *Transicion*. PORT. *Tran-  
sição*. IT. *Transizione*.

IRA, *s. f.*, lat. IRA, colère, fureur.

Meils es que hom aia la IRA dels felos que  
lor compania.

*Trad. de Bède, fol. 74.*

Il est mieux qu'on ait la colère des méchants que  
leur compagnie.

Fig. Mas IRA del mal temps lur a frasca la vela.

*V. de S. Honorat.*

Mais la fureur du mauvais temps leur a déchiré  
la voile.

Filhs de IRA e filhs de mort.

*V. et Vert., fol. 39.*

Fils de colère et fils de mort.

Loc. Lo soleils no s colge sobre la vostra IRA.

*Trad. de Bède, fol. 38.*

Que le soleil ne se couche pas sur votre colère.

ANC. FR. Fut de plus en plus esmen en ire.

MONSTRELET, t. I, fol. 222.

Ne vueilles pas, ô sire,

Me reprendre en ton ire.

CL. MAROT, t. IV, p. 235.

— Tristesse, chagrin.

Totz temps sec joy ir' e dolors,

E tos temps IRA jois e bes;

E ja non crey, s' IRA non fos,

Que ja sanpes hom jois que s'es.

B. DE VENTADOUR : Ja mos chantars.

Toujours tristesse et douleur suit joie, et toujours  
joie et bien, *tristesse*; et désormais je ne crois pas,  
si *tristesse* eu fût, qu'on sût jamais ce qu'est joie.

ANC. FR. Lonc tens ai esté

En ire sanz joie.

AUBOINS DE SÉZANE. *Ess. sur la Mus.*, t. II, p. 156.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ira*.

2. IROR, YROR, *s. f.*, rancune, fureur,  
frénésie.

Ab belhs digz plazentiers, ses YROR,

Torno 'ls erratz desviatz en la fe.

GUILLAUME DE MONTAGNAGOUT : Del tot vey.

Avec beaux discours agréables, sans colère, ils  
ramènent les égarés déviés de la foi.

Mais hom qu' es fol, so dizon li auctor,

Non er jujatz tro que 'l ten be IROR.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Si cum l' enfas.

Mais homme qui est fou, ce disent les auteurs,  
ne sera jugé tant que le tient bien la frénésie.

— Tristesse, chagrin.

Per l' aura freida que guida

L' invern, q' es tant ples d' IROR

L' auzeill.

MARCBRIUS : Per l' aura.

A cause du vent froid qui guide l'hiver, vu qu'est si plein de *tristesse* l'oïseau.

ANC. FR. Pliust l'esou, traist l'espee é point par grant *iror*.

*Roman de Rou*, v. 4620.

Moult ot en son cuer grant *iror*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 288.

Et eu si grant *ireur* t'a mis.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 354.

3. IRASOS, *s. f.*, colère, fureur.

Aqno fo dans e tala et IRASOS.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 76.

Ce fut dommage et taille et *furcur*.

4. IRACIBILITAT, *s. f.*, irascibilité, irritabilité.

IRACIBILITAT et autras passios colericas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 115.

*Irritabilité* et autres passions colériques.

11. Irascibilità, *irascibilitate*, *irascibilitade*.

5. IRAMENT, *s. m.*, colère, fureur.

Harditz et orgouillos e de leus IRAMENTZ.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Hardis et orgueilleux et de faciles *colères*.

IT. *Iramento*.

6. IRAISENSA, IRAISENSA, *s. f.*, colère, emportement.

Folzers es IRAISENSA abitans am prince.

En bona pessa, es breus memoria d' IRAISENSA.

*Trad. de Bède*, fol. 5 et 4.

La *colère* habitant avec prince, c'est la foudre.

En bonne pensée, la mémoire de *colère* est courte.

ANC. ESP. *Irascencia*.

7. IROS, *adj.*, furieux, courroucé, colère, fâché.

Pus per sa terra non es IROS,

Membre 'l sa sor e 'l marit eighulos

Que la laissa, e non la vol tener.

BERTAND DE BORN : S'ieu fos aissi.

Puisque pour sa terre il n'est pas *courroucé*, qu'il lui souviene de sa sœur et du mari orgueilleux qui la laisse, et ne la veut garder.

Mala molher es... IROZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 71.

Femme méchante est... *colère*.

ANC. FR. James n'ieie vers lui *iros*,

*Roman du Renart*, t. I, p. 211.

Et il eut mult fel et *iros*.

*Roman de Brut*, t. I, p. 210.

— Triste

De la bella que m fai estar *iros*.

P. VIDAL : Assi m' ave.

De la belle qui me fait être *triste*.

*Fig.* Propchan si vai lo jorns *iros*.

BERNARD DE VENZENAC : Iverns vai.

Le jour *triste* s'en va approchant.

ANC. FR. Et n'estoit nul à qui il ne fist feste,

Sans estre aux gens *ireux* ne desdaigneux.

*Vigiles de Charles VII*, t. II, p. 29.

L'un court après tout *ireux*,

L'autre défend sa desponille.

RONSARD, t. I, 467.

ANC. CAT. *Iros*. PORT. IT. *Iroso*.

8. IRAISSOS, *adj.*, irascible, colérique, irritable.

HOM IRAISSOS apella tensos.

HOM IRAISSOS es torbaz per las cogitacios d'ira.

*Trad. de Bède*, fol. 38 et 39.

Homme *irritable* appelle disputes.

Homme *irascible* est troublé par les pensées de colère.

9. IRAISSABLE, *adj.*, lat. IRASCIBILEM, irascible, colérique.

Mais val hom seglars pazibles, que morgues IRAISSABLES.

*Trad. de Bède*, fol. 62.

Plus vaut homme séculier paisible, que moine *irascible*.

*Subst.* Orazos d' IRAISSABLE es abominaz encens.

*Trad. de Bède*, fol. 38.

Prière de *colérique* est abominable encens.

CAT. ESP. *Irascible*. PORT. *Irascivel*. IT. *Irascibile*.

10. IRACITIU, *adj.*, irritatif, propre à irriter.

Virtut IRACITIVA per la qual hom s' iraysh.

*Eluc. de las propr.*, fol. 18.

Vertu *irritative* par laquelle on s'irrite.

11. IRAR, *v.*, irriter, fâcher.

*Part. pas. substantiv.* Irasc m' ab los IRATZ.

GIRAUD DE BORNEIL : Los apletz.

Je m'irrite avec les *irrités*.

ANC. FR. Quand ce oïrent li bourgeois si furent trop *ïret*.

*Chronique de Cambrai*, fol. 40.

E quant il plus i perdent et il plus s'en *ïrent*.

*Roman de Rou*, v. 1692.

ANC. ESP. PORT. *Irar*. IT. *Irare*.

12. IRAISER, IRAISSER, IRASSER, *v.*, lat. IRASCI, s'irriter, se fâcher.



No sias isnel a IRAISSER.

*Trad. de Bède, fol. 38.*

Ne sois pas prompt à *l'irriter*.

Atressi cum lo leos

Que es tan fer quant s' IRAIS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi cum.

Tout ainsi comme le lion qui est si féroce quand il s'*irrite*.

*Substantiv.* IRAISSER contra mal nou es peccatz.

*V. et Fert., fol. 11.*

S'*irriter* contre le mal n'est pas péché.

*Part. prés.* ENUEIOS, trist et IRAISSENS.

*Brev. d'amor, fol. 55.*

Ennuieux, triste et *se fâchant*.

*Part. pas.* Totz temps vuellh que li ric baro

Sion entre lor IRASCUT.

BERTRAND DE BORN : Lo coms m'a.

Je veux que toujours les puissants barons soient *irrités* entre eux.

Domna, si us etz IRASCUDA

Vas me, ges no us me defen.

HUGUES DE S. CYR : Longamen.

Dame, si vous êtes *fâchée* envers moi, je ne me défends pas contre vous.

ANC. FR. *Iraïssiez* e ne vuillez pécècher.

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 4.*

Renart en est moult *irascuz...*

Moult fu dolenz et *irascuz*.

*Roman du Renart, t. I, p. 86 et 100.*

Trestoz penssis et *irascuz*.

*Fabl. et cont. anc., t. III, p. 331.*

ANC. CAT. *Irascîr*.

13. IRADAMEN, *adv.*, avec colère, fureusement, tristement.

Pres comjat d'ela IRADAMEN.

*V. de G. Faidit.*

Prit congé d'elle avec colère.

Si negus hom tra cotel IRADAMENT.

*Cout. de Moyssac, du XI<sup>e</sup> siècle. DOAT, t. CXXVII, fol. 6.*

Si nul homme tire couteau avec colère.

ANC. FR. Si li a dit *irément*.

*Roman du Renart, t. III, p. 3.*

CAT. *Iradament*. ESP. *airadamente*. IT. *Iratamente*.

14. AIR, *s. m.*, colère, haine.

Pour ce mot et les composés suivants, voyez AZIR.

Qar totas antras amistatz

Met per vostr' amor en AIR.

SORDEL : Dompna meillz.

Car toutes autres amitiés je prends en *haine* pour votre amour.

15. AIRAMEN, ADZIRAMEN, *s. m.*, colère, haine, calomnie, injure.

Quar cors qu' es ples d' AIRAMEN

Fai ben faillir boca soven.

P. VIDAL : Amors pres sui.

Car cœur qui est plein de *colère* fait bien faillir bouche souvent.

Lanzengiers volon mon dan d' amor,

E diran li ben leu ADZIRAMEN.

B. DE VENTADOUR : Be m eugey de.

Les médisants veulent mon *dam* en amour, et lui diront peut-être *injure*.

ANC. ESP. *Airamiento*. IT. *Adiramento*.

16. AIROS, *adj.*, fâché, colère, susceptible.

Panc ama qui non es AIROS.

G. ADHEMAR : Al chant d'auzel.

Peu aime qui n'est pas *susceptible*.

Com en servî met plus m' entencios.

Eu mai los trob ves me plus AIROS.

P. MILON : Aissi m'aven.

Comme à servir, je mets plus mon intention, je les trouve plus *haineux* envers moi.

ESP. *Airoso*. IT. *Adiroso*.

17. AIRAR, AHIRAR, AZIRAR, *v.*, irriter, fâcher, haïr.

L'un fenho, l' autre volon mal dire

De las melhors, per qu' es dregz qu' ien m' AZIRE.

PONS DE CAPDUEIL : Taut m'a.

Les uns feignent, les autres veulent mal dire des meilleures, c'est pourquoi il est juste que je m'*irrite*.

Ien no vuellh manentia,

D' on tota gens m' AHIR.

P. VIDAL : Mout viu ab gran.

Je ne veux richesse, d'où toute gent me *laisse*.

*Part. pas.* Mauret, nna m det son anel,

De qu' ie ns trobei trop AIRAT.

BONIFACE DE CASTELLANE : Era puois.

Moret, une (dame) me donna son anneau, de quoi je vous trouvai fort *fâché*.

ESP. *Airar*. IT. *Adirare*.

18. AIR, AHIR, *v.*, haïr, refuser dédaigneusement.

*Part. prés.*

Primas me amen, pois me van AISSENT.

*Poème sur Boèce.*

D'abord m'aimeant, puis me vont *haissant*.

*Part. pas.* So qu'ieu vuell m'es tant ants.

G. RUDEL : Lanquan li jorn.

Ce que je veus m'est si *dédaigneusement refusé*.

19. ENAZIRAR, *v.*, détester, haïr

*Part. pas.* Malastres, per totz tengatz...

ENAZIRATZ.

ESPLRDI T : Qui non.

Milotra, tenu par tous... *hai*.

IRIS, YRIS, *s. m.*, lat. IRIS, iris, sorte de plante.

L'IRIS es, per natua,

Mout bos contra cremadura.

*Brev. d'amor*, fol. 50.

L'iris est, par nature, moult bon contre brûlure.  
IT. *Iride*.

— Arc-en-ciel.

Las colois de l'arc celeste dit YRIS.

*Eloc. de las propr.*, fol. 189

Les couleurs de l'arc celeste dit *iris*.

— Sorte de pierre précieuse.

En metalhz et peyras preciozas copioza, qual es YRIS, qui, al rach del soleih panzada, forma l'arch celeste.

*Eloc. de las propr.*, fol. 172.

Abondante en métaux et pierres précieuses, comme est *iris*, qui, placé au rayon du soleil, forme l'arc celeste.

CAT. ESP. PORT. *Iris*. IT. *Iri, iride*.

IRONIA, *s. f.*, lat. IRONIA, ironie.

*Et ceteris* est tropus per contrarium quod conatur ostendens, ut : Egregiam vero landem et spolia ampla refertis.

DONATUS, de *Tropis*, col. 1777. Putsch.

IRONIA es una figura per la qual hom pronuncia una cauza, e l'contrari enten.

*Lays d'amors*, fol. 136.

L'ironie est une figure par laquelle on prononce une chose, et on entend le contraire.

CAT. ESP. PORT. IT. *Ironia*.

IRRITAR, *v.*, du lat. IRRITUS, annuler, rendre nul, révoquer, infirmer.

Cassa, IRRITA et annulla de tot en tot la dicha donacion, e no vol que aia eficacia.

*Tit. de 1389*, DOAT, t. XXXIX, fol. 207.

Casse, *révoque* et annulle de tout en tout ladite donacion, et ne vent qu'elle ait efficacité.

*Part. prés.* IRRITANS et annullans de tot en tot autre orden, testamen e codicille.

*Tit. de 1352*, DOAT, t. XLIV, fol. 12.

*Revoquant* et annullant de tout en tout autre disposition, testament et codicille.

*Part. pas.* Cassat, revocat, IRRITAT.

*Tit. de 1352*, DOAT, t. XLIV, fol. 12.

Cassé, révoqué, *infirme*.

CAT. ESP. PORT. *Irritar*. IT. *Irritare*.

ISLA, ILLA, ILHA, *s. f.*, lat. *INSULA*, île.

ILHA es terra per mar o per fluvi tot viro clauza.

*Eloc. de las propr.*, fol. 173.

Ille est terre tout autour par mer ou par fleuve close.

Meseron l'en l'ISLA on a de serpentz tant.

*V. de S. Honorat*.

Le mirent dans l'île où il y a tant de serpents.

Estranhas terras, ILLAS e dugat.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Valen marques.

Terres étrangères, *îles* et duchés.

CAT. ESP. *Isla*. PORT. *Ilha*. IT. *Isola*.

ISNEL, *adj.*, all. SCHNELL, prompt, léger, alerte.

Le francique, l'anglo-saxon disaient

SNOEL.

Meill prenden son e plus ISNEL.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Sont mieux prenant et plus *prompts*.

Era verges e bella ;

En tota la ciptat non era plus YSNELLA.

*V. de S. Honorat*.

Était vierge et belle ; en toute la cité n'était pas plus *alerte*.

*Fig.* No sias ISNELS a iraiser.

ISNELA confessiois fai ISNELA medicina.

*Trad. de Bède*, fol. 38 et 49.

Ne sois pas *prompt* à l'irriter.

*Prompte* confession fait *prompt* remède.

ANC. FR. Les saetes suunt mult *isneles*,

Mult plus tost vunt ke arondeles.

*Roman de Rou*, v. 13013.

Tu sembles un éclair, et tes troupes *isnelles* Serves de ton volnoir, n'ont des pieds, ains des ailes.

DU BARTAS, p. 419.

Servir de cœur gent et *ysnel*.

VILLON, p. 65.

2. ISNELAMENT, YSNELLAMENT, *adv.*, légèrement, promptement, vivement.

Obrí mos huelhs ISNELAMEN.

ARNAUD DE MARUFIL : Dona genser.

J'ouvre mes yeux *vivement*.

An li dig vsnellament  
Tot lo fag.

*V. de S. Honorat.*

Lui ont dit *promptement* tout le fait.

ANC. FR. Il s'en foüit *isnellement* de la cité de Paris.

MONSTRELET, t. 1, fol. 63.

ISOP, ysop, *s. m.*, lat. *hyssoptus*, hysope.

Adoncx sui claus, cubertiz e sis  
D' amor, plus que de flor ysops.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey.

Alors je suis environné, couvert et ceint d'amour,  
plus qu'*hysope* de fleur.

CAT. *Hisop*. ESP. *Hisopo*. PORT. *Hysopo*. IT. *Isopo*.

— Goupillon.

Puis a la boca verra l' fis.

Ni l' preires secodra l' isop.

PIERRE D'Auvergne : Chi bon vers.

Puis à la bouche viendra la fin, et le prêtre se-  
couera le *goupillon*.

ESP. *Hisopo*. PORT. *Hysope*.

ITERAR, *v.*, lat. *ITERARE*, répéter, re-  
doubler, réitérer.

Laboras itera la tua medicina.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 5.

Alors *redouble* la tiende médecine.

CAT. ESP. *Iterar*. IT. *Iterare*.

2. ITERATIO, *s. f.*, lat. *ITERATIO*, répé-  
tition, redoublement, réitération.

Non es necessaria iteratio.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 45.

N'est pas nécessaire le *redoublement*.

— Répétition, figure de mots.

ITERATIOS, es cant hom retorna una me-  
teysa sentensa.

*Ley's d'amors*, fol. 118.

La *répétition*, c'est quand on reproduit une même  
pensée.

CAT. *Iteració*. ESP. *Iteracion*. IT. *Iterazione*.

IVERNAL, IVERNAIL, *s. m.*, lat. *HIBER-  
NALIS*, hiver.

En lo Cranc se fai l' estivals,

Et en Capricorn, IVERNALS.

*Brev. d'amor*, fol. 29.

Dans le Cancer se fait l'été, et dans le Capricorne,  
l'hiver.

Al prim comens del IVERNAIL

MARCABRUS : Al prim.

Au premier commencement de l'hiver.

ANC. ESP. *Ivernal*, *invernal*. PORT. *Invernal*.

2. IVERN, YVERN, *s. m.*, lat. *HIBERNUS*,  
hiver.

Penr' yVERN per bel temps de pascor.

AIMERI DE SARLAT : Quan si cargo.

Prendre *hiver* pour beau temps de printemps.

Si que chans ni flors d'albespis

No m' valon plus qu' yVERNS gelatz.

G. REDEL : Lanquan li jorn.

Tellement que chant ni fleur d'aubépine ne me  
valent pas plus qu'*hiver* glacé.

CAT. *Ivern*, *hivern*. ESP. *Invierno*. PORT. IT. *Inverno*.

3. IVERNAR, YVERNAR, *v.*, lat. *HIBER-  
NARE*, faire froid, geler.

En estiu, e quant IVERNA.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret.

En été, et quand il *fait froid*.

Manjar ses foc, cant fort YVERNA.

LE MOINE DE MONTARDON : Mot m' enya.

Manger sans feu, quand il *gèle* fort.

— Hiverner, passer la saison d'hiver.

Agron concelh que annessan IVERNAR al  
port de Creta.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 27.

Ils eurent conseil qu'ils allassent *hiverner* au port  
de Crète.

CAT. ANC. ESP. *Ivernar*. ESP. MOD. PORT. *Inver-  
nar*. IT. *Invernare*.

4. ABIVERNAR, *v.*, tirer de l'hiver, sépa-  
rer de l'hiver.

Torna l' arditz en paor,

Quan lo clar temps s' ABIVERNA.

BERTRAND DE BORN : Greu m' es. *Var.*

Tourne l'audace en peur, quand le clair temps se  
*sépare de l'hiver*.

5. YEMAL, *adj.*, lat. *HIEMALIS*, d'hiver.  
Cercle sosticial YEMAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 108.

Cercle sosticial *d'hiver*.

ESP. PORT. *Hiemal*. IT. *Iemale*.

J, s. m., dixième lettre de l'alphabet, j.

La lettre j n'existait pas expressément dans l'alphabet roman : néanmoins comme la lettre i avait la double valeur d'une consonne et d'une voyelle, j'ai cru devoir, pour plus de clarté, séparer les mots qui commencent par l'r voyelle de ceux qui commencent par l'i consonne, et employer pour l'impression de ces derniers le signe adopté dans tous les dictionnaires modernes. Le passage suivant des *Lays d'amors* autorise à faire cette division :

Aquestas letras i et u tenon loe de consonans, can en lo comensamen de moiz son ajustadas am las antras vocals, o am los meteyshas; aquo meteysh fan el miég de dictio.

*Lays d'amors*, fol. 3.

Ces lettres i et u tiennent lieu de consonnes, quand au commencement des mots elles sont ajoutées avec les autres voyelles, ou avec elles-mêmes; elles font de même au milieu d'un mot.

JA, adv., lat. *JAM*, déjà, désormais, incessamment.

JA m vai revenen  
D' un dol e d' un' ira  
Mos cors.

GIRAUD DE BORNEIL : Ja m vai.

Dejà mon cœur me va revenant d'une douleur et d'une tristesse.

Aisi JA l' en penra merces.

HAMELUS DE LA BROQUERIE : Quan reverdeïou.  
Ainsi désormais lui en prendra merci.

ANC. FR.

La nouvelle estoit jà tout partout espandue.

ADAM DE LA HALLE, *Chron. mètr.*, v. 137.

— JAMAIS.

JA non er, ni anc no fo  
Bona dona senes merce.

GILAUD LI ROUX : Auiatz la.

*Jamais ne sera*, ni oncques ne fut bonne dame sans merci.

JA non serai

JADZEUS SES VOS, ni benanans.

P. RAYMOND DE TOULOUSE : Pus vey.

*Jamais* je ne serai joyeux sans vous, ni heureux.

Partirai m' en done ieu? Non, JA.

PEYROLS : Mauta gens.

M'en séparerai-je done moi? Non, *jamais*.

ANC. FR. Ne jà si grant dnn ne dunast

N'asez petit ne li semblast.

*Roman de Rou*, v. 7587.

Lequel traicté n'a esté par moi enfraint ne jà ne sera.

MONSTRELET, l. II, fol. 19.

Hs viennent pour jouer, mais ils ne joueront jà.

POISSON, *Comédie des Femmes coquettes*.

CAT. JA. ESP. YA. PORT. JA. IT. GIÀ.

— *Conj.* Jà soit que, jà soit ce que, bien que, quoique.

JA no m' ametz, totz temps vos amaraï.

ARNAUD DE MARCEL : Aissi cum li.

*Bien que* vous ne m'aimiez, toujours je vous aimerai.

— *Conj. comp.* JA ZIA QUE non pogues anar mas per la voluntat de Dieu.

*Liv. de Sydrac*, fol. 49.

*Bien qu'il* ne pût aller que par la volonté de Dieu.

JA SIA SO QUE nehaisos de persecutio cesse, paz a ades so martyri.

*Trad. de Bède*, fol. 81.

*Jà soit ce que* occasion de persécution cesse, la paix a incessamment son martyre.

JA SIA AISSO QUE elhs no se pessavo ges que elh agues entendut.

PHILOMENA.

*Jà soit ce qu'ils* ne s'imaginaient point qu'il eût entendu.

JACIA AISSO QUE no lho digno.

*Liv. de Sydrac*, fol. 49.

*Jà soit ce qu'ils* ne le disent.

ANC. FR. Jacoit ço ke li dus laidement li forlist.

*Roman de Rou*, v. 2951.

*Jà soit ce que* pas ne desserve

Vostre grâce par mon servir.

*Oeuvres d'Alain Chartier*, p. 508.

ANC. CAT. Jatsia. IT. GIÀ sia ciò che.

— *Adv. comp.*

Que d'ARAS E DE JA els abandonen totz lors bens.

*Chronique des Albigeois*, col. 91.

Que d'ores et déjà ils abandonnent tous leurs biens.

IT. Di già.

2. **JASSE, JACE, adv., toujours.**  
 Cal que m'fassatz, o mal o be,  
 Vos am e us amarai JASSE.

ARNAUD DE MARCEIL : Totas bonas.

Quoi que vous me fassiez, ou mal ou bien, je vous aime et vous aimerai *toujours*.

Sieus sui e sieus serai JASSE.

PEYROLS : Atrissi col.

Sien je suis et sien je serai *toujours*.

— *Adv. comp.*

Car qui n'n jora pert de joi ni de be,  
 Ja recobrar no'l poira EN JASSE.

PALAIS : A dreit fora.

Car qui perd un jour de joie et de bien, jamais ne le pourra recouvrer *à toujours*.

De lieys prenc coujat PER JASSE.

P. CARDINAL : Ben tenh per.

D'elle je prends congé *pour toujours*.

3. **JADIS, adv., jadis, autrefois.**

La vida s'atrobet en un temple JADIS.

V. de S. Honorat.

La vie se trouva en un temple *jadis*.

4. **JAMAIS, adv., lat. JAM MAGIS, jamais.**

Auiatz la derreira chanso

Que JAMAIS anziretz de me.

GIRAUD LE ROUX : Auiatz.

Écoutez la dernière chanson que *jamais* vous entendrez de moi.

Perdud' ai la bellazor

Dona qu' anc fos ni er JAMAIS.

GAVAUDAN LE VIEUX : Crezens, fs.

J'ai perdu la plus belle dame qui onques fut ni sera *jamais*.

CAT. *Jamay, jamès.* ESP. *Jamas.* PORT. *Jámais.*  
 IT. *Giannai.*

**JACENTI, s. m., lat. HYACINTHUS, hyacinthe, pierre précieuse.**

Lo .XI., JACENTIS, lo .XII., amatistz.

Trad. de l'Apocalypse, c. 21.

Le onzième, *hyacinthe*, le douzième, améthyste.

2. **JACINT, s. m., hyacinthe, pierre précieuse.**

JACINT es peyra precioza.

Eluc. de las propr., fol. 188.

*Hyacinthe* est pierre précieuse.

— **Hyacinthe ou jacinthe, plante.**

JACINT es herba ab flor de color celesta.

Eluc. de las propr., fol. 211.

*Jacinthe* est herbe avec fleur de couleur céleste.

CAT. *Jacint, jacinto.* ESP. PORT. *Jacinto.* IT.

*Giacinto, iacento.*

**JACTAR, v., lat. JACTARE, vanter.**

JACTO se e se bobanso de lnr paratge.

Lo Farizieus que se JACTAVA de sos bes.

V. et Vert., fol. 34 et 87.

Se *vantent* et s'enorgueillissent de leur noblesse.

Le Pharisien qui se *vantrait* de ses biens.

ANG. FR.

O mines, *jactez*-vous de renverser par terre  
 Les bastions, les tours, et les murs plus espais.

Du BARTAS, p. 471.

CAT. ESP. PORT. *Jactar.*

2. **JACTANCIA, JACTANSIA, s. f., lat. JACTANTIA, jactance.**

JACTANCIA, cant hom se jacta e gaba se meteys.

V. et Vert., fol. 8.

*Jactance*, quand ou se vante et prône soi-même.

Mostra sos faiz ab JACTANSIA.

Trad. de Bède, fol. 28.

Montre ses actions avec *jactance*.

CAT. ESP. PORT. *Jactancia.* IT. *Iattanzia, giattanzia.*

3. **JACTANSA, s. f., jactance.**

JACTANSA, es cant hom si meteysh lauza e gaba.

Leys d'amors, fol. 119.

*Jactance*, c'est quand on se loue et prône soi-même.

IT. *Iattanza.*

4. **JACTACIO, s. f., lat. JACTATIO, jactance, parade, présomption.**

Poestaz del diable non es pas en sa JACTACIO, mas en la toa voluntat.

Trad. de Bède, fol. 60.

La puissance du diable n'est pas en sa *présomption*, mais en la tienne volonté.

**JAFAR, v., plaisanter.**

Qui l'antrui Jafa e gabeya.

ARNAUD DE COTIGNAC : Mout dezir.

Qui autrui *plaisante* et raille.

**JANGAR, s. m., marécage, lieu où croît le jonc.**

De bosc et de JANGAR qui es en la deïta parropia.

Tit. de 1422. Bordeaux, bibl. Monteil.

De bois et de *marécage* qui est dans ladite paroisse.

JANGLA, *s. f.*, médisance, babil, caquet, facétie.

Dison las chuffas et los gaps e truphas e JANGLAS per mayns far de offenda.

*V. et Vert.*, fol. 22.

Disent les moqueries et les railleries et dérisions et *faceties* pour faire plus d'offense.

2. JANGLARIA, *s. f.*, médisance, moquerie, bavardage, coquetterie.

Per que luis vils JANGLARIA  
NO in deuria tener dan.

B. ZORGI : L'autre ier.

C'est pourquoi leur vile *médisance* ne me devrait causer dommage.

ANC. FR. Tous jors les avoit diffamés  
Vers jalousie et tous trais...

Cele aimoit trop sa *janglerie*.

*Roman de la Rose*, v. 14772.

Se tu veux sçavoir dont est source telle *janglerie* mensongère.

*OEvres d'Alain Chartier*, p. 317.

3. JANGLOSIA, *s. f.*, moquerie, raillerie, médisance, bavardage, coquetterie.

Ill vostra JANGLOSIA,  
Don vos faiz escarnir,

Me desplaz chascun dia.

GAREN D'APCHIER : Veillz Comunal.

Le votre *bavardage*, pour lequel vous vous faites railler, me déplaît chaque jour.

4. JANGLAIRE, JANGLADOR. *s. m.*, moqueur, railleur, médisant, bavard, babillard.

Si hom JANGLAIRE te demanda alcun ben,  
tu ti taz.

*Trad. de Bède*, fol. 80.

Si homme *médisant* te demanle aucun bien, tu te tais.

Rescon e cel mon joy als JANGLADORS.

PONS DE CAPDUEIL : Per joy d'amor.  
Le cache et cele mon bonheur aux *bavards*.

AMORS! JANGLADOR

Solon virar joy en plor.

B. ZORGI : L'autre ier.

AMOR! les *médisants* ont coutume de changer la joie en pleur.

ANC. FR. Si *jangleur* u si losengier

Le nie volent à mal turner.

MARIL DE FRANCE, t. I, p. 18.

Lant refraignit alors sa parole que icelluy *jangleur* se taisa.

G. TORY, *Trad. des Politiques de Plutarq.*, fol. 29.

5. JANGLOS, GANGLOS, *adj.*, moqueur; railleur, médisant, bavard, babillard.

Bona dompna, si mal parlier JANGLOS  
Nuill destorbier volon metre entre nos.

LAMBERTI DE BONANEL : Al cor.

Bonne dame, si mauvais parleurs *médisants* veulent mettre entre nous quelque trouble.

HOMES JANGLOS e de solatz,

Per donar gaug et alegrier.

NAT DE MONS : Al bon rei.

Hommes *raillieurs* et de soulas, pour donner joie et allégresse.

Te deu meins offendre GANGLOS enemics  
que tazens.

*Trad. de Bède*, fol. 2.

Te doit moins offenser ennemi *bavard* que se taisant.

*Substantiv.* Li lauzengier e li enoies

M' enoian molt e li JANGLOS.

LE MOINE DE MONTAUDON : Amicx Robert.

Les *médisants* et les ennuyeux et les *moqueurs* m'ennuient beaucoup.

ANC. FR. Plus les en voi *jenglos* venir

Que n'est estorniax en jaïole.

*Fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 385.

6. JANGLAR, *v.*, railler, se moquer, médire, bavarder, babiller.

Per so que ns puecan JANGLAR,  
Volran auzir vostre cantar.

P. VIDAL : Abril issic.

Afin qu'ils vous puissent *railler*, ils voudront ouir votre chanter.

Aquilh que l'auzo l'en JANGLO, e lhi bufon en la barba.

*Liv. de Sydrac*, fol. 103.

Ceux qui l'entendent l'en *raillent*, et lui soufflent dans la barbe.

ANC. FR. Ne mie *jangler* à la gent

Qu'il trouvera par les chemins.

*Roman du Renart*, t. III, p. 31.

Si *janglast* là quanqu'il vosist...

Ains *jangle* tout quanqu'ele pense.

*Roman de la Rose*, v. 7419 et 13660.

7. JANGLUEIH, JANGUEL, JANGUOIL, JANGUOILH, *s. m.*, médisance, moquerie, caquetage, bavardage.

Alz ensentiamen, ses JANGLUEIH.

L'es dada beutat ab valor.

GUILLAUME DE CABESTAING : Aissi cum sellh.

Avec science, sans *caquetage*, lui est donnée  
beauté avec mérite

Ben laus que s'gart de JANGUELH.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

J'approuve bien qu'il se garde de *médiance*.

8. JANGUELHAR, JANGLOILLAR, JANGO-  
LLAR, *v.*, médire, railler, caqueter.

Totz temps la vuell onrar et obezir

E car tener, qui s'vuelha s'en JANGUELH.

DEUDES DE PRADES, Ben ay' amors.

Toujours je veux l'honorer et lui obéir et la tenir  
chère, qui se venille en *médise*.

— Grogner.

Cas non pot laytar ni japar ni JANGOLAR.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Chien ne peut aboyer ni japper ni *grogner*.

JANUER, JANUIER, *s. m.*, lat. *JANUARIUS*,  
janvier.

JANUERS es pruniers de totz,

E sapchas que om figura

JANUER en la penchura

Ab doas caras.

*Brev. d'amor*, fol. 46

*Janvier* est le premier de tous, et sachez qu'on  
représente *janvier* en la peinture avec deux faces.

El mes de JANUIER.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 150.

Au mois de *janvier*.

CAT. *Janer*. ESP. *Enero*. PORT. *Janeiro*.

2. GENOVIER, GENOYER, JENOVIER, JE-  
NIER, *s. m.*, janvier.

La .xviii. canso d'En Giraud Riquier, facha  
en l'an .mccclxxvi., en GENOVIER.

*Titre de la pièce de G. Riquier* : Ogan no.

La dix-huitième chanson du seigneur Giraud Ri-  
quier, faite en l'an 1276, en *janvier*.

L'octan vers d'En Giraud Riquier, l'an  
.mccclxxvi., en JENIER.

*Titre de la pièce de G. Riquier* : Karitatz.

Le huitième vers du seigneur Giraud Riquier,  
l'an 1276, en *janvier*.

El mes de GENOYER.

G. Riquier : Als subtils.

Au mois de *janvier*.

IT. *Gennaio, gennaio*.

JAP, JAUP, *s. m.*, jappement, aboi, cri.

Lur ferou far Turc maint crit e maint JAP.

DURAND, TAILLEUR DE PAFFRES : En talent.

Leur firent faire les Turcs maint cri et maint *aboi*.

Non tem glat ni crit ni JAUP de gossa.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

Je ne crains glapissement ni cri ni *jappement* de  
chiienne.

2. JAPAR, *v.*, japper, aboyer.

Negus cas non pot laytar ni JAPAR.

*V. et Vert.*, fol. 71.

Nul chien ne peut aboyer ni *japper*.

JAQUES, *s. m.*, jaques, sorte de mou-  
naie des rois d'Aragon.

Los miens JAQUES

Si mesclarau ab lor tornes.

PIERRE, ROI D'ARAGON : Peyte.

Les miens *jaques* se mêleront avec leurs tournois.

JARDIN, *s. m.*, goth. GARTEN, jardin.

Voyez ALDRÈTE, p. 361, et MAYANS,

t. I, p. 223.

Quant estei en aquels bels JARDIS,

Lai m'aparec la bella flors de lis.

GIRAUD DE BORNEL : Ar ai gran.

Quand je fus dans ces beaux *jardins*, là m'apparut  
la belle fleur de lis.

Prov. Bon frug eys de bon JARDIN.

MARCABRUS : Dirai vos.

Bon fruit sort de bon *jardin*.

— Pelouse, gazon.

Del caval lo trabuca, e chay sus los JARDIS.

*Roman de Fierabras*, v. 344.

Le renverse du cheval, et il tombe sur les *gazons*.

CAT. *Jardi*. ESP. *Jardín*. PORT. *Jardim*. IT.

*Giardino*.

2. GIARDINA, *s. f.*, jardin.

La retindida

Que fai per mieg la GIARDINA.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Pos lo prim.

Le retentissement qu'il fait parmi le *jardin*.

JARLET, *s. m.*, jarlet, sorte de poisson.

Les *Statuts de Marseille*, p. 587,  
portent : Sardini, *jarleti*, sercleti, bo-  
gure, etc.

Tireron la ret contra lor ;

Non troban buga ni JARLET.

*V. de S. Honorat*.

Tirèrent le filet vers eux ; ne trouvent logue ni  
*jarlet*

JARRA, GUARRA, *s. f.*, jarre, vase.

Voyez MURATORI, *Diss.* 33.

JARRA ni bacin

No fos plen d'oli bon e fin.

*V. de S. Honorat.*

*Jarre* ni bassin qui ne fût plein d'huile bonne et fine.

Aissi com sel c' atrob' en son labor

Una GUARRA, don se cre certamen

Sia plena d'aur.

B. CARBONEL : Aissi com sel.

Ainsi comme celui qui trouve en son labeur une jarre, dont il croit certainement qu'elle soit pleine d'or.

CAT. *Gerra*. ESP. PORT. *Jarra*. IT. *Giara*.

2. JARRETA, *s. f. dim.*, petite jarre.

Que l'oli cree de la JARRETA.

*V. de S. Honorat.*

Que l'huile de la petite jarre augmente.

JASERAN, *s. m.*, jaseran, cotte de maille, sorte de cuirasse.

L'ausberes fon JASERANS, l'elms de cartiers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 54.

Le haubert fut un jaseran, le heaume de quartiers. ANC. FR.

Lui .x<sup>e</sup>. sans plus, sans vestir jaseranz.

*Vie de Bertrand Du Guesclin*, t. I, p. 71.

Oeire le quida parui sun jaserant.

*Roman de Horn*, fol. 19.

ESP. *Jacerina*. IT. *Ghiazzerino*.

Au sujet de ce mot, il est à remarquer que l'adjectif espagnol JACERINO signifie *dur comme l'acier*.

JASPI, *s. m.*, lat. JASPIS, jaspe.

JASPI porta sin castetat...

JASPI a vertut essamen

Que femna fai al efantar

Plus lengieiramen deslieurar.

*Brev. d'amor*, fol. 40.

Porte jaspe avec chasteté... *Jaspe* a aussi la vertu qu'il fait plus facilement délivrer la femme pour enfant.

De la vertu de JASPI en si encastrat confortauu.

*Eluc. de las propr.*, fol. 184.

Confortatif de la qualité du jaspe enchâssé en lui. ANC. ESP.

Y son las buenas piedras jaspis, e diantes.

*Poema de Alcaandro*. cop. 251.

CAT. *Jaspi, jaspe*. ESP. MOD. PORT. *Jaspe*. IT. *Jaspide*.

JAUNE, *adj.*, jaune.

Qui a la cara... magra e JAUNA.

*Liv. de Sydrac*, fol. 127.

Qui a le visage... maigre et jaune.

*Substantiv.* Lo blanxs e 'l JAUNES del uov.

*Liv. de Sydrac*, fol. 45.

Le blanc et le jaune de l'œuf.

JAZER, JAGER, *v.*, lat. JACERE, gésir, coucher, reposer.

Mielhs mi fora JAZER vestitz.

G. RUDEL : Bel m' es l'estiu.

Il me serait mieux *coucher* vêtu.

Lainz en las carcets o el JAXIA pres.

*Poeme sur Boèce*.

Là dedans en les prisons où il *gisait* pris.

El vas en que Dieu JAC baisar.

DEUDES DE PRADES : Si per amar.

Baiser le tombeau dans lequel Dieu *reposa*.

QUE JAGUES ab vos un ser.

LA COMTESSE DE DIE : Estat ai.

Que je *couchasse* avec vous un soir.

*Fig.* El cor li JATZ

Èscarsetzatz.

ESPERDUT : Qui non.

Au cœur lui *gît* avarice.

*Loc.* Quar tan astruc non JAC sotz cobertor.

P. VIDAL : Ben aia ieu.

Car aussi heureux ne *reposa* sous couverture.

*Substant.* Mais un de vos sol un dezir,

E l'esperanz' e 'l lone esper,

Que de nuilh' altra son JAZER.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

J'aime plus de vous seulement un désir, et l'espérance et la longue attente, que de nulle autre son *coucher*.

*Part. pas.* L'erguell que a tan longamen JAGUT En lieys.

G. RIQUIER : Aissi cum selh.

L'orgueil qui a si longuement *reposé* en elle.

ANC. FR. *Gésir* est ennuiense chose,

Quant l'en ne doit ne ne *repose*.

*Roman de la Rose*, v. 2407.

Et la *gêut* deux nuiets.

MONSTRELET. t. II, fol. 188.

Braz à braz *juvent* sur la couche.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 171.

CAT. *Jauer*. ESP. *Yacer*. PORT. *Jazer*. IT. *Giacere*.



2. JATZ, *s. m.*, gîte.

En Proensa soi tornatz

Morir, cum lebres en JATZ.

P. VIDAL : Tant me.

En Provence je suis retourné mourir, comme le lièvre en gîte.

CAT. *Jas.*

3. JASIER, *s. m.*, couche, lit.

La nuh, quant gens dormia en son JASIER.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 111.

La nuit, quand la gent dormait dans son lit.

4. JASSILHAS, JACILLAS, *s. f. pl.*, couches.

Lo temps yssamens que las donas son en JASSILHAS, devon cessar de la obra de matrimoni.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Le temps parcillement que les dames sont en couches, elles doivent se priver de l'œuvre de mariage.

Hauras malas JACILLAS.

*Lays d'amors*, fol. 29.

Tu auras mauvaises couches.

Loc. La femna quant leva de sas JASSILHAS.

*Tit. de 1283. DOAT, l. XCI*, fol. 212.

La femme quand elle relève de ses couches.

5. JASSINA, *s. f.*, gésine.

Mays la donna non pot souffrir

Lo greu mal, per que vay morir

En la JASSINA del enfant.

*V. de S. Honorat.*

Mais la dame ne peut souffrir le mal pénible, c'est pourquoi elle va mourir en la gésine de l'enfant.

6. JAZEDOR, *s. m.*, coucheur, qui a le même lit, sodomiste.

Ni li JAZEDOR de mascles.

*Trad. de la 1<sup>re</sup> Ép. de S. Paul aux Corinthiens.*

Ni les coucheurs avec mâles.

7. AJAZER, AJAYRE, *v.*, accoucher.

Al jorn on s'AJAYRA.

*V. de S. Honorat.*

Au jour où elle s'accouchera.

*Subst.* El temps que son prop de lur AJAZER.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Au temps où elles sont près de leur accoucher.

CAT. *Ajaurar.*

8. ADJACENT, *adj.*, lat. ADJACENTEM, adjacent.

Terras a ellas ADJACENTS.

Los dichs contats de Provensa e de Forcalquier et las terras ADJACENS.

*Statuts de Provence. BOMY, p. 47 et 213.*

Terres adjacentes à elles.

Lesdits comtés de Provence et de Forcalquier et les terres adjacentes.

CAT. *Adjacent.* ESP. *Adyacente.* PORT. IT. *Adjacente.*

9. AJACENCIA, AJHACENCIA, *s. f.*, lat. ADJACENTIA, adjacence, contiguité, environs, alentours.

Las davan dichas AJACENCIAS.

Dins aquestas sobre dichas AJHACENCIAS.

*Tit. de 1248 et de 1207. Arch. du Roy., J. 323.*

Les devant dites adjacentes.

Dans ces susdites adjacences.

10. AJACILLAR, *v.*, coucher, renverser, tenir à terre.

D'ou Engan estai en pes,

E Leyautatz s'AJACILLA.

BERNARD DE VENZENAC : Lanquan.

D'où Tromperie est en pied, et Loyauté se tient à terre.

11. SOSJAZER, SOTZJAZER, *v.*, lat. SUBJACERE, être soumis, être inférieur.

Ni lor pessa SOSJASSA a neguna luxuria.

*Trad. de Bède*, fol. 32.

Ni que leur pensée soit soumise à aucune luxure.

*Part. prés.*

Quatre tons principaux et quatre SOTZJAZENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Quatre tons principaux et quatre étant inférieurs. CAT. *Sotsjaurer.* IT. *Soggiacere.*

12. SUBJACENT, *adj.*, lat. SUBJACENTEM, soumis, inférieur.

SUBJACENT ses oppressio.

*Eluc. de las propr.*, fol. 9.

Soumis sans oppression.

13. SUBJECIO, SUBJECTION, *s. f.*, lat. SUBJECTIONEM, sujétion, assujétissement, soumission.

Presec la dicta ciutat e mes a SUBJECION.

*Genologia dels contes de Tholoza*, p. 13.

Il prit et mit à sujétion ladite cité.

Fidélité et SUBJECIO de las gens des treys estats.

*Tit. de 1424. Hist. de Lang.*, t. IV, pr., col. 421

Fidélité et soumission des gens des trois états

CAT. *Subjeccio*. ESP. *Sujecion*. PORT. *Sujeição*.  
 IT. *Suggezione*.

14. **SUBJET, SUGET, SOSGET, SOGET**,  
*s. m.*, lat. *SUBJECTUS*, **sujet, subor-**  
**donné.**

Qu'el maistre s'aire ab sos sosGETZ.

*Trat. de Bède*, fol. 56.

Que le maistre s'irrite avec ses *subordonnes*.

Aver... argent, ontra rason et dever, dels  
 SUBJETZ.

*Statuts de Provence*. JULIEN, t. I, p. 181.

Avoir... outre rason et devoir, argent des *sujets*.

Que tolt los SUGETS.

*Titre de 1025*.

Qui ôte les *sujets*.

*Adjectiv.* Al poble SOGET.

*Doctrine des Faudois*.

Au peuple *sujet*.

CAT. *Subjecte*. ESP. *Sujeto*. PORT. *Sujeito*. IT.  
*Soggetto*.

**JOC, JUEC, JUOC, s. m.**, lat. *JOCUS*, **jeu**,  
 amusement.

No m platz tan nulz autre JOCX.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : Era pus.

Ne me plaît tant nul autre *jeu*.

Fes se joglar per oclaison qu'el perdet tot  
 son aver a joc de datz.

*V. de Gaucelm Faïdit*.

Se fit jongleur par occasion qu'il perdit tout son  
 avoir au *jeu* de dés.

*Fig.* Vos farai lo dous JOC sentir

Qu'entre amigna et amian

Si fai.

J. ESTEVE : L'autr' ier.

Je vous ferai sentir le doux *jeu* qui se fait entre  
 amie et amant.

— Au jeu des échecs, ce mot servait à  
 désigner les différentes pièces du jeu.

Aissi cum dels escas lo rocs

Val maïs que l' autre JOC no fan.

G. ABHEMAR : Ben fora.

Ainsi comme la tour des échecs vaut plus que les  
 autres *pièces* ne font.

*Loc.* Aco es JOCX ontraiz,

Que no s' tauli JOCX d'azar

Mas ad home avar.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

C'est un *jeu* honoré, vu que *jeu* de hasard ne  
 convient qu'à homme avaré.

Per que m'a fag lo JOC del fol,

Que so que dona pueïssas tol.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Amicx.

C'est pourquoi m'a fait le *jeu* du fou, qui reprend  
 ensuite ce qu'il donne.

JUOC de mas engenra bregas.

*Liv. de Sydrac*, fol. 10.

*Jeu* de mains engendre querelles.

Bastir

Solatz de JOCX partitz.

AMANIEU DES ESCAS : En aquel mes.

Établir soulas de *jeux*-partis,

ANC. FR. Fni en grant dontance d'un *jeu-parti*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson XLIII.

Com cel qu' al jogar si cofon ,

Que joga e non pot JOC aver.

G. FAÏDIT : S' om pogues.

Comme celui qui se confond à jouer, qui joue et ne  
 peut avoir *jeu*.

Quo 'l jognaire fai

Que sec JUEC perdu , e 'l te.

ELIAS DE BARJOIS : Un atretal.

Comme fait le joueur qui suit *jeu* perdu, et le tient.

A cada JOC metam un croy baron.

T. DE FAURE ET DE FALCONET : En Falconet.

A chaque *jeu* mettons un lâche baron.

Si 'ls enviartz en loc

No 'n pueca hom far JOC.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Si vous les envoyez en un lieu, qu'on n'en puisse  
 faire *jeu*.

Meton nostras molhers en JOC.

MARCABRUS : A Palena.

Mettent nos femmes en *jeu*.

*Adv. comp.* A JOC MAIOR jogatz.

ARNAUD DE MARSAN : Qui comte.

Jonez à *jeu majeur* (gros jeu).

Que vai jogan a JOC ESTES.

GUILLAUME DE BERGUEDAN : Ben ai.

Qui va jouant à *jeu étendu*.

CAT. *Jog*. ESP. *Juego*. PORT. *Jogo*. IT. *Gioco*,  
*giuoco*.

2. **JOQUET, s. m. dim.**, petit jeu, mi-  
 nauderie.

Fornicatiois de la concœira es conoguda en  
 la compositio de sos vestimens, e el ris e el  
 JOQUET de sa bocha.

*Trat. de Bède*, fol. 40.

La fornication de la concubine est connue en l'ar-  
 rangement de ses vêtements, et au ris et au *petit jeu*  
 de sa bouche.

## 3. JOGUAIRE, JOGUADOR, s. m., joueur.

Atressi m pren com fai al JOGUADOR  
Qu' al comensar jogua maestrilmen.

AIMERI DE PEGULAIN : Atressi m.

Tout ainsi il me prend comme il fait au *joueur*  
qui au commencer joue habilement.

*Adj.* Quar mantas vetz homs JOGAIRES  
Per jogar esdeve laires.

*Brev. d'amor*, fol. 128.

Car maintes fois homme *joueur* pour jouer devient  
larron.

CAT. ESP. *Jugador*. PORT. *Jogador*. IT. *Giocatore*, *giucatore*, *giuocatore*.

## 4. JOGAR, v., lat. JOCARĒ, jouer.

Mezura m fai soven laisser  
De manh rir' e de trop JOGAR.

GARINS LE BRUN : Nueg e jorb.

Raison me fait souvent cesser de maint rire et de  
fort *jouer*.

S'en JOGA, coma lo chat de la rata.

*V. et Vert.*, fol. 71.

S'en *joue*, comme le chat de la souris.

Que JOGAVA un joc grossier.

LE COMTE DE POITIERS : Ben vuell que.

Qui *jouait* un jeu grossier.

*Fig.*

S'ieu sni traitz, temps mi don Dieus qu'ien veia  
Que d'aital juec posca JOGAR a lor.

LANFRANC CIGALA : Ges eu non sai.

Si je suis trahi, que Dieu me donne le temps que  
je voic que de même jeu je puisse *jouer* avec eux.

## — Folâtrer, s'amuser.

An belas donzelas ab que podon JOGAR.

*Roman de Fierabras*, v. 3387.

Ont belles douzelles avec qui ils peuvent *jouer*.

*Part. prés.* A ley d'enfan, cui la candela platz,

Que s'art JOGAN.

R. JORDAN VICOMTE DE S. ANTONIN : Abrid.

A manière d'enfant, à qui la chandelle plait, lequel  
se brûle en *jouant*.

*Part. pas.* Ai ab tal JOGUAT e ris

Dont anc guaire no m'azautey.

G. ADHEMAR : Ieu ai ja.

J'ai *joué* et ri avec tel dont onques guères je ne  
m'accommodai.

CAT. ESP. *Jugar*. PORT. *Jogar*. IT. *Giocare*, *giu-  
care*, *giuocare*.

## 5. JOGLAR, JUGLAR, s. m., lat. JOGLATOR, jongleur.

II.

Sui folhs chantaires cortes,

Tals qu'om m'en apela JOGLAR.

RAMBAUD D'ORANGE : Escotatz.

Je suis fou chanteur courtois, tel qu'om m'en ap-  
pelle *jongleur*.

Unas novas vos vuell contar

Que anzi dir a un JOGLAR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : Unas novas.

Une nouvelle je veux vous conter que j'ouis dire  
à un *jongleur*.

JUGLAR viel, nesi, badoc.

T. DE G. RAINOLS ET G. MAGRET : Maigret.

*Jongleur* vieux, niais, benêt.

ANC. FR. A *jugleors* oï en m'effance chanter.

*Roman de Rou*, v. 2108.

Sire, ge fot nn bon *juglere*.

*Roman du Renart*, t. II, p. 111.

ANC. ESP.

De la virgo Maria ovo muy grant talento

De seer so *joglar*, trovar por rima è cuento

Los sos duelos et loores que foro mas de ciento.

LOOR DE BERCEO, cop. 23.

ANC. CAT. *Joglar*. CAT. MOD. ESP. MOD. *Juglar*.

IT. *Giocolare*, *giocolaro*.

## 6. JOGLARET, s. m. dim., petit jongleur, jongleret.

Vi per cortz anar

De JOGLARETZ petitz

Gen caussatz e vestitz.

GIRAUD DE BORNEIL : Per solatz.

Je vis aller par cours de petits *jonglerets* genti-  
ment chassés et vêtus.

E'l croy JOGLARET novelh,

Ennueyos e mal parlan.

AIMERI DE PEGULAIN : Li fol e'l put.

Et les vils *petits jongleurs* nouveaux, ennuyeux  
et mal parlant.

## 7. JOGLARESSA, s. f., jongleresse.

Que negns joglar ni negna JOGLARESSA

non auze auzi a novias de jorns ni de nneg.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 138.

Que nul jongleur ni aucune *jongleresse* n'ose  
aller à noces de jours ni de nuit.

ANC. ESP.

La gulhara *juglara* dixo quel' llamaria.

ARCUPRESTE DE HITA, cop. 870.

ESP. MOD. *Juglarsa*.

## 8. JOGLARESC, adj., joglearesque, de jongleur, bouffon.

Fez bons descortz e fez sirventes JOGLARESC, que lanzava l'uns e blaslava los autres.

*V. d'Augier.*

Fit bons discords et fit sirventes *joglaresques*, vu qu'il louait les uns et blâmait les autres.

Fez sirventes JOGLARESC de lauzar los pros e de blasmar los malvatz.

*V. de Folquet de Romans.*

Fit sirventes *joglaresques* pour louer les preux et pour blâmer les mauvais.

ANC. CAT. *Joglaresch.*

9. JOGLARIA, JUGLARIA, *s. f.*, jonglerie, métier de jongleur.

Selhs cuy desplay JOGLARIA.

BERNAÏD DE TOT LO MON : Pe m'agrada.

Ceux à qui déplaît *jonglerie*.

Seuher, ieu soy us homz acils

A JOGLARIA de cantar.

*P. VIDAL* : Abril issie.

Seigneur, je suis un homme adonné à la *jonglerie* pour chanter.

— Tromperie.

Laus mensongiers es JUGLARIA.

T. DE RODRIGUE ET DE R. : Ar chausens.

Louange mensongère est *jonglerie*.

ANC. ESP.

Mester trago fremoso, non es de *joglaria*.

Bien se è bien entiendo esta su *joglaria*.

*Poema de Alexandro*, cop. 2 et 655.

ANC. CAT. *Joglaria, juglaria.*

10. AJOGLARIR, *v.*, faire jongleur, rendre jongleur.

Con aquel sabers el s'AJOGLARIR.

*V. de Hugues de S.-Cyr.*

Avec ce savoir il se *fit jongleur*.

11. ENJOGLARIR, *v.*, rendre jongleur, faire jongleur.

Auc pois nos ENJOGLARIR,

Vos ni en non sai auzin

Tan bos motz far ab nulh rim.

T. DE G. RAINOLS ET DE G. MAGRET : Maigret. *V. ar.*

Onques depuis que nous nous *fimes jongleurs*, vous ni moi ici n'ouïmes faire si bons mots avec nulle rime.

Dreitz es q'ieu l'ENJOGLARISCA.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Joglaletz.

Il est juste que je *te fusse jongleur*.

*Part. pas.* ENJOGLARITZ s'en son ja cen.

PIERRE D'Auvergne : Chautarai

S'en sont faits *jongleurs* déjà cent

JOCUNDITAT, *s. f.*, lat. JUCUNDITATEM, plaisir, joie, agrément.

Mont d'alegre et JOCUNDITAT.

Mont de... JOCUNDITAT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 160 et 161

Montagne d'allégresse et de *plaisir*.

Montagne de... *plaisir*.

CAT. *Jocunditat*, ESP. *Jocundidad*, PORT. *Jucundidade*. IT. *Giocondità, gioconditate, gioconditate*.

JOLI, *adj.*, joli, coquet, agréable.

Voyez DENINA, t. III, p. 137.

En ayssi es del fol vielh que s fait JOLIS e alegres.

*Liv. de Sydrac*, fol. 42.

Par ainsi est du vicillard fou qui se fait *coquet* et joyeux.

Tant era bella e JOLLIA.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Tant elle était belle et *jolie*.

ANC. FR. Que n'avoie eneor esté onques

Si *jolif* enm je fui adonques.

*Roman de la Rose*, v. 684.

ANC. CAT. *Joliu.*

2. JOLIAMENT, *adv.*, joliment, agréablement, coquettement.

CANTAVA JOLIAMEN

Un cant d'amors.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Chantait *joliment* un chant d'amour.

3. JOLIVETAT, *s. f.*, joliveté, agrément, coquetterie.

La JOLIVETATZ es molt perilloza, quar sy un savis hom era jolis, el seria mesprezatz entre la gen, et encolpatz de fulbia.

Cossi alcuna vez s'esmov JOLIVETATZ el eoi d'ome, e esdeve jolis e alegres.

Am sos afaitamens de sa JOLIVETAT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 76 et 42.

La *coquetterie* est fort dangereuse, ear si un homme sage était coquet, il serait méprisé parmi la gent, et accusé de folie.

Comme quelquefois *coquetterie* s'émeut au cœur de l'homme, et il devient coquet et joyeux.

Avec ses ajustemens de sa *joliveté*.

ANC. FR. La conduisant en grand *joliveté* jusques au monstier.

*Contes d'Entrapel*, fol. 89.

Adviser où il pourra trouver manière d'avoir ses plaisirs et trouver ses jolivetes selon l'estat dont il est.

*Les Quinze Joyes de Mariage*, p. 15.

Facent en lor priveté

Tretoute lor joliveté.

*Roman de la Rose*, v. 14538.

JORN, JOR, *s. m.*, du lat. *diurnus*, jour, clarté, lumière.

Estatz sus e levatz,...

Qu' el JORNs es aprochatz

E la nuég ten sa via.

FOLQUET DE MARSEILLE : Vers Dieus el.

Soyez delout et levez-vous, ... car le jour est ap-proché et la nuit tient sa voie.

Tantost com lo clar JORN si fai,

*V. de S. Honorat.*

Aussitôt comme le clair jour se fait.

— Division du temps dont la durée est de vingt-quatre heures.

LOS .VI. JORNs de la semana.

GAUVDAN DE VIELX : L'autr' ier.

Les six jours de la semaine.

ANC. FR. Seient numbré li nostre jurn.

Kar nul an en tes oilz si cume jurn d'ier.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 89.

— Espace du matin au soir.

Lanquan li JORN son lone en mai.

G. RUDEL : Lanquan li joun.

Lorsque les jours sont longs en mai.

Cen vetz prec Dieu la nuég e l'JOR.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

Cent fois je prie Dieu la nuit et le jour.

ANC. IT. E le travagli c'abbo notte e jorno.

*Dialecto napolet.*, p. 72.

TASSONI, REDI, MÉNAGE, font observer que tous les anciens auteurs italiens se sont servis de jorno.

ANC. CAT. *Jorn*. IT. MOD. *Giorno*.

Loc. Livra hnoüs e formatge

A JORN carnal.

BERTRAND DE BORN : Bel m'es quan.

Livre œufs et fromage à jour gras.

JORNs obraris de la setmana.

*V. et Vert.*, fol. 2.

Jours ouvrables de la semaine.

JORNs escur, JORNs de tenebras,

JORNs de sobeyrana tristor.

*Contricio e penas ifernals.*

*Jour obscur, jour de ténèbres, jour de souveraine tristesse.*

Trag nuég et JORN greu martire.

AUGIER : Per vos belha.

Je traîne nuit et jour pénible martyre.

Per que m'en deg esforsars JORN e ser.

G. RIQUIER : Ieu cuiava.

C'est pourquoi je dois m'en efforcer jour et soir

Que ja pueis viva JORN ni mes.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Que jamais ensuite je vive jour ni mois.

Al cel s'en es poiada, on sera JORNz et ans...

Que tu pausa ni fina JORN que Dieu aia fag.

*V. de S. Honorat.*

Au ciel s'en est montée, où elle sera jours et ans...

Qui ne repose ni finit jour que Dieu ait fait.

*Adverbial.* Una vetz lo JORN.

Sept vegadas lo JORN.

*V. et Vert.*, fol. 28.

Une fois le jour.

Sept fois le jour.

Cen vetz muer lo JORN de dolor.

B. DE VENTADOUR : Non es meravella.

Cent fois le jour je meurs de douleur.

*Adv. comp.* S'ieu ANC JORN fui gays ni amoros.

FOLQUET DE MARSEILLE : S' al cor plagues.

Si jamais je fus gai et amoureux.

ANC. FR. *Onques jour* de sa vie le desloyal

traiteur ne fut plus couronné.

*Hist. de Gérard de Nevers*, 2<sup>e</sup> part., p. 21.

A cui deman TOT JORN secors.

ARNAUD DE MARUEIL : Dona genser.

A qui je demande toujours secours.

A TOTZ JORNs m'etz plus bel' e plus plazeus.

FOLQUET DE MARSEILLE : Tan m'abeliis.

*A chaque jour* vous m'êtes plus belle et plus agréable.

ANC. FR.

Tot assèur portas *toz jors* par France aler.

*Roman de Rou*, v. 4494.

Mas QUASCUN JORN m'en vengues maus.

B. DE VENTADOUR : Chantars no pot.

Mais que *chaque jour* m'en vint mal.

E s vai ni amors doblan

A QUASCUN JORN del an.

B. DE VENTADOUR : Lo gens temps.

Et se va mon amour doublant à *chaque jour* de l'année.

DE JORN EN JORN melluyran.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m pueisc sufiu

*De jour en jour* améliorant

ANC. FR. *De jurn en jurn.*

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 95.*

Nég. *expl.* No m pogai JORN de leys partir.

RICHARD DE BARBEZIEUX OU

DEUDES DE PRADES : Be m cuiava.

Je ne me pus un (seul) jour séparer d'elle.

ANC. FR. Mais ne la tint jour sans guerre.

*Fabl. et cont. anc., t. II, p. 228.*

2. MIEG JORN, MIEY JORN, *s. m.*, midi, milieu du jour.

Er pus negres entor MIEG JORN

Que ges non es boca de forn.

*Los XV signes de la fi del Mon.*

Sera plus noir vers midi que n'est point bouche de four.

Tant clar fon inz e tot entorn.

Com es lo soleil a MIEY JORN.

*Trad. d'un Evang. apocr.*

Fut aussi clair dedans et tout à l'entour, comme est le soleil à midi.

*Loc.* Pus clar mil tans ve Dieus los pessamens del cor continnyamens, que non fan los huelhs dels homes la taca del vestir a bel MIEG JORN.

*V. et Vert., fol. 94.*

Plus clair mille fois Dieu voit continuellement les pensées du cœur, que ne font les yeux des hommes la tache du vêtement au beau milieu du jour.

— Vent du midi.

MIEG JORN, segon l'escriptura,

Es cant, humit per natura.

*Brev. d'amor, fol. 41.*

Le midi, selon l'écriture, est chaud, humide par nature.

— L'un des quatre points cardinaux

Ves MIEY JORN es l'isla...

Daves MIEY JORN

CORSARI SARAZIN...

L'enfant an assautat.

*V. de S. Honorat.*

Vers le midi est l'île...

Devers le midi corsaires sarrasins... ont assailli l'enfant.

Tempreans garnis lo castell de vas MIEG JORN contra calors destempradas.

*V. et Vert., fol. 47.*

Empérance garnit le château devers le midi contre chaleur humide.

ANC. FR. L'heure de mi-jour est passée.

*BAUFRANS, liv. IV, chap. 49*

Laquelle trouvoit beau dormir jusque à mi-jour.

*Trad. des Épit. d'Horace, liv. I, p. 283.*

ANC. CAT. *Mitjorn.* IT. *Mezzo giorno.*

3. JORNADA, *s. f.*, journée, l'espace du matin au soir.

*Loc.* El l'apela de batalha, e es tengut de luy respondre e de luy tenir la JORNADA.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 228.*

Il l'appelle en bataille, et il est tenu de lui répondre et de lui tenir la journée.

— Espace de chemin parcouru dans un jour.

Sela montanha dura .IIII. JORNADAS del loie e .IIII. d'ample.

*Liv. de Sydrac, fol. 3.*

Cette montagne dure quatre journées de long et quatre de large.

*Loc.*

Cavaleca sas JORNADAS tro que fom en Ongria

*V. de S. Honorat.*

Il chevauche ses journées jusqu'à ce qu'il fût en Hongrie.

Tan van per lor JORNADAS tro foro a Paris.

*Roman de Fierabras, v. 5060.*

Tant vont par leurs journées jusqu'à ce qu'ils furent à Paris.

ANC. FR. Ce pays de Normandie contient six journées de long, de quatre et de large.

*MONSTRELET, t. III, fol. 32.*

Tant chevaucha l'emperères Baudoins par ses journées, qu'il encontra les messages.

*VILLEHARDOUIN, p. 100.*

Vint par ses journées jusques en la ville de Liborne.

*OEuvres d'Alain Chartier, p. 235.*

Richard é sa gent par journées

Repairèrent à lor cuntrées.

*Roman de Rou, v. 7367.*

CAT. ESP. PORT. *Jornada.* IT. *Giornata.*

4. JORNAL, JORNAU, *s. m.*, journée.

Com son fag trist mei JORNAL,

Pos no us vi com far solia.

B. ZORZI : Mout fai.

Comme sont devenus tristes mes journées, depuis que je ne vous vis comme j'avais coutume de faire.

Totz hom qu' en folla s' enten.

En fol despen sos JORNALS.

*HUGUES DE S.-CYR : Estat ar*

Tout homme qui s'affectionne à folle, dépense en fou ses *journalées*.

— Occupation, travail de la journée.

*Et JORNALS novem ad ipsas vineas, et JORNALS duos ad messes colligendas, et JORNALS duos ad ipsa era.*

*Marca Hisp., app., titre de 964.*

ET NEUF *journalées* POUR LES VIGNES, ET DEUX *journalées* POUR RECUEILLIR LES MOISSONS, ET DEUX *journalées* POUR L'ARBE.

Ans, tu que tos JORNALS loias,

E pueis del obrar t' enuoias!

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Entends, toi qui loes tes *journalées*, et puis t'ennuies du travailler!

De JORNALS de buous o de carretas.

*V. et Vert., fol. 13.*

De *journalées* de bœufs ou de charrettes.

Pus no m fauc autre JORNAL,

Farai una decretal.

P. CARDINAL : Un decret.

Puisque je ne fais autre *journalée*, je ferai une *décretale*.

*Loc. fig.* Fenitz es santz Macrobis, complit a son JORNAL.

*V. de S. Honorat.*

Mort est saint Macrobe, il a accompli sa *journalée*.

Fols es qui s'estaca

Ab viella tira JORNAL.

T. DE BERNARDET ET JAUSBERT : Jausbert.

Est fou qui s'attache avec vieille traîne *journalée*.

*Adv. comp.* D' autre causa no m sove

Mas de lieys servir a JORNAL.

FOLQUET DE MARSEILLE : Ab pauc ieu.

Il ne me souvient d'autre chose excepté de la servir *sans cesse*.

ANC. FR. Qu'oisillons à chanter s'essaient

Qui n'ont cure d'autre *journal*.

G. GUART, t. II, p. 248.

CAT. ESP. PORT. *Jornal*. IT. *Giornale*.

5. JORNAL, JORNAU, *adj.*, du jour, du matin.

N'es tals re l'estela JORNALS.

*V. de S. Honorat.*

L'étoile du jour n'est telle chose.

Si cum l'estella JORNAUS.

RICHARD DE BARBEZIEUX : Atressi com.

Ainsi comme l'étoile du jour.

ANC. FR. Moulit desirroie à vooir l'estoile *journal*, pour la nuit qui trop me drooit.

*Rec. des hist. de Fr., t. VI, p. 157.*

C'estoit au point que la nuit hyveruale  
Approche plus de l'estoile *journalée*.

*Œuvres de Du Bellay, fol. 441.*

CAT. *Jornal*. IT. *Giornale*.

6. JORNALMEN, *adv.*, en un jour.

No us poiria mentandre, ni dire JORNALMENS,  
Los caps de las estorias, ni los aterrameus.

PIERRE DE CORBIAC : El uom de.

Je ne vous pourrais rappeler, ni dire *en un jour*, les commencements des histoires ni les achevements.

CAT. *Jornalment*. IT. *Giornalmente*.

7. AJORNAMENT, *s. m.*, ajournement, citation, terme de jurisprudence.

D' AJORNAMENT que seria faits per lo baile o per so comandament,... l'om de la vila deu esser creuts per son sagrament, si es ajornat o no.

*Charte de Montferrand, de 1240.*

Touchant la citation qui serait faite par le bailli ou par son commandement,... l'homme de la ville doit être cru par son serment, s'il est cité ou non.

8. AJORNAR, *v.*, faire jour, luire, briller, éclairer.

Quan lo sol clau ni s' AJORNA.

A. DANIEL : Anc ieu non l'ac.

Quand le soleil se cache et *brille*.

D'ou par soleils daese' al jorn que AJORNA.

A. DANIEL : Lanquan.

D'où paraît le soleil jusqu'au jour qu'il *éclaircit*.

— Citer, ajourner, terme ds jurisprudence.

*Part. pas.* Esser AJORNAT per plaît.

*Charte de Montferrand, de 1240.*

Être *ajourné* pour plaîd.

ANC. FR.

Tote noit se gaitièrent de si k'à l'ajornez.

*Roman de Rou, v. 4263.*

Au matin quant il *ajorna*.

*Roman du Renart, t. II, p. 292.*

Co fu à l'ajornez, à l'aube apareissant.

*Roman de Rou, v. 4816.*

Jusqu'à demain qu'il *ajorna*.

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 96.*

ANC. CAT. *Ajornar*. IT. *Aggiornare*.

9. SOJORN, SEJORN, *s. m.*, séjour.

Del sojorn d'Angleterra

L'au aboras dos ans lunhat.

BERTRAND DE BORN : Ieu clau

Du *séjour* d'Angleterre ils l'ent maintenant éloigné deux ans.

## — Repos, délassement.

Mais volou la guerra qu' el sojorn ni la patz.  
GUILLAUME DE TUDELA.

Veuient plus la guerra que le *repos* et la *paix*.

*Fig.* Galop e trot e saut e cors...

Seran mei SEJORN derenan.

RAMBAUD D'ORANGE : Ges sitot.

Galop et trot et saut et course... seront mes *délassements* désormais.

## — Soulagement.

El dans n' es pros, e' l' mals n' es bes  
E sojorns cui plus mal en trai.

P. ROGIER : Tant ai mon.

Le dommage en est profit, et le mal en est bien et  
*soulagement* à qui plus en souffre de mal.

M' amenon gang e SEJORN.

G. RAYMOND DE GIRONELLA : La clara.

M'amèment joie et *délassement*.

*Loc.* Ar ai conquist sojorn en banh;

Ben antamens soi albergatz.

P. VIDAL : Neu ni gel.

Maintenant j'ai conquis *repos* en délices; je suis  
hebergé bien hautement.

ANC. FR. Qui si t'a pris et asservi

Et te tormente sans *sejour*.

*Roman de la Rose*, v. 4253.

O moi coucheroiz à *sejour*.

*Fabl. et cont. anc.*, t. IV, p. 201.

Se tint à Bresse en tous plaisantz *séjours*.

J. MAROT, t. V, p. 151.

Vous, mes bons disciples et quelques autres  
folz de *sejour*, lisant les joyenlx titres.

RABELAIS, Prologue du 1<sup>er</sup> liv.

ANC. ESP.

De palos è de pedradas ovo nn mal *sojorno*.

ARLIPRESTE DE HITA, cop. 747.

ANC. CAT. *Sojorn* it. *Soggiorno*.

10. SOJORNADIT, SEJORNADIT, *adj.*, oisif, indolent, paresseux.

Flac e vns e sojornaditz.

BERTRAND DE BORN : Pus lo gens.

Flasque et vain et *paresseux*.

Los reys desechanzitz

F'ls etoys batos sejornaditz.

BERNARD DE TOT LO MON : Pe m' agrada.

Les rois déconsidérés et les lâches larous *indolents*.

11. SEJORNADAMENT, *adv.*, en repos.

Ergulosh fax lo servent.

Qui 'l te trop SEJORNADAMENT.

*Libre de Senegua.*

Fait enorgueillir l'esclave, celui qui le tient trop  
en *repos*.

12. SOJORNAR, SEJORNAR, *v.*, séjourner, reposer, délasser.

SOJORNA a la Tor.

BERTRAND DE LA TOUR : Mauret.

*Séjourne* à la Tour.

Cant lo castel fo pres, no i volgran sojornar  
GUILLAUME DE TUDELA.

Quand le château fut pris, ils n'y voulurent pas  
*sejourner*.

Astrnes sojorn' e jai,

E malastrucs s' afaha.

B. DE VENTADOUR : Quan la.

L'heureux *repose* et git, et le malheureux se fati-  
gite.

Nuls hom no i sojorna ni no i dorm des-  
pulhatz.

GUILLAUME DE TUDELA.

Nul homme n'y *repose* ni n'y dort dépoillé.

Cant lo pros cavalier ha vencent lo torney,  
ell s' en torna repausar a son ostal, e recrear  
e s sojornar per .i. lonc temps.

*V. et Vert.*, fol. 102.

Quand le preux chevalier a vaiucu le tournoi, il  
s'en retourne reposer en son hôtel, et récréer et se  
*délasser* pour un long temps.

Delieyt me e ni sojorn e m repaus.

BERENGER DE PALASOL : Tan m' abelis.

Je me délecte et me *délasse* et me repose.

## — Faire reposer, soulager.

Tot P'ivern lo deu sojornar,

Que non prenda pie ni agassa.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Tout l'hiver doit le *faire reposer*, qu'il ne prenne  
pie ni agasse.

Si pensa que Inees es

De 'ls enfantz sojornar,

Car per lo cavalcar

Podian esser lassat.

*V. de S. Honorat.*

S'il pense qu'il y a lieu de *faire reposer* les en-  
fants, car par le chevalier ils pouvaient être fati-  
gués.

## — Se complaire.

Quar en s' amor me delieyt e me sojorn.

B. DE VENTADOUR : Be m' au perlut.

Car en son amour je me délecte et me *complais*.



Quar en donar se sojorna e s banha.

P. VIDAL : Ma volontatz.

Car à donner il se *complaît* et se délecte.

*Substantiv.*

De totz clergues m' es grieus lur sojornars.

R. DE TORS DE MARSEILLE : Ar es ben.

De tous les cleres m'est pénible leur *reposer*.

*Part. pas.*

Montan en las selas dels destriers sojornatz.

*Roman de Fierabras*, v. 2244.

Monteait sur les selles des destriers *reposes*.

ANC. FR. Ne *séjourne* jamais leurs terres.

COMINES, liv. I, p. 513.

Vingt et six jours en plaisir et lyesse

Le roi Louys *séjourna* sa noblesse

Dedans Millan.

J. MAROT, t. V, p. 183.

De chapons cras et *séjornez*.

*Roman du Renart*, t. III, p. 294.

Frère Thibaut, *séjourné*, gros et gras.

CL. MAROT, t. III, p. 65.

Cent pallefrois en bon point et *séjornez*.

*Roman franç. de Fierabras*, l. II, p. II, ch. 7.

ANC. CAT. D'aquest pensar me *sojorn* e m delit.

ASIAS MARCH : Axi com cell.

L'ANC. CAT. employait aussi *sejornar*.

IT. *Soggiornare*.

JOS, *adv.*, bas lat. *josum*, en bas, à bas.

Pausant arma sua *josum*.

L. Alamannorum, cap. 45. BALUZ., *Capit.*, t. I, col. 69.

Bayssa jos so que degra levar.

H. BRUNET : Pus lo dous.

Abaise en *bas* ce qu'il devrait élever.

Paratges que chaî jos.

G. ANELIER : Ara farai.

Noblesse qui choit en *bas*.

Loc. Vol proeza e bon pretz metre jos.

T. DE RAMBAUD, D'AZENAR ET DE PERDIGON : Senher.

Veut mettre à *bas* prouesse et lon mérite.

Ben paron de bon cor blos

E tornat de sns en jos.

BERTRAND DE BORN : Gent fai nostre.

Bien paraissent privés de bon cœur et renversés de haut en *bas*.

Quar no n'estai de cel en jos

Negun' ab belhazors semblans.

G. ADEMAR : S' ieu conogues.

Car il n'en existe du ciel en *bas* aucune avec plus belles manières.

*Prép.* Anc no gardet honor jos sa sentura.

PIERRE D'Auvergne : Si auc nuls.

Oneques ne garda honneur *sous* sa ceinture.

*Prép. comp.* Vi de jos un abespi.

GAUVAUD LE VIEUX : L' autr' ier.

Je vis *dessus* un aubépin.

Entro de jos lo pieytz es lo brau avalatz.

*Roman de Fierabras*, v. 440.

Jusque *dessus* la poitrine le glaive est descendu.

*Adv. comp.* Tost l'auran abayssat en jos.

LE COMTE DE POITIERS : Pus de chanter.

Tôt ils l'auront abaissé en *bas*.

Mi tornatz mon joï sus de jos.

GAUVAUD LE VIEUX : Descomparatz.

Vous me tournez ma joie *dessus dessus*.

Don lur votz retin sus e jos.

PIERRE D'Auvergne : Chanterai pus

Dout leur voix retentit *haut et bas*.

ANC. FR. Li rossignols ebante tant

Ke mors chiet de l'arbre *jus*.

LE ROI DE NAVARRE, chanson 15.

E Regnier el lonc col plusorz feiz *jus* chai.

*Roman de Rou*, v. 1105.

Les aides que souloit payer le peuple avoient esté mises *jus*.

MONSTRELET, t. I, fol. 270.

L'a du palefroi *jus* mise.

*Fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 203.

Ses oilz turnat *é sus é jus*.

MARIE DE FRANCE, t. II, p. 439.

ANC. ESP.

Quando quier el sol *jus* la tierra à Oriente tornar.

*Poema de Alexandro*, cop. 1177.

ANC. CAT. *Jus*, IT. *Giù*.

JOSTA, *prép.*, lat. JUXTA, contre, proche de, près de.

Quan par la flors JOSTA 'l vert fuell.

B. DE VENTADOUR : Quan par la

Quand parait la fleur *près* de la verte feuille.

Cascus dels auzels chantava

JOSTA sa par, que aut, que bas.

P. VIDAL : Abril issic.

Chacun des oiseaux chantait *proche* de sa compagnie, qui haut, qui bas.

Ieu am mais jazer nutz e gen

Que vestitz JOSTA peleri.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ben sai.

J'aime mieux gésir nu et gentiment que vêtu *contre* pèlerin.

ANC. FR. *Joste* les archiers se sunt mis.

*Joste* le rivage se tindrent.

*Roman de Rou*, v. 11638 et 11744

Trestot maintenant Brun s'asist

*Joste moi, et si le vint querre.*

*Roman du Renart, t. II, p. 247.*

*Joste lo bois vont chevauchant.*

*Vous. rec. de fabl. et cont. anc., t. I, p. 359.*

11. *Giusta.*

*Prép. comp. S'il belha, lai on jai,*

*No m' a de JOSTA se.*

*B. DE VENTADOUR : Pos me préiatz. Var.*

*Si la belle, là où elle repose, ne m'a à côté de soi.*

*En luec aigos, de JOSTA du fil.*

*DELDÉS DE PRADES, Auz. cass.*

*En lieu aqueux, auprès d'un ruisseau.*

ANC. FR. *De joste la cité un agaist establi.*

*Roman de Rou, v. 905.*

*De joste le roi s'est assis.*

*Roman du Renart, t. III, p. 332.*

*Assistent la el temple Dagon de juste Dagon.*

*Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.*

*La dame vient parler al rei,*

*E il la mist de juste sei.*

*MARIE DE FRANCE, t. I, p. 134.*

12. **JOSTAR, JUSTAR, 2., ajuster, assembler, réunir.**

*JOSTARON si li paren d'En Guillem et de la lompna.*

*V. de Guillaume de Cabestaing.*

*S'assemblerent les parents du seigneur Guillaume et de la dame.*

*Tnit se JOSTON per anzir*

*Torn lo rei, que volon saber*

*Que venon en la cort querer.*

*Roman de Jaufré, fol. 35.*

*Tous se réunissent pour ouir autour du roi, vu qu'ils veulent savoir quoi elles viennent en la cour chercher.*

— **Jouter, combattre.**

*Fig. Tota nueg JOSTON a doblir.*

*MARCABRUS : Al departir.*

*Toute la nuit joutent au damier.*

*Substantiv.*

*Anc al JOSTAR no fo nuill temps que res,*

*Mas arditz cors, faillimens lor fezes.*

*B. Zongi : Fort me.*

*Onques au jouter il ne fut aucun temps où rien, excepté cour hardi, leur fit faute.*

*Part. pas. Si l' sen dels prelatz...*

*... Ieu aver podia*

*Qu' en mi fossou JUSTATZ.*

*LE FRÈRE MINEUR : Cor ai.*

*Si les sens des prélats... je pouvais obtenir qu'en moi ils fussent réunis.*

*Si totz los regnatz*

*Del mon davatz ad un JUSTATZ.*

*G. FABRE DE NARBONNE : Hon mais vey.*

*Si tous les royaumes du monde vous donniez rassembles en un.*

ANC. FR. *Justez ensemble NORTH e MAN,*

*Ensemble ditez donc NORTHMAN...*

*A li se sunt justez tut li Beessineiz.*

*Roman de Rou, v. 111 et 3624.*

*Quant Mordret ot sa gent jostée,*

*Grant fo e bele l'assemblée.*

*Roman de Brut, Ms. de l'Arsenal, fol. 85.*

*La dame li comence à dire :*

*Or tost, vassaus, joutez à mi.*

*Fabl. et cont. anc., t. IV, p. 293.*

CAT. ESP. PORT. *Justar.* IT. *Giustare, giostrare.*

3. **JOSTA, JUSTA, s. f., joute, assaut.**

*Maintas bonas cortz, e maintas belas JOSTAS, et maint bel solatz en foron fait, e maintas belas cansos.*

*V. de Pons de Capdueil.*

*Maintes bonnes assemblées, et maintes belles joutes, et maints beaux amusements en furent faits, et maintes belles chansos.*

*Guilhot, fassem JUSTAS eridar*

*A tot hom che vulha justar.*

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

*Guillot, faisons crier joutes pour tout homme qui voudra jouter.*

CAT. ESP. PORT. *Justa.* IT. *Giostra.*

4. **JUSTAIRE, JOSTADOR, s. m., jouteur, adversaire.**

*En POS FO SOS JUSTAIRE.*

*RAMBAUD DE VAQUEIRAS : El so que.*

*Le seigneur Pons fut son adversaire.*

*Encaras veyrem priors*

*Combatens e JOSTADORS.*

*P. CARDINAL : Qui s vol.*

*Encore nous verrons les prieurs combattants et jouteurs.*

CAT. ESP. PORT. *Justador.* IT. *Giostratore.*

5. **AJOST, s. m., ramas, réunion, assemblée.**

*Non es ges cortz, mas AJOST d'avols gentz.*

*SORDEL : Ben deu esser.*

Ce n'est point cour, mais *ramas* de méchantes gens.

CAT. *Ajust.* ESP. PORT. *Ajuste.*

6. AJOSTAR, AJUSTAR, *v.*, ajuster, assembler, rapprocher, réunir.

El nostr' emperaire

AJOSTA graus genz.

PIERRE DE LA CARAVANE : D'un sirventes.

Le notre empereur *assemble* beaucoup de gens.

Las trips s' AJOSTERON aqui.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Les tribus s' *assemblerent* là.

— Ajouter, joindre.

Aprop so AJUSTATZ hi

Baire et un panc d' agre vi.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Après cela *ajoutez-y* beurre et un peu de vinaigre.

Lo flavis tol del camp de mon vezin et AJUSTA al men camp.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 75.

Le fleuve ôte du champ de mon voisin et *ajoute* au mien champ.

— Copuler, accoupler, unir.

Dieus fe Adam et Eva carnalmen,

Ses tot peccar, l' us ab l' autre AJUSTAR.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Dieu fit Adam et Ève *copuler* charnellement l'un avec l'autre, sans aucunement pêcher.

Puey que la tortre ha perdu son par, jamaïs no se AJUSTA ab autre.

*V. et Vert.*, fol. 93.

Après que la tourterelle a perdu son compagnon, jamais elle ne s'*accouple* avec un autre.

ANC. FR. Mais il dist que par mariage

Les volra *ajuster* ensamble.

*Roman de la Violette*, p. 197.

CAT. ESP. PORT. *Ajustar.* IT. *Aggiustare.*

7. AJUSTAMENT, AJUSTAMEN, *s. m.*, ajustement, union, rapprochement, assemblage, compagnie.

Karitzat no es antra causa mais cars AJUSTAMENT e cara punitatz.

Al AJUSTAMENT dels paures te fay benignes e cortes e familiars.

*V. et Vert.*, fol. 47 et 81.

Charité n'est autre chose que chère *union* et chère unité.

En la *compagnie* des pauvres fais-toi doux et poli et familial.

II.

Costellatios verayamen

Non es al mas AJUSTAMEN

D'estelas.

*Brev. d'amor*, fol. 32.

Constellation vraiment n'est autre chose qu'*assemblage* d'étoiles.

— Copulation, accouplement.

La castetat de las bestias, que non procuron lur AJUSTAMEN pueys que an concepunt.

*V. et Vert.*, fol. 93.

La chasteté des bêtes, qui ne recherchent leur *accouplement* après qu'elles ont conçu.

Dieus volc fos faitz carnals AJUSTAMENS.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

Dieu voulut que fût faite *copulation* charnelle.

ANC. FR. Par *ajustement* d'autre branche.

G. GELIART, t. I, p. 16.

CAT. *Ajustament.* ESP. *Ajustamiento.* PORT. *Ajustamento.* IT. *Aggiustamento.*

8. AJUSTANSA, *s. f.*, compagnie, rapprochement, rapport, relation.

Si la luba sera en Thaurro, fagz las AJUSTANSAS del poderos e del paure yssamen.

Si vols conoysser las AJUSTANSAS de totas causas, e d'omes e de femnas.

*Calendrier provençal.*

Si la lune sera dans le Taureau, suis également les *compagnies* du puissant et du pauvre.

Si tu veux connaître les *rapprochements* de toutes choses, et d'hommes et de femmes.

9. AJUSTAIRE, *s. m.*, qui rapproche, arbitre, conciliateur.

Ien soi sai AJUSTAIRE

De dos amics d'un veiaire.

B. MARTIN : Quan l'erba.

Je suis ici *conciliateur* de deux amis d'un même avis.

IT. *Aggiustatore.*

10. AJUSTADAMENS, *adv.*, conjointement.

De la compositio del masculi e del femini essemms AJUSTADAMENS.

*Lays d'amors*, fol. 55.

De la composition du masculin et du féminin ensemble *conjointement*.

CAT. *Ajustadament.* ESP. *Ajustadamente.* IT. *Aggiustatamente.*

11. REJOSTAR, *v.*, rassembler, réunir.

REJOSTON lor companhas quan jorns clarzis.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 31.

Rassemblent leurs compagnies quand le jour  
s'achève.

11. *Raggiustare*.

JOVE, *adj.*, lat. *JUVENIS*, jeune.

Auta de riqueza e JOVE d'ans.

*P. de G. Faudt.*

Hante de richesse et jeune d'années.

Nos JOVE omne menam ta mal jovent.

*Poeme sur Boëce.*

Nous jeunes hommes menons si mal jeunesse.

O JOVE, o antic.

*P. VIDAL: Mout viu.*

Ou jeune, ou antique.

La grâce, l'amabilité des personnes  
jeunes, fit appliquer au mot JOVE leurs  
heureuses qualités; et il signifia figu-  
rément :

Amable, gracieux, méritaut.

JOVE se te quan guarda son cors bell,

Et es JOVES dona quan be s' capdelh.

*BERTRAND DE BORN: Bell m' es quan.*

Se maintient gracieuse quand elle conserve sa  
personne belle, et est gracieuse dame quand elle se  
gouverne bien.

Quar yeh n'esper aver JOVE deport.

*PONS DE LA GARDE: Farai chanson.*

Car j'espère en avoir gracieux amusement.

— Par allusion à la frivolité de la jeu-  
nesse : Étourdi, irréfléchi.

Issamen parlatz cum si eratz mendre,

Trop donatz leu cossell e JOVE entendre.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 2.

Également vous parlez comme si vous étiez moins  
d'âge, vous donnez à entendre conseil fort léger  
et irréfléchi.

CAT. *Jove*. ESP. *Joven*. IT. *Giovine, giovane*.

2. JOVENET, *adj. dim.*, jeunet, tout jeune.

Mal li faran tug li pluzor

Qu'el veyian JOVENET, meschi.

*LE COMTE DE POITIERS: Pus de chantar.*

Lui feront mal tous les plusieurs qui le verront  
jeunet, chetif.

Ieu agues bella donna e plazen,

JOVENETA. ab avinens faissos.

*PISTOLETA: Ar agues. Far.*

Que j'eusse belle dame et agréable, jeunette, avec  
aimables manières.

ESP. *Jovenete*. IT. *Giovinetto, giovanetto*.

3. JOVENIL, JUVENIL, *adj.*, lat. *JUVENI-*  
*LIS*, jувénil, de jeunesse.

En estat JUVENIL.

La complexio JUVENIL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 232 et 89

En âge jувénil.

La complexion *juvenile*.

ANC. CAT. *Jovenil*. CAT. MOD. ESP. PORT. *Juveni-*  
*nil*. IT. *Giovenile, giovanile*.

4. JOVENCEL, JOVENSELH, *s. m.*, jouvenc-  
ceau, jeune homme.

A Lerins veng un JOVENCELLZ

Qu'era agutz rieux et assas bellz.

*V. de S. Honorat.*

Vint à Lerins un *jouvencEAU* qui était tenu pour  
riche et assez beau.

Totz lo mous es marritz,

E plus li JOVENSELH.

*GERALD DE BORNEIL: Lo doutz ehantz.*

Tout le monde est marié, et plus les *jouvencEAUX*.

ANC. CAT. *Jovencel*. IT. *Giovincello*.

5. JOVENCELLA, *s. f.*, jouvencelle, jeune  
fille.

Plagra m mais de Castella

Una fresca JOVENCELLA

Que d'aur mil cargat camel.

*P. VIDAL: Ee m paec.*

Me plairait plus une fraîche *jouvencelle* de Cas-  
tille que mille chameaux chargés d'or.

ANC. CAT. *Jovencela*.

6. JOVENT, JOVEN, *s. m.*, lat. *JUVENTUS*,  
jeunesse.

En lieis servir despenda

De bon cor tot mon JOVENT.

*MATRE ERMENGAED: Dregz de.*

A la servir que je dépense de bon cœur toute ma  
jeunesse.

— *Fig.* Mérite, grâce, amabilité.

De JOVENT eratz capdels e paire.

*BERTRAND DE BORN: Mon chan.*

D'*amabilité* vous étiez chef et père.

A sen ab JOVEN mesclat.

*P. VIDAL: A per pauc de.*

Elle a sens mêlé avec *amabilité*.

Viulas, dausas e tanbors

E JOVENTS vos fan compania.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

Violes, danses et tambours et grâce vous font  
compagnie.

ANC. FR.

Lunge-Espée, son filz, esteit de bel jovent.

*Roman de Rou*, v. 2038.

De sa biauté, de son jovent.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. II, p. 91.

ANC. CAT. Jovent.

7. JOVENTUT, *s. f.*, lat. JUVENTUTEM, jeunesse.

Fols vielhs qui s vanta de sa JOVENTUT.

*Liv. de Sydrac*, fol. 102.

Vieillard fou qui se vante de sa jeunesse.

Si com a cosdumat en sa gran JOVENTUT.

*V. de S. Honorat.*

Ainsi comme il a accoutumé en sa grande jeunesse.

ANC. FR. Encores mieulx ceulx de la juventute.

J. BOUCHET, *Triumph. de François Ier*, fol. 108.

CAT. Juventut, ESP. Juventud, PORT. Juventude.

IT. Gioventù, gioventute, gioventude.

8. JOVENTA, *s. f.*, lat. JUVENTA, jeunesse.

Lassa! be plane ma JOVENTA,

Quar non ay amic veray.

GUILLAUME D'AUTPOUL: L' autr' ier.

Malheureuse! je plains bien ma jeunesse, car je n'ai pas ami vrai.

ANC. FR. Moulit sui ore triste et dolente

A joie ai nsé ma jovente.

*Roman du Renart*, t. II, p. 157.

Tant fui od lui en ma juvente.

G. GAIMAR. *Poeme d'Haveloc*, v. 595.

9. REJOVENIR, *v.*, rajeunir.

E m reviu e m REJOVENIS.

R. VIDAL DE BEZAUDUN: Belh m' es.

Et me ravive et me rajeunit.

Las animas REJOVENIS e renovella.

*V. et Vert.*, fol. 37.

Rajeunit et renouvelle les âmes.

ANC. FR. Tout me rajeunist li cors.

*Roman de la Rose*, v. 13143.

ANC. ESP. Rejuvenir. IT. Ringiovenire, ringiovanire.

JUBILEU, *s. m.*, lat. JUBILEUS, jubilé.

Era an de JUBILEU entr' els Ebreus.

*Etluc. de las propr.*, fol. 128.

C'était année de jubilé parmi les Hébreux.

CAT. Jubileu, ESP. PORT. Jubileo, IT. Giubbilco.

JUELH, JUEYLL, *s. m.*, du lat. LOLIUM, ivraie.

Gent avetz..

... del formen triat lo JUELH.

G. MAGRET: Ma dona.

Bien vous avez... du froment trié l'ivraie.

Loc. Honorat tantost s'a pensat:

Aquest lo JUEYLL a semenat.

*V. de S. Honorat.*

Honorat aussitôt a pensé: Celui-ci a semé l'ivraie.

ANC. CAT. Jull. ESP. PORT. Joyo. IT. Loglio.

JUL, JULH, *s. m.*, lat. JULIUS, juillet.

Ayso fo en lo mes de JUL.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 46.

Cela fut dans le mois de juillet.

El mes de JULH.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 199.

Au mois de juillet.

2. JULI, *s. m.*, lat. JULIUS, juillet.

JULIS es nomen lo setes.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

Le septième est nommé juillet.

.VI. jorns a l'intrada del mes

DE JULI.

HENRI, COMTE DE RHODEZ: Si fas.

Six jours à l'entrée du mois de juillet.

ESP. Julio. PORT. Julho. IT. Luglio.

3. JULIOL, *s. m.*, juillet.

So fo al mes de JULIOL,

Cel que la festa saber vol.

*V. de S. Alexis.*

Ce fut au mois de juillet, celui qui veut savoir la fête.

CAT. Juliol.

JULEP, *s. m.*, lat. JULAPĪUM, julep.

Causas infrigidans ayssi enm JULEP.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 55.

Choses rafraîchissantes ainsi comme julep.

CAT. Julep. ESP. PORT. Julepe. IT. Giulebbe,

giulebbo.

JUMENT, *s. f.*, lat. JUMENTUM, bête de somme, bête de charge.

Es se comparat a JUMENTS, et es se sag semblans a las bestias que non han entendemen.

*V. et Vert.*, fol. 84.

Il s'est comparé aux bêtes de somme, et il s'est fait semblable aux bêtes qui n'ont pas entendement.

Joseph dix que deyssendes  
De la JUMENT, e que l'estaques.

*Trad. d'un Évang. apocr.*

Joseph dit qu'elle descendit de la bête de somme,  
et qu'elle l'attaehât.

Los avem enclaus coma JUMENS.

*Roman de Gerard de Rossillon, fol. 106.*

Nous les avons enclos comme bêtes de charge.

CAT. *Jument*. ANC. ESP. *Jumento*. ESP. MOD. *Jumenta*. PORT. *Jumento, jumenta*. IT. *Ciumento, giumenta*.

2. JUMENTIN, *adj.*, de charge, de somme.

Restias JUMENTINAS.

*Éluc. de las propr.*, fol. 233.

Bêtes de somme.

JUNAR, JEONAR, *v.*, lat. *jejunare*, jeûner.

JUNAR, far almornas.

*La nobla Leyczon.*

Jeûner, faire aumônes.

*Fig.* Ma bocha que JEONA

D'un dons baisar.

B. DE VENTADOUR : Bel m' es quant.

Ma bouche qui jeûne d'un doux baisar.

ESP. *Ayunar*. PORT. *Jejuar*.

2. DEJUNAR, *v.*, jeûner.

Bon es DEJUNAR, mas meils almorna donar.

*Trad. de Bède, fol. 52.*

Il est bon de jeûner, mais mieux de donner aumône.

Si 'n est segle no DEJUNAS,

L'autre t den far espaven.

P. CARDINAL : Jhesum Crist.

Si tu ne jeûnes dans ce monde, l'autre te doit faire peur.

*Part. prés.* Que no sias vist als homes DEJUNANTS.

*Trad. du N.-Test.*, S. MATHIEU, ch. 6.

Que tu ne sois pas vu jeûnant par les hommes.

CAT. *Dejunar*. IT. *Digiunare*.

3. DEJUN, DEJU, *adj.*, lat. *jejunus*, qui est à jeun.

ANC FRANCES DEJUS non fo janzens.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Onques Français à jeun ne fut joyeux.

Uns hom DEJUS a millhor voluntat.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 222.*

Un homme à jeun a meillieure volonté.

*Fig.* No m cug morir de joi DEJUS.

DEUDES DE PRADES : Ab cor.

Je ne crois pas mourir à jeun de bonheur.

*Loc.* Gent acuilens e de gaia semblansa

Los trobaretz, e DEJUS e disnatz.

T. D'ALBERT DE SISTERON ET DU MOINE : Monges.

Vous les trouverez accueillant agréablement et d'une manière gaie, et à jeun et repus.

CAT. *Deju*.

4. DEJUN, DEGU, *s. m.*, jeûne.

Almorna anda ses DEJUN, e DEJUNS non anda ses almorna : DEJUNS e almorna es doubles bes.

*Trad. de Bède, fol. 52.*

Aumône profite sans jeûne, et jeûne ne profite sans aumône : jeûne et aumône c'est double bien.

*Adv. comp.* Faïtz lo li traïr en DEJUN.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Faites-le lui arracher à jeun.

Fay aquel suzar en banh, en DEGU, per alcus jorns.

*Trad. d'Albucasis, fol. 4.*

Fais celui-là suer en bain à jeun, pendant aucuns jours.

PORT. *Jejum*. IT. *Digiuno*.

5. DEJUNI, *s. m.*, jeûne.

Dieus comanda DEJUNIS et abstinencias.

*V. et Vert.*, fol. 20.

Dieu commande jeûnes et abstinences.

Quatre DEJUNIS ordenatz per la Gleyza.

*Éluc. de las propr.*, fol. 122.

Quatre jeûnes ordonnés par l'Église.

CAT. *Dejuni*.

JUNC, JONC, *s. m.*, lat. *juncus*, jonc.

Alcus JUNCs tan grans que valo a far naus.

*Éluc. de las propr.*, fol. 218.

Aucuns joncs si grands qu'ils sont bons à faire barques.

Secha 'l JONCX e 'l glais e 'l raus.

G. ADHEMAR : Quan la.

Le jonc et le glaycul et le roseau sèche.

Meta i hom JONC e fueilla fresca.

DEUDES DE PRADES, *Auz. cass.*

Qu'on y mette jonc et feuille fraîche.

*Nég. explét.* Car penedensa del adoncx

No val a l'arma quatre JONCX.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senber Dieus.

Car pénitence de l'alors ne vaut quatre joncs à l'âme.

ANC. FR. Et n'ert pas jonchié de jonc.

*Roman de Partonopercs de Blois, t. II, p. 197.*

Fors la vert herbe e le *junc* freis.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 34.

CAT. *Jonc.* ESP. PORT. *Junco.* IT. *Giunco.*

2. JONCHA, *s. f.*, jonchée, tas.

Aqui viratz combattre .m. chevaliers,  
E far JONCHAS a .c. e a milliers.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 54.

Là vous verriez combattre mille chevaliers, et faire *jonchées* à cents et à milliers.

3. JUNCAR, JONCHAR, *v.*, joncher, répandre, semer.

Le mot *jonc* s'appliquant à une grande famille de plantes, fut employé pour désigner les feuilles et les fleurs qu'on semait sur le passage des personnes qu'on voulait honorer; et JONCAR signifia d'abord *jeter du jonc, des herbes*; puis, par extension, *joncher de fleurs*, et figurément *joncher de morts*.

*Fig.* Qui ses bauzia  
Vol Amor albergar,  
De cortesia

Deu sa maison JONCHAR.

MARCABRUS : Lo vers.

Qui sans tricherie veut loger Amour, de courtoisie doit *joncher* sa maison.

*Part. pas.*

En brieu veirem camps JONCATZ de quartiers  
D'elms e d'escutz e de brans e d'arsos.

BERTRAND DE BORN : Miez sirventes.

En peu nous verrons champs *jonchés* de quartiers de heaumes et d'écus et de glaives et d'arçons.

Lai ac tant Frances mortz e desglaziatz,

Qu'el camps e la ribeira n'es vermells e JUNCATZ.

GUILLAUME DE TUDELA.

Là eut tant de Français morts et égorgés, que le champ et le rivage en est vermeil et *jonché*.

ANC. FR. Cum fu sempres li chans *junchez*

De bras, de testes, e de piez.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 28.

PORT. *Juncar.* IT. *Giuncare.*

4. ENJONCAR, *v.*, joncher.

De flors l' ENJONCHON la via.

UN TROUBADOUR ANONYME : Seïnor vos que.

De flors lui *jonchent* la voie.

*Part. pas.* Dels mortz e dels nafrazt es lo camp  
ENJONCATZ.

*Roman de Fierabras*, v. 476.

Des morts et des blessés est le champ *jonché*.

Y mori tanta gent que tota la ciutat n'era  
ENJONCADA.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 46.

Il y mourut tant de gent que toute la cité en était *jonchée*.

CAT. *Enjoncar.*

JUNH, *s. m.*, lat. JUNIUS, juin.

Lo mes de JUNH es lo seizes.

*Brev. d'amor*, fol. 47.

Le mois de *jun* est le sixième.

El mes de JUNN issen.

G. RIQUIER : Sitot s'es grans.

Au mois de *jun* sortant.

ANC. FR. Che fu en *jun* que li jor furent grant.

*Roman de Guillaume au cort nez.*

J'attendy donc la fin du moys de *jun*.

J. BOUCHET, *Triumph. de François Ier*, fol. 2.

CAT. *Juny.* ESP. *Junio.* PORT. *Junho.* IT. *Giugno.*

JUNHER, JONHER, JONGER, JONJER,  
JOINHER, JOINGNER, *v.*, lat. JUNGERE,  
joindre, unir, lier.

Lai JUNH mas mas, e lai estan acelis.

PEYROLS : Si ben sui.

Là je *joins* mes mains, et là je reste incliné.

Lai JOING mas mas per hom esdevenir.

R. JORDAN, VIC. DE S. ANTONIN : Vas vos soplei.

Là je *joins* mes mains pour devenir homme-lige.

*Fig.* Fin' amors JUNH e lia

Dos cors de loubdan pais.

PEYROLS : Quoras que m fezes.

Pur amour *joint* et lie deux cœurs de lointain pays.

Dir a leys a cui pretz se JONH.

RAMBAUD D'ORANGE : Un vers.

Dire à celle à qui mérite se *joint*.

Vertaz no si pot JONJER... ab messonja.

*Trad. de Bède*, fol. 44.

Vérité ne se peut *joindre*... à mensonge.

— Se rencontrer, s'aborder, s'assaillir.

Aqui JONGO Bergonh e Berner.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 80.

Là s'*aborderent* Bourguignons et Berriehons.

*Part. prés.* Pietat es JONHENS coma bon batum de que hom fay los murs sarrazinesc.

*V. et Vert.*, fol. 44.

La piété est *joignante* comme le bon mastic avec quoi on fait les murs sarrasins.

*Substantiv.* El JOINHEYNS, segon valor,  
Den voler a son jonhedor

Las armas semblans qe el ha.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*  
*L'assaillant*, selon valeur, doit vouloir à son ad-  
versaire les armes semblables (à celles) qu'il a.

*Part. pas.*

Si es mos cors en vos JOINHZ et aders.

ARNAUD DE MARQUIL : L'ensenhamentz.

Tellement mon cœur est *joint* et attaché en vous.

Fis, de genolhs, mas JONTAS humiluen.

PONS DE CAPDUELL : Us gais.

Falcie, à genoux, mains *jointes* humblement.

— Enjoint.

La mesura que lur es JUNTHA en lur pene-  
densa per lur confessor.

*V. et Vert.*, fol. 21.

La règle qui leur est *enjointe* en leur pénitence  
par leur confesseur.

CAT. *Junyer, junyir.* IT. *Giungere.*

2. JUNCTURA, JUNHTURA, *s. f.*, lat. JUNC-  
TURA, jointure.

Per totas las JUNCTURAS dels membres.

*Libre de Tindal.*

Par toutes les *jointures* des membres.

La femna, cant vol enfantar, las JUNHTURAS  
li alargó la nna de l'antra.

*Liv. de Sydrac*, fol. 26.

La femme, quand elle veut enfantar, les *jointu-  
res* lui élargissent l'une de l'autre.

CAT. ESP. PORT. *Juntura.* IT. *Giuntura.*

3. JUNTA, JONTA, *s. f.*, jointure, jonc-  
tion.

Si acordon totz sus la JUNTA de la rumpe-  
dura.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 2<sup>e</sup> p., ch. 1.

S'accordent tous sur la *jonction* de la rupture.

— Assemblée, junte.

Si'l temps antiex qu'om solia prezar

Chans, e mandar cortz, JUNTAS e torneys.

SIRVILI DE GIRONNE : S'ieu fos.

Si au temps antique oit on soulat priser chants,  
et convoquer cours, *juntas* et tournois.

— Reacontre, choc.

Fai tanta JONTA,

Que l'est fai descofir.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : TRUAB MALA.

Fait tant *choc*, qu'elle fait descofir l'armée.

CAT. ESP. PORT. *Junta* IT. *Giunta*

4. JONHEDOR, *s. m.*, adversaire, agres-  
seur.

El joinheyms, segon valor,

Den voler a son JONHEDOR

Las armas semblans qe el ha.

B. CARBONEL DE MARSEILLE, *Coblas triadas.*

*L'assaillant*, selon valeur, doit vouloir à son ad-  
versaire les armes semblables (à celles) qu'il a.

5. ADJUNCT, *s. m.*, adjoint.

L'ADJUNCT no pot procedir... sens lo com-  
missari.

*Fors de Béarn*, p. 1081.

*L'adjoind* ne peut procéder... sans le commissaire.

CAT. *Adjunt.* ESP. PORT. *Adjunto.* IT. *Aggiunto.*

6. ADJUNCTIO, ADJONCTION, *s. f.*, lat.  
ADJUNCTIONEM, adjonction, figure de  
rhétorique.

ADJUNCTIO EST, QUAM VERBUM, quo res  
comprehenditur, non interponimus, sed aut  
primum, aut postremum collocamus. Primum  
hoc pacto : « Dellorescit formæ dignitas aut  
morbo, aut vetustate. » Postremum sic : « Aut  
morbo, aut vetustate formæ dignitas deflo-  
rescit. »

*Auct. Rhetor. ad Herenn.*, IV, 27.

ADJUNCTIOS ajusta diversas clausas ab .i.  
verb pauzat en lo comensamen o en la fi.

*Leys d'amors*, fol. 146.

*L'adjonction* ajoute diverses clauses avec un verbe  
placé au commencement ou à la fin.

— Terme de palais.

DE SON ADJONCTION.

*Fors de Béarn*, p. 1081.

DE SON *adjonction*.

IT. *Aggiunzione.*

7. CONJUNGER, CONJONGNER, CONJOIN-  
GNER, *v.*, lat. CONJUNGERE, conjoindre,  
réunir, contracter.

NOU pot CONJUNGER aquela teneson qu'el  
fetz seguentre lo plaid.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 21.

Ne peut pas *conjoindre* cette tenure qu'il fit après  
le plaid.

Garda que nunca non CONJONGNAS amicitia.

CONJOINGNER se a Hiernsalem.

*Doctrine des Vaudois.*

Garde que jamais tu ne *contractes* amitié.

Si *réunir* à Jérusalem.



*Part. pas.* Han paucas dens et claras o no he  
CONJUNCTAS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 43.

Ont petites dents et claires ou non bien réunies.  
IT. *Congiugnere.*

8. CONJUNCTIU, *s. m.*, lat. CONJUNCTIVUS, conjonctif, terme de grammaire.

CONJUNCTIUS ES, quar ajusta doas razos en  
sens.

*Gramm. provenç.*

Est *conjonctif*, parce qu'il unit deux raisonnements ensemble.

ESP. *Conjuntivo.* PORT. *Conjuntivo.* IT. *Congiuntivo.*

9. CONJUNTAMEN, *adv.*, conjointement.  
CONJUNTAMEN O DEVIDIDAMEN.

*Tit. de 1373. DOAT. t. CXXV, fol. 67.*

Conjointement ou séparément.

IT. *Congiuntamente.*

10. CONJUNCTIO, CONJUNCCIO, *s. f.*, lat. CONJUNCTIO, conjonction, jonction, réunion.

La CONJUNCTIO e la separatio.

*Trad. d'Albucasis, fol. 1.*

La réunion et la séparation.

— Terme d'astronomie.

La CONJUNCCIO de las planetas.

*Eluc. de las propr.*, fol. 113.

La conjonction des planètes.

Quan si fay lur CONJUNCTIOS.

*Brev. d'amor, fol. 31.*

Quand se fait leur conjonction.

— Terme de grammaire.

CONJUNCTIO es apellada, quar ajusta l'un mot al autre.

*Gramm. provenç.*

Est appelée *conjonction*, parce qu'elle unit un mot à l'autre.

Donc, doncas, son CONJUNCTIOS concluzivas.

*Leys d'amors, fol. 101.*

DONC, ALORS, sont *conjonctions* conclusives.

CAT. *Conjunció.* ESP. *Conjuncion.* PORT. *Conjunção.* IT. *Congiunzione.*

11. DESJONHER, DEJONHER, *v.*, lat. DISJUNGERE, disjoindre.

Pueis ponh

Si qn' el carros DESJONH.

RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Truan mala.

Puis elle s'efforce tellement qu'elle disjoint le char.

Mas a las vezz quan si DEJONH,  
Que s' espan defors e dedis.

GUILLAUME DE CABESTAING : Ar vey qu' em.

Mais par fois quand il se disjoint, qu'il se répand dehors et dedans.

ANC. FR. Le duc de Bourgogne estoit d'eux disjoint, et rallié avecques les François.

MONSTRELET, t. II, fol. 124.

ANC. CAT. *Disjnyr.* CAT. MOD. *Desjnyir.* IT. *Disjugnere.*

12. DISJUNCTIU, *adj.*, lat. DISJUNCTIVUS, disjonctif, qui désunit.

Calor ab siccitat es trop DISJUNCTIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 270.

Chaleur avec sécheresse est très disjonctive.

— Terme de grammaire.

*Subst.* Las autras DISJUNCTIVAS, si cu h o, ni.

*Gramm. provenç.*

Les autres *disjonctives*, ainsi comme OU, ET.

ANC. CAT. *Desjunctiu.* CAT. MOD. *Disjunctiu.*

ESP. *Disjuntivo.* PORT. *Disjuntivo.* IT. *Disgiuntivo.*

13. ENJONGER, ENJUNHER, *v.*, lat. INJUNGERE, enjoindre, ordonner.

Ien ENJONC que la regina, molher mia, totas aquestas causas... lauze, conferme.

*Statuts de Montpellier, de 1204.*

J'ordonne que la reine, ma femme, toutes ces choses... approuve, confirme.

*Part. pas.* Penitencia non ai tenguda ni servada, en aichi com hom la m'avia ENJUNTRA mantas ves.

*Cartulaire de Montpellier, fol. 171.*

Je n'ai tenu ni observé pénitence, ainsi comme on me l'avait enjointe maintes fois.

14. INJUNCTION, *s. f.*, lat. INJUNCTIONEM, injonction.

INJUNCTION, citation et mandament.

*Tit. de 1373. DOAT. t. CXXV, fol. 68.*

*Injonction*, citation et ordre.

ANC. CAT. *Injuncio.*

15. SUBJUNCTIU, *s. m.*, lat. SUBJUNCTIVUS, subjonctif, terme de grammaire.

Podon esser dichas del SUBJUNCTIU.

Tant al prepositiu orde quant al SUBJUNCTIU.

*Leys d'amors, fol. 101.*

Elles peuvent être dites du *subjonctif*.

Tant à l'ordre prépositif qu'au *subjonctif*.

CAT. *Subjunctiu*. ESP. PORT. *Subjuntivo*. IT. *Subiuntivo, Soggiuntivo*.

16. JUN, *s. m.*, du lat. *Junctus*, joug.

El JUN acoblar.

Bestia es que hom no pot domdar a JUN portar.

*Eluc. de las propr.*, fol. 240.

Accoupler au joug.

C'est une bête qu'on ne peut dompter à porter joug.

17. JO, *s. m.*, lat. *Jugum*, joug.

Lo buon... met hom al JO, e dona li de l'agulon.

*V. et Vert.*, fol. 77.

Le bœuf... on (le) met au joug, et on lui donne de l'aiguillon.

Jos e regna.

*Trad. de Bède*, fol. 74.

Joug et rène.

Fig. Lo mens JOS es suaus, e 'l mens fais es leus.

*Trad. du N.-Test.*, S. MATHIEU, ch. 11.

Le mien joug est doux, et le mien faix est léger.

CAT. *Jou*. ESP. *Yugo*. PORT. *Jugo*. IT. *Giogo*.

18. CONJUGATIO, CONJUGAZO, *s. f.*, lat. CONJUGATIO, conjugaison, terme de grammaire.

CONJUGATIO non es als sino declinatio del verb.

*Leys d'amors*, fol. 57.

Conjugaison n'est autre chose sinon déclinaison du verbe.

La prima CONJUGAZO.

*Gramm. provenç.*

La première conjugaison.

CAT. *Conjugació*. ESP. *Conjugacion*. PORT. *Conjugação*. IT. *Conjugazione*.

19. CONJUGAL, *adj.*, lat. CONJUGALIS, conjugal.

Lor amor sembla CONJUGAL.

*Eluc. de las propr.*, fol. 139.

Leur amour semble conjugal.

CAT. ESP. PORT. *Conjugal*. IT. *Coniugale, coniugale*.

20. SUBJUGACION, *s. f.*, lat. SUBJUGATIO-*nem*, asservissement.

Els nos metran en gran SUBJUGACION.

*Hist. abr. de la Bible*, fol. 35.

Ils nous mettront en grand asservissement.

IT. *Soggiogazione*

21. SUEJUGAR, *v.*, lat. SUBJUGARE, subjuguer, mettre sous le joug.

Ven per assetjar

La vila de Rhodes, e vol la SUBJUGAR.

*Frag. d'une trad. de la V. de S. Amant*.

Vint pour assiéger la ville de Rhodéz, et vout la subjuguer.

Part. pas. De Farao, que ns tenia SUBJUGATZ.

*Passio de Maria*.

De Pharaon, qui vous tenait subjugués.

CAT. ESP. PORT. *Subjugar*. IT. *Soggiogare*.

JUNIERT, *s. m.*, lat. JUNIPERUS, genévrier.

Rams d'api et JUNIERT.

*Coll. de remèd. en provençal*.

Rameau d'ache et de genévrier.

JUPA, *s. f.*, jupe, cotte, pourpoint.

Sai far JUPAS e jupelhs.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire jupes et jupons.

Anc l'entresenh faitz ab benda

De la JUPA del rey d'armar,

Que ilh baillet, no lo poc guizar.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Oncques l'enseigne qu'il lui donna, faite avec une bande du pourpoint du roi d'armes, ne le put diriger.

CAT. *Jupa*.

2. JUEPELH, *s. m.*, jupon.

Sai far jupas e JUEPELHS.

RAIMOND D'AVIGNON : Sirvens suy.

Je sais faire jupes et jupons.

ANC. FR. Un juppel que avoit vesta icellui Pierre.

*Lett. de rem. de 1448*. CARPENTIER, t. II, col. 953.

3. JUPON, JUPIO, *s. m.*, jupon, tunique.

Gastan o affolan JUPONS o antres obratges.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 476.

Gâtant ou détériorant tuniques ou autres ouvrages.

So de vermill pali lor JUPIO.

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 3.

Sont de drap de soie vermeil leurs tuniques.

ESP. *Jubon*. PORT. *Gibão*. IT. *Giubbone*.

4. JUPIER, *s. m.*, jupier, qui fait des jupes.

A JUPIERS, lo portal.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 44.

Aux jupiers, le portail.

**JUPITER**, *s. m.*, lat. **JUPITER**, Jupiter, planète.

**JUPITER**, selon planetas.  
*Brev. d'amor*, fol. 30.

*Jupiter*, seconde planète.

La seconda planeta a nom **JUPITER**.  
*Liv. de Sydrac*, fol. 53.

La seconde planète a nom *Jupiter*.

CAT. ESP. PORT. *Jupiter*.

**JUR**, *s. m.*, lat. **JURAMENTUM**, serment.

Pus Ventedorn e Comborn e Segur  
E Toren e Monfort e Guordon  
Au fag acort ab Peiregorc e JUR.

BERTRAND DE BORN : Pus Ventedorn.

Puisque Ventadour et Comborn et Ségur et Tur-  
renne et Montfort et Gourdon ont fait accord avec  
Périgord et serment.

Pois ment sos JURs.

RAYMOND DE MIRAYAL : Contr' amor.

Puisqu'elle dément ses serments.

CAT. ANC. ESP. PORT. *Jura*.

2. **JURAMENT**, **JURAMEN**, *s. m.*, lat. **JURAMENTUM**, serment.

**JURAMENTS** de fidelitat.

*Tit. de 1468. Hist. de Languedoc*, t.V. pr., col. 37.  
*Serments de fidélité*.

Après lo sobre dig **JURAMEN** fag.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 127.

Après le susdit serment fait.

Si vol gardar sa fidelitat ni son **JURAMEN**.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 79.

S'il veut garder sa fidélité et son serment.

CAT. *Jurament* ESP. PORT. *Juramento*. IT. *Giuramento*.

3. **JURAIRE**, **JURADOR**, *s. m.*, lat. **JURATOR**, jureur, blasphémateur.

**JURAYRES** de Dieu e dels sans

*Leys d'amors*, fol. 37.

*Jureurs* de Dieu et des saints.

*Adjectiv.* So son fals jutges raubador,

Fals, molheratz e **JURADOR**.

MARCABRUS : Pus mos coratge.

Ce sont faux juges voleurs, faux, efféminés et  
blasphémateurs.

HOM **JURAIRE** es ples de felonía.

*Trad. de Bède*, fol. 59.

Homme *jureur* est plein de félonie.

CAT. ESP. PORT. *Jurador*. IT. *Giuratore*.

II.

4. **JURAT**, *s. m.*, lat. **JURATUS**, jurat, administrateur municipal.

Senhors **JURATZ** tenens jurada en la dexta  
maison.

Usatge de far **JURATS**.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 477 et 634.

Seigneurs *jurats* tenant jurade en ladite maison.

Usage de faire des *jurats*.

CAT. *Jurat*. ESP. PORT. *Jurado*. IT. *Giurato*.

5. **JURADA**, *s. f.*, jurade, assemblée, réunion de jurats.

No ausan far **JURADA**. al prejudici del  
senhor.

*Charte de Créalou*, p. 108.

N'osent faire *jurade*... au préjudice du seigneur.

Nos, sotz mayer et juratz sus deytz, en **JURADA**  
estans,... faseu las ordonuanças.

*Ord. des R. de Fr.*, 1462, t. XV, p. 475.

Nous, sous-maire et jurats susdits, étant en *jurade*,... faisons les ordonnances.

6. **JURATIU**, *adj.*, lat. **JURATIVUS**, qui sert à jurer, affirmatif.

**JURATIVAS**, coma : Certas, veramen.

*Leys d'amors*, fol. 99.

*Affirmatives*, comme : Certes, vraiment.

7. **JURATORY**, *adj.*, lat. **JURATORIUS**, juratoire.

Ab caution **JURATORY**.

*Fors de Béarn*, p. 1087.

Avec caution *juratoire*.

8. **JURAR**, *v.*, lat. **JURARE**, jurer, promettre.

Teu li **JURARIA**,

Per lieys e per ma fe.

Qu'el hes que en faría

No fos saubatz per me.

B. DE VENTADOUR : Lanquan vey.

Je lui *jurerais*, par elle et par ma foi, que le  
bien qu'elle me ferait ne serait divulgué par moi.

**JURERO** la mort de Sydrac.

*Liv. de Sydrac*, fol. 6.

*Jurèrent* la mort de Sydrac.

— **Fiancer**.

Avia una mout bella filla... la qual avia  
faita **JURAR** En Richartz a 'N Ugo lo Brun.

*V. de Bertrand de Born le fils*.

Avait une moult belle fille... laquelle le seigneur  
Richard avait fait *fiancer* au seigneur Hugues le  
Brun.

## — Prêter serment.

JURAR non es antra cauza may's trayre Dieus en testimoni.

*V. et Vert.*, fol. 24.

*Jurer* n'est autre chose que prendre Dieu à témoin.

*Loc.* JURA contra sa conciencia.

*V. et Vert.*, fol. 2.

*Jure* contre sa conscience.

JURAN... en las mas, etc.

*Tit. de 1378. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr., col. 356.

*Jurent*... entre les mains, etc.

## — Faire des jurements.

Blasfemar e JURAR de Dieu.

*V. et Vert.*, fol. 17.

Blasphémer et *jurar* de Dieu.

JURON e renegon, e jogan a tres datz.

P. CARDINAL : Un estribot.

*Jurent* et renient, et jouent à trois dés.

## — Conjurer, se liguier.

El vescoms de Ventedorn e 'l vescoms de Comborn... e 'l vescoms de Torenà se JURE-RON ab lo comte de Peiregors.

*V. de Bertran de Born.*

Le vicomte de Ventadoer et le vicomte de Comborn... et le vicomte de Turenne se *liguèrent* avec le comte de Périgord.

*Fig.* Deslialtaiz si JURA

Contra Lialeza.

P. CARDINAL : Falsedatz.

Déloyauté se *ligue* contre Loyauté.

— *Part. pas.* Juré, lié par serment, fiancé, feudataire, vassal.

E'l coims d'Engolesma l'avia JURADA la filla a moiller, e recebut per fill.

*V. de Bertran de Born le fils.*

Et le comte d'Angoulême lui avait *fiancé* la fille pour femme, et (l'avait) reçu pour fils.

Sos homis plevitz e JURATZ.

ALPHONSE II, ROI D'ARAGON : Per mantas.

Son homme engagé et *lié par serment*.

*Substantiv.* ANC no fui vostre JURATZ.

LE DAUPHIN D'Auvergne : Rey pois.

Onques je ne fus votre *vassal*.

CAT. ESP. PORT. *Jurar.* IT. *Giurare.*

## 9. CONJUR, s. m., supplication, invocation.

Mas no m valon precx ni CONJUR,

Si Mercès no la m conjura.

DEUDES DE PRADES : De lai on

Mais ne me valent prière ni *supplication*, si Mercé ne me la supplie pas.

## — Conjuración, enchantement.

Vene al us de la cambra, si la trobet tancada,

Et a dit son CONJUR; tota s'es desfermada.

*Roman de Fierabras*, v. 2760.

Vint à la porte de la chambre, il la trouva fermée, et il a dit sa *conjuración*; elle s'est toute ouverte.

Quan l'encantaire la vol gitar de sa fobia ab sos CONJURS.

*Eluc. de las propr.*, fol. 238.

Quand l'enchanteur veut la chasser de sa retraite avec ses *conjuraciones*.

CAT. *Conjur.* ESP. *Conjuro.*

## 10. CONJURATION, s. f., lat. CONJURATIONEM, conjuration, enchantement.

En nigromantia, CONJURATIONS.

*La Confessio.*

En néromancie, *enchantements*.

CAT. *Conjuració.* ESP. *Conjuración.* PORT. *Conjuração.* IT. *Congiurazione.*

## 11. CONJURADOR, s. m., enchanteur.

*Adject.* Alcu dels Juziens CONJURADORS... assajeron de gitar orres esperitz.

*Trad. des Actes des apôtres*, ch. 19.

Quelques uns des Juifs *enchanteurs*... essayèrent de chasser les esprits immondes.

ESP. *Conjurador.* IT. *Congiuratore.*

## 12. CONJURAR, v., lat. CONJURARE, conjurer, supplier.

Ans quan la prec, me semon et m CONJURA

Que m lays de lieys.

G. FAIDIT : Molt a pugnat.

Mais quand je la prie, elle me somme et me *conjure* que je m'éloigne d'elle.

Paeis dis l'evesque, CONJURAN

Lo filh de Dieu e demandan :

« Jeu te CONJURI, per Dieu men,

Que m diguas si es filh de Dieu. »

*Brev. d'amor*, fol. 163.

Puis le pontife, *conjurant* et interrogeant le fils de Dieu, dit : « Je te *conjure*, par mon Dieu, que tu me dises si tu es fils de Dieu. »

Car frayres, CONJURI vos que... vos abstengas.

*V. et Vert.*, fol. 103.

Chers frères, je vous *conjure* que... vous vous absteniez.

CAT. ESP. PORT. *Conjurar.* IT. *Congiurare.*

13. **ESCONJURAR, v., conjurer, supplier.**

*Ans fug on plus l'ESCONJURA.*

GUI D'UISEL : L'autre jorn.

Mais elle fuit où plus il la *supplie*.

— **Faire des conjurations.**

Lo travail que avia mes l'an passat per **ESCONJURAR** lo temps.

*Tit. de 1498. DOAT, t. CXXVII, fol. 268.*

La peine qu'il avait mise l'an passé pour *conjurer* le temps.

ANC. FR. La vene et le ressentiment de nos propres maux ne nous pent esmouvoir à *esconjurer* ceste tempeste.

CAMUS DE BELLEY. *Diversités*, t. II, fol. 347.

PORT. *Esconjurar*. IT. *Scongiurare*.

14. **ABJURAMENT, s. m., abjuration, renonciation.**

Mas aquest **ABJURAMENT**.

*Trad. de l'Épît. de S. Paul aux Hébreux.*

Mais cette *abjuration*.

— **Délaissement, terme de jurisprudence.**

Aquest absolvement et aquest **ABJURAMENT**.

*Tit. de 1277. DOAT, t. CVII, fol. 6.*

Cette décharge et ce *délaissement*.

15. **PERJUR, s. m., lat. PERJURĪUM, parjure.**

No tem... **PERJURS** fals,

E viu de raubaria.

BERTRAND D'ALLAMANON : Delarcivesque.

Ne craint... les faux *parjures*, et vit de vol.

16. **PERJURI, s. m., lat. PERJURĪUM, parjure.**

Fan **PERJURIS** e grans tracios.

*Poeme sur Boèce.*

Font *parjures* et grandes trahisons.

Nos chazem el crim de **PERJURI**.

*Trad. de Bède, fol. 59.*

Nous tombons au crime de *parjure*.

CAT. *Perjuri*. ESP. PORT. *Perjuro*. IT. *Pergiuero, pergiurio*.

17. **PERJURIA, s. f., parjure.**

No m platz **PERJURIA**

Ni nulh malvatz perchatz.

T. DE J. LAG. ET D'EBLES : Qui vos dara.

Ne me plaît *parjure* ni nul mauvais profit.

18. **PERJURAMENT, s. m., parjure.**

Si lo vol accensar de **PERJURAMENT**.

*L'Arbre de Batalhas, fol. 240.*

Si le veut accuser de *parjure*.

19. **PERJUR, adj., lat. PERJURUS, parjure.**

E'n Tolza 'l tenon per **PERJUR**.

BERTRAND DE BORN : Pois lo gens.

Et dans Toulouse le tiennent pour *parjure*.

*Substantiv.* Li **PERJUR**, li blasimador.

*Liv. de Sydrac, fol. 98.*

Les *parjures*, les blasphemateurs.

ANC. FR. Et se j'en soi *parjurs* à escient.

LE ROI DE NAVARRE, ch. 17.

Audunt esté vers tei *parjur*.

B. DE SAINTE-MAURE, *Chron. de Norm.*, fol. 63.

CAT. *Perjur*. ESP. PORT. *Perjuro*. IT. *Spergiuro*.

20. **PERJURAR, v., lat. PERJURARE, parjurer.**

Ar an melhorat lur afar

De mentir et de **PERJURAR**.

P. CARDINAL : Un decret.

Maintenant ont amélioré leur affaire du mentir et du *parjurer*.

Mas per ren que sia,

Yeu no m **PERJURARIA**.

T. DE J. LAG ET D'EBLES : Qui vos dara.

Mais pour rien qui soit, je ne me *parjurerais*.

*Part. pas.* Vas mi son **PERJURAT**

'Trei palazi.

BERTRAND DE BORN : Ges no m.

Envers moi sont *parjures* trois palatins.

Vostra fes

Qu'avez cent vetz per aver **PERJURADA**.

T. D'ALBERT MARQUIS ET DE RAMBAUD DE VAQUEIRAS : Ara m digatz.

Votre foi que vous avez cent fois *parjurée* pour richesse.

CAT. ESP. PORT. *Perjurar*. IT. *Spergiurare*.

21. **FORJURAMENT, s. m., abjuration, renonciation.**

Recebens aquest absolvement et **FORJURAMENT** per la gleya denant dicha.

*Tit. de 1277. DOAT, t. CVII, fol. 5.*

Recevant cette décharge et *renonciation* pour l'église devant dite.

22. **FORJURAR, v., abjurer, renoncer.**

**FORJURET** la error que avia manteguda.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 160.*

*Abjura* l'error qu'il avait maintenue.

23. **DESPERJUR**, *adj.*, cessant, qui cesse d'être parjure.

Si he la vieilha **DESPERJURA**,  
Jurava que mon dreg havia.

*Les s d'amors*, fol. 120.

Si bien la vieille *cessant d'être parjure*, jurait qu'elle avait mon droit.

**JUS**, *s. m.*, jus, suc.

Los **JUS** e las sabors e las odors de las viandas.  
*V. et Vert.*, fol. 21.

Les *jus* et les saveurs et les odeurs des aliments.

Pren **JUS** de jusquiam.

*Coll. de Recettes de médecine.*

Prends *suc* de jusquiam.

ESP. *Zumo*.

**JUSARMA**, *s. f.*, guisarme.

Tant gran colp li va donar  
D'una **JUSARMA** sus l'escut.

*Roman de Blandin de Cornouailles.*

Si grand coup d'une *guisarme* lui va donner sur l'écu.

ANC. FR. En lor cols aveient levées  
Dni *gisarmes* lunges et lées.

*Roman de Rou*, v. 13437.

Qui couppa la corde d'une *gisarme* et chéut à terre.

*MONSTRELET*, t. II, fol. 79.

Anuit, fet-il, la teste m'ostc  
A ceste *jusarme* trenchant.

*Nouv. rec. de fabl. et cont. anc.*, t. I, p. 19.

**JUSQUIAM**, *s. m.*, lat. *HYOSCYAMUS*, jusquiam, plante.

**JUSQUIAM**, nat en Persa, es fort nocin.  
*Eluc. de las propr.*, fol. 196.

La *jusquiam*, née en Perse, est fort nuisible.

Pren *jus* de **JUSQUIAM**.

*Coll. de Recettes de médecine.*

Prends *suc* de *jusquiam*.

**JUST**, *adj.*, lat. *JUSTUS*, juste, équitable.

Com diray que sia **JUSTZ** ni drechariers  
aqnel que non paga son dente?

*V. et Vert.*, fol. 64.

Comment dirai-je que soit *juste* et droit celui qui ne paie pas sa dette?

— Qui a la justesse convenable.

Segon l'escayre **JUST**.

*Trad. du Tr. de l'Arpentage*, 1<sup>re</sup> part., ch. 35  
— l'on l'équerve *juste*.

La meitat del **JUST** prestz.

*Tit. de 1250. DOAT*, t. CXXXVII, fol. 16.

La moitié du *juste* prix.

— Étroit.

C'om los meses en .i. vayselh de fust,  
Mot fort sarat, et que fosa ben **JUST**.

*Vie de S. Trophème.*

Qu'on les mit dans un vaisseau de bois, serré moult fort, et qui fût bien *juste*.

*Subst.* E'ls desviatz mostron als **JUSTZ** la via.

P. CARDINAL: Sirventes fauc.

Et les égarés montrent la voie aux *justes*.

Maier jois es en cel d'un pechador covertit que d'un **JUST**.

*Trad. de Bède*, fol. 50.

Plus grande est la joie dans le ciel au sujet d'un pêcheur converti que d'un *juste*.

CAT. *Just.* ESP. *PORT. Justo.* IT. *Giusto.*

2. **JUSTICIA**, **JUSTIZIA**, *s. f.*, lat. **JUSTITIA**, justice.

Tota **JUSTIZIA** den esser fortz.

*Livre de Sydrac*, fol. 23.

Toute *justice* doit être forte.

Faim e set de **JUSTICIA**.

*V. et Vert.*, fol. 64.

Faim et soif de *justice*.

*Loc.* Hom deu plus fort **JUSTICIA** far al ric que al paure, e mai castiar.

*Liv. de Sydrac*, fol. 25.

On doit faire plus fortement *justice* au riche qu'au pauvre, et (le) châtier davantage.

Cant Dieus fara **JUSTICIA**.

*V. et Vert.*, fol. 60.

Quand Dieu fera *justice*.

CAT. *ESP. Justicia.* *PORT. Justiça.* *IT. Giustizia.*

3. **JUSTICIER**, *s. m.*, justicier, juge.

Lo **JUSTICIER** lo 'n trays, et ostet li las bneias.

*Roman de la Prise de Jérusalem*, fol. 23.

Le *justicier* l'en tira, et lui ôta les chaînes.

ANC. FR. En signe k'il est *justicier*.

*Roman du Renart*, t. IV, p. 245.

CAT. *Justicier.* ESP. *Justiciero.* *PORT. Justiceiro.* IT. *Giustiziere.*

4. **JUSTESIADOR**, *s. m.*, justicier.

Qui no sofre castiador,

Per fort sofre **JUSTESIADOR**.

*Libre de Seneca.*

Qui ne souffre correcteur, souffre forcément *justicier*.

ESP. *Justiciador*

5. **JUSTICIABLE**, *adj.*, justiciable.  
 Neguna persona... JUSTICIABLA al rey.  
*Tit. de 1394. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 126.  
 Nulle personne... justiciable du roi.  
 JUSTICIABLE d'aichel avesque.  
*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXVIII, fol. 88.  
 Justiciable de cet évêque.

6. **JUSTIZIAR**, *v.*, justicier, punir, faire justice, supplicier.

Vens mon cors per JUSTIZIAR.

R. VIDAL DE BEZAUDUN : UNAS NOVAS.

Voici ma personne pour justicier.

Tota justizia deu esser fortz per JUSTIZIAR los malvatz.

*Liv. de Sydrac*, fol. 23.

Toute justice doit être forte pour punir les méchants.

*Part. prés.* Jutgan et JUSTIZIAN.

*Tit. du XIII<sup>e</sup> siècle. DOAT*, t. CXVIII, fol. 83.

Jugeant et punissant.

*Part. pas.* Per que del tot sera condempnatz e JUSTIZIATZ.

*V. et Vert.*, fol. 7.

C'est pourquoi il sera du tout condamné et justicié.

ANC. CAT. ANC. ESP. *Justiciar*. PORT. *Justicar*. IT. *Giustiziare*.

7. **JUSTIFICACIO**, JUSTIFICATION, *s. f.*, lat. JUSTIFICATIONEM, justification.

Per la nostra JUSTIFICACION.

*Doctrine des Vaudois*.

Pour la nôtre justification.

Lo temps de ta JUSTIFICACION.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 19.

Le temps de ta justification.

CAT. *Justificació*. ESP. *Justificacion*. PORT. *Justificação*. IT. *Giustificazione*.

8. **JUSTIFIAR**, JUSTIFIQUAR, *v.*, lat. JUSTIFICARE, justifier.

Cofessios JUSTIFIA, e dona pardon a pechat.

*Trad. de Bède*, fol. 49.

La confession justifie, et donne pardon à péché.

E'lh Publica JUSTIFIQUERON Dieu.

*Trad. du N.-Test.*, S. LUC, ch. 7.

Et les Publicains justifièrent Dieu.

No t JUSTIFIES davant Dieu, car el es coïnoisseire de cor.

*Trad. de Bède*, fol. 39.

Ne te justifies devant Dieu, car il est connaisseur de cœur.

*Part. pas.* Sabieza es JUSTIFIADA de sos fils.  
*Trad. de Bède*, fol. 36.

Sagesse est justifiée par ses fils.

CAT. ESP. PORT. *Justificar*. IT. *Giustificare*.

9. **INJUST**, *adj.*, lat. INJUSTUS, injuste.  
 INJUST per do just.

*Leys d'amors*, fol. 69.

Injuste pour non juste.

INJUSTA violencia.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 113.

Injuste violence.

CAT. *Injust*. ESP. PORT. *Injusto*. IT. *Ingiusto*.

10. **INJUSTAMENT**, *adv.*, injustement.

INJUSTAMENT, o sehas causa.

*Tit. de 1241. DOAT*, t. CLXX, fol. 151.

Injustement, ou sans cause.

11. **INJUSTICIA**, *s. f.*, lat. INJUSTITIA, injustice.

No sabia la INJUSTICIA de mon payre.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 111.

Ne savait l'injustice de mon père.

CAT. ESP. *Injusticia*. PORT. *Injustiça*. IT. *Ingiustizia*.

12. **ENJURIOS**, *adj.*, lat. INJURIOSUS, injurieux, outrageux, injuste.

ENJURIOS es e chastia messongéirement qui altrui fai enjuria.

*Trad. de Bède*, fol. 55.

Est injuste et châtie mensongèrement qui fait injustice à antrui.

Benefica, a nulh ENJURIOZA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 179.

Bienfaisante, à nul outrageuse.

CAT. *Injuriós*. ESP. PORT. *InjuriOSO*. IT. *Ingiurioso*.

13. **INJURIOSAMENT**, *adv.*, injurieusement.  
 Qui traïra coutel iradamen et INJURIOSAMENT.

*Tit. de 1265. DOAT*, t. CLXXII, fol. 140.

Qui tirera couteau avec colère et injurieusement.

CAT. *Injuriosamente*. ESP. PORT. *Injuriosamente*. IT. *Ingiuriosamente*.

14. **INJURIA**, ENJURIA, *s. f.*, lat. INJURIA, injure, injustice, tort.

Si cum es de fort e de rapina e de INJURIA faire.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 4.

Ainsi comme est de vol et de rapine et de faire injure.

Qui altrui fai ENJURIA.

*Trad. de Bède, fol. 55.*

Qui fait injure à autrui.

Mot es grans ENJURIA a Dieu tolre so que hom li a donat.

*V. et Vert., fol. 93.*

C'est moult grande injure d'ôter à Dieu ce qu'on lui a donné.

CAT. ESP. PORT. *Injuria*. IT. *Ingiuria*.

15. ENJURIAR, *v.*, lat. INJURIARI, injurier, blâmer.

Ķ., quan vic sa voluntat, no'l ne vole ENJURIAR.

PHILOMENA.

Charles, quand il vit sa volonté, ne voulut l'en blâmer.

Els ENJURIAVO als Sarrazis.

*Cat. dels apost. de Roma, fol. 203.*

Ils injuriaient aux Sarrasins.

CAT. ESP. PORT. *Injuriar*. IT. *Ingiuriare*.

16. JUTGE, *s. m.*, lat. JUDICEM, juge.

FO JUTGES cavaliers.

*V. de Lanfranc Cigala.*

Fut juge chevalier.

So son fals JUTGES raubador.

MARCABRUS : Pus mos coratges.

Ce sont faux juges voleurs.

Bailiens e senesquals e JUTGES.

*Livre de Sydrac, fol. 102.*

Baillis et sénéchaux et juges.

CAT. *Juge*. ESP. *Juez*. PORT. *Juiz*. IT. *Giudice*.

17. JUTJAIRE, JUTGAIRE, JUTJADOR, JUTGADOR, JUJADOR, *s. m.*, juge, justicier.

Lo durables JUTGAIRE cossira plus lo cor que las paraulas.

*Trad. de Bède, fol. 50.*

Le juge éternel considère plus le cœur que les paroles.

Domna, cel que es JUTGAIRE

Perdonet gran forfaitura.

RYNBAUD D'ORANGE : At m'er.

Dame, celui qui est juge pardonna grande forfaiture.

Mas lo dreutier JUTJAIRE.

PIERRE D'Auvergne : Gent es.

Mais l'équitable juge.

Devo esser... JUTGADOR a cascu a dreh et a razo.

*Liv. de Sydrac, fol. 111.*

Doivent être... juges à chacun avec droit et avec raison.

Aissi fou partit et egat ,

En la cor del ver Dieu d' amor,

A dreit per leial JUTJADOR.

RICHARD DE TARASCON : Ab tan de.

Ainsi fut divisé et égalisé, en la cour du vrai Dieu d'amour, justement par loyal juge.

ANC. FR. Tu siez solier de justise jugières.

*Anc. trad. du Psaut., Ms. n° 1, ps. 9.*

Nobles jugières de mors estoit hore qui dampnoit en son filz le mariage qui estre ne pooit selonc le droit de sainte Églyse.

*Rec. des hist. de Fr., t. III, p. 215.*

Quar trop son près li jugeor.

*Roman de Partonopex de Blois. Not. des Mss., t. IX, p. 72.*

ESP. *Juzgador*. PORT. *Julgador*.

18. JUTJAIRITZ, *s. f.*, lat. JUDICATRIX, femme juge, justicière.

Amans qui m fai JUTJAIRITZ.

B. ZORGI : L' autr' ier quant.

L'amant qui me fait juge.

19. JUGE MAJE, *s. m.*, juge-mage, grand-juge.

Per portar lettras clausas de part mossenhor lo JUGE MAJE.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes, t. III, pr., p. 227.*

Pour porter lettres closes de la part de monseigneur le grand-juge.

20. JUDICI, JUZIZI, JUZI, *s. m.*, lat. JUDICIUM, jugement.

Lo JUDICI sy den finir la ou es commensat.

*Statuts de Provence. JULIEN, t. II, p. 461.*

Le jugement doit se finir là où il est commencé.

Ni de secret JUZIZI sien.

*Brev. d'amor, fol. 7.*

Ni de secret jugement sien.

L' arbitres deu donar JUZI.

*Trad. du Code de Justinien, fol. 11.*

L'arbitre doit donner jugement.

— *Absolum.* Le jugement dernier.

Salva m' al jorn del JUZIZI.

FOLQUET DE MARSEILLE : Senher Dieus.

Sauve-moi au jour du jugement.

Al dia del JUDICI on tuit serem jutjat.

GUILLAUME DE TUDELA.

Au jour du jugement où nous serons tous jugés.

ANC. FR. Nostre Seigneur vendra au jour de joïsse.

*Sermon. CARPENTIER, t. II, col. 940.*

CAT. *Judici, juhü*. ESP. *Juicio*. PORT. *Juizo*. IT. *Giudizio*.



21. JUTJAMEN, *s. m.*, jugement.

Aissi cum selh qu' omi mena al JUTJAMEN,  
Que es per pauc de forfag acuzatz.

LE MOINE DE MONTAUDON : Aissi cum selh.

Ainsi comme celui qu'on mène au jugement, qui pour peu est accusé de forfait.

Fassa 'n lo JUTJAMEN,

A Ventadorn, Na Maria

T. DE G. FAIDIT ET DE H. DE LA BACHELERIE : N Ue.

En fasse jugement, à Ventadour, dame Marie.

— *Absolum.* Le jugement dernier.

Paor deuran aver al JUTJAMEN.

PONS DE CAPDUEIL : So qu' hom plus.

Peur devront avoir au jugement.

Lo jorn del JUTJAMEN maïor.

PIERRE D'Auvergne : De Dieu no us.

Le jour du jugement majeur.

CAT. *Jutjament.* ANC. ESP. *Juzgamiento.* PORT.

*Julgamento* IT. *Giudicamento.*

22. JUDICAT, *s. m.*, jugement, chose jugée.

Executions de JUDICAT.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 255.

Exécution de jugement.

CAT. *Judicat.* IT. *Giudicato.*

23. JUDICIAL, *adj.*, lat. *JUDICIALIS*, judiciaire.

Sa actoritat JUDICIAL.

*Tit. de 1310.* DOAT, t. CLXXIX, fol. 209.

Son autorité judiciaire.

CAT. ESP. PORT. *Judicial.* IT. *Giudiziale.*

24. JUDICIALMEN, *adv.*, judiciairement.

JUDICIALMEN, per confession de partida.

*Fors de Béarn,* p. 1095.

Judiciairement, par aveu de partie.

CAT. *Judicialment.* ESP. PORT. *Judicialmente.*

IT. *Giudizialmente.*

25. JUDICATIU, *adj.*, appréciatif, capable d'apprécier.

Ses comu qui es perceptiu, discretiu, JUDICATIU.

De vertat et de falsetat JUDICATIVA.

Per sa virtut JUDICATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 17, 23 et 13.

Sens commun qui est perceptif, distinctif, appréciatif.

De vérité et de fausseté appréciative.

Par sa faculté appréciative.

ANC. ESP. *Judicativo.* IT. *Giudicativo.*

26. JUDITIARI, *adj.*, lat. *JUDICIARIUS*, judiciaire.

Son decret JUDITIARI.

*Tit. de 1331.* DOAT, t. XXXIX, fol. 109.

Son décret judiciaire.

CAT. *Judiciari.* ESP. PORT. *Judiciario.* IT. *Giudiciario.*

27. JUTJAR, JUTGAR, *v.*, lat. *JUDICARE*, juger, condamner.

Devia s JUTJAR per lo rey a cap de cinq jorns.

*V. d'Arnaud Daniel.*

Devait se juger par le roi au bout de cinq jours.

JUTGAR los bos e 'ls mals.

*Liv. de Sydrac,* fol. 20.

Juger les bons et les méchants.

Si totz lo mons ni JUTJAVA a murir.

PERDIGON : Ben aio 'l mal.

Si tout le monde me condamnat à mourir.

## — Apprécier.

Ieu no sai cor JUTGAR per semblansa.

HUG. BRUNET : Cortezamen.

Je ne sais juger le cœur sur l'apparence.

*Part. pas.* Sabem cert que totz serem JUTGATZ,

E bos e mals, segon nostres peccatz.

GUILLAUME DE S. DIDIER : El temps quan.

Nous savons certainement que nous serons tous jugés, et bons et méchants, selon nos péchés.

ANC. FR. Il serat jugiet à lui.

Seient jugiet les genz devant la tne face.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 36 et 9.

CAT. *Jutjar.* ESP. *Juzgar.* PORT. *Julgar.* IT. *Giudicare.*

28. JURISDICTIO, JURISDICCION, *s. f.*, lat. *JURISDICTIONEM*, juridiction.

Li plag devon esser fach denant aquelas personas que an JURISDICCION, so es potestatz.

*Trad. du Code de Justinien,* fol. 15.

Les plaids doivent être faits devant ces personnes qui ont juridiction, c'est-à-dire autorité.

Retenen... la JURISDICTIO alta e bassa.

*Charte de Gréalou,* p. 62.

Retenant... la juridiction haute et basse.

Segnorias, JURISDICTIONS et autres bens.

*Statuts de Provence.* JULIEN, t. I, p. 350.

Seigneuries, juridictions et autres biens.

CAT. *Jurisdiccio*. ESP. *Jurisdicción*. PORT. *Jurisdicção*. IT. *Giurisdizione*.

29. JURIDIC, *adj.*, lat. JURIDICUS, juridique.

Lo premier jorn JURIDIC.

*Fors de Béarn*, p. 1076.

Le premier jour juridique.

CAT. *Juridic*. ESP. PORT. *Jurídico*. IT. *Giuridico*.

30. JURIDICAMENT, *adv.*, juridiquement.

'Son estat feytz JURIDICAMENT.

*Fors de Béarn*, p. 1094.

Ont été faits juridiquement.

CAT. *Juridicament*. ESP. PORT. *Juridicamente*. IT. *Giuridicamente*.

31. PREJUDICI, *s. m.*, lat. *PRÆJUDICIUM*, préjudice.

No y pot far tort ni degun PREJUDICI.

*Leys d'amors*, fol. 152.

N'y peut faire tort ni nul préjudice.

Ni faça PREJUDICI a la composiçio que fo facha.

*Tit. de 1253*. DOAT, t. CVI, fol. 96.

Ni fasse préjudice à la composition qui fut faite.

CAT. *Perjudici*. ESP. *Perjuicio*. PORT. *Prejuizo*. IT. *Prejudicio*, *prejudizio*.

32. PERJUDICIAL, *adj.*, lat. *PRÆJUDICIALIS*, préjudiciable.

Si aquelas questios e aquelas rancuras, que son fachas en plag en una sola part o a amdoas, son PERJUDICIALES, so es la una notz a l'adira.

*Trad. du Code de Justinien*, fol. 14.

Si ces demandes et ces plaintes, qui sont faites en plaid contre une seule partie ou contre deux, sont préjudiciables, c'est-à-dire (si) l'une nuit à l'autre.

CAT. ESP. *Perjudicial*. PORT. *Prejudicial*. IT. *Prejudiciale*.

33. PREJUDICIABLE, *adj.*, préjudiciable.

Que al dit senhor... en algun temps no fos PREJUDICIABLE.

*Tit. de 1310*. DOAT, t. CLXXIX, fol. 111.

Qu'andit seigneur... en aucun temps il ne fût préjudiciable.

ESP. *Perjudiciable*.

34. PREJUDICAR, PREJUDICIAR, *v.*, lat. *PRÆJUDICIARE*, préjudicier.

Neguna cauza que PREJUDIQUE ni pnesca PREJUDICAR.

*Cartulaire de Montpellier*, fol. 186.

Nulle chose qui préjudicie ni puisse préjudicier.

En deguna maneira no pusca PREJUDICIAR.

*Tit. du XIV<sup>e</sup> siècle*. DOAT, t. CXXXI, fol. 295.

En nulle manière ne puisse préjudicier.

Part. prés. NO PREJUDICIANT enver lo rey.

*Charte de Gréalou*, p. 106.

Ne préjudiciant pas envers le roi.

CAT. ESP. *Perjudicar*. PORT. *Perjudicar*, *prejudicar*. IT. *Prejudicare*.

35. EXTRAJUDICIAL, *adj.*, extrajudiciaire.

Cesta punyçio s'apelara EXTRAJUDICIALA.

*L'Arbre de Batalhas*, fol. 240.

Cette punition s'appellera extrajudiciaire.

36. FORSJUTGAR, FORSJUGJAR, FORJUGAR, *v.*, juger à tort, mal juger, condamner injustement.

Qui detra so fraire o'l FORSJUTGA, detrai la lei.

*Trad. de Bède*, fol. 63.

Qui détracte son frère ou le juge à tort, détracte la loi.

Part. pas. AMORS m'a FORSJUGJAT, no sai co. PERDIGON : Tot l'an mi.

Amour m'a condamné injustement, je ne sais comment.

Eu dic o, per so car es amors

FORJUGADA per nescis jujadors.

AIMERI DE PEGULAIN : Totz hom.

Je dis cela, parce qu'amour est mal jugé par juges ignorants.

ANC. FR. Ce dist Nobles : Vos avez tort

Qant Renart volez forsjugier.

*Roman du Renart*, t. II, p. 11.

JUVAR, *v.*, lat. JUVARE, aider, secourir.

Tu, lo JUVAR.

*Litanies du VIII<sup>e</sup> siècle*.

Toi, aide-le.

IT. *Giovare*.

2. JUVATIU, *adj.*, jувatif, propre à aider.

Es millor e mayz JUVATIU.

*Trad. d'Albucasis*, fol. 2.

Est meilleur et plus jувatif.

3. ADJUDAR, AJUDAR, ACUDAR, *v.*, lat. ADJUVARE, aider, secourir.

Cavalier, anem AJUDAR

A mon seigneur lo rei ARTUS

*Roman de Jaufre*, fol. 4

Chevaliers, allons *aider* à monseigneur le roi Artus.

Que l' en ADJUD.

*Tit. de 1034. Hist. de Languedoc*, t. II, pr., col. 192

Qu'il l'en aide.

En AIAGO, al rey, eny Dieus AJUT.

P. RAIMOND DE TOULOUSE : No m puosc.

En Aragon, au roi, à qui Dieu *aide*.

*Loc.* No vos sai cossellar; Dieus vos AGUT!

*Roman de Gerard de Rossillon*, fol. 85.

Je ne vous sais conseiller; que Dieu vous *aide*!

Que ieu nulla res tant ames

Co ieu am vos, m' AJUT fes!

ARNAUD DE MARLEIL : De na sel que.

Que je n'aimasse aucune chose autant comme j' vous aime, m'*aide* foi!

*Part. prés.* Dieu AJUDAN, acabaray la obra.

PHILOMINA.

Dieu *aidant*, j'achèverai l'œuvre.

*CAT.* *Ajudar*, *ESP.* *Ajudar*, *PORT.* *Ajudar* *IT.*

*Aiutare*.

4. ADJUVATIU, *adj.*, adjuvatif, propre à aider.

De totas operacios... ADJUVATIVA.

*Eluc. de las propr.*, fol. 27

De toutes opérations... *adjuvative*.

*IT.* *Aiutativo*.

5. AJUDABLE, *adj.*, secourable.

Plusors... AJUDABLE en l' agusim d'entencio.

*Trad. de Bède*, fol. 83.

Plusieurs... *secourables* en la subtilité d'intention.

6. AJUDA, AJUDHA, *s. f.*, aide, assistance.

In AJUDHA et in cadhuna cosa.

*Serments de 842*

En *aide* et en chacune chose.

Silh vas eni ieu sui acils

Fezes m' AJUDA e secors.

ARNAUD DE MARLEIL : Belh m' es lo.

Que celle vers qui je suis soumis me fit *assistance* et *secours*.

— Celui qui aide.

Al mien compainh sias fizelz AJUDA.

GIRAUD DE BORNEL : Rei glorios.

A mon compagnon soyez fidèle *aide*.

II.

*Loc.* Pregua Jhesu Christ en AJUDA lur sia.

*V. de S. Honorat*.

Prie Jésus-Christ qu'il leur soit en *aide*.

— Aide, sorte d'impôt.

Subsidi,... AJUDA, don gracios.

*Rég. des états de Provence*, de 1401.

Subsidi,... *aide*, don gracieux.

Puescan metre blat et vi ses pagar AJUDA per tota lur provisio.

*Tit. de 1356. DOAT*, t. XCIII, fol. 210.

Qu'ils puissent metre blé et vin sans payer *aide* pour toute leur provision.

*ANC. FR.* Nos esteit en *ajue*.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 350. ROQUEFORT,

*Gloss.*, t. I, p. 46.

De Mahumet ja n'i auzez *ajude*.

*Chanson de Roland*, p. 52.

*CAT.* *Ajuda*. *ESP.* *Ayuda*. *PORT.* *Ajuda* *IT.* *Aita*.

7. AJUDANSA, *s. f.*, aide, secours.

L' andra gen

Que us vol far AJUDANSA.

GÉRONDE DE MONTPELLIER : Greu m' es.

L'autre gent qui vous veut faire *aide*.

*ANC. FR.* Par quoy le duc luy requéroit

Confort, secors et *adjuvance*.

*Vigiles de Charles VII*, t. II, p. 4

Richard est en leur *aïdance*.

G. GUART, t. I, p. 65.

8. AJUDAMENT, AJUDAMEN, *s. m.*, lat. *ADJUVAMENTUM*, aide, assistance.

Ab las autras estelas que y fan AJUDAMENS.

PIERRE DE CORBIAC : El nom de.

Avec les autres étoiles qui y font *aide*.

Es la ma del cors gran AJUDAMENT.

*Eluc. de las propr.*, fol. 48.

La main est grand *aide* du corps.

Malignamen

Ab semblansa d' AJUDAMEN.

DEYDES DE PRADES, *Poème sur les Vertus*.

Malignement avec apparence d'*assistance*.

*ANC. ESP.* *Ajudamiento*. *IT.* *Aiutamento*.

9. ADJUTORI, AJUTORI, *s. m.*, lat. *ADJUTORIUM*, aide, secours, assistance, auxiliaire.

Aissi vers AJUTORIS t' en serai.

*Titre de 1139*.

Ainsi je t' en serai vrai *auxiliaire*.

NOS VER ADJUTORI t'en serem... per cosselh  
et ADJUTORI de moos baroos de Béarn.

*Tit. de 1080.*

Nous t'en serons vrais *auxiliaires*... par conseil  
et *avle* de mes barons de Béarn.

Si 'n breu non ai AJUTORI.

LE COMTE DE POITIERS : Farai un vers.

Si dans peu je n'ai *secours*.

— Os du bras, humérus.

ADJUTORI, es aquo que es entre coyde entro  
al cap de la spalla.

De la fractura del ADJUTORI.

*Trad. d'Albucasis, fol. 62.*

*Humerus*, c'est ce qui est entre le coude jusqu'au  
sommet de l'épaule.

De la fracture de l'os du bras.

ANC. FR. Après la pierre de *Adjutorie* se alo-  
gièrent.

*Anc. trad. des Liv. des Rois, fol. 6.*

Par eulx et par leur *adjutoire*

En ot Vortigern la victoire.

*Roman de Brut.*

Le roi passa en petit de *adjutoire*

Oultre le pont,

*J. MAROT, t. V, p. 104.*

CAT. *Adjutori*. ANC. ESP. PORT. *Adjutorio*. IT.  
*Aiutorio*.

10. ADJUTOR, *s. m.*, lat. ADJUTOR, aide,  
auxiliaire.

ADJUTORS t'en sereri.

*Titre de 960.*

Je t'en serai *auxiliaire*.

ANC. FR. Ou *adjuteurs* à faire injure.

A. COLLIN, *Tr. du traité de l'Amitié de Cicéron*,  
p. 24.

Son ami et son *adjuteur*.

*Fisopet I<sup>er</sup>*, fabl. 49. ROBERT, t. I, p. 203.

11. AJUDAYRE, AJUDADOR, *s. m.*, celti  
qui aide, auxiliaire, aide.

Diens es bos e lials e fizels AJUDAYRES.

*V. et Vert.*, fol. 45.

Dieu est bon et loyal et fidèle *auxiliaire*.

Aquels que ero AJUDADORS ni valedors.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 207.

Ceux qui étaient *aides* et soutiens.

NOS VOS serem bo AJUDADOR.

*Tit. de 1248. DOAT, t. CXVI, fol. 18.*

Nous vous serons bons *auxiliaires*.

ANC. FR. Deus li miens *ajuverre*.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 58.

CAT. *Ajudador*. ESP. *Ayudador*. PORT. *Aju-  
dador*. IT. *Aiutatore*.

12. AJUDARITZ, *s. f.*, du lat. ADJUTRIX,  
auxiliaire, secourable.

*Adjectiv.* Sol que vostra merces me sia

AJUDARITZ.

LANFRANC CIGALA : Gloriosa.

Porvu que votre merci me soit *auxiliaire*.

11. *Aiutatrice*.

13. AIDAR, AIZAR, *v.*, aider.

Que anes el pays socorrer et AIDAR.

*Roman de Fierabras*, v. 5015.

Qu'il allât au pays secourir et *aider*.

Deu hom AIZAR los autres can non an de  
que vieüre.

*Liv. de Sydrac*, fol. 41.

On doit *aider* les autres quand ils n'ont pas de  
quoi vivre.

AIDATZ me, qn'ieu sals sia.

LE MOINE DE FOISSAN : Cor ai.

*Aidez-moi*, que je sois sauvé.

Aug cridar : AIDATZ ! AIDATZ !

BERTRAND DE BORN : Be m play.

J'entendis crier : *Aidez ! Aidez !*

ANC. FR. Sui *aidet* de tei.

Car tu, Sire, as *aïdié* à mei.

*Anc. trad. du Psaut.*, Ms. n° 1, ps. 40 et 85.

CAT. *Aidar*, *aydar*. IT. *Aitare*.

14. AIS, *s. m.*, aide, auxiliaire.

Ni 'n tem lo seignor del Bais,

Auz en moy contr' el tal AIS,...

No sai si l'er danz o pros.

PIERRE DE BERGERAC : Bel m' es cant.

Ni je n'en crains le seigneur du Bais, mais j'ex-  
cite contre lui tel *auxiliaire*,... que je ne sais s'il  
lui en sera dommage ou profit.

15. AYDA, *s. f.*, aide, sorte d'impôt.

AYDA accordada.

*Tit. de 1422. Hist. de Languedoc*, t. IV, pr.,  
col. 422.

*Aide* accordée.

16. AYDE, *s. m.*, aide, sorte d'impôt.

La copia de la commission del AYDE de  
c. l. m. liuras tornes.

*Tit. de 1428. Hist. de Nîmes*, t. III, pr., p. 227.

La copie de la commission de l'*aide* de cent cin-  
quante mille livres tournois.

17. ABIA, *s. f.*, aide, secours.

No y romas cavayer no'lh vengues en ajuda.  
*Roman de Fierabras*, v. 50.

N'y reste cavalier qui ne lui vint en aide.

18. COADJUTOR, COAJUTOR, *s. m.*, coadjuteur.

Clerc... a my donat COADJUTOR.

*Cout. de Saussignac*, de 1319.

Clerc... à moi donné pour coadjuteur.

Los notaris et lors COADJUTORS.

*Fors de Béarn*, p. 1076.

Les notaires et leurs coadjuteurs.

Coma COAJUTORS d'apostoli.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 12.

Comme coadjuteurs de pape.

CAT. ESP. PORT. Coadjutor. IT. Coadiutore.

JUZIEU, JUSIEU, *s. m.*, lat. JUDÆUS, Juif.

Aicu dels JUZIEUS conjurador.

*Trad. des Actes des Apôtres*, ch. 19.

Quelques uns des Juifs enchanteurs.

— Nom de peuple.

Als JUZIEUS lo mes en venda.

BERTRAND DE BORN : Quan vey pels.

Aux Juifs lo mit en vente.

Adj. Tant avinen crestiana,

Ni JUZIEVA ni pagana.

P. VIDAL : Cara amiga.

Si avenante chrètienne, ni juive ni païenne.

CAT. JUÉ. ESP. Judío. PORT. Judeo. IT. Giudeo.

2. JUDAIGAR, JUDAYZAR, *v.*, judaïser.

Forsas las gens JUDAIGAR.

*Trad. de l'Ép. de S. Paul aux Galates*.

Tu forces les gens à judaïser.

Per que no semle que JUDAYZEM.

*Eluc. de las propr.*, fol. 129.

Pour qu'il ne semble pas que nous judaïsons.

Part. prés. La maire de Costanti JUDAYSAN.

*Cat. dels apost. de Roma*, fol. 36.

La mère de Constantin judaïsant.

CAT. Judaïzar. ESP. Judaizar. PORT. Judiar.

IT. Giudaizzare.

## K

K, *s. m.*, onzième lettre et huitième consonne de l'alphabet, k.

Jacy'aïssso que q e k no sian trobadas en fi de dictio.

*Leys d'amors*, fol. 4.

Bien que q et k ne soient pas trouvés à la fin de mot.

KIRI, *s. m.*, lat. KYRIE, kyrielle, litanie, prière.

Adoncx li angels a tropels

Canteron KIRIS e prozels.

*Passio de Maria*.

Alors los anges en troupes chantèrent kyrielles et proses.

CAT. ESP. Kiries.

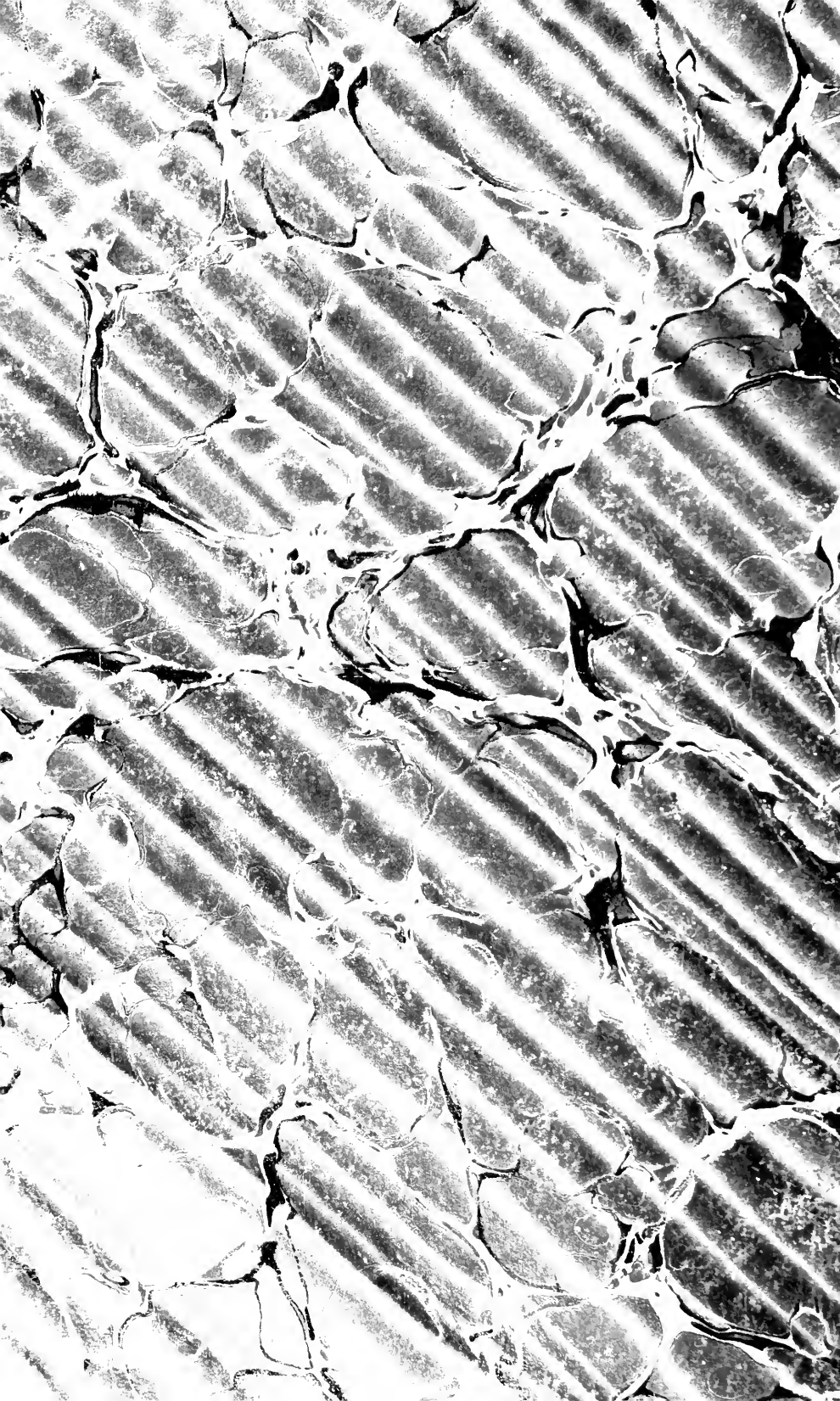












University of Toronto  
Library

DO NOT  
REMOVE  
THE  
CARD  
FROM  
THIS  
POCKET

Some Library Card Pockets  
are made by  
THE LIBRARY BUREAU

